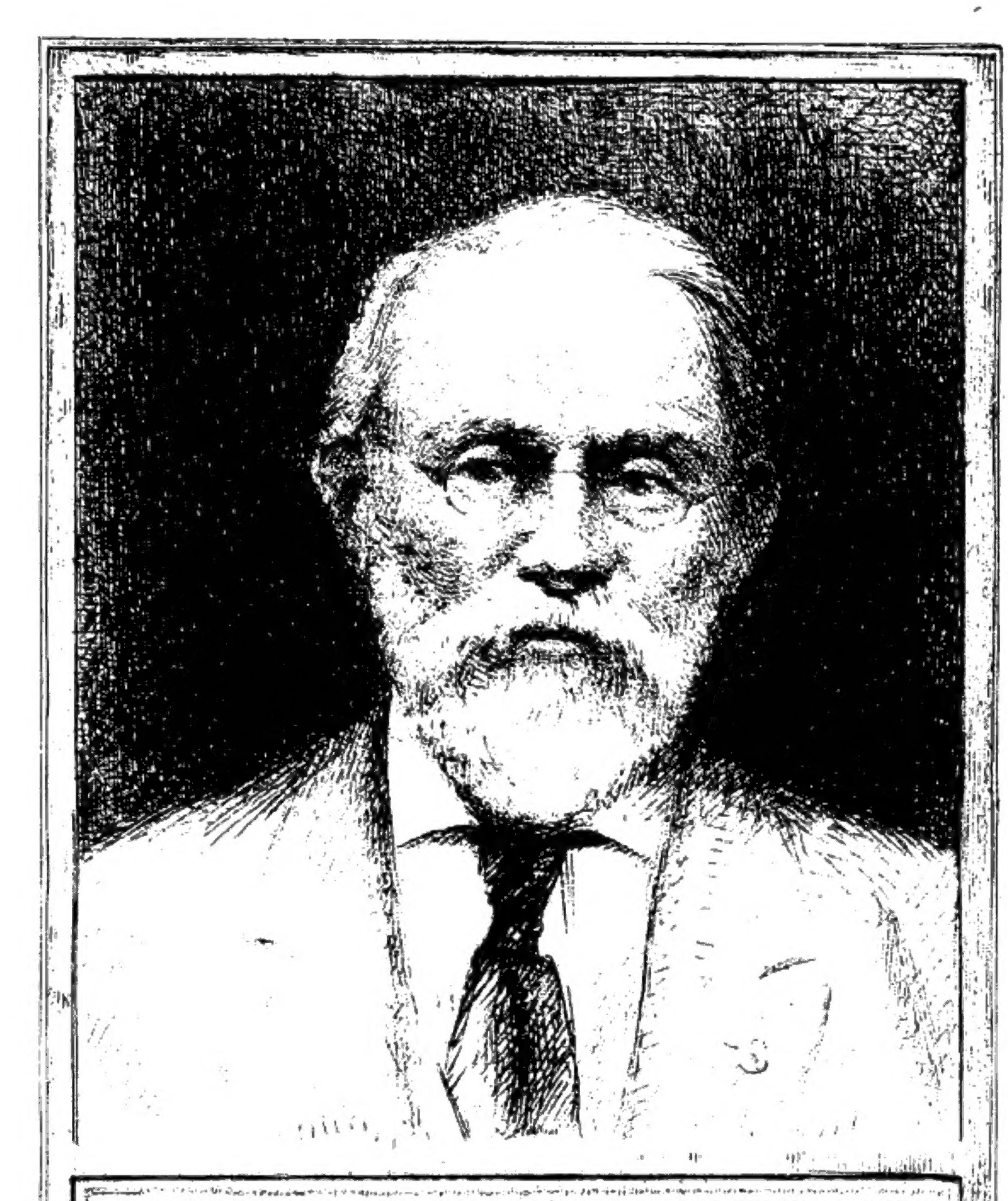





EUROPE
A AMSTERDAM,
CHEZ les Freres CHÂTELAIN.

LA SCIENCE
DES PERSONNES
DE LA COUR,
DE L'EPE'E ET DE LA ROBE,

Où l'on trouve une Instruction

SUR

LA RELIGION.	LES FABLES.
L'ASTRONOMIE.	LE BLAZON.
LA GEOGRAPHIE.	L'INTERET DES PRINCES.
L'HISTOIRE.	LA GUERRE.
LA CHRONOLOGIE.	LES FORTIFICATIONS.

Par le Sieur DE CHEVIGNY, *Gouverneur de Monsieur le Marquis de Janson.*

Troisiéme Edition, augmentée de plusieurs Cartes de Geographie des Etats & Empires du Monde, des Fortifications, du Blazon & de diverses Genealogies, & d'un petit supplement sur cette derniere étude.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM
Chez les FRERES CHATELAIN, près de la Maison de Ville.

M. DCCX.



TABLE

DES

PRINCIPALES MATIERES

Du Second Tome.

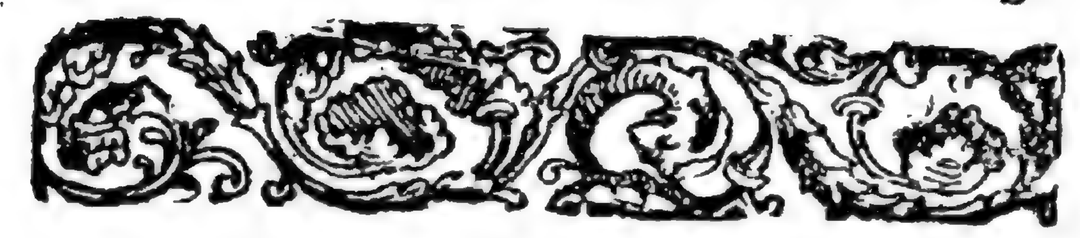
Onz-

TABLE

Pour l'ordre & l'arrangement des Cartes du Second Volume de la Science de la Cour & pour les trouver sans peine.

LA


FRANCE.
Tome 2 Pag: 1
GRANDE BRETAGNE
Douvre
La Manche ou le Canal
PAIS BAS ESPAGNOLS
Anvers
PICARDIE
L'Isle
Amiens
Cologne
Luxembourg
FRONTIERES D'ALLEMAGNE
Rouan
Soissons
Sedan
Mayence
Francfort
NORMANDIE
Caen
Alançon
FRANCE
Paris
CHAMPAGNE
Metz
Spire
BRETAGNE
St. Malo
Brest
Rennes
Quimper
Port Louis
MAINE
Mans
Chartres
BEAUCE
Orleans
Troyes
LORRAINE
Nanci
Strasbourg
Basle
ANJOU
Angers
Nantes
TOURAINE
Loire R.
BOURGOGNE
Dijon
Nevers
FRANCE COMTE
Besançon
Bourges
BERRI
Poitiers
POICTOU
La Rochelle
Moulins
Chalon
Macon
SUISSES
Zurich
Geneve
Mer Ocean.
Limoges
BOURBON
Lion
SAVOYE
Chambery
Saintes
Clermont
LYONOIS
AUVERGNE
Vienne
Grenoble
ITALIE
Perigueux
Bordeaux
Le Puy
GUIENNE
QUERCI
Cahors
SEVENNE
DAUPHINE
Valence
Viviers
Milan
Agen
ROVERGUE
Castre
Rhone R.
Turin
GASCOGNE
Auch
Bayonne
Pau
Toulouze
Nimes
Orange
Gene
LANGUEDOC
PROVENCE
Montpelier
Avignon
Aix
Frejus
Oviedo
St. Andre
Bilbao
FOIX
Narbonne
Toulon
St. Bertrand
Pamiers
ROUSSILLON
Golfe de Lion
Marseille
Mer Mediterranée
Leon
Lieues de France
ESPAGNE
15
20
25
30
50
45



CHAPITRE DE LA FRANCE.

D. COmment nommoit-on la France avant que les François s'y fussent établis ? La France.

R. On lui donnoit le nom de Gaules, qui furent partagées du tems de l'Empereur Auguste en quatre Provinces, qui étoient la Gaule Belgique, la Celtique, l'Aquitaine, & la Narbonnoise : Depuis ce tems-là elle a eu d'autres divisions. Son ancien nom.

D. Quelles étoient les anciennes bornes de la Gaule? Ses bornes anciennes.

R. C'étoit du côté de l'Orient le Rhin, les Alpes, & le Var, du côté du Midi la Mer Mediterranée & les Monts Pyrenées, de l'Occident l'Ocean, & au Septentrion la Manche qui la separe de l'Angleterre.

D. Les bornes de la France sont-elles differentes aujourd'hui ? Nouvelles.

R. Non, puisqu'elle a du côté du Septentrion la Manche ou Pas de Calais, qui la separe de l'Angleterre, du même côté elle a les Païs-bas pour frontieres, du Midi la Mer Mediterranée & l'Espagne, dont elle est separée par les Pyrenées, au Couchant l'Ocean, à l'Orient l'Allemagne, la Suisse, la Savoye & l'Italie, dont elle est separée par le

Rhin de l'Allemagne, & par les Alpes de l'Italie.

Sa diviſion preſente.

D. Quelle eſt preſentement la diviſion de la France ?

R. Il n'y a rien de fixe, les uns la diviſent en trois parties, qui ſont la partie Septentrionale, la partie Mitoyenne, & la partie Meridionale, dans leſquelles ils placent les Gouvernemens. Les autres la diviſent en douze grands Gouvernemens, ſous leſquels ils ont renfermé les autres Gouvernemens. Je ſuivrai cette derniere comme moins embarraſſante, & j'y ajoûterai les Gouvernemens des Païs conquis.

D. Comment nommez-vous ces douze Gouvernemens ?

Gouvernement de l'Iſle de France.

R. Le premier eſt celui de l'Iſle de France, qui comprend le Soiſſonnois, le Laonois, le Beauvoiſis.

de Normandie.

2. Le Gouvernement de Normandie, qui ſe diviſe en haute & baſſe Normandie.

de Bretagne.

3. Le Gouvernement de Bretagne, qui ſe diviſe auſſi en haute & baſſe

deGuyenne.

4. Le Gouvernement de Guyenne, qui ſe diviſe en haute & baſſe, dans lequel ſe trouve la Xaintonge, le Limouſin, le Perigord & le Quercy.

de Languedoc.

5. Le Gouvernement de Languedoc, qui ſe partage en haut & bas.

de Provence.

6. Le Gouvernement de Provence.

de Dauphiné.

7. Le Gouvernement de Dauphiné.

de Lionnois.

8. Le Gouvernement de Lionnois, Foreſt & Beaujolois, dans lequel eſt renfermé, l'Auvergne, la Marche & le Bourbonnois.

l'Orleanois.

9. Le Gouvernement de l'Orleanois comprend le Blaiſois, le Dunois, la Sologne, la

Beau-

Beauce, & le Vendomois. Dans ce Gouvernement se trouvent celui du Poitou, de l'Anjou, de la Touraine, le Saumurois, le Païs d'Aunis, & le Maine, le Berry & le Nivermois.

10. Le Gouvernement de Bourgogne. de Bourgogne.

11. Le Gouvernement de Champagne & de Brie. de Champagne.

12. Le Gouvernement de Picardie & d'Artois. de Picardie.

D. Pourquoi avez-vous ainsi disposé tous ces Gouvernemens ?

R Pour parcourir avec plus de facilité le Royaume de France.

D. Quelles sont les grandes Rivieres en France ? Rivieres.

R. Ce sont, la Seine, qui a sa source près de Chanceaux, à deux lieues de S. Seine, d'où elle coule vers Châtillon sur Seine, elle arrose ensuite la Champagne, passe à Troyes, reçoit l'Aube au dessous de Meri, de là à Nogent, à Montereau, où l'Yonne perd son nom, après avoir passé à Château Chinon, Corbigni, Clameci, Auxerre, Joigni & Sens; la Seine entre delà dans l'Isle de France, arrose Melun, Corbeil, reçoit la Marne à Charenton, traverse Paris, où elle forme une Isle, puis elle reçoit l'Oise, entre en Normandie, passe à Mantes, à Pont de l'Arche, Roüen, Caudebec, Honfleur, Harfleur, & se jette dans la mer près du Havre de Grace, où elle a son reflus appellé la Barre qui remonte à plus de trente lieues. La Seine.

La Loire, qui est la plus grande Riviere de France, partage presque le Royaume, prend sa source au Mont Gerbier de Joux, qui est dans les Sevenes; elle passe au Pui en Velai, à saint Estienne en Forest, à Montbrison, à La Loire.

Roüane, où elle commence à porter batteau, puis elle arroſe Semur, Bourbon, Lanci, Dezize, Nevers, où elle reçoit l'Allier qui vient des montagnes de Saugue dans les Sevenes, après avoir traverſé l'Auvergne, où elle arroſe la Voute, Brioude, Yſſoire, Clermont, S. Pourçain, Moulins, & Nevers, où elle coule au deſſous avec la Loire vers la Charité, Coſne, Briare, où elle ſert de communication à un Canal, Gien, Sulli, Gergeau, Orleans, Blois, Amboiſe, Tours, au deſſous elle reçoit les Rivieres de Cher, de l'Indre, & de la Vienne, pourſuit ſon cours juſqu'au deſſous de Nantes, où elle ſe jette dans l'Ocean, après avoir paſſé à Saumur, au pont de Cé, près duquel le Loir, la Riviere de Mayenne, & le Peſcheſeul, mêlent leurs eaux, de là à Angers, Ingrande, & à Nantes.

l'Allier.

Le Rhône a ſa ſource au mont ſaint Gothard, près de celle du Rhin; il ſort de deux fontaines, & s'augmente par des torrens, avant que de traverſer le Lac de Geneve, à cinq lieues de cette ville, il ſe perd en terre, & reparoît au bout de quelque tems. Ce fleuve ſepare la France de la Savoye, & le Dauphiné de la Breſſe. Il paſſe enſuite à Lion, où il reçoit la Saone, qui deſcend du mont de Vauge, entre la Lorraine & le Comté de Bourgogne, paſſe à Luxeuil, à Gray, à Auxone, à ſaint Jean de Laune, à Verdun, à Châlon, au deſſus reçoit le Don, enſuite à Tornus, à Mâcon, à Trevoux, à Lion, & au deſſous coule avec le Rhône, qui deſcend à Vienne, à Condrieu, à S. Vallier, Tournon, Valence, où au deſſus il reçoit l'Iſere, qui vient des montagnes de Tarentaiſe, paſſe au pied du Château de Montmellian en Savoye, de là à Gre-

Saone.

l'Iſere.

à Grenoble en Dauphiné, où elle reçoit le Drac, ensuite à saint Marcellin & à Romans, & au dessous se joint au Rhône, & descend avec ce fleuve au saint Esprit, à Avignon, & entre cette ville Tarascon & Baucaire, il reçoit la Durence, & au dessous d'Arles il se partage en deux bras, qui se divisent en plusieurs branches qui tombent dans la Mer Mediterranée.

La Garonne prend sa source dans les monts Pyrenées sur les frontieres de l'Arragon; elle traverse la vallée d'Aran, qui appartient à l'Espagne, passe à S. Beat, S. Bertrand, à Valentine proche de Rieux, à Muret, & à Toulouse capitale de tout le Languedoc, au dessus duquel est l'Ariege & le petit Cers, ensuite le Tarn au dessus de Moissac, puis le Gers, qui vient de Leytoure, & passe à Agen & à Eguillon sur le coufluant du Lot; elle arrose Marmande, S. Baseille, la Reole, où elle reçoit le Drot, passe à Cadillac, & va laver les murs de Bourdeaux capitale de la Guyenne, & de là elle se joint à la Dordogne, où se trouve le Bec d'Ambes, puis à Blaye, & le long de la Xaintonge, elle passe à Conac, Mortagne, Talmont, Pouillac, Castillon, qui sont en Guyenne, & se jette ensuite dans la mer entre Royan qui est dans la Xaintonge, & Soulac qui est en Guyenne au milieu de la Tour de Cordouan, qui a d'un côté la Xaintonge. La Garonne.

Le pas des Asnes, & du côté de la Guyenne le pas de Grave.

D. Comment nommez-vous les canaux les plus considerables?

R. Ce sont celui du Languedoc, qui fait une communication de la Mer Mediterranée avec l'Ocean, par le moyen de la Garonne.

Les autres sont celui de Briare & celui d'Orleans, qui communiquent la Loire avec la Seine.

D. Dites-moi dans quelle Zone la France est située, ses montagnes, son commerce ?

Situation de la France.

R. Sa situation est au milieu de la Zone temperée Septentrionale, ce qui fait qu'on n'y ressent jamais une chaleur ni un froid excessif.

Ses montagnes sont les Pyrenées qui la separent de l'Espagne, les Alpes qui la separent de l'Italie, les Sevenes dans le Languedoc, les montagnes d'Auvergne, le mont S. Claude vers les Suisses, le mont Vauge.

Son commerce.

Son commerce est different selon la situation des Provinces, ce qu'on expliquera dans le détail des Gouvernemens, mais en général la France est fournie de tout ce qui est necessaire à la vie.

Sa Religion.

D. La Religion n'a-t-elle point changé ?

R. Non, depuis Clovis premier Roi Chrétien, les Rois de France ont toûjours été attachez à l'Eglise Romaine, & en ont été les protecteurs & les bien-facteurs ; & c'est présentement la seule qui ait un libre exercice dans ce Royaume.

Clergé.

D. En quoi consiste le Clergé de France ?

R. En dix-huit Archevéchez & cent dix Evêchez, dont on trouvera une Table à la fin, plus de six vingt mille Cures ou Paroisses, treize cens soixante & dix Abbaïes, douze mille quatre cens cinquante Prieurez, deux cens soixante Commanderies de Malte, cent soixante Abbaïes de Religieuses, quatorze mille neuf cens cinquante Convents d'hommes.

D. Quel

D. Quel eſt le privilege de l'Egliſe de France? Privilege de l'Egliſe de France.

R. C'eſt de ne recevoir aucuns reſcripts de Rome, ſans avoir été verifiez en Parlement, pour ſavoir s'ils ne ſont point contraires aux libertez de l'Egliſe Gallicane.

D. Dans quel endroit ſont ſituez les Ports de mer & les Iſles? Ports.

R. Les Ports de mer ſont Calais & Dunkerque, dans la mer de la Manche.

Dieppe, le Havre de Grace ſur la côte de Normandie, S. Malo, Breſt, S. Pol de Leon petit Port, Port-Louis, la Rochelle, Bayonne, Bourdeaux ſur l'Ocean, Marſeille & Toulon ſur la Mediterranée.

Les Iſles ſur l'Ocean ſont Belle-Iſle, l'Iſle d'Oueſſant, l'Iſle de Noirmoutier, l'Iſle de l'Oye, l'Iſle de Ré, l'Iſle d'Oleron, les Iſles d'Hieres dans la Mediterranée. Iſles.

D. Quel eſt le Gouvernement de la France? Gouvernement.

R. Il eſt Monarchique, & la Couronne ne tombe point en quenouille.

D. Le pouvoir des Rois a-t-il toûjours été égal?

R. Non, dans la premiere race les Maires avoient preſque toute l'autorité. Dans la ſeconde cette Charge fut ſupprimée, mais on ne faiſoit rien ſans convoquer les Etats, ce qui s'eſt continué fort avant dans la troiſiéme race; les derniers regnes ont aboli l'aſſemblée générale des Etats du Royaume, & le Parlement de Paris, qui s'étoit conſervé le droit de faire de très-humbles remontrances au Roi, & ſouvent de modifier les Edits & Declarations qui lui étoient envoïées, eſt reduit préſentement à l'approbation de tout ce qui vient de la Cour.

Nom du fils aîné de France.

D. Comment nomme-t-on les fils aînez de France ?

R. Dauphins, depuis Philippe de Valois, qui reçût la donation du Dauphiné à cette condition.

Revenu du Roi.

D. A combien se monte presentement le revenu du Roi ?

R. A près de sept vingt millions, sans compter l'extraordinaire.

D. Dequoi est composée la Cour de France ?

La Cour.

R. De Princes du sang, de Ducs & de Pairs, & de Ducs à Brevet, de Grands Officiers, de Ministres & de Conseillers d'Etat.

Grands Officiers.

D. Quels sont les Grands Officiers de la Couronne ?

R. Ce sont le Grand Maître de la Maison du Roi, le Grand Aumônier, le Chambellan, le Grand Ecuyer, le Grand Maître de la Garde-robbe, le Grand Veneur, le Grand Fauconnier, le Grand Louvetier, le Grand Pannetier, le Grand Echanson, le Grand Maître des Ceremonies. Dans la Maison du Roi, les Capitaines des Gardes qui sont quatre, les Gentilshommes, qui sont aussi quatre, ils servent par année.

Dans la Guerre ce sont le Connêtable & les Maréchaux de France.

Le Grand Maître de l'Artillerie.

L'Amiral & le Général des Galeres.

D. Quelle est la Charge la plus ancienne de la Cour ?

R. C'est celle de Chancelier, que l'on nommoit Referendaire ; il a commencé sous la premiere race.

Ministres & Secretaires d'Etat.

D. Comment nommez-vous ceux qui ont soin des affaires d'Etat ?

R. On les appelle Ministres & Secretaires d'E-

d'Etat; ils sont quatre qui ont chacun leur département & fonctions, la Guerre, les Finances, les Affaires Etrangeres, & la Religion; les autres Officiers sont les Conseillers d'Etat, les Maîtres des Requêtes, & les Secretaires du Roi: Tous ces Officiers assistent aux Conseils.

D. Combien y a-t il de Conseils en France? Conseils.

R. On en compte quatre principaux, qui sont le Conseil d'Etat, des Finances, des Dépêches, & des Parties.

D. Qui sont ceux qui assistent à ces Conseils, & de quelles affaires y traite-t-on?

R. Dans le Conseil d'Etat on y traitte des affaires générales, de la paix, de la guerre, des alliances, & autres affaires semblables. Ceux qui y assistent sont le Roi, Monsieur le Dauphin, & les Ministres d'Etat. Conseil d'Etat.

Dans le Conseil Royal des Finances, qui fut établi en 1661. assistent le Roi, Monsieur le Dauphin, le Chancelier, un Chef du Conseil des Finances, le Controlleur Général, & les Intendans des Finances. Les affaires se traitent en grande & petite direction, dont l'une se tient chez le Chancelier, & l'autre chez le Chef du Conseil des Finances; les affaires qui regardent les Finances sont communiquées aux Bureaux avant que d'être rapportées aux directions. Conseil des Finances.

D. Qui est-ce qui a supprimé la charge de Surintendant des Finances? Charge supprimée.

R. C'est Louis XIV. depuis la disgrace de Monsieur Foucquet.

Au Conseil des Dépêches, qui se tient dans la Chambre du Roi en sa presence assistent Monsieur le Dauphin, Monsieur le Duc d'Orleans, le Chancelier, le Chef du Conseil des Conseil des dépêches.

Finances, & les quatre Secretaires, dont il y en a un qui fait ſon rapport, & chacun tient un memoire des reſolutions qui s'y prennent pour en faire les expeditions neceſſaires dans leurs départemens. Les affaires qu'on y traite regardent les Placets, Brevets, Lettres qui regardent les Officiers des Provinces & des places.

Etabliſſement des quatre Secretaires d'Etat.

D. Comment nommez-vous le Prince qui a établi les quatre Secretaires d'Etat?

R. C'eſt Henri II. en l'année 1547. ils ont chacun leur département.

Conſeil des Parties.

D. Qui eſt-ce qui preſide au Conſeil des Parties?

R. C'eſt le Chancelier qui le tient quand il lui plaît; il eſt compoſé de Conſeillers d'Etat, dont il y en a d'Egliſe, d'Epée, & de Robe; du Controlleur de Finances; des Intendans des Finances: Les Maîtres des Requêtes y rapportent, les Avocats au Conſeil les inſtruiſent. Les affaires qu'on y traite regardent les évocations ſur parentez & alliances, les reglemens de Juges, & de pluſieurs autres affaires.

Tribunaux de Juſtice dans le Royaume.

D. Quels ſont les Tribunaux où l'on rend la Juſtice au public?

R. Ce ſont les Bailliages Royaux, les Preſidiaux, les Parlemens, que l'on nomme Cours Souveraines.

Cours Souveraines.

Chambre des Comptes.

Les autres Cours Souveraines, ſont la Chambre des Comptes, qui eſt la plus ancienne Juriſdiction.

Grand Conſeil.

Le Grand Conſeil, qui juge les affaires des Eccleſiaſtiques & des Grands Officiers qui ont droit de les faire évoquer.

Cour des Aides.

La Cour des Aides qui juge des appellations des Elections, où ſont portées les affaires des Finances.

La Table de marbre, qui regarde les affaires des Eaux & Forêts. Table de marbre.

La Cour des Monnoyes. Cour des Monnoyes.

D. Combien y a-t-il de Parlemens en France ?

R. On en compte neuf, qui sont : Parlemens.

De Paris, rendu sedentaire par Philippe le Bel en 1302. & institué par Pepin en 756. Les Provinces qui ressortissent à ce Parlement sont l'Isle de France, la Beauce, la Sologne, le Berri, l'Auvergne, le Lionnois, le Forest, le Beaujolois, le Poitou, l'Anjou, l'Angoumois, le Maine, le Perche, la Picardie, la Brie, la Champagne, la Touraine, le Nivernois, le Bourbonnois, le Maconois. Paris.

De Toulouse, institué par Philippe le Bel en 1302. rendu sedentaire par Charles VII. en 1443. il a sous sa Jurisdiction le Languedoc, le Vivarets, le Velai, le Gevaudan, l'Albigeois, le Querci, le Rouergue, le Lauragais, le païs de Foix, & une partie de la Gascogne. Toulouse.

Celui de Grenoble fut institué par Charles VII. en 1453. il comprend le Dauphiné. Grenoble.

Celui de Bourdeaux comprend le Perigord, le Limousin, le Bourdelois, les Landes, le Badajos, la haute Gascogne, partie de la Biscaye, & le Medoc. Bourdeaux.

Dijon, il fut institué par Louis XI. en 1476. & rendu sedentaire par Charles VIII. en 1494. il est pour la Bourgogne. Dijon.

La Cour de l'Echiquier en Normandie, fut établie par Philippe le Bel en 1302. dans la ville de Rouen, & renduë sedentaire par Louïs XII. en 1499. François premier lui donna le nom de Parlement en 1515. Rouen.

Aix. Le Parlement d'Aix en Provence fut institué par Louïs XII. en 1501.

Bretagne. Celui de Bretagne en 1553. par Henri II. dans la ville de Rennes, il est semestre.

Pau. Le Parlement de Pau en Bearn, fut établi par Henri II. Roi de Navarre & Prince de Bearn, & rétabli par Louïs XIII. en 1621.

Mets. Le Parlement de Mets pour le païs Messin, & pour les trois Evêchez, Mets, Toul, & Verdun, fut établi par Louïs XIII. en 1633.

Bezançon. Louïs XIV. en a établi un à Bezançon pour la Franche-Comté en 1674. il étoit auparavant dans la ville de Dole.

Conseils Souverains. Il y a encore des Conseils Souverains à Perpignan, à Arras, & à Tournay, qui jugent en dernier ressort.

Mœurs des François. *D.* Quelles sont les mœurs & le genie des François ?

R. En général la Noblesse & ceux qui vivent noblement sont fort polis, pleins de bravoure, pourvû qu'ils soient conduits par un Prince ou par un homme de confiance ; ils sont capables de toutes les Sciences & de tous les Arts, comme ils l'ont fait voir sous le regne de Louïs XIV. qui les a fait fleurir dans son Royaume.

Attachement pour leur Prince. Il n'y a point de Nation qui aime plus son Prince que les François.

Ils sont affables & honnêtes aux étrangers; mais il n'en sont pas aimez à cause de leur humeur trop enjouée & trop libre, sur tout en Italie & en Espagne.

Ils sont impatiens dans l'adversité, se laissant trop abbattre aux malheurs qui leur arrivent, & trop orgueilleux dans la prosperité, ce qui leur fait mépriser ceux dont ils croyent n'avoir plus de besoin.

Les

Les François sont magnifiques dans leurs ameublemens, dans leurs habits, dans les festins, & dans leurs equipages.

LE GOUVERNEMENT de l'Isle de France.

D. POurquoi mettez-vous ce Gouvernement le premier?

R. C'est à cause de Paris, qui en est la capitale aussi bien que de tout le Royaume, & que depuis l'établissement de la Monarchie on n'a compté que les Rois de Paris, quoi qu'il y en ait eu d'autres dans le même tems.

D. Qu'est-ce que comprend ce Gouvernement?

Isle de France.

R. Il comprend l'Isle de France propre, dans laquelle se trouvent saint Denis, petite ville fameuse par la sepulture des Rois & des Reines de France: La Manse Abbatiale a été unie à la Communauté des Filles de S. Cyr prés de Versailles.

Montmorenci, qui a donné le nom à une des plus illustres Maisons de France. Ce Bourg appartient à Monsieur le Prince de Condé. Dammartin, Lusarche, Charenton, Vincennes maison Royale, Chelles, Abbaïe de filles près de la Marne, fondée en 662. par la Reine Batilde femme de Clovis.

Vexin François.

Le Vexin François a pour ville Pontoise, qui prend son nom du pont qu'elle a sur la Riviere d'Oise, qui est un grand passage; Chaumont, Magny, la Roche-Guyon Duché.

Beauvaisis.

Le Beauvaisis a pour capitale Beauvais, dont l'Evêque est Comte & Pair de France, il y a Bailliage & Presidial; Clermont en Beauvai-

vaisis, Gerberoy, Chapitre dépendant de l'Evêque de Beauvais.

LeNoyonnois. Le Noyonnois contient Noyon, qui est aussi Comté & Pairie Ecclesiastique, Chauni petite ville.

Le Laonnois. Le Laonnois a pour capitale Laon, dont l'Evêque est le second Duc & Pair de France, Nôtre-Dame de Liesle est tout proche, renommée par la devotion qu'on y a à une Image de la sainte Vierge; Montaigu, Corbigny, dit saint Marcou.

LeSoissonnois. Le Soissonnois a Soissons sur la Riviere d'Aisne, elle a été la capitale d'un Royaume dans la premiere race des Rois de France, après la mort de Clovis: l'Evêque a le droit de couronner les Rois de France en l'absence de l'Archevêque de Reims, dont il est le premier Suffragant, Velley, Cœuvre ou Estrées Duché, Brie-Comte-Braine.

Le Valois. Le Valois, où se trouvent les villes de Crespi, de Senlis Evêché, Chantilli, autrefois au Connêtable de Montmorenci, presentement au Prince de Condé. Compiegne, au confluent de l'Aisne & de l'Oise, la Ferté-Milon, Villiers-Cotterêts à Monsieur le Duc d'Orleans, Pont Ste-Maixence, Creil, Verneüil.

La Brie. La Brie Françoise, d'où viennent les bons fromages, a pour capitale Brie-Comte-Robert, Lagny sur Marne, Corbeil, Nangis, Rosoy.

Le Gâtinois. Le Gâtinois contient les villes & bourgs de Melun, de Nemours Duché, de Fontainebleau maison Royale, de Milli, de Château-Landon, & de Courtenai Principauté, Moret, Pont-sur-Yone.

Le Hurepoix. Le Hurepoix renferme les villes de Dourdan sur l'Orge, où l'on fait beaucoup de bas de laine, la Ferté-Alais, Châtres, Linas, Montheri,

ri, Longjumeau, Meudon, Château autrefois à Monsieur de Louvois, à present à Monseigneur le Dauphin.

Le Thimerais, que l'on met dans le Perche, a Châteauneuf, Senonches & Bresolle. **Le Thimerais.**

Le Mantois est fertile en vin, Mante sur la Seine est la capitale, Presidial. Dreux, ville ancienne & Comté, près de laquelle en 1562. les Catholiques gagnerent une bataille contre les Huguenots, le Prince de Condé y fut fait prisonnier du côté des Huguenots, & le Connêtable de Montmorenci du côté des Catholiques, les Druides y demeuroient; Meulan, Montfort-l'Amaury, Poissy, bourg fameux depuis le Colloque de Poissy en 1561. Anet, belle maison au Duc de Vendôme, S. Germain en Laye sur la Seine, maison Royale, S. Cloud sur la Seine, érigé en Duché pour l'Archevêque de Paris, qui en est Seigneur; Monsieur le Duc d'Orleans y a une très-belle maison, Henri III. y fut tué par Frere Clement en 1589. **Le Mantois.**

Versailles, la plus belle maison de l'Europe, le sejour ordinaire de Louis XIV. qui par une dépense immense a surmonté tous les obstacles de la nature, & a ramassé dans un seul endroit tout ce que l'Architecture, la Sculpture & la Peinture ont eu de plus beau jusqu'à son regne. A côté du Château sont Trianon & la Menagerie, qui se communiquent par un canal; ils ont chacun leurs beautez; mais Marli, qui est à trois quarts de lieuës, efface tout, par la propreté de ses jardins & des autres embellissemens qui augmentent tous les jours. **Versailles.**

L'Abbaïe de saint Cyr est au bout du Parc de Versailles.

D. De

D. De quelle étenduë est le Gouvernement de l'Isle de France ?

R. D'environ trente cinq lieues d'Orient en Occident & autant du Midi au Septentrion. Il y a dans ce Gouvernement un Gouverneur, un Lieutenant Général, & trois Lieutenans de Roi.

Officiers Généraux.

PROVINCE DE NORMANDIE.

D. DEquoi est composé le Gouvernement de Normandie ?

R. De la haute & basse Normandie, qui se divisent en sept Bailliages, qui sont Rouen, Caux, Gisors, Evreux, Alençon, Caën, & Coutances.

Haute Normandie. Bailliage de Roüen.

D. Qu'est-ce que comprend le Bailliage de Roüen ?

R. Il comprend Rouen, qui est la capitale de toute la Normandie sur la Riviere de Seine, qui y fait un port, le siege d'un Parlement, d'un Archevêché, d'une Généralité. Ponteau de Mer, Honfleur, Quillebeuf, où l'on décharge les gros vaisseaux qui viennent pour Rouen, Elbeuf, Pont de l'Arche, Pont l'Evéque, où l'on fait de bons fromages, Louviers, Lillebonne, Caudebec, fameuse par ses chapeaux, Dieppe Port de Mer, où l'on fait beaucoup d'ouvrages d'yvoire, Eu Comté, Neuchâtel, Aumale Duché, Arques, Trepost, S. Valeri en Caux, Forges, renommé pour les eaux minerales.

Bailliage de Gisors.

D. Le Bailliage de Gisors est-il grand ?

R. Il ne contient que Gisors sur l'Epte, Andeli, Lions.

Bailliage d'Evreux.

D. Dequoi est composé le Bailliage d'Evreux ?

R. De l'Evêché d'Evreux, qui eſt un Comté qui appartient à la maiſon de Bouillon, Liſieux Evêché, Beaumont le Roger, Vernon, Neubourg, S. André, Harcourt, Conches, Breteuil, Nonancour, Verneuil, l'Aigle, Yvry où Henri IV. Roi de France gagna une bataille contre les Ligueurs en 1590.

D. Combien y a-t-il de Bailliages dans la baſſe Normandie? — Baſſe Normandie.

R. Il y en a quatre, qui ſont de Caën, de Coutances, d'Alençon, & de Caux.

D. Quelles ſont les principales villes de ces Bailliages?

R. Dans celui de Caën c'eſt Caën qui eſt la capitale de la baſſe Normandie, & la ſeconde ville, ſituée ſur l'Orne, le ſiege d'une Généralité & d'une Univerſité fort celebre, Bayeux Evêché, Falaiſe, la Guibray, où ſe tiennent de fameuſes Foires, Vire, Tury, Thorigny, Iſigny. — Bailliage de Caën.

Dans le Bailliage de Coutances, ſont les villes & Evêchez de Coutance ſur le Bard, & d'Avranches, Cherbourg ſur la mer, Valogne, Granville ſur la mer, Port & un Château, Carentan, S. Lo, Pont-Orſon, S. Michel, fameuſe Abbaïe ſur un rocher au milieu de la mer, Beaumont, Mortain, Iſle de Chauſſey. — Bailliage de Coutances.

Dans celui d'Alençon ſe trouvent les villes d'Alençon Duché ſur la Sarte; il y a une Généralité, Séez Evêché ſur la Riviere d'Orne, Domfront, frontieres du Mans. — Bailliage d'Alençon.

Dans celui de Caux eſt le Havre de Grace, port de mer à l'embouchure de la Seine; la ville eſt très forte, marchande & bien bâtie. Harfleur ſur la Seine, Montivilliers, Feſcamp, fameuſe Abbaïe près de la mer. — Bailliage de Caux.

D. Qui eſt-ce qui a réuni la Normandie à la Couronne? — Réunion de la Normandie à la Couronne.

R. C'eſt

R. C'eſt Louïs XI. après la mort de ſon frere Charles.

D. Pourquoi n'a-t-on pas fait porter le titre de Ducs de Normandie aux fils de France ?

Pourquoi elle n'eſt point un appanage.

R. C'eſt parce qu'il auroit fallu leur en faire un appanage, & cette Province étant celle qui rend le plus au Roi, & la plus voiſine de l'Angleterre, elle auroit été une occaſion à ſon Prince de cauſer des troubles dans le Royaume.

D. A qui donne-t-on le Gouvernement de Normandie ?

R. A des perſonnes de la fidelité deſquels la Cour eſt aſſurée.

Commerce.

D. En quoi conſiſte le commerce de la Normandie ?

R. Il conſiſte en chevaux, en beurre, & en cidre & poiré, dont ils font leur boiſſon ordinaire.

Caractere des Normands.

D. Quel eſt le caractere des peuples de Normandie ?

R. En général ils aiment les procés, & ſont peu ſcrupuleux de manquer de parole, ils ſont ingenieux, la Nobleſſe y eſt fidele, brave & en grand nombre.

Etenduë de cette Province.

D. De quelle étenduë eſt la Normandie ?

R. De deux cens quarante lieuës de circuit, ayant au Septentrion l'Ocean Germanique, au Midi la Beauce, le Maine & le Perche, la Bretagne au Couchant, & au Levant la Picardie & l'Iſle de France.

Bornes.

D. Y a-t-il de grandes Rivieres & de grandes forêts dans cette Province ?

Rivieres.

R. Les grandes Rivieres ſont la Seine, qui eſt la plus grande, les autres ſont l'Orne, la Rille, l'Eure, la Souille, le Vire, l'Ardée, la Douve, le Touques, la Sarte.

Les

Les grandes Forêts sont, Arques, Bray, Eu, les Lions, Molineaux, Romare, Breteuil, Evreux, l'Aigle, Conches, Beaumont, le Neubourg, Brotonne, Touques, Argentau, Cerisi, Bribec, Singelais.

D. Combien y a-t-il d'Officiers Généraux dans ce Gouvernement? Officiers Généraux.

R. Il y a un Gouverneur pour toute la Normandie, un Lieutenant Général dans la haute & dans la basse, & un Lieutenant de Roi dans chaque Bailliage.

Le Havre de Grave fait un Gouvernement particulier qui ne releve point de celui de Normandie.

D. Par qui ont commencé les Ducs de Normandie? Ducs.

R. Par Raoul ou Rollon, qui prit le nom de Robert le jour de son Batême, qui épousa Giselle fille de Charles le Simple, qui érigea cette Province en Duché en 912.

D. Quel a été le dernier?

R. Charles de France, fils de Charles VII. & frere de Louis XI.

D. Quels sont les principaux Ducs?

R. Ce sont Richard sans Peur, Guillaume le Bâtard, qui conquit l'Angleterre.

D. Sur qui cette Province a-t-elle été confisquée?

R. Sur Jean sans Terre, en 1202. & depuis ce tems-là il n'y a eu que trois Ducs, qui sont Jean, son fils Charles V. & Charles frere de Louis XI.

LE PERCHE ET LE MAINE.

D. POurquoi mettez-vous ces deux Provinces après la Normandie?

R. C'est

R. C'eſt afin de ne point interrompre le cours du voyage de France que j'ai commencé par l'Iſle de France.

Etenduë du Perche.

D. De quelle étenduë eſt le Perche ?

R. D'environ vingt lieues de longueur & de largeur.

Diviſion.

D Comment le diviſe-t-on ?

R. Les uns le diviſent en haut Perche, qui eſt le Comté, & en bas Perche, qui eſt le Perche-Gouet ; d'autres le partagent en terres Françoiſes, en grand Perche, en Perche-Gouet, & en Terres démembrées.

Villes.

D. Quelles ſont les villes principales ?

R. Ce ſont Nogent le Rotrou ſur la Riviere d'Huiſne, Beleſme, Mortagne Election, la Trappe Abbaïe fameuſe dans ce ſiecle, la Perriere, les Baronies de la Louppe, Illiers, Courville & Pontgoin, qui ſont frontieres de la Beauce, dont la derniere appartient à l'Evêque de Chartres, qui partage avec celui de Séez tout le Perche.

Perche-Gouet.

Le Perche-Gouet a cinq Baronies qui ſont, Auton, Montmirail, Alluye, qui eſt frontiere de la Beauce, Brou, & Bazoche.

Terres Françoiſes.

Les Terres Françoiſes conſiſtent dans le reſſort de la Tour griſe ſur la Riviere d'Aure, vis-à-vis Verneuil en Normandie.

Quand réuni à la Couronne.

D. Combien y a-t-il que ce Comté eſt réuni à la Couronne ?

R. Depuis la mort de Charles Duc d'Alençon & du Perche, qui arriva le 11. Avril 1525. en revenant de la bataille de Pavie.

Le Maine.

D. Cette Province n'a-t-elle pas appartenu aux Anglois ?

R Oui, & elle fut confiſquée ſur Jean ſans Terre, avec les autres Terres qu'il avoit en France, à cauſe du crime qu'il avoit commis.

D. Quel-

D. Quelles ſont les Rivieres qui arroſent cette Province? Rivieres.

R. Ce ſont la Mayenne, la Sarte, & l'Huine, qui ſont les principales, qui en reçoivent pluſieurs petites.

D. En quoi cette Province eſt-elle fertile? Fertilité du païs.

R. Elle produit du bled, du vin, du lin, des mines de fer: Son plus grand commerce conſiſte en volailles qui viennent à Paris. Commerce.

D. Nommez-moi les principales villes. Villes.

R. Dans le haut ſont Mayenne, Duché ſur la Riviere de même nom, Villaine la Juhel, Coupetrain, Beaumont le Vicomte, Silley le Guillaume, Memers, Bonnetable, Ballon, la Porte Denis.

Dans le bas Maine eſt la ville du Mans, capitale de toute la Province, Evêché, ſur le confluent de l'Huiſne & de la Sarte; elle fait un grand debit de volailles & de cire blanche; les autres ſont Laval Comté, où il ſe fait un grand commerce de toile, Château du Loir, Sablé Marquiſat, ſainte Suſanne, la Ferté-Bernard.

D. Y a-t-il de grandes Forêts dans le Maine? Forêts.

R. Il y en a cinq principales qui ſont, celle du Berſay, de Perſeigne, de Longaunai, de Sillé, de Dandaine.

D. Pourquoi dit-on qu'un Manceau vaut un Normand & demi?

R. C'eſt parce que les peuples de cette Province entendent mieux leurs affaires que ceux de Normandie, & qu'autrefois la monnoye de ce païs valloit une moitié plus que celle de Normandie.

D. Quels ſont les Officiers Généraux du Perche & du Mans? Officiers Généraux.

R. Un Gouverneur, un Lieutenant Général; le Perche a un Lieutenant de Roi, & le Maine en a deux, l'un pour le haut, & l'autre pour le bas.

PROVINCE DE BRETAGNE.

Bretagne unie à la Couronne.

D. COmment la Bretagne a-t-elle été unie à la Couronne de France?

R. Par le mariage de Charles VIII. & de Louïs XII. avec Anne de Bretagne, fille de François II. dernier Duc.

Autrefois Royaume.

D. Cette Province n'a-t-elle pas été possedée par quelqu'un en titre de Royaume?

R. Oui, en 381. du tems que Maxime se fit proclamer Empereur par les troupes qu'il commandoit en Angleterre, il accorda à Conon dit Merodac, un de ses Lieutenans Généraux, de s'établir dans la Gaule Armorique, ainsi appellée en ancien Breton, à cause qu'elle est proche de la mer.

Ancien nom.

Durée de ce Royaume.

D. Combien a duré ce Royaume?

R. Jusqu'au tems de Clovis & de Chilperic, qui obligerent les Rois à se contenter du titre de Comte. Dagobert II. les rendit tributaires, parce qu'ils s'étoient revoltez, ce qui dura jusqu'au tems de Charlemagne.

Revolutions.

D. Achevez de m'instruire des revolutions de la Bretagne.

R. Ils prirent les armes contre Louïs le Debonnaire & Charles le Chauve, & se défirent ensuite de Salomon leur Roi, ce qui exposa le païs à un Gouvernement qui fut partagé par plusieurs personnes sous le titre de Princes. En 935. Alain dit Barbe-torte, fut Comte de toute la Bretagne, il ne laissa que deux fils naturels qui partagerent la Bretagne, & qui

qui fut réunie par Conan Comte de Rennes, ce qui dura jusqu'en l'an 1213. qu'Alix heritiere de Bretagne épousa Pierre de Dreux, dit Maucler, qui descendoit de Robert de Dreux dit le Grand, fils de Charles le Gros Roi de France. C'est ce Prince qui a porté le premier le titre de Duc, il a eu douze successeurs jusqu'au mariage d'Anne; ils ont été fameux dans l'histoire. Premier Duc.

D. De quelle étenduë est la Bretagne? Etenduë.

R. De soixante & dix lieues de long, & de trente-cinq de large; elle est environnée de la mer au Midi, au Septentrion & à l'Occident, à l'Orient le Poitou, l'Anjou, le Maine, & la Normandie.

D. Comment divise-t-on la Bretagne? Division.

R. En haute & basse Bretagne.

D. Qu'est ce que comprend la haute?

R. Cinq Evêchez, qui sont celui de Rennes, qui est capitale de toute la Province, le siege du Parlement, bâtie sur la Riviere de la Vilaine, S. Aubin du Cormier, où le Duc de la Tremouille battit les troupes du Duc de Bretagne, & fit prisonnier le Duc d'Orleans, qui fut depuis Louis XII. & le Comte de Nassau en 1488. Fougeres, Vitré Baronie appartenant à la maison de la Tremouille. Rennes.

Celui de saint Brieux, où sont les villes de Lamballe, de Quintin Duché, Moncontour, où le Duc d'Anjou battit en 1570. l'armée des Huguenots, Jugon, Lodeac. Evêché de saint Brieux.

De S. Malo, où se trouvent les villes de S. Malo port de mer, petite ville fort riche, qui fournit beaucoup d'Armateurs; elle manqua d'être renversée dans la derniere guerre, par la machine infernale que le Prince d'Orange y fit jetter. Evêché de saint Malo.

Les autres villes sont Cancule sur la mer, où

où l'on pêche de bonnes huîtres, Comper, Ploermel, Jocelin, Dinant, Châteauneuf, Montfort.

Evêché de Dol.

Dans celui de Dol il n'y a que Dol Evêché, qui voulut autrefois contester la Metropole à celui de Tours; mais le procès fut jugé en faveur de celui de Tours par les Legats du Pape Urbain II. en 1094.

Evêché de Nantes.

Nantes est le cinquiéme, il comprend le Duché & païs de Rets, Nantes en est la capitale & la seconde ville de Bretagne, très marchande sur la Riviere de Loire. Les autres villes sont Guerande, le Croisic n'est qu'un bourg sur la mer, près duquel il y a des Salines, Pont-Château Baronie, la Roche Bernard, Coislin Duché, Nozay, Château-Briant, Ancenis sur Loire, Clisson, Machecou capitale du païs de Rets. Les Isles sont celles de Bouin & Belle-Isle Marquisat, environnée de rochers escarpez, défenduë par une bonne Citadelle; il y a des Salines. Les grands vaisseaux passent ordinairement le long de ses côtes.

D. Et la basse Bretagne combien a-t-elle d'Evêchez?

R. Elle en a quatre, qui sont Vannes, Cornouaille, Quimper, saint Pol de Leon, & Treguier.

D. Qu'est-ce que contient l'Evêché de Vannes?

Evêché de Vannes.

R. La ville de Vannes, Hennebont, Port-Louis très marchand, Guimené Principauté, Rohan Duché, Malestroit, Rieux, Ambon, Aurai, Blavet, autrefois port, ruiné depuis la paix de Vervins, Pontivi, Isle de Grouais.

Evêché de Cornouaille.

Celui de Quimper ou Cornouaille, a Quimper, Quimperlay, Douarnenes sur une Baye de

de même nom, Audierne sur la mer, Châteauneuf, Châteaulin sur l'Aven.

Dans celui de saint Pol de Leon se trouvent la ville de saint Pol avec un petit port, Brest, le plus beau & le meilleur de tous ceux de France sur l'Ocean ; c'est où se font les plus considerables armemens, y ayant de très-bons magazins & un Arsenal bien fourni ; Landernau, saint Renan, Morlaix, le Conquest, l'Isle d'Ouessant, l'Isle de Beniguer, & l'Isle de Melenne. Evêché de saint Pol de Leon.

L'Evêché de Treguier, où sont Treguier, Lenmur, Lannion, Pontrieux sur la Riviere de Trieu & sur la frontiere de l'Evêché de saint Brieu. Evêché de Treguier.

D. Quelle Langue parle-t-on en Bretagne ?

R. Dans les Evêchez de Vannes, S. Brieu, & Dol, on parle François & Breton ; dans ceux de Cornouaille, de saint Pol de Leon, & de Treguier, on parle Breton pur, & dans ceux de Rennes, de Nantes, & saint Malo, on parle François.

D. Combien y a-t-il d'Officiers Généraux dans cette Province ? Officiers Généraux.

R. Un Gouverneur, deux Lieutenans Généraux, un de la haute, & l'autre de la basse & au Comté Nantois, & trois Lieutenans de Roi.

D. Quel est le commerce de la Bretagne ?

R. Il est fort grand à cause de la quantité de ports qui sont dans cette Province ; celui de la Province consiste en beurre le meilleur du Royaume, en chevaux & en bœufs ; la terre ne produit point de vin non plus qu'en Normandie ; mais les pâturages y sont abondants, & on y recueille beaucoup de chanvre ; il y a des mines de fer en quantité. Commerce.

D. Quelles sont les Forêts & les grandes Rivieres ?

R. Les Forêts les plus considerables sont celle de Liffay & de Bressèlian ; les Rivieres sont la Loire, l'Aveine, le Blavet, la Vilaine, la Rance.

DUCS DE BRETAGNE.

1. Pierre de Dreux, dit Maucler, fut marié deux fois, la premiere à Alix de Bretagne, qui lui porta le Duché ; la seconde à Marguerite de Montagu, mort en 1250.
1250. 2. Jean I. Duc de Bretagne, épousa Blanche de Champagne, fille de Thibaud Comte de Champagne, mort en 1286.
1286. 3. Jean II. épousa Beatrix d'Angleterre; fille d'Henri III. Philippe le Bel le fit Pair de France en 1297. il mourut en 1305.
1305. 4. Artus de Bretagne fut marié deux fois, la premiere à Marie de Limoges, fille de Guy Comte de Limoges; la seconde à Yolande de Dreux, fille de Robert IV. Comte de Dreux, il mourut en 1312.
1312. 5. Jean III. dit le Bon, fut marié trois fois, la premiere à Isabelle de Valois, sœur de Philippe VI. Roi de France, la seconde à Blanche de Castille, fille de Sanche IV. la troisiéme à Jeanne fille d'Edouard Comte de Savoye ; il mourut sans enfans en 1341.
1341. 6. Jean IV. frere de Jean III. s'empara du Duché, & s'y maintint par la mort de Charles de Blois, tué à la bataille d'Auray, qui avoit épousé la petite-fille de Jean III. dite la boiteuse; il fut marié à Jeanne de Flandre, fille du Comte de Nevers, & mourut en 1345.
1345. 7. Jean V. fut marié trois fois, la premiere à Marie fille d'Edouard III. Roi d'Angleterre, la seconde à Jeanne Holland, fille du Comte de

de Kent, la troisiéme à Jeanne de Navarre, fille du Roi Charles II. il mourut en 1399. 1399.

8. Jean VI. fut marié à Jeanne de France, fille de Charles VI. Roi de France, & mourut en 1442. 1442.

9. François I. fut marié deux fois, la premiere à Marie Yoland d'Anjou, fille de Louïs II. Roi de Sicile; la seconde à Isabelle Stuart, fille de Jacques VI. Roi d'Ecosse, il mourut en 1450. 1450.

10. Pierre II. succeda à son frere François I. épousa Françoise d'Amboise, fille du Vicomte de Thouars, de laquelle il n'eut point d'enfans, il mourut en 1457. 1457.

11. Artus le Justicier, fils de Jean V. fut Duc après son frere & ses neveux morts sans enfans; il fut marié trois fois, la premiere à Marguerite fille de Jean Duc de Bourgogne; la seconde à Jeanne d'Albret; la troisiéme à Catherine de Luxembourg; il mourut en 1458. 1458.

12. François II. fils de Richard IV. succeda à son oncle, & fut marié deux fois, la premiere à Marguerite de Bretagne, fille aînée de François I. Duc de Bretagne, la seconde à Marguerite de Foix, & mourut en 1488. 1488.

Anne de Bretagne épousa en premieres nôces Charles VIII. Roi de France, à qui elle porta ce Duché; en secondes à Louïs XII. Roi de France, qui eut deux filles, dont l'aînée épousa François I. qui succeda à Louïs XII. Cette Duché fut réunie en 1536. à la Couronne, après la mort de François II. fils de François I.

LE GOUVERNEMENT D'ANJOU.

Anjou depuis quand Duché.

D. CEtte Province a-t-elle toûjours eu le titre de Duché?

R. Non, ce n'eſt que depuis l'an 1360. que le Roi Jean l'érigea en Duché en faveur de Louïs de France ſon fils, qui fut depuis Roi de Naples. Il n'avoit eu auparavant que le titre de Comté, & avoit été réuni à la Couronne par Philippe de Valois.

Autrefois aux Anglois.

D. Comment cette Province étoit-elle entrée ſous la domination des Anglois?

R. Par le mariage de Geofroy III. de nom, dit Plantegenet, avec Mahaud, fille d'Henri premier Roi d'Angleterre. Henri II. Roi d'Angleterre herita de cette Province par la mort de Geofroy IV. Comte d'Anjou, qui mourut en l'an 1158. ſans enfans.

Combien ils l'ont gardée.

D. Combien les Anglois ont-ils gardé cette Province?

R. Juſqu'à Jean ſans Terre, qui en fut dépouillé par arrêt de la Cour des Pairs, & Philippe Auguſte la réunit à la Couronne avec les autres terres que l'Anglois poſſedoit en France.

Réunie à la Couronne.

D. De quelle maniere eſt-elle revenuë à la Couronne?

R. Par le Teſtament de Charles, qui inſtitua Louïs XI. Roi de France ſon couſin, ſon heritier univerſel; ce Charles mourut en 1481. ce Duché a depuis été l'appanage d'un des fils de France.

Etenduë.

D. De quelle étenduë eſt cette Province?

R. De trente lieues de longueur, & de vingt de largeur.

D. Dans quel Gouvernement eſt-elle compriſe?

R. Dans

R. Dans celui d'Orleans.

D. Quelles sont les principales Rivieres qui l'arrosent ?

Rivieres.

R. Les plus considerables sont la Loire, qui la traverse par le milieu, la Sarte, la Mayenne, le Loir, l'Oudon, Loyon, Lautiion, la Vienne: sur la frontiere la Thoue, la Dive, la Seure, & plusieurs Lacs & Etangs.

Fertilité de la terre.

D. En quoi consiste la fertilité de l'Anjou ?

R. En vins, dont on fait de bonnes eaux de vie, & en ardoises, dont toutes les maisons sont couvertes, & qui se commercent dans tout le Royaume.

Division.

D. Comment divise-t-on l'Anjou ?

R. En haut & bas.

D. Qu'est-ce que comprend le haut, qui est la partie au dessus de la Loire ?

Haut Anjou.

R. Il comprend les villes d'Angers, qui est la capitale de toute la Province, sur la Mayenne, qui reçoit au dessus le Loir; c'est le siege d'un Evêque, d'un Presidial, d'une Université, & d'une Academie établie en 1685. par Lettres Patentes. Les autres villes sont la Fleche sur le Loir, où les Jesuites ont un beau College qui leur fut donné par Henri IV. Château-Gontier sur la Mayenne, le Lude Duché sur le Loir, Beaufort, Craon sur l'Oudon, Cande, Ingrande.

Bas Anjou.

Dans le bas qui est la partie au dessous de la Loire, sont les villes de Rochefort, S. Fleurent, Montreveau sur la Seure, Beaupreau, la Tour-Landry, Montreuil-Bellay sur la Thoue, Maulevrier, sur la frontiere du Poitou, Doué, le Puys en Anjou, Brissac Duché & Pairie, le Pont de Cé sur la Loire.

Le Saumurois.

D. Qu'est-ce que comprend le Gouvernement du Saumurois ?

R. Il comprend la ville de Saumur sur Loi-

re, qui est la capitale. Cette ville a été un des Boulevarts des Huguenots. La devotion à Nôtre-Dame des Ardilliers y attire un grand concours de peuples. Dans tous les Traitez faits avec les Huguenots, ils ont toûjours voulu avoir la Charité sur Loire, ou Saumur, à cause que dans la premiere on passe les grandes Rivieres dans leurs sources, & qu'à Saumur on les passe dans leur jonction avec la Loire. Ces deux villes ouvrent le passage de plusieurs Provinces; les Huguenots y ont eu une Academie. Monsoreau au confluent de la Loire & de la Vienne, Fontevrault fameuse Abbaïe, Chef d'Ordre, dont l'Abbesse est superieure des Religieux & des Religieuses; Brezé Duché.

Mirebeau est dans le Mirebalais, qui fait partie du Saumurois.

Richelieu Duché, ville bâtie par le Cardinal de Richelieu, est frontiere du Poitou; Montcontour, où le Duc d'Anjou, qui fut depuis Roi de Pologne & de France sous le nom d'Henri III. gagna une bataille contre l'Amiral de Coligny, qui commandoit l'armée des Huguenots en 1569. ces deux dernieres sont dans le Poitou, à côté du Loudunois.

D. Où placez-vous le Loudunois?

R. Entre l'Anjou, le Poitou, & la Touraine.

D. Y a-t-il quelque chose de remarquable?

R. La ville de Loudun où il y a un Bailliage Royal & une Coûtume particuliere; il a été réuni deux fois à la Couronne sous Philippe Auguste & sous Louïs XI. Henri III. l'avoit érigé en Duché en faveur d'une Dame, mais aprés sa mort les Lettres en furent supprimées.

GOUVERNEMENT DE POITOU.

D. QUelles sont les bornes du Poitou? Bornes de Poitou.
R. Ce sont du côté de l'Orient le Berri, le Limousin & la Touraine, l'Angoumois & la Xaintonge du Midi, l'Ocean de l'Occident, la Bretagne & l'Anjou du Septentrion.

D. De quelle étenduë est cette Province? Etenduë.

R. On lui donne près de soixante lieues de long.

D. Par qui le Poitou a-t-il été possedé? Par qui possedé anciennement.

R. Par les Romains sous le nom d'Aquitaine; elle fut ensuite la proye des Vandales, qui la pillerent, les Goths, Visigoths s'en emparerent sous le regne d'Honorius, & en furent chassez par Clovis le Grand en 510. après la bataille de Civaux, dans laquelle Alaric leur Roi fut tué; depuis Charlemagne il eut des Comtes particuliers qui furent Ducs de Guyenne, dont Eleonor fille de Guillaume X. du nom épousa Louïs le Jeune, qui la repudia, ce qui fut l'occasion d'une cruelle guerre, parce qu'elle épousa Henri II. Duc de Normandie, & depuis Roi d'Angleterre: Elle a eu le même sort que l'Anjou & les autres terres appartenant à Jean sans Terre.

D. En quoi consiste le commerce du Poitou? Commerce.

R. En bœufs, en mulets & en drogues.

D. Comment le divise-t-on? Division

R. En haut & bas Poitou.

D. Quelles sont les villes du haut Poitou?

R. Poitiers sur le Clain est la capitale de toute la Province, Evêché, Université & Presidial. On prend aux environs de cette ville beaucoup de viperes, dont on compose la Haut Poitou.

Theriaque. Près de cette ville se donna une bataille où le Roi Jean fut fait prisonnier en 1356. Niort sur la Seure, celebre par ses foires; Châtelleraut Duché & Pairie sur la Vienne, où l'on fait de bons coûteaux, S. Maixent sur la Seure, fournit de bons bas, Thouars, Duché & Pairie sur la Thoue, Montmorillon sur la Gratempe, la Trimouille Duché, Mortemart Duché, Vivone Duché, Lusignan sur la Vonne, illustre maison, Parthenay, S. Loup, Airvaut, Bressuyre, Marsillac, Principauté sur la frontiere de l'Angoumois, Chizay, Mesle, Chandegnier, Charroux sur la Charente.

Bas Poitou.

Dans le bas Poitou sont les villes de Fontenay-le-Comte sur la Vendée, renommée pour ses deux foires, les Sables d'Olonne, avec un port sur la mer de Gascogne, Tallemont, la Roche-sur-Yon Principauté, Luçon Evêché, la Motte Achart, la Garnache, Taffauges, Maillezais, l'Evêché a été transferé à la Rochelle, la Châtaigneraye, l'Isle de Noirmoutier ou Nermoutier, Marquisat, l'Isle-Dieu.

LE GOUVERNEMENT DU païs d'Aunis & de Brouage.

D. APprenez-moi ce qu'il y a de considerable dans ce Gouvernement?

La Rochelle, cap.

R. Il est fort petit, la capitale est la Rochelle, qui a été pendant un fort long-tems la retraite des Mécontents, & le lieu de sureté du parti Huguenot.

D. Pourquoi cela?

R. C'est que cette ville a un bon Port sur l'Ocean, par lequel on peut communiquer avec l'Angleterre & la Hollande.

D. Par

D. Par qui cette ville a-t-elle été prise? Prise par Louis XIII.

R. Par Louis XIII. en 1628. après un long siege, & malgré les secours que le Duc de Buckingham y mena.

D. Par quel moyen fut-elle reduite?

R. Par le secours de la Digue que le Cardinal de Richelieu fit faire, qui étoit longue de 750. toises. Depuis la prise de cette ville le parti des Huguenots a été bien affoibli.

D. Quelles sont les autres villes? Autres Villes.

R. Rochefort sur la Charente, nouvellement bâti; il y a un Arsenal, une fonderie de Canons, & de très-beaux Chantiers pour construire des vaisseaux; c'est le second département de la Marine sur l'Ocean.

Marans sur la Seure, on le nomme le Grenier de la Rochelle, à cause de la quantité de bled qu'on y apporte; Surgeres, où l'on tient des Foires de chevaux, Moze. Ré est une Isle fertile en sel & en vins, le Marêchal de Thoiras la défendit vigoureusement contre le Duc de Buckingham, qui commandoit la flotte Angloise, S. Martin est la capitale de cette Isle, Ars les Portes, le Fort de près.

D. Qu'est-ce que renferme le païs de Brouage?

R. Il contient Brouage sur la mer, Marennes, Arvert, Royan en titre de Marquisat, à l'embouchure de la Charente, où l'on pêche de bonnes Sardines, Soubise Principauté sur la Charente; l'Isle d'Oleron, fertile en bled & en vins, a un Château dans le bourg qu'on a renfermé de murailles; Saint Georges, S. Denis. C'est dans le païs de Brouage qu'on fait quantité de sel. Païs de Brouage.

D. Apprenez-moi comment on fait le sel, puisque nous sommes dans le lieu d'où on le tire?

Differens sels. *R.* Il faut vous dire qu'il y a de trois sortes de sels communs, qui sont le sel gemme, qui est blanc & Fossile à cause de sa transparence, il se convertit en pierre ou par le feu soûterrain ou par la chaleur du Soleil, & est dur comme le marbre & clair comme le crystal ; c'est de cette sorte de sel dont il y a des montagnes en Pologne, en Hongrie, & dans le Duché de Cardonne en Catalogne. On transporte une grande quantité de ce sel du Royaume de Dancal en Asie.

Le second sel est fait par l'évaporation de l'eau des fontaines salées, comme celles de Salins en Franche-Comté, ce sel est blanc.

Le troisiéme est le sel marin, qui se fait de l'eau de la mer qu'on fait entrer par des rigoles dans des marais salans, & la chaleur du Soleil fait évaporer l'eau, & ce qui reste est mis à morceaux.

LE GOUVERNEMENT DE Xaintonge & d'Angoumois.

La Xaintonge & l'Angoumois. *D.* Sous quel grand Gouvernement ces deux Provinces sont-elles comprises ?

R. Sous celui de Guyenne.

D. Ces Provinces sont-elles d'une grande étenduë ?

Leur fertilité. *R.* Non, mais en récompense elles sont fertiles en bleds & en excellens vins, & on y fait quantité de bon sel.

D. Quels sont les titres de ces deux Provinces ?

Souverains. *R.* La Xaintonge a eu des Comtes particuliers, & elle est entrée dans la maison d'Anjou par Agnés, & dans celle d'Angleterre par Eleonor de Guyenne, qui fut repudiée par

Louis

Louïs le Jeune : elle a eu dans la ſuite le même ſort que tous les Etats de l'Anglois.

L'Angoumois a eu le titre de Comté juſqu'en 1514. que François premier qui avoit porté le titre de Comte d'Angoulême l'érigea en Duché & Pairie en faveur de ſa mere Louïſe de Savoye.

D. Sous quel Parlement ſont ces Provinces ?

R. La Xaintonge reſſortit à celui de Bourdeaux, & l'Angoumois à celui de Paris.

D. Quelles ſont les Rivieres qui arroſent ces Provinces ? Rivieres.

R. La Xaintonge eſt traverſée par la Charente & l'Angoumois auſſi ; les autres Rivieres ſont la Seudre, la Seugne dans la Xaintonge, le ruiſſeau de la Tardouere dans l'Angoumois.

D. Nommez-moi les villes principales. Villes principales du haut.

R. Dans la Xaintonge c'eſt Xaintes qui en eſt capitale ſur la Charente, Evêché ; les autres villes ſont, Pons, Barbezieux Marquiſat, Jonſac, Aubeterre, Mortaigne, Tallemont, Plaſſac, ſont les principales villes du haut Xaintonge.

Dans le bas, qui eſt du côté du Septentrion, ſont, S Jean d'Angely ſur la Boutonne, qui fut priſe par Louïs XIII. en 1621. & qui en fit démolir les fortifications, parce qu'elle étoit un des Boulevarts du parti Calviniſte ; on en eſtime les eaux de vie. S. Savinien, Tonnay-Charente, Taillebourg, Tonnay-Boutonne, Fontenay l'abattu. Le bas Xaintonge.

Dans l'Angoumois ſont les villes d'Angouleſme ſur la Charente, Duché & Pairie, Cognac fournit d'excellens vins & de bonnes eaux de vie ; Jarnac ſur la Charente, fameux par la bataille que le Duc d'Anjou gagna en 1569. contre le Prince de Condé Chef des Huguenots, Villes de l'Angoumois.

nots, qui y fut blessé, & ensuite tué par Montesquiou ; Châteauneuf, Bouteville, la Rochefoucault, Duché sur la Tardouere.

PROVINCE DE GUYENNE.

La Guyenne, son ancien nom.

D. SOus quel nom la Guyenne a-t-elle été connuë du tems des Romains ?

R. Sous celui d'Aquitaine.

Par qui conquise.

D. Par qui cette Province a-t-elle été conquise ?

R. Par Clovis, qui en chassa les Visigoths qui l'avoient ôtée aux Romains.

D. Comment nommez-vous le premier Duc de Guyenne ?

Premier Duc.

R. Rainulfe Comte de Poitiers, qui fut fait Duc par Charles le Chauve en 886. Ce Prince fut tué en Anjou, en combattant contre les Normands.

D. Par quelle voye est il rentré dans le Domaine de la Couronne de France ?

Comment reuni à la Couronne.

R. Par la confiscation que l'on fit de tout ce que Jean sans Terre Roi d'Angleterre possedoit en France, pour avoir fait mourir son neveu Artus de Bretagne ; l'Arrêt de la Cour des Pairs est de l'an 1202.

Nombre des Ducs.

D. Combien y a-t-il eu de Ducs de Guyenne ?

R. On en compte dix-sept, le dernier a été Charles de France, frere de Louïs XI. qui mourut sans enfans en 1472. S. Louïs avoit restitué une partie de la Guyenne aux Anglois, par scrupule de conscience, & ils en ont joui jusqu'au regne de Charles VII. qu'ils furent chassez du Royaume, après en avoir été les maitres.

D. Quel-

D. Quelles sont les bornes de la Guyenne? — Bornes de la Guyenne.

R. Elles sont à l'Orient le Perigord & le Limousin, au Septentrion la Xaintonge, à l'Occident l'Ocean, au Midi la Gascogne.

D. Comment la divise-t-on? — Sa division.

R. En haute & basse.

D. Qu'est-ce que contient la haute Guyenne?

R. Elle contient le Rouergue, le Quercy, le Comté d'Armagnac, le Cominges, le Conserans, & le Bigorre. — Haute.

D. Dites-moi ce que chacune de ces Provinces ont de particulier?

R. Le Rouergue a pour capitale Rhodes, Evêché sur la Riviere d'Aveiron; elle a peu de commerce, ce païs est peu fertile, & son principal revenu consiste en bétail, & sur tout en mulets, que l'on méne en Espagne: Les autres villes sont Entragues, Marsillac, Ville-Comtal, Florentin. — Le Rouergue.

Le haut Rouergue a Milhaud sur le Tarn, où il y a beaucoup d'amandiers, Vabres, ville & Evêché sur le Dourdan, Sainte Fricque, Severac, le Châtel, S. Felix de Sorgues. — Haut Rouergue.

Le bas Rouergue a Ville-franche, la meilleure de la Province sur l'Aveiron, il y a un Présidial, S. Antonin sur l'Aveiron, qui est un bourg renommé pour ses prunes; Najac, S. Just. — Bas Rouergue.

Le Quercy est fertile en bled & en vin, il ressortit au Parlement de Toulouze, comme le Rouergue, on le divise en haut & bas. — Le Quercy.

Le haut a pour capitale Cahors, Evêché sur le Lot, Université: Les autres villes sont Cadenac, Figeac, Gourdon, Martel, Castelnau de Bretemour. — Haut Quercy, Cahors, cap.

Le bas contient Montauban, ville forte sur le Tarn, Evêché, qui fut prise par les Huguenots en 1562. & depuis ce tems-là elle avoit été — Bas Quercy, Montauban, cap.

été la fortereſſe de ce parti; Louïs XIII. en 1629. en fit raſer les fortifications : Les autres villes, ſont Moiſſac, Montpeſat, Lauſerte, Gaillac, village d'ou viennent de bons vins, Caſtelnau de Monratier, Malauſe, Negrepeliſſe, Frignan.

Comté d'Armagnac. Le Comté d'Armagnac a eu des Comtes célébres dans l'hiſtoire de France, aprés avoir paſſé dans pluſieurs Maiſons de France, il fut apporté à la Couronne par Henri IV. & depuis Louïs XIV. en a fait don au Comte d'Harcourt, dont la poſterité en porte le nom.

Haut Armagnac. On le diviſe en haut & bas, le haut eſt près des Pyrenées, & eſt appellé les quatre Vallées, qui ſont le Val de Magnoac, où eſt Caſtelnau de Magnoac, le Val de Neſtes, où eſt la Barthe, le Val de Barrouſe, où eſt Monleon, le Val d'Aure, où eſt Sarancolin & Arreu.

Bas Armagnac. Dans le bas Armagnac ſont les villes d'Auch ſur le Giers, riche Archevêché, d'où viennent les poires de bon Chrétien, Leytoure ſur le Giers Evêché, Mirande, Vic, Verdun, Mazeres, Luſſan, Saramont.

Comté de Cominges. Le Comté de Cominges a eu auſſi des Comtes particuliers, il fut réuni à la Couronne par Louïs XII. en 1498.

Haut. Dans le haut eſt la ville de Cominges, dite S. Bertrand, Evêché ſur la Garonne, qui a ſéance aux Etats de Languedoc, à cauſe de S. Gaudens & Valentine qui dépendent du Languedoc.

Bas. Dans le bas eſt Lombez, ville & Evêché ſur la Save, Monpezat & Muret, où le Comte de Montfort battit Raymond Comte de Toulouſe en 1206. n'ayant qu'un petit nombre de troupes. On trouve des carrieres de marbre dans ce Comté.

Le

Le Conserans renferme seulement S. Lizer Evêché, S. Girons. Conserans.

Le Comté de Bigorre contient le païs de Russan, où est S. Sever, Tarbes, qui est dans la plaine sur l'Adour Evêché. Bigorre.

Campan est renommé pour son beurre, dans la montagne sont S. Savin, Cazeres, & Barege, renommé pour ses bains.

D. En combien de parties divise-t-on la basse Guyenne? Basse Guyenne.

R. En sept, qui sont le païs des Basques, les Landes, le Condomois, le Bazadois, l'Agenois, la Guyenne propre, le Perigord.

D. Expliquez-moi ce que c'est que les Basques? Basques.

R. Ce sont des peuples qui après que Charlemagne eut conquis la Gascogne resterent dans leur païs, qui comprend la basse Navarre, le Lampourdan, & le Vicomté de Soule, & y conserverent leur ancien langage.

Dans la basse Navarre est S. Palais, S. Jean pied de Port, Grammont Duché, la Bastide de Clarence. Basse Navarre.

Dans le Lampourdan est Bayonne, qui est une clef de France du côté de l'Espagne, ville Episcopale sur l'Adour, qui reçoit la Nive & se jette dans l'Ocean dans l'endroit qu'on nomme le Boucau neuf, où elle forme un port assez frequenté; il y a une bonne Citadelle. Cette ville fut unie à la Couronne par Charles VII. en 1451. & les Espagnols ont essayé inutilement de corrompre la fidelité des habitans en 1595. Charles IX. y fit une entrevûe avec sa sœur Elisabeth Reine d'Espagne, & Louis XIV. aujourd'hui regnant épousa en 1660. à S. Jean de Lus Marie Therese d'Autriche Infante d'Espagne; Ustari, Andaie, bourg vis-à-vis de Fontarabie, Guiche, Bidache. Lampourdan.

Vicomté de Soule. La Vicomté de Soule n'a rien de remarquable que la ville de Mauleon.

Vicomté de Bearn. La Vicomté de Bearn, où eſt la ville de Pau ſur la Gave, lieu de la naiſſance d'Henri IV. qui y a établi un Parlement, Leſcar Evêché, Orthez, Morlas, Pontac, la Vicomté d'Oleron, où ſont Oleron, Evêché ſur la Gave, Navarreins, Sauveterre.

D. Qu'eſt-ce que renferment les Landes?

Landes. *R.* Le païs d'Auribat, de Marancin, de Chaloſſe, de Turſan, de Marſan, & d'Albret.

Villes principales. *D.* Nommez-moi les villes principales.

R. Dax ſur l'Adour, Evêché dans l'Auribat, & le port de Lanes.

Dans le Marancin ſont Marennes, Boucau vieux, Cap Breton, où il croît de bons vins.

Dans le païs de Chaloſſe ſont, Saint Sever, petite ville ſur l'Adour, Mugron, Toloſette, Montault.

Dans le Turſan ſe trouvent Aire ſur l'Adour, Evêché, Grenade petite ville, Cazeres.

Le païs de Marſan, où eſt le mont de Marſan & S. Juſtin.

Le Duché d'Albret a pour capitale Nerac ſur la Baiſe; les autres villes ſont, Albret, Caſtel-Geloux, Tartas. Ce Duché a été donné à la maiſon de Bouillon par Loüis XIV. en échange de Sedan, en 1656.

Le Condomois. Le Condomois a Condom ville Epiſcopale ſur la Baiſe, Gabaret, ville principale du païs de Gabardan.

Baſadois. Dans le Baſadois ſont Baſas Evêché, capitale, la Reole Abbaïe, Langon.

L'Agenois. L'Agenois eſt le meilleur païs de toute la Guyenne, diviſé par le Lot.

Partie Meridionale. Dans la partie Meridionale ſont Agen Evêché, capitale ſur la Garonne, Port ſainte Marie, Eguillon, bourg & Duché.

Dans

Dans la partie Septentrionale sont les villes de Marmande, le Mas d'Agenois, Tonneins, Clerac riche Abbaïe, qui appartient aux Chanoines de Saint Jean de Latran, depuis le don que leur en fit Henri IV. Villeneuve sur le Lot, Montflanquin, Monsemprou sur le Lot, la Salvetat, Sainte Foy, Chasseneuil.

Partie Septentrionale.

D. Qu'est-ce que comprend la Guyenne propre?

la Guyenne propre.

R. Le Bourdelois & le Medoc, païs fertile en vins.

Dans le Bourdelois est Bourdeaux, capitale de toute la Guyenne sur la Garonne, qui y fait un Port, défendu par le Château Trompette, & par une grosse Tour quarrée qu'on nomme de Ha: Cette ville a eu part aux derniers troubles de la France; il y a un Parlement, une Université, & le siege d'un Archevêque. Fronsac Duché, Coutras, où Henri IV. defit l'armée de la Ligue en 1587. le 15. d'Octobre; le Duc de Joyeuse qui les commandoit y fut tué; Montferrand, premiere Baronie de Guyenne, S. Macaire, Cardaillac, belle maison sur la Garonne, la Bastide, Larmont, S. Emillon païs de bons vins, Lussac, Libourne, Blaye.

Bourdeaux. cap.

Dans le Medoc se trouvent les villes de Lesparre, de Castelnau de Medoc, de Certes, de Pouillac, de Vreteuil, Soulac, & la Tour de Cordouan, qui a un Phare à l'embouchure de la Garonne, entouré de la mer.

Le Païs de Medoc.

D. Le Perigord a-t-il quelque chose de considerable?

Perigord.

R. Il n'est rempli que de bois en général, pierreux, fertile en noix, & en châtaignes, du vin en quelques cantons; il est divisé par les Rivieres de Dordonne & de l'Isle.

Dans le haut est Perigueux, capitale de toute

Haut.

toute la Province sur la Riviere de l'Isle, Evêché, Bergerac sur la Dordonne, Mucidan, la Force Duché, Montpont.

Bas. Dans le bas est Sarlat Evêché, Montpassier, Montferrand, Beaumont, Miremont, bourg remarquable par les cavernes de Cluseau.

Officiers généraux de la Province. *D.* Quels sont les Officiers Generaux de cette Province?

R. Ce sont un Gouverneur, deux Lieutenans Généraux, l'un de la haute ou Généralité de Montauban, un de la basse ou Généralité de Bourdeaux, neuf Lieutenans de Roi, & plusieurs Senêchaux, outre cela il y a un Gouverneur, un Senêchal, & deux Lieutenans de Roi en Perigord, & autant dans le Quercy.

D. Combien y a-t-il d'Evêchez dans cette Province?

R. Il y en a dix-sept, & deux Archevêchez.

Archevêchez & Evêchez. Les Archevêchez sont Bourdeaux, & Auch dans le Comté d'Armagnac.

Les Evêchez sont 1. Rhodes dans le Rouergue, 2. Cahors dans le Quercy, 3. Montauban dans le bas Quercy, 4. Cominges, 5. Lombez dans le Comté de Cominges, 6. Tarbes dans le Bigorre, 7. Bayonne dans le Lampourdan, 8. Dax dans les Landes, 9 Aire dans le Tursan, 10. Condom, 11. Bazas, 12. Agen, dans le païs de même nom, 13. Perigueux, 14. Sarlat, aussi dans le Perigord, 15. Leytoure dans l'Armagnac, 16. Lescar, 17. Oleron dans le Bearn.

PROVINCE DE LANGUEDOC.

Langue-doc. *D.* QUand cette Province a-t-elle été unie à la Couronne de France?

R. En

R. En 1361. par le Roi Jean, mais elle avoit été possedée par les Rois de France depuis Philippe le Hardi, qui se rendit maître de Toulouse aprés la mort de Jeanne, fille unique de Raimond Comte de Toulouse, qui avoit épousé Alfonse de Poitiers frere de saint Louïs, à condition que si elle mouroit sans enfans les Etats des Comtes de Toulouse seroient réunis à la France, ce qui arriva en 1271. Le Roi Jean en 1361. réunit au Domaine de la Couronne le Languedoc, à condition que les Etats se tiendroient tous les ans par le Clergé, la Noblesse, & le Tiers Etats; qu'ils n'useroient que du Droit écrit, & qu'ils n'auroient point de Gouverneurs qui ne fussent Princes du Sang. Uni à la Couronne. Les conditions.

D. Par qui cette Province a-t-elle été possedée? Par qui possedée.

R. Par les Romains, & ensuite par les Goths, de qui est venu le nom de Languedoc, qui veut dire langue de Goth; ils firent Toulouse capitale de leur Royaume, qu'ils étendirent jusqu'à la Loire. Alaric fils d'Eric fut défait par Clovis en 507. dans les plaines de Poitiers.

D. Continuez à me faire le détail des changemens qui sont arrivez à cette Province.

R. L'Histoire dit que ce fut Charlemagne qui commença à y établir des Gouverneurs qui furent appellez Comtes de Toulouse. Sous les regnes de Louïs le Debonnaire & Charles le Simple, les troubles du Royaume causerent beaucoup de changemens dans ce Comté, plusieurs Gouverneurs profitant de la foiblesse des Rois qui regnoient se firent Souverains de leurs Gouvernemens, & de là sont venus les Comtes de Carcassonne, de Narbonne, de Changemens arrivez dans cette Province.

Origine de plusieurs Comtes de cette Province. de Beziers, d'Agde, de Foix. de Lodeve, d'Uzez & de Nismes; que les Comtes de Toulouse furent obligez de souffrir, à la charge de la foi & hommage.

Etats. *D.* Dequoi sont composez les Etats de Languedoc?

R. Du Clergé, qui consiste en trois Archevêques & dix-neuf Evêques.

De la Noblesse, qui est composée de vingt-deux Barons, pris de chaque Diocese.

Et du Tiers Etat, qui sont vingt-deux Consuls, tirez de chaque Diocese.

Bornes. *D.* Quelles sont les bornes du Languedoc?

R. C'est du côté de l'Orient la Provence & le Dauphiné, dont elle est separée par le Rhosne, du Septentrion le Lionnois & l'Auvergne, du Couchant le Quercy, l'Armagnac, & le Cominges, du Midi la Mediterranée.

Etenduë. *D.* Combien lui donne-t-on de longueur?

R. Quatre-vingt lieues du Midi au Septentrion, & soixante & dix de l'Orient à l'Occident.

Fertilité du païs. *D.* En quoi consiste la fertilité de la terre?

R. En bleds, en vins excellens, en fruits, miel, cire, soye, huile, saffran en quelques endroits, & du pastel dont on se sert pour la teinture; on y trouve de l'encens, de la poix, du liege, du marbre, du jaspe, de l'ardoise, & des mineraux.

Rivieres. *D.* Y a-t-il bien des Rivieres qui arrosent cette Province?

R. Plusieurs, qui sont le Rhosne, le Vitré, le Vidourle, la Brenge, le Salazon, l'Eraut, l'Aude, la Berre, le Pallas, & l'Orbe, qui se jettent dans la Mediterranée; le Tarn, l'Agoust, le petit Lers, se jettent dans la Garonne,

&

& contribuent à ce fameux canal, qui en douze jours joint la Mediterranée avec l'Ocean.

D. Comment divise-t-on le Languedoc? Division.

R. En haut & bas Languedoc.

D. Qu'est-ce que renferme le haut Languedoc? Haut Languedoc.

R. Neuf Dioceses, qui sont,

1. De Toulouse, capitale de toute la Province sur la Garonne, Archevêché & Université; Montgiscar, Castelmoron, S. Sulpice, Hauterive, Lezat, Montastu. Toulouse.

2. De Rieux, a pour ville capitale Rieux sur la Garonne, Montesquiou de Volvestre, S. Sulpice. Rieux.

3. De Mirepoix, où sont Mirepoix, la Bastide, le Carlat, Chalabre, Libersat. Mirepoix.

4. De Saint Papoul, où sont Castelnaudary, où le Duc de Montmorency fut fait prisonnier par le Marêchal de Schomberg en 1632. cette ville est sur le canal, S. Papoul qui n'est qu'un bourg. S. Papoul.

5. De Lavaur, où se trouvent la ville de Lavaur sur l'Agoust, Puilaurens. Lavaur.

6. De Castres, qui a Castres sur l'Agoust, Montredon, Castelnau de Brassac, Viannes. Castres.

7. D'Alby, Archevêché depuis l'année 1678. païs où il croît beaucoup de saffran, a Alby sur le Tarn, Realmont, l'Isle, Gaillac, Rabastens, toutes sur le Tarn. Alby.

8. De Montauban, dont la ville de Montauban est dans le Quercy, Castel Sarrasin sur la Garonne, Montech, Grisoles, Frignan, Villeneuve. Montauban.

9. Partie du Diocese de Cominges, où est la petite ville de Valentine, qui donne droit à l'Evêque d'entrer aux Etats. Partie du Diocese de Cominges.

D. Combien le bas Languedoc a-t-il d'Archevêchez & d'Evêchez? bas Languedoc.

Dioceses. *R*. Il a dix Evêchez & un Archevêché qui est Narbonne, President né des Etats.

D. Quelles sont les villes de ces Dioceses?

Alet. *R*. Dans celui d'Alet, c'est Alet, Limoux sur l'Aude, S. Paul des Fenouilledes.

Carcassonne. Dans celui de Carcassonne est Carcassonne sur l'Aude, ville riche à cause de son commerce de draps, Mas de Cabardes, Seyssac, la Grace.

Narbonne. Dans le Diocese de Narbonne, est Narbonne sur l'Aude, dont le miel est fort estimé; c'est une des plus anciennes villes du Royaume, & qui a reçû la premiere colonie des Romains. Le Signan & Sigean.

S. Pons. Dans celui de S. Pons, il n'y a que S. Pons de Tomiers, Creuzy.

Beziers. Dans celui de Beziers, est Beziers sur l'Orbe, le grand canal y passe à present, Bec de Rioux, Marviel, Lunaz.

Agde. Dans le Diocese d'Agde, sont Agde, à l'embouchure de l'Erraut dans le Golfe de Lion, Pezenas, petite ville jolie, Port S. Louïs ou de Cete, où commence le grand canal, Brescou, Isle & Fort, Marseillan, S. Tubery.

Lodeve. Dans celui de Lodeve est la ville de Lodeve sur Lergue, Clermont de Lodeve, S. Jean de Foz.

Montpellier. Dans le Diocese de Montpellier se trouvent Montpellier sur le Lez, qui fut prise par les Huguenots en 1561. qui ruinerent les Eglises, & en firent une place forte; Louïs XIII. en 1622. la reprit. Son Université pour la Medecine est la plus fameuse du Royaume; il y a Chambre des Comptes, Généralité, Cour des Aides. L'Evêché qui étoit autrefois à Maguelone fut transferé à Montpellier en 1536. les autres villes sont Lunel, Frontignan, renommé pour ses vins muscats, Balaruc pour

ses

ses bains, Castres, Agniane, Ganges Marquisat, S. Bauzely.

Dans celui de Nismes est Nismes, où l'on trouve des restes des ouvrages des Romains; cette ville est marchande, & fournit de belles serges; elles a été un des boulevarts du Calvinisme. Nismes.

Beaucaire, fameux par ses foires de la Magdeleine, il est sur le Rhône, Sommieres, Aiguemortes, forte place, Fort de Peccais, où sont les salines de même nom, S. Gilles, grand Prieuré de l'Ordre de Malte, Clarensac.

Le Diocese d'Alais a été tiré de celui de Nismes, Alais Ville, Anduze, S. Hypolite, sont les principales villes. Alais.

Dans celui d'Uzés sont Uzés, ville & Duché, Pont S. Esprit sur le Rhône, assez marchande, Bagnols, Bergerac, S. Ambroise, Villeneuve d'Avignon, Roquemaure, Pont du Gard, Aramon, d'où viennent les bonnes huiles, Genouillac. d'*Uzés*.

D. Quels sont les autres Dioceses du Languedoc?

R. Ce sont les trois Evêchez de Mande, de Viviers, & du Puy, qui sont dans les Sevenes, païs fort rude, où il y a beaucoup de gibier, de bétail, & de châtaignes; celui de Pamiers suffragant de Toulouse, est dans le Comté de Foix. Autres Evêchez.

D. Qu'est-ce que contiennent ces trois Evêchez?

R Dans celui de Mande est Mande, capitale du Gevaudan, Florac, S. Ermine, Espagnac, Marenge, la Canourge, Pont de Montvert. Evêché de Mande.

Dans celui de Viviers, sont Viviers dans le bas Vivarais sur le Rhône, Aubenas, la Voute, Tournon, Annonay dans le haut Vivarais, Crusol sur le Rhône, Joyeuse, Duché Viviers.

dans

dans le bas, l'Argentiere, Vals, renommé pour ses eaux salutaires, S. Andiol, bourg.

Du Puy. Dans celui du Puy, qui comprend le Velay, on trouve le Puy en Velay, près de la Borne & de la Loire; l'Evêque dépend immédiatement du S. Siege, & est Comte. Il y a une grande devotion à l'Image de la sainte Vierge, qui est dans l'Eglise Cathedrale; Solignac, Tence, S. Didier en Velay, Monstrol, Montfaucon.

Roussillon. *D*. Y a-t-il long-tems que le Roussillon est à la France?

R. Depuis l'an 1659. par la paix des Pyrenées; mais Louis XIII. s'en étoit rendu le maître plusieurs années auparavant.

D. Pourquoi Louis XIII. s'en est il emparé?

Comment réuni à la Couronne. *R*. C'est que ce Comté avoit été vendu à Louis XI. par Jean Roi d'Aragon, Charles VIII. le remit à Ferdinand Roi d'Aragon, à condition qu'il ne donneroit point de secours aux Napolitains; il ne tint point sa promesse, & garda le Roussillon; ce qui a obligé les Rois de France à rentrer dens leurs droits.

Division. *D*. Comment divise t-on la Comté de Roussillon?

R. En trois Vigueries, qui sont, de Perpignan, de Confiant, & de Cerdaigne Françoise?

Villes principales. *D*. Dites-moi les villes principales de ces trois Vigueries.

Viguerie de Perpignan. *R*. Dans la Viguerie de Perpignan est Perpignan sur le Ter, qui se jette dans le Golfe de Lion, capitale de tout le Roussillon, Evéché & Université, & ville forte où il y a une bonne Citadelle. S. Elne, où étoit autrefois le siege de l'Evêque sur le Tech, Rivesaltes, Estagel, Canet, Salces, & Collioure, places fortes, Port Vendres, Arles, Certet, Bellegarde forteresse.

De Confiant. Dans la Viguerie de Conflant, sont Villefranche de Conflant, Prats de Molo.

Dans

Dans la Viguerie de la Cerdaigne Françoise, est la forteresse de Mont-Louis. De Cerdaigne Françoise.

D. Qu'est ce que comprend le Gouvernement de Foix ?

R. Il comprend le Comté de Foix propre, où sont les villes de Foix sur l'Auriege, où se tiennent les Etats de la Province, Pamiers, Evêché aussi sur l'Auriege, Saverdun, Acqs, Vic de Soz, Tarascon, Mazeres. Gouvernement de Foix.

Le Douzan n'a que des villages.

Le Val d'Andore, où est le bourg d'Andore.

D. Combien y a-t-il d'Officiers Généraux en Languedoc?

R. Un Gouverneur, trois Lieutenans Généraux, un dans le bas, un dans le haut, & un dans le Vivarets, & neuf Lieutenans de Roi, savoir 1. dans les Dioceses de Toulouse, Rieux, bas Diocese de Montauban, & partie du Diocese de Cominges, 2. dans les Dioceses de Castres & S. Pons, 3. dans les Dioceses de S. Papoul, Carcassonne, Lavaur, & d'Alby, 4. dans le Gevaudan, 5. dans les Dioceses de Montpellier, Nismes, Alais, Lodeve, & Port de Cette, 6. dans les Dioceses de Beziers, Narbonne, Agde, 7. dans les Dioceses de Mirepoix, d'Alet, & Limoux, 8. dans le Velay & haut Vivarets, 9. dans le Diocese d'Uzès & bas Vivarets. Officiers Généraux de la Province.

La Province de Foix a un Gouverneur, un Lieutenant Général, & un Lieutenant de Roi particulier.

LE GOUVERNEMENT de Provence.

Provence. *D.* EN quelle année cette Province a-t-elle été unie à la Couronne de France ?

Sa réunion à la Couronne. *R.* En 1181. par la mort de Charles Dumaine, neveu du Roi René, qui la laissa à Louis XI. par son Testament.

Bornes. *D.* Quelles sont les bornes de la Provence ?

R. C'est de l'Orient les Alpes maritimes & la Riviere du Vard, du Septentrion le Dauphiné & le Piémont, de l'Occident le Rhône, qui la separe du Languedoc, du Midi la Mer Mediterranée.

Etenduë. *D.* De quelle étenduë est cette Province ?

R. D'environ cinquante lieues de l'Orient à l'Occident, & trente-cinq du Midi au Septentrion.

Diocefes. *D.* Combien renferme-t-elle de Diocefes ?

R. Deux Archevêchez & onze Evêchez, sans comprendre Avignon & Orange.

Rivieres. *D.* Quelles sont les grandes Rivieres ?

R. Le Rhône, le Var, la Durance, qui en reçoit plusieurs, l'Agan qui se jette dans la mer près de Frejus.

Par qui possedée. *D.* Par qui a-t-elle été possedée ?

R. Par les Liguriens, les Celtes, les Gaulois, les Romains, les Visigoths, les Bourguignons; elle a appartenu ensuite aux Ostrogoths, aux Rois de France, aux Rois de Bourgogne, aux Rois d'Arles, aux Comtes particuliers, & enfin à la France.

D. Quel-

D. Quelles ſont les mœurs des Provenceaux? Mœurs.

R. Ils ſont ſobres, ingenieux, vaillans, agreables en converſation, mais faineans & inconſtans. Cette Province a produit des hommes illuſtres en ſcience & en ſainteté.

D. En quoi conſiſte la fertilité de la terre? Fertilité de la terre.

R. En figues, olives, grenades, amandes, capres, raiſins muſcats.

D. Comment diviſe-t-on la Provence? Diviſion.

R. En haute & baſſe.

D. Qu'eſt-ce que comprend la haute?

R. Quatre Senéchauſſées, ſavoir de Forcalquier, Siſteron, Digne & Caſtelane. Haute Provence.

D. Quelles ſont les villes principales?

R. Dans celle de Forcalquier, qui comprend la Viguerie d'Apt, ſont Forcalquier, Comté ſur la Riviere de Laye, Lutz, Manoſque, Mane Marquiſat, Reilhane, Simiane, Peyruis. Senéchauſſee de Forcalquier.

Dans la Viguerie d'Apt, eſt Apt Evêché ſur le Calevon, Cucuron, Gordes, Cadnet, Sault Comté, Lambes.

Dans la Senéchauſſée de Siſteron, ſont Siſteron ſur la Durance, Cournillon, dans la vallée de même nom, qui n'eſt qu'un bourg, la Comté de Grignan. Senéchauſſée de Siſteron.

Dans la Senéchauſſée de Digne, où ſont les Vigueries de Digne, de Seyne, de Colmars, & du Val de Barremes, ſe trouvent les villes de Digne ſur le Bleſus, Seyne, Colmars ſur le Verdon, Barremes ſur l'Aſſe. Senéchauſſée de Digne.

Dans la Senéchauſſée de Caſtelane, qui comprend les Vigueries de Caſtelane, de Montiers, d'Annot, & de Guilleumes, ſont les villes de Caſtelane, Baronie ſur le Verdon, Senez, Evêché qui n'eſt qu'un bourg, l'Evêque Senéchauſſée de Caſtelane.

que fait sa residence à Castelane, Moutiers, Riez Evêché, Valencole, Annot, Glandeves bourg & Evêché dans le Guilleumes, Entrevaux, où l'Evêque de Glandeves fait sa residence.

Basse Provence.

D. Combien la basse Provence a-t-elle de Senéchaussées ?

R. Elle en a huit, qui sont 1. Grace, 2. Draguignan, 3. Hieres, 4. Toulon, 5. Brignoles, 6. Aix, 7. Marseille, 8. Arles.

D. Apprenez-moi le nom des villes de chaque Senéchaussée.

Senéchaussée de Grace.

R. Celle de Grace renferme Grace Evéché, Vence Evêché, Antibes, Port sur la Mediterranée, Canes, la Napole, sur un petit Golfe de même nom; les Isles de l'Erins, qui sont Sainte Marguerite & S. Honorat, Cagne, S. Paul, bourg.

Senéchaussée de Draguignan.

Dans la Senéchaussée de Draguignan sont les villes de Draguignan, Frejus Evêché, Bargemont, S. Tropés, Roquebrune, le Luc Marquisat, Bagnols, Lorgues Viguerie, Aulps Viguerie.

Senéchaussée d'Hieres.

Dans la Senéchaussée d'Hieres se trouvent Hieres, ville autrefois très-forte; elle a de belles Salines dans son voisinage, Brigaçon, Isle & Fort; les Isles d'Hieres, qui comprennent celles de Port-cros, Porqueroles de Levant ou du Titan, Coulombieres, Cuers, Souilliers, le Puget.

Senéchaussée de Toulon.

Dans la Senéchaussée de Toulon est Toulon, port de mer le plus beau de la Mediterranée, Evêché, Arsenal, & le second département de la Marine, Sifours, la Valette.

Senéchaussée de Brignoles.

Dans la Senéchaussée de Brignoles, sont les Vigueries de Brignoles, de S. Maximin, de Barjols, où sont les villes de Brignoles, d'où vien-

viennent d'excellentes prunes, vins, Marquisat, la Val.

Dans la Viguerie de S. Maximin est S. Maximin, bourg où l'on conserve le corps de sainte Magdelaine ; près de ce bourg est la sainte Baume, où l'on voit la grotte où cette Sainte fit penitence, Barjols, petite ville qui fut fort maltraitée par les Huguenots, qui la prirent en 1562. & la Ligue en 1590. qui n'y fit pas moins de desordres que les Huguenots.

Senéchaussée d'Aix.

La Senéchaussée d'Aix ne contient que la Viguerie d'Aix sur la Riviere d'Arc, capitale de toute la Provence, le siege d'un Archevêché, d'un Parlement, d'une Université, & d'une Généralité. La Cieutat sur la mer, fameuse par ses vins, Lambell, Aubagnes, Salon, lieu de la naissance de Nostradamus, Riants, Pertuis, Istres sur les Isles de Martigues, où sont des salines, Jonquieres, Berre, où il y a des salines, Fos Baronie, S. Chamas.

Senéchaussée de Marseille.

La Senéchaussée de Marseille, n'a que la Viguerie de Marseille, ville très-ancienne, fondée par les Phocéens, le siege d'un Evêque, un bon port, défendu par une bonne Citadelle & deux Forts ; les Galeres du Roi de France sont dans ce Port au nombre de quarante ; c'est dans cette ville que se fait le dépôt de toutes les marchandises du Levant, l'Isle & Château d'If, l'Isle de Ratonneau, sont devant le port de Marseille.

Senéchaussée d'Arles.

La Senéchaussée d'Arles renferme la Viguerie d'Arles & de Tarascon ; dans celle d'Arles est la ville d'Arles Archevêché sur le Rhône ; cette ville est très-ancienne, elle a été le siege du Prefet du Pretoire qui y tenoit tous les ans une assemblée générale des autres Provinces;

Viguerie d'Arles.

ces: Elle a eu des Rois, & a été prise & reprise plusieurs fois par les Sarrazins, les Goths, les Visigoths; elle a joui quelque tems du titre de Republique, après que Frederic II. lui eut accordé de grands privileges. Les trois Maries, à l'embouchure du petit Rhône dans l'Isle de Camargue, dont les pâturages sont excellens, Nôtre-Dame Donnet, Saint Martin, dans le champ de la Crau.

de Tarascon. Dans la Viguerie de Tarascon, est la ville de Tarascon sur le Rhône, Orgon, Château-regnard, Barbantane, Gravelon, Senas, S. Remy, S. Gabriel, les Baux.

Enclaves de la Provence. *D.* Quelles sont les Enclaves de la Provence?

R. Ce sont le Comtat de Venaissin, dans lequel est compris Avignon, qui fut vendu au Pape Clement VI. par la Princesse Jeanne fille de Charles III. en 1348. pour la somme de quarante-huit mille livres de France, dont on prétend qu'elle ne toucha rien; cependant cette ville & le Comtat de Venaissin est resté au saint Siege.

Le Comtat Venaissin. Avignon. *D.* En quoi consiste ce Comtat?

R. Il consiste dans la ville d'Avignon, qui souffrit beaucoup sous le Regne de Louis VIII. pour lui avoir refusé l'entrée; elle fut conservée dans ses privileges par le Traité de Baucaire avec Charles I. Comte de Provence, Roi de Naples, & Alfonse Comte de Toulouse en 1252. & depuis elle ne reçoit les Legats du Pape qu'en jurant de conserver les mêmes privileges; elle est sur le Rhône, Archevêché, Université; les Juifs y ont libre exercice de leur Religion comme dans l'Italie.

Villes. Les autres villes sont Carpentras, capitale du Venaissin propre, fort marchande, les Juifs y ont une Synagogue, Vaison & Cavaillon,

lon, ces trois villes sont Evéchez suffragans d'Avignon, Valorges, Cabrieres.

D. A qui appartient la Principauté d'Orange? — Principauté d'Orange.

R. Depuis la mort du Prince d'Orange Guillaume III. Roi d'Angleterre, plusieurs Princes & Seigneurs pretendent qu'ils y ont droit.

D. Comment cette Principauté est-elle entrée dans la maison de Nassau?

R. Par le mariage de Claude de Châlon avec Henri Comte de Nassau.

D. Quelle a été la destinée de cette Principauté?

R. Celle des petits Etats qui succombent sous l'effort des Puissances voisines. Le Calvinisme y fit de grands desordres qui ont duré jusqu'au regne de Louïs le Grand, qui par son autorité y a rétabli l'Evêque & l'exercice de la Religion Romaine.

D. Quelle est l'étenduë de cette Principauté? — Etenduë.

R. D'environ quatre lieues de long & quatre de large, mais le terroir y est très-fertile.

D. Y a-t-il quelques villes considerables? — Villes.

R. Il n'y a qu'Orange sur la Riviere d'Eygues, dont le Château fut rasé en 1660. par les ordres de Louïs XIV. Courtezon, Gigondas, Jonquieres, sont fermez de murailles, Caderousse.

D. Combien la Provence a-t-elle d'Officiers Généraux?

R. Un Gouverneur, un Lieutenant Général, deux Senéchaux, dont l'un se nomme le Grand Senéchal de Provence, & l'autre le Senéchal d'Arles, quatre Lieutenans de Roi, savoir à Aix, à Marseille, à Arles & à Grace. — Officiers Généraux.

LE DAUPHINE'.

Dauphiné, par qui donné.

D. PAr qui le Dauphiné a-t-il été donné à la France ?

R. Par Humbert II. frere de Guigue XIII. qui étoit mort sans enfans.

Le motif de la donation.

D. Quel fut le motif de cette donation ?

R. Le chagrin qu'eut Humbert de se voir sans enfans ayant laissé tomber son fils par une fenêtre comme il badinoit avec lui, & se voyant pressé par les Ducs de Savoye, il fit une donation à Philippe de Valois Roi de France en 1343. qu'il confirma en 1349. à condition que les fils aînez de France porteroient le nom de Dauphin & les armes de Dauphiné.

La condition.

Le nombre des Dauphins depuis la donation.

D. Combien y a-t-il eu de Dauphins depuis Charles V. qui a le premier porté cette qualité ?

R. On en compte vingt-six jusqu'à present.

En quoi consiste le Dauphiné.

D. Dequoi est composé le Dauphiné ?

R. De plusieurs petits Etats réunis après le débris du Royaume de Bourgogne.

Origine du nom de Dauphiné.

D. D'où vient le nom de Dauphiné ?

R. De Guigue VIII. qui choisit le Dauphin pour sa devise, & qui en fit représenter la figure sur son casque, sur ses armes, & sur la housse de son cheval, ce qui le fit nommer le Comte Dauphin, & donna dans la suite le nom à ses Etats, & les armes à ses successeurs.

Etats du Dauphiné.

D. Comment nommez-vous les Etats qui composent le Dauphiné ?

R. Ce sont le Viennois, le Valentinois, le Diois, le Graisivaudan, le Briançon-

nois,

nois, le Gapançois, les Baronies, l'Ambrunois, le Royanois, & le Tricastin.

D. Combien y a-t-il d'Archevêchez & d'Evêchez dans cette Province? Archevêchez & Evêchez.

R. Deux Archevéchez, Vienne & Ambrun, cinq Evêchez, Grenoble, Gap, Valence, Die, & S. Pol trois Châteaux.

D. Quelles sont les grandes Rivieres? Rivieres.

R. Ce sont la Durance, qui y prend sa source, l'Isere, & le Drac.

D. Y a-t-il quelque chose de remarquable dans le Dauphiné? Choses remarquables.

R. Une tour sans venin, une montagne inaccessible, les cuves de Sassenage, la fontaine ardente, les pierres precieuses de la montagne de Sassenage, la manne de Briançon, & la grotte de Nôtre-Dame de la Balme.

D. Quelles sont ses bornes? Bornes.

R. Au Levant les Alpes la separent du Piemont, au Nort une partie de la Savoye & une partie de la Bresse, au Couchant partie du Lionnois & du Vivarets, où le Rhône la borne, au Midi la Provence, le Comté de Venaissin & la Principauté d'Orange.

D. Comment divise-t-on le Dauphiné? Division.

R. En haut & bas.

D. Qu'est-ce que comprend le haut? Haut Dauphiné.

R. Il comprend six contrées, qui sont le Graisivaudan, dans lequel on trouve la fameuse montagne de l'Aiguille

Grenoble sur l'Isere Evêché, est la capitale, le siege d'un Parlement, d'une Généralité, d'une Chambre des Comptes, à trois lieues est la grande Chartreuse chef d'Ordre, où le Général fait toûjours sa residence, au dessus est le Fort de Barreaux, à trois lieues de Grenoble, au delà de la Riviere du Drac qui se jette dans l'Isere, ou la fontaine qui brû- Le Graisivaudan.

le : les autres villes sont Mens la Grave, Lesdiguieres Duché, Clestes, Alavart, Contelin sur l'Isere.

Le Briançonnois. Le Briançonnois contient Briançon, Exilles prés du païs de Suze, Fenestrelle, qu'on a fortifié, à cause que c'est un passage, Queyras, Château-Dauphin, forteresse.

L'Ambrunois. L'Ambrunois a pour capitale Ambrun Archevêché sur la Durance; elle fut prise par le Duc de Savoye en *1692.* qui en fit démolir les murailles, Savines aussi sur la Durance, Chorges, S. Crespin, Guillestre, Col de Vars.

Le Gapençois, a pour capitale Gap Evêché sur la Bene, Serre, Orpierre, Tallard ancienne Vicomté presentement Marquisat, Montmaur, la Bastienove, Veynes.

Le Royanois. Le Royanois a Pont de Royan, la Baume Marquisat.

Baronnies. Les Baronies, dont la capitale est le Buis sur l'Auvese, Nions, Merindol, Saune, les Pilles, Montauban, Rosans, Condources, Monbrun, Vinsobres.

Bas Dauphiné. *D.* En combien de parties divise-t-on le bas Dauphiné?

le Viennois. *R.* En quatre contrées, qui sont, le Viennois, où sont les villes de Vienne Archevêché sur le Rhône; on y fait de bonnes lames d'Epées, du papier, & autres ouvrages de fer & d'acier, S. Saphorin, Bourgoin, la Tour du Pin, Pont de Bonvoisin, qui fait la separation de la France & de la Savoye; Quirieu, Cremieu, la Vulpiliere, Virieu, la Frete, Vireville, Brecieu, S Rambert, S. Vallier sur le Rhône, Thain, Romans, S. Antoine chef d'Ordre Abbaïe, S. Marcelin.

Le Valentinois. Le Valentinois comprend la ville de Valence Evêché sur le Rhône, Université, Monteli-

telimar sur le Robiou, Taulignan, Morsan, Lauriol, Livron, Allés, Mirmande, Montmegran, Beaumont, Chabeuil.

Le Diois a pour capitale Die Evêché sur la Drouine, Bourdeaux, Dieu le Fix, Saillans, Pontayz; Quint sur la Riviere de Die, Castillon. Le Diois.

Le Tricastin a S. Paul Trois-Châteaux, Evêché, Suze Marquisat, Montdragon, Donzere, Pierre-Lattes. Le Tricastin.

D. Combien y a-t-il d'Officiers Généraux dans le Gouvernement de Dauphiné? Officiers Généraux.

R. Il y a un Gouverneur, un Lieutenant Général, & quatre Lieutenans de Roi, un à Grenoble, un à Briançon, un à Ambrun, & l'autre à Vienne.

LE LIONNOIS.

D. DEquoi est composé le Gouvernement du Lionnois? Le Lionnois.

R. Du Lionnois propre, du Forêts, & de Beaujolois, l'Auvergne, la Marche, & le Bourbonnois sont compris sous ce Gouvernement, quoi qu'ils ayent des Gouverneurs & Officiers Généraux particuliers. Ce qu'il renferme.

D. Le Lionnois est-il fort étendu? Son Etenduë.

R. D'environ douze lieues de long & sept de large.

D. Quelles sont les villes principales?

R. Ce sont Lion, ville trés-ancienne au confluent de la Saone & du Rhône, l'Archevêque est Primat de l'Eglise Gallicane, le Chapitre de saint Jean n'est composé que de personnes nobles de quatre races, tant du côté paternel que du côté maternel, & il s'y est trouvé pour Chanoines le fils d'un Empereur, Villes principales. Lion.

neuf fils de Rois, quatorze fils de Ducs, des fils de Comtes & de Barons. Cette ville a eu pour maître les Romains, ensuite les Rois de Bourgogne ; pendant les troubles de ce Royaume les Archevêques s'en rendirent les maîtres, & c'est d'eux que les Rois de France en ont acquis le Domaine : Les autres villes sont S. Chaumont, Condrieu, d'où viennent de bons vins, Neuville, S. Anduel, Ance, Tarrare, S. Genis, Laval, Brignais, célébre par le combat des Tards-venus.

Fertilité du païs.

D. En quoi le Lionnois est-il fertile ?

R. En bled, en vins, & en fruits & sur tout le long des Rivieres.

Le Forêt.

D. Comment divise-t-on le Forêt ?

Sa division.

R. En haut & bas, ou en cinq Bailliages qui sont, Montbrison, Bourg Argental, Chaussour, Saint Feriol, & Roanne.

D. A qui ce Comté a-t-il appartenu ?

Les Seigneurs à qui ils ont appartenu.

R. A des Comtes particuliers qui étoient en partie Seigneurs de Lion, le dernier a été le Connêtable de Bourbon, qui fut tué devant Rome en 1527. Louise de Savoye, mere de François premier, se l'étoit fait adjuger par Arrêt du Parlement de Paris, & elle le remit à son fils à certaines conditions, & François premier le réunit à la couronne.

D. Quelles sont les Rivieres qui l'arrosent ?

Rivieres.

R. Ce sont la Loire & le Lignon, fameuse par le Roman de l'Astrée

Villes principales du haut.

D. Nommez-moi les villes principales.

R. Dans le haut ce sont saint Estienne de Furens, fameux par ses ouvrages de fer, d'acier, & de quinquailleries, S. Ferreol, Rochetaille, S. Galmier, S. Marcelin, Feurs, S. Rambert, S. Bonnet le Château, Montbrison capitale de tout le Forêt.

Dans

Dans le bas Forêt sont Roanne, Duché sur la Riviere de Loire, S. Germain Laval, Urfey, S. Aon, Rochefort, Ambierle, Crozet.

Dans le Beaujolois sont les villes de Villefranche capitale du Beaujolois sur le Morgon, qui se jette dans la Saone, Beaujeu, Belleville sont dans la plaine, S. Saforin de Lay, le Bourg de Thisy, sont dans la montagne. Beaujolois.

D. A qui est-ce que le Comté d'Auvergne a appartenu ?

R. L'Auvergne a eu autrefois des Rois particuliers, qui soûtinrent la guerre contre les Romains, qui en firent une Province de l'Empire, après avoir vaincu ces peuples. Les Gots en chasserent les Romains en 419. & Clovis la leur enleva en 507. après la bataille de Voüille près de Civaux. Elle fut ensuite gouvernée sous la seconde race par des Comtes & par des Ducs qui n'étoient que par commission, & qui devinrent les veritables Seigneurs sur la fin de la seconde race. Cette Comté a été réunie à la Couronne de la même maniere que le Forêt, par la remise qu'en fit Louise de Savoye. Louis XIV. l'a donnée à la maison de Bouillon en 1652. en échange de la Principauté de Sedan. L'Auvergne. Les Seigneurs qui l'ont possedée. Réunie à la Couronne. Donnée à la maison de Bouillon.

D. Quelles sont les bornes de l'Auvergne ?

R. Elle a le Forêt à l'Orient, le haut Limousin, le Qüercy & la Marche au Couchant, le Rouergue & le Givaudan au Midi, & le Bourbonnois au Septentrion. Bornes.

D. Comment le divise-t-on ? Division.

R. En haute & basse, que l'on nomme la Limagne, qui est le long de l'Allier.

D. Quelle difference y a-t-il entre ces deux Provinces?

R. La haute est remplie de montagnes & est Haute Auvergne.

Villes. est peu fertile, ses villes principales sont saint Flour Evêché, capitale, Aurillac sur la Jordane, patrie de Guillaume de Paris, célébre par son commerce de dentelle & d'autres manufactures, Mouriac, Murat, Pleaux, Salers, Chaudes-Aigues.

Basse Auvergne. La basse a pour capitale Clermont Evêché, l'Allier passe au pied de la ville, Riom, Brioude, qui a un Chapitre dont les Chanoines se disent Comtes, Thiers, renommé pour sa coûtellerie & ses cartes à jouer, Issoire, Aigue-perse, Maringue, Montferrand, Effiat Marquisat, Randan, Montpensier, Mercœur Duchez, Langeac, Allegre Marquisats, la Chaise-Dieu, la Voute Chillac.

Commerce. *D*. Quel est le commerce de l'Auvergne?

R. Il consiste en fromages, mulets, coûteaux, dentelles; le terroir y produit beaucoup de bled & de vin, dans ce qu'on appelle la Limagne.

Choses rares de la Provence. *D*. Nommez-moi les choses rares de cette Province.

R. Ce sont, le Pont de la Tiretaine, qui s'est formé par le bitume qu'une fontaine jette, qui a la vertu de petrifier ce que l'on y jette; une autre fontaine jette une eau qui est gluante comme de la poix.

Mœurs. *D*. Quelles sont les mœurs des Auvergnacs?

R. Ils sont bons soldats, laborieux, le commun du Peuple est grossier; il y a beaucoup de Noblesse dans cette Province.

Rivieres. *D*. Combien y a-t-il de Rivieres en Auvergne?

R. Il y en a cinq, qui sont l'Allier, la Dordonne, la Dore, le Lot, & l'Alagnon.

La Marche. *D*. Comment le Comté de la Marche a-t-il été réuni à la Couronne?

R. De

R. De la même maniere que l'Auvergne, parce qu'elle appartenoit au Connêtable de Bourbon, dont les biens furent confisquez pour avoir porté les armes contre son Souverain.

D. En combien de parties divise-t-on la Marche? — Sa division.

R. En deux, haute & basse.

D. Qu'est-ce que renferme la haute? — Haute Marche.

R. La ville de Gueret, qui en est la capitale, Targnaige, Aubusson sur la Creuse, où l'on fait de belles tapisseries, Feletin, Grandmont Abbaïe, Bourganeuf, Saint Leonard.

La basse a pour capitale le Dorat. Belac, Magniac, Lussac, Brigueil, S Junien, Mortemar, la Souterraine, Châtelus, Genouillac — Basse Marche.

D. Quelles sont les Rivieres qui prennent leurs sources dans cette Province? — Rivieres.

R. Ce sont la Vienne, la Creuse, la Gartempe, & le Taurion.

D. A qui cette Province a-t-elle appartenu? — A qui elle a appartenu.

R. A la maison de Lusignan, & unie au Domaine de la Couronne sous le regne de Philippe le Bel, & sous celui de Charles le Bel, elle passa dans la maison de Bourbon par le don qu'en fit Charles IV. à Louïs de Bourbon premier du nom.

D. En quoi consiste le commerce de cette Province? — Commerce.

R. En chevaux, bœufs, moutons & pourceaux.

D. De quelle étenduë est le Bourbonnois? — Le Bourbonnois.

R. De trente lieues d'Orient en Occident, & environ vingt-quatre du Midi au Septentrion. — Son étenduë.

D. Com-

Ancien nom.

D. Comment nommoit-on autrefois les peuples du Bourbonnois?

R. Ils faisoient partie d'un peuple qu'on nommoit Boyens.

Par qui entré dans la maison de France.

D. De quelle maniere le Bourbonnois est-il entré dans la maison de France?

R. Par le mariage de Robert de France avec Beatrix de Bourgogne, fille de Jacques de Bourgogne, & d'Yolande de Dreux.

Premier titre des Seigneurs.

D. Quel a été le titre des premiers Seigneurs du Bourbonnois?

R. C'a été celui de Barons, de Comtes & de Ducs.

Commerce.

D. En quoi consiste le commerce du Bourbonnois?

R. En bétail, en huile de noix, & en fruits; les eaux minerales de Bourbon l'Archambaut y attirent beaucoup de monde.

Rivieres.

D. Y a-t-il de grandes Rivieres dans cette Province?

R. L'Allier la traverse, la Loire la borne du côte de la Bourgogne, & le Cher passe sur la frontiere du côté du Berry, qui est au Couchant.

Villes principales.

D Quelles sont les villes principales?

R. Moulins est la capitale sur la Riviere d'Allier, qui étoit autrefois le sejour des Ducs de Bourbon; il y a Bailliage, Presidial & Généralité; elle est du Diocese d'Autun, la Coûtellerie y est fort estimée: les autres villes sont, Varennes sur l'Allier, la Palice, Cusset, Vichi, il y a des eaux minerales; Montaigut, Billy sur l'Allier, Jalligny, Montluçon, Neris, Bourbon l'Archambaut, qui donne le nom à toute la Province; c'est le lieu où sont les eaux minerales & une sainte Chapelle où est l'histoire des Ducs de Bourbon sur les vitres; Souvigni, S. Amand, Mon-

Montront ſur le Cher, Ainay le Châtel, S. Pourçain.

D. Dans quel endroit placez-vous le païs de Combrailles & de Franc-Alleu ? Combrailles.

R. Entre la Marche, l'Auvergne & le Bourbonnois. Sa ſituation.

D. Quelles ſont les villes ? Villes.

R. Ce ſont Evaon, l'Eſpar, Auxence, Chambon, Sermeur & Eroc.

LE GOUVERNEMENT d'Orleans.

D. EN quoi conſiſte le Gouvernement d'Orleans, ſuivant les derniers Etats ? Ce qu'il contient.

R. Dans l'Orleanois propre, la Beauce, le Perche, le Dunois, le Vendômois, le Blaiſois & le Gâtinois.

Le Poitou, l'Anjou, la Touraine, le Saumurois, le païs d'Aunis, le Maine, le Berry & le Nivernois, ſont compris ſous le Gouvernement d'Orleans.

D. Commencez par le Nivernois, afin de ne point faire de chemin inutile. Le Nivernois.

R. Le Nivernois eſt ſitué le long de la Loire & de l'Allier, enrre le Bourbonnois, le Berry, & la Bourgogne : Il fut érigé en Comté ſous la premiere race, & en Duché & Pairie en 1457. par Charles VII. ce qui fut confirmé par Louïs XI. en 1564. en faveur de Jean de Bourgogne Comte de Nevers, & par Louïs XII. en 1505. en faveur d'Engilbert de Cleves, & par François premier en 1538. pour Marie d'Albret Comteſſe de Nevers, femme de Charles de Cleves Comte de Nevers. Sa ſituation.

D. En quoi conſiſte la richeſſe du Nivernois ? Sa richeſſe.

R. Dans

R. Dans le commerce des bois, du fer, & des bestiaux, le païs produisant du bled & du vin.

Villes principales.

D. Quelles sont les villes principales?

R. Nevers est la capitale sur la Riviere de Loire, dans laquelle se jette la Riviere de Nievre au dessus, & l'Allier au dessous, il y a Bailliage, & Pairie, & Election, on y fait des ouvrages d'émail, de fayence, & de verre.

Les autres villes sont S. Pierre le Moutier, le siege d'un Presidial, la Charité, Donzy en titre de Duché, Clamecy, où est l'Evêché de Bethléem, qui est à la nomination du Duc de Nevers, comme fondateur en 1223. par Guy Comte de Nevers, Varsy, Antrin, Montenaison, Premery, Decize sur la Loire, la Ferté-Chaudron Baronnie, la Roche-Millet Baronnie, Langueron & Arquien Marquisat, Moulins en Gilbert, Château-Chinon, Corbigny.

Le Berry.

D. Apprenez-moi ce que vous savez de la Province du Berry, & à qui elle a appartenu?

A qui il a appartenu.

R. Le Pere Labbe dit que les Berruyers possedoient autrefois toute la Celtique, & y établirent un Royaume dont Ambigat fut Roi du tems de Tarquin le vieux ou l'ancien: Ces peuples ont été célébres par les conquêtes qu'ils firent en Italie, & par la peine qu'eut Cesar à les vaincre; les François les soûmirent, & cette Province faisoit partie du Royaume d'Aquitaine.

Sous la seconde race des Rois de France, cette Province eut des Princes particuliers, dont un nommé Harpin vendit la ville de Bourges & ses dépendances à Philippe premier, qui le réunit à la Couronne. Le Roi Jean

l'érigea en Duché & Pairie en 1360. pour Jean son fils, qui mourut sans posterité; depuis elle a été le partage de Princes & de Princesses du sang. Elle est réunie à la Couronne depuis la mort de la Reine Louïse, veuve d'Henri III. à qui Henri IV. en avoit donné l'usufruit.

D. Comment divise-t-on le Berry? — Sa division.

E. En haut & bas.

D. Quelles sont les Rivieres? — Rivieres.

R. Le Cher, l'Indre, la Creuse sont les plus considerables, l'Arnon, l'Eure, l'Auron.

D. En quoi consiste le commerce du Berry? — Commerce.

R. En laines & moutons de Sologne & en draps de Remorentin.

D. Quelles sont les villes du haut Berry? — Villes du haut Berry.

R. Ce sont Bourges qui est la capitale de toute la Province sur l'Eure, l'Auron le traverse, c'est le siege d'un Archevêque avec une Université pour le Droit fameuse, siege Royal, Presidial, Bureau des Tresoriers ou Généralité; cette ville a souffert plusieurs sieges, & a été prise plusieurs fois. La Pragmatique-Sanction y fut dressée du temps de Charles VII. qui porta le titre de Roi de Bourges.

Les autres villes sont Châtillon sur Loire, Meun, Dun le Roi, Aubigny, Beaulieu, Sancerre, boulevart des Huguenots, qui fut prise par famine en 1513. par les troupes de la Ligue, Enrichemont ou Bois-belle Principauté à la maison de Sully, Vierzon, Luzay, Valençay, Château-neuf.

Dans le bas Berry sont les villes d'Issoudun, Châteauroux sur l'Indre, Charôt Duché & Pairie, Argenton, & le Blanc sur la Creuse, Aigrande, la Châtre, Vatan, Buzançais, Saint Agnan Duché. — Villes du bas Berry.

D. De

La Touraine. Son Etenduë.

D. De quelle étenduë est la Touraine?

R. D'environ trente lieues de long & autant de large.

D, Comment la nomme-t-on?

R. Le jardin de la France, à cause de ses excellens fruits; elle est aussi fertile en bleds & en vins.

Rivieres.

D. Quelles sont les Rivieres qui l'arrosent?

R. Ce sont la Loire, le Cher, l'Indre, la Vienne, la Creuse.

Sa division.

D. En combien de parties la divise-t-on?

R. En haute & basse.

Villes principales de la haute.

D. Nommez-moi les villes principales.

R. Dans la haute, Tours, qui est la capitale de toute la Province, grande & fort marchande; elle est située entre la Loire & le Cher; il y a un Archevêché, Bailliage & Presidial, Généralité, S. Martin & S. Gatien, sont les deux Eglises principales; Marmoutier de l'autre côté de la Riviere de Loire, fameuse Abbaïe où l'on trouve une S. Ampoule, qui a servi à saint Martin, & au sacre d'Henri IV. & les cuves de S. Martin, Mailly ou Luynes Duché, Langest, d'où viennent les bons melons.

Villes de la basse.

Dans la basse est Amboise sur la Loire, où Charles VIII. fut élevé, & où il mourut, & où les Huguenots devoient executer un grand dessein sur la Cour, sous le regne de François II. Loche sur l'Indre, Châtillon sur l'Indre, Chinon sur la Vienne, Montrichard, Montbason Duché, Pruilly, l'Isle Bouchar sur la Vienne, Azay le Rideau, sainte Catherine, Chenonceaux, la Roche-Pozay, la Haye en Touraine, lieu de la naissance de Descartes, Azay le Feron, Mezieres en Brienne.

D. Di-

D. Dites-moi les villes du Vendômois. Villes du Vendômois.

R. Ce sont Vendôme sur le Loir, qui fut érigée en Duché & Pairie en faveur d'Antoine de Bourbon en 1515. par François premier, Montdoubleau, & la ville aux Clercs.

D. Le Dunois est-il plus considerable? Le Dunois.

R. Il ne l'est que par ses anciens Comtes, & n'a que Châteaudun de ville considerable.

D. Quelles sont les villes du Blaisois? Le Blaisois.

R. Ce sont Blois sur la Loire, Evêché érigé par Louis XIV. en 1693. ce fut dans cette ville que le Duc de Guise & le Cardinal de Guise furent tuez par ordre de Henri III. en 1588. Mer, Machemoir, Ozier le Marché, S. Dié, Chambort Royale, Remorantin, capitale de la Sologne sur la Saudre, la Ferté Saubain, Pont-Levoy, Contrés, Menetou sur le Cher.

D. Quelle est la capitale de la Beauce? La Beauce.

R. C'est Chartres Evêché sur l'Eure, Henri IV. s'y fit sacrer aprés l'avoir prise en 1591. l'Eglise Cathedrale a le plus beau clocher de France, Duché & Pairie, appanage d'un des fils de Monsieur le Duc d'Orleans. Les autres villes sont Nogent le Roi, Maintenon, fameuse par son canal, qui devoit aller jusqu'à Versailles, Gaillardon, Bonneval.

D. Comment divise-t-on l'Orleanois propre? L'Orleanois.

R. En haut & bas, dans le haut sont les villes d'Orleans capitale de la Province, appanage d'un des fils de France, le siege d'un Evêque, une Université; elle a été autrefois capitale d'un Royaume sous la premiere race des Rois de France, elle a soûtenu deux sieges fameux, l'un en 1428. contre les Anglois, dont elle fut délivrée par le secours de la Pucel-

celle & le Comte de Dunois ; l'autre du tems de la guerre des Huguenots, pendant lequel le grand Duc de Guise fut assassiné ; on y fait des ouvrages de verre, & des confitures : Les autres villes sont Beaugency, Meun sur la Loire, Château-neuf, Fleury, Pluviers, Toury, Jamville, Artenay.

Villes du bas Orleanois.

Dans le bas sont Gergeau, Sully Duché sur la Loire, Clery, fameux par la devotion à la sainte Vierge, Louïs XI. y alloit souvent, & y est enterré, S. Laurent des eaux.

Le Gâtinois du Gouvernement d'Orleans.

D. N'avez-vous pas mis le Gâtinois dans le Gouvernement de l'Isle de France ?

R. J'en ai mis une partie qui en dépend, mais celui-ci, qui a pour capitale Montargis, dépend du Gouvernement d'Orleans.

D. A qui appartient Montargis ?

R. A Monsieur le Duc d'Orleans, dont elle fait une partie de l'appanage. Près de cette ville il y a un monument qui conserve la memoire de la défaite des Anglois ; il y a un Bailliage & Presidial, & un canal.

Villes.

Les autres villes sont Châtillon sur Loin, Duché, Gien sur Loire, Etampes, Lorris, Briare, où commence le canal qui porte son nom, & qui joint la Loire avec la Seine, par le moyen du Loin, S. Fargeau capitale du Puysaye, où sont S. Amant, Blesneau, Rôni, Cosne sur la Riviere de Loire, où il y a un Arsenal, & où l'on fait de bonne coûtellerie & des gands.

Villes du Puysaye.

Officiers Généraux.

D. Quels sont les Officiers Généraux de l'Orleanois ?

R. Un Gouverneur, trois Lieutenans Généraux, & cinq Lieutenans de Roi. La Touraine a un Gouverneur, un Lieutenant Général, & deux Lieutenans de Roi, un à Tours & Amboise, l'autre à Loches & Chinon.

Le Berry a un Gouverneur, un Lieutenant Général, deux Lieutenans de Roi, un à Bourges, & l'autre à Issoudun & la Châtre.

Le Nivernois a un Gouverneur, un Lieutenant Général, un Senéchal, & un Lieutenant de Roi.

LE GOUVERNEMENT des deux Bourgognes.

D. Comment distingue-t-on les deux Bourgognes?

R. L'une en Duché, & l'autre en Franche Comté, qui a été conquise deux fois par Louïs XIV.

D. De quelle étenduë est la Bourgogne Duché? Bourgogne Duché, son étenduë.

R. Elle a plus de cinquante lieues du Midi au Septentrion, & plus de trente de l'Orient à l'Occident.

D. Quelles sont les Rivieres qui l'arrosent? Rivieres.

R. Ce sont la Seine qui y prend sa source, la Saone du côté de l'Orient, qui reçoit les petites Rivieres de la Tilly, de l'Ouche, & le Doux, la Loire la separe du Bourbonnois du côté du Couchant, & l'Yonne du Nivernois.

D. Apprenez-moi les differens Gouvernemens de cette Province. Differens Gouvernemens.

R. Il y a bien des opinions differentes sur l'origine des Bourguignons; on fait commencer le Royaume de Bourgogne en 430. sous l'Empire d'Honorius, & finir en 554. les Rois de la premiere race le possederent, & ceux de la seconde, jusqu'à ce que Bozon l'usurpa en Royaume.

en 879. & Raoul ou Rodolphe en établit un en 888. qu'on nomma le Royaume de Bourgogne Transjurane, & d'Arles, ce dernier Royaume fut donné à l'Empereur Conrard II. dit le Salique en 1033. les autres Empereurs en ont pris le titre sans en avoir la possession; l'autre Royaume finit dans le même-tems, puisque Henri premier le donna en titre de Duché à son frere Robert, après la mort d'Henri frere d'Hugues Capet; c'est de ce Robert qu'est venu la tige des premiers Ducs de Bourgogne, du sang Royal, dont il y en a eu douze pendant l'espace de trois cens trente ans.

Duché.

Origine des Ducs de Bourgogne.

D. Que devint la Bourgogne après la mort de Philippe premier, qui arriva en 1361. âgé de 15. ans?

R. Ce Duché fut réuni à la couronne, & fut donné ensuite par le Roi Jean à son fils Philippe, qui eut le surnom de Hardi, pour être demeuré auprès de son pere à la bataille de Poitiers, & c'est par où a commencé la seconde branche des Ducs de Bourgogne, qui ont eu tant de part à l'histoire de Charles VI. Charles VII. & Louis XI.

Seconde branche de Bourgogne.

Division du Duché.

D. Comment divise-t-on le Duché de Bourgogne?

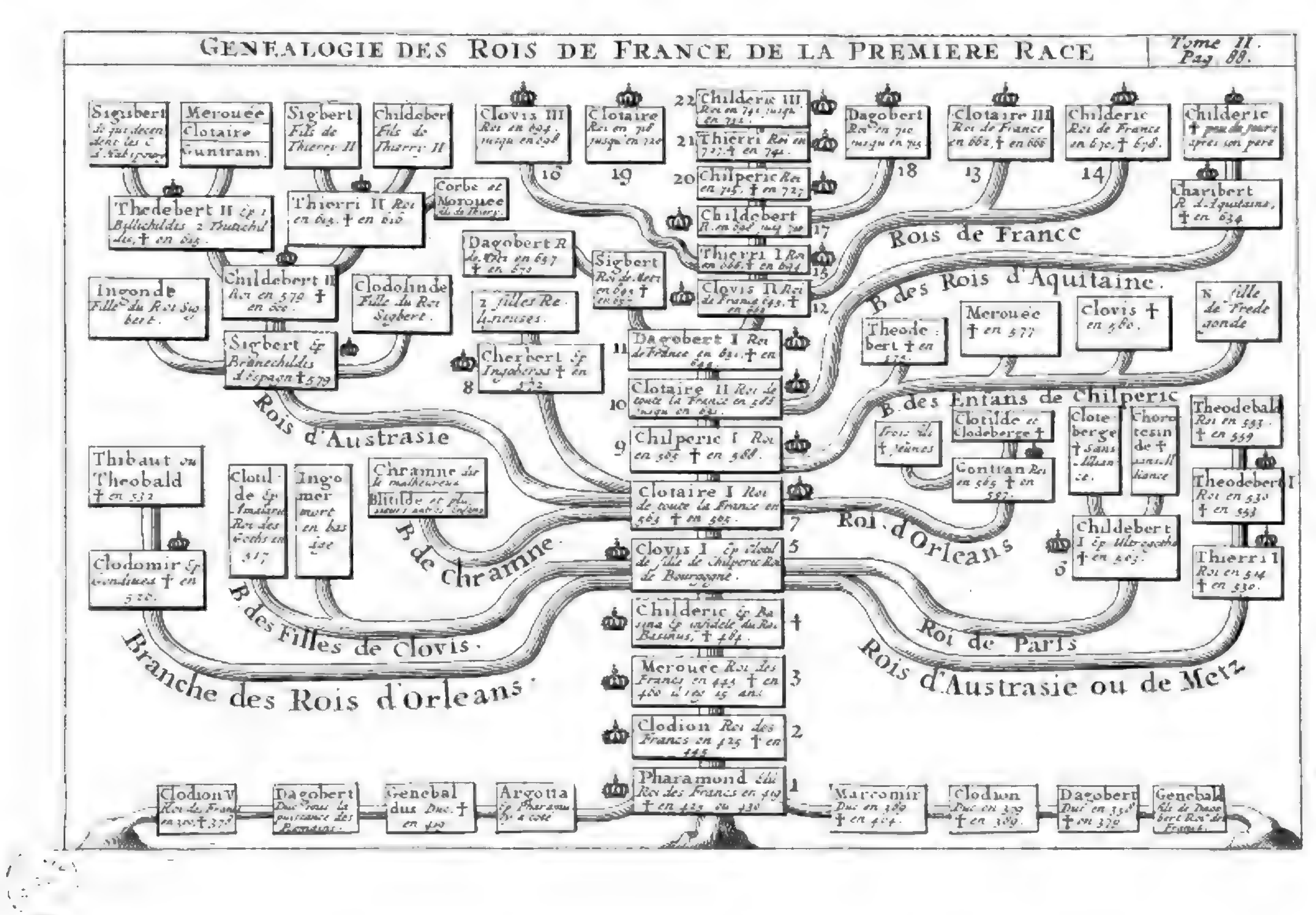
R. En cinq Bailliages, qui sont, celui de Dijon, où est le Parlement, d'Auxerre, de Châlons, de Macon, & de Bresse.

Evêchez.

D. Combien y a-t-il d'Evêchez dans cette Province?

R. Il y en a quatre, dont trois sont suffragans de Lion, qui sont Autun, qui est President des Etats de ce Duché, & Administrateur du spirituel & du temporel de l'Archevêché de Lion pendant la vacance du Siege; les autres sont Mâcon, Châlons, Auxerre est de la Metropole de Sens.

D. Qu'est-



GENEALOGIE DES ROIS DE FRANCE DE LA PREMIERE RACE
Tome II. Pag. 88.
Rois de France
B. des Rois d'Aquitaine.
B. des Enfans de Chilperic
Rois d'Austrasie
B. de Chramne.
B. des Filles de Clovis.
Branche des Rois d'Orleans.
Roi d'Orleans
Roi de Paris
Rois d'Austrasie ou de Metz
Pharamond élû Roi des Francs en 419 † en 428 ou 430
Clodion Roi des Francs en 425 † en 445
Merouée Roi des Francs en 445
Clovis I
Clotaire I Roi de toute la France
Chilperic I Roi en 563 † en 584
Clotaire II Roi de toute la France
Dagobert I Roi de France
Clovis II Roi de France
Thierri I Roi
Childebert
Chilperic Roi en 715 † en 727
Thierri Roi
Childeric III
Clovis III
Clotaire
Dagobert
Clotaire III Roi de France en 662 † en 666
Childeric Roi de France
Childeric
Charibert R. d'Aquitaine † en 634
Sigbert
Merouée
Clotaire
Guntram
Childebert
Thedebert II
Thierri II
Corbe et Merouee
Dagobert
Ingonde
Childebert II
Clodosinde Fille du Roi Sigbert.
Sigbert
2 filles Re-
Cherbert
Thibaut ou Theobald † en 532
Clodomir
Clotil-de
Ingo mer
Chramne
Theodebert
Merouée † en 577
Clovis † en 580.
N. fille de Fredegonde
Clotilde et Clodeberge
Gontran
Cloteberge
Chorotesin
Theodebald
Theodebert I
Childebert
Thierri I
Clodion
Dagobert
Genebal
Argotta
Marcomir
Clodion
Dagobert
Genebal

D. Qu'est-ce que comprend le Bailliage de Dijon ?

R. Il comprend le Dijonois, le Dunois, & le païs de la Montagne, dans lesquelles parties se trouvent les villes de Dijon capitale de toute la Province, le siege du Parlement, & le lieu où se tiennent les Etats; elle est sur la Riviere d'Ouche. Celle de Beaune, qui fournit des vins excellens, S. Jean de Laune, Cisteaux, Abbaïe de l'Ordre de saint Bernard, Chef d'Ordre, dont l'Abbé a séance aux Etats, Ausſonne, Nuys, Fontaine Françoise, où Henri IV. battit les Espagnols en 1595. Bailliage de Dijon. Villes. Dijon cap. Villes.

Châtillon sur Seine, Duesme dans la montagne, Bar sur Seine.

Dans le Bailliage d'Auxerre qui comprend l'Auxerrois, l'Auxois, l'Autunois & le Charollois, sont les villes d'Auxerre sur l'Yonne, Evêché, Autun sur la Riviere d'Arroux, Evêché, Semeur en Auxois sur l'Armançon, Epoisse, Avalon en Auxois, Flavigny, Saumaix, Arnay le Duc, Charolles dans le Charollois sur le Reconse, capitale d'une Comté qui appartient à Mr. le Prince de Condé, Semeur en Briennois, Paroy-le-Monial, Bourbon Lancy, où il y a des eaux minerales près de la Riviere de Loire, Digoin sur la Loire. Bailliage d'Auxerre. Villes.

Dans le Bailliage de Châlons sont les villes de Châlons sur la Saone capitale, Seure ou Bellegarde Duché sur la Saone, Verdun sur le Doux, la Ferté sur Grosne Abbaïe, Rully, Uxel, Bussy. Bailliage de Châlons.

Dans le Bailliage de Macon est Macon sur la Saone, Evêché d'où viennent d'excellens vins blancs, Clugny, Chef d'Ordre de S. Benoist, Abbaïe sur la Grosne, Tournus, autre Abbaïe secularisée. Bailliage de Macon. Villes.

D. Qu'eſt-ce que comprend le Bailliage de Breſſe ?

Bailliage de Breſſe.

R. Il comprend la Breſſe, le Bugey, la Principauté de Dombes.

D. Quelles ſont les villes principales ?

R. Ce ſont Bourg en Breſſe capitale, Pont Dain, Villars, Loye, dans la haute Breſſe. Dans la baſſe ſont Pont de Vaux, Pont de Veſle, Montrevel, Baugey, S. Trucier.

Principauté de Dombes.

D. A qui a autrefois appartenu la Principauté de Dombes ?

R. Elle a fait autrefois partie du Royaume de Bourgogne, & après diverſes revolutions elle fut ſoûmiſe aux Seigneurs de Beaujeu, & elle entra enſuite par alliance dans les maiſons de Breſſe, de Savoye & de Beaugé ; & dans celle de Bourbon-Montpenſier par la donation qu'en fit Edouard II. en 1400. où elle s'eſt conſervée juſqu'à la mort d'Anne Marie d'Orleans, qui en fit don au Duc du Maine, fils naturel de Louïs XIV.

Villes.

D. Quelles ſont les villes principales ?

R. Ce ſont Trevoux capitale, où le Prince fait battre monnoye à ſon coin ; cette Principauté a un Parlement qui tient ſes ſéances à Lion, Beauregard, Thoiſſey, Châtillon lez Dombes, Trevier de Dombes, Villeneuve, Amblerieu, qui ſont des Châtellenies.

Bugey.

D. Qu'eſt-ce que comprend le Bugey ?

R. Il comprend le Bugey propre, le Val-Romey, la Michaille, & le païs de Gex, dont les villes ſont Bellay Evêché, capitale, Seiſſel ſur le Rhône, avec un pont ſur cette Riviere; Lagnieu ſur le Rhône, Pontis, Châteauneuf en Val-Romey, Châtillon de Michaille, Nantua, Arlou, Gex, capitale du païs de même nom.

D. Comment la Breſſe eſt-elle venuë à la France ?

R. Par

R. Par le traité de paix fait entre Henri le Grand Roi de France, & Charles Emanuel Duc de Savoye en 1601. le Roi ceda le Marquisat de Saluces pour la Bresse, ce qui fit dire que le Roi avoit traité en Marchand, & le Duc en Prince.

D. En quoi le Duché de Bourgogne est-il fertile?

R. En bleds & en vins, ce qui l'a fait appeller la mere des bleds & des vins.

Bourgogne Comté ou Farnche-Comté.

D. La Bourgogne Comté n'a-t-elle pas appartenu à la France?

R Oui, & elle faisoit partie du Royaume de Bourgogne.

Ancien nom des peuples.

D. Comment nommoit-on les peuples de cette Province?

R. Les Sequanois.

Bornes.

D. Quelles sont ses bornes?

R. Ce sont les Suisses & l'Alsace à l'Orient, la Bresse, le Bugey & le païs de Gex au Midi, la Lorraine au Septentrion, la Bourgogne Duché, & une partie de la Champagne à l'Occident.

Comment entrée dans la maison d'Authriche.

D. Comment est-elle entrée dans la maison d'Autriche?

R. Par le mariage de Marie de Bourgogne, fille unique de Charles dernier Duc de Bourgogne avec Philippe premier.

D. En quelle année la maison de Bourgogne a-t-elle eu cette Province?

R. En 1369. par le mariage de Marguerite Comtesse Palatine de Bourgogne, d'Artois & de Flandre, avec Philippe de France dit le Hardi, Duc de Bourgogne.

D. Pourquoi Louis XIV. s'en est-il rendu maître deux fois, la premiere en 1668. & la seconde en 1674?

R. C'est en expliquant les droits de Marie

Therese d'Autriche son épouse, & ce droit lui a été confirmé par la paix de Nimegue en 1679.

Division. *D.* Comment la divise-t-on?

R. Les uns la partagent en trois parties qui sont la haute, la moyenne, & la basse : Les autres en quatre Bailliages, qui sont d'Amont, de Besançon, de Dole & d'Aval ; je suivrai cette derniere.

Rivieres. *D.* Quelles sont les Rivieres qui l'arrosent?

R. Ce sont la Saone, le Doux qui la traverse, le Lougnon qui se jette dans la Saone, la Louve, & le Dain.

D. Qu'est-ce que contient le Bailliage d'Amont?

Bailliage d'Amont. *R.* La ville de Gray, capitale sur la Saone, Louis XIV. la prit en 1668. & en fit raser les fortifications, Vesoul, Beaume-les-Nonains sur le Doux, Lure, Luxeuil Abbaïe fameuse.

Bailliage de Besançon. Dans le Bailliage de Besançon, sont Besançon, capitale de toute la Province sur le Doux, autrefois ville Imperiale, le siege d'un Parlement, d'un Archevêché; elle fut prise en 1668. & renduë par le Traité d'Aix la Chapelle, & reprise en 1674.

Bailliage de Dole. Dans celui de Dole, est Dole sur le Doux, autrefois capitale & le siege du Parlement de Quingey.

Bailliage de l'Aval. Dans le Bailliage de l'Aval est la ville de Salins, qui tire son nom des salines qui sont dans son voisinage, Arbois, d'où viennent d'excellens vins, Lons le Saunier, Noseret, Poligny, S. Lothain, S. Laurent des Roches, Orgelet, S. Claude Abbaïe.

Officiers Généraux. *D.* Quels sont les Officiers Généraux des deux Bourgognes?

R. La Bourgogne Duché a un Gouverneur, quatre Lieutenans Généraux, & quatre Lieutenans

tenans de Roi ; dans les Bailliages de Dijon, de Châlons, de Mâcon & d'Auxerre, un Lieutenant Général ; dans le Bailliage de Bresse, Bugey, Val-Romey, & Gex, un Lieutenant de Roi.

Dans la Bourgogne Comté il y a un Gouverneur, un Lieutenant Général, & quatre Lieutenans de Roi, dans les Bailliages de Gray, Dole, Besançon, & Salins.

GOUVERNEMENT DE Champagne & Brie.

D. De quelle étenduë est le Gouvernement de Champagne ? Etenduë.

R. De soixante & dix lieues du Midi au Septentrion, & quarante-cinq lieues de l'Orient à l'Occident, à cause de son inégalité.

D. Quelles sont ses bornes ? Bornes.

R. A l'Orient c'est la Lorraine, & une partie de la Franche-Comté, à l'Occident la Picardie, l'Isle de France, & le Gâtinois, au Midi la Bourgogne, au Septentrion une partie du Luxembourg & le Hainaut.

D. Comment-nommez-vous le premier Comte de Champagne hereditaire ? Premier Comte de Champagne.

R. Robert de Vermandois fils d'Herbert II. & d'Hildebrante, qui se rendit maître de Troyes en 953.

D. De qui dépendoit cette Province avant ce tems-là ?

R. Elle avoit fait partie du Royaume d'Austrasie sous la premiere race des Rois de France; elle fut ensuite gouvernée par des Ducs, qui n'étoient que des Commissaires en ce tems-là.

D. Combien y a-t-il eu de Comtes depuis Robert ? Nombre des Comtes.

R. On en compte douze jusqu'à Jeanne Reine de Navarre, Comtesse de Champagne & de Brie, qui épousa Philippe le Bel. Cette Province fut réunie à la Couronne sous le regne de Philippe de Valois.

Privilege des Comtes de Champagne.

D. Quel étoit le privilege des Comtes de Champagne ?

R. Ils faisoient tenir des Etats dans leur Province par sept Comtes leurs vassaux, qu'ils appelloient Pairs.

Etenduë.

D. Qu'est-ce que comprend la Champagne ?

R. Une partie de la Brie & du Senonois, le Rhetelois, le Bassigny, le Rhemois, & la Principauté de Sedan.

Rivieres.

D. Quelles sont les Rivieres qui l'arrosent ?

R. Ce sont la Seine, la Marne, l'Aube, l'Aîne, l'Yonne, & la Meuse, qui en arrose une partie.

Archevêchez & Evêchez.

D. Combien y a-t-il d'Archevêchez & d'Evêchez dans cette Province ?

R. Il y a deux Archevêchez, Rheims & Sens ; quatre Evêchez, Châlons sur Marne, Langres, Meaux, & Troyes.

En quoi abondante.

D. En quoi est-elle abondante ?

R. En bleds & en vins excellens.

Division.

D. Comment la divise-t-on ?

R. En haute & basse.

Villes de la Haute.

D. Quelles sont les villes de la haute Champagne ?

Rheims cap.

Privilege de l'Archevêque.

R. Rheims est la capitale du Rhemois & de la haute Champagne sur la Riviere de Vesle, son Archevêque est le premier Duc & Pair de France, & qui a le privilege de sacrer les Rois de France avec la sainte Ampoule, que l'on garde depuis le sacre de Clovis, il y a une Université. Les autres villes sont Châlons sur Marne, dont l'Evêque est Comte & Pair, suffragant de Rheims ; il y a une Généralité dans cette

cette ville. Mezieres entouré de la Meuse, Rocroy, près de laquelle le Duc d'Enguien, depuis Prince de Condé, remporta une victoire considerable sur Dom Francisco de Melo, Gouverneur des Païs bas, en 1643. Sedan, Principauté qui a appartenu à la maison de Bouillon, dont ils firent cession en 1642. Louis XIV. a donné à cette maison les Duchez d'Albret, de Château-Thierry, & d'Evreux, en échange; c'étoit autrefois un boulevart des Huguenots; Charleville, Château-Porcien sur l'Aisne, Rhetel ou Mazarin Duché, le Marêchal du Plessis-Pralin prés de cette ville défit l'armée des Espagnols, commandée par Monsieur le Prince & le Marêchal de Turenne, qui manqua d'y être pris en 1650. Mouzon, S. Menehoult, Donchery, Vitry le François sur la Marne, Vitry le Brûlé, Espernay, Ay, Avenay, Sillery, fameux par leurs bons vins, Châtillon sur Marne, Mont-Olympe, vis-à-vis Charleville, la fortification en fut rasée en 1688. Château-Regnaud. Villes. Villes.

Dans la basse Champagne on trouve le Comté de Troyes, le Vallage & le Bassigny, dont les villes principales sont Troyes sur la Seine, capitale de toute la Province, riche par son commerce, Evêché suffragant de Sens; c'étoit le sejour ordinaire des Comtes de Champagne, Sens sur l'Yonne, Archevêché & capitale du Senonois, Langres, Duché & Pairie Ecclesiastique, capitale du Bassigny, Evêché suffragant de Lion, la Marne passe au pied, Bar sur Aube, Joinville, Principauté où sont les tombeaux des Ducs de Guise, Vassy, où se fit le massacre qui commença la guerre entre les Huguenots & les Catholiques, Clervaux Abbaïe, troisiéme fille de Cisteaux, dont S. Bernard a été le premier Abbé, Nogent sur Seine, Pont sur Seine, Villes de la Basse. Troyes, cap. Villes. Villes.

Joigny sur Yonne, S. Florentin, sur l'Armançon, Anci le Franc, Pontigny seconde fille de Cisteaux Abbaïe, Chablis, Tonnerre, fameux par ses vins & par ses Comtes.

Brie Champenoise.

D. Nommez-moi les villes de la Brie Champenoise.

Meaux, cap.

R. Meaux est la capitale sur la Marne, Evêché suffragant de Paris, Monceaux, maison Roïale, la Ferté sous Jouarre, Abbaïe de filles, Colommiers en Brie, où l'on fait d'excellens fromages, Provins sur la Voussie, autrefois capitale de la Brie, elle est renommée pour les roses; Montereau Faut-Yonne, où Jean Duc de Bourgogne fut assassiné dans la conference qu'il eut sur le Pont avec Charles VII. en 1419. par Tanneguy du Castel, Montmireil sur le petit Morin, Dammartin.

Officiers Generaux.

D. Quels sont les Officiers Généraux de cette Province?

R. Un Gouverneur, quatre Lieutenans Généraux, sçavoir un au Bailliage de Rheims, un au Bailliage de Troyes & de Langres, & les deux autres de Vitry en Brie; il y a aussi quatre Lieutenans de Roi.

D. Qu'est ce que le Roi de France possede presentement en Lorraine?

Païs qui appartient à la France en Lorraine.

R. Depuis la paix de Riswic, il a rendu la Lorraine à son Duc.

La France possede depuis Henri II. les trois Evêchez, Metz, Toul & Verdun, dont ce Prince s'empara en 1552. à la faveur du Cardinal de Lorraine, qui étoit Evêque de Metz.

Metz.

L'Empereur Charles-Quint vint obscurcir toute sa gloire devant Metz en 1552. dont il fut obligé de lever le siege; elle est située au confluent de la Seille & de la Moselle, Emery, Gorses Abbaïe, Goin, Ury.

Toul. Verdun.

Toul Evêché sur la Moselle, Verdun sur la Meuse

Meuse Evêché. Ces trois Evêchez sont suffragans de Treves.

D. Nommez-moi les autres places que le Roi de France possede dans le Barrois, le Luxembourg, & l'Alsace. Autres places.

R. Dans le Barrois c'est Longwic, sur la frontiere de Luxembourg, Stenay, dont on a fait relever les fortifications, sur la Meuse, Jametz, Dun. Barrois.

Dans le Luxembourg c'est Thionville sur la Moselle, Montmidy, sur une Montagne près de la Riviere de Cher, place fortifiée depuis 1657. Luxembourg.

Bouillon Duché, Damvilliers dans le Barrois, Yvoix ou Carignan Duché, Estain.

Sarlouïs sur la Sarre, dans le Vaudrevange, place forte.

D. Comment divise-t-on l'Alsace? Alsace. division.

R. En haute & en basse.

D. Comment cette Province a-t-elle été unie à la Couronne de France?

R. Par les Traitez de Munster en 1648. par celui des Pyrenées en 1659. & par la paix de Riswic en 1697. qui en ont abandonné la proprieté & la souveraineté à la France, qui en avoit acheté une partie des Suedois qui l'avoient conquise, & s'étoit renduë maîtresse du reste. Comment elle est venue à la France.

D. Quelles sont les villes?

R. Dans la haute c'est Colmar, à trois lieues de Brissac, où est le Conseil Souverain d'Alsace; elle étoit autrefois ville Imperiale; le nouveau Brissac est au dessus, Schlestat, Munster, Keiserperg, Murbach Abbaïe, Ribauviller. Villes de la haute.

Dans la basse sont les villes de Strasbourg sur le Rhin, Louïs XIV. s'en rendit le maître en 1681. & y a fait bâtir une belle Citadelle, Haguenau, c'est le siege du grand Bailli d'Alsace, Fort-Louïs, dont le Rhin fait une Isle, Basse Alsace.

Saverne, Landau, place fortifiée par Louïs XIV. qui a souffert trois sieges en trois années consécutives, Germesheim, Weissembourg, Molsheim, Rosenheim, Obernay, Liechtemberg, Lutselsteim ou la petite Pierre, Benfeld.

Suntgau.

Dans le Suntgau sont les villes de la Ferette, Befort place forte, Huningue sur le Rhin, à une demi lieue de Bâle, Mulhausen, Mastmunster, Altkirch.

Officiers Généraux.

D. Quels sont les Officiers Généraux de l'Alsace?

R. Ce sont un Gouverneur, un Lieutenant Général, un Commandant Général, & un Lieutenant de Roi.

D. En quoi cette Province est-elle fertile?

R. En bleds, en vins, en fruits & en bétail. Le Rhin la separe de l'Allemagne, & par la paix de Riswic Louïs XIV. a rendu toutes les places qu'il avoit conquises au delà du Rhin.

GOUVERNEMENT DE PICARDIE.

Avantage de cette Province.

D. QUel est l'avantage de la Province de Picardie?

R. De n'avoir jamais été démembrée de la Couronne; elle a fait partie de l'ancienne Gaule Belgique.

Ce qu'elle comprend.

D. Qu'est ce que comprend ce Gouvernement?

R. Il comprend la Tierache, le Vermandois, le Santerre, & l'Amienois, qui sont dans la haute, le Vimieux, le Ponthieu, le Boulonois, & le païs reconquis, sont dans la basse. Le Beauvoisis, le Noyonnois, le Laonnois, le Soissonnois, & le Valois, failoient partie de ce Gouvernement; mais elles en ont été démembrées pour augmenter celui de l'Isle de France.

D. Quelles

D. Quelles sont les bornes de ce Gouvernement ? Bornes.

R. La Champagne à l'Orient, la Manche & la Normandie à l'Occident, l'Isle de France au Midi, la Flandre, le Hainaut & le Cambresis au Septentrion.

D. Y a-t-il de grandes Rivieres dans ce Gouvernement ? Rivieres.

R. Les principales sont la Somme, l'Oyse, la Canche, & l'Authie.

D. En quoi cette Province est-elle fertile ? Fertilité du terroir.

R. En bled, il n'y croît point de vin, mais on y fait de bonne biere ; c'est la Province où il y a le plus d'ancienne Noblesse.

D. Nommez-moi les principales villes.

R. Dans le Thierache sont Guise sur la Serre, Duché qui a appartenu à la seconde branche de la maison de Lorraine, il y a Presidial, la Fere dans une Isle de l'Oise, la Chapelle, Ribemont, Montcornet, Marle, Crecy sur la Serre, Vervins, où se fit la paix de 1598. entre la France & l'Espagne, Aubenton. Le Tierache.

Dans le Vermandois sont celles de S. Quentin sur la Somme, Philippe II. d'Espagne y gagna une bataille contre les troupes d'Henri II. Roi de France, en 1557. Ham sur la Somme, Vermand, S. Simon, Duché & Pairie, le Chastelet. Le Vermandois.

Dans le Santerre se trouvent les villes de Peronne sur la Somme, place assez forte, Montdidier, Roye sur l'Auregue, Nesle, Marquisat sur Lingon, Moreuil, Ancre ou Albret sur l'Ancre, Bray sur Somme. Le Santerre.

Dans l'Amienois sont les villes d'Amiens sur la Somme, capitale de toute la Province ; elle fut prise par stratagême par les Espagnols en 1598. mais Henri IV. la reprit peu de tems après, & y fit bâtir une Citadelle ; c'est le siege L'Amienois.

d'un Evêque suffragant de Rheims, d'une Géneralité, un Presidial & un Bailliage, Dourlens sur l'Authie, Corbie, celebre Abbaïe sur la Somme, Pecquigny, Poix, & Conti, Principautez.

Les villes du Vimeu sont S. Valery sur la Somme, qui se jette au dessous dans la Manche, Oisemont, Senerpont, Augst, Lithomer, Gamaches.

Le Ponthieu.

Celles du Ponthieu autrefois Comté fameuse, sont Abbeville sur la Somme, Montreuil sur la Canche, le Crotoy, Pont de Remi, S. Riquier, Ruë, Crecy, près duquel se donna une bataille le 26. Août en 1346. entre Philippe de Valois & Edouard III. Roi d'Angleterre, elle fut fatale à la France.

Le Bolonois.

Dans le Bolonois, autrefois Comté assez fertile, & où il y a de bons haras, se trouvent Bologne Evêché sur la Liane, qui se jette au dessous dans la Manche; Louis XI. réunit ce Comté à la Couronne, & fit present d'un fief & d'une couronne à l'Image de la sainte Vierge, Estaples, Ambleteuse, où Jacques II. Roi d'Angleterre débarqua quand il se sauva d'Angleterre en 1688. Monthulin.

Païs reconquis.

Dans le païs reconquis sont les villes de Calais, port de mer vis-à-vis Douvres en Angleterre, qui n'en est qu'à sept lieues & demie, c'est le grand passage de Paris en Angleterre; Oye, Guines, Pont & Fort de Nieulay, Ardres, qui étoit autrefois du haut Bolonois; c'est près de cette ville que François premier & Henri VIII. Roi d'Angleterre eurent une conference en 1520. où les deux Cours étoient si magnifiques qu'on donna le nom de champ du drap d'or à l'endroit où se fit l'entrevûë.

Champ du drap d'or.

D. Combien y a-t-il d'Officiers Généraux dans la Province de Picardie?

R. Il

R. Il y a un Gouverneur, deux Lieutenans Généraux, un à Peronne, Montdidier & Roye, & l'autre dans le reste du Gouvernement. Officiers Généraux.

Le Bolonois a un Gouverneur, un Lieutenant de Roi, & un Senéchal.

Le Vermandois & la Thierache ont un Lieutenant de Roi.

ABREGE' DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

D. AVant que les François vinssent s'établir dans les Gaules, où faisoient-ils leur demeure? Origine des François.

R. La plus commune opinion est qu'ils étoient Germains naturels, & que le nom de Franc étoit un nom de Ligue entre personnes qui s'étoient affranchis, & qui faisoient leur demeure entre le Rhin, le Mein, l'Elbe & la mer.

D. En quelle année ont-ils commencé à passer le Rhin? Leur entreprise pour passer le Rhin.

R. En 256. mais ils furent repoussez par Aurelian, qui fut depuis Empereur en 270. avec si grande perte qu'ils demeurerent un très-longtems sans entreprendre de repasser ce fleuve, & que les uns se mirent au service des Romains, & les autres leur firent la guerre.

D. Comment nommez-vous ceux qui les conduisoient? Nom des premiers Chefs.

R. Ils portoient le nom de Rois, de Princes, de Ducs, de Commandans ou de Généraux, mais ils n'avoient d'autorité que pendant la guerre.

D. Comment se nommoit le Royaume de France avant que les François s'y vinssent établir? Ancien nom du Royaume de France.

R. Les Gaules, qui furent partagées du tems de l'Empereur Auguste en quatre Provinces, qui étoient la Gaule Belgique, la Celtique, l'Aquitaine & la Narbonnoise.

Etat de l'Empire Romain.

D. En quel état étoit l'Empire Romain?

R. Les enfans du Grand Theodose l'avoient partagé.

D. Qui est-ce qui regnoit en Occident?

R. Honorius.

D. En quelle année le Royaume de France a-t-il été fondé?

Commencement de la Monarchie Françoise.

R. En quatre cens vingt.

D. Comment nommez-vous le premier Roi?

F. Faramond, & depuis ce Prince jusqu'à Louïs le Grand regnant, on compte soixante & cinq Rois, dont on divise le Goûvernement en trois races, qui sont des Merovingiens, des Carlovingiens, & des Capets.

Premiere Race.

D. Pourquoi nomme-t-on la premiere des Merovingiens, puisque Merouée n'est pas le premier Roi?

R. C'est parce que ce Merouée s'est établi le premier dans ce qu'on appelle l'Isle de France, & qu'il a fait de Paris la capitale de son Royaume, Faramond n'ayant point passé le Rhin, Clodion ayant été obligé de le repasser.

D. Combien cette premiere race a-t-elle duré?

Sa durée.

R. Trois cens trente-deux ans sous 22. Rois.

D. Nommez-les.

R. 420. Faramond, Payen.

428. Clodion, Payen, le chevelu.

447. Merouée, Payen.

458. Childeric I. Payen.

481. Clovis, dit le Grand, premier Roi Chrétien.

512. Childebert I.

559.

559. Clotaire I.
561. Charibert
570. Chilperic I.
584. Clotaire II.
629. Dagobert I.
638. Clovis II.
656. Clotaire III.
669. Childeric II.
673. Thierri.
692. Clovis III.
695. Childebert II.
711. Dagobert II.
716. Chilperic II.
717. Clotaire IV.
721. Thierri de Chelles.
743. Childeric III. le faineant, qui fut renfermé dans un Monastere par Pepin, fils de Charles Martel.

D. Combien Faramond a-t-il regné? Faramond. 420.

R. Huit ans, & l'on ne rapporte rien de memorable de lui que l'établissement de la Loi Salique, qui exclut les femmes & les filles de la succession à la Couronne.

D. Cette Loi est-elle particuliere aux François?

R. Oui, car nous ne voyons pas d'autres Etats où les filles ne puissent succeder aux peres & aux freres, & si on les a excluses, c'est plûtôt par la force que par la justice.

D. Quels sont les Rois les plus illustres de cette premiere race? Rois illustres de la premiere Race.

R. C'est Merouée, Clovis le Grand, Clotaire, & Dagobert.

D. Qu'a fait Merouée?

R. C'est lui qui s'est établi dans les Gaules, qui y a conquis plusieurs Provinces, & qui battit Attila, qui se nommoit le fleau de Dieu, dans les plaines de Châlons, ayant joint ses Actions de Merouée.

troupes

troupes avec celles d'Aëtius Général des Romains, & avec celles de Theodoric Roi des Visigots, qui y fut tué.

Religion des premiers Rois.

D. De quelle Religion ont été les quatre premiers Rois ?

R. Payens.

D. Comment appellez-vous le premier Chrétien ?

Clovis premier Roi Chrétien.

R. Clovis, qui étoit fils de Childeric premier, qui avoit été chassé du Royaume, & rétabli par l'adresse de Guesmans.

D. Qui est-ce qui engagea Clovis à se faire baptiser ?

Clotilde le presse de se faire bâtiser.

R. La Reine Clotilde sa femme, à qui il l'avoit promis, & le peril où il se trouva à la bataille de Tolbiac près de Cologne.

D. Par qui fut-il baptisé ?

Batême de Clovis.

R. Par saint Remi Archevêque de Rheims. Son exemple engagea beaucoup d'Officiers & de soldats à se faire baptiser.

D. Qu'arriva-t-il à son bâteme ?

R. Une colombe apporta une phiole dans laquelle il y avoit de l'huile qui servit à le sacrer, & qui depuis a toûjours servi aux sacres des Rois de France.

D. Comment nomme-t-on cette phiole ?

Sainte Ampoule.

R. La sainte Ampoule.

D. Quel privilege Clovis reçut-il dans son batême ?

Privilege des Rois de France.

R. Celui de guerir des écrouelles, dont un de ses Officiers en ressentit le premier les effets.

D. Ce pouvoir est-il demeuré aux Rois de France ?

R. Ils en font la ceremonie plusieurs fois l'année, & elle profite à ceux qui ont de la foi.

D. Pourquoi les Rois de France portent-ils la qualité de fils ainé de l'Eglise & de Très-Chrétien ?

R. C'est

R. C'eſt qu'ils ſont les premiers qui ont reçû le batême, & qui ont rendu de plus grands ſervices à l'Egliſe. D'où vient le nom de fils aînez de l'Egliſe.

D. Combien Clovis a-t-il regné?

R. Trente ans.

D. Qu'eſt-il arrivé après ſa mort?

R. Le Royaume fut partagé par ſes quatre fils, qui en firent quatre Royaumes qu'on nomma de Paris, d'Orleans, de Soiſſons, & de Metz. Partage de la Monarchie.

D. Le partage de la Monarchie n'a-t-il pas cauſé beaucoup de troubles?

R. Oui, & c'eſt pour cela que dans la troiſiéme race on en a changé l'uſage.

D. Combien de fois le Royaume a-t-il été partagé entre les freres? Combien de fois partagée.

R. Deux fois, la premiere ſous Clovis I. & la ſeconde ſous Clotaire I.

D. Qu'avez-vous remarqué de conſiderable dans la vie de Clotaire premier? Clotaire I.

R. Qu'il réunit en ſa perſonne la Monarchie qui avoit été partagée par les enfans de Clovis, qu'il battit les Saxons & les Turingiens, & qu'il eut la cruauté de faire brûler ſon fils & toute ſa famille, parce qu'il s'étoit revolté. 549.

D. Pourquoi met-on Dagobert au nombre des Rois illuſtres de la premiere race? Dagobert. 529.

R. C'eſt à cauſe qu'il a fondé l'Abbaïe de ſaint Denis, dont il fit couvrir la Nef de Lames d'argent & que depuis lui la Monarchie a toûjours diminué pendant la durée de cette race.

D. Comment appellez-vous le Roi qui fit découvrir ſaint Denis pour en donner l'argent aux pauvres?

R. C'eſt Clovis ſecond. Clovis II.

D. Cette action n'eſt-elle pas plus loüable que celle de ſon pere?

R. Oui;

R. Oui : car dans l'une il pouvoit y avoir de la vanité, & dans l'autre il n'y a que de la charité.

Femmes illustres.

D. N'y a-t-il point eu de femmes illustres dans cette premiere race ?

R. Il y en a eu quatre, deux par la sainteté de leur vie, & les deux autres par leurs crimes.

D. Quelles sont les Saintes ?

R. Sainte Clotilde qui engagea Clovis à se faire Chrétien.

Sainte Batilde qui fut persecutée par Ebron Maire du Palais qui la contraignit de se retirer à Chelles, où elle avoit fondé un monastere.

D. Comment nommez-vous les autres ?

R. Fredegonde qui fit tuer Chilperic par Landry de la Tour qui étoit son galant. Brunehaut vivoit dans le même tems aussi illustre par ses crimes.

Maires du Palais.

D. Sous quel regne les Maires du Palais ont-ils commencé ?

R. Sous celui de Clotaire premier.

D. Quelle étoit l'autorité des Maires ?

R. Ils étoient grands Maîtres de la maison du Roi, ayant l'Intendance de la guerre, de la justice & des finances.

D. Qui fut le premier ?

R. Landregiselle, ou Baldegiselle.

D. Comment nommez-vous ceux qui ont eu le plus d'autorité ?

R. Pepin le Gros & son fils Charles Martel.

D. Combien y a-t-il eu de batailles considerables sous cette premiere race ?

Batailles sous la premiere Race.

R. On en compte quatre, celle de Châlons contre Attila sous Merouée, de Tolbiac près de Cologne, de Poitiers contre Alaric sous Clovis premier, & celle de Tours contre les Sarrazins sous Theodoric ou Thierry II.

D. Qui

D. Qui est-ce qui commandoit l'armée Françoise ?

R. Charles Martel, qui faisoit la fonction de Roi sous la charge de Maire du Palais.

D. De quelle étendue étoit la Monarchie sous cette premiere race ?

Etenduë de la France sous la premiere Race.

R. Fort grande jusqu'à Dagobert, qui avoit réuni toute la Monarchie, les bornes étoient à l'Orient, les montagnes de Boheme & les Rivieres de l'Elbe & d'Ins, au Septentrion l'Ocean Germanique, à l'Occident la Mer Oceane, depuis les Pyrenées jusqu'à l'embouchure du Rhin, & au Midi la Mer Mediterranée & les Alpes.

D. Le Gouvernement étoit-il aussi absolu qu'il est presentement ?

Gouvernement.

R. Non; puisque la Monarchie se partageoit entre les freres & même les bâtards.

D. Y avoit-il beaucoup d'Officiers de la Couronne ?

Officiers sous la premiere Race.

R. Il ne paroit qu'un Referendaire, auquel on a donné le nom de Chancelier depuis ce temps-là, & un Maire du Palais qui avoit toute l'autorité.

D. Quel fut le sujet de la déposition de Childeric troisiéme ?

R. Sa jeunesse jointe à un manque d'esprit servit de prétexte à Pepin pour se faire élire par les Etats du Royaume : ce qui fut confirmé par le Pape Zacharie, qui remplissoit la chaire de saint Pierre.

Childeric fut rasé & mis dans le Monastere de saint Bertin à saint Omer, où il mourut deux ans après.

Childeric dernier Roi de la premiere Race.

Seconde race des Carlovingiens.

752. Pepin le Bref.
769. Charlemagne.

814.

814. Louïs I. le Debonnaire.
840. Charles II. dit le Chauve.
878. Louïs II. dit le Begue.
879. Louïs III & Carloman.
884. Charles le Gros.
888. Eudes I. Comte de Paris.
898. Charles le Simple.
923. Raoul.
936. Louïs IV. d'Outremer.
954. Lothaire.

Louïs V. le Faineant, dernier Roi de cette race, qui a duré 235. ans sous 13. Rois.

Pepin premier Roi de la seconde Race. 752.

D. Pourquoi appelle-t-on cette seconde race des Carlovingiens, puisqu'elle a commencé par Pepin le Bref?

R. C'est à cause de Charles Martel & de Charlemagne, qui ont été deux grands Capitaines.

D. Par qui Pepin fut-il couronné?

R. Par saint Boniface Archevêque de Mayence, qui se trouva à Soissons avec les autres Evêques qui s'étoient assemblez dans cette ville pour faire cette ceremonie.

Suppression de la charge de Maire du Palais.

D. Que fit Pepin après son couronnement?

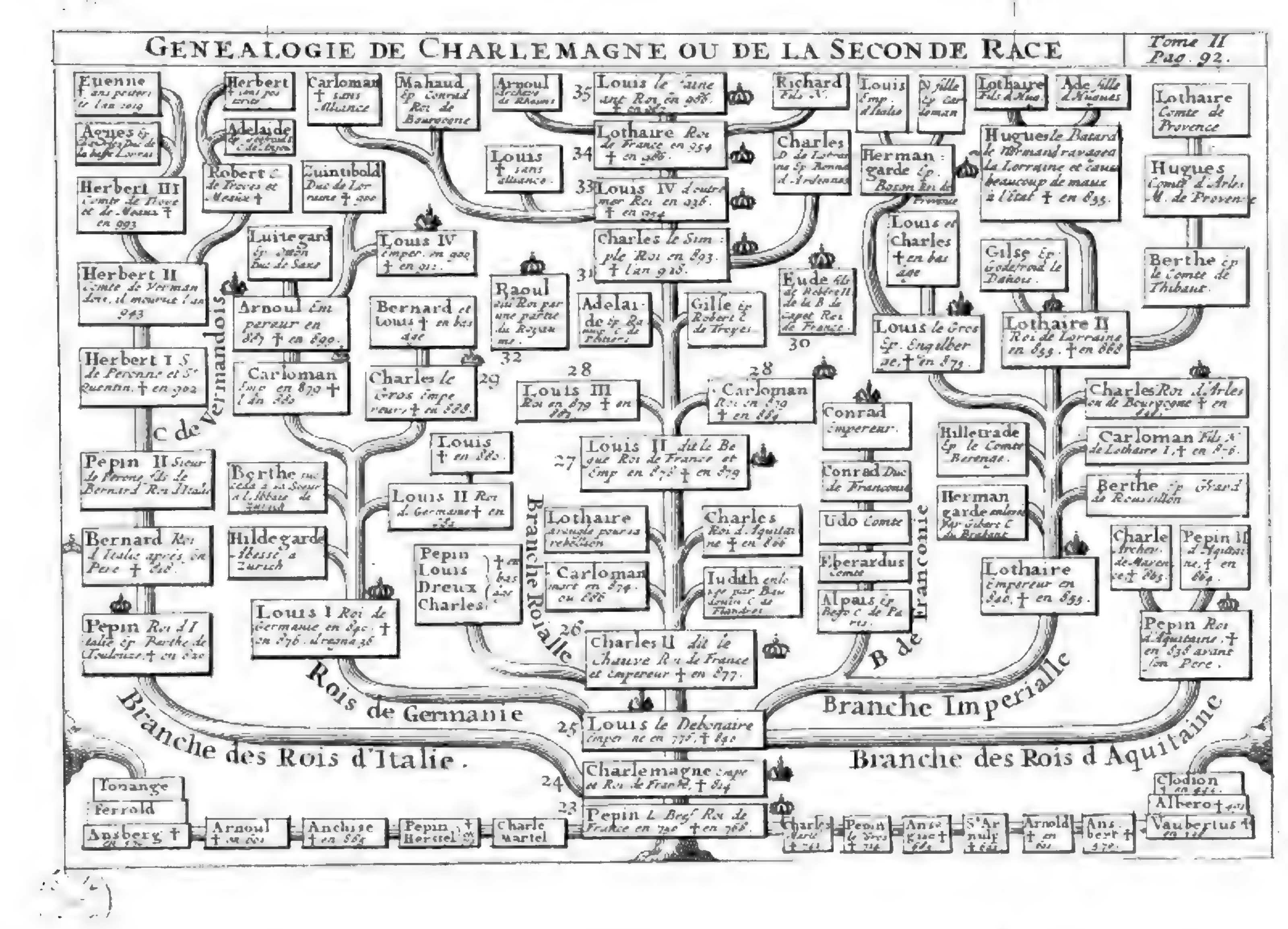
R, Il supprima la charge de Maire du Palais, comme trop préjudiciable à l'autorite des Rois.

D. Qu'a fait Pepin de plus remarquable?

Actions principales de Pepin.

R. Dès le commencement de son regne il donna une marque publique de son courage, en coupant la tête du Lion qui étrangloit un Taureau dans la carriere, il secourut ensuite le Pape Etienne contre Atolfe Roi de Lombardie, qui avoit assiegé la ville de Rome, & lui fit ceder l'Exarcat de Ravenne, auquel on a donné depuis le nom de Patrimoine de saint Pierre, & il se rendit maître de plusieurs villes dans l'Auvergne & dans l'Aquitaine, dont il chassa Gaife qui en étoit Duc.

D. Qui


GENEALOGIE DE CHARLEMAGNE OU DE LA SECONDE RACE
Tome II Pag. 92.
Etienne † sans posterité l'an 1019
Agnes ép. Godefroy Duc de la basse Lorraine
Herbert III Comte de Troye et de Meaux † en 993
Herbert II Comte de Vermandois, il mourut l'an 943
Herbert I S. de Peronne et St Quentin † en 902
Pepin II Sieur de Peronne fils de Bernard Roi d'Italie
Bernard Roi d'Italie après son Pere † 818
Pepin Roi d'Italie ép. Berthe de Toulouse † en 810
C de Vermandois
Herbert † sans posterité
Adelaide
Robert C. de Troyes et Meaux †
Luitegard
Arnoul Empereur en 887 † en 899
Carloman Emp. en 879 †
Berthe succéda à sa Sœur à l'Abbaye de Zurich
Hildegarde Abbesse à Zurich
Louis I Roi de Germanie en 840 † en 876
Carloman † sans alliance
Zuintibold Duc de Lorraine † 900
Louis IV Emper. en 900 † en 912
Bernard et Louis † en bas âge
Charles le Gros Empereur † en 888
Louis † en 880
Louis II Roi de Germanie †
Pepin Louis Dreux Charles † en bas âge
Rois de Germanie
Branche des Rois d'Italie.
Mahaud ép. Conrad Roi de Bourgogne
Arnoul Archevêque de Rheims
Louis † sans alliance
Raoul
32
28
Louis III Roi en 879 †
Lothaire aveuglé pour sa rebellion
Carloman mort en 874
Branche Royalle
26
35 Louis le Fainéant Roi en 986
34 Lothaire Roi de France en 954 † en 986
33 Louis IV d'outre mer Roi en 936 † en 954
31 Charles le Simple Roi en 893 † l'an 928
Adelaide
Gille ép. Robert C. de Troyes
28 Carloman
27 Louis II dit le Begue Roi de France et Emp. en 878 † en 879
Charles Roi d'Aquitaine † en 866
Judith enlevée par Baudouin C. de Flandres
Charles II dit le Chauve Roi de France et Empereur † en 877
25 Louis le Debonaire
24 Charlemagne Empe. et Roi de France † 814
23 Pepin le Bref Roi de France en 750 † en 768
29
Richard Fils N.
Charles D. de Lorraine
Eude fils de Robert II de la B. de Capet Roi de France
30
Conrad Empereur
Conrad Duc de Franconie
Udo Comte
Eberardus comes
Alpais
B de Franconie
Branche Imperialle
Louis Emp. d'Italie
N. fille
Hermangarde ép. Boson Roi de Provence
Louis et Charles † en bas âge
Louis le Gros ép. Engelberge † en 875
Hilletrude ép. le Comte Berenger
Hermangarde enlevée par Gibert C. de Brabant
Lothaire Empereur en 840, † en 855
Lothaire Fils de Hugues
Ade fille de Hugues
Hugues le Batard de Normand ravagea la Lorraine et causa beaucoup de maux à l'Etat † en 895
Gilse ép. Godefroid le Danois
Lothaire II Roi de Lorraine en 855 † en 868
Charles Roi d'Arles ou de Bourgogne
Carloman Fils de Lothaire I, † en 876
Berthe ép. Girard de Roussillon
Charle Archevêque de Mayence † 863
Pepin II d'Aquitaine † en 864
Pepin Roi d'Aquitaine † en 838 avant son Pere
Lothaire Comte de Provence
Hugues Comte d'Arles M. de Provence
Berthe ép. le Comte de Thibaut
Branche des Rois d'Aquitaine
Tonange
Ferrold
Ansberg †
Arnoul †
Anchise † en 685
Pepin Herstel
Charle Martel
Charles Martel † 741
Pepin le Vieux † 714
Ansegise
St Arnulf
Arnold
Ansbert
Vaubertus
Albero
Clodion

D. Qui est-ce qui succeda à Pepin?

R. Son fils Charles qui s'acquit le nom de Grand par ses vertus & par ses conquêtes. Charlemagne. 769.

D. Contre qui Charles fit-il la guerre?

R. Contre le Duc d'Aquitaine, Loup Duc des Gascons, & plusieurs autres Princes animez par Carloman son frere.

D. Comment Charlemagne se retira t-il de ces guerres? Ses premieres guerres.

R. Toûjours victorieux, & le même bonheur l'accompagna en Italie, où il passa au secours du Pape Adrien, qui étoit persecuté par Didier Roi des Lombards.

D Quelle fut la fin de Didier?

R. Il fut battu, pris & conduit en France, où il mourut, & ce fut en lui que finit le Royaume de Lombardie. Passe en Italie & y detruit le Royaume de Lombardie.

D. Charles n'eut il point d'autres guerres?

R. Il en eut contre les Sarrasins, à qui il enleva plusieurs places en Catalogne, mais en retournant il perdit son neveu Roland & plusieurs braves qui furent surpris près de Roncevaux. Victoires de Charlemagne.

D. Par qui ce Prince a-t-il été couronné Empereur d'Occident?

R. Par le Pape Leon III. le jour de Noël en 800. dans Rome. Nicephore Empereur d'Orient approuva le partage qui fut fait sous le titre d'Empire d'Occident. Son couronnement à Rome. 800.

D. En quelle année a-t-il été mis au nombre des Saints? Sa canonisation.

R. En onze cens soixante & un par Paschal II.

D. L'Empire a-t-il long-tems demeuré dans la famille de Charlemagne?

R. Jusqu'à Louïs III. qui mourut sans enfans.

D. Quel fut le successeur de Charlemagne?

R. Son

Louïs I. ou le Debonnaire.

R. Son fils Louïs I. dit le Debonnaire.

D. Par qui fut-il couronné ?

R. Par le Pape Etienne qui vint en France.

D. Contre qui Louïs eut-il la guerre ?

Ses guerres.

R. Contre ſes propres enfans avec leſquels il avoit partagé ſes Etats.

D. Quel en fut le ſujet ?

La Cauſe.

R. Un ſecond mariage que contracta Louïs avec Judith.

D. Qu'arriva-t-il après ſa mort ?

Ce qui arriva après la mort de Louïs.

R. Ses enfans ſe battirent près de Fontenai, Lothaire qui lui avoit ſuccedé à l'Empire fut défait, & il y eut plus de cent mille hommes tuez ſur la place.

D. Combien y a-t-il eu de Rois de France Empereurs ?

Rois de France & Empereurs.

R. Il y en a eu cinq, qui ſont Charlemagne, Louïs le Debonnaire, Charles le Chauve, Louïs le Begue & Charles le Gros.

D. Ces Princes ont-ils fait quelque choſe de remarquable ?

R. Très peu de choſe.

D. La France ne fut elle point tourmentée par les courſes des étrangers ?

Normands.

R Pendant près de 80. ans les Normands y firent des dégats très-conſiderables.

D. Qui eſt-ce qui arrêta la fureur de ces peuples ?

Charles le Simple s'accommode avec les Normands.

R. Charles le Simple, qui maria ſa fille Giſelle avec Raoul ou Rollon Chef des Normans qui ſe fit baptiſer, & prit le nom de Robert.

D. Quelles furent les conditions du Mariage ?

R. Charles abandonna la Normandie à Robert, à condition qu'il la tiendroit en fief de la Couronne, & il l'érigea en Duché.

D. Par qui a fini cette race ?

R. Par Louïs V. qui mourut sans enfans après un an de regne. Louïs V. dernier Roi de la seconde Race.

D. A qui la Couronne appartenoit-elle par la Loi Salique?

R Au Duc de Lorraine qui étoit oncle de Louïs V.

D. Pourquoi lui fit-on cette injustice?

R. Parce qu'il avoit pris le parti de l'Empereur Othon ennemi de la France. Le Duc de Lorraine exclus de la couronne.

D. A qui les Princes & les Barons défererent-ils la Couronne?

R. A Hugues Capet qui étoit Comte de Paris.

TROISIEME RACE DES CAPETS.

Trente Rois jusqu'à present.

987.	Hugues Capet.	10. ans.
998.	Robert le Devot.	34.
1031.	Henri I.	28.
1060.	Philippe I.	48.
1108.	Louïs VI. le Gros.	29.
1137.	Louïs VII le Jeune.	43.
1180.	Philippe II. Auguste.	45.
1223.	Louïs VIII. le Lion.	3.
1226.	Louïs IX. ou S. Louïs.	44.
1270.	Philippe III. le Hardi.	15.
1285.	Philippe IV. le Bel.	29.
1314.	Louïs X. Hutin.	2.
1316.	Philippe V. le Long.	5.
1321.	Charles IV. le Bel.	6.
1328.	Philippe VI. de Valois.	22.
1350.	Jean le Bon.	14.
1364.	Charles V. le Sage.	16.
1380.	Charles VI. le bien aimé.	42.
1422.	Charles VII. le Victorieux.	39.
		1461.

1461.	Louïs XI	22.
1483.	Charles VIII.	15.
1498.	Louïs XII. le Pere du peuple.	17.
1515.	François I.	32.
1547.	Henri II.	12.
1559.	François II.	1.
1560.	Charles IX.	13.
1574.	Henri III.	15.
1589.	Henri IV. le Grand.	21.
1610.	Louïs XIII. le Juste.	23.
1643.	Louïs XIV. le Grand, regnant.	

Hugues Capet premier Roi de la troisiéme Race.

D. De quelle maniere Hugues Capet parvint-il à la Couronne de France ?

R. Par le choix des Princes, des Barons & du peuple qui s'étoit assemblé dans la ville de Noyon.

D. Quelle fut la raison de ce choix ?

R. C'est que ce Prince avoit donné des marques de valeur & d'une sage conduite dans toutes sortes d'occasions.

D. De qui étoit-il fils ?

R. De Hugues le Grand, qui étoit Duc de France, de Bourgogne, d'Aquitaine, & Comte de Paris.

D. Cette Race a-t-elle long-tems duré ?

R. Elle n'est point finie, puisque le Prince qui regne encore à present est de cette Race, qui a eu 30. Rois depuis 723. ans.

D. En combien de branches la partagez vous ?

Branches de la troisiéme Race.

R. En trois, qui sont des Capets, des Valois, & des Bourbous.

D. Combien la premiere a-t-elle eu de Rois?

Capets.

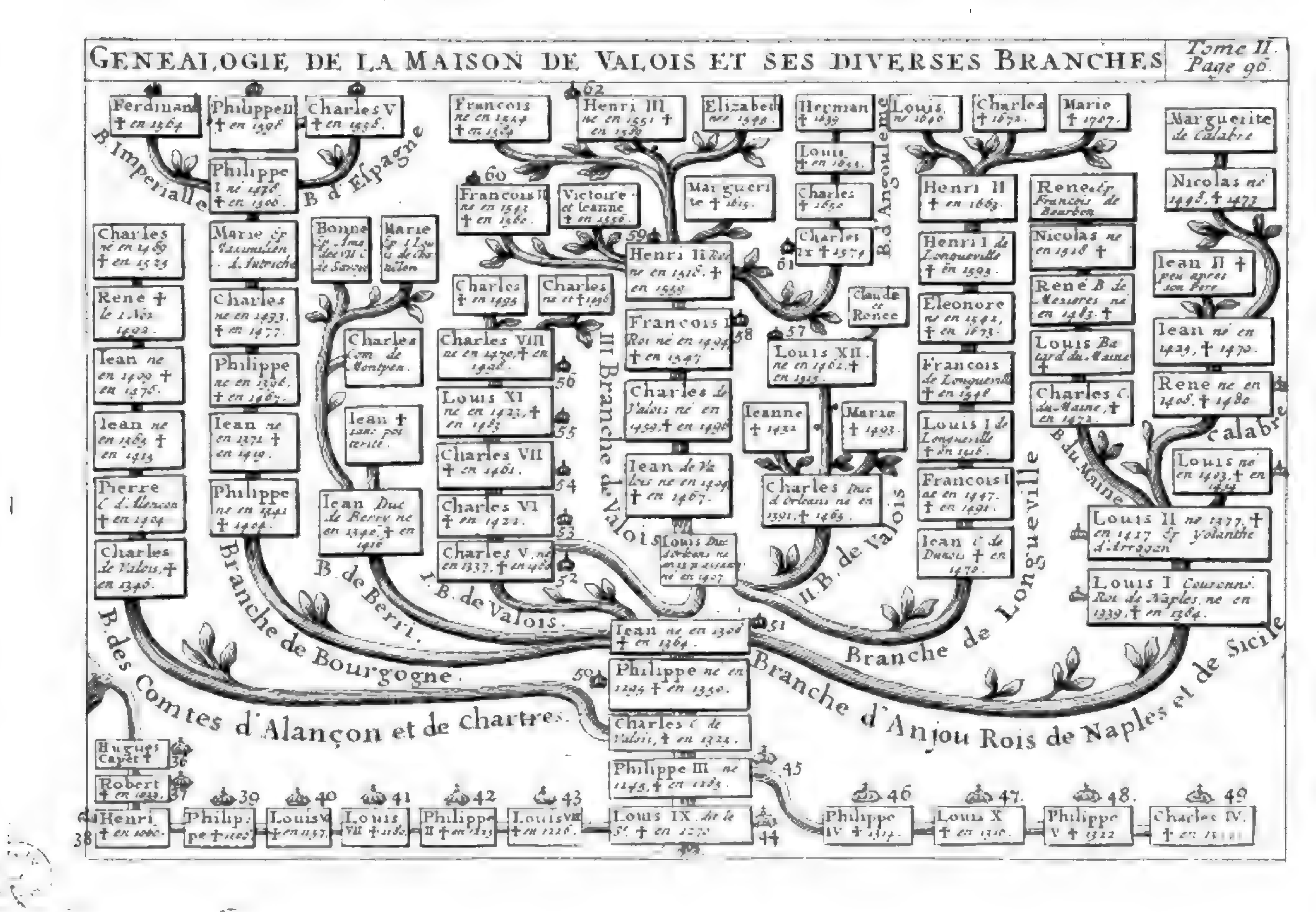
R. Quatorze, qui ont regné pendant l'espace de trois cens quarante & un an.

Valois.

D. La seconde appellée des Valois a-t-elle duré long tems ?

R. Cent soixante & un an sous 13. Rois.

D. N'y


GENEALOGIE DE LA MAISON DE VALOIS ET SES DIVERSES BRANCHES
Tome II. Page 96.
B. Imperialle
B. d'Espagne
B. d'Angouleme
III Branche de Valois
I. B. de Valois
II. B. de Valois
B. de Berri.
Branche de Bourgogne
B. des Comtes d'Alançon et de Chartres.
Branche de Longueville
Branche d'Anjou Rois de Naples et de Sicile
B. du Maine
Calabre
Ferdinand
Philippe II
Charles V
Philippe
Francois
Henri III
Elizabeth
Herman
Louis
Charles
Marie
Marguerite de Calabre
Francois II
Victoire et Ieanne
Marguerite
Charles IX
Henri II
Henri II Roi
Nicolas
Rene
Charles
Rene
Iean
Iean
Pierre C. d'Alencon
Charles de Valois
Marie
Charles
Philippe
Iean
Philippe
Bonne
Marie
Charles Com. de Montpen.
Iean
Iean Duc de Berry
Charles
Charles
Charles VIII
Louis XI
Charles VII
Charles VI
Charles V
Francois I Roi
Charles de Valois
Iean de Valois
Louis Duc d'Orleans
Claude et Renee
Louis XII
Ieanne
Marie
Charles Duc d'Orleans
Henri I de Longueville
Eleonore
Francois de Longueville
Louis I de Longueville
Francois I
Iean C. de Dunois
Nicolas
Rene B. de Mezieres
Louis Batard du Maine
Charles C. du Maine
Iean II
Iean
Rene
Louis
Louis II
Louis I Couronne Roi de Naples
Iean
Philippe
Charles C. de Valois
Philippe III
Hugues Capet
Robert
Henri
Philippe
Louis VI
Louis VII
Philippe II
Louis VIII
Louis IX dit le St.
Philippe IV
Louis X
Philippe V
Charles IV
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62

D. N'y a-t-il point eu de changemens dans cette branche?

R. Après la mort de Charles VIII. qui mourut sans enfans, la Couronne passa dans la maison d'Orleans Valois, en la personne de Louïs XII & ensuite dans celle d'Angoulême, dont étoit François premier.

Valois Orleans.

Valois Angoulême.

D. Y a-t-il long-tems que la branche de Bourbon est sur le thrône?

R. Depuis Henri IV. qui fut couronné en 1593. à Chartres, après avoir fait abjuration de l'heresie de Calvin, dans laquelle la Reine de Navarre sa mere l'avoit fait élever.

Bourbon.

D. Combien cette branche a-t-elle eu de Rois?

R. Trois, y compris Louïs le Grand regnant.

D. En quel état étoit la France lors que Hugues Capet fut élû Roi?

R. La Bretagne, la Provence, le Dauphiné, le Languedoc, la Champagne, la Normandie, & la Flandre, étoient possedées par des Princes sous le titre de Ducs & de Comtes.

Etat de la France sous le regne de Hugues Capet.

987. Hugues Capet âgé de 56. ans, regna dix ans, la Couronne lui fut donnée dans l'assemblée de Noyon par les Princes, les Barons, & le peuple, à l'exclusion de Charles de Lorraine, oncle de Louïs V. qui s'étoit attiré la haine des François pour avoir pris le parti de l'Empereur Othon II. ennemi de la France. Hugues, après son couronnement à Rheims par Adelberon, repoussa vivement en 991. Charles Duc de Lorraine, qui lui voulut disputer la couronne, & il le fit prisonnier à Lion avec sa femme, & l'envoya à Orleans où il mourut. Ce Prince donna en propre aux Grands du Royaume les Terres & Seigneuries qu'ils ne possedoient auparavant qu'à vie, afin de se les

Hugues Capet.

attacher, & il unit au Domaine le Comté de Paris, qu'il possedoit auparavant. L'Abbaïe de saint Denis fut reformée par son ordre, & par les soins de saint Odilon Abbé de Cluny. Il laissa un fils & trois filles de sa femme Adelaïde, & fut enterré à saint Denis; c'est ce Prince qui ordonna que les bâtards de France seroient exclus de tout heritage.

Robert le Devot.

997. Robert âgé de 35. ans, regna trente ans, il fut surnommé le Devot, parce que son regne fut paisible, & qu'il ne fit rien d'éclatant que la fondation de saint Germain de l'Auxerrois, saint Nicolas des Champs, & plusieurs autres. Ce Prince fut marié deux fois, la premiere à Berthe de Bourgogne qui étoit sa cousine & sa commere, Gregoire V. déclara ce mariage nul, & Robert la repudia & se remaria avec Constance & Blanche de Provence, de laquelle il eut quatre enfans. Il mourut à Melun en 1031. & fut enterré à saint Denis.

Henri I.

1031. Henri premier âgé de 25. ans, regna 29. ans, il fut couronné à Sens, & eut pour ennemis sa propre mere, qui provoqua Baudoüin Comte de Flandres, & Eudes Comte de Champagne de lui faire la guerre; mais Henri, avec le secours de Robert Duc de Normandie, battit le Comte de Champagne en trois rencontres, & obligea sa mere à se reconcilier avec lui; ce Prince força les Comtes de Chartres & de Troyes de lui rendre obéïssance: il laissa un fils d'Anne de Russie sa femme, & fit la fondation du Prieuré de saint Martin des Champs, & de la Chaise-Dieu en Auvergne.

Philippe I.

1060. Philippe premier âgé de 8. ans, regna 49. ans, il fut couronné à Rheims du vivant de son pere, & le Royaume fut gouverné par Baudoüin Comte de Flandres, qui eut

eut la regence. Philippe eut plusieurs guerres, la premiere fut avec les Gascons, qu'il reduisit en 1062. la seconde contre Robert Comte de Flandres, qui le battit proche de saint Omer en 1071. celle des Anglois commença de son regne, & dura plus de quatre cens ans. La premiere Croisade fut entreprise, & Philippe se contenta d'y envoyer des troupes craignant les Anglois, & aimant le repos. Il mourut à Melun, & fut enterré dans l'Abbaïe de saint Benoist sur Loire, à qui il laissa de grands biens ; ce Prince fut excommunié par Urbain II. pour avoir enlevé à Foulques Comte d'Anjou Berthrade sa femme, il laissa un fils & deux filles de Berthe, fille de Florent Comte d'Hollande, qu'il repudia.

1108. Louïs VI. dit le Gros, âgé de 29. ans, regna 29. ans, il fut sacré à Orleans dans l'Eglise sainte Croix, quatre jours après la mort de son pere, pour prévenir les conspirations de plusieurs Seigneurs qui s'étoient liguez à la sollicitation d'Henri Roi d'Angleterre ; Louïs battit les Anglois, & offrit à Henri leur Roi de finir la guerre par un combat singulier de personne à personne, mais l'Anglois le refusa. Il empêcha l'Empereur Henri V. d'entrer en France, avec qui il fut en guerre pour avoir pris le parti du Pape Calixte II. Il défendit encore l'Evêque de Clermont contre les Comtes d'Auvergne, & vengea la mort de Charles le Bon Comte de Flandres, qui avoit été assassiné dans l'Eglise de saint Domitien de Bruges en 1113. Ce Prince fonda l'Abbaïe de saint Victor de Paris, & mourut avec une grande pieté. Il fut marié deux fois, la premiere à Lucine de Montlhery, mais il la quitta à cause de la proximité ; la seconde à Alix fille d'Humbert Louïs VI.

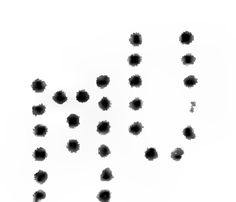
Comte de Morienne, dont il eut sept fils & une fille. La maison de Courtenay descend de Pierre un des fils de ce Roi, qui épousa l'heritiere de Courtenay, son corps est à saint Denis.

Loüis VII.

1137. Loüis VII. dit le Jeune, âgé de dix-huit ans, regna quarante trois ans; il fut couronné & sacré à Rheims en 1131. du vivant de son pere. Ce Prince entra dans le different de Geoffroy IV. dit Plantegenest Comte d'Anjou, & d'Etienne de Blois Roi d'Angleterre, qui disputoient la Normandie: Il fit la guerre à Thibaut Comte de Champagne, qui avoit pris le parti du Pape Innocent II. contre lui. Le païs de Thibaut fut tout desolé & 1300. personnes furent brûlées dans une Eglise de Vitry le brûlé; cette action lui fit entreprendre en esprit de penitence, à la persuasion de saint Bernard, le voyage de la Terre-Sainte en 1147. mais si cela fut salutaire à son ame, cela ne le fut pas aux Croisez, qui périrent presque tous par la perfidie des Grecs. A son retour Loüis repudia sa femme Eleonor de Guyenne, sur le soupçon de quelque mauvaise conduite. Cette Princesse se remaria avec Henri II. Roi d'Angleterre, à qui elle porta les plus belles Provinces du Royaume, qui fournirent la matiere de la guerre, qui n'a fini que sous le regne de Charles VII. Ce Prince fut enterré dans l'Abbaïe de Nôtre-Dame de Barbeaux près de Melun, qu'il avoit fondée en 1179. & laissa la couronne à son fils Philippe, qu'il avoit eu d'Alix de Champagne, n'en ayant point eu de Constance de Castille sa seconde.

Philippe II.

1180. Philippe II âgé de 15. ans, regna 44. ans, & fut couronné du vivant de son pere en 1179. ses grandes actions lui ont fait don-



donner le surnom d'Auguste. Il commença son regne par des Edits rigoureux contre les impies, les libertins, les blasphemateurs & les comediens, chassa les Juifs du Royaume à cause de leur usure. En 1191. ce Prince fit le voyage de la Terre-Sainte avec Richard Roi d'Angleterre; mais la mesintelligence & les besoins de son Etat le rappellerent en France. A son retour il chassa les Anglois de la Normandie, du Poitou, & de l'Anjou, & d'une partie de la Guyenne, retira le Vermandois & le Comté d'Artois des mains du Comte du Flandres, & gagna la bataille de Bovines en 1214. C'est ce Prince qui a établi le Prevôt des Marchands & les Echevins de la ville de Paris, qui a commencé le Château du Louvre, fait faire les Halles, élever le bâtiment de Nôtre Dame, & institué les Marêchaux de France au nombre de deux. Il mourut à Mantes en 1223. & laissa trois mille marcs d'argent pour les employer aux secours des Chrétiens de la Terre-Sainte. Son corps est à S. Denis. Philippe fut marié trois fois, la premiere à Alix de Hainaut, fille de Baudouin, dont il eut un fils qui lui succeda; la seconde à Ingelberge de Dannemarck, dont il n'eut point d'enfans; la troisiéme à Agnès fille de Berthol IV. Duc de Moravie, dont il eut un fils & une fille.

1223. Louis VIII. âgé de 30. ans, regna trois ans, il fut appellé du vivant de son pere en Angleterre, pour y être reconnu Roi en 1216. mais la perte de la bataille de Lincolne, & l'inconstance de la nation le fit repasser en France, où il fut sacré & couronné à Rheims avec sa femme. Après cette ceremonie il prit aux Anglois les villes de Niort, de saint Jean d'Angely, la Rochelle, les Provinces du Li- Louïs VIII.

mousin, le Perigord & le païs d'Aunis; cette expedition fut suivie de la défaite des Albigeois, & de la prise d'Avignon, de Beziers, de Carcassonne, & de Pamiers; en retournant il fut attaqué de la dyssenterie dans le Château de Montpensier en Auvergne, où il mourut, avec soupçon qu'il avoit été empoisonné. Son corps fut apporté à saint Denis, il ne fut marié qu'une fois à Blanche de Castille, dont il eut 9. fils & 2. filles.

Louïs IX. 1226. Louïs IX. ou S. Louïs, âgé de 12. ans, regna 44. ans, sa minorité causa beaucoup de desordres, par l'ambition des Princes qui prétendoient la regence; mais les Etats la défererent à Blanche de Castille, aussi vertueuse que belle, qui étouffa par sa sagesse & par sa prudence la ligue que plusieurs Princes formerent, qui avoient à leur tête le Comte de Champagne, en 1236. Le Roi obligea Pierre de Dreux, dit Maucler, de lui faire hommage de la Bretagne, & défit en 1242. Hugues de Lusignan à Tillebourg, & le poussa jusqu'à Xaintes; le Comte de Toulouse fut aussi mis à la raison, quoiqu'il se fût joint aux Marseillois. Après ces expeditions il termina heureusement la guerre des Albigeois, que son pere avoit commencée. Ce Prince rempli de pieté se laissa emporter à son zele, qui lui fit faire deux entreprises, qui furent toutes deux malheureuses; dans la premiere en 1248. il perdit le Comte d'Artois son frere en 1250. & fut fait prisonnier avec ses deux autres freres Alfonse & Charles, après avoir perdu la meilleure partie de sa Noblesse, il rendit Damiete qu'il avoit prise, & paya une grosse rançon pour lui & tous ses Officiers. La seconde fut encore plus malheureuse, puisqu'il mourut au siege de Thunis de la peste.

Son

Son fils Philippe, qui l'avoit accompagné, fut proclamé Roi dans le camp, & fit rapporter les os de son pere, qui a été mis au nombre des Saints par Boniface VIII. en 1297. Il ne fut marié qu'une fois à Marguerite de Provence, dont il eut cinq fils & cinq filles. Il fit bâtir plusieurs Eglises, & la sainte Chapelle qui conserve son chef. Il fonda l'hôpital des Quinze-Vingts aveugles, pour conserver la memoire des 300. Officiers à qui on avoit crevé les yeux. Sa canonisation fait son plus grand éloge.

1270. Philippe III. dit le Hardi, regna 15. ans, il fut salué Roi au siege de Thunis après la mort de son pere, & sacré à Rheims à son retour en 1271. par l'Evêque de Soissons. Sa premiere guerre fut contre le Roi d'Arragon, auteur du massacre des François en Sicile: Il se rendit maître de Gironne & de Perpignan; mais ayant été blessé dans un combat, il se fit porter à Perpignan, où il mourut en 1285. son corps fut porté à saint Denis, son cœur aux Dominicains de Paris, & ses entrailles à Narbonne. Philippe fut marié deux fois, la premiere à Isabelle d'Arragon fille de Jacques I. dont il eut trois fils; la seconde à Marie de Brabant, dont il eut Louis Comte d'Evreux. Philippe III.

1285. Philippe IV. dit le Bel, regna 29. ans; il avoit été marié en 1284. à Jeanne de Navarre sa cousine. Sa premiere application fut de pourvoir à faire administrer la Justice, & pour cela il fit bâtir le Palais, par le conseil d'Enguerrand de Marigny, & rendit le Parlement de Paris sedentaire. Sa femme fonda dans le même tems le College de Navarre. Philippe eut beaucoup d'ennemis à combattre, le Pape Boniface VII. l'Empereur Adol- Philippe IV.

phe, Edouard I. Roi d'Angleterre, le Duc de Bar & le Comte de Flandres. Il gagna deux célébres batailles contre les Flamands, l'une auprès de Furnes en 1301. & l'autre près de Mons en 1304. mais il perdit celle de Courtray en 1302. où plusieurs Seigneurs furent tuez. Son démêlé avec le Pape Boniface VIII. alla trop loin de part & d'autre, Philippe fut excommunié, & le Pape fut outragé jusques dans son Palais par Nogaret, assisté de Colomne. Ce Prince mourut à Fontainebleau, & laissa trois fils de Jeanne de Navarre sa femme. Son corps fut porté à saint Denis, & son cœur à Poissy.

Louïs X. 1314. Louïs X. dit Hutin, âgé de 25. ans, regna un an huit mois; son regne court n'a rien eu de remarquable que le procès fait à Enguerrand de Marigny, qui avoit manié les finances. Louïs fut marié deux fois, la premiere à Marguerite de Bourgogne, fille de Robert II. la seconde à Clemence de Hongrie, fille de Charles Martel Roi d'Hongrie. Elle accoucha d'un fils posthume, auquel on donna le nom de Jean, mais il ne vêcut que huit jours.

1316. Philippe V. dit le Long, âgé de 28. ans, regna 5. ans; il étoit frere de Louïs. Robert de Courtenay Archevêque de Rheims le couronna & le sacra en 1317. Eudes Duc de Bourgogne, tuteur de Jeanne fille de Louïs, forma opposition au couronnement de Philippe, mais les Etats n'eurent point d'égard à son opposition. Ce Prince chassa de son Royaume les Juifs qui s'y étoient introduits depuis Philippe Auguste, en les accusant d'avoir voulu faire empoisonner les puits & les fontaines par les Lepreux. Ce fut sous le Regne de ce Prince que les decimes sur les Benefices furent

le-

levées. Il mourut comme il faisoit des preparatifs pour la Terre-Sainte, & ne laissa qu'une fille de sa femme Jeanne de Bourgogne fille d'Othon IV. Son corps est à saint Denis.

1321. Charles IV. dit le Bel, âgé de 28. ans, regna 6. ans; il étoit frere de Louis X. & de Philippe, morts sans enfans mâles. Robert de Courtenay Archevêque de Rheims le sacra & le couronna en 1322. Ce Prince fit tenir des grands jours à Paris, où l'on fit des punitions exemplaires. Jourdain de l'Isle, neveu du Pape Jean XXII. fut pendu, Pierre Renty Surintendant des Finances, qui eut le même sort à Montfaucon, & Girard de la Guette aussi Surintendant, furent les principaux. Charles défendit Louis Comte de Flandres contre ses sujets rebelles, & refusa l'Empire que lui offrit le Pape Jean XXII. Charles fut marié trois fois, la premiere à Blanche de Bourgogne, qu'il fit renfermer dans un Convent; la seconde à Marie de Luxembourg, qui mourut en couche; la troisiéme à Jeanne d'Evreux, dont il eut un fils & trois filles, le fils mourut après le batême. Charles IV.

1328. Philippe VI. de Valois âgé de 36. ans, regna 12. ans. Ce Prince étoit cousin germain des trois Rois ses predecesseurs, & fut preferé par les Etats du Royaume à Edouard Roi d'Angleterre, qui prétendoit la couronne par le droit de sa mere Isabelle, fille de Philippe le Bel; l'Archevêque de Rheims le couronna. Philippe gagna la bataille de Mont-Cassel en 1328. contre les Flamands revoltez, où il manqua de périr; mais il perdit celle de l'Ecluse en 1340. & celle de Crecy en 1346. contre Edouard Roi d'Angleterre. La France se trouva affligée sous ce Regne de la peste, Philippe de Valois.

de l'impôt sur le sel, & d'une levée extraordinaire de decimes. Humbert Souverain du Dauphiné fit une donation de ses Etats à Philippe, à condition que les aînez de France porteroient le nom & les armes du Dauphiné, ce qui s'est executé. Il mourut à Nogent le Roi, & laissa deux fils & une fille, les fils, de Jeanne de Bourgogne, & la fille, de Blanche de Navarre.

Jean le Bon.

1350. Jean âgé de 40. ans, regna 14. ans; il fut sacré à Rheims avec sa femme Bonne de Luxembourg. Au commencement de son regne il fit couper la tête au Connêtable Raoul Comte d'Eu, accusé & convaincu d'avoir intelligence avec les ennemis de l'Etat, & institua l'Ordre de l'Etoile dans le Palais de saint Ouen près Paris, pour appaiser les Seigneurs de la Cour qui étoient mécontents. Ce Prince repoussa les Anglois qui s'étoient avancez dans la Normandie, sous la conduite du Duc de Lancastre, & s'avança jusqu'à Poitiers à la tête de soixante mille hommes, pour arrêter cette Nation qui faisoit beaucoup de ravages sous la conduite du Prince de Galles, qui se voyant inferieur en troupes fit demander la paix à Jean, qui la refusa, & mit ses ennemis dans la necessité de vaincre ou de mourir. La bataille se donna en 1356. près de Maupertuis, le Roi y fut fait prisonnier avec plusieurs Seigneurs, la meilleure partie de ses troupes fut taillée en pieces, & Jean fut mené à Londres, où il demeura jusqu'au Traité de Bretigny. Ce Prince mourut en Angleterre, où il étoit retourné sous prétexte de solliciter Edouard de se croiser. Son corps fut apporté en France, & mis à saint Denis. Il laissa quatre fils de Bonne de Luxembourg sa premiere femme, & sept filles; & de

de la seconde Jeanne de Boulogne, il n'en eut point d'enfans.

1364. Charles V. dit le Sage âgé de 27. ans, regna 16. ans; ce Prince fut le premier qui porta le nom de Dauphin depuis la donation qu'Humbert de Viennois avoit fait du Dauphiné. Il avoit gouverné le Royaume pendant la prison de son pere, & il fit voir après son couronnement qu'un Prince bien éclairé peut sans sortir de sa Cour executer de grands desseins; car il vint à bout de toutes ses entreprises, sans sortir de son cabinet, il battit par tout les Anglois par le ministere de Du Guesclin & de Boucicaut ses Généraux, établit Henri de Castille sur le thrône, malgré les efforts de Pierre le Cruel, soûtenu des Anglois. Ce Prince ordonna que les Rois seroient majeurs à 14. ans, qui ne l'étoient qu'à vingt; il fit bâtir la Bastille & saint Germain en Laye, fonda les Celestins, & mourut au Château de Beauté sur Marne, du poison que lui avoit fait donner le Roi de Navarre, laissant deux fils de Jeanne de Bourbon, dont l'un fut son successeur sous le nom de Charles VI. & l'autre fut Louis Duc d'Orleans.

Charles le Sage.

1380. Charles VI. dit le Bien-aimé, âgé de 12. ans, regna 42. ans; la minorité de ce Prince causa beaucoup de troubles, & ils augmenterent par l'accident qui lui arriva à l'entrée de la forêt du Mans. Les querelles de la maison d'Orleans & de Bourgogne commencerent à son sacre, & elles eurent des suites funestes pour ces deux maisons, & pour le Royaume, parce que les Ducs de Bourbon & de Berry entrerent dans cette querelle, le Duc d'Orleans fut tué à Paris en 1407. & le Duc de Bourgogne à Mon-

Charles le Bien-aimé.

tereau Faut-Yonne, en 1419. Charles gagna la bataille de Rosbeck en 1382. contre les Flamands & leur Chef Artevelle, Brasseur de biere, fut pris & pendu ; & à son retour il punit des rebelles qui sous le nom de Mailletoins faisoient beaucoup de desordres ; l'accident qui lui arriva en 1391. à l'entrée de la forêt du Mans, & qui lui troubla l'esprit, donna la facilité à la Reine d'abuser de l'autorité du Roi, & aux Anglois les moyens de s'emparer d'une partie du Royaume, après la bataille d'Azincourt en 1415. qui fut perduë par les mêmes causes que celle de Crecy & de Poitiers. La Reine fut si aveuglée qu'elle fit exclure son fils Charles de la Couronne, que le Roi donna à Henri V. Roi d'Angleterre, qui avoit épousé sa fille Catherine de France. Charles mourut peu de tems après ce Traité, ayant eu 5. fils & quatre filles d'Isabeau de Baviere sa femme. Malgré sa folie les François voulurent l'avoir toûjours pour Roi.

Charles le Victorieux.

1422. Charles VII. dit le Victorieux, âgé de 20. ans, regna 30. ans. Ce Prince étoit le dernier fils de Charles VI. & avoit été marié à l'âge de douze ans à Marie d'Anjou, fille de Louïs II. Roi de Naples. La mort de ses trois freres fit soupçonner qu'il y avoit quelque chose d'extraordinaire dans leur mort : Il gagna du vivant de son pere la bataille de Beaugé, & perdit au commencement de son regne celles de Crevant près d'Auxerre en 1423. de Verneuil au Perche en 1424. & de Damville en Beauce, dite des Harans, en 1427. Charles fut reduit à la Province de Berry, ce qui le fit appeller par dérision Roi de Bourges. Dieu suscita en 1428. une jeune Bergere de Vau-

couleurs nommée Jeanne d'Arcq, qui, comme une autre Debora, fit lever le siege de la ville d'Orleans, avec le Comte de Dunois, battit les Anglois, & fit couronner le Roi à Rheims; mais s'étant voulu jetter dans Compiegne pour défendre la ville, elle fut trahie & livrée aux Anglois, qui la firent brûler à Rouen comme sorciere. Cet heureux succès redonna le courage aux François, qui poursuivirent par tout les Anglois, que l'on chassa de France, à la reserve de Calais. A peine Charles eut-il fini cette guerre, qu'il en eut une avec son propre fils, qui étoit impatient de regner. Elle n'eut pas de suite, parce que le Dauphin se retira auprès du Duc de Bourgogne; mais le Roi tomba dans une melancolie, qui en lui faisant craindre la mort la lui fit trouver dans la précaution qu'il prit de l'éviter; car ayant demeuré plusieurs jours sans manger, il mourut à Meun sur l'Yeure en Berry; il eut 8. fils & 4. filles de Marie d'Anjou sa femme.

1461. Louïs XI. âgé de 38. ans, regna 22. **Louïs XI.** ans; l'historien de sa vie dit qu'il ne fut ni bon fils, ni bon pere, ni bon Maître, ni bon mari, & infidele ami. La plus violente de ses passions fut celle de regner, & sa plus mauvaise politique, de toûjours dissimuler. Le sejour qu'il fit à la Cour de Bourgogne lui fit prendre une antipathie pour le Comte de Charollois fils du Duc, qui causa dans la suite bien des maux à la France. Aussitôt qu'il eut appris la mort de son pere il partit de chez le Duc de Bourgogne, qui lui donna de bons conseils qu'il ne suivit point, car il maltraita beaucoup tous ceux qui avoient été amis de son pere. Aprés son sacre il éloigna de la Cour les Princes & les autres Seigneurs, qui

se liguerent sous le nom de bien public; ils avoient à leur tête le Duc de Bourgogne & de Berri. La bataille de Montlhery en 1465. donna la paix, mais la guerre recommença peu de tems après avec Charles le Hardi, & Louis par une terreur panique se livra à son ennemi, qui balança plusieurs fois s'il le feroit mourir, Philippe de Commines lui sauva la vie. Ce Prince avec tous ses artifices fut la duppe du Pape Paul II. qui se servit du ministere de Joffredi, pour supprimer la Pragmatique-Sanction en 1477. il fit couper le cou au Comte de S. Pol & à Jacques d'Armagnac Duc de Nemours. C'est ce Prince qui a établi les Postes, institué l'Ordre de S. Michel, & qui ordonna que trois fois le jour on diroit la Salutation Angelique au son de la grosse cloche. Louis tomba malade au Plessis lez-Tours, où il mourut, aprés avoir cherché dans le saint & le profane des remedes contre la mort: Il fut enterré à Nôtre Dame de Cleri qu'il avoit fondée, & dont il portoit une Image à son chapeau, & son ami le Prevôt Tristan à ses côtez. Il ne laissa qu'un fils & une fille de Charlotte de Savoye sa seconde femme, n'en ayant point eu de Marguerite d'Ecosse. Sa mauvaise politique a été la cause d'une longue guerre, pour n'avoir pas marié son fils à l'heritiere de Bretagne, & son neveu le Duc d'Orleans à Marie de Bourgogne.

Charles VIII.

1483. Charles VIII. âgé de 13. ans, regna 14. ans, Louis XI. son pere le fit élever dans le Château d'Amboise avec des valets, & d'une maniere indigne d'un Dauphin. Cette conduite lui fut inspirée par la crainte que son fils ne voulût entreprendre quelque chose s'il venoit à être instruit du Gouvernement. La

Du-

Ducheſſe de Beaujeu ſœur de Charles ſe fit donner la Regence, qui auroit cauſé des deſordres de la part du Duc d'Orleans & de Jean de Bourbon qui la prétendoient, ſi les Etats ne les avoient arrêtez, en declarant le Roi majeur, & en le faiſant ſacrer à Rheims en 1484. Il déchargea le peuple de pluſieurs impôts, & fit punir Olivier le Diable ou le Dain, & Jean Doyac, qui avoient été favoris de ſon pere. Le Duc de Bretagne ayant donné retraite & du ſecours au Duc d'Orleans, Charles lui declara la guerre, & la Trimouille gagna la bataille de S. Aubin du Cormier en 1488. où le Duc d'Orleans & le Comte de Naſſau furent faits priſonniers. Charles paſſa enſuite en Italie, & fit la conquête du Royaume de Naples ſans argent & ſans troupes, mais il la perdit auſſi promptement: Sa bonne fortune lui fit gagner la bataille de Fornouë en 1495 dont il ne tira aucune utilité. Il mourut dans les galleries du Jeu de paume d'Amboiſe, dans le tems que ſon eſprit commençoit à s'ouvrir ſur les affaires. Il ne laiſſa point d'enfans d'Anne de Bretagne.

Louïs XII. dit le Pere du peuple, âgé de 36. ans, regna 16. ans; ce Prince étoit de la race des Valois, & petit-fils du Duc d'Orleans, aſſaſſiné à Paris par le Duc de Bourgogne; on le tira de priſon pour faire le mariage de l'heritiere de Bretagne avec ſon couſin Charles VIII. & il ſacrifia ſon amour au bien de l'Etat. Après la mort de Charles il épouſa ſa veuve, dont il n'eut que deux filles, & il porta ſes armes en Italie, pour faire valoir le droit qu'il avoit ſur le Duché de Milan, comme heritier de Valentine Viſconti ſon ayeule. Les commencement en furent aſſez heureux, Sforce fut chaſſé, rétabli & fait priſonnier

Louïs XII. le pere du peuple.

par

par la Trimouille, qui l'envoya en France où il mourut. Louïs se ligua avec Ferdinand d'Arragon, dit le Catholique, pour faire la conquête des Royaumes de Naples & de Sicile; mais Louïs en fut la duppe, & n'y perdit que de l'argent & des troupes: Le Milanois fut toûjours l'objet de ses desirs, il y conduisit lui-même ses troupes, & gagna en personne la bataille d'Agnadel en 1509. & laissa la conservation de cette conquête à son neveu Gaston de Foix, qui mourut trois ans après au milieu de son triomphe à la bataille de Ravenne, ce qui lui fit abandonner l'Italie pour se défendre contre l'Empereur Maximilien, Henri VIII. Roi d'Angleterre, & les Suisses liguez: La Trimouille sauva le Royaume par le Traité qu'il fit devant Dijon. Louïs détacha le Roi d'Angleterre en épousant sa sœur; mais son lit nuptial fut son tombeau. Ce Prince fut insensible à la vengeance, & beaucoup au soulagement de son peuple.

François premier.

1515. François premier âgé de 21. ans regna 32. ans, il fut surnommé le Restaurateur des Lettres; ce Prince avoit porté le titre de Comte d'Angoulême, & de Duc de Valois, avant que de parvenir à la couronne, dont il étoit heritier presomptif, Louïs XII. n'ayant que deux filles, dont il épousa Claude l'aînée, ce qui conserva la Bretagne à la France. François fut sacré à Rheims, & tourna aussi tôt les armes du côté de Milan, dont il fit la conquête, quoique François Sforce fût soûtenu par le Pape Leon X. l'Empereur Maximilien, le Roi d'Arragon, & les Suisses. La bataille de Marignan, que François gagna contre les Suisses en 1515. qui défendoient le Milanois, anima cette nation contre lui, ce qui fit perdre ses conquêtes dans la suite. Cette victoire fut

fut suivie de l'entrevûë du Pape à Bologne, dont le resultat fut le fameux Concordat qui fut confirmé par le Concile de Latran. La preference que les Electeurs firent de Charles-Quint pour l'Empire, excita une haine entre François & Charles, qui fut fatale à la France. Les entreprises sur la Navarre & sur le Milanois furent heureuses dans le commencement; mais elles ne furent pas soûtenues, soit par la faute des Chefs, soit parce que le Prince aimoit trop les plaisirs, ausquels il consumoit l'argent qu'on y destinoit. Le Connêtable de Bourbon se jetta dans le parti de Charles-Quint par desespoir; Lautrec fut battu dans le Milanois, par la lâcheté des Suisses qui l'abandonnerent en 1522. & le Roi perdit la bataille de Pavie & la liberté en 1525. il fut conduit à Madrid, où on lui fit faire un Traité fort desavantageux, qui n'eut pas toute son execution. François épousa Eleonor d'Autriche en 1529. & en 1533 il eut une entrevûë avec le Pape Clement VIII. à Marseille, dont la fin fut le mariage de Catherine de Medicis avec Henri son second fils. L'Empereur fut chassé de la Provence en 1535. & François ne voulut point qu'on arrêtât cet Empereur lorsqu'il passa par la France, parce qu'il lui avoit donné sa parole. Toutes les guerres se terminerent par la paix de Crespy. Ce Prince mourut d'un vieux mal qu'il avoit amassé; il fut marié deux fois, la premiere à Claude de France, dont il eut plusieurs enfans; la seconde à Eleonor d'Autriche, dont il n'en eut point.

1547. Henri II. âgé de 28. ans, regna 12. ans. Ce Prince n'étoit que le second fils de François premier, & le Dauphin qui mourut subitement à Tournon en jouant à la paume Henri II.

fit

fit croire qu'on y avoit aidé. Henri eut la conduite des armées du vivant de ſon pere, en Picardie & Piemont, où il donna des marques de ſon courage. Auſſi-tôt après la mort de ſon pere il rappella tous ceux qui avoient été diſgraciez, & fit tout le contraire de ce que François lui avoit recommandé. En 1552. il conduiſit lui-même du ſecours aux Princes d'Allemagne contre Charles-Quint, & en chemin s'empara de Metz, Toul, & de pluſieurs autres places. Le Duc de Guiſe fit échouer toute la gloire de l'Empereur, en l'obligeant de lever honteuſement le ſiege de Metz qu'il étoit venu faire avec cent mille hommes. L'année 1554. ne fut pas plus heureuſe à l'Empereur, car il perdit la bataille de Renti. Philippe II. Roi d'Eſpagne, ligué avec les Anglois & le Duc de Savoye, gagna celle de S. Quentin en 1557. où le Connêtable & pluſieurs Seigneurs furent faits priſonniers avec dix-huit mille hommes de tuez. Le Duc de Guiſe fut rappellé d'Italie, & mis à la tête de l'armée, avec laquelle il prit Calais, que les Angloit poſſedoient depuis plus de deux cens ans, & pluſieurs autres places en Flandres, mais le Marêchal de Termes fut battu prés de Gravelines en 1558. par le Comte d'Egmont. Ce Prince mourut au milieu des réjouïſſances de la Cour d'un éclat de la lance de Montteſquiou, & laiſſa 4. fils & 3. filles de Catherine de Medicis, qui étoit demeurée ſterile pendant onze ans. Sa mort fut ſuivie de bien des troubles.

François II.

1559. François II. âgé de 16. ans, regna 17. mois; ſon regne fut court & malheureux, les maiſons de Guiſe & de Bourbon partagerent le Royaume, & la Reine Catherine de Medicis, ambitieuſe au poſſible, ſe ſervit tantôt de l'un

& tantôt de l'autre parti, pour se conserver le dessus à la Cour, & demeurer toûjours maîtresse des affaires, ce qui causa beaucoup de desordres, ausquels la Religion servit de prétexte. L'heresie de Calvin avoit commencé sous le regne de François premier, mais comme elle n'avoit point encore de Chef de consideration, il n'y avoit que les particuliers qui la professoient en cachette: sous le regne d'Henri elle commença à paroitre davantage; mais sous celui de François II. la jalousie des Bourbons & des Guises la fit triompher avec insolence & avec cruauté. La conjuration d'Amboise fut découverte en 1560. & le Prince de Condé s'étant sauvé la nuit, vint se remettre entre les mains de la Cour à Orleans, qui le fit arrêter & mettre en prison. Son procès lui fut fait promtement, & il auroit été executé, si la mort du Roi causée par une fluxion d'oreille, & avancée par le poison, ne l'avoit empêché. La Reine qui craignoit les Guises le retira de prison pour s'en servir au besoin. Marie Stuart Epouse de François II. n'ayant point d'enfans, repassa la mer, & finit tragiquement sa vie.

1560. Charles IX. âgé de 11. ans, regna 13. ans & demi, la Reine Catherine se fit continuer la Regence, & fit donner la Lieutenance Générale du Royaume à Antoine de Bourbon Roi de Navarre, frere du Prince de Condé, à qui elle venoit de sauver la vie. Le Colloque de Poissi qui fut tenu en 1561. ne servit qu'à aigrir les deux partis; le Cardinal de Lorraine y fit parade d'une science peu connuë des personnes de qualité, & Beze Chef des Huguenots y leva le masque, & parla des mysteres avec si peu de respect, qu'il fut contraint d'en faire satisfaction devant la Reine. Charles. IX.

Au

Au sortir de cette conference les Huguenots se sentant appuyez du Prince de Condé & de la maison de Coligny, prirent les armes, & se rendirent maîtres de plusieurs places considerables du Royaume. A la bataille de Dreux qui se donna en 1562. les Généraux de part & d'autre furent faits prisonniers; le Connêtable de Montmorenci fut fait prisonnier par son neveu l'Amiral de Coligni, un des Chefs des Huguenots, & le Prince de Condé fût pris par le Duc de Guise. Depuis cette bataille la France devint un theatre de massacres, de batailles, de sieges de villes. Rouen fut pris, & coûta la vie au Roi de Navarre. Le Connêtable, le Duc de Guise, & le Marêchal de S. André avoient peu auparavant formé un triumvirat pour s'opposer au Prince de Condé, à Coligni, & à ses freres. Le Duc de Guise, surnommé le Grand, fut assassiné devant Orleans par Poltrot en 1563. cette mort fut suivie de la bataille de S. Denis, où le Connêtable de Montmorenci mit l'armée des Huguenots en déroute, & mourut de ses blessures. Le Duc d'Anjou, qui fut depuis Roi de Pologne & de France, gagna la bataille de Jarnac en 1569. dans laquelle le Prince de Condé fut tué. La même année il gagna celle de Montcontour, mais tout cela n'abbattit point le courage des Huguenots; Charles fut conseillé de prendre une autre voye pour se débarasser des Chefs, il les attira à la Cour, & sous prétexte de s'en vouloir servir contre les Espagnols, on les enveloppa dans la journée de S. Barthelemi, qui fit horreur aux bons Catholiques, & fut detestée par le Roi même avant sa mort. Le Roi de Navarre qui avoit épousé Marguerite, & le Prince de Condé son cousin, changerent de Religion par

crainte,

crainte, & retournerent peu après au parti Huguenot, dont ils furent les Chefs. Charles mourut sans enfans de sa femme Elisabeth d'Autriche, en remerciant Dieu de ce qu'il ne laissoit point d'enfans; car malheur, dit-il avec le Sage, au Royaume dont le Prince est enfant.

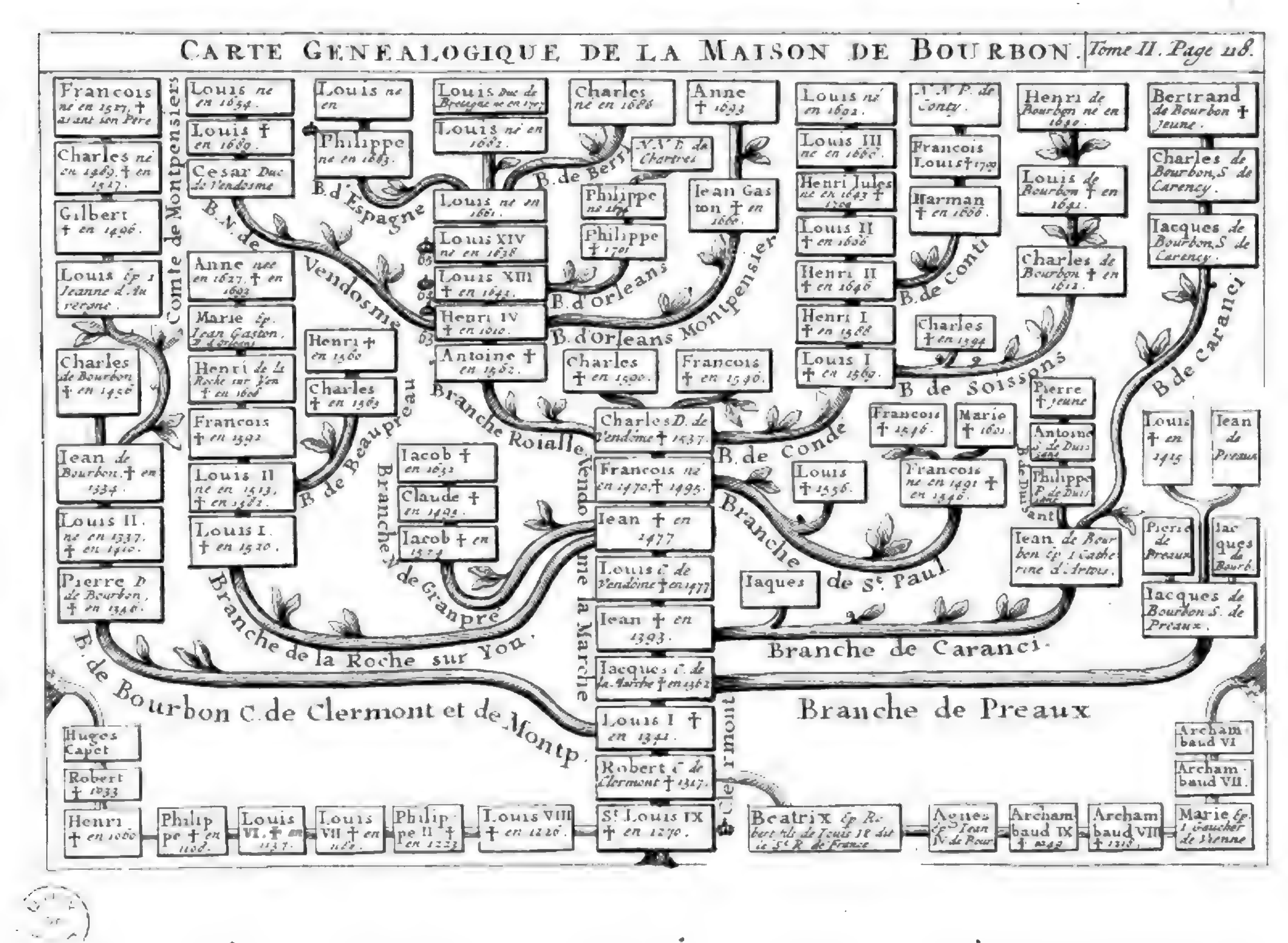
1574. Henri III. âgé de 23. ans, regna 15. ans; ce Prince quitta le siege de la Rochelle pour aller prendre possession de la couronne de Pologne, qu'il ne garda que six mois, ayant été rappellé en France, Charles IX. son frere y étant mort sans enfans. Les batailles de Montcontour & de Jarnac donnerent de grandes esperances de ce Prince; mais dés qu'il fut Roi sous le nom d'Henri III. il ne soutint pas sa premiere reputation, & donna dans toutes sortes de travers, & devint le jouet de ses Favoris, des Catholiques, & des Huguenots. En reconnoissance de ce qu'il avoit été couronné Roi de Pologne le jour de la Pentecôte, & qu'à pareil jour il l'avoit été en France, il institua en 1578. l'Ordre des Chevaliers du S. Esprit au nombre de cent, dont on prétend qu'il avoit apporté de Venise les Statuts d'un pareil institué à Naples par Louïs Roi de Sicile en 1532. Son frere le Duc d'Alençon lui fit de la peine dans le commencement, en se joignant aux Huguenots; mais la Reine les reconcilia, & ce Duc fut depuis appellé en Hollande pour y soûtenir la rebellion des Provinces-Unies. Henri fit une paix en 1580. avec les Huguenots, qui dura pendant quatre ou cinq ans, & cet intervalle, qui ne devoit être employé qu'à se fortifier, ne servit qu'à plonger le Roi dans une vie molle, dont Quelus, S. Megrin, Maugiron, S. Luc, la Valette, qu'il fit Duc d'Espernon, Joyeuse, Thermes, Bellegarde, Henri III.

&

& quelques autres qu'on nommoit ses Mignons étoient auteurs. Cette conduite fit entreprendre une Ligue à la maison de Guise, soutenuë par une partie de la Noblesse, & ce troisiéme parti qui fut appuyé par les Espagnols ne servit qu'à ruiner la France: La guerre recommença, & les Huguenots ayant remporté une grande victoire à Coutras en 1587. où le Duc de Joyeuse qui commandoit l'armée du Roi fut tué, le parti du Roi auroit beaucoup été affoibli, si le Duc de Guise n'eût relevé ses esperances par la défaite des Allemans à Vimori & à Anneau; cette action, & l'affection que tout le peuple témoignoit pour les Guises, fit prendre la resolution à Henri de se défaire du Duc de Guise, & du Cardinal, ce qu'il executa à Blois en 1589. Cette mort augmenta la haine que les Catholiques avoient pour le Roi, & voyant chaque jour son parti diminuer, il se jetta entre les bras du Roi de Navarre son heritier presomptif, ce qui excita le faux zele des devots, qui le firent assassiner par un Jacobin à saint Cloud. Il ne laissa point d'enfans de Louïse de Lorraine sa femme, & en lui finit la troisiéme branche & la race des Valois.

Henri le Grand.

1589. Henri IV. dit le Grand, âgé de 36. ans, regna 20. ans. Ce Prince ne fut couronné qu'en l'année 1594. à Chartres en Beauce, parce que le parti de la Ligue tenoit une partie des villes du Royaume. Il fut Roi de France plûtôt par conquête que par succession. Son droit à la Couronne étoit incontestable, mais sa Religion mettoit un grand obstacle à se faire reconnoître. La Cour de Rome & les Espagnols soûtenoient la Ligue, & les bons Catholiques suivoient ce parti malgré eux, pour ne pas voir l'heresie triompher dans le premier Royau-



CARTE GENEALOGIQUE DE LA MAISON DE BOURBON.
Tome II. Page 118.
Francois ne en 1517. † avant son Pere
Charles ne en 1489. † en 1527.
Gilbert † en 1496.
Louis Ep. 1 Jeanne d'Auvergne.
Charles de Bourbon † en 1456
Jean de Bourbon. † en 1334.
Louis II. ne en 1337. † en 1410.
Pierre D. de Bourbon, † en 1346.
Comte de Montpensiers
Louis ne en 1654.
Louis † en 1689.
Cesar Duc de Vendosme
Anne nee en 1627. † en 1693.
Marie Ep. Jean Gaston.
Henri de la Roche sur Yon † en 1608
Francois † en 1592
Louis II ne en 1513. † en 1582.
Louis I. † en 1520.
Henri † en 1560
Charles † en 1563
B. de Beaupreau
Branche de la Roche sur Yon.
Louis ne en
Philippe ne en 1683.
B. d'Espagne
Louis Duc de Bretagne ne en 1707
Louis ne en 1682.
Louis ne en 1661.
Louis XIV ne en 1638
Louis XIII † en 1643.
Henri IV † en 1610.
Antoine † en 1562.
B. N. de Vendosme
Branche Roialle
Iacob † en 1632
Claude † en 1495.
Iacob † en 1524
Branche N. de Granpré
Charles ne en 1686
B. de Berry
N. N. D. de Chartres
Philippe
Philippe † 1701
B. d'Orleans
Anne † 1693
Iean Gaston † en 1660.
B. d'Orleans Montpensier
Charles † en 1500.
Francois † en 1546.
Charles D. de Vendôme † 1537.
Francois ne en 1470. † 1495.
Iean † en 1477
Louis C. de Vendôme † en 1477
Iean † en 1393.
Iacques C. de la Marche † en 1362
Louis I † en 1341.
Robert C. de Clermont † 1317.
Vendome la Marche
Clermont
Louis ne en 1692.
Louis III ne en 1668.
Henri Jules ne en 1643 † 1709
Louis II † en 1686
Henri II † en 1646
Henri I † en 1588
Louis I † en 1569.
B. de Conde
N. N. P. de Conty.
Francois Louis † 1709
Harman † en 1666.
B. de Conti
Charles † en 1594
B. de Soissons
Louis † 1556.
Francois † 1546.
Marie † 1601.
Francois ne en 1491 † en 1546.
Branche de St. Paul
Pierre † jeune
Antoine
Philippe
B. de Dusant
Henri de Bourbon ne en 1640.
Louis de Bourbon † en 1641.
Charles de Bourbon † en 1612.
Iean de Bourbon Ep. 1 Catherine d'Artois.
Iaques
Branche de Caranci.
Bertrand de Bourbon † jeune.
Charles de Bourbon, S. de Carency.
Iacques de Bourbon, S. de Carency.
B. de Caranci
Louis † en 1415
Iean de Preaux
Pierre de Preaux
Iacques de Bourb.
Iacques de Bourbon S. de Preaux.
Branche de Preaux
B. de Bourbon C. de Clermont et de Montp.
Hugues Capet
Robert † 1033
Henri † en 1060
Philippe † en 1108.
Louis VI. † en 1137.
Louis VII † en 1180.
Philippe II † en 1223
Louis VIII † en 1226.
St. Louis IX † en 1270.
Beatrix Ep. Robert fils de Louis IX dit le St. R. de France
Agnes Ep. Jean de Bourg.
Archambaud IX † 1249
Archambaud VIII † 1218.
Marie Ep. 1 Gaucher de Vienne
Archambaud VI
Archambaud VII.

Royaume Chrétien. La Ligue lui opposa un fantôme de Roi en la personne du Cardinal de Bourbon, qui prit le nom de Charles X. mais c'étoit le Duc de Mayenne qui avoit toute l'autorité. Après plusieurs batailles & plusieurs sieges Henri se fit instruire des veritez de la Religion Romaine dans quelques Conferences, fit abjuration du Calvinisme en 1593. mais il eut beaucoup de peine à obtenir son absolution du Pape, non parce qu'il étoit relaps, mais parce que les Espagnols y formoient de grandes oppositions pour entretenir la guerre dans le Royaume. Cette ceremonie si essentielle à Henri pour être reconnu Roi ne finit pas la guerre, le Duc de Mayenne & les autres Chefs de la Ligue tenoient plusieurs Provinces, & chacun vouloit faire son parti bon. Henri trouva le secret de les desinteresser, & l'ambition de la Duchesse de Mayenne, qui reconnut que les Espagnols vouloient faire son neveu Roi, pressa son mari de s'accommoder, ce qui fit mettre bas les armes à la Ligue. Ce Prince fut reconnu Roi de tous ses Sujets, & entra dans Paris, fit la paix de Vervins en 1598. après avoir visité la Bretagne. La belle Gabrielle meurt en 1599. & le Roi épouse l'année suivante Marie de Medicis. Le Pape Clement VIII. engage le Roi en 1601. à faire la paix avec le Duc de Savoye, dont il avoit pris une partie des Etats. Ce Prince fait des Reglemens pour le bien de son Royaume, & se laisse aller aux plaisirs. Ses amourettes lui causent des chagrins domestiques; il découvre la conspiration de Biron, & le fait punir, n'ayant pû lui faire avouer son crime, dont il lui auroit accordé la grace s'il l'avoit confessé. En 1603. il renouvelle l'alliance avec les Suisses, & fit des préparatifs pour executer un grand dessein;
mais

mais l'assassinat de Ravaillac dans la ruë de la Ferronerie dissipa tout. Jean Chastel avoit manqué de le tuer en 1595 Ce Prince laissa deux fils & deux filles de Marie de Medicis; il fit dissoudre son mariage avec Marguerite de Valois. Henri fut fort regretté; quoique le plaisir le dominât, cela ne lui fit manquer aucune occasion de se signaler. Il se trouva à plusieurs batailles & à plus de deux cens sieges, sa santé ayant soûtenu toutes sortes de fatigues, parce qu'il avoit été élevé durement.

Loüis le Juste. 1610. Louis XIII. dit le Juste, âgé de 9. ans, regna 33. ans. Il nâquit à Fontainebleau le 27. Septembre 1601. & ne fut baptisé que cinq ans après par le Cardinal de Joyeuse. Aussitôt après la mort de son pere Marie de Medicis fut declarée Regente par le Parlement, & Loüis fut couronné à Rheims par le même Cardinal de Joyeuse. La Reine donna occasion aux Princes de se diviser & de faire differents partis; mais elle appaisa les Chefs des mécontens, en
1615. les satisfaisant en particulier. Les brouilleries recommencerent après que le Roi eut été declaré majeur, & ne finirent que par les Traïtez de Sainte Menehout & de Loudun. Le Prince de Condé fut arrêté, ce qui augmenta la haine du peuple contre le Marêchal d'Ancre, dont il pilla l'Hôtel, & qui peu de tems aprés fut tué sur le pont du Louvre. L'Evê-
1617. que de Luçon, si fameux depuis sous le nom de Richelieu, se ressentit de la disgrace du Marêchal d'Ancre, le Roi lui ôta le brevet de Conseiller d'Etat, & l'exila en Avignon. La France & l'Espagne avoient fait auparavant une double alliance, le Roi de France en épousant Anne d'Autriche, & Philippe en épousant Elisabeth de France. Charles d'Albret trouva le secret de gagner les bonnes graces du Roi, il fut

fut fait Duc, & dans la suite Connêtable. La 1619.
Reine mere se sauva de Blois, & se retira à Loches, où après bien des négociations Richelieu la reconcilia avec le Roi, & fit sa fortune aux dépens de cette Princesse, dont il abandonna dans la suite les interêts, & fut
cause qu'elle sortit de France. La mort du 1621.
Connêtable de Luynes fit entrer l'Evêque de
Luçon en faveur. La Reine Marie de Medicis 1624.
obtint pour lui le chapeau de Cardinal & l'entrée dans le Conseil, & ce Cardinal y devint si puissant, que le Roi ne fit plus rien que par son conseil, ce qui servit de prétexte aux Princes mécontens de se liguer : Monsieur frere unique du Roi se trouva souvent à la tête des brouillons, il se raccommoda toûjours par la bonté que le Roi avoit pour lui ; mais il en coûta cher à ceux qui avoient suivi son parti. Le Cardinal eut bien de la peine à échaper aux conspirations qu'on fit contre lui ; c'est ce Ministre qui a porté l'autorité du Roi au point qu'elle est aujourd'hui, en ôtant aux Huguenots les places de la Rochelle & les autres qu'ils avoient dans le Royaume, & qui servoient de retraite aux Mécontens & aux Etrangers, & un moyen de porter le feu dans la France La Cour avoit besoin d'un Ministre aussi habile pour parer & prévenir les desseins du Ministre d'Espagne le Comte d'Olivarez. Richelieu a eu de la severité, mais elle ne tendoit qu'au bien de
l'Etat. La sterilité de la Reine depuis 23. ans 1638
de mariage étoit une occasion à bien des gens de s'attacher à Monsieur, ce qui cessa du moment qu'elle fut accouchée d'un fils qui fut nommé Louis, & d'un autre auquel on
donna le nom de Philippe. Le Cardinal aida 1642.
le Roi à faire la conquête du Roussillon, & vint mourir à Paris, après avoir fait couper le

cou à Cinq-Mars & de Thou. La Reine mere l'avoit precedé de quelques mois, & le Roi le suivit au mois de Mai de l'année suivante, ayant introduit dans le Ministeriat Mazarin, à qui il avoit fait donner le chapeau.

1643. Louis XIV. dit le Grand, âgé de 5. ans. La naissance de ce Prince a été regardée comme un present du Ciel, & ce fut après 23. ans de sterilité que Dieu l'accorda aux vœux de toute la France. Sa vie est un tissu d'un si grand nombre d'évenemens prodigieux, qu'il faudroit des volumes entiers pour donner un détail des batailles gagnées, des villes prises, des monumens élevez à sa gloire. Il n'y a jamais eu dans aucun Royaume un regne si long, ni si diversifié par tant de grandes choses, qu'il semble qu'en le lisant par ceux même qui en ont été témoins, ce soit les avantures de quelque Heros de Romans. Dieu l'a toûjours soûtenu contre toute l'Europe liguée, pour interrompre ses conquêtes, & diminuer sa gloire; mais leurs efforts ont été inutiles, & nous devons esperer que la Providence rendra encore vains ceux qu'on fait aujourd'hui pour déthrôner Philippe V. Roi d'Espagne, son petit-fils.

LA TURQUIE EN EUROPE.

Etablissement du Turc.

D. EN quelle année a commencé la domination des Turcs en Europe?

R. En 1362. aprés la prise d'Andrinople par Soliman I. qui s'en rendit le maître par surprise, après plusieurs mois de Siége.

Origine de ces peuples.

D. Quelle est l'origine des Turcs?

R. Le nom de Turcs leur a été donné depuis qu'ils se furent rendus maîtres de la Turcomanie Province de l'Asie, car on les appelloit

TURQUIE EN EUROPE



loit auparavant Mardaites, peuples barbares, qui profitant des troubles & de la foiblesse des Empereurs de Constantinople firent des courses dans les terres de l'Empire, & après avoir passé le Mont Caucase entrerent dans la Cappadoce, où ayant battu Musalmas, ils s'emparerent de la Turcomanie où ils s'arrêterent.

D. Continuez à m'apprendre la fortune des Turcs, jusqu'à Othoman ou Osman, le premier qui a porté le titre d'Empereur. Leurs différentes fortunes.

R. Aprés le partage de la Monarchie des Arabes qui se fit entre les Perses & les Egyptiens après la mort de Marvan, les Turcs se mirent à la solde du Caliphe Almorstain Ahmed, s'emparerent d'une partie de ses Etats, & se choisirent pour Soudan ou Sultan Ahmed, & après s'être repandus en differens endroits par des courses qu'ils faisoient comme des voleurs, ils passerent au service d'Ali sous la conduite de Trogolbek, qu'ils reconnurent pour leur Roi, après avoir vaincu Ali, qui avoit voulu se défaire de lui & de ses troupes, dont il craignoit le courage. Trogolbek s'étant rendu maître de la Perse, fut reconnu par les Sarrasins, & se fit Mahometan. Les successeurs de Trogolbek firent des courses dans l'Empire, & les saints Lieux tomberent entre leurs mains.

D. Qui est-ce qui possedoit Jerusalem quand Godefroi l'assiégea ?

R. Le Sultan d'Egypte l'avoit ôtée aux Turcs, avec lesquels les Chrétiens furent souvent aux prises en differens endroits pendant tous le tems qu'ils eurent ces places dans la Palestine.

Abregé des Empereurs Ottomans.

D. Comment nommez-vous le premier Empereur des Turcs ?

R. On le nomme Ottoman, ou Osman. Ottoman 1300.

D. De qui étoit-il fils ?

R. D'Ortugul : que les uns font un homme de basse condition ; & d'autres des principaux d'entre les Turcs.

D. Comment parvint-il à la Souveraineté ?

R. Ce fut après la mort d'Aladin Sultan d'Iconie, qu'il partagea avec les autres Chefs les Etats du Sultan.

D. Que fit-il de considerable après qu'il eut été réconnu Roi ?

R. Il se rendit maître de plusieurs Provinces de l'Asie-Mineure, & donna des marques d'un Capitaine experimenté dans les guerres qu'il eut contre les Chrétiens, & contre ceux de sa Nation.

D. Combien régna-t-il ?

R. Vingt-sept ans, & il mourut âgé de soixante & neuf ans.

D. Qui est-ce qui lui succeda ?

R. Son fils Orchan, à qui il avoit appris le métier de la guerre en lui donnant le commandement d'une partie de ses troupes.

D. Afin d'éviter une repetition de demandes, & de réponses, faites moi un abregé des actions principales des Princes Ottomans.

Orchan 1326. *R*. Orchan succeda à son pere, après avoir vaincu ses deux freres, qui vouloient lui ôter ce que son pere lui avoit donné en mourant. Il étendit ses conquêtes dans les Provinces de l'Asie, depuis la Mysie, jusqu'à l'Hellespont ; il se rendit maître de Nice, & de Nicomedie ; ce fut ce Prince qui établit la Milice des Janissaires, & qui regla les troupes, faisant porter des bonnets rouges aux soldats, & des blancs aux Officiers.

Soliman I. 1358. La vie & la mort de Soliman est rapportée fort diversement : ce qu'il y a de certain, c'est que ce Prince se rendit maître d'Andrinople, &

& de plusieurs autres places, & qu'il auroit porté ses conquêtes bien loin s'il ne fût pas mort jeune; les uns disent à la chasse d'une chûte de cheval, les autres de maladie.

Amurat frere de Soliman fut surnommé l'Illustre: Il gagna trente-deux batailles; & suivit les desseins de son frere, en poussant ses conquêtes du côté de l'Europe; les Genois lui en faciliterent les moyens par un vil interêt. Amurat institua la milice des Spahis; & divisa les Provinces en Timars, qui sont des portions de Terre assignées à chaque Cavalier pour son entretien, à la charge de monter à cheval au premier ordre du Sultan; la foiblesse de Paleologue Empereur de Constantinople lui donna moyen d'étendre ses conquêtes en Europe; il ravagea les côtes de Macedoine, passa le détroit de Gallipoli, battit le Prince des Bulgares, & fut tué d'un coup de lance, ou de poignard. Amurat I. 1360.

Bajazet monta sur le Thrône, par la mort de son frere qu'il fit étrangler, ce qui introduisit dans la suite cette mauvaise coûtume. Il fut appellé l'Eclair, ou la Foudre, à cause de la rapidité de ses conquêtes, il ravagea la Macedoine, courut l'Albanie, pilla la Thessalie, & jetta l'épouvante chez tous les Princes Chrétiens. Dieu arrêta ce foudre, en se servant de Tamerlan Empereur du Grand Mogol, qui après avoir appaisé les troubles de ses Etats, tourna les armes contre Bajazet, qu'il fit prisonnier, le promenant par tout dans une cage de fer, où il se cassa la tête de desespoir. Bajazet I. 1392.

Mahomet I. monta sur le Thrône après que ses freres Josué, Musulman, & Moïse furent morts; s'étant fait la guerre les uns aux autres. Les Turcs ne mettent point ces trois Princes au nombre de leurs Empereurs. Mahomet I. 1413.

homet établit le Siége de son Empire dans la Ville d'Andrinople ; il fit lever le Siége de Bagdet & rentrer sous son obéïssance le Pont & la Cappadoce, & remit l'Empire, qui avoit reçû un grand échec sous le regne de son Pere : ce Prince mourut d'apoplexie.

Amurat II. 1421. Amurat II. succeda à son pere Mahomet : Mustapha son oncle, que l'Empereur Emanuel avoit remis en liberté, lui contesta l'Empire ; mais ayant été vaincu, Amurat tourna ses armes contre l'Empereur de Constantinople & vint mettre le Siége devant cette place, dont il fut repoussé par la valeur du Marêchal de Boucicaut qui chassa les Turcs d'un Faubourg. Amurat se rendit maître de Thessalonique & de Sperandovie, leva le Siége de devant Belgrade & fut battu par Huniade Gouverneur de Transilvanie ; mais il eut sa revanche dans la bataille de Varne, où Ladislas fut tué, & sa tête portée à Burse ; Scanderberg Prince d'Albanie, qui avoit été élevé par les soins d'Amurat, devint son plus cruel ennemi, & fit échouer devant la ville de Croie toute la prosperité des armes d'Amurat, sur qui il gagna plusieurs batailles.

Mahomet II. 1452. Mahomet II. pour assurer la tranquilité de son Empire au dedans, fit étrangler ses freres : C'est ce Prince qui détruisit l'Empire d'Orient par la prise de Constantinople en 1453. celui de Trebisonde en 1461. & qui se rendit maître de douze Royaumes. En 1456. il fut contraint de lever le Siége de Belgrade que le fameux Huniade défendoit ; Scanderberg le chassa de l'Albanie, cela n'empêcha pas qu'il ne répandît la terreur par tout en courant comme un foudre ; la mort, qui le surprit près de Nicomedie, rassura l'Italie qu'il menaçoit.

Bajazet II. 1481. Bajazet II. fut troublé dans le commencement

ment de ſon regne, par ſon frere Zizin, qui après avoir été battu ſe retira à Rhodes, d'où on l'envoya au Pape Alexandre VI. qui en fit ſa Cour au Sultan pour obtenir de lui de laiſſer les Chrétiens en repos. Bajazet prit Lepante ſur les Venitiens, Modon dans la Morée: ſes troupes battues en Egypte & la revolte des Janiſſaires le firent dépoſer: les Officiers mirent ſon fils Selim à ſa place, qui le fit empoiſonner par ſon Medecin.

Selim I. Les troubles domeſtiques lui firent prendre le parti, au commencement de ſon regne, de faire la paix avec les Venitiens & les Hongrois ſes voiſins, qui ſeuls pouvoient faire une diverſion qui l'auroit empêché d'accabler le Roi de Perſe & le Soudan d'Egypte, s'étant rendu maître de pluſieurs places de la Perſe, & du Grand Caire en Egypte; dont il fit pendre le Sultan, ce qui finit l'Empire des Mamelus: il mourut de la pierre dans le tems qu'il ſe preparoit à faire le Siege de Rhodes. Selim I. 1512.

Soliman II. fut un des plus grands Princes de l'Europe, la diviſion des Princes Chrétiens, cauſée par l'hereſie de Luther, lui donna les moyens de faire des conquêtes: Il prit Belgrade en 1521. Rhodes l'année d'après; gagna la bataille de Mohas à une demi heure du Danube en 1526. & entra dans Bude en 1529. de là il vint faire le Siége de Vienne qu'il fut contraint de lever, & vint mourir devant Zighet qui fut défendue par le Comte Serin qui mourut ſur la bréche. Soliman II. 1520.

Selim II. s'expoſa à être dethroné par ſon avarice dès le commencement de ſon regne: ſes Generaux ſe rendirent maîtres de l'Iſle de Chipre en 1572. ils perdirent la fameuſe bataille de Lepante, dont les Princes Chrétiens ne profiterent pas; trois ans après les troupes Selim II. 1566.

de Selim reprirent Tunis & en chasserent les Chrétiens.

Amurat III. 1574. Amurat III. commença son regne par faire mourir cinq de ses freres, & fit la guerre contre le Roi de Perse à la sollicitation d'un nommé Seiac qui l'assura qu'il triompheroit, mais sa prédiction ne se trouva pas veritable, il eut quelques petits avantages en Hongrie contre l'Empereur Rodolphe.

Mahomet III. 1595. Mahomet III. fut un Prince qui se plongea dans les plaisirs, abandonnant le soin des affaires à la Sultane Valide: il fit jetter dans la Mer dix des Sultanes de son pere qui étoient grosses, fit étrangler vingt de ses freres & perdit la Transilvanie, les places de Strigonie, d'Albe Royale & la Basse-Ville de Bude, qui furent prises par Mansfeld, l'Archiduc Mathias & le Duc de Mercœur. Mahomet sacrifia sa mere & ses amis à la fureur des Janissaires & des Spahis, & mourut de la peste.

Achmet I. 1603. Achmet I. monta sur le Thrône par la mort de son frere Mahmud, que Mahomet avoit fait étrangler. La jeunesse d'Achmet & le Gouvernement des femmes donna la facilité au Sophi de Perse de reprendre Tauris, & Ertzerum; ce Prince reprit la Transilvanie & d'autres places en Hongrie: on admira sa moderation, n'ayant pas fait mourir son frere qu'il declara son successeur au préjudice de son fils.

Mustapha I. 1617. Mustapha I. fut mis sur le Thrône suivant la disposition du testament de son frere; mais comme il étoit sans esprit & sans experience, les Janissaires le déposerent quelques mois après, & mirent Osman son neveu à sa place.

Osman 1618. Osman fut mis à la place de son oncle Mustapha que les Janissaires mirent en prison, le mauvais succès de la guerre qu'il voulut entreprendre contre le Roi de Pologne, à cause

se des Cosaques, causa une sedition à son retour, qui engagea les Janissaires & les Spahis à retirer Mustapha de prison & y mettre Osman. Bethléem Gabor se fit Prince de Transilvanie, & fut reconnu pour tel par l'Empereur.

Amurat IV. commença son regne par le Siége de Bagdet, qui coûta la vie au Grand Vizir pour ne l'avoir pas pris, il fit la paix avec les Polonois & les Cosaques, & tourna toutes ses forces contre le Roi de Perse qui étoit occupé contre l'Empereur du Mogol; son Regne fut rempli de troubles domestiques, & il en coûta la vie à plusieurs Officiers. Ragoski fut élû Prince de Transilvanie, & quoi qu'abandonné de l'Empereur, il se soûtint par lui-même, & s'accommoda avec les Turcs qui le laisserent paisible à certaines conditions. Amurat mourut de ses débauches, ce Prince étoit cruel & avare, il fit mourir trois de ses freres & souhaita de faire finir la race Ottomane en sa personne, ce qu'il auroit executé sans la Sultane Valide. Amurat IV. 1622.

Ibrahim refusa l'entrée de sa chambre à ceux qui venoient le saluer Empereur, craignant que ce ne fût une feinte pour le tirer de la prison où il s'étoit renfermé de lui-même depuis quatre ans, pour éviter d'être étranglé, on lui fit voir le corps de son pere mort, pour le rassurer. Cet Empereur abandonna les affaires à son Vizir & se plongea dans les plaisirs, les Janissaires lui demanderent la tête du grand Vizir, & le déposerent peu de tems après, & le mirent en prison où il fut étranglé; ses troupes s'emparerent de la Canée en 1644. où ils firent un grand carnage. Ibrahim 1640.

Mahomet IV. regna 38. ans, il n'en avoit que sept quand son pere fut étranglé, sa mere Zaïm eut la regence & par son adresse tira Mahomet IV. 1649.

Achmet Coprogli de la prison pour le faire Grand Vizir. C'est à l'habileté de Mahomet & d'Achmet Coprogli que Mahomet IV. fut redevable du succès de ses entreprises, dont les principales furent, la prise de l'Isle de Tenedos, la déposition de Ragoski Prince de Transilvanie en 1661. la prise de plusieurs places en Hongrie, la conquête de l'Isle de Candie en 1669. dont l'entreprise avoit commencé sous le regne d'Ibrahim; celle de Kaminiek, ses troupes furent battues en 1664. par les François au passage du Raab, en Pologne en 1673. par Sobieski; le Grand Vizir Cara-Mustapha fut battu devant Vienne par le Roi de Pologne & le Prince Charles de Lorraine, & contraint de lever le Siége, ce qui lui coûta la vie en 1683. la déposition de Mahomet suivit ce mauvais succès, & la perte de plusieurs places en Hongrie.

Soliman III. 1687. Soliman III. tomba en foiblesse quand on entra dans la prison pour le tirer & le saluer comme Sultan: la Porte ne tira pas un grand avantage de ce changement, le Sultan n'étant point instruit des affaires, le Grand Vizir Mustapha Coprogli reprit Belgrade, Nysse, & Vidin, dont les Imperiaux s'étoient rendus Maîtres.

Achmet II. 1691. Achmet II. étoit frere de Soliman, avec qui il avoit été prisonnier: il ne répondit pas à l'esperance qu'on avoit conçûe de lui; son armée fut battue en Hongrie par le Prince Louïs de Bade qu'il avoit reduit au desespoir: Coprogli y fut blessé, & alla mourir à Belgrade; Achmet mourut de chagrin de ne pouvoir point soutenir le poids des affaires, qui étoient trop brouillées.

Mustapha 1695. Mustapha est fils aîné de Mahomet IV. que les Janissaires déposerent après la levée du

du Siége de Vienne: Il eſt d'un eſprit défiant & porté à des extrémitez cruelles; en 1695. il commanda ſes troupes en perſonne & gagna une bataille contre le Général Veterani; le Prince Eugene vangea cet affront en 1697. par la victoire qu'il remporta ſur les bords du Tibiſque, l'armée du Sultan y fut taillée en pieces, le Grand Vizir fut trouvé parmi les morts, & cette victoire obligea le Grand Seigneur à conclure la paix en 1699. elle fut ſignée à Carlowits, les Venitiens y furent compris. Depuis ce tems-là Muſtapha eſt demeuré fort en repos, & n'a point voulu écouter les inſtances que les Mécontens lui ont fait faire de les ſecourir, depuis que Ragoſki s'eſt mis à leur tête.

Paix de Carlowits.

D. Quelle eſt la Religion des Turcs?

Religion.

R. Ils ſont Mahometans, de la ſecte de Mahomet, qui eſt ennemie de celle d'Ali gendre de Mahomet, qui eſt ſuivie par le Sophi de Perſe.

D. En quoi conſiſte cette Religion?

R. Dans la Circonciſion, la Priere, le Jeûne, l'Aumône, le Pelérinage, & l'abſtinence du vin.

D. Comment nommez-vous le Chef de leur Religion?

Chef de la Religion.

R. On le nomme Muphti, il explique l'Alcoran, qui eſt l'Evangile des Turcs, comme il veut.

D. Quel eſt le gouvernement du Grand Seigneur?

Gouvernement.

R. Il eſt monarchique & deſpotique, diſpoſant de la vie & des biens de ſes ſujets à ſa fantaiſie.

D. Combien peuvent-ils avoir de femmes?

Pluralité de femmes.

R. Quatre ſeulement, & il leur eſt permis d'avoir des concubines autant qu'ils en peuvent

vent nourrir, & les enfans de celle-ci sont souvent plus heureux que ceux des legitimes, parce qu'ils ne peuvent jamais prétendre à la Couronne.

D. Comment nommez-vous le premier Ministre?

Grand Vizir.

R. Vizir Azen ou Grand Vizir.

D. Pourquoi les Officiers se presentent-ils devant le Sultan quand ils n'ont pas reüssi, puis qu'il leur en coûte la vie?

R. C'est qu'on leur fait croire qu'ils sont heureux en l'autre monde, quand ils meurent par ordre du Sultan.

Milice.

D. En quoi consiste la milice des Turcs?

R. Dans les Janissaires qui servent à pied; & qui sont composez d'enfans de Tribut ou de Chrétiens enlevez, de Spahis, qui servent à cheval; les milices de l'Asie, les nouvelles levées, les Seminis, qui sont les vieilles troupes de l'Asie, & les Tartares, dont ils se servent pour aller en parti, les Zaims & les Timariots, qui sont des personnes à qui le Grand Seigneur a donné des terres à condition de servir au premier ordre, & dans les troupes de Tribut, qu'on nomme auxiliaires.

Maniere de combattre.

D. Quelle est la maniere de combattre parmi les Turcs?

R. Ils rangent leur armée en forme de croissant, & mettent l'artillerie au milieu; la cavalerie ne combat que par caracolles & se rallie aisément.

Commandement des armées.

D. Qui est-ce qui commande l'armée des Turcs, en l'absence du Grand Seigneur ou du Grand Vizir?

R. Ce sont les Bachas, & celui qui a le commandement général se nomme Seraskier.

D. Qu'en

D. Qu'entendez-vous par Bacha ?

R. On entend le Gouverneur d'une Province, qui a sous lui plusieurs Sangiacs, ou Comtes, & plusieurs autres Officiers.

D. Quel est le grand étendard du Grand Seigneur ? Etendard.

R. C'est une queue de cheval, que l'on nomme Tug, attachée au bout d'un bâton avec un gros bouton d'or : quand on arbore cet étendard, c'est signe d'une grande guerre.

D. De quoi est composé le Conseil du Grand Seigneur ? Conseil.

R. Du Grand Vizir seul qui lui parle de ses affaires : le Grand Visir a six autres Vizirs, mais ils n'ont aucune autorité & ne parlent que quand ils sont interrogez.

D. Quel usage les Turcs font-ils des Esclaves Chrétiens ? Usage des Esclaves.

R. Ils les vendent au marché comme des bêtes, & le prix est plus ou moins grand selon l'âge & la force de l'esclave.

D. Comment nommez-vous le lieu où le Grand Seigneur habite ? Demeure du Grand Seigneur.

R. On le nomme Serrail, dont l'entrée est précedée de trois Cours, dans lesquelles on peut entrer selon la qualité des personnes. Pour le lieu où sont gardées les esclaves d'où l'on tire les Sultanes, personne n'en peut approcher qu'avec de grandes peines & précautions : ce lieu est gardé par des Eunuques noirs.

D. En quoi consiste ce que possede à present le Grand Seigneur en Europe ? Etats du Grand Seigneur en Europe.

R. Dans quelques places en Hongrie, la Bessarabie, Moldavie, Valaquie, Bosnie, Croatie, Morlaquie, Dalmatie en partie, Servie, Bulgarie, Romanie, qui

sont renfermées dans la partie Septentrionale.

Dans la Meridionale, sont la Macedoine, l'Albanie, l'Epire, la Thessalie, l'Achaïe, la Morée.

Les Isles sont dans la mer Ionienne & dans la Mer Egée, ou l'Archipel.

D. A qui ces Provinces ont-elles appartenu autrefois?

La Bosnie. *R.* La Bosnie a eu autrefois des Rois & faisoit partie de la Pannonie; elle fut occupée par les Gots, ensuite par les Esclavons, qui devinrent Tributaires depuis de la Hongrie; depuis elle a eu des Princes particuliers: Mahomet II. s'en rendit le maître, & fit écorcher tout vif Etienne le dernier Prince en 1463. Les principales villes sont Jaicza & Bagnaloup villes fortes, Serraio.

La Croatie. La Croatie a eu pareillement titre de Royaume, plus étendu que n'est la Province d'aujourd'hui, qui appartient au Turc & à la maison d'Autriche.

La capitale de Croatie Turque est Wihts, & Carlstat l'est de l'Autrichienne, les Uscoques, sortis de Croatie, ont fait long tems des ravages sur les Côtes tant contre les Turcs que contre les Venitiens; ils ne vivent que de pillage.

La Morlaquie appartient aux Venitiens; elle a pour Capitale Segna, qui a servi de retraite aux Uscoques. Novigrad est encore de la Moldavie.

D. Comment divise-t-on la Dalmatie?

R. En trois, la Dalmatie Venitienne, Ragusienne, & Dalmatie Turque.

La Dalmatie Venitienne. *D.* Qu'est-ce que comprend la Dalmatie Venitienne?

Villes. *R.* De la terre ferme & des Isles. Les Villes principales de terre ferme sont Spalatro

Ar-

Archevêché, port de mer, Salone est ruinée : Diocletien s'y retira après qu'il eut quitté l'Empire.

Nona place forte, Novigrad, Zara, Sebenico Evêché, Scardone presque ruinée, Cattaro ville forte, Castel-Nuovo, Budua, villes Episcopales. Ciclud près de la riviere de Narrentea, & un peu au dessous est une forteresse nouvelle, Almissa, Trau, Clissa Forteresse. Les Isles Venitiennes sont Cherso, où se trouve une ville de même nom qui joint la ville d'Ossoro par un pont, Veglia, Arbe, Pago, Lezina, toutes villes Episcopales, la Grossa, la Curzola, la Brassa, la Cormata, & la Lissa.

Isles Venitiennes.

La Dalmatie Ragusienne ne comprend que Raguse, Stagno, Gran, Melonta.

Dalmatie Ragusienne.

Les Isles sont Augusta, Melida, Curzola.

D. Y a-t-il long tems que la Republique de Raguse jouït de sa liberté ?

R. Il y a très long-tems ; elle paye un Tribut au Turc, qu'elle craint & dont elle a recherché la protection long-tems avant qu'ils fussent établis en Europe ; elle en paye un aux Venitiens, qu'elle hait ; au Pape, à l'Empereur & au Roi d'Espagne, par consideration.

D. Quel est le gouvernement ?

Gouvernement de Raguse.

R. Semblable à celui des autres Republiques, elle a un Senat composé de soixante Senateurs qui élisent un Duc tous les mois, dont il y en a sept qui rendent la justice en Latin, les appellations vont au Senat.

On y ferme les portes avant le Soleil couché & on ne les ouvre que quand il paroît sur l'horison.

Les Gentils-hommes n'y portent point l'Epée,

pée, les Etrangers & les Turcs y sont renfermez à la clef dans leurs Maisons.

Dalmatie Turque.

D. Qu'est-ce que renferme la Dalmatie Turque ?

R. Elle contient Narenta, Mostar, Trebigna.

Servie.

La Servie a été autrefois sous la domination des Rois d'Hongrie; elle faisoit une partie de l'ancienne Mœsie. Belgrade située au confluent de la Save & du Danube est la Cap. Elle fut prise par le Duc de Baviere en 1687. & reprise en 1689. Semendrie, Nissa, Kornik, Urchup, Precop, Novibazar, Prestina, Pechia, Giaceva, Prisrend.

Bulgarie.

Sophie cap.

La Bulgarie a eu autrefois titre de Royaume, Amurat II. se rendit maître de Sophie qui est la capitale & cette prise entraîna la perte de tout le pais.

Les autres Villes sont Nicopoli dans l'Isle du Danube, Bajazet y remporta une victoire en 1396. Varne où Amurat II. gagna une fameuse victoire en 1444. sur Ladislas Roi de Hongrie. Ternovo, Silistrie, Marcenopoli, Provas, Rasgrad, Vidin, Scopia, Mangalia, bon port & le meilleur de la Mer noire, Kersova: les Tartares qui sont employez par les Turcs dans leurs armées demeurent dans le Proslaviza.

La Bulgarie a fait partie de la basse Mœsie.

Romanie.

D. Comment nommoit-on autrefois la Romanie ?

R. On l'appelloit la Thrace, qui a eu des Rois & qui a été ensuite assujettie aux Macedoniens, puis aux Romains; elle appartient au Turc avec le reste de la Grece depuis la prise de Constantinople.

Villes.

D. Quelles sont les Villes principales de la Romanie?

R. La

R. La Capitale est Constantinople, autrefois Bizance & presentement Stamboul en langage Turc. Cette Ville est remplie de Juifs, de Grecs qui y ont un Patriarche, de Catholiques & de Mahometans; elle est située sur le détroit qui porte son nom & qui joint la mer noire avec celle de Marmora. Constantinople.

Les autres Villes sont Andrinople, premiere residence du Grand Seigneur, Gallipoli sur le détroit qui porte son nom, celui des Dardanelles, qui est défendu par deux châteaux que l'on nomme de Romelie en Europe & de Natolie en Asie, Trajanopoli, Philippopoli, Sisopoli, Asperosa.

D. Quels sont les Princes Tributaires? Princes Tributaires.

R. Ce sont le Vaivode de Valaquie & l'Hospodar de Moldavie; celui-ci paye tous les ans cinq cens chevaux & trois cens Faucons.

D. Nommez-moi les villes principales.

R. Ce sont Jassi Capitale de la Moldavie sur le Pruth, residence du Vaivode; le Choczyn sur le Nister, où Jean Sobieski grand Maréchal battit l'armée Othomane en 1673. Hus habitée par les Hongrois en partie, Lausane païs desert, Soczouva, Galas. Jassi Capitale de Moldavie.

Le Tribut de l'Hospodar de Valachie consiste en chevaux, qui sont très bons; la ville capitale est Tergowisk, Buchoreste le séjour du Vaivode, Brahilou, Bussovo, Gracoceno, Alauta, Coulesquelle, Tchermiech ou ville noire, ancien Siége de l'Hospodar. Valachie.

D. Y a-t-il quelque chose de considerable dans la Bessarabie?

R. Non, & on la confond avec la Moldavie, elle est occupée par les Tartares de Bud-

Budziac; la capitale eſt Akerman ou Bialogrod ſur la Mer noire, Tekin au Turc, Keli ou Kilia Nove.

D. Qu'eſt-ce que comprend la petite Tartarie?

Petite Tartarie.

R. Elle comprend l'ancienne Cherſoneſe Taurique, & d'autres Provinces, qui ſont entre le Boriſtene ou Nieper & le Tanaïs.

D. Comment la diviſe-t-on?

R. En partie Septentrionale & partie Meridionale.

La partie Septentrionale eſt preſque deſerte, elle eſt occupée par les Tartares Nogais qui campent par Hordes ou aſſemblées de familles, dans des chariots couverts, qu'ils changent de place ſelon le beſoin de leurs troupeaux.

La partie Meridionale que l'on nomme de Crimée, d'Or ou Precop, qui eſt la Cherſoneſe Taurique des anciens, eſt plus fertile & plus peuplée.

D. A qui ce païs a-t-il été ſoûmis?

R. Il a eu d'abord des Princes particuliers; les Taures Scythes s'en rendirent les Maîtres, Mitridate le leur enleva & le joignit à ſon Royaume de Pont, dont il fut dépouillé par les Romains, qui établirent des Souverains dans la Cherſoneſe, que l'on nomma Rois du Boſphore; depuis ce tems-là ces Provinces firent partie de l'Empire d'Orient, dont il y en eut une partie qui fut conquiſe par les Genois.

D. En quelle année les Tartares s'y ſont-ils établis?

R. En 1250. & ils obligerent les Genois à leur payer Tribut.

D. Pourquoi les nomme-t-on petits Tartares?

R. Pour

R. Pour les diſtinguer des grands Tartares qui habitent en Aſie, d'où ils ſont venus.

D. Comment les diſtingue-t-on en Europe ?

R. En Tartares Nogais, en Tartares du Budziac dans la Beſſarabie, en Tartares de Dobrugie dans la Bulgarie, en Tartares de Doczarou ſur le bord du Pont Euxin, & en Tartares de Crimée, d'Or ou Précop.

D. A qui eſt-ce que ces peuples obéïſſent ?

R. A un Prince qu'ils nomment Cham, qui eſt Mahometan & Tributaire du Grand Seigneur, depuis que Mahomet II. en 1452. ſe rendit maître de Caffa, qui eſt un bon port, fort marchand ſur la Mer noire.

D. Quelles ſont les mœurs des Tartares ?

R. Ils ſont cruels & grands coureurs, uniquement occupez au pillage; le Grand Seigneur s'en ſert pour faire des courſes en Pologne & en Moſcovie: Ils ne mangent point de pain, il ne mangent que de la viande qu'ils font ſouvent cuire ſous la Selle de leurs chevaux.

D. Quelle eſt la Capitale de la petite Tartarie ?

R. C'eſt Baciesarai reſidence du Kam des petits Tartares.

Les autres Villes, ſont, Balvelava, avec un port ſur la Mer Noire, Kerci ſur le détroit de même nom, qui joint cette Mer avec celle de Zabaque; Caffa ſur la Mer Noire bien peuplée & fort marchande à cauſe de ſon Port, elle appartient au Turc; D'Or, ou Precop, dans l'Iſthme de même nom.

D. Qu'eſt-

Partie meridionale. *D.* Qu'eſt-ce que contient la partie meridionale ?

R. Elle contient la Grece, autrefois ſi fameuſe, qu l'on diviſe en terre ferme & en Iſles.

D. Quelles ſont les parties de terre ferme ?

R. Ce ſont la Macedoine, l'Albanie, l'Epire, la Theſſalie, l'Achaïe, & la Morée, anciennement le Peloponeſe & les Iſles.

La Macedoine. *D.* Qu'eſt-ce que comprenoit autrefois la Macedoine ?

R. Ses bornes étoient anciennement à l'Orient, la Mer Egée ; à l'Occident, la Mer Ionienne ou Adriatique ; au Septentrion, les montagnes de la Mœſie ; & au Midi, l'Epire & la Theſſalie. On y a compté plus de cent cinquante villes, qui ſervoient d'habitation à autant de ſortes de peuples, elle eſt preſque toute deſerte depuis que les Turcs s'en ſont rendus les maîtres.

Rivieres, montagnes. *D.* Quelles ſont les Rivieres & les montagnes ?

R. Les Rivieres ſont, le Strimon & le Penée, les montagnes ſont l'Olympe, le Pinde & le Pelion, l'Oſſa & l'Athos, où eſt le Monaſtere des Religieux Grecs de l'Ordre de S. Bazile, ce qui le fait appeller le Mont-Saint.

Villes. *D.* Comment nommez-vous les principales Villes ?

R. Salonique, autrefois Theſſalonique, ſur le Golfe de même nom, qui y fait un bon port.

Pelle, autrefois reſidence des Rois de Macedoine, qu'on nomme preſentement Jenizzar, Cavalla, Conteſſa, ſur un Golfe de même nom.

Libanova, autrefois Stagire, patrie d'Ariſtote, qui n'eſt preſentement qu'un village.

Phi-

Philippi, ou Philippopoli, qui fut bâtie par Philippe de Macedoine; ce fut près de cette Ville que Cassius & Brutus furent défaits par Auguste & Antoine en 712. de Rome.

D. Comment divise-t-on la Macedoine? Division.

R. En quatre Provinces: qui sont, de Jamboli, de Macedoine propre, de Comenolitari, & de Janna.

D. Qui est-ce qui a mis la Macedoine dans son point de splendeur?

R. Ce sont, Philippe & Alexandre, pere & fils.

D. Ce Royaume a-t-il toûjours eu le même nom?

R. Il en a eu plusieurs: & dans le Livre des Machabées on le nomme Terre de Cethin fils de Javan.

D. Par qui a-t-il commencé? Commencé en 3240. du monde.

R. Par Caranus, un des descendans d'Hercula, à qui on donne vingt-deux successeurs, jusqu'à Alexandre le Grand, qui en laissa le Gouvernement à Antipater lors qu'il passa en Asie.

D. Quand est-ce que ce Royaume a recommencé? Recommencé.

R. En 3730. du monde, & 430. de Rome, par Cassander fils d'Antipater un des Capitaines d'Alexandre le Grand, qui partagerent les conquêtes de ce Prince après sa mort.

D. Par qui a-t-il fini? Fini.

R. Par Persée, qui fut vaincu par Paul Emile, Général des Romains; qui en firent une Province de leur domination.

D. La terre y est-elle fertile?

R. Si elle étoit cultivée elle le seroit; mais depuis que les Turcs en sont les maîtres, le païs est presque désert.

D. A qui l'Albanie a-t-elle appartenu autrefois? Albanie.

R. Elle

R. Elle a fait partie du Royaume de Macedoine : & elle est présentement sous la domination des Turcs.

D. Quelle est sa situation & ses bornes ?

Bornes & situation.

R. Sa situation est sur le Golfe de Venise, ou la Mer Adriatique ; ses bornes sont, au Septentrion, la Dalmatie & la Servie ; au Midi, la Livadie ; à l'Orient, la Macedoine ; & à l'Occident, le Golfe de Venise.

D. Qu'est-ce que cette Province fournit au Grand-Seigneur ?

R. De la Cavallerie qui est très bonne.

D. En quelle année le Turc s'est-il rendu maître de cet Etat ?

R. En 1429. qu'Amurat II. obligea Jean Castriot à lui livrer la Capitale de ses Etats, & lui donner ses trois fils pour ôtages de sa fidelité.

D. Que devinrent les enfans de Castriot ?

Le plus jeune nommé George fut élevé avec beaucoup de soin, par ordre d'Amurat qui le prit en amitié, & qui lui donna le nom de Scanderberg, qui signifie Alexandre le Grand.

D. Cette éducation ne fut-elle pas fatale au Grand-Seigneur ?

R. Scanderberg se servit dans la suite des troupes qu'il commandoit, pour reprendre la Ville de Croia, dont Amurat s'étoit emparé après la mort de son pere Castriot.

D. Quelle fut la suite de cette expedition ?

L'Albanie remise sous l'obéissance de son Prince en 1442.

R. Elle attira une partie des forces d'Amurat contre Scanderberg ; mais il les battit en plusieurs rencontres, & se rendit maître de toute l'Albanie ; & Amurat II. y étant venu en personne avec son fils Mahomet, eut le chagrin de perdre beaucoup de troupes devant Croia, & de mourir sans l'avoir pû prendre.

D. De

D. De quelle maniere ce Prince a-t-il fini sa vie ?

R. De maladie dans son lit, aprés avoir donné à toute l'Europe des marques d'une valeur au dessus de celle d'Alexandre dont il portoit le nom. Mort de Scanderberg.

D. Quelles sont les principales Villes de l'Albanie ? Villes.

R. Scutari est la Capitale : Croia l'étoit autrefois ; Durazzo, bon port & bien peuplée, le passage de Gréce en Italie.

Albanopoli, Alessio, Valona, Dolcigno port de Mer, Antivari, Larta.

D. Comment les Turcs nomment-ils cette Province ?

R. Arnautes : & c'est de ce nom qu'on nomme les peuples vagabons qui sortent de ce païs-là.

D. Quelle est la division de l'Albanie ? Division.

R. En haute & basse ; la haute est en partie le long du Golfe, elle est fort peuplée dans la plaine, & il y a beaucoup de Chrétiens : la Basse est plus petite, moins peuplée & moins fertile, les Venitiens y possedent quelques places. Haute. Basse.

D. Y a-t-il de grandes rivieres ? Rivieres.

R. Celle du Drin est la principale.

D. L'Epire n'a-t-elle pas eu des Rois particuliers ? Epire.

R. Elle en a eu jusqu'à Alexandre II. fils de Pyrrhus qui a été le dernier, les Romains s'étant rendus maîtres de cette Province.

D. De quelle race étoient les Rois de cet Etat ? Les Rois anciens.

R. Justin les nomme Eacides : La femme de Philippe de Macedoine, nommée Olympias, étoit Sœur d'Alexandre Roi d'Epire ; l'Epire a fait partie du Royaume de Macedoine.

D. Ce

D. De quelle Religion sont les habitans de cette Province?

R. Ils sont presque tous Chrétiens Grecs.

Division. *D*. Comment divise-t-on l'Epire?

R. En deux parties que l'on nomme Canina & Larta, dont les Villes principales, sont Joannina Capitale, residence du Sangiac Turc, Larta, Chimera, Canina; la Preveze sur le détroit du Golfe de Larta appartient aux Venitiens, aussi bien que Perga par la paix de Carlowits.

Figalo à l'opposite de la Preveze, sur le détroit de Larta. C'étoit autrefois Actium, fameuse par la bataille qu'Auguste y gagna contre Antoine en 722. de Rome.

D. Qu'est-ce qui separe cette Province de Macedoine?

R. Le Mont Pinde & le Fleuve Calidne.

Thessalie. *D*. Qu'est-ce que renferme la Thessalie?

R. Elle renferme les Monts Olympe, Tempe, Pelion, Ossa; les Poëtes ont mis le déluge de Deucalion dans cette Province, qui fut causé par le débordement du Penée.

Rois anciens. *D*. Cette Province n'a-t-elle pas eu des Rois particuliers?

R. Elle en a eu, jusqu'à ce qu'elle fut soumise aux Rois de Macedoine & ensuite aux Romains: Elle est aujourd'hui sous la domination du Turc: les habitans de cette Province étoient bons cavaliers & braves.

Villes. *D*. Quelles sont les villes principales?

R. Larissa est sa capitale, Trica, Tricala, Janna, Farsa est un Bourg, près duquel se donna la bataille de Pharsale entre Cesar & Pompée, funeste au dernier en 706. de Rome.

L'Achaïe. *D*. Comment divise-t-on l'Achaïe?

R. En Duché d'Athenes ou Attique, & en Livadie.

D. En

D. En quel état est presentement ce païs-là ?

R. En très mauvais état depuis qu'il est sous la domination du Turc, c'étoit auparavant un païs fort abondant & rempli de belles villes, la patrie des Sciences.

D. Quelles sont les principales villes ? Villes.

R. C'est Athenes ou Setines qui en est la Capitale, Livadie, Thebes, ou Stive, qui est presque ruinée.

Castri autrefois Delphes, fameuse par le Temple & l'Oracle d'Apollon, ruinée. Megare & Lepante, qui donne son nom à un Golfe, sur lequel Dom Juan d'Autriche gagna la fameuse bataille de Lepante contre les Turcs en 1571.

D. Sous quel nom la Morée a-t-elle été connue autrefois ? Morée, ou Peloponnese.

R. Sous celui de Peloponnese qui renfermoit les Royaumes de Sicionne, d'Argos, de Lacedemone & de Corinthe ; c'est une presqu'Isle qui tient à la terre par l'Isthme de Corinthe.

D. A qui appartient presentement la Morée ?

R. Aux Venitiens, qui s'en sont rendus maîtres par la derniere guerre & qui leur a été cedée par la paix de Carlowits, faite avec les Turcs.

D. Comment la divise-t-on presentement ? Division.

R. En quatre parties, qui sont le Duché de Clarence, qui a à l'Occident le Golfe de Patras, & au Septentrion, celui de Lepante ; la Scanie, ou petite Romanie qui a le Golfe d'Egine au Septentrion & celui de Napoli au Midi. Le Belvedere, qui est tout dans la partie Meridionale & la Tzaconie ou le païs des Mainotes qui occupent le milieu jusqu'au Golfe de Colochine, ces peuples sont de grands voleurs.

D. Quelle est son étenduë ?

R. De plus de trois cens soixante & quinze milles selon l'Abbé Baudrand, savoir cent cinquante, depuis l'Isthme jusqu'au Cap de Matapan, & cent soixante & quinze depuis le Cap de Schilli jusqu'au Cap de Tornese.

Villes. *D.* Quelles sont les principales villes ?

Clarence. *R.* Dans le Clarence ce sont Patras près du Golfe de même nom, c'est le lieu où S. André fut martyrisé, le château de Romelie ou des Dardanelles est dans cette partie sur le Golfe de Lepante : dans la Scanie ou petite Romanie ce sont, Napoli de Romanie, Corinthe qui donne le nom à l'Isthme qui joint la Morée à l'Achaïe : dans le Belveder, ce sont Modon Port de Mer, Coron, Navarin, Calamata, Castel Tornsée, Belvedere, Artos.

Scanie.

Belveder.

Tzaconie. Dans le Païs des Mainotes ou de Tzaconie se trouvent Passava, Chielisa, Misitra ou Spartes, Zarnata, Malvasie renommée par ses excellens vins, Maina port de Mer.

D. En quel état est tout ce Païs ?

R. Comme tout le reste de celui qui obéit au Turc, mal cultivé, mais très-fertile.

Domination. *D.* A qui obéïssoit la Morée avant que d'être sous la domination du Turc ?

R. A des Princes particuliers qu'on nommoit Despotes, depuis qu'Emanuel Empereur Grec s'en fut rendu maître en 1150. & qui la donna à un de ses fils. Constantin Dracoses en 1445. l'ayant partagée à deux de ses fils, ils se firent une cruelle guerre, & donnerent le moyen à Mahomet de s'en emparer sous prétexte de donner du secours à Demetrius, qui fut conduit à Andrinople ; Thomas son frere se sauva à Rome, où il porta la tête de S. André.

Origine du nom de Morée. *D.* Pourquoi appelle-t-on cette Province Morée ?

R. On

R. On dit que c'est à cause de la quantité de Meuriers qu'on y trouve, ou parce qu'elle a la figure de la feuille du Meurier.

D. Qu'est-ce que ce Païs produit?

R. Des chiens fort estimez, & c'est de là qu'on les tiroit pour le Grand Seigneur; on y trouve beaucoup de cavernes & de montagnes, qui la rendent sujette aux tremblemens de terre.

D. Quelles sont les plus considerables montagnes? Montagnes.

R. Ce sont, le Mont Dimizana autrefois le Pholoé, sur lequel les Poëtes disent qu'Hercule tua un grand nombre de Centaures, elle est dans la partie Septentrionale de la Tzaconie; les autres sont le Cyllenien, qui est dans la même partie, & sur lequel étoit bâti un Temple à Mercure, Misena ou Licée, Poliglizi, que les anciens nommoient Stymphalus, près duquel il y avoit un Lac d'où Hercule chassa des Oiseaux fameux nommez Stymphalides, le Grevenos, autrefois Coronius, est dans la Province de Maina. Pholoé.

D. Dans quelle partie est le Mont-Cyllenien? Cyllenien.

R. Dans la Tzaconie: on trouve sur cette montagne une pierre nommée Cylindre qui se détache des rochers par les tremblemens de terre.

Le mont Olonos est dans le Belvedere, les anciens le nommoient Minthus; on y trouve beaucoup de Menthe qui est une herbe odoriferante, il y avoit autrefois sur cette montagne un Temple dedié à Pluton & à Proserpine. L'Olonos.

Le Mont Maina est le plus fameux, il étoit dedié à Apollon, à Diane, à Cerés, & à Bacchus; on y trouve beaucoup de cerfs, de sangliers, & d'autres bêtes sauvages. Maina.

Rivieres. *D.* Y a-t-il de grandes Rivieres?

R. On en compte deux principales, qui sont, le Carbon & le Basilipotamo. Le Carbon où l'Alphée se jette dans le Golfe d'Arcadie, & le Basilipotamo se jette dans celui de Colochine.

Isles. *D.* Dans quel endroit les Isles de la Morée sont-elles situées?

R. Partie dans la Mer Ionienne, & partie, dans l'Archipel ou la Mer Egée.

D. Quelles sont celles de la Mer Mediterranée?

Corfou. *R.* Les principales de la Turquie Meridionale sont, celles de Corfou, anciennement Corcyra, qui appartient aux Venitiens, elle a environ six-vingt milles de tour; on y trouve quantité d'orangers, de citroniers, de l'huile excellente, de la cire & du miel; les jardins d'Alcinoüs étoient dans cette Isle, qui porte le nom de sa Capitale qui fut bâtie par les Carthaginois; c'est le Siége d'un Archevêque: les Grecs y ont une Eglise, & un Vicaire Général qu'ils nomment Protopapa; on appelle Corfou la Clef du Golphe de Venise, & le boulevart de l'Italie.

D. A qui appartient l'Isle de Sainte-Maure?

S. Maure, ou Leucada. *R.* Aux Venitiens: la Capitale donne le nom à toute l'Isle: au dessous dans le Golfe de Patras est l'Isle de Valdi-Compare, autrefois Ithaque, fameuse par la naissance d'Ulysse; elle n'a que sept lieues de tour.

Cefalonie. Cephalonie appartient encore aux Venitiens à qui elle fut donnée en 1224. par Gaio qui en étoit Seigneur. Les Turcs s'en rendirent maîtres en 1479. & les Venitiens la reprirent vingt ans après, & y firent bâtir la forteresse de l'Asso en 1595. pour servir de retraite aux Chrétiens.

D. Que

D. Que tire-t-on de cette Isle? Fruits.

R. Une grande quantité de raisins secs, que les Anglois transportent; les arbres y portent souvent du fruit en Avril & en Novembre, & on y trouve une grande abondance d'œillets & de roses qui fleurissent en hiver même.

D. Quelle est la principale place?

R. C'est Cefalonie, près du port d'Argostoli, cette Ville a un Evêché auquel on a annexé l'Eglise de l'Isle de Zante.

D. En quoi l'Isle de Zante est-elle fertile? Zante.

R. En vin, en huile & en raisins qu'on nomme de Corinthe.

D. Cette Isle est-elle bien peuplée?

R. On y compte plus de cinquante villages: La Capitale donne le nom à l'Isle; elle est fort grande & remplie de Juifs, & de Chrétiens Grecs, & peu de Romains, quantité de Religieux. C'est dans cette Isle que mourut Robert Guiscar Duc de la Pouille, en faisant le voyage de la terre sainte.

D. Que veut dire Archipel? Archipel.

R. Il veut dire étenduë de Mer entrecoupée d'Isles.

D. Comment nommez-vous la plus considerable? Candie.

R. C'est celle de Candie, connuë autrefois sous le nom de Crete, & qui a eu des Rois fameux dans l'Histoire, & chez les Poëtes.

D. Nommez-moi les Rois les plus fameux.

R. Jupiter qui enleva Europe, Minos, Rhadamante, Idomenée.

D. Comment divise-t-on cette Isle? Division.

R. En quatre Territoires, qui sont, de Candie, de Canée, de Retimo & de Sittia, qui portent le nom de leurs Capitales.

D. Par qui a-t-elle été possedée?

Rois anciens. *R.* Elle a eu des Rois, des Capitaines qui l'ont gouvernée en Republique, les Lacedemoniens s'en rendirent les Maîtres, & Metellus la prit pendant son Consulat. Les Empereurs Romains & ceux de Constantinople l'ont possedée jusqu'à ce que les Sarrasins s'en soient rendus les Maîtres en 823. Ce sont eux qui ont fait bâtir la ville de Candie.

D. Comment est-ce que les Venitiens l'ont acquise?

R. Par la vente que leur en fit le Marquis de Mont-Ferrat après la prise de Constantinople; les habitans se sont revoltez plusieurs fois; mais les Venitiens les ont toûjours fait rentrer dans leur devoir.

D. En quelle année est-ce que le Turc s'en est rendu Maître?

R. En 1669. après un Siége qui a duré vingt-quatre ans, car il commença en 1645. & quelque perte que les Turcs y ayent fait, ils ont toûjours tenu cette Ville bloquée, ou assiegée.

D. Les Venitiens n'ont-ils rien conservé dans cette Isle?

R. Ils y ont encore trois places qu'ils ont fortifiées, qui sont, Garabuse, la Suda, & Spinalonga, qui leur ont été cedées par le traité de Carlowits.

Religion. *D.* Quelle est la Religion dominante?

R. C'est celle de Mahomet, il y a quelques Chrétiens Latins & Grecs.

D. En quoi est-elle abondante?

R. En huile excellente, en vin de Malvoisie, sucre, sel, mirthe, laurier & des fruits.

Isle de Cerigo. *D.* Comment nommez-vous les autres Isles?

R. Cerigo est la principale de l'Archipel, qui a environ soixante milles de circuit; elle est à cinquante de celle de Candie.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce que les Poëtes ont dit de cette Isle?

R. Qu'elle étoit le lieu de la naissance de Venus.

D. En quoi est-elle abondante? Abondance.

R. En quantité d'ânes & de chevres sauvages, le terroir produit d'excellent vin, mais en petite quantité, aussi bien que du bled & de l'huile, il y a beaucoup de venaison, on y trouve du Porphyre en abondance.

D. A qui est-ce qu'elle appartient? Souverains.

R. Aux Venitiens depuis la division de l'Empire Grec; & ils y envoyent tous les deux ans un Noble, en qualité de Provediteur.

D. Quelles sont les villes de cette Isle? Villes.

R. Cerigo est la principale & la plus peuplée, particulierement depuis la prise de Candie, dont les habitans s'y refugierent.

D. Les Turcs n'ont-ils point de places dans les Isles de l'Archipel?

R. Ils possedent Milo port de Mer qui est une des Cyclades, qui a une ville de même nom, avec Morgo, Niccia, Pira, qui sont encore des Cyclades, Teno est aux Venitiens, Coluri est dans le Golfe d'Engia, c'est près de ce lieu que Themistocle battit l'armée du Roi de Perse & que les anciens nommoient Salamine.

D. A qui appartient l'Isle de Negrepont? Negrepont.

R. Au Grand Seigneur depuis l'année 1470. que Mahomet II. l'assiégea & la prit, il y exerça de grandes cruautez, le Provediteur Errizzo y fut scié contre la promesse que le Sultan lui avoit fait de lui donner la vie, & sa fille eut la tête coupée, pour n'avoir pas voulu complaire au Sultan.

D. En quoi cette Isle est-elle abondante? Fertilité.

R. Elle abonde sur tout en coton; mais le terroir y est si gras & si fertile que toutes choses s'y vendent presque pour rien, les coins, les poires & les amandes y sont en abondance.

Situation. D. Dans quelle situation est cette Isle?

R. Elle est proche de l'Achaïe dont elle n'est separée que par un petit détroit qu'on appelle l'Euripe, son circuit est d'environ trois cens milles.

Villes. D. Y a-t-il beaucoup de villes considerables dans cette Isle?

R. Il n'y a que la ville de Negrepont avec deux châteaux, bâtis sur le détroit de l'Euripe, qui est d'une si petite largeur dans cet endroit, qu'on le passe sur un pont qui n'a que cinq arches; cette ville est le Siege d'un Archevêque. Caristo ou Château-roux est un Evêché suffragant de celui de Negrepont, Rocceo est recommandable à cause du beau marbre.

D. Y est-il resté des Chrétiens depuis qu'elle est sous la domination du Turc?

R. Oui: & méme des Religieux qui demeurent dans les Faux-bourgs.

D. Par quelle voye cette Isle fut-elle soûmise aux Venitiens?

R. Par la donation qu'Emmanuel Comnene Empereur de Constantinople en fit à la Republique de Venise. Pierre Zano en fut le premier Baile.

Stalimene, ou Lemnos. D. Quelle est la figure de l'Isle de Stalimene, anciennement Lemnos?

R. Sa figure est presque quarrée, elle a cent soixante milles de tour, sa situation est dans la partie Septentrionale de l'Archipel.

D. Cette Isle a-t-elle quelque chose de remarquable?

R. Une

R. Une carriere, d'où l'on tire une Terre Sigillée, à laquelle on attribue beaucoup de vertu & sur tout pour les pertes de sang.

D. Est-il permis à tout le monde d'en emporter?

R. Non; le Grand Seigneur en tire un tribut considerable & anciennement on y appliquoit le Sceau des Puissances de cette Isle; & c'est ce qui lui a fait donner le nom de Terre Sigillée, de Sigillus, qui veut dire cachet, les Caloyers, ou Religieux de cette Isle en viennent querir dans des sacs tous les ans le jour de la transfiguration de Nôtre Seigneur.

D. Quelles sont les villes principales? Villes.

R. Il n'y a que Stalimene, le reste n'est que quelques petits bourgs, dont les principaux sont Mirsina, Mandro, Paleocastro.

D. A qui est-ce qu'elle appartient?

R. Au Grand Seigneur depuis Mahomet II. qui l'ôta aux Venitiens.

D. Qu'est-ce qu'elle produit?

R. De bon vin.

L'Isle de Malte.

D. De quelle étenduë est l'Isle de Malte? Malte.

R. De vingt milles de longueur & d'environ douze de largeur & soixante de tour, elle est défendue de plusieurs châteaux qui empêchent les ennemis d'y pouvoir aborder surement. Son étenduë.

D. Pourquoi comprend-on cette Isle dans l'Europe, puis qu'elle est plus voisine de l'Afrique? Pourquoi mise dans l'Europe.

R. C'est à cause de l'hommage qu'elle rend au Roi d'Espagne, de qui les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem la tiennent, & qu'elle est plus en commerce & en liaison avec les Euro-

péens, soit pour la religion, soit pour toutes sortes de commerce.

Par qui habitée.

D. Par qui cette Isle a-t-elle été possedée?

R. Par les Carthaginois qui y ont laissé dans quelques grottes des caracteres de leur langage, elle fut ensuite soûmise aux Romains avec la Sicile, Attilius la saccagea, & dans la décadence de l'Empire, les Sarrazins s'en rendirent les maîtres, ils en furent chassez par Roger Prince Normand, Comte de Sicile, en 1090. dans la suite elle tomba entre les mains du Roi de Tunis, sur qui l'Empereur Charle-Quint en fit la conquête & la donna aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem en 1530. & c'est de là que vient l'hommage que le Grand Maître rend au Roi d'Espagne.

Sa consistence.

D. En quoi consiste cette Isle?

R. Elle consiste en deux villes principales, qui sont, Malte, & la Valette, separées par des fortifications faites par les Grands Maîtres de la Valette, de Vignacourt & de quelques autres, & environ cinquante bourgs ou villages; l'air y est très-sain, il n'y tombe point de neige, mais beaucoup de grêle, le terroir y est sec & n'est humecté que par de grandes rosées, il est peu fertile en bled, il ne produit point de vin, mais des fruits delicats, du coton & de l'avoine.

Pourquoi les Chevaliers l'habitent.

D. Pourquoi les Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem se sont-ils venus établir à Malte?

R. C'est parce qu'ils avoient été chassez de l'Isle de Rhodes.

Origine de cet ordre.

D. Apprenez-moi l'origine & le progrez de cet Ordre.

R. Cet Ordre, à qui les Chrétiens ont tant d'obligations, a commencé par un établissement, qui fut fait à Jerusalem par des mar-

TURQUIE EN ASIE.

Danube Fl.
Binder
Taman
CARKASKI
MINGRELIE
BULGARIE
Sophie
Philipolis
Varna
Mer Noire
Mer Caspiene
GEORGIE
Andrinople
ROMANIE
Constentinople
Thessalonique
Trebisonde
Amasie
Bourse
Erivan
Nachevan
Grece
NATOLIE
ARMENIE
Tauris
Smirne
Coigni
Riviere Noire
Diarbekir
Morée
Satalie
Tessin
Alexandrette
Reschet
Ferabath
CURDISTAN
Furuzca
I de Rhodes
Candie
I de Candie
Amadan
I de Chypre
Damas
EMPIRE DE PERSE
Kom
Mer Mediterranée
Bagdad ou Babilone
JUDEE
Jerusalem
ARABIE DESERTE
Mer Morte
Ispahan
Alexandrie
R. DE BARCA
EGIPTE
Le Caire
Daurac
Balsora
Schiraz
ARABIE HEUREUSE
Lieue de France
40 80

40 45 50 55 60 65 70
45 40 35 30

chands du Royaume de Naples qui en obtinrent la permission du Calife d'Egypte moyennant un certain tribut; quelque tems après ils y firent bâtir deux Eglises, l'une dediée à la Sainte Vierge, & l'autre à Sainte Madelaine, près desquelles ils avoient fait faire des logemens pour recevoir les hommes d'un côté, & les femmes de l'autre, qui venoient en devotion visiter les saints lieux : ce commencement excita le zele de quelques personnes de pieté, qui fonderent un hôpital, & firent bâtir une Eglise en l'honneur de Saint Jean, on prenoit soin dans cet hôpital des Pelerins malades & de ceux qui alloient visiter les lieux saints.

D. Comment nommez-vous le premier Directeur de cet hôpital ? Premier Directeur.

R. On le nomme le B. Gerard Provençal de nation, qui l'étoit encore lors de la prise de Jerusalem par Godefroy de Bouillon, & c'est par lui que commence la chronologie des Grands-Maîtres de l'Ordre des Hospitaliers.

D. Quel habit leur donna-t-on d'abord ?

R. Noir avec une croix blanche à huit pointes, & on leur fit faire les trois vœux, d'obéissance, de pauvreté, & de chasteté, & on y ajoûta un quatrieme, qui fut de loger, de traiter & de défendre les Pelerins.

D. De qui ont-ils reçû leurs Statuts ?

R. De Gerard, qui eut pour successeur Raimond Dupuy en 1118.

D. Pourquoi leur a-t-on donné le nom de Chevaliers, au lieu d'Hospitaliers ? D'où vient le nom de Chevaliers.

R. C'est à cause des guerres qu'ils furent obligez de soûtenir contre les Infideles.

D. En quelle année sont-ils sortis de Jerusalem ? Prise de Jerusalem.

Retraite des Chevaliers. *R.* Après la prise de cette ville en 1187. & ils se retirerent à Margath & ensuite à Acre, qu'ils défendirent vigoureusement en 1280. mais en ayant été chassez, ils suivirent Jean de Luzignan dans le Royaume de Chipre, où ils demeurerent jusqu'en 1310. qu'ils se rendirent maîtres de l'Isle de Rhodes le jour de l'Assomption sous la conduite du Grand Maître Foulques de Villars François; ils y furent assiegez l'année d'après par une armée de Sarrazins qui leverent le Siége, Amé IV. Comte de Savoye y ayant mené du secours. En 1480. Mahomet II. assiégea Rhodes & fut contraint de se retirer par la vigoureuse défense de Pierre d'Aubusson qui étoit Grand-Maître. Soliman II. vint fondre sur cette Isle en 1520. & après avoir été repoussé plusieurs fois, il s'en rendit maître, par la trahison d'Amarat Portugais Chancelier de l'Ordre, qui fit ce méchant coup pour se vanger de Philippe de Villiers-l'Isle Adam, qui étoit Grand-Maître, Amarat fut découvert avant la prise & eut le col coupé; & un Juif qui servoit d'espion à Soliman fut étranglé.

A Chipre.

A Rhodes.

D. De quelle maniere la place se rendit-elle?

R. Par composition, Villiers-l'Isle Adam en sortit en 1523. au mois de Janvier avec cinquante voiles, n'ayant reçu aucun secours des Princes Chrétiens, & il se retira dans l'Isle de Candie avec ses Chevaliers & plus de quatre mil habitans de l'Isle de Rhodes qui le suivirent.

D. Demeura-t-il long-tems dans cette Isle?

A Viterbe. *R.* Il y passa seulement l'hiver & fit voile ensuite vers la Sicile & de-là à Rome, où il se

ſe trouva à l'Election du Pape Clement VII. qui étoit Chevalier de l'Ordre & Grand Prieur de Capouë, qui leur donna la ville de Viterbe en attendant une meilleure retraite, & ce fut dans cette ville qu'il tint un Chapitre général, pour ſavoir ſi la Religion accepteroit la donation que Charle-Quint vouloit leur faire de l'Iſle de Malte, qu'il avoit ôtée au Roi de Tunis, ce qui fut agréé, & l'Iſle Adam y conduiſit les Chevaliers. A Malte.

D. Quelles Fortifications a-t-on fait faire depuis ce tems-là à cette Iſle? Siege de Malte.

R. Elle a été ſi bien fortifiée qu'en 1565. elle ſoûtint un Siége de quatre mois contre les forces de Soliman II. & que Jean de la Valette Pariſot avec les ſeuls Chevaliers obligea les Infideles à ſe retirer, quoi qu'ils ſe fuſſent rendus maîtres du Fort S. Elme, & du Bourg S. Michel.

D. Comment nomme-t-on les ports qui ſont dans le Golfe de Malte? Ports.

R. Le premier eſt le grand port qui eſt à l'Orient de la Cité Valette, le ſecond eſt le port des Galeres qui eſt entre le Bourg & l'Iſle de Sengle, & dont l'entrée eſt fermée toutes les nuits par une chaîne qui répond au pied du Château Saint Ange, le troiſiéme eſt le port de Floriane vers la Ville Neuve, & le quatriéme eſt le port Marſamouchet à l'Occident de la Cité Valette où les Vaiſſeaux font quarantaine au retour du Levant.

D. Pourquoi n'y a-t-il point de bêtes venimeuſes? Point de bêtes venimeuſes.

R. C'eſt depuis S. Paul qui benit cette Iſle, après avoir été piqué par un Serpent qui ſe trouva dans un fagot de ſarment.

D. Qu'eſt-ce que comprend l'Ordre de Malte?

Differens Etats de l'ordre.

R. Il comprend trois Etats, le premier est celui des Chevaliers, le second, celui des Chapelains, & le troisiéme celui des Servans d'armes.

Ce qu'il faut pour être reçû Chevalier.

D. De combien de races faut-il être noble pour être reçû Chevalier?

R. De quatre races, paternel & maternel, & ceux à qui il manque quelques quartiers obtiennent dispense, ou du Pape ou du Chapitre general.

A quel âge.

D. A quel âge peut-on être reçû Chevalier?

R. A seize ans, selon les Statuts de l'Ordre, pour entrer au Noviciat à dix sept, & faire profession à dix-huit, mais on en reçoit de minorité, ou qui ont été Pages du Grand Maître.

Ce que l'on doit faire avant que d'être reçû.

D. Qu'est-ce que l'on doit faire pour être reçû Chevalier de Malte?

R. A quelque âge que l'on se presente, il faut commencer par payer le passage, qui sont deux cens cinquante Ecus d'or, & si les preuves ne sont pas suffisantes, l'argent est perdu pour le presenté: ceux qui sont reçûs en minorité, obtiennent d'abord un bref du Pape à Rome, & ensuite une Bulle du Grand Maître, en vertu de laquelle ils peuvent demander une assemblée extraordinaire pour obtenir commission afin de faire leurs preuves, ou pour les presenter.

D. Pardevant qui fait-on ces preuves?

R. Pardevant l'assemblée Provinciale du Grand Prieur de la Province dans laquelle on est né.

Grands Prieurs.

D. Combien y a t-il de Grands Prieurs dans l'Ordre?

R. Dans chaque Langue il y a plusieurs Grands Prieurs.

Ce que signifie langue.

D. Qu'entendez-vous par la Langue?

R. J'en-

R. J'entens les differentes nations, dont l'Ordre est composé & qui ont chacune leur Chef qu'on nommé Pilliers & Baillifs conventuels, qui ont chacun un titre de dignité, comme de Commandeur & d'Amiral.

D. Nommez-moi les Langues. Langues.

R. On en comptoit autrefois huit; mais depuis que l'Angleterre a fait schisme, il n'y en a que sept, qui sont, de Provence qui est la premiere, à cause de Gerard qui étoit natif de cette Province, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Aragon, d'Allemagne, & de Castille.

D. Quels sont les grands Prieurs de France? Prieurs de la langue de France.

R. Dans la Langue de France ce sont ceux de France, d'Aquitaine, & de Champagne; dans celle de Provence ce sont ceux de S. Gilles & de Thoulouze; dans celle d'Auvergne, il n'y a que le Grand Prieur d'Auvergne.

D. Combien chaque Langue a-t-elle de Baillifs capitulaires? Baillifs de la langue de France.

R. Les unes plus, les autres moins; la Langue de France a deux Bailliages, dont les titres sont le Bailli de la Morée ou le Commandeur de S. Jean de Latran, à Paris le Commandeur en l'Isle proche de Corbeil.

La Langue de Provence a le Bailliage de Manosque, celle d'Auvergne celui de Lion. Chaque Grand Prieur a plusieurs Commanderies, les unes destinées aux Chevaliers; & les autres aux Chapellains ou Servans d'armes. De Provence. D'Auvergne.

D. Combien y a-t-il de sortes de Commanderies? Commanderies.

R. Il y en a de deux sortes, de Justice & de Grace; de Justice quand elles viennent par l'ancienneté: de Grace quand elles sont données par le Grand Maître, ou par les Grands Prieurs.

D. Que

D. Que faut-il avoir fait pour obtenir une Commanderie par justice ?

R. Il faut avoir demeuré cinq ans à Malte, & fait quatre caravanes ou voyages sur Mer, on a droit d'en demander une meilleure quand on justifie d'un ameliorissement.

D. Quand le Grand Maître ou le Grand Prieur peuvent disposer d'une Commanderie de Grace, ont-ils égard à l'état de la personne à qui ils la donnent ?

R. Non, elle n'est affectée à aucun, & cela dépend de la volonté de celui qui fait la promotion.

D. Quel titre donne-t-on au Grand Maître de Malte ?

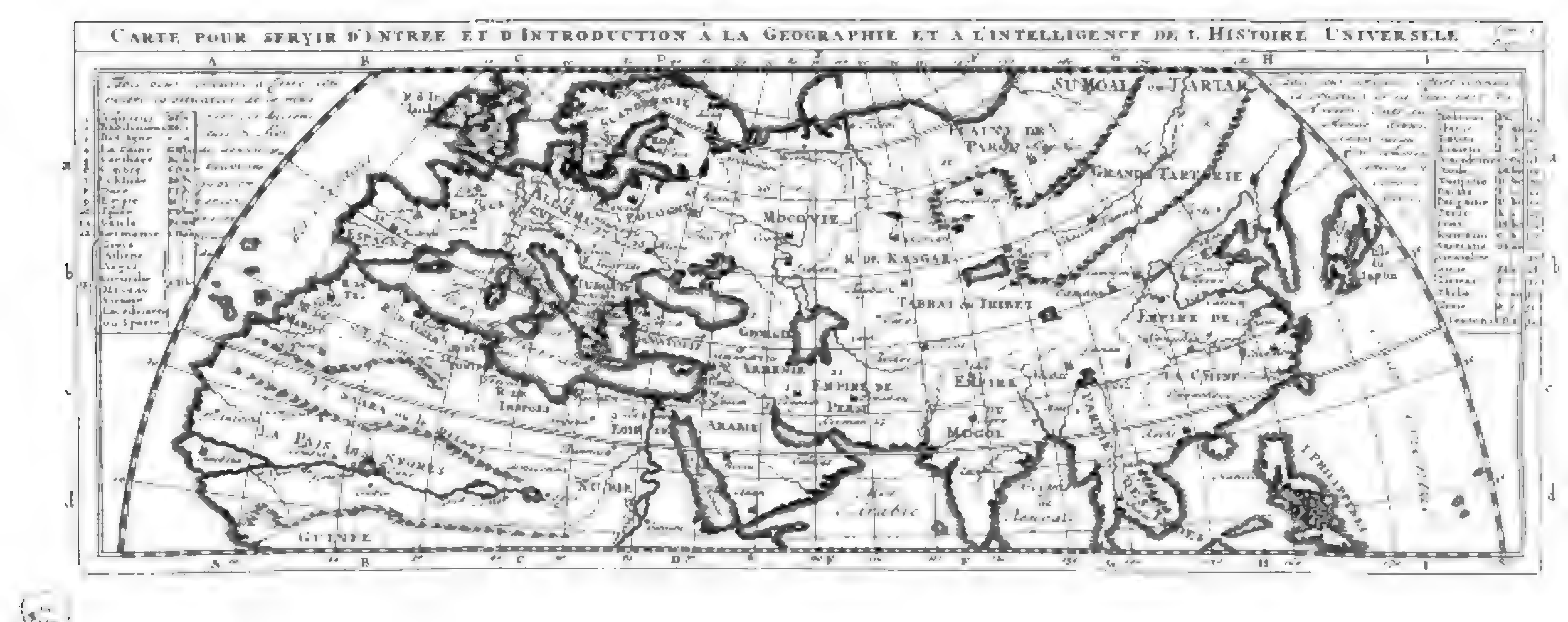
R. Les Chevaliers lui donnent celui d'Eminence, & les sujets celui d'Altesse.

D. Quel est le Gouvernement de Malte ?

R. Il est Monarchique à l'égard des Peuples soûmis à l'autorité du Grand Maître, & Aristocratique à l'égard des Chevaliers & des affaires de l'Ordre: le Grand Maître dans les assemblées n'a que deux voix; mais il peut de son autorité donner des provisions de preuve & de Commanderie, & tous les Chevaliers sont obligez de lui obéïr en tout ce qui n'est point contraire aux Statuts de l'Ordre.

D. Apprenez-moi ce que c'est que tenir Auberge dans l'Ordre ?

R. C'est fournir à la dépense des Chevaliers d'une Langue, ce qui se fait par ceux qui ont dessein de parvenir aux Grands Prieurez.



CARTE POUR SERVIR D'ENTREE ET D'INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE ET A L'INTELLIGENCE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE
MOSCOVIE
R. DE KASGAR
GRANDE TARTARIE
EMPIRE DE PERSE
EMPIRE DU MOGOL
ARABIE
NUBIE
GUINEE
SAHRA

DE

L'HISTOIRE.

D. QU'est-ce qui l'Histoire ? Definition de l'Histoire.

R. C'est un recit fidele de tout ce qui s'est passé de plus considerable dans le monde.

D. A qui l'histoire est-elle plus necessaire? A qui necessaire.

R. Aux Rois, aux Princes & aux personnes de qualité.

D. Pourquoi plûtôt à ces personnes qu'aux autres?

R. Parce qu'étant destinées par leur naissance à gouverner les autres, ils doivent avoir une plus parfaite connoissance de la politique & de la morale, dont ils trouvent des leçons dans l'histoire.

D. L'histoire ne peut-elle pas encore être utile à d'autres qu'aux Princes?

R. Oui: elle peut l'être à tout le monde, car tout le monde, soit pour le commerce, soit pour la vie civile, a un interêt de savoir l'origine des peuples, l'établissement des Monarchies, leurs révolutions, & leur durée, les mœurs & les coûtumes de chaque nation.

D. Quelle est l'Histoire la plus utile & la plus nécessaire? L'Histoire la plus necessaire.

R. C'est l'Histoire sainte.

D. Pourquoi l'Histoire sainte?

R. Parce que le S. Esprit en est l'auteur, & qu'elle est le fondement de la Religion & de la connoissance que nous avons de l'origine du monde. Son utilité.

D. Quelle autre utilité peut-on tirer de l'histoire sainte? Autre utilité.

R. Trois:

R. Trois : la premiere sert à reconnoître une Providence qui regle tout par une sagesse infinie. La deuxiéme à se soûmettre à sa conduite, dans quelque état qu'on se trouve: la troisiéme nous fait voir des exemples de la prudence humaine confondue dans ses conseils.

Politique bonne.

D. Peut-on apprendre la politique dans les Livres de l'histoire sainte ?

R. Oui : si vous appellez politique la prudence & l'attention avec laquelle un Prince doit gouverner ses Etats, par raport à la religion & au bien de ses sujets.

Politique mauvaise.

D. Y a-t-il une autre politique ?

R. On appelle de ce nom une certaine maniere d'agir, couverte & déguisée, qui approche beaucoup de la mauvaise foi.

D. Est-il permis aux Princes d'en avoir ?

R. Non, leur parole doit être inviolable, & leur conduite toute sincere.

Livres de l'Histoire sainte.

D. Quels sont les Livres qui nous donnent la connoissance de l'histoire sainte ?

R. Ce sont premierement, les cinq livres de Moyse qu'on nomme le Pentateuque.

D. Nommez les livres de Moyse.

R. La Genese, l'Exode, le Levitique, les Nombres & le Deuteronome.

D. Quels sont les autres livres de l'histoire sainte ?

R. Ce sont le livre de Josué, celui des Juges, les quatre livres des Rois, les deux Paralipomenes. Le premier & le second d'Esdras, les deux des Machabées. L'Histoire de Ruth, de Tobie, de Job, de Judith & d'Ester.

D. Tous ces Livres sont-ils historiques ?

R. Oui : quoi qu'il y en ait qui ne parlent que des ceremonies & des sacrifices.

D. Com-

D. Comment appellez-vous les autres Livres qui composent l'Ecriture Sainte ? Suite des livres de l'Histoire sainte.

R. C'est le Pseautier de David, qui contient cent-cinquante Pseaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste, la Sagesse, l'Ecclesiastique, les quatre Grands Prophetes, Isaïe, Jeremie, Ezechiel & Daniel, les douze petits Prophetes qui sont, I. Ozée, II. Joël, III. Amos, IV. Abdias, V. Jonas, VI. Michée, VII. Nahum, VIII. Habacuc, IX. Sophonias, X. Aggée, XI. Zacharie, XII. & Malachie.

D. Que veut dire Prophete ? Ce que veut dire Prophete.

R. Il veut dire un homme qui voit & qui dit les choses avant qu'elles soient arrivées.

D. Quelle histoire contient la Genese ? Livre de la Genese.

R. Celle de la Creation du monde, la Genealogie des Patriarches, le Deluge, le Catalogue des descendans de Noé jusqu'à Abraham, la vie d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, & l'histoire des descendans de Jacob jusqu'à la mort de Joseph.

D. Que renferme l'Exode ? De l'Exode.

R. Elle renferme la sortie du peuple d'Israël de l'Egypte, & tout ce qui se passa dans le desert sous la conduite de Moïse.

D. Que contient le Levitique ? Du Levitique.

R. Il contient les Loix, les Sacrifices & les ceremonies des Juifs.

D. Que raporte le Livre des Nombres ? Des Nombres.

R. Il raporte le denombrement des enfans d'Israël après la sortie de l'Egypte, & les loix données au peuple pendant les 39. ans qu'il fut dans le desert.

D. Que veut dire Deuteronome ? Deuteronome.

R. Il veut dire seconde Loi, parce que Moyse y fait une repetition de la premiere.

D. De quoi nous instruit le livre de Josué ? Livre de Josué.

R. De

R. De tout ce qui s'est passé depuis la mort de Moyse, sous la conduite de Josué.

Des Juges. *D*. Que renferme le Livre des Juges ?

R. Il renferme la continuation de l'Histoire des Juifs, jusqu'au tems de Samson.

Des IV. des Rois. *D*. Que trouve-t-on dans les quatre Livres des Rois ?

R. Le premier rapporte ce qui s'est passé pendant le gouvernement du Grand-Prêtre Helie & de Samuel, & sous le regne de Saül, premier Roi d'Israël.

Le second, ce qui s'est passé dans celui de David.

Le troisiéme & le quatriéme contiennent l'Histoire du regne de Salomon, & des Rois de Juda & d'Israël jusqu'à leur captivité.

D. Que veut dire Paralipomenes ?

R. Il veut dire Supplement ?

Des Paralipomenes. *D*. Qu'est-ce que contiennent les deux Livres des Paralipomenes ?

R. Ils contiennent les circonstances qui avoient été omises dans les Livres des Rois.

d'Esdras. *D*. Que nous enseignent les Livres d'Esdras, de Nehemias, & des Machabées ?

R. Le premier nous apprend la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone, leur retablissement en Judée par Cyrus.

De Nehemias. Le Livre de Nehemias est la continuation de l'Histoire du rétablissement des Juifs, elle dure jusqu'au commencement du regne de Darius le Bâtard.

Des Machabées. Les deux Livres des Machabées contiennent l'Histoire des Juifs sous la domination des Grecs, qui dura quarante ans.

D. Pourquoi mêle-t-on les Histoires particulieres de Ruth, de Job, de Tobie, d'Esther & de Judith, avec celles du peuple de Dieu ?

R. C'est

R. C'eſt parce qu'elles ſont remplies de plu-ſieurs circonſtances qui donnent un plus grand jour aux évenemens de ce tems-là.

D. En quel tems eſt arrivée l'Hiſtoire de Ruth? Hiſtoire de Ruth.

R. Du tems des Juges.

D. Et celle de Tobie? De Tobie.

R. C'eſt du tems que les dix Tribus d'Iſraël furent emmenées captives à Ninive, par Salmanazar Roi de Ninive.

D. Sait-on quand eſt arrivée l'Hiſtoire de Job? De Job.

R. On n'a rien de certain ni du tems ni de l'Auteur.

D. Quand eſt arrivée l'Hiſtoire de Judith & d'Eſter?

R. Celle de Judith s'eſt paſſée au Siége de Bethulie, ſous le regne de Nabucodonoſor, celle d'Eſter eſt arrivée ſous le regne d'Aſſuerus Roi de Perſe. De Judith. d'Eſter.

D. Que renferment les autres Livres?

R. Pluſieurs inſtructions morales, & quelques traits d'hiſtoire.

De la Chronologie.

D. La Chronologie eſt-elle neceſſaire pour apprendre l'hiſtoire?

R. Oui: Parce qu'elle eſt la ſcience des tems, & qu'elle nous apprend à placer chaque évenement dans le tems qu'il eſt arrivé.

D. Comment diviſe-t-on le tems? Diviſion du tems.

R. En Epoques, en Siécles, en Luſtres & en Olympiades.

D. Que veut dire Epoque? Epoque.

R. Un certain point fixe & remarquable dans l'hiſtoire par quelque évenement qui ſert de lieu de repos.

D. Qu'en-

Siécle. *D.* Qu'entendez-vous par Siecle?

R. J'entens le cours de cent années reglées par cent revolutions solaires.

Lustre. *D.* Qu'est-ce qu'un lustre?

R. C'est l'espace de cinq ans, au bout duquel on faisoit revûë des biens & des Citoyens Romains, il fut introduit dans Rome par Servus Tullius.

Olympiade. *D.* Que signifie Olympiade?

R. L'espace de quatre ans qui étoit une maniere de compter chez les Grecs depuis l'institution des Jeux Olympiques.

Nombre des Epoques. *D.* Combien y a-t-il d'Epoques depuis la creation du monde jusqu'à la naissance de Jesus-Christ?

R. On en compte neuf.

D. Nommez-les.

1. La creation du monde. *R.* La premiere commence à la Creation du monde & finit au Déluge, cet espace contient 1656.

2. Le déluge. La deuxiéme dure depuis le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, cet espace contient 451. an.

3. La vocation d'Abraham. La troisiéme depuis la Vocation d'Abraham jusqu'à la Loi donnée à Moyse, & ce tems-là dure 437 ans.

4. La loi donnée à Moyse. La quatriéme commence à la Loi donnée, & finit à la prise de Troye, cet espace contient 326. ans.

5. La prise de Troye. La cinquiéme ne contient que 250. ans, depuis la prise de Troye jusqu'à la Dedicace du Temple.

6. Dedicace du Temple. La sixiéme depuis la Dedicace du Temple de Salomon jusqu'à la fondation de Rome, cette Epoque dure 270. ans.

7. Fondation de Rome. La septiéme commence à la fondation de Rome & finit à la liberté renduë aux Juifs par Cyrus, & elle dure 216. ans.

La

La huitiéme s'étend depuis la liberté des Juifs jusqu'à Scipion ou Carthage vaincue, ce qui renferme 337. ans.

8. La liberté donnée aux Juifs.

La neuviéme depuis Carthage vaincue, jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & cet espace contient 145. ans.

9. Prise de Carthage.

D. Combien toutes ces époques sont elles d'années?

Durée du monde.

R. Quatre mille cinquante-trois ans, selon le Pere Labbe.

D. Pourquoi dites-vous selon le Pere Labbe?

R. C'est qu'il y a plus de cinquante opinions differentes sur la durée du monde jusqu'à Jésus-Christ.

D. A quoi sert donc la Chronologie, s'il n'y a point de certitude de la durée du monde?

R. Elle sert à ne point faire de transpositions considerables, en mettant devant la fondation de Rome, ce qui n'est arrivé qu'après.

D. Quel parti prendre dans cette difference d'opinions touchant la durée du monde?

R. Celui qui est plus universellement suivi par les Auteurs qui ont travaillé à l'Histoire.

PREMIERE EPOQUE.

La Création du Monde.

D. QUi a créé le Monde?

Le monde.

R. C'est Dieu.

D. Comment l'a-t-il créé?

R. Par sa parole.

D. De

Sa création. *D.* De quoi l'a-t-il créé ?

R. De rien.

D. Combien Dieu a-t-il mis de jours pour faire le monde avec tout ce qu'il contient ?

En six jours. *R.* Six jours.

D. Quel a été le dernier ouvrage de Dieu & le plus parfait ?

Dernier ouvrage de Dieu. *R.* C'est l'homme.

Jour de repos. *D.* Comment appellez-vous le jour que Dieu s'est reposé ?

R. On le nomme le jour du Sabat.

D De quoi a-t-il formé la premiere femme ?

R. D'une côte de l'homme qu'il lui tira pendant le profond sommeil qu'il lui avoit envoyé.

Nom du premier homme & de la premiere femme. *D.* Comment se nommoient le premier homme & la premiere femme ?

R. Adam & Eve.

D. Où Dieu les plaça-t-il ?

R. Dans le Paradis Terrestre.

Paradis terrestre. *D.* Quel étoit ce Paradis terrestre ?

R. Un lieu où Adam & Eve trouvoient tout ce qui leur étoit necessaire sans soin & sans travail.

Défense faite à l'homme. *D.* Qu'est-ce que Dieu défendit à Adam & à Eve ?

R. De manger d'un certain fruit qu'il leur montra.

D. Adam & Eve furent-ils obéïssans à Dieu ?

R. Non : Eve écouta le Demon sous la figure du serpent, qui lui persuada de manger du fruit, ce qu'elle fit, & en donna à Adam qui en mangea.

Désobéïssance de l'homme. *D.* Quel effet produisit cette désobéïssance ?

Ses effets. *R.* La Malediction sur Adam & sa posterité, le travail & la mort.

D. Que

D. Que devinrent Adam & Eve après leur peché ?

R. Ils se cacherent, ayant honte de leur nudité. Punition de l'homme & de sa femme.

D. Que fit Dieu ?

R. Il appella Adam & le fit sortir du Paradis terrestre par un Ange.

D. Est-il resté à Adam & à sa posterité quelque connoissance du Paradis terrestre ?

R. Non, car chaque Nation l'a placé selon l'idée qu'elle s'est faite de ce lieu de delices.

D. Quelle fut l'occupation d'Adam après son peché ? Occupation d'Adam après sa chute.

R. De travailler à la sueur de son visage, pour faire produire à la terre ce qu'il avoit besoin pour vivre.

D. Et quelle fut la peine d'Eve ?

R. D'enfanter avec douleur.

D. Quels furent les enfans d'Adam ? Enfans d'Adam.

R. L'Ecriture Sainte ne parle que de trois, Caïn, Abel & Seth.

D. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel ? Meurtre d'Abel.

R. Par jalousie de ce que Dieu regardoit plus favorablement les sacrifices d'Abel que les siens.

D. L'Ecriture dit-elle le sujet de cette préference ? Le sujet de sa mort.

R. Oui : En rapportant que le Seigneur regardoit le cœur d'Abel, qui veut dire la disposition avec laquelle nous devons faire nos offrandes.

D. Quel fut le sort de Caïn ?

R. D'être maudit de Dieu & de porter jusqu'à sa mort l'image affreuse de son crime qui lui servoit de Bourreau. Sort de Caïn.

D. Par qui Caïn fut-il tué ? Sa mort.

R. Par Lamech qui le prit pour une bête dans un buisson.

D. Laiſſa-t-il des enfans?

R. Il laiſſa des fils & des filles qui heriterent de ſa malice.

Poſterité de Caïn.

D. Comment l'Ecriture nomme-t-elle la poſterité de Caïn?

R. Les enfans des hommes, pour les diſtinguer de ceux de Seth qu'elle appelle les enfans de Dieu.

D. Quelles ſont les autres circonſtances de l'Hiſtoire Sainte juſqu'au déluge?

Durée de la vie des Patriarches.

R. Il n'y en a point, que la durée de la vie de ces premiers Patriarches.

D. Combien ont-ils vécu?

R. Adam a vécu neuf cens trente ans. 930.

Son fils Seth neuf cens douze ans. 912.

Enos neuf cens cinq ans. 905.

Cainam neuf cens dix ans. 910.

Malaleel huit cens quatre-vingt quinze ans. 895.

Jared neuf cens ſoixante-deux ans. 962.

Henoch fut enlevé du monde âgé de 365.

Mathuſalem neuf cens ſoixante & neuf ans. 969.

Lamech ſept cens ſoixante & dix-ſept ans. 777.

Ans de Noé avant le déluge.

D. Quel âge avoit Noé quand Dieu lui commanda de bâtir une Arche?

R. Il avoit cinq cens ans & trois fils, Sem, Cham & Japhet.

Bâtit l'Arche.

D. Pourquoi Dieu ordonna-t-il à Noé de bâtir une Arche?

R. Pour avertir les hommes du deſſein qu'il avoit de punir leur malice, en les faiſant perir par les eaux.

D. Combien Noé mit-il de tems à bâtir cette Arche?

R. Cent ans.

D. Quel

D. Quel effet produisit cette predication? Predication inutile.

R. Nulle conversion, puisque l'Ecriture dit, que les hommes beuvoient & mangeoient & se marioient au tems du déluge.

D. Qui est-ce qui se sauva du déluge? Ceux qui se sauverent.

R. Noé, sa famille & tous les animaux que Dieu avoit ordonné d'y recevoir.

D. Combien dura le déluge? Durée du déluge.

R. Il dura un an.

D. En quelle année du monde arriva cette punition?

R. En 1656.

SECONDE EPOQUE.

Le Déluge 1657.

D. OU s'arrêta l'Arche? L'arche s'arrêta.

R. Sur les montagnes d'Armenie.

D. Que fit Noé pour connoître s'il étoit tems qu'il sortît de l'Arche?

R. Il fit sortir le Corbeau & la Colombe, qui apporta la seconde fois une branche d'olivier en signe de paix.

D. Noé au sortir de l'Arche ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu?

R. Oui: par un sacrifice qu'il lui offrit. Sacrifice de Noé au sortir de l'arche.

D. Qu'arriva-t-il pendant le sacrifice?

R. Dieu fit paroître un Arc-en Ciel pour assurer Noé que sa colere étoit appaisée.

D. A quoi Noé & sa famille s'occuperent-ils après être sortis de l'Arche?

R. A cultiver la terre.

D. Quel fut le sujet de la malediction que Noé donna à son petit-fils Chanaam? Chanaam maudit. 1659.

R. Parce que Cham s'étoit raillé de la posture indécente où il avoit vû son pere dans son yvresse,

Ans du monde. D. Quelle suite fâcheuse eut cette malediction?

R. La race de Chanaam fut toûjours regardée comme un peuple maudit de Dieu.

D. Combien Noé a-t-il vécu?

R. Neuf cens cinquante ans, six cens avant que d'entrer dans l'Arche, & trois cens cinquante depuis sa sortie.

D. Quel a été le sujet qui a obligé les descendans de Noé de se repandre par toute la terre?

R. La diversité du langage dont Dieu punit leur orgueilleuse entreprise.

1854. Entreprise des hommes. D. Quelle étoit cette entreprise?

R. C'étoit une tour qu'ils prétendoient élever assez haut pour se mettre à couvert d'un second Déluge.

D. Comment appelle-t-on cette Tour?

R. On la nomme la Tour de Babel qui veut dire confusion.

1879. I. Monarchie des Assyriens. D. Dans quelle année s'est établie la premiere Monarchie du monde?

R. En dix-huit cens soixante & dix-neuf.

D. Quel est son fondateur?

R. L'Ecriture Sainte le nomme Nembrod & les historiens profanes l'appellent Belus.

D. Comment se nomme cette premiere Monarchie?

R. Des Assyriens.

D. Quelle etoit la Capitale de ce premier Empire?

Babylone. cap. R. Babylone le fut du tems de Nembrod ou Belus qui l'avoit fait bâtir, & Ninive du tems de Ninus qui succeda à Nembrod ou Belus.

D. Combien a duré cette premiere Monarchie?

R. Elle a duré treize cens ans jusqu'à Sarda-

danapale qui se brûla dans son Palais avec ses femmes pour éviter de tomber entre les mains d'Arbaces Gouverneur des Medes qui s'étoit revolté. Ans du monde.

D. A-t-on beaucoup de connoissance de la vie des Princes qui ont gouverné cette Monarchie?

R. Non: Les Historiens ne parlent que de Nembrod ou Belus, Ninus, Semiramis sa veuve, Ninias & Sardanapale. Histoire confuse.

D. Quelle fut la fin de Semiramis?

R. Funeste; car son fils Ninias la fit mourir à cause de ses débauches.

D. Cette Princesse a-t-elle fait quelque chose digne de louange?

R. Oui: Car elle fit des conquêtes du côté de l'Ethiopie, de la Medie, de la Libye & de l'Egypte; c'est elle encore qui a fait achever les murailles de Babylone, & élever des jardins qui ont été mis au nombre des merveilles du monde.

D. Comment nommez-vous les trois autres grandes Monarchies?

R. Celle des Perses, celle des Grecs, & celle des Romains.

D. Dans quel tems a commencé celle des Perses? II. Monarchie des Perses.

R. Elle commença en trois mille quatre cens quatre-vingt quinze, par Cyrus, fils de Cambyses, qui détrôna Astyages. en 3495.

D. Combien cet Empire a-t-il duré? Sa durée.

R. Il a duré deux cens vingt-neuf ans, jusqu'à Darius qui fut défait par Alexandre le Grand.

D. Celle des Grecs a-t-elle été d'une longue durée?

R. Elle n'a subsisté qu'en la personne d'Alexandre; car après sa mort toutes ses conquêtes furent partagées. Celle des Grecs.

Ans du monde.

D. Quand est-ce que l'Empire Romain a commencé ?

Celle des Romains.

R. Sa fondation a été en trois mille trois cens un sous Romulus, & sa plus grande élevation a été sous Auguste.

Prédites par Daniel.

D. Ces quatre Monarchies n'ont-elles pas été prédites dans l'Ecriture Sainte ?

R. Oui : Par la Statue que Nabucodonozor vit en songe, dont le Prophete Daniel donna l'explication.

Statuë de Nabucodonozor.

D. De quel métail cette statuë étoit-elle composée ?

R. Elle avoit la tête d'or ; les bras & la poitrine, d'argent ; le ventre & les cuisses, d'airain ; les jambes de fer & les pieds d'argile.

Explication de Daniel.

D. Quelle fut l'explication de Daniel ?

R. Que l'or répresentoit la Monarchie des Assyriens, qui avoit été considerable par ses richesses : Que l'argent marquoit celle des Perses, qui seroit de moindre durée que celle des Assyriens : L'airain, celle des Grecs, qui ne subsista qu'en la personne d'Alexandre : & le fer, celle des Romains, qui ne devoit s'établir que par la force & le travail.

D. Que signifioit les pieds d'argile de cette statuë ?

R. Daniel dit que toutes ces Puissances seroient brisées, comme les pieds d'argile l'avoient été par une petite pierre qui tomba de la montagne.

Accomplissement de ce que Daniel dit de J. C. figuré par la pierre.

D. Toutes ces prédictions ont-elles eu leur accomplissement ?

R. Oui : Comme toutes les histoires nous l'aprennent.

D. Que figuroit cette petite pierre qui tomboit de la montagne ?

R. Elle signifioit Jesus-Christ qui devoit

voit descendre du Ciel, & qui renverseroit non seulement les Empires du monde, mais encore celui du Démon.

Ans du monde.

D. Que devinrent les descendans de Noé après la confusion du langage ?

R. Ils se répandirent par toute la terre pour la peupler.

Separation des descendans de Noé.

D. Quel étoit leur langage avant cette séparation ?

R. L'Hebreu.

D. Dans quelle famille s'est conservé ce langage ?

R. Dans la famille d'Heber, qui étoit un des descendans de Sem ; & c'est lui qui a donné le nom aux Hebreux.

Religion des hommes après leur separation.

D. Quelle fut la Religion de ces Peuples aprés leur séparation ?

R. La plûpart s'abandonnerent à l'Idolatrie.

D. Que fit Dieu ?

R. Il choisit dans la famille de Tharé un homme, de la posterité duquel il se fit un peuple, qui l'adorât par un culte exterieur accomgné de ceremonies.

D. Comment s'appelloit cet homme ?

R. Abraham.

Abraham choisi.

D. Qu'est-ce que Dieu lui commanda ?

R. De quitter la Ville d'Ur en Caldée, où il étoit né, & d'aller avec sa femme & sa famille dans une Terre qu'il lui montreroit.

TROISIE'ME EPOQUE.

Ans du monde.

En 2108. du monde.

La Vocation d'Abraham.

D. DAns quelle année s'est faite cette Vocation ?

R. Dans l'année deux mille cent huit, de la Création du monde ; dix-neuf cens quarante-cinq ans avant JESUS-CHRIST.

D. Pendant la durée de cette Epoque n'y a-t-il eu que la Monarchie des Assyriens qui ait commencé ?

Etablissement de Royaumes.

R. Le Royaume des Sicyoniens dans le Peloponese, aujourd'hui la Morée, commença aussi en dix-huit cens quatre vingt dix par Egialée.

D. Qu'arriva-t-il à Abraham après qu'il fut entré dans la terre de Chanaam ?

R. Il fut obligé d'en sortir à cause de la famine.

D. Où alla-t-il ?

2115. Abraham va en Egypte.

R. En Egypte, avec sa femme Sara.

D. Qui est-ce qui regnoit en Egypte dans ce tems-là ?

R. L'Ecriture le nomme Pharaon, qui a été un nom commun à tous les Rois d'Egypte depuis ce tems-là, jusqu'à Chencres qui se noya dans la Mer Rouge, en poursuivant les Israëlites.

Ce qu'il lui arrive en Egypte.

D. Qu'arriva-t-il à Abraham lorsqu'il fut entré en Egypte ?

R. On prit Sara qui passoit pour sa sœur, & on la conduisit à Pharaon, à cause de sa grande beauté.

D. Quel fut le dessein de Pharaon ?

R. D'é-

R. D'épouser Sara. Ans du monde.

D. Par qui Sara fut-elle tirée d'entre les mains de ce Prince ?

R. Dieu affligea Pharaon & sa famille de plusieurs playes, qui lui firent rendre Sara à Abraham telle qu'il l'avoit prise, en lui faisant des reproches de ce qu'il ne l'avoit pas averti que c'étoit sa femme.

D. Pourquoi Lot se separa-t-il à son retour, de son oncle Abraham ? 2116. Lot se separe d'Abraham.

R. Ce fut à cause de la dispute que ses Pasteurs eurent avec ceux d'Abraham.

D. De quel côté se retira Lot ?

R. Du côté de Sodome qui étoit vers le Jourdain.

D. Demeura-t-il long-tems dans ce lieu, sans avoir besoin du secours de son oncle ?

R. Non, car il fut emmené prisonnier par Chodorlahomor Roi des Elamites, qui avoit pillé Sodome. 2118. prise de Lot.

D. Comment est-ce qu'Abraham retira son neveu d'entre les mains de ce Roi ?

R. Avec trois cens dix-huit de ses domestiques il attaqua le Roi des Elamites, le battit & lui enleva tout ce qu'il avoit pris dans Sodome, & ramena le tout avec son Neveu. Delivré par son oncle.

D. Ne fut-ce pas au retour de cette victoire que Melchisedec Roi de Salem vint au devant d'Abraham avec du pain & du vin ?

R. Oui.

D. Que lui donna Abraham ?

R. La dixme de toutes les dépouilles des ennemis qu'il avoit défaits.

D. Comment nommez vous le premier fils d'Abraham ?

R. Ismaël. Naissance d'Ismaël.

D. De qui l'avoit-il eu ?

Ans du monde. 2163. R. De sa servante Agar, que Sara lui avoit fait prendre pour femme.

D. Pourquoi fut-elle chassée deux fois de la maison d'Abraham ?

R. La premiere, à cause de son orgueil, la seconde, à cause qu'Ismaël avoit maltraitté Isaac fils de Sara.

D. Par qui Dieu fit-il assurer à Abraham qu'il auroit un fils dont la posterité seroit plus nombreuse que les étoiles ; & de la race duquel le Messie devoit naître ?

2138. Dieu assure Abraham qu'il aura un fils. R. Par trois Anges, sous la figure de trois Pelerins.

D. Ne fut-ce pas dans cette visite que Dieu fit connoître à Abraham le dessein qu'il avoit de consumer les Villes de Sodome & de Gomorrhe ?

R. Oui : & Dieu entra en composition avec son serviteur.

Lot sort de Sodome. D. Que devint Lot dans le tems que la colere de Dieu éclatta sur ces villes malheureuses ?

R. Il en sortit avec sa femme & ses deux filles, mais sa femme fut punie de sa curiosité, & demeura immobile pour avoir tourné la tête.

D. Où se retira Lot avec ses filles ?

R. Sur une montagne, où il se renferma dans une caverne.

Inceste de Lot. D. Qu'arriva-t-il à Lot dans cette retraitte ?

R. Il y commit un inceste avec ses deux filles qui le firent enyvrer.

D. Quelles furent les suites de ce peché ?

R. Les filles de Lot accoucherent de deux fils, qui furent les Chefs de deux peuples, qui porterent le nom de Moabites & d'Ammonites.

D. A

D. A quelle épreuve Dieu mit-il la foi d'Abraham ? Ans du monde.

R. A la plus ſenſible, en lui ordonnant de ſacrifier ſon fils Iſaac. Dieu éprouve Abraham.

D. Que fit Abraham ?

R. Il obéït, & Dieu ſe contenta de ſon obéïſſance.

D. Sara vécut-elle long-tems après la naiſſance d'Iſaac ? 2175. Mort de Sara.

R. Peu de tems : & Abraham ſe maria à Cethura, dont il eut ſix fils.

D. Comment appellez-vous la femme d'Iſaac?

R. Rebecca fille de Bathuel.

D. Combien demeura-t-elle ſterile ?

R. Dix-neuf ans.

D. Que lui arriva-t-il pendant ſa groſſeſſe ? Groſſeſſe de Rebecca.

R. Elle ſentit comme un combat dans ſes entrailles, & il lui fut revelé qu'elle portoit les Chefs des peuples.

D. Quelle fut la deſtinée d'Eſau & de Jacob après leur naiſſance ? Deſtinée de ſes deux fils.

R. Jacob fut comblé des benedictions du Ciel, & Eſaü fut le Chef d'un peuple qui fut aſſujetti aux deſcendans de Jacob.

D. Rebecca ne fut-elle pas expoſée au même peril que Sara ? Rebecca expoſée comme Sara.

R. Oui, auprès d'Abimelech Roi de Gerare, où Iſaac s'étoit retiré à cauſe de la famine, mais Dieu l'en retira comme il avoit fait Sara.

D. Que devint Jacob après avoir reçû la benediction de ſon Pere Iſaac ?

R. Il s'enfuit pour éviter la colere de ſon frere Eſaü.

D. Où ſe retira-t-il ?

Ans du monde. 2276.

R. Chez son oncle Laban, qui demeuroit en Mesopotamie.

retraite de Jacob en Mesopotamie.

D. Que lui arriva-t-il en chemin & pendant tout le tems qu'il demeura auprès de Laban ?

Ce qui lui arriva chez Laban.

R. Il s'y maria & servit quatorze ans, pour avoir Rachel qui étoit fille de Laban.

Dieu assure Jacob de sa protection.

D. Dieu n'avoit-il pas donné à Jacob des assurances de sa protection ?

R. Il lui en avoit donné en chemin dans la vision qu'il eut de cette échelle mysterieuse, qui tenoit d'un bout au Ciel & de l'autre à la terre.

Enfans de Jacob.

D. Combien Jacob eut-il d'enfans ?

R. Douze fils, & une fille.

D. Comment l'Ecriture sainte les nomme-t-elle ?

R. Les douze Patriarches.

D. Nommez-les.

R. Ruben fils aîné de Lia, Simeon fils de Lia, Levi fils de Lia, Juda fils de Lia, Dan fils de Bala, Nephtali fils de Bala, Gad fils de Zelpha, Aser fils de Zelpha, Issachar fils de Lia, Zabulon fils de Lia, Joseph fils de Rachel, Benjamin fils de Rachel.

2306. Joseph vendu.

D. Pourquoi Joseph fut-il vendu par ses freres ?

R. A cause des songes qu'il avoit rapportez à son pere qui marquoient son élevation, & parce que Jacob lui témoignoit plus d'amitié qu'à ses autres enfans.

D. A qui Joseph fut-il vendu ?

R. A des Marchands Madianites, qui le conduisirent en Egypte.

Ses avantures en Egypte. 2316.

D. Quelles furent les avantures de Joseph en Egypte ?

R. Il y fut vendu à un Officier de Pharaon nommé Putiphar, & mis en prison pour avoir

été

été chaste malgré les sollicitations de la femme de Putiphar ; il y expliqua les songes de deux Officiers de Pharaon & ensuite ceux de Pharaon, ce qui l'éleva à la premiere dignité du Royaume, & le fit devenir le sauveur de son pere & de ses freres, en leur faisant fournir du bled pour subsister. Ans du monde. 2318.

D. De quelle maniere Joseph se fit-il connoître à ses freres ? 2338. Se fait connoître à ses freres.

R. Après plusieurs épreuves de leur tendresse pour son frere Benjamin, il leur declara qu'il étoit leur frere Joseph qu'ils avoient vendu.

D. Combien Jacob conduisit-il de personnes en Egypte lors qu'il y alla s'établir ?

R. Soixante & dix, y compris Joseph & ses enfans, sans compter les femmes de ses fils.

D. Dans quel lieu de l'Egypte Jacob & sa famille se retira-t-il ? Jacob va en Egypte avec sa famille.

R. Dans la terre de Gessen, que Pharaon lui accorda afin qu'il ne fût point mêlé avec les Egyptiens.

D. Jacob vécut-il long-tems en Egypte ? 2345. Mort de Jacob.

R. Dix-sept ans.

D. Que fit-il en mourant ?

R. Il donna sa benediction à ses enfans, & leur annonça tout ce qui leur devoit arriver.

D. Où voulut-il être enterré ?

R. Dans le tombeau d'Abraham & d'Isaac.

D. Joseph vécut-il long-tems après son pere ? 2389. Mort de Joseph.

R. Environ 40. ans & il pria ses freres de porter ses os lors qu'ils sortiroient de l'Egypte.

D. Comment les Israëlites furent-ils traitez après la mort de Pharaon & de Joseph ? Israëlites maltraitez.

R. Fort durement, pendant l'espace de quatre-vingt quinze ans.

Délivrez par Moyse. *D*. Qui est-ce qui les delivra de cette servitude ?

R. Moyse.

D. Quel étoit Moyse ?

R. Un homme que Dieu avoit sauvé des eaux par les mains de ceux qui le vouloient faire mourir, & qui firent perir plusieurs Innocens dans le dessein de l'envelopper dans ce malheur.

2543. Dieu apparoit à Moyse.

D. De quelle maniere Dieu fit-il connoître sa volonté à Moyse ?

R. En lui apparoissant dans une flamme de feu, qui sortoit d'un buisson sans le consumer.

D. Où étoit Moyse ?

R. Sur la montagne d'Horeb où il gardoit les troupeaux de Jetro son beau-pere.

D. Que fit Moyse ?

R. Il s'approcha du buisson pour le considerer : mais Dieu l'appella & lui ordonna d'ôter ses souliers parce que ce lieu étoit saint.

Pouvoir que Dieu donne à Moyse.

D. Quel pouvoir Dieu donna-t-il à Moyse pour prouver sa mission ?

R. Celui de faire des miracles par la puissance de la verge qu'il tenoit.

Les dix playes d'Egypte.

D. De combien de playes l'Egypte fut-elle affligée avant que le peuple d'Israël en sortit ?

R. De dix.

D. Nommez-les.

R. La premiere fut le changement du Nil & de toutes les eaux de l'Egypte en sang.

La deuxiéme fut celle des Grenouilles.

La troisiéme des moucherons.

La quatriéme des mouches.

La cinquiéme de la peste.

La sixiéme des ulceres au corps.

La septiéme de la grêle & des tonnerres.

La huitiéme des sauterelles & des hannetons.

La neuviéme des tenebres.

La dixiéme, la mort des premiers nez des hommes & des animaux des Egyptiens.

D. Dans quel état étoit la terre de Gessen? Etat de la terre de Gessen.

R. Les Israëlites n'y ressentirent aucune de ces playes.

D. Quel effet produisirent toutes ces afflictions sur le cœur de Pharaon?

R. Elles le forcerent après bien des remises à laisser partir les Israëlites.

D. Que firent les Israëlites avant que de partir de l'Egypte?

R. Ils mangerent par l'ordre de Moyse à la hâte en habit de pelerins l'agneau paschal, & ils emprunterent les vases d'or & d'argent des Egyptiens, qu'ils emporterent. 2544. Sortie d'Egypte.

D. Qu'arriva-t-il aux Israëlites aprés leur sortie d'Egypte?

R. Ils murmurerent contre Moyse, lors qu'ils se virent arrêtez par la mer rouge, & poursuivis par Pharaon. Murmure des Israëlites.

D. Que fit Moyse dans cette extrémité?

R. Il ne perdit point la confiance qu'il avoit en Dieu & il frappa de sa verge la mer rouge, qui se partagea & laissa un grand espace qui donna passage aux Israëlites. Passage de la mer rouge.

D. Quel étoit le nombre des Israëlites lors de leur sortie d'Egypte? Leur nombre.

R. Six cens mil combattans sans compter les femmes, les enfans & les vieillards.

D. Pha-

Mort de Pharaon & de sa suite.

D. Pharaon s'opiniâtra-t-il à poursuivre les Israëlites ?

R. Oui : mais il lui en coûta cher, car il fut noyé avec ses troupes & ses chariots sans qu'il en échapât un seul.

D. Comment est-ce que les eaux de la Mer se rejoignirent ?

R. Par la même puissance qui les avoit divisées, Moyse toucha les eaux de sa verge, & elles retournerent comme elles étoient auparavant.

Action de graces de Moyse.

D. Moyse ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu, pour tout le peuple, d'un si grand bienfait ?

R. Il composa un cantique que tout le peuple chanta, qui renferme les merveilles que Dieu venoit de faire en faveur de son peuple.

Impatience des Israëlites.

D. Les Israëlites eurent-ils après cela plus de confiance en Moyse ?

R. Leur murmure recommença toutes les fois qu'il leur manqua quelque chose.

Dieu fait tomber la manne du Ciel.

D. Dieu eut-il égard à leurs plaintes si injustes & si frequentes ?

R. Il fit tomber la manne du Ciel, il adoucit l'amertume des eaux de Mara, & il les rendit victorieux des Amalecites qui furent les premiers à s'opposer au passage des Israëlites, & enfin il leur donna la Loi, après les avoir éclairez la nuit par une colonne de feu & couverts le jour par un nuage qui les garantissoit de l'ardeur du soleil.

Evenemens des autres peuples.

D. N'est-il rien arrivé dans cette Epoque chez les autres peuples du monde ?

R. On ne voit dans leurs histoires que l'établissement du Royaume d'Argos dans le Peloponese, & celui des Atheniens.

D. Par

D. Par qui a commencé celui d'Argos?

R. Par Inaque, son fils Phoronoée donna des loix à ses sujets & les assembla dans les villes, & Apis le troisiéme Roi d'Argos passa en Egypte, où il a été adoré sous la figure d'un bœuf. Phorbas fut le quatrieme Roi d'Argos, il nettoya l'Isle de Rhodes d'un grand nombre de serpens dont elle étoit remplie, qui lui avoit fait donner le nom d'Ophieuse.

D. Quand est-ce que le Royaume d'Athenes a commencé?

R. En l'année mil quatre-cens quatre-vingt-seize.

D. Comment nommez-vous le premier Roi d'Athenes?

R. Cecrops qui étoit Egyptien de naissance, c'est ce Prince qui institua les premiers sacrifices dans Athenes, poliça ses sujets, défendit la pluralité des femmes & régla les mariages.

D. Le Deluge de Deucalion & de Pyrrha n'est-il pas arrivé sur la fin de cette Epoque?

R. Il arriva en 2540. & celui d'Ogygés est placé en 2258. mais ce trait d'histoire est mêlé de beaucoup de fables qui ne sont qu'une imitation & une copie du déluge universel qui arriva du tems de Noé.

QUA-

QUATRIE'ME EPOQUE

En 2544. du monde.

La Loy donnée à Moyse.

D. QUand est-ce que cette Epoque a commencé ?

R. En l'année 2544.

D. Pourquoi l'appelle-t-on la Loi écrite ?

R. C'est parce que Dieu donna à Moyse les tables sur lesquelles les dix commandemens étoient gravez.

D. Sur quelle montagne Moyse reçut-il cette Loi ?

R. Sur le mont Sinaï.

Ce qui la preceda.

D. Quels furent les prodiges qui la précederent ?

R. Des tonnerres & des éclairs si épouvantables, que le peuple crut qu'il alloit mourir.

Moyse reste sur la montagne.

D. Combien Moyse resta-t-il dans la nuée sur la montagne ?

R. Quarante jours.

Idolatrie des Israëlites.

D. Que firent les Israëlites pendant ce tems-là ?

R. Ils forcerent Aaron à leur faire un veau d'or qu'ils adorerent.

Sainte colere de Moyse.

D. Que fit Moyse après qu'il fut descendu ?

R. Il jetta les tables par terre & les rompit ; il fit reduire en cendre l'idole & la fit avaler au peuple, & fit prendre les armes à la Tribu de Levi qui tua vingt trois mille hommes sans aucune distinction.

D. Moyse ne retourna-t-il pas sur la montagne, pour obtenir le pardon de ce crime ?

R. Il

R. Il y retourna à la priere des Israëlites & y demeura encore 40. jours.

D. Quelle instruction Moyse reçut-il sur la montagne ? Moyse retourna sur la montagne.

R. Dieu lui donna de secondes tables, & lui prescrivit la forme du Tabernacle, de l'Arche, & de toutes les autres choses qui sont rapportées dans les Livres de Moyse.

D. Combien le peuple demeura-t-il dans le desert ? Demeure des Israëlites dans le desert.

R. Quarante ans.

D. Que lui arriva-t-il pendant ce tems-là ?

R. Il murmura plusieurs fois contre Moyse & contre Aaron, & Dieu en fit des punitions exemplaires.

D. Dites-moi les plus considerables. 2547.

R. Choré, Datan, & Abiron furent ensevelis tous vivans dans la terre qui s'ouvrit pour les recevoir. Des serpens entrerent dans le Camp des Israëlites, qui en firent perir un grand nombre. Punition de Choré & autres.

D. Quel fut le remede ?

R. Moyse fit élever au milieu du Camp un serpent d'airain qui guerissoit tous ceux qui le regardoient. Ce serpent étoit la figure de Jesus-Christ en Croix. Serpent élevé.

D. Dans quelle occasion est-ce que Moyse s'impatienta du murmure continuel des Israëlites ? Murmure du peuple.

R. Dans le Desert de Cades où le peuple se trouvoit pressé par la soif.

D. Que fit Moyse ?

R. Il frappa le rocher par deux fois au lieu de lui commander comme Dieu l'avoit ordonné. Moyse puni.

D. De quelle maniere Dieu punit-il cette désobéissance ?

R. Il assura Moyse qu'il n'entreroit point dans la terre promise.

D. Que

D. Que fit Moyse après cela ?

R. Il continua ses soins pour le peuple, sans aucun ressentiment.

2583. *D.* Sur quelle montagne Aaron mourut-il ?

Mort d'Aaron. *R.* Sur celle de Hor, aprés que Dieu eut fait revêtir son fils Eleazar des habits Pontificaux.

D. Comment appellez-vous les trois Rois qui s'opposerent à la marche des Israëlites ?

Rois qui s'opposent au passage des Israëlites. *R.* Arad Roi des Cananéens fut le premier, mais il fut battu & la plus grande partie de ses Villes furent brûlées.

Sohon Roi des Amorrhéens fut le second : Il lui en coûta la vie, & tout son païs fut mis au pillage.

Punis. Og Roi de Bazan eut le même sort.

Derniere station. *D.* Dans quel endroit le peuple fit-il sa derniere station ?

R. Dans les plaines de Moab.

D. Quel étoit le Roi des Moabites ?

R. Balac.

2584. *D.* Que fit-il pour arrêter les Israëlites ?

R. Il implora le secours de Balaam qui passoit pour Prophete.

D. Que fit Balaam ?

Mauvais conseil de Balaam. *R.* Il n'osa maudire le peuple de Dieu, mais il conseilla à Balac d'envoyer dans le Camp des Israëlites les plus belles filles afin d'engager ce peuple à l'idolatrie, ce qui réussit, & cela attira sur ce peuple la colere de Dieu.

D. Qui est-ce qui fit paroître son zele dans cette occasion ?

Zele de Phinées. *R.* Phinées, en tuant Zambri, dans le tems qu'il offensoit le Seigneur avec une Moabite.

D. Quelle punition est-ce que Dieu tira des Israëlites ?

R. Moyse en fit mourir vingt-quatre mille.

Mort de Balaam & de Balac. *D.* Que devinrent Balac & Balaam ?

R. Ils furent tuez dans le combat qui se don-

donna ensuite, & tous les Madianites furent passez au fil de l'épée, leurs Villes brulées, Moyse ne se reserva que les petites filles.

D. Que devint Moyse après cette expedition? Mort de Moyse en 2584.

R. Il accorda aux Tribus de Ruben & de Gad les terres des Amorrhéens; donna sa benediction au peuple & monta sur la montagne de Nebo, d'où Dieu lui montra la terre promise & le fit disparoitre.

D. Qui est-ce qui succeda à Moyse pour la conduite du peuple? Josué succeda à Moyse.

R. Josué, qui avoit été choisi du vivant de Moyse.

D. Quelle fut la premiere expedition de Josué? Premiere expedition de Josué.

R. Le passage du Jourdain & la prise de Jericho, dont les murs tomberent à la presence de l'arche.

D. Y eut-il quelqu'un d'épargné dans Jericho?

R. La maison & la famille de Raab, parce qu'elle avoit sauvé les Espions que Josué avoit envoyé à Jericho.

D. Qu'arriva-t-il aux Israëlites après le passage du Jourdain?

R. La manne cessa de tomber, & Josué fit circoncire tous ceux qui étoient nez dans le desert. La manne cesse de tomber.

D. Devant quelle Ville Josué fut-il repoussé?

R. Devant la ville d'Haï.

D. Quelle en fut la cause?

R. La désobéissance d'Achan qui s'étoit reservé une regle d'or, & un manteau d'écarlatte du saccagement de la Ville de Jericho, mais il en fut puni. Punition d'Achan.

D. Contre qui Josué eut-il encore à combattre, après la prise d'Haï? 2585. Victoire de Josué.

R. Contre Adonibesech Roi de Jerusalem, qui

qui se ligua avec quatre autres Rois pour faire la guerre aux Gabaonites.

D. Pourquoi Josué prit-il la défense des Gabaonites, qui l'avoient trompé ?

R. Parce qu'il leur avoit donné sa parole.

D. Quelle fut la suite de cette guerre ?

R. Josué battit les cinq Rois, les fit pendre après la victoire & condamna les Gabaonites à couper le bois & porter l'eau qui seroit necessaire pour le Temple.

Le Soleil s'arrête dans sa course.

D. N'est-ce pas dans cette occasion que Josué commanda au Soleil de s'arrêter ?

R. Oui.

D. Que fit Josué après cette victoire ?

2589. Partage de la terre.

R. Il partagea la terre promise aux Tribus, qui se chargerent de donner la dixiéme partie de leurs fruits à celle de Levi, qui étoit consacrée uniquement aux soins du Tabernacle, & mourut ensuite âgé de cent dix ans.

Idolatrie des Israëlites.

D. Que firent les Israëlites après la mort de Josué ?

R. Ils s'abandonnerent plusieurs fois à l'idolatrie, & Dieu les livra à leurs ennemis qui les firent souffrir beaucoup.

Juges du peuple.

D. Comment est-ce que Dieu les retira de cette servitude ?

R. Par le ministere des Juges qu'il sollicita de tems en tems.

D. Combien en comptez-vous depuis Josué ?

R. On en compte quatorze.

D. Quels sont les plus considerables ?

R. Barach, Debora, Gedeon, Jephté, Samson & Samuel.

Evenemens de l'histoire profane.

D. Que trouvez-vous de considerable dans l'histoire profane, pendant la durée de cette Epoque ?

R. L'établissement du fameux Areopage dans la Ville d'Athenes.

D. Qu'entendez-vous par ce mot d'Areopage? Areopage.

R. Une assemblée de personnes sages qui jugeoient les differens des peuples.

D. Pourquoi a-t-on donné le nom d'Areopage à cette assemblée?

R. C'est parce que le lieu où se tenoit cette assemblée étoit une montagne, qu'on nommoit Areopage.

D. Que trouvez-vous encore?

R. L'établissement des Amphictions qui étoit aussi une assemblée de personnages tirée des sept principales Villes de la Grece. Amphictions.

L'établissement du Royaume de Troye, qui commença par Dardanus; les Danaïdes filles de Danaus qui tuerent leurs maris. Etablissement de Troye.

L'invention des caracteres par Phenix II. Roi de Sidon. Invention des caracteres.

Le Regne de Phligias Roi des Lapithes, de Minos, de Rhadamante, de Pandion, de Janus qui fut le premier Roi d'Italie, d'Ilus & de Persée, l'expedition des Argonautes, les avantures de Thesée, le Siége de Thébes & celui de Troye.

D. Quelle fut la cause du Siége de Troye? Cause du Siége de Troye.

R. L'enlevement d'Helene par Paris fils de Priam dernier Roi de Troye.

D. Quelles en furent les suites? Suites de ce Siége.

R. Les Princes Grecs se liguerent sous la conduite d'Agamemnon Roi de Micenes & firent le Siége de Troye, qui dura l'espace de dix ans & finit par la prise de la Ville qui fut brûlée.

D. Par qui avons-nous appris le Siége de Troye & de Thebes?

R. Celui de Troye a été chanté par Homere & celui de Thébes par Stace.

CIN-

Ans du monde.

CINQUIEME EPOQUE.

La prise de Troye en 2870.

D. POurquoi la prise de Troye est-elle une Epoque employée par tous les historiens profanes ?

R. C'est parce qu'Homere l'a embellie de plusieurs mensonges, que l'entêtement des uns, & la simplicité des autres, a rendus respectables par leur antiquité.

D. Dans quelle année cette Ville a-t-elle été prise ?

R. En deux mil huit cens soixante & dix.

D. Combien ce Royaume a-t-il duré ?

R. *296.* ans sous six Rois.

D. Par qui le peuple d'Israël étoit-il gouverné ?

R. Par Abessan, Helon & Abdon.

D. Qui est-ce qui leur succeda ?

2861. Naissance de Samson. *R.* Samson, dont la naissance fut annoncée par un Ange, qui ordonna à Manué son pere la maniere dont il devoit nourrir & élever cet enfant.

D. Quelles en furent les suites ?

2879. Sa force. *R.* Il eut une force extraordinaire, qu'il employa contre les Philistins & qu'il perdit par son peché.

D. Qui en fut la cause ?

Ses amours. *R.* L'amour qu'il eut pour Dalila.

D. Comment mourut Samson ?

2898. *R.* Il s'ensevelit sous les ruines d'une salle où les principaux Philistins étoient assemblez & qu'il fit perir avec lui.

Mort de Samson. 2899. *D.* Qui gouverna le peuple après la mort de Samson ?

R. Le Grand Prêtre Heli.

D. Qu'ar-

D. Qu'arriva-t-il au peuple d'Israël pendant son gouvernement? Ans du monde.

R. Les crimes de ses enfans attirerent la colere de Dieu sur le peuple, sur sa famille & sur lui même. 2925. Crimes des enfans d'Heli.

D. De quelle maniere Dieu fit-il éclatter sa justice? Justice de Dieu sur Heli, sur ses enfans & sur le peuple.

R. Premierement en choisissant Samuel par préference à tous ceux de la race d'Heli.

Deuxiémement en livrant les Israëlites aux Philistins.

Troisiémement en permettant que l'Arche tomba entre les mains des ennemis.

Quatriémement par la mort des enfans d'Heli & par celle de ce grand Prêtre. 2939.

D. Quel avantage les Philistins tirerent-ils de l'Arche? 2940. l'Arche renvoyée.

R. Aucun, au contraire elle leur attira tant de maux qu'ils furent contraints de la renvoyer.

D. Dans quel endroit l'Arche s'arrêta-t-elle, quand les Philistins la renvoyerent?

R. Chez les Bethsamites, où Dieu fit mourir soixante & dix des principaux & cinquante mille des habitans qui avoient osé toucher l'Arche.

D. Que firent les Bethsamites?

R. Ils la renvoyerent dans la maison d'Aminadab, où elle demeura près de 23. ans.

D. Par où Samuel commença-t-il son gouvernement? 2960. Samuel tire le peuple de l'idolatrie.

R. Par retirer le peuple de l'idolatrie.

D. Pourquoi les Israëlites demanderent-ils un Roi?

R. L'avarice des enfans de Samuel en fut en partie la cause.

D. Que fit Samuel pour detourner le peuple de ce dessein?

Ans du monde.

Samuel veut detourner le peuple de demander un Roi.

R. Il les fit souvenir des bontez que Dieu avoit eu pour eux & des prodiges qu'il avoit fait en leur faveur, & qu'il étoit leur Roi par distinction aux autres nations.

D, Quel effet eut cette exhortation ?

R. Elle n'en eut aucun, les Israëlites s'opiniâtrerent à vouloir un Roi.

D. Que dit Dieu à Samuel qui s'affligeoit de cette demande ?

R. Il lui ordonna de sacrer celui qu'il envoyeroit un certain jour.

2962. Saül est oint par Samuel.

D. Comment nommez-vous ce premier Roi d'Israël ?

R. Saül qui étoit fils de Cis de la Tribu de Benjamin.

D. En quel endroit fut-il élû Roi ?

R. A Maspha où Samuel assembla le peuple & confirma le choix que Dieu lui en avoit fait faire en particulier.

D. Combien Saül a-t-il regné ?

R. 20. ans.

D. Pourquoi l'Ecriture dit-elle que Saül ne regna que deux ans ?

R. C'est parce qu'il ne demeura que ce tems-là fidele à Dieu.

D. Quel fut le sujet pour lequel Dieu le rejetta & ôta le sceptre de sa maison ?

2968. Peché de Saül.

R. Sa desobéissance & pour avoir sacrifié sans attendre Samuel,

D. Que lui arriva-t-il, après que Samuel l'eut quitté ?

R. L'Esprit de Dieu se retira, & l'esprit malin se saisit de lui qui le tourmenta.

D Quel remede trouva-t-on à cette maladie ?

R. David fut choisi pour jouer de la harpe devant ce Prince, ce qui eut la vertu d'appaiser les douleurs de Saül.

D. Qu

D. Que fit Samuel après qu'il eut prononcé la reprobation de Saül ?

R. Il alla en Bethléem dans la maison d'Isaï, sacrer David qui étoit le plus jeune de ses enfans, & moins bien fait que les autres. 2969. David sacré par Samuel.

D. Pourquoi Dieu fit-il ce choix ?

R. Pour apprendre au peuple qu'il ne falloit pas juger du merite des hommes par l'exterieur.

D. Quelle étoit l'occupation de David ?

R. De garder les brebis de son Pere.

D. Comment Dieu lui fit il connoître le choix qu'il avoit fait de lui ?

R. En lui donnant un courage & une force avec laquelle il déchiroit les ours & les lions, & en le remplissant de son esprit.

D. Pourquoi Saül vouloit-il faire mourir David ?

R. Par jalousie de ce qu'il s'étoit trop acquis de gloire dans la mort de Goliath & dans la défaite des Philistins. 2971. Mort de Goliath.

D. De qui Saül voulut-il se servir pour prendre David ?

R. De sa fille Michol qu'il lui avoit fait épouser, mais elle ne voulut point servir à son ministere, au contraire elle aida David à se sauver.

D. Que devint David ?

R. Il fut toûjours errant jusqu'à la mort de Saül, qui ne cessa de le persecuter.

D. Saül n'avoit-il point de fils ?

R. Il en avoit plusieurs, mais l'Ecriture ne parle que de Jonathas qui étoit ami de David & d'Isboseth qui fut reconnu Roi par les dix Tribus après la mort de son pere.

D. Comment mourut Saül ?

R. Il se tua ayant perdu la bataille contre les Philistins & son fils Jonathas. 2979. Mort de Saül.

D. Que fit Saül avant la bataille ?

R. Il alla chez la Pythonisse pour la prier de lui faire voir Samuel.

D. Que fit cette femme ?

R. Elle obéit à Saül, mais elle fut effrayée de l'ombre de Samuel en reconnoissant que ce n'étoit point par la force de son art que cette ombre paroissoit.

Curiosité de Saül.

D. A quoi servit la curiosité de Saül ?

R. A lui apprendre plûtôt son malheur.

D. Quel fut le successeur de Saül ?

R. David, qui avoit été oint par Samuel du vivant de Saül.

Punition de l'Amalecite.

D. Comment recompensa-t-il l'Amalecite qui lui annonça qu'il avoit tué Saül ?

R. Il le fit punir pour avoir touché l'Oint du Seigneur, & il recompensa les habitans de Jabes, de ce qu'ils avoient emporté le corps de Saül & de ses enfans du lieu où les Philistins les avoient pendus.

David se retire à Hebron.

D. En quel endroit David se retira-t-il après la mort de Saül ?

R. A Hebron où il demeura sept ans.

D. Par qui fut-il reconnu Roi ?

R. Par la Tribu de Juda & de Benjamin.

D. Que devinrent les dix autres ?

2982. Combat entre les Tribus.

R. Abner Général des troupes de Saül fit reconnoître Isboseth fils de Saül pour Roi de ces dix Tribus, ce qui causa une guerre civile.

D. Comment se termina cette guerre ?

R. Abner, mécontent d'Isboseth, voulut s'accommoder avec David, mais Joab le tua en trahison.

D. Que effet produisit cet assassinat ?

R. David le condamna, mais il n'osa faire punir Joab parce qu'il étoit puissant dans l'armée.

D. Que

D. Que devint Isboseth après la mort d'Abner ? 2986.

Mort d'Isboseth.

R. Il fut assassiné par Baana & Rechab, deux Chefs de la Tribu de Benjamin, que David fit punir comme il avoit fait l'Amalecite.

D. Que firent les dix Tribus ?

R. Elles reconnurent David pour leur Roi, qui fut sacré à Hebron Roi de tout Israël.

David reconnu Roi de toutes les Tribus

D. Combien David a-t-il regné ?

R. Quarante ans.

D. Quelles sont les principales actions de son regne ?

R. Après la réunion des douze Tribus, il se rendit maître de Jerusalem & en fit sa demeure, & il y voulut ensuite faire porter l'Arche d'Alliance qui étoit à Cariathiarim, mais un accident l'en empêcha. 2990.

l'Arche transportée.

D. Quel fut cet accident ?

R. La mort d'Oza, qui tomba mort aux pieds de l'Arche, pour y avoir touché.

Mort d'Oza.

D. Dans quel endroit David la fit-il déposer ?

R. Dans la maison d'Obededon.

D. Combien y demeura-t-elle ?

R. Trois mois, ce qui combla de biens la maison d'Obededon.

D. Que fit David la seconde fois qu'il fit transporter l'Arche ?

R. Il dansa devant l'Arche, jouant de la harpe.

D. Quel effet produisit cette action dans l'esprit de sa femme Michol ?

R. Elle s'en railla & Dieu la rendit sterile pour la punir.

D. A quelle occasion David devint-il amoureux de Bethsabée ? 2998.

Peché de David.

R. En se promenant sur une gallerie, il l'apperçut dans le bain & il la fit venir dans son Palais.

Ans du monde.

D. Comment sauva-t-il la vie à cette femme qui devoit être lapidée par la loi de Moyse?

R. Il fit perir son mari Urie devant la Ville de Rabba & l'épousa ensuite.

D. Par qui Dieu fit-il connoître à David le crime qu'il avoit commis?

R. Par le Prophête Nathan, qui sous une Parabole fit prononcer à ce Prince l'Arrêt de sa condamnation.

Penitence de David.

D. Que fit David?

R. Il s'humilia & Dieu le fit assurer que son peché lui avoit été remis.

D. Quelles furent les afflictions de David après son peché?

R. Il en eut de la part de son fils Absalon,

3009. Revolte d'Absalon.

qui le voulut déthrôner après avoir deshonoré ses femmes & tué son frere Ammon, de la part d'Achitophel son confident, de la part de Semei qui le poursuivit en lui disant des injures.

3011. Mort de David.

D. Comment ce Prince reçut-il ces afflictions?

R. Comme venant de la main de Dieu & comme une juste punition de son peché.

D. Qui est-ce qui succeda à David?

R. Son fils Salomon, qu'il avoit eu de Bethsabée.

Salomon succede à David.

D. Que lui ordonna-t-il avant que de mourir?

R. De faire bâtir le Temple dont il avoit préparé les materiaux, & de faire punir Joab & Semei.

D. Qu'est-ce que Salomon demanda à Dieu après avoir été reconnu Roi?

Demande la sagesse & l'obtient.

R. Il demanda la sagesse, & Dieu lui en accorda une si grande que nul autre Prince devant & après lui n'en a eu une semblable.

D. Par

D. Par où Salomon commença-t-il son régne ?

R. Par faire mourir son frere Adonias, qui s'étoit voulu faire reconnoître Roi du vivant de David & qui avoit fait demander Abisag en mariage, il fit encore punir Joab & Semei comme David l'avoit ordonné, & ôta la grande sacrificature à Abiathar pour la donner à Sadoc qui étoit de la race de Phinées. Mort d'Adonias.

D. Salomon conserva-t-il jusqu'à sa mort le don de sagesse que Dieu lui avoit accordé ?

R. Non ; l'amour des femmes le jetta dans l'idolatrie.

D. L'Histoire profane a-t-elle eu quelque chose de considerable pendant la durée de cette Epoque ? Evenemens de l'histoire profane.

R. Elle rapporte la fuite d'Enée après la prise de Troye, sa descente en Italie, ses avantures avec Antenor, son mariage avec Lavinie fille de Latinus ; la fin tragique des Heros qui avoient échapé au Siége de Troye, les voyages & les avantures d'Ulisse ; l'établissement des Royaumes de Tyr & de Sydon, par Abibalus, celui de Corinthe par Aletes un des descendans d'Hercule, & celui de Sparte par les Heraclides, qui s'établirent encore à Argos & à Lacedemone ; la mort de Codrus qui se sacrifia pour Athenes sa patrie.

SIXIEME EPOQUE.

La Dédicace du Temple de Salomon. En 3030. du monde. Dédicace du Temple.

D. EN quelle année la Dédicace du Temple s'est elle faite ?

R. En l'année trois mille trente.

D. Qu'arriva-t-il le jour de la ceremonie ?

Presence de Dieu. *R*. La presence de Dieu s'y fit sentir par une nuée qui répandit une rosée sur les habits des Sacrificateurs, & par le feu qui consuma entierement les victimes.

D. Que fit Salomon, après cette ceremonie?

R. Il s'appliqua à faire bâtir un Palais pour se loger, & à rendre justice à ses sujets & à tous ceux qui le venoient consulter.

D. Dans quelle occasion fit-il admirer sa sagesse?

Jugement de Salomon. *R*. Dans le jugement qu'il rendit sur la contestation de deux meres qui vouloient toutes deux avoir l'enfant qui étoit vivant.

D. Quel fut le jugement?

R. Il ordonna qu'on coupât l'enfant, afin de faire connoître par les sentimens de la nature quelle étoit la veritable mere, ce qui eut son effet, car la veritable aima mieux le donner vivant à celle qui ne l'étoit pas, que de le voir couper.

D. A qui Salomon fut-il marié?

3054. Folie de Salomon. *R*. A la fille du Roi d'Egypte, ce qui fut le commencement de son malheur; car elle l'engagea dans l'idolatrie, dont il multiplia les Autels par l'aveugle complaisance qu'il eut pour ses femmes qui étoient en grand nombre.

D. Que fit Dieu dans cette occasion?

R. Il lui envoya un Prophête pour lui dire que son Royaume seroit partagé après sa mort, & que de douze parts il n'y en auroit que deux qui resteroient dans sa famille, à cause de la pieté de son pere David.

3057. Dix Tribus promises à Jeroboam. *D*. A qui les dix Tribus furent-elles promises?

R. A Jeroboam fils de Nabad, Salomon l'avoit établi Gouverneur de la Tribu de Benjamin.

D. Par qui cette assurance lui fut-elle donnée?

R. Par

R. Par le Prophte Achias, qui coupa son manteau en douze parts & lui en donna dix.

D. Que fit Salomon après qu'il eut connu que c'étoit Jeroboam qui devoit profiter de ce partage?

R. Il le poursuivit pour le perdre, mais Jeroboam se retira en Egypte.

D. Quelle a été la fin de Salomon? 3059. Mort de Salomon.

R. Malheureuse, puisque l'Ecriture sainte parle de son peché & qu'elle ne dit rien de sa penitence.

D. Comment appellez-vous les Livres qu'il a composez? Livres de Salomon.

R. Il n'en reste que les Proverbes, l'Ecclesiaste, la Sagesse, & le Cantique des Cantiques, tous les autres ont été perdus parce qu'ils ne regardoient que la connoissance des plantes.

D. Qui est-ce qui succeda à Salomon?

R. Son fils Roboam. 3060. Roboam abandonné des dix Tribus.

D. Que lui arriva-t-il, pour avoir meprisé les conseils des anciens de son Royaume?

R. Dix Tribus se revolterent parce qu'il ne voulut point diminuer les impots & elles reconnurent Jeroboam pour leur Roi.

D. En quelle année est arrivée cette division?

R. Environ l'an trois mil soixante.

D. Jeroboam fut-il reconnoissant du present que Dieu lui avoit fait?

R. Non: car il porta le peuple à l'idolatrie, en faisant élever des veaux d'or dans les deux extrémitez de ses Etats à Dam & à Bethel. Ingratitude de Jeroboam I. Roi d'Israël.

D. A quelle fin ce Prince fit-il élever ces veaux d'or?

R. Pour empêcher le peuple d'aller à Jerusalem, & lui ôter l'occasion de se remettre sous l'obéissance des Rois de Juda.

D. Quel nom donna-t-on à ce Royaume?

R. Celui d'Israël.

D. Combien y a-t-il eu de Rois?

R. Dix-neuf; Ozée a été le dernier & Jeroboam le premier.

D. Quels ont été les plus impies?

Rois les plus impies d'Israël.

R. Achab a surpassé tous les autres en impieté, car l'Ecriture dit que c'étoit un Prince vendu au crime, & tous les autres qui l'ont precedé, ou suivi, ont conservé ou augmenté l'idolatrie.

D. Quelle étoit la femme d'Achab?

R. Jesabel fille d'Etobal Roi des Tyriens & des Syriens, la plus impie & la plus cruelle Princesse qui ait jamais été.

3137. Mort de Naboth.

D. Pourquoi Achab fit-il mourir Naboth?

R. Parce qu'il ne lui vouloit point vendre sa vigne.

D. Dieu ne vangea-t-il pas le sang de cet innocent?

R. Il fit assurer Achab par le Prophete Elie, que son sang seroit répandu dans le même lieu où celui de Naboth l'avoit été: Que Jesabel seroit mangée des chiens, & toute sa race exterminée.

D. Cette menace eut-elle son effet?

3138. Mort d'Achab.

R. Peu de tems après, Achab fut percé d'une fléche dans son chariot, lorsqu'il combattoit avec Josaphat Roi de Juda contre le Roi de Syrie; son sang, dont son chariot étoit teint, fut répandu dans le lieu que le Prophete avoit marqué.

D. Qui est-ce qui executa le décret de Dieu contre Jesabel & contre la posterité d'Achab?

Jehu instrument de la Justice de Dieu.

R. Ce fut Jehu, qui commandoit l'armée de Joran, il avoit été sacré par Elisée, disciple d'Elie.

D. Dans quel endroit Joram, petit-fils d'Achab, fut-il tué?

R. Près

R. Près de la vigne de Naboth, où son corps fut jetté.

D. Et Jesabel, que devint-elle? 3151.

R. Jehu entrant dans la Ville de Jezraël, la fit jetter par les fenêtres de son Palais. Mort de Jesabel, & de la race d'Achab.

D. Quelle fut la conduite de Jehu, après cette premiere expedition?

R. Il s'attacha à exterminer la race d'Achab; mais il ne fut pas également attentif à détruire l'idolatrie.

D. La Couronne d'Israël resta-t-elle longtems dans sa famille?

R. Jusqu'à Zacharias, qui fut détrôné par Sellum.

D. Le Trône de Juda fut-il plus heureux en Rois?

R. Il y en eut plusieurs qui suivirent l'idolatrie de Roboam & d'Abiam.

D. Comment nommez-vous les Rois de Juda, qui ne se sont point abandonnez à idolatrie? Roi qui ne se sont point abandonnez à l'idolatrie.

R. On en compte quatre pendant la durée de cette Epoque, qui sont Asa, Josaphat, Amasias, Joatham.

D. Quels ont été les Prophetes? Prophetes.

R. Elie & Elisée sont les plus célébres: Les autres sont, Ozée, Joël, Amos, Abdias, Zacharie, Isaïe, Jonas & Michée.

D. Est-il arrivé quelque chose de considerable dans l'histoire profane?

3178. *R.* La mort de Sardanapale, dernier Roi des Assyriens, qui se brûla dans son Palais, pour ne pas tomber entre les mains d'Arbaces, Gouverneur des Medes, qui venoit pour le détrôner. Mort de Sardanapale.

3234. L'établissement du Royaume des Medes par Arbaces: La naissance de Remus & de Romulus: leurs premiers exercices: Le rétablisse- Naissance de Remus, & Romulus.

ment de leur Grand-Pere Numitor sur le Trône d'Albe, d'où son frere Amulius l'avoit chassé.

Rétablissement de la Ville de Jericho.

Le rétablissement des murs de la Ville de Jericho par Hiel, qui éprouva la malediction que Josué avoit prononcé contre celui qui seroit assez temeraire pour l'entreprendre; car l'un de ses fils mourut, comme il en jettoit les fondemens, & l'autre, dans le tems qu'il faisoit poser les portes de la Ville, qui étoit la malediction de Josué.

Les Loix de Lycurgue, frere de Polidecte, Roi des Lacedemoniens, en 3171. le retablissement des Jeux Olympiques par Iphitus en 3278. & l'établissement de la Fête des Lupercales par Remus & Romulus en 3298.

La fondation de Carthage en 3148. par Didon, sœur de Pygmalion, Roi de Tyr.

D. Comment nommez-vous le Prince qui commença le Royaume de Macedoine?

R. Caranus, un des descendans d'Hercule.

D. En quelle année cela est-il arrivé?

R. En 3240. sous le Regne d'Ozias, Roi de Juda, & de Jeroboam II. Roi d'Israël.

SEPTIE'ME EPOQUE.

La fondation de Rome en 3301. du monde.

D. EN quel état étoient les Royaumes d'Israël & de Juda, lorsque Romulus jetta les fondemens de Rome?

R. L'impie Achas étoit Roi de Juda; & Ozée remplissoit le Trône d'Israël.

D. Qu'arriva-t-il au commencement de cet établissement?

Mort de Remus.

R. Romulus tua son frere Remus, parce qu'il

qu'il s'étoit raillé de son projet, dont il méprisa les fondemens en sautant par-dessus.

D. Apprenez moi la naissance & les avantures de Remus & de Romulus, avant que de commencer l'établissement des Romains?

Abregé de la vie de Remus & de Romulus.

R. Ces deux freres étoient fils de Rhea Sylvia, fille de Numitor, que son frere Amulius avoit chassé du Trône d'Albe.

D. Dans quel lieu Sylvia fut-elle renfermée?

R. Dans un lieu où étoient gardées les Vestales.

D. Quelles étoient les Vestales?

R. Des filles qui se consacroient à la garde du feu sacré, qui ne devoit point s'éteindre, sans s'exposer à la mort.

D. Comment cette Vestale devint elle grosse?

R. On dit qu'un Prêtre s'étant déguisé sous la figure de Mars, la surprit, comme elle alloit chercher du bois.

D. Que fit Amulius?

R. Il ordonna qu'on jettât dans le Tibre les deux fils dont elle étoit accouchée; mais celui qui les portoit se contenta de les mettre au bord; & Faustule, Intendant de ses troupeaux, les ayant trouvez au bord de l'eau, les fit emporter chez lui, & les fit nourrir par sa femme.

D. Pourquoi les Romains ont-ils représenté une louve qui alaite deux enfans?

R C'est parce que les Historiens ont rapporté que la femme de ce Faustule étoit une débauchée.

D. Avec qui Remus & Romulus s'associerent ils, quand ils furent grands?

R. Avec des vagabonds, dont ils se servirent pour détrôner Amulius.

D. Que fit Romulus pour peupler la Ville

à laquelle il avoit donné son nom, n'ayant point de femmes?

R. Il invita ses voisins à se trouver à la representation de certains jeux; & ordonna à tous ceux qui l'avoient suivi d'enlever chacun une fille des Sabins.

D. Quel effet produisit cette violence?

Guerre entre les Sabins & Romulus.

R. Une longue guerre entre les Sabins & les Romains.

D. Comment se termina cette guerre?

R. Par l'union de ces deux peuples.

D. Qui est-ce qui succeda à l'impie Achas?

R. Son fils Ezechias, aussi illustre par sa pieté, que son pere par son impieté.

3314. Destruction du Royaume d'Israël.

D. Quand est-ce que finit le Royaume d'Israël?

R. Sous le Regne d'Ozée, qui fut assiegé dans Samarie par Salmanazar, Roi d'Assyrie, qui emmena les dix Tribus, & les dispersa dans l'Assyrie & dans la Medie.

D. Pourquoi appellez-vous Salmanazar, Roi d'Assyrie, après que vous avez dit qu'Arbaces avoit contraint Sardanapale, dernier Roi des Assyriens, de se brûler?

R. C'est parce que l'Ecriture Sainte donne le nom de Rois aux Gouverneurs de Ninive, qui furent établis par les Rois Medes, & que des Auteurs font un second Empire des Assyriens, qui a commencé par Phul.

D. Combien l'Ecriture Sainte en compte-t-elle?

Rois du second Royaume d'Assyrie.

R. Six, qui sont, Phul, Theglatphul, Asar. Salmanazar, Sennacherib, Asardon & Nabucodonozor, celui sous lequel arriva l'histoire de Judith, au Siége de Bethulie.

D. Le Royaume de Juda a-t-il duré longtems après celui d'Israël?

R. Deux cens quatre ans, sous huit Rois.

D. Qu'ar-

D. Qu'arriva-t-il ſous le Regne d'Ezechias? 3322. Siége de Jeruſalem.

R. Jeruſalem fut aſſiegée par Sennacherib, avec plus de deux cens mille hommes.

D. Par qui fut elle délivrée? Délivrée par un miracle.

R. Par le ſecours de Dieu, qui fit perir cent quatre-vingt cinq mille hommes en une nuit.

D. Que devint Sennacherib?

R. Il retourna à Ninive, où deux de ſes fils le tuerent.

R. Par qui Dieu fit-il aſſurer Ezechias de ſa protection dans cette occaſion, & dans une maladie dangereuſe, où ce Prince crut mourir?

R. Ce fut par le Prophete Iſaïe, qui fit retrograder l'ombre du cadran d'Achas de dix lignes, pour lui donner une marque ſenſible de la prolongation de ſa vie.

D. Qui eſt-ce qui ſucceda à Ezechias? 3331. Mort d'Ezechias.

R. Son fils Manaſſes.

D. Quelle fut la vie de ce Prince?

R. Il imita, & ſurpaſſa l'impieté de ſon grand-pere Achas.

D. Par qui fut-il repris de cette conduite?

R. Par le Prophete Iſaïe, qui étoit ſon parent; mais au lieu de reconnoître ſa faute, il fit mourir ce Prophete.

D. De qui Dieu ſe ſervit-il pour châtier Manaſſés? 3344. Manaſſés eſt fait priſonnier.

R. De Merodach, Roi de Babylone, qui emmena ce Prince captif, & le renferma dans une affreuſe priſon.

D. Quel fruit Manaſſés tira-t-il de cette diſgrace?

R. Il reconnut ſa faute, & en demanda pardon à Dieu, qui le rétablit ſur le Trône de Juda, afin qu'il devînt un exemple aux autres Rois, de craindre Dieu, qui Fait penitence.

qui peut renverser, quand il veut, leur puissance.

D. Quel est celui des descendans de Manassés, qui ait profité de ce châtiment?

Pieté de Josias. *R.* Josias fut le seul qui donna des marques de sa pieté, en détruisant les Bois & les Autels qui étoient consacrez aux faux Dieux; le peuple le pleura beaucoup.

3425. *D.* Qu'arriva-t-il après la mort de Josias?

Mort de Josias. *R.* Le Cadet de ses fils, qui se nommoit Joachas ou Sellum, s'empara du Trône; mais il ne le garda pas trois mois, Nechao, Roi d'Egypte, l'ayant chassé, pour mettre Joachim à sa place.

3428. *D.* Pourquoi Nabucodonozor vint-il assieger Jerusalem?

Siége & prise de Jerusalem. *R.* Pour se vanger de Joachim, qui avoit fait alliance avec le Roi d'Egypte.

D. Quel fut le succès de ce Siége?

R. La Ville fut prise, le Temple pillé, & Joachim emmené captif en Babylone avec une partie des habitans, du nombre desquels furent Daniel & ses compagnons.

D. Que devint Joachim?

R. Il resta quelque tems en Babylone, & fut ensuite renvoyé à Jerusalem, à condition de payer un tribut.

D. Quelle fut la conduite de ce Prince à son retour?

R. Il rechercha la protection du Roi d'Egypte; & se confiant dans le secours qu'il lui avoit promis, il se revolta contre Nabucodonozor, & fit mettre en prison le Prophete Jeremie, qui vouloit le détourner du projet qu'il avoit fait, & qui lui coûta la vie.

3436. *D.* Que fit Nabucodonozor, apprenant la revolte de Joachim?

Punition de Joachim. *R.* Il le fit tuer, & mit son fils Jeconias à

sa

ſa place, qui n'y demeura que trois mois, Nabucodonozor l'ayant fait conduire à Babylone, avec ſa femme & ſes enfans, & les Grands du Royaume, dont Ezechiel & Mardochée étoient du nombre.

D. Par qui le Trône fut-il rempli?

R. Par Sedecias, oncle de Jeconias.

D. Les malheurs de ſon neveu le rendirent-ils plus ſage? 3444. 2. Siége de Jeruſalem.

R. Au contraire: Cela ne ſervit qu'à l'aveugler, & à le plonger dans l'Idolâtrie.

D. Quelle fut la fin de ce Prince?

R. Funeſte à lui-même: On lui creva les yeux, & on le mena captif à Babylone: Funeſte à Jeruſalem, qui fut priſe d'aſſaut; & ce qui avoit échappé à la famine, fut tué; le Temple brûlé, & une partie de la Ville renverſée. 3446. Sedecias pris & emmené captif.

D. Tous ces malheurs n'avoient-ils pas été annoncez à Sedecias? Accompliſſement des Propheties d'Ezechiel & de Jeremie.

R. Oui: Jeremie & Baruc l'avoient fait pluſieurs fois, malgré les mauvais traitemens de ce Prince.

D. Comment ce Prince reconnut-il la verité de la Prophetie d'Ezechiel, qui avoit aſſuré qu'il ne verroit point Babylone?

R. Ce fut après qu'on lui eut crevé les yeux, & qu'on l'eut conduit à Babylone.

D. Que devinrent les Juifs?

R. Jeremie & quelques autres eurent la liberté de demeurer à Jeruſalem; & ce fut ſur les ruines de cette pauvre Ville que le Prophete compoſa ſes Lamentations.

D. Quelle fut la fin de Jeremie?

R. L'aſſaſſinat de Godolias le fit retirer en Egypte, où il fut tué, après avoir prédit la ruine de ce Royaume.

D. Combien le Royaume de Juda a-t-il duré?

R. 460.

R. 460. ans sous le regne de 23. Rois.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable dans l'histoire profane, pendant le bouleversement du Royaume de Juda & d'Israël ?

Victoires de Romulus. R. Les victoires de Romulus sur ses voisins, la forme du gouvernement de Rome, qu'il divisa en 30. curies & le peuple en trois Tribus; sa mort dans les marais de Caprée.

D. Que fit le peuple après la mort de Romulus?

R. Il adora comme un Dieu celui que le Senat avoit fait assassiner par jalousie.

D. Qui est-ce qui succeda à Romulus ?

2840. Numa Pompilius. R. Numa Pompilius, qui pacifia la ville, fit des loix touchant la Religion, augmenta l'année de deux mois qui n'étoit auparavant que de dix, & fit bâtir le Temple de Janus.

3383. Tullus Hostilius. Tullus Hostilius fut le troisiéme, il apprit aux Romains l'art & la maniere de combattre, & remporta de grands avantages sur ses voisins; c'est sous ce Prince que se fit le combat des trois Curiaces & des trois Horaces.

3414. Ancus Martius. Ancus Martius fut le quatriéme. il battit les Latins & les Volsques, agrandit Rome & fit bâtir un pont sur le Tibre, pour faciliter la communication des deux parties de la Ville.

3439. Tarquin l'ancien. Tarquin l'ancien fut le cinquiéme, il augmenta le nombre des Senateurs, vainquit le peuple de Toscane & prit de cette nation les faisceaux d'armes, les chaires d'yvoire & les autres marques de la Royauté.

3477. Servius Tullius. Servius Tullius fut le sixiéme, il fit de beaux reglemens pour le bien public, augmenta la Ville & fut assassiné par son gendre Tarquin.

D. N'y-

D. N'y a-t-il rien de considerable dans les autres Etats? Choses memorables, dans les autres histoires.

R. Des Villes bâties, la guerre des Lacedemoniens dans le commencement, l'orgueil de Nabucodonosor Roi de Babylone puni, après que Daniel lui eut donné l'explication de ses songes, Balthasar tué au sortir du festin où il avoit vû une main écrire l'Arrêt de sa mort pour avoir profané les vases sacrez du Temple.

D. Par qui Balthasar fut-il tué au sortir de son festin? 3498. Balthazar tué.

R. Par six des principaux Seigneurs de Perse qui convinrent de reconnoître pour Roi celui dont le cheval hanniroit le premier dans l'endroit où ils se trouverent le lendemain.

D. A qui est-ce que ce bonheur arriva?

R. A Darius par l'adresse de son Ecuyer qui avoit mené une Jument dans le lieu où les Princes devoient se trouver.

D. Quand est-ce que le Royaume des Medes finit? 3496. Fin du Royaume des Medes.

R. En l'année 196. de Rome sous le regne d'Astyages qui fut détrôné par son petit-fils Cyrus.

D. Quelle precaution Astyages avoit-il pris pour éviter le malheur dont il avoit eu connoissance dans un songe? Precaution inutile d'Astyages.

R. Il voulut faire mourir Cyrus, mais il fut sauvé par un berger qui le fit nourrir par sa femme qui fut si touchée de la beauté de cet enfant, qu'elle aima mieux perdre son fils qu'elle mit à la place de Cyrus.

D. A qui Astyages avoit-il donné cette Commission?

R. A Harpages.

Astyages se vange d'Harpages, & Harpages d'Astiages.

D. De quelle maniere Astyages se vangea-t-il de la desobéissance d'Harpages ?

R. Il lui fit servir son fils dans un repas qu'il lui donna.

D. Harpages demeura-t-il sans ressentiment de cette cruauté ?

R. Il dissimula, & fit avertir Cyrus de s'approcher avec des troupes, l'assurant qu'il se tourneroit de son parti; ce qu'il fit, & ce qui contribua à la perte d'Astyages.

D. Combien a duré ce Royaume ?

R. 317. ans, sous neuf Rois.

D. Que fit Cyrus après cette Conquête ?

3510. Defaite de Cresus.

R. Il se rendit maître de la Lydie, & fit prisonnier Cresus qui en étoit Roi, étendit ses conquêtes dans l'Asie, & vint ensuite assiéger la Ville de Babylone, dont il se rendit le maître.

D. Que est-ce qui regnoit en Babylone ?

R. Darius, qui fut fait prisonnier & conduit en Caramanie.

Hommes illustres.

D Quels ont été les hommes illustres en sainteté, sagesse & science, pendant cette Epoque ?

R. Plusieurs Prophetes, les sept Sages de la Grece, & le fameux Esope.

D. Croyez-vous que la naissance & l'enfance de Romulus & de Cyrus ayent été accompagnées des circonstances qu'on leur attribue ?

R. Non, je ne le crois pas; & je regarde toutes ces circonstances comme l'effet de l'orgueil de l'esprit humain, qui veut par tout du merveilleux, & sur tout dans ceux dont il tire son origine.

D. N'y a-t-il rien dans l'Histoire qui ait du rapport à la naissance & à la mort de Romulus ?

R. Oui;

R. Oui; la naiſſance & la mort de Moyſe eſt toute ſemblable, & c'eſt ſur ce Livre ſacré que les Hiſtoriens ont compoſé les circonſtances de celle de Romulus.

Rapport de la vie & de la mort de Moyſe & de Romulus.

D. Faites-moi connoître le rapport qu'il y a entre la naiſſance & la mort de Moyſe & de Romulus?

R. Moyſe eſt expoſé ſur le Nil, Romulus ſur le Tibre. Moyſe eſt retiré par la fille de Pharaon & donné à nourrir. Romulus eſt retiré par Fauſtule qui le donne à ſa femme pour le nourrir. Moyſe garde les troupeaux. Romulus commence par là ſes premiers exercices. Moyſe établit une eſpece de Senat pour juger les affaires du peuple; ſon corps après ſa mort eſt caché aux Iſraëlites. Romulus établit un Senat; ſon corps eſt caché aux Romains qui l'adorent comme un Dieu.

Les ſept Sages de la Grece.

D. Dites-moi le nom des ſept Sages de la Grece dont on a tant parlé.

R. 1. Thalés de Milet vivoit du tems de Creſus, il mourut en 299. de Rome âgé de 95. ans. 2. Pittacus de Mitylene mourut en 189. de Rome âgé de 70. ans.

3. Bias de Priene Ville de Carie mourut en 174. de Rome.

4. Solon d'Athenes mourut en 196. de Rome âgé de 80. ans; il diſoit que perſonne ne devoit ſe croire heureux devant ſa mort.

5. Myſon de Chenes Ville de Lacedemone.

6. Cleobule de Linde mourut âgé de 70. ans, il diſoit qu'il falloit faire du bien à ſes amis pour les conſerver, & à ſes ennemis pour les gagner.

7. Chilon de Sparte ou Lacedemone dont il fut le premier Ephore ou Magiſtrat en 198. de Rome. Ce ſont là les ſept Sages que l'on re-

reconnoît ordinairement pour les Sages de la Grece.

HUITIE'ME EPOQUE.

La liberté renduë aux Juifs par Cyrus en 3517. du monde 217. de Rome.

Ans du monde.

D. Y avoit-il long-tems que les Juifs étoient captifs en Babylone quand Cyrus les renvoya?

R. Il y avoit 70. ans.

Durée de la captivité prédite.

D. Les années de cette captivité n'ont elles pas été prédites par quelques Prophetes?

R. Oui: le Prophete Isaïe non seulement a marqué le tems, mais encore le nom du Prince par qui ils devoient être mis en liberté.

D. Sous la conduite de qui les Juifs retournerent-ils en Judée?

R. Sous celle de Zorobabel, qui descendoit des Rois de Juda. Josué fils de Josedeck fit la fonction de Sacrificateur.

Presens de Cyrus aux Juifs.

D. Quel present Cyrus fit-il aux Juifs?

R. Il leur fit rendre les Vases sacrez & tout ce qui servoit aux Sacrifices.

D. Zorobabel ne trouva-t il point de difficulté à retablir la ville de Jerusalem & du Temple?

R. Les Samaritains traverserent autant qu'ils purent ses desseins.

Durée du regne de Cyrus.

D. Cyrus regna-t-il long-tems?

R. Pendant l'espace de trente ans.

D. Dans quelle guerre fut-il tué?

R. Dans la guerre contre les Massagetes, Tomiris leur Reine ayant vaincu Cyrus dans la seconde bataille que ses troupes donnerent à Cy-

3524. & de Rome.

Cyrus, elle lui fit couper la tête & la plongea dans un tonneau plein de sang.

Ans du Rome. 224. Mort de Cyrus.

D. Qui est-ce qui succeda à Cyrus?

R. Son fils Cambyses.

D. Quel fut le dernier Roi des Romains?

221. de Rome, cruauté de Tarquin & de sa femme.

R. Tarquin le Superbe qui avoit épousé la fille de Servius Tullius.

D. De quelle maniere monta-t-il sur le Thrône?

R. Par la mort de son pere, dont il fit jetter le corps dans la ruë, & sa femme eut la cruauté de faire passer son chariot sur le corps de son pere.

Tarquin chassé de Rome.

D. Pourquoi Tarquin fut-il chassé de Rome avec sa famille?

R. A cause de l'outrage que son fils Sextus Tarquin avoit fait à Lucrece femme de Collatin.

D. A quoi Tarquin étoit-il occupé dans le tems qu'on chassa sa famille de Rome?

R. Au siége d'Ardée.

245. de Rome. gouvernement consulaire.

D. Que fit le Senat & le peuple après que les Tarquins furent sortis de Rome?

R. Ils abolirent la Royauté & élûrent des Consuls.

D. A qui donnerent-ils cette premiere dignité?

R. A Brutus & à Collatin comme plus interessez à se vanger des Tarquins.

Premiers Consuls.

D. Tarquin le Superbe ne fit-il pas des efforts pour rentrer?

R. Il demanda du secours pour cela à Porsenna Roi de Clusium, aujourd'hui Chiusi en Toscane, mais il n'y put reüssir: après avoir été répoussé plusieurs fois, il fut contraint de se retirer à Cumes où il mourut.

D. N'ar-

Ans de Rome. 247. de Rome.

D. N'arriva-t-il rien de considerable pendant que Porsenna & Tarquin assiégerent la Ville de Rome?

R. Dans le Camp, Mutius Scevola fut pris, & se laissa brûler la main qui avoit manqué de tuer Porsenna, Clelie se sauva du Camp dans Rome, Brutus fit mourir ses deux fils qui avoient voulu introduire les Tarquins, & Horatius Cocles sauva la Ville, ayant arrêté seul sur le pont du Tibre les troupes de Porsenna pour donner le tems de couper le pont, il se jetta dans le Tibre & se sauva à la nage.

D. Quel fut le Gouvernement de Rome après la retraite des Tarquins?

R. Un Gouvernement Aristocratique, & ensuite Aristodemocratique.

Gouvernement de Rome, sa durée.

D. Combien cette forme de Gouvernement a-t-elle duré?

R. Jusqu'à la guerre civile de Cesar & de Pompée. La défaite de Pompée acheva de détruire la liberté de la Republique qui étoit ébranlée.

Guerres des Romains.

D. Quelles guerres ont eu les Romains pendant la durée de cette Epoque?

R. Ils en ont eu dix.

1 *D.* Comment nommez-vous la premiere?

247. de Rome. *R.* La guerre d'Etrurie qui est celle de Porsenna.

2 La seconde, est celle des Latins, où Man-
255. lius gendre de Tarquin fit les derniers efforts en faveur de son beau-pere, mais il fut battu près du Lac de Regille en 258. par Aulus Postumius.

3 La troisiéme, fut contre les Volsques qui
259. furent battus par Cincinnatus, qu'on tira de la charrue pour lui faire prendre le Commandement des troupes.

D. Cet-

CARTE POUR SERVIR D'INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE LA REPUBLIQUE ROMAINE.

Tome 2. Pag. 218

28 29 30 31 32 33

44 43 42 41

CISALPINE
GAULE
Luca
Pise
Livourne
Florence
Vada
Volaterra
Sena Iulia
Vetulonia
ETURIE
Clusium
Caletra
Fidene
Falaria
VEIENS
Veies
ROMAINS
Rome
Ostie
SENONES
Sestinum
Ancone
UMBRIE
Fusignum
PICENUM
SABINS
MARSES
Corfinum
Ortona
Reate
Gabi
Preneste
SAMNITES
AEQUI
Aufidena
APULIA
Trivenaum
Tusculum
Arpinum
LATINS
Aesernia
VOLSQUES
Capoue
Cumes
CAMPANIE
Naples
Beneventa
Mont Vesuv
Mer Adriatique
Mare Tyrrhenum
Lieue de France
10 15

D. Cette défaite termina-t-elle la guerre des Volſques ? Ans de Rome.

R. Non, Coriolan qui s'appelloit Martius & qui avoit changé ſon nom après la priſe de la Ville de Coriole, parce qu'il y étoit entré le premier, ayant été banni de Rome ſe ſervit des Volſques pour ſe vanger de ſa patrie.

D. Qui eſt-ce qui empêcha Coriolan de preſſer le Siége de la Ville de Rome après avoir battu les Romains?

R. Sa Mere & les Dames Romaines qui vinrent au devant de lui, & par leurs larmes l'obligerent de ſe retirer.

D. Que lui arriva-t-il à ſon retour chez les Volſques ?

R. Il fut tué, par la jalouſie de Tullius Accius qui avoit eu le commandement avec lui.

D. Que firent les Romains pour conſerver la memoire d'un ſi grand bienfait ?

R. Ils firent bâtir un Temple qui fut conſacré à la fortune des femmes.

D. Comment nommez-vous la quatriéme guerre ? 4 271.

R. Celle des Veïens.

D. Par qui fut-elle entrepriſe ?

R. Par la famille des Fabiens qui y perirent preſque tous.

D. Qui eſt-ce qui la finit ?

R. Le Dictateur Camille qui ſe rendit maître de la Ville de Vejes après un long Siége.

D. Que fit-il de remarquable dans la guerre contre les habitans de la Ville des Faliſques ?

R. Il leur envoya un Maître d'Ecole qui avoit offert de lui amener dans ſon Camp tous les enfans de la Ville.

Ans de Rome.

D. Quel effet produisit cette générosité ?

R. Elle fit faire la paix.

363. *D.* La guerre des Gaulois, qui est la cinquiéme, n'a-t elle pas été la plus desavantageuse aux Romains ?

R. Oui : Car Rome fut prise & pillée par les Gaulois conduits par Brennus. Et sans la vigoureuse défense de Manlius Torquatus qui s'étoit renfermé dans le Capitole & le secours que Camille amena aux Romains qui l'avoient exilé, cette Republique étoit entierement détruite.

D. Quelle fut la fin de Manlius Torquatus ?

R. Il fut precipité du haut du Capitole qu'il avoit si bien défendu, sur le soupçon que l'on eut qu'il se vouloit faire Roi.

411. *D.* La guerre des Samnites qui est la sixiéme dura-t-elle long-tems ?

R. Cinquante ans.

D. A qui l'avantage demeura-t-il ?

R. Aux Romains, après avoir été défaits par surprise, & passez sous le joug qui étoit une marque de mépris.

D. Les Romains ne se vengerent-ils pas de cet affront ?

R. Fabius & Papyrus traiterent de même les Samnites après les avoir vaincus.

D. Quels sont les évenemens considerables de la 2. guerre contre les Latins, qui est la septiéme ?

R. Le même Manlius fit mourir son fils pour avoir combattu sans ordre, quoi qu'il eût vaincu, & Decius se dévoüa à la mort pour sa patrie.

472. *D.* Quel fut le sujet de la huitiéme, qu'on nomme des Tarentins ?

R. Parce qu'ils avoient pillé la flotte des Ro-

Romains, & mal-traitté les Ambassadeurs qu'on leur avoit envoyez. Ans de Rome.

D. A qui ces peuples eurent-ils recours pour soûtenir cette guerre ?

R. A Pyrrhus Roi des Epirotes qui conduisit lui même ses troupes en Italie.

D. Quel avantage eut Pyrrhus dans cette guerre ?

R. Il gagna la premiere battaille, mais il avoüa qu'une victoire telle qu'il avoit remportée lui coûtoit autant que s'il l'avoit perduë, & la seconde qu'il perdit acheva de ruiner ses forces, & le firent retourner chez lui, abandonnant les Tarentins, qui firent leur paix en se soûmettant aux Romains.

D. Par qui l'armée Romaine étoit-elle commandée dans la seconde bataille contre Pyrrhus ?

R. Par Caïus Fabricius, qui refusa l'offre que lui fit le Medecin de Pyrrhus d'employer son ministere pour empoisonner ce Prince à qui il le renvoya.

D. Quelle a été la guerre la plus longue que les Romains ayent euë ?

R. C'est la neuviéme & la dixiéme, qu'on nomme la guerre Punique.

D. Qui est-ce qui donna occasion à cette guerre ? 490. & 514. guerres puniques.

R. La querelle des Messinois, alliez des Romains, & Hieron Roi de Syracuse, allié des Carthaginois.

D. Que firent ces deux Republiques, qui commençoient à être jalouses l'une de l'autre ?

R. Elles envoyerent du secours à leurs Alliez ; & c'est par là que commença la guerre.

D. Quels furent les Chefs de ces deux Republiques ?

Ans de Rome.

R. Du côté des Romains, Appius Claudius fut le premier qui força Hieron à demander la paix, qu'on lui accorda, & de la part des Carthaginois, après avoir été battus sur Mer, ils eurent recours à Zantipe, Général des Lacedemoniens, qui arrêta les conquêtes d'Attilius Regulus, & le fit prisonnier dans une bataille qu'il gagna.

Défaite de Regulus.

D. Quel traitement les Carthaginois firent-ils à Regulus qui leur avoit refusé la paix?

R. Ils le renvoyerent à Rome sur sa parole, pour faire agréer au Senat la paix, aux conditions qu'ils la proposoient.

Conduite de Regulus dans le Senat.

D. Que fit Regulus, quand il fut devant le Senat?

R. Il le dissuada de faire la paix, quoi qu'il lui en dût coûter la vie.

D. Regulus ne retourna-t-il pas à Carthage?

R. Il y retourna, & fut renfermé dans un tonneau rempli de pointes de cloux, où il expira, content de mourir pour sa patrie.

Mort de Regulus.

D. Les Carthaginois profiterent-ils de quelque chose par la mort de Regulus?

R. Non: Car ayant perdu plus de soixante Villes, ils furent contraints de recevoir la paix, aux mêmes conditions que Regulus l'avoit voulu faire.

D. Quelles étoient ces conditions?

R. De ceder aux Romains les Isles de Sicile & de Sardaigne, tout ce qui étoit entre l'Afrique & l'Italie, & de payer pendant 20. ans un tribut de 1200. talens.

Paix entre les Republiques.

D. Combien dura cette paix?

R. L'espace de 20. ans.

D. Que firent les deux Republiques pendant ce tems-là?

R. Le

R. Les Romains appaiserent la revolte de Sardaigne, & fermerent le Temple de Janus, qui étoit un signe de paix.

R. Demeura-t-il long-tems fermé?

R. Non: La guerre se renouvella contre les Illyriens & les Insubriens, qui étoient des peuples qui habitoient les environs de Milan.

D. Que firent les Carthaginois de leur côté?

R. Ils aguerrirent leurs troupes contre les Rebelles d'Afrique, & contre les Espagnols.

D. Qui est-ce qui commandoit leurs troupes? Guerre Punique recommencée.

R. Amilcar & son gendre Asdrubal, qui chercherent toutes sortes d'occasions, pour rompre la paix honteuse que leur patrie avoit faite avec les Romains.

D. Comment se termina la guerre d'Espagne?

R. Amilcar y fut tué, & laissa le Commandement de son armée à son gendre Asdrubal; & à son fils Annibal, qu'il avoit instruit lui-même au métier de la guerre, & lui avoit inspiré un esprit de vengeance contre les Romains.

D. Qui est-ce qui commença la seconde guerre Punique?

R. Ce fut Annibal, qui assiegea Sagunte, qui étoit une Ville alliée des Romains.

D. Que firent les Romains, lorsqu'ils apprirent cette rupture?

R. Ils se contenterent d'envoyer des Ambassadeurs à Carthage, pour s'en plaindre.

D. Pendant ce tems-là, que firent les Saguntins? Desespoir des Saguntins.

R. N'esperans point d'être secourus, ils firent au milieu de la place de leur Ville un bu-

bucher de tout ce qu'ils avoient de meilleurs effets, ausquels ils mirent le feu, & se brûlérent de desespoir.

D. Quelle fut la resolution du Senat Romain, après cet acte d'hostilité?

R. Il donna la commission à Titus Sempronius & à Cornelius Scipion, d'attaquer les Carthaginois en Afrique & en Espagne, afin de partager leurs forces.

D. Que fit Annibal après la prise de Sagunte?

R. Il se mit en chemin par les Gaules, pour entrer en Italie.

D. Quelle difficulté trouva-t-il en chemin?

Passage d'Annibal par les Alpes.

R. Le passage des Alpes; mais il vint à-bout de les traverser, par le travail, le fer, le feu & le vinaigre, selon Tite Live.

1. Victoire d'Annibal près du Tesin.

D. En quel endroit se donna la premiere bataille?

R. Proche du Tesin en 536.

D. Qui la gagna?

R. Annibal; Scipion, qui commandoit les troupes des Romains, y auroit été tué sans son fils, qui l'arracha d'entre les mains des Carthaginois.

D. Sempronius fut-il plus heureux que son Collegue?

2. Victoire de Trebia.

R. Non: Il fut aussi battu proche le fleuve de Trebia, comme il venoit au secours de Scipion.

D. Comment nommez-vous les deux autres batailles que gagna Annibal?

3. Victoire de Trasimene.

4. Victoire des Cannes.

R. La premiere, du Lac de Trasimene dans la Pouille, où Flaminius fut défait. La seconde, & la plus considerable, s'appelle de Cannes, où les Romains perdirent un si grand nombre de Chevaliers, qu'Annibal envoya à

Car-

Carthage trois boisseaux d'anneaux qu'on avoit ôté aux Chevaliers. 537.

D. Annibal profita-t-il du gain de ces trois victoires ?

R. Non : Il se retira dans la Pouille, où les délices lui firent oublier que Rome étoit aux abois, & que s'il eût marché de ce côté-là, il l'auroit prise. 538.

Negligence d'Annibal, cause de sa perte.

D. Que firent les Romains, après s'être remis de leur premiere frayeur ?

R. Ils prirent le parti d'amuser Annibal, pendant qu'ils envoyerent en Espagne les Scipions, qui y furent tuez. Le jeune Scipion en moins de quatre ans se rendit maître de tout ce que les Carthaginois y possedoient, & en chassa Asdrubal, frere d'Annibal.

Généraux Romains.

D. Comment nommez-vous le Général qui fatigua Annibal par ses campemens ?

R. Fabius Maximus, à qui on donna le nom de Temporiseur, ou de Bouclier des Romains, & à Marcellus celui d'Epée, parce qu'il vouloit toûjours combattre.

Annibal reconnoit sa faute trop tard.

D. Annibal ne se reveilla-t-il point de cet assoupissement ?

R. Oui : Mais ce fut trop tard qu'il se presenta aux portes de Rome : Il la trouva si bien gardée, que par mépris les Romains vendirent à l'encan le champ où son armée campoit. 547.

Asdrubal chassé d'Espagne.

D. Quel parti prit Asdrubal, après qu'il fut sorti d'Espagne ?

R. Il s'avança vers l'Italie, pour se joindre à son frere Annibal, que la fortune avoit abandonné.

D. Où fut-il arrêté ?

R. Dans le Duché d'Urbin, près de la riviere de Metaurus, aujourd'hui Metro, où les Consuls Salinator & Claudius Nero le joi-

Mort d'Asdrubal.

gnirent, & le battirent : Asdrubal y fut tué, avec plus de cinquante mille hommes des troupes qui l'avoient accompagné.

D. Qui est-ce qui fit savoir à Annibal la défaite de son frere?

R. Ce fut Claudius Nero, qui fit jetter la tête d'Asdrubal dans le Camp d'Annibal.

Annibal rappellé en Afrique.

D. Que devint Annibal après ce coup fatal?

R. Il perdit toute esperance de se maintenir en Italie, & peu de tems après il fut rappellé en Afrique par les Carthaginois.

D. Pourquoi les Carthaginois firent-ils revenir Annibal ?

R. Pour l'opposer au jeune Scipion que la fortune accompagnoit par tout.

D. Celle d'Annibal changea-t-elle en quittant l'Italie?

R. Il fut aussi malheureux en Afrique qu'il l'avoit été en Italie pour n'avoir sû profiter de ses victoires, & il abandonna l'Afrique après avoir été battu par Scipion, qui avoit quelque
559. tems auparavant défait Asdrubal fils de Gisco & Siphax Roi de Numidie, qui fut fait prisonnier avec sa femme Sophonisbe fille d'Asdrubal.

Annibal se retire en Asie.

D. Dans quel lieu Annibal se retira-t-il ?

R. En Asie dans le dessein d'y trouver du secours.

D. Que firent les Carthaginois après sa retraitte?

R. Ils reçurent la paix que Scipion leur accorda, & Scipion en fut surnommé l'Africain.

Affaires des Juifs.

D. En quel état furent les affaires des Juifs pendant la guerre des Romains?

R. Ils furent souvent troublez dans leur travail, & sans la constance de Zorobabel & les ex-

exhortations des Prophetes Aggée & Zacharie, ils auroient souvent abandonné leur entreprise.

D. Quels sont les Rois de Perse qui ont le plus favorisé les Juifs depuis leur retour? Rois de Perse qui ont fait du bien aux Juifs.

R. Cyrus, Darius & Artaxerxes, qui donna la liberté à Nehemias son Echanson d'aller en Judée pour achever l'ouvrage qu'Esdras avoit continué avec beaucoup de peine, quoi qu'il eût obtenu des lettres de recommandation pour les Gouverneurs de la Judée.

D. N'est-ce pas Esdras qui trouva le feu sacré que Jeremie avoit caché & qui fit la lecture des livres de la Loi? Feu sacré retrouvé.

R. Oui: & le miracle, que Dieu fit éclater en tirant du feu d'une eau bourbeuse que l'on avoit trouvé dans l'endroit où le feu avoit été caché, engagea Artaxerxes à faire de nouveaux presens au Temple dont Esdras avoit fait la dédicace.

D. Qui est-ce qui attira les troupes d'Artaxerxes dans Jerusalem? Brouillerie dans Jerusalem.

R. Ce fut le meurtre de Jean, qui avoit été tué dans le Temple par son frere Jesus qui lui disputoit la grande Sacrificature.

D. Quelle vengeance tira Bagoas du refus que firent les Juifs de le laisser entrer dans le Temple? Tribut imposé aux Juifs.

R. Il les mal traitta, & leur imposa un Tribut de cinquante dragmes, pour chaque Agneau qu'ils offriroient en sacrifice.

D. Combien a duré la Monarchie des Perses? Durée de la Monarchie des Perses.

R. Deux cens trois ans, sous treize Rois.

D. Quel a été le dernier?

R. Darius Codoman.

D. Par qui fut-il déthrôné ?

R. Par Alexandre Roi de Macedoine.

D. De qui étoit fils Alexandre ?

R. De Philippe de Macedoine, qui par son adresse avoit affoibli la Republique d'Athenes & de Lacedemone, en les excitant à se faire la guerre pour ensuite profiter de leur désordre.

D. Que fit Alexandre avant que d'entreprendre la guerre contre les Perses, dont son pere avoit fait les préparatifs ?

R. Il distribua tous ses biens à ses amis, & ne se reserva que l'esperance.

Victoires d'Alexandre.

D. Combien gagna-t-il de batailles contre Darius ?

R. Trois : la premiere, au passage du Granique dans la Phrygie en 421. de Rome, la seconde, près de la Ville d'Issus en Cilicie en 421. de Rome, où la mere, la femme, le fils & la fille de Darius furent faits prisonniers ; & la troisiéme près d'Arbelles en 423. de Rome.

Mort de Darius.

D. Que devint Darius après cette troisiéme battaille ?

R. Il se sauva dans la Medie, & fut tué par Bessus qui l'avoit accompagné.

D. Alexandre fut-il touché de la mort de Darius ?

R. Il en temoigna beaucoup de douleur, & poursuivit Bessus pour le faire punir, ce qu'il executa en lui faisant couper le nez, les oreilles & attacher en croix.

4. Victoire d'Alexandre.

D. Contre qui Alexandre a-t-il gagné encore une bataille ?

R. Contre Porus Roi des Indes en 427. de Rome.

D. Par qui a commencé la troisiéme Monarchie qu'on nomme des Grecs ?

R. Par

R. Par Alexandre, après qu'il se fut rendu maître de Babylone.

D. A-t-elle duré long-tems ?

R. Autant qu'Alexandre.

D. Pourquoi lui a-t-on donné le nom de Grand ?

R. A cause des grandes Conquêtes qu'il fit en très-peu de tems.

D. Les Juifs n'eurent-ils rien à démêler avec ce Prince ?

R. Peu s'en fallut, mais Dieu lui changea le cœur dès qu'il eut apperçu le grand Prêtre Jaddus qui venoit au devant de lui avec ses habits Pontificaux.

D. Que fit Alexandre dans ce moment? Honneurs qu'Alexandre rendit au Grand Prêtre.

R. Il se prosterna pour adorer le Grand Prêtre.

D. Que repondit-il à ses Capitaines qui étoient tous surpris de le voir si-tôt changé ?

R. Il leur dit qu'il adoroit celui qui lui avoit apparu sous cette figure avant qu'il passât en Asie, & qui l'avoit assuré qu'il seroit victorieux. Reponse d'Alexandre à ses Officiers.

D. Quelle grace accorda-t-il aux Juifs ? Graces qu'il accorda aux Juifs.

R. Il les laissa dans leurs Privileges & leur fit des presens.

D. N'est-ce pas sous le regne de ce Prince que commença le Schisme des Samaritains ?

R. Oui: ce fut lui qui permit à Manasses gendre de Sannabalat Gouverneur de Samarie, de bâtir un Temple sur la montagne de Guarisim en 423.

D. Combien Alexandre a-t-il vécu ?

R. Trente-deux ans.

D. De quoi est-il mort ? De Rome 430. mort d'Alexandre.

R. De poison ou de débauche, dans la ville de Babylone en 430. de Rome.

D. Qu'arriva-t-il après sa mort ?

Partage des conquêtes d'Alexandre.

R. Ses Capitaines partagerent ses conquêtes, & après quelques disputes il se forma trois Royaumes.

D. Quels sont ces trois Royaumes?

R. Celui d'Egypte, en Afrique, par Ptolomée, celui de Macedoine par Antipater, en Europe, celui de Syrie dans l'Asie par Seleucus.

D. Combien ont-ils duré?

R. Jusqu'au tems que les Romains s'en sont rendus les maîtres, & en ont fait des Provinces dépendantes de l'Empire.

D. Les Juifs trouverent-ils quelque avantage dans le partage des conquêtes d'Alexandre?

R. Non: ils furent souvent persecutez par les Rois de Syrie & d'Egypte.

Hommes Illustres.

D. Les Guerres ont-elles empêché qu'il n'y ait eu de grands hommes dans les Lettres & dans les Arts?

R. Il y en a eu un grand nombre, & qui ont joint le courage, & la valeur, avec les Sciences.

D. Dites-moi leur nom, leur païs & leur doctrine particuliere?

R. Je me contenterai de vous dire leurs noms, parce que vous pourrez voir à la fin de cet Ouvrage des Tables Chronologiques qui vous instruiront en détail de leur origine, & de leur doctrine. Je commence par Anacreon, Hiponax, Ibicus, Theognis, Sapho, Poëtes. Anaximandre, Pherecyde, Pythagore, Heraclite, Democrite, Anaxagoras, Philolaüs, Zenon, Diagoras, Philosophes. Eschyle, Sophocle, Pindare, Aristophane, Euripide, Polixene, Poëtes. Parmenides, Melissus, Empedocle, Cratinus, Platon, Aristarque, Meton, Socrate, Euclide, Lysias,

Xenocrate, Diogene, Crates, Ariſtote, Calliſthene, Philoſophes. Antiphon, Iſocrate, Xenophon, Demoſthenes, Lidias, Orateurs. Dans les Arts, Zeuxis, Phidias, Appelles, Protogene, Pamphile. Hippocrate Medecin. Herodote & Thucidide Hiſtoriens; Menandre Poëte, Timon, Ariſtarque de Samos, Aratus Aſtrologue; Maneton, Beroſe, Zoïle, Théocrite, Apollone le Geometre, Ennius Poëte; Chryſippe, Plaute, Poëtes. Tous ces Hommes Illuſtres dans les Sciences & dans les Arts ont vécu pendant la durée de cette Epoque.

NEUVIEME EPOQUE.

En 3853. du monde & 553. de Rome.

Scipion, ou Carthage vaincue.

D. SOus lequel des Scipions mettez-vous Carthage vaincue?

R. Sous le Grand Scipion, en 3853. du monde; il en reçut le nom d'Afriquain.

D. Que devint Annibal, après que les Carthaginois ſe furent ſoûmis aux Romains?

R. Il ſe retira auprès d'Antiochus, Roi de Syrie, & le ſollicita de ſe déclarer pour les Carthaginois.

D. Que fit Antiochus?

R. Il differa pendant trois ans à prendre ſon parti, & il ne ſe déclara, après ce tems-là, que par les importunitez d'Annibal.

D. Quel fut le ſuccès de cette guerre? De Rome 564.

R. Fort déſavantageux à Antiochus, qui fut battu par le Conſul Cornelius Scipion, qui avoit pour Lieutenant le Grand Scipion ſon frere. Antiochus déclare la guerre aux Romains.

D. Que firent les Romains après cette victoire?

Pyramide élevée après sa défaite.

R. Ils firent élever une pyramide dans le lieu où Antiochus avoit été défait, avec cette inscription: *Antiochus qui fut autrefois Grand*; & ils lui accorderent la paix qu'il demandoit avec instance.

D. Pourquoi les Romains firent-ils cette inscription?

R. Pour apprendre à la posterité que le nom de Grand n'est dû qu'à ceux qui sont morts dans leur Triomphe.

De Rome 567. mort d'Antiochus.

D. Que devint Antiochus après cette guerre?

R. Il tourna ses armes du côté de la Susiane, Province d'Asie, pour y piller le Temple de Belus Eliméen; mais il y perdit une partie de ses troupes, & il y fut tué.

De Rome 568. Heliodore foueté.

D. Comment nommez-vous son successeur?

R. Seleucus IV. dit Philopator, qui fut d'abord favorable aux Juifs, mais ayant voulu faire enlever les trésors du Temple par Heliodore, cet Officier fut arrêté à la porte du Temple par deux Anges, qui le fouetterent, & le laisserent demi-mort.

Scipion payé d'ingratitude.

D. Les deux Scipions furent-ils bien recompensez des services qu'ils avoient rendus à la Republique?

R. Non: On les accusa d'avoir reçû de l'argent d'Antiochus, pour faire la paix avec lui.

Reponse du Grand Scipion.

D. Quelle fut la réponse du Grand Scipion à cette accusation?

R. Il se contenta de dire qu'à pareil jour qu'on l'accusoit, il avoit vaincu les Carthaginois, & qu'il étoit juste d'en remercier les Dieux; & il sortit du Senat, suivi du peuple.

D. Sur

D. Sur qui le fort des Armes Romaines tomba-t-il, aprés la paix de Carthage? De Rome 587. Persée fait prisonnier & envoyé à Rome.

R. Sur Persée, Roi de Macedoine, qui fut vaincu & fait prisonnier par Paul Emile. Sa défaite attira dans le parti des Romains plusieurs Villes de l'Epire. Paul Emile retourna à Rome après cette expedition; & perdit ses deux fils; l'un devant, & l'autre après son Triomphe.

D. Quelle fut la cause de la persecution des Juifs par les Rois de Syrie? Persecution des Juifs par les Syriens.

R. Ce fut l'ambition de Jason, qui acheta d'Antiochus, surnommé Epiphanes, Roi de Syrie, la Grande Sacrificature, qui étoit possedée par Onias, en 578. de Rome.

D. Jason jouït-il long-tems de cette dignité?

R. Il en fut dépouillé, parce qu'il ne put payer ce qu'il en avoit promis; & Menelaus, qui avoit été mis à sa place, fit mourir le Grand Prêtre Onias, craignant que sa vertu ne le fit rétablir en 581. de Rome.

D. Quelles furent les suites de ces changemens? Sedition dans Jerusalem.

R. Elles exciterent des seditions dans Jerusalem, attirerent les armes d'Antiochus en Judée, en 586. de Rome, qui se rendit maître de Jerusalem, profana le Temple, en y mettant l'Idole de Jupiter Olympien: Ce Prince fit emporter les vases sacrez du Temple, & mourir plusieurs Juifs, qui refuserent de sacrifier à l'Idole.

D. Dieu ne suscita-t-il point un defenseur de son Temple & de sa Loi?

R. Oui: Le Sacrificateur Mathatias signala son zele, en tuant un Juif qui sacrifioit aux Idoles; & ce fut comme le signal à tous les

vrais Israëlites, de s'élever contre le culte impie des Idoles.

D. Qui est-ce qui soûtint le parti de la Religion?

Zele de Mathatias. Machabée.

R. Les enfans de Mathatias, qui étoient au nombre de cinq, dont Judas, surnommé Machabée, fut le Chef.

D. Cette cruelle expedition dura-t-elle longtems?

R. Jusqu'à la fin de la vie d'Antiochus, qui mourut en 590. de Rome, frappé visiblement de la main de Dieu dont il reconnut trop tard la puissance; il confessa son injuste persecution, promit de se faire Juif, & de reparer au double le dommage qu'il avoit fait au Temple.

590. Mort d'Antiochus.

D. Que dit l'Ecriture de cette confession?

R. Elle la reprouve, parce qu'elle n'étoit que l'effet d'une douleur naturelle, & d'une crainte servile de la justice de Dieu.

Confession d'Antiochus rejettée de Dieu.

D. La mort de ce Roi impie donna-t-elle quelque repos aux Juifs?

R. Son fils Antiochus Eupator succeda à sa haine; mais ses troupes ayant été battues par les Machabées, & les affaires de Syrie l'obligeant de s'opposer à son cousin Demetrius, qui vouloit s'emparer de ce Royaume, il fit la paix avec Judas Machabée, après avoir fait mourir Menelaus, comme l'Auteur de la guerre.

De Rome 590. Antiochus Eupator est repoussé de devant Jerusalem.

D. Pendant la persecution des Rois de Syrie, les Juifs n'eurent-ils pas à souffrir de la part de leurs freres?

R. Ils eurent presque autant de tribulations des Juifs qui avoient idolâtré, que des étrangers; & il se forma dans la Religion trois Sectes, qui y causerent beaucoup de désordres.

D. Com-

D. Comment les nommez-vous ?

R. La plus considerable étoit celle des Pharisiens, la seconde étoit celle des Saducéens, & la troisiéme celle des Esseniens. Differentes Sectes dans la Religion des Juifs.

D. En quelle année recommença la guerre contre les Carthaginois ?

R. En 3905. du monde, & 605. de Rome. De Rome 605.

D. Qui est-ce qui donna occasion à la rupture de la paix ? 3 guerre punique.

R. Massinissa, un des Alliez des Romains, à qui ils avoient donné une partie des terres des Carthaginois.

D. Que firent les Romains, avant que d'envoyer des troupes en Afrique ?

R. Ils envoyerent des députez à Carthage par deux differentes fois : mais les Carthaginois au lieu de repondre à cette honnêteté, voulurent tuer les derniers députez.

D. Quelle fut la resolution du Senat Romain ?

R. De declarer la guerre à Carthage & de la détruire s'ils s'en rendoient les maîtres.

D. A qui cette expedition fut-elle confiée ?

R. A Publius, qui portoit le nom de Scipion par adoption.

D. Qui est-ce qui défendit les Carthaginois ?

R. Asdrubal.

D. A quoi se termina cette troisiéme guerre Punique ? De Rome 608.

R. A la destruction entiere de Carthage, qui fut réduite en cendre aprés sa prise, & aprés que Scipion en eut fait emporter toutes les richesses. Destruction de Carthage.

D. Que rapporte-t-on de memorable de la femme d'Asdrubal ?

R. Qu'el-

R. Qu'elle aima mieux égorger ſes enfans & ſe brûler dans le Temple d'Eſculape, qui étoit une Fortereſſe, que de ſe rendre aux Romains.

D. Pourquoi a-t-on donné le nom de guerre Punique aux trois guerres contre les Carthaginois?

Origine du nom de Punique.

R. C'eſt parce que cette Nation étoit originaire de Phrygie.

D. La deſtruction de Carthage donna-t-elle du repos à la Republique Romaine?

R. Cela ne fit qu'augmenter ſon ambition, & aprés avoir fini la guerre d'Eſpagne par la mort de Viriathus, elle porta ſes armes audelà des Alpes.

624. Mort de Viriathus.

D. Que firent les Macchabées pendant les guerres de Carthage?

Alliance des Macchabées avec les Rom.

R. Ils firent alliance avec les Romains, pour ſe ſoutenir contre les Rois de Syrie; mais cette alliance leur devint fatale dans la ſuite.

D. Sous quel Prince la Souveraine Sacrificature fut-elle unie avec la Principauté?

R. Ce fut ſous Simon, frere de Judas Macchabée, aprés la mort de ſon frere Jonathas.

De Rome 621. Numance ruinée.

D. Par qui la guerre de Numance fut-elle terminée?

R. Par le jeune Scipion, qui traitta Numance, comme il avoit fait Carthage.

De Rome 642. Guerre contre Jugurtha.

D. Quel fut le ſujet de la guerre contre Jugurtha?

R. Les plaintes réïterées que l'on fit au Senat contre Jugurtha, de ce qu'il avoit fait mourir Hiempſal & Adherbal, enfans de Micipſa, afin de joüir ſeul du Royaume de Numidie.

D. A qui la conduite de la guerre fut-elle donnée?

R. A Metellus, Capitaine experimenté, qui eut à combattre la ruse & la force dans Jugurtha, qui avoit fait son apprentissage dans les troupes Romaines.

D. Qui est-ce qui a fini cette guerre? De Rome 549.

R. Marius, qui s'étoit fait donner le Consulat malgré la Noblesse, parce qu'il n'étoit pas d'une naissance à y pouvoir prétendre. Mort de Jugurtha.

D. Quelle fut la recompense de Marius, pour avoit terminé cette guerre?

R. Le peuple qui l'avoit élû Consul, pour l'envoyer en Afrique, le nomma Consul pour la seconde fois, & lui donna le Commandement de l'armée dans les Gaules.

D. Marius avoit-il merité cette continuation?

R. Non: Car il avoit fini la guerre de Numidie plûtôt par trahison que par sa valeur, puisqu'il s'étoit fait livrer Jugurtha par Bochus, Roi de Mauritanie, qui s'étoit laissé persuader par Sylla, de faire cette trahison à son ami.

D. Dans quelle guerre Luculle fit-il connoître qu'on pouvoit devenir Capitaine dans le Cabinet? Luculle habile sans pratique.

R. C'est dans la guerre contre Mithridate, Roi de Pont, & contre Tygranes, Roi d'Armenie, qui avoit commencé en 660. & fini en 689. par la mort de Mithridate, que Pompée avoit chassé de son Royaume. Guerre de Mithridate.

D. Luculle eut-il la gloire de la finir?

R. Non: ce fut Pompée, qui depuis porta le nom de Grand.

D. La Republique ne fut-elle pas déchirée par ses Capitaines? Guerre de Marius & Sylla.

R. L'ambition de Marius & de Sylla l'exposa

sa à de grands dangers dans le commencement de la guerre contre Mithridate ; la conjuration de Catilina l'ébranla, & la jalousie de Cesar & de Pompée la détruisit.

D. Quel fut le sujet de la jalousie de ces deux Grands Capitaines?

Guerre civile entre Cesar & Pompée.

R. La gloire que l'un s'étoit acquise en Espagne & en Asie ; & celle que l'autre avoit merité par les Victoires qu'il avoit remportées dans les Gaules, & dans d'autres Provinces.

D. Quelles étoient les vûes de ces deux Capitaines ?

R. De se rendre maître de la Republique.

D. A quoi se termina leur querelle ?

R. A partager la Republique : Pompée eut dans son parti le Senat, & une partie de la Noblesse ; & Cesar, les troupes qui l'avoient accompagné dans la Conquête des Gaules.

D. Où est-ce que cette querelle se décida ?

De Rome 706. Bataille de Pharsale.

R. Dans la plaine de Pharsale en Thessalie, en 706. de Rome.

D. A qui demeura la victoire ?

R. A Cesar. Pompée ayant abandonné son armée, lui fit perdre courage ; & il trouva la mort auprès de Ptolomée, chez qui il s'étoit retiré.

D. Cette victoire décida-t-elle du sort de la Republique ?

Le pouvoir du Senat diminué.

R. Oui : Puisqu'elle affoiblit si fort le parti de Pompée, que, soit en Afrique, soit en Espagne, tout fut entierement dissipé.

Cesar fait punir Ptolomée.

D. Que fit Cesar, après toutes ces victoires?

R. Il punit Ptolomée, pour avoir manqué au droit d'hospitalité, en faisant tuer Pompée ; & il vint à Rome, où il ne jouit pas long-tems du fruit de ses victoires.

De Rome 710. mort de Cesar.

D. Comment mourut-il?

R. Il fut assassiné dans le Senat par Cassius

sius & Brutus, qui étoient à la tête des conjurez.

D. Qui est-ce qui vengea sa mort?

R. Auguste, Antoine, & Lepidus, qui formerent un Triumvirat.

D. Leur union dura-t-elle bien du tems?

R. Peu de tems, & après la défaite de Cassius & Brutus, Lepidus fut relegué: Antoine & Auguste se brouillerent, & la bataille d'Actium laissa Auguste seul maître de toute la Republique.

De Rome 712. Defaite de Cassius & Brutus, en Thessalie.

D. Que fit ce Prince, après cette victoire?

R. Il feignit de vouloir remettre toute l'autorité au Senat, & consulta Agrippa & Mecenas.

De Rome 713. Bataille d'Actium en Epire.

D. De quel sentiment furent ces deux favoris?

R. Agrippa conseilla à Auguste de laisser l'Etat en Republique, comme il étoit auparavant; & Mecenas fut de sentiment qu'Auguste demeurât seul maître, pour ôter toute occasion de jalousie à plusieurs Chefs.

Conseil d'Agrippa. Conseil de Mecenas.

D. Que fit Auguste?

R. Il suivit ce dernier sentiment; mais il laissa une apparence d'autorité au Senat, en partageant avec lui les Provinces de l'Empire, & se retenant celles qui étoient les plus sujettes aux révolutions, afin d'être toûjours maître des troupes.

Auguste suit le conseil de Mecenas.

D. Que devinrent les affaires des Juifs pendant les guerres des Romains?

R. Elles se rétablirent un peu sous la conduite d'Hircan, qui avoit échappé à l'assassinat que son beau-frere Ptolomée avoit fait de Simon, son beaupere, & de ses autres enfans; & à la faveur des troubles de Syrie, qui augmentoient tous les jours.

Les affaires des Juifs.

D. Qui est-ce qui donna occasion au

Grand

Prise de Jerusalem.

Grand Pompée de se rendre maître de Jerusalem?

R. La division d'Hircan & d'Aristobule.

D. Que fit Pompée, après cette Conquête?

R. Il rétablit Hircan dans la Souveraineté, & chargea la Ville de payer annuellement un tribut aux Romains.

Le Sceptre hors de la maison de Juda.

D. Comment est-ce que le Sceptre sortit de la race de Juda?

R. Par les artifices & par les violences d'Herode Asmonéen, qui fit mourir Hircan son beau-pere, & Marianne sa femme.

D. N'étoit-ce pas dans ce tems-là que le Sauveur du monde devoit naître?

R. Oui: Les Propheties l'avoient ainsi annoncé, & elles furent verifiées par la naissance de JESUS-CHRIST dans Bethléem.

Personnes illustres.

D. Y a-t-il eu beaucoup de personnes illustres dans les Sciences & dans les Arts pendant la durée de cette Epoque?

R. Il n'y en a point eu chez les Grecs, parce que les Conquêtes des Romains avoient désolé ces Provinces.

D. De quel païs étoit Carneades?

R. Il étoit de Cyrenes en Libye, aujourd'hui Cairoan dans le Royaume de Barca, & fut envoyé à Rome par les Atheniens, pour faire décharger leur Ville d'une taxe de cinq cens talens: Il fut Chef d'une troisieme Academie.

D. Comment nommez-vous les illustres Romains dans les Sciences?

R. On met ordinairement à la tête Ciceron, Hortensius, Terentius Varron pour l'Eloquence, Virgile, Luculle, Lucrece, Catulle, Horace, Ovide, Tibulle, Properce, Asinius Pollio, Phedre, afranchi de l'Em-

l'Empereur, tous Poëtes fameux. Nepos & Saluste pour Historiens. Ans de Rome.

D. Sous quel Prince tous ces hommes illustres ont-ils vécu?

R. Une partie sons Auguste, & l'autre dans le tems des guerres civiles de la Republique.

D. En quelle année l'Empire des Parthes s'est-il établi?

R. En 508. de Rome, cent quarante cinq ans avant JESUS-CHRIST.

D. Cet Empire a-t-il duré long tems?

R. Quatre cens soixante & dix ans.

D. Quel nom portoient les Empereurs?

R. Celui d'Arsacides, comme les Rois d'Egypte celui de Pharaon & de Ptolomée.

D. Par qui cet Empire a-t-il été détruit?

R. Par Artaxerxes, Roi de Perse, qui tua Artaban, dernier Empereur.

CHRONOLOGIE

Des batailles les plus memorables, depuis la fondation de Rome.

Bataille où Valerius Publicola & Brutus Consuls défirent Tarquin le superbe, qui avoit été chassé de Rome; Brutus & Aruns un des fils de Tarquin s'entretuérent dans le combat. 264.

Bataille de Marathon, où Miltiades, Aristide & Themistocle Généraux des Atheniens, qui n'avoient que douze mille hommes, défirent l'armée du Roi de Perse, qui étoit composée de cinq cens mil hommes. 264.

Bataille de Mycale en Ionie, où Xantippe Pere de Pericles, & Leotychides défirent l'armée des Perses dans le même tems que Pausanias 274.

X

Ans de Rome. & Ariſtide défirent Mardonius près de la Ville de Platée dans la Beotie.

307. Bataille de Coronée dans l'Achaïe où Tolmides Général des Atheniens perdit la bataille & la vie.

332. Bataille de Torone en Thrace, où les Lacedemoniens, commandez par Braſidas, défirent les Atheniens commandez par Cleon, les deux Commandans y furent tuez près de la riviere.

375. Bataille d'Allia, où Brennus Commandant des Gaulois défit l'armée des Romains, & ſe rendit maître de Rome, à la reſerve du Capitole, où Manlius ſe retira, & ſauva ſa patrie par le tems qu'il donna à Furius Camillus de le ſecourir.

383. Bataille de Leuctres en Beotie où Epaminondas Général des Thebains défit les Lacedemoniens, Cleombrote leur Roi y fut tué.

391. Bataille de Mantinée, où Epaminondas, Général des Thebains, vainquit les Atheniens & les Lacedemoniens liguez, Epaminondas y fut bleſſé pourſuivant la victoire, & mourut peu de tems après.

393. Bataille d'Aniene aujourd'hui Teveronne, où les Romains défirent les Gaulois, le jeune Manlius arracha du cou du Chef Gaulois une chaine d'or qui lui fit donner le ſurnom de Torquatus.

416. Bataille de Cheronée en Beotie, où Philippe Roi de Macedoine pere d'Alexandre le Grand defit l'armée des Atheniens & ſe rendit maître d'Athene, Demoſthene y combattit avec beaucoup de courage, & Alexandre âgé de 15. ans y ſauva la vie à ſon pere.

420. Bataille du Granique Riviere de la Natolie en Aſie, près de laquelle Alexandre le Grand deffit Darius, qui s'étoit avancé pour lui diſputer le paſſage, Darius avoit deux cens mille hommes,

hommes, & Alexandre n'en avoit que quarante, il y eut plus de 48. mille hommes tant morts que pris du côté de Darius. Ans de Rome.

Bataille d'Issus Ville de Cilicie près de laquelle Alexandre battit Darius qui perdit près de cent mille hommes, la mere, la femme, deux filles & le fils de Darius âgé de 6. ans furent du nombre des prisonniers. 421.

Bataille d'Arbelle, ville d'Assyrie, où Alexandre le Grand deffit pour la troisiéme fois Darius qui fut tué peu de temps après par Bessus qu'Alexandre fit punir. 423.

Bataille où Alexandre le Grand défit Porus Roi des Indes, le plus vaillant Prince de son temps, la victoire ne se declara pour Alexandre qu'après que Porus eut été mis hors de combat par ses blessures. 427.

Bataille d'Heraclée, où Pyrrhus Roi des Epirotes défit l'Armée Romaine commandée par Valerius Levinus. 474.

Bataille d'Ascoli dans le Pisentin, où le même Pyrrhus perdit la derniere battaille qu'il donna contre les Romains, Fabricius Consul qui commandoit les Romains donna avis avant la Bataille à Pyrrhus que son Medecin avoit offert de l'empoisonner. 475.

Bataille du Tesin, où Annibal Général des Carthaginois deffit le Consul Cornelius Publius Scipion, qui fut extrémement blessé & à qui son fils âgé de 17. ans sauva la vie. 536.

Bataille de Trebia, près de Plaisance, où Annibal Général des Carthaginois deffit une seconde fois l'Armée Romaine commandée par le Consul Sempronius qui étoit venu au secours de Scipion. 536.

Bataille près du Lac de Trasimene aujourd'hui Perouse, où Annibal deffit l'Armée Romaine commandée par le Consul Flaminius qui y fut tué. 537.

Ans de Rome.

Bataille de Cannes dans la Pouille, où Annibal Général des Carthaginois deffit pour la quatriéme fois l'Armée Romaine commandée
538. par Paul Emille, & Terence Varro. Emille fut tué dans le combat. Annibal envoya à Carthage trois boisseaux d'anneaux des Chevaliers qui avoient été tués pour marque de la victoire.

542. Bataille en Espagne où Asdrubal frere d'Annibal Général des Carthaginois deffit l'Armée Romaine, commandée par Cneus & Publius Scipion, qui y furent tuez.

Bataille de Forly prés de Boulogne, où les
547. Consuls Claudius Nero & Livius Salinator deffirent l'Armée des Carthaginois commandée par Asdrubal qui avoit eté chassé d'Espagne par le jeune Scipion & qui venoit au secours de son frere Annibal, Asdrubal y fut tué & le Général Romain lui fit couper la tête qu'il fit jetter dans le Camp, ce qui lui fit desesperer de vaincre les Romains.

Bataille des Thermopyles, où Acilius Glabrio
562. Consul Romain deffit Antiochus le Grand Roi de Syrie qui se sauva en Asie.

Bataille où Judas Machabée fut tué par Bac-
593. chide Capitaine de Demetrius, Roi de Syrie accablé sous le grand nombre des Ennemis.

Bataille de l'Izere en Dauphiné, où Quintus
633. Fabius Maximus Consul deffit Bituitus Roi des Auvergnacs, il battit en suite les Allobroges qui sont les Savoyards aujourd'hui & se rendit maître du Dauphiné & d'une partie du Languedoc dont il composa la Province Narbonnoise.

649. Bataille où les Cimbres & les Teutons peuples sortis du Juthland au nombre de cinquante mille hommes deffirent l'Armée Romaine commandée par Servilius Cepion ; il y eut

14o000.

140000. Citoyens Alliez & Valets de tuez. Ans de Rome.

Bataille d'Aix en Provence, où Marius Consul deffit pour la quatriéme fois les Teutons & les Ambrons peuples de Germanie, il en resta sur la place deux cens mille & 80. de prisonniers. 652.

Bataille où Pompée deffit pour la derniere fois Mithridate Roi du Pont qu'il attaqua pendant la nuit. 716.

Bataille de Pharsale en Thessalie où Jules Cesar deffit Pompée le Grand & mit fin à la Guerre Civile de Rome. 722.

Bataille près de la ville de Philippe en Macedoine, où Cassius & Brutus furent battus par Auguste & Antoine, Cassius & Brutus se tuerent de desespoir, croyant chacun de leur côté que tout étoit perdu pour chacun d'eux. 712.

Bataille Navale d'Actiaque dans le Golfe aujourd'hui de Lepanthe, où Cesar Auguste deffit l'armée Navalle de Marc-Antoine & de Cleopatre Reine d'Egypte. Antoine se tua & Cleopatre se fit piquer par un aspic dans Alexandrie où elle fut assiegée. Cette victoire rendit Auguste seul maître de l'Empire Romain. 723.

Bataille Navale entre Auguste & le jeune Pompée où aprés un sanglant combat Auguste deffit & brûla la flote du jeune Pompée. 728.

DIXIEME EPOQUE.

En 4053. du monde, 753. de Rome.

La naissance de Jesus-Christ.

D. COmbien mettez-vous d'Epoques depuis la naissance de Jesus-Christ?

R. Sept: qui sont, la Naissance de Jesus-Christ. Constantin ou la paix de l'Eglise. Faramond

Ans de J. C. ramond ou la Monarchie Françoise. Charlemagne ou le nouvel Empire. La premiere Croisade. L'heresie de Luther & de Calvin. Le regne de Louis le Grand.

Etat de l'Empire. *D.* En quel état étoit l'Empire Romain lorsque Jesus-Christ vint au monde ?

R. L'Empereur Auguste regnoit seul depuis la bataille d'Actium, & avoit fermé le Temple de Janus, qui étoit la marque de la paix générale.

Rois de Judée. *D.* Qui est-ce qui regnoit en Judée ?

R. Herode le Grand, qui étoit Ascalonite ou Iduméen, & qui étoit monté sur le thrône par la mort d'Antigone son competiteur, d'Hircan ayeul de Marianne sa femme & d'Aristobule son beau-frere.

Grand Prêtre. *D.* Comment nommez-vous le Grand Prêtre des Juifs ?

R. Eleazar.

D. A quelle occasion est-ce que Joseph & Marie allerent à Bethléem ?

R. Pour obéïr à l'Edit de l'Empereur qui ordonnoit un dénombrement dans toute l'étenduë de l'Empire.

Prophetie de la naissance de J. C. & du lieu. *D.* Le lieu de la naissance de Jesus-Christ n'avoit-il pas été marqué par quelque Prophete ?

R. Le Prophete Michée l'avoit dit en termes formels dans le Chapitre cinquiéme de ses Propheties verset 2e.

Naissance de J. C. *D.* A qui la naissance de Jesus-Christ fut-elle annoncée d'abord ?

R. Aux Pasteurs qui gardoient leurs troupeaux dans le voisinage de Bethléem.

Annoncée aux pasteurs. *D.* Que firent ces Pasteurs après que les Anges les eurent rassurez de la frayeur que leur avoit causé la grande lumiere qui avoit paru ?

R. Ils allerent chercher le Sauveur nouvelle-

vellement né, dans le lieu marqué par les Anges. Ans de J. C.

D. Que trouverent ces Bergers dans l'étable où ils entrerent ?

R. Joseph, Marie, & un enfant, entre deux animaux, couché sur un peu de foin.

D. Cet état ne les rebuta-t il point ?

R. Non ; ils adorerent l'enfant avec simplicité, & s'en retournerent à la garde de leurs troupeaux, racontant les merveilles qu'ils avoient vûës & entendues.

D. N'y eut-il personne de tous ceux qui étoient à Bethléem qui fût informé de la naissance de Jesus-Christ, & de l'apparition des Anges aux Pasteurs ?

R. Les Evangelistes n'en disent rien, & si cette nouvelle fut connuë, elle fut meprisée, n'étant appuyée par aucune personne d'autorité.

D. Pourquoi Herode fit-il mourir tous les petits enfans de la Ville de Bethléem, & des environs ? Mort des Innocens.

R. Dans le dessein que parmi le grand nombre de ces petits enfans, se trouveroit le nouveau Roi des Juifs, dont il avoit appris la naissance par les Mages, & par la Prophetie qu'on lui avoit lûe.

D. Comment Jesus-Christ échapa-t-il à la cruauté d'Herode ? Fuite de J. C. en Egypte.

R. Dieu fit avertir Joseph de se retirer en Egypte, & d'y demeurer jusqu'à la mort d'Herode.

D. Comment ce Prince est-il mort ? Mort d'Herode le Grand.

R. Dans des douleurs qui faisoient voir que la main de Dieu étoit appesantie sur lui.

D. Qu'ordonna Herode en mourant ?

R. De faire tuer toutes les personnes de qualité de Jerusalem qu'il tenoit en prison, afin

 de

Ans de J. C.

de faire verser des larmes à sa mort, persuadé qu'il ne seroit point regreté.

D. Combien Auguste a-t-il regné après la naissance de Jesus-Christ?

R. Quatorze ans.

D. Fit il quelque chose de remarquable dans les dernieres années de son regne?

R. Non: mais il eut bien des chagrins domestiques, par l'impudicité de sa fille Julie, & par la mort de ses petits-fils Lucius & Cajus Agrippa.

D. Auguste laissa-t-il des enfans?

R. Non: & c'est-ce qui l'engagea à adopter Tibere fils de sa femme Livie.

D. Où mourut-il?

R. A Nole, dans la Campanie, âgé de 76. ans,
14. Mort d'Auguste. après en avoir regné cinquante sept, quarante trois Empereur.

D. Combien compte-t-on d'Empereurs depuis Auguste jusqu'à Constantin qui donna la paix à l'Eglise?

R. On en compte quarante cinq.

D. Quels sont ceux qu'on nomme les douze Cesars?

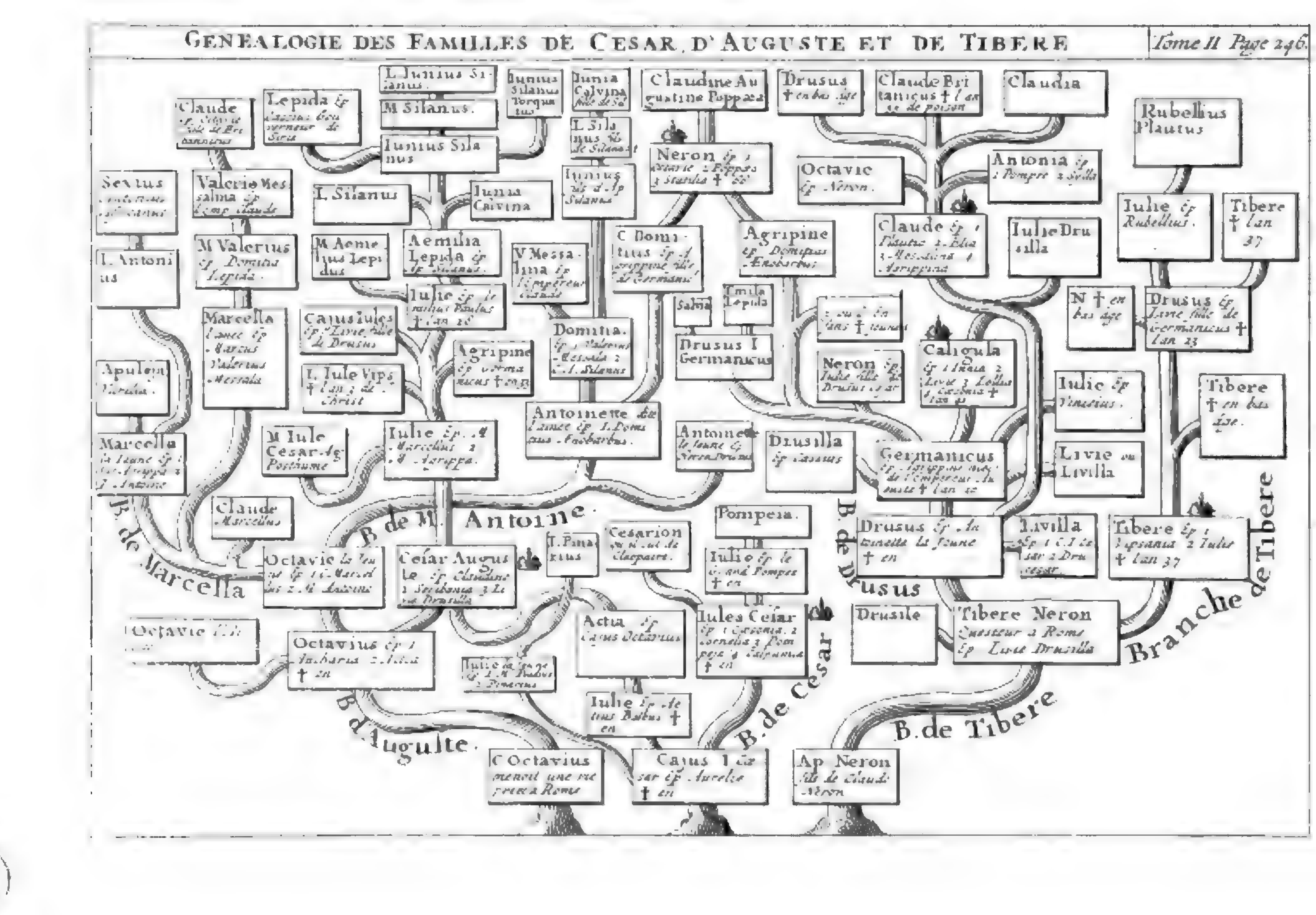
R. C'est Jules Cesar que Suetone met le premier, quoi qu'il n'en ait eu ni le titre ni le pouvoir. 2. Auguste, 3. Tibere, 4. Caligula, 5. Claude, 6. Neron, 7. Galba, 8. Othon, 9. Vitellius, 10. Vespasien, 11. Tite, 12. Domitien.

Tibere. 33. *D*. Sous lequel de ces Empereurs Jesus-Christ a-t-il été crucifié?

R. Sous l'Empereur Tibere, qui regnoit depuis dix-neuf ans, Pilate étoit Gouverneur de Judée; Caïphe Grand-Prêtre & Herode étoit Tetrarque de Galilée.

D. Quel étoit cet Herode?

R. Celui qui fit couper la tête à S. Jean-



GENEALOGIE DES FAMILLES DE CESAR, D'AUGUSTE ET DE TIBERE
Tome II Page 246.
Claude
Lepida
L. Iunius Silanus
M Silanus
Iunius Silanus Torquatus
Iunia Calvina
L. Silanus
Iunius Silanus
Claudine Augustine Poppaea
Drusus † en bas âge
Claude Britannicus
Claudia
Rubellius Plautus
Neron
Octavie ép. Neron.
Antonia
Sextus
Valerio Messalina
Iunia Calvina
Iunius
Iulie ép. Rubellius.
Tibere † l'an 37
L. Antonius
M Valerius
M Aemilius Lepidus
Aemilia Lepida
V Messalina
C Domitius
Agripine
Claude
Iulie Drusilla
Iulie
Salvia
Emila Lepida
N † en bas âge
Drusus
Marcella
Caius Iules
Domitia.
Drusus I Germanicus
Caligula
Apuleius
L. Iule Vips
Agripine
Neron
Iulie
Tibere † en bas âge.
Marcella
M Iule Cesar Agr Posthume
Iulie
Antoinette
Antoinette
Drusilla
Germanicus
Livie ou Livilla
Claude Marcellus
B. de M. Antoine.
Pompeia.
B. de Drusus
Drusus
Livilla
Tibere
Branche de Tibere
B. de Marcella
Octavie
Cesar Auguste
I. Pinarius
Cesarion
Iulie
Octavie
Octavius
Actia
Iules Cesar
Drusile
Tibere Neron
Iulie
B. de Cesar
B. de Tibere
B. d'Auguste.
Iulie
C Octavius
Caius I Cesar
Ap Neron

Jean-Baptiste à la sollicitation d'Herodias. Ans de J. C.

D. Dans quel endroit Tibere est-il mort?

R. Dans l'Isle de Caprée âgé de soixante & dix sept ans, plongé dans toutes sortes de débauches. Mort de Tibere. 37.

D. De quel caractere étoit ce Prince?

R. Fort dissimulé, cruel, avare & debauché.

D. En quoi parut sa cruauté?

R. En faisant mourir son neveu Germanicus & ses deux fils Neron & Drusus par le conseil de Sejan qui étoit son favori.

D. Qui est-ce qui succeda à Tibere? Caligula, ses qualitez.

R. Caligula qui se voulut faire passer pour un Dieu & qui s'abandonna aux crimes les plus infames, il fut tué par Cherea Capitaine de ses Gardes. Sa Mort. 41.

D. Quand est-ce que commença la premiere presecution de l'Eglise? Premiere persecution.

R. En 34. à Jerusalem. S. Etienne Diacre fut lapidé, S. Jacques tué, S. Pierre mis en prison & retiré miraculeusement, Saint Paul de persecuteur des premiers Chrétiens devint leur défenseur. Conversion de S. Paul.

D. Comment est-ce que cela se fit?

R. Dieu le renversa de dessus son cheval sur le chemin de Damas en 37. & lui ouvrit les yeux de l'ame dans le tems qu'il lui ferma ceux du corps.

D. Que lui arriva-t-il après sa conversion?

R. Il se sauva de Damas & vint trouver à Jerusalem les Apôtres qui l'associerent à leur ministere.

D. Que firent les Apôtres après la descente du S. Esprit? Séparation des Apôtres.

R. Ils précherent l'Evangile, & après avoir prescrit aux fideles ce qu'ils devoient faire &

Ans de J. C.

croire, ils se separerent pour aller porter l'Evangile à toutes les nations.

D. Dans quelle Ville S. Pierre a-t-il établi son premier Siége?

Siége d'Antioche.

R. Dans la Ville d'Antioche en 38. où il demeura cinq ans, c'est dans cette Ville que les fideles furent appellez Chrétiens.

Siége de Rome.

D. Combien a-t-il tenu le Siége de Rome?

R. 24. ans & 5. mois.

D. Sous quel Empereur fut-il martyrisé?

Martyre de S. Pierre, & de S. Paul. 64.

R. Sous le régne de l'Empereur Neron, qui le fit mettre en croix & fit couper la tête à S. Paul qui avoit été conduit dans cette Ville pour être jugé sur les accusations des Juifs.

D. Quel étoit Neron?

R. Fils d'Agrippine, qui avoit empoisonné son mari l'Empereur Claude après qu'il eut adopté son fils.

D. Apprenez-moi les principales actions de cet Empereur.

Seconde persecution.

R. Il tua sa mere & sa femme, fit mourir ses amis & mettre le feu dans la Ville de Rome dont il fit accuser les Chrétiens, ce qui attira la seconde persecution.

D. De quelle maniére mourut Neron?

R. Il se tua lui-même en fuyant ceux qui le cherchoient pour le faire mourir.

Etat de l'Empire.

D. Que devint l'Empire après la mort de Neron?

R. Il fut la proye des troupes qui en disposerent à leur fantaisie.

D. Qui est-ce qui arrêta ce désordre?

R. Vespasien, qui s'étoit rendu maître de la Judée, il fut Empereur en 70. & R. 9. ans.

D. Combien y a-t-il eu de Papes depuis S. Pierre

Pierre jusqu'à S. Sylvestre, qui baptisa l'Empe- J. C.
reur Constantin selon l'opinion vulgaire?

R. Il y en a eu trente quatre, qui ont presque tous été martyrisez.

D. Sous quel Empereur Jerusalem a-t-elle été détruite?

R. Sous l'Empereur Vespasien par son fils Tite.
Tite qui fut Empereur après lui en 79. & qui 79.
partagea l'honneur du triomphe qu'en reçut Vespasien.

D. Quel titre a-t-on donné à l'Empereur Tite?

R. Les delices de Rome, son chagrin étoit de passer une journée saus faire du bien à quelqu'un.

D. Qui fut son successeur?

R. Son frere Domitien, qui le fit empoison- Domitien
ner, il fut lui-même tué par un Affranchi. 18.

D. Combien compte-t-on de persecutions de persecu-
l'Eglise pendant la durée de cette Eqoque? tions.

R. On en compte treize. 34.

D. Nommez-les. 64.

R. La premiere à Jerusalem, la seconde 90. 107.
sous l'Empereur Neron, la troisiéme sur la 118.
fin du régne de Domitien, la quatriéme sous 138.
Trajan, la cinquiéme sous Adrien, la sixiéme 161.
sous Antonin, la septiéme sous Marc Aurele, 199.
la huitiéme sous l'Empereur Sevére, la neuvié- 235.
me sous Maximin, la dixiéme sous Déce, elle 249. 257.
fut fort cruelle, l'onziéme sous Valerien & Gal- 273.
lien, la douziéme sous Aurelien, la treisiéme 303.
sous Diocletien & Maximien la plus sanglante & la plus cruelle.

D. L'Eglise ne fut-elle pas encore persecutée par quelques heretiques?

R. Par plusieurs. Heretiques.

D. Quels sont les principaux?

R. Simon le Magicien est le premier, il vou-

Ans de J. C.

lut en 60. acheter des Apôtres le don du S. Esprit, c'est de lui qu'est venu le nom de Simonie qui est l'échange que l'on fait d'un bien spirituel, avec un temporel. Cerinthe & Ebion en 72. nioient la Divinité de JESUS-CHRIST & vouloient joindre les cerémonies Judaïques avec le Christianisme.

Carpocrate en 130. disoit que le monde avoit été créé par les Demons, rejettoit l'ancien Testament & nioit la divinité de JESUS-CHRIST, Cerdon admettoit deux principes, l'un bon & l'autre mauvais, & nioit la resurrection des corps.

Marcion l'an 150. Montan l'an 160. les Gnostiques enseignoient que toutes les voluptez étoient permises & bonnes ; ils nioient que JESUS-CHRIST fût Dieu & vouloient seulement que la Divinité habitât en lui. Papias Chef des Millenaires & Manes Chef des Manichéens.

Hommes illustres en Sainteté.

D. Dieu ne suscita-t-il pas quelque saint pour l'opposer à ces heretiques ?

R. Oui : & les plus considerables furent S. Ignace Evêque d'Antioche, S. Polycarpe Evêque de Smirne, S. Irenée, Tertulien, qui de defénseur de l'Eglise, en devint le persecuteur en soutenant l'heresie de Montan, Minutius Felix, Clement Alexandrin, Apollone, S. Hypolite, S. Cyprien, Origene, S. Gregoire Thaumaturge, S. Methodius, S. Denis Patriarche d'Alexandrie, Anatolius, Arnobe.

D. N'y a-t-il pas eu aussi des hommes illustres dans la Republique des Lettres ?

R. Beaucoup.

D Qui sont-ils ?

Illustres en Science.

R. Denis d'Halicarnasse, Tite-Live, Velleïus Paterculus, Philon Juif, Seneque, Joseph, Quinte-Curce, Tacite, Pline, Quintilien, Pline le

le jeune, Suetone, Florus, Appian d'Alexandrie, Juvenal, Martial, Diogene Laërce, Justin, Hegesippe, Pantenus, Philostrate, Julius Afranius, Dion Cassius, Herodien, Ammonius. l'Ans de J. C.

D. N'a-t-on point tenu de Conciles pendant cette Epoque ?

R. Un seul à Rome par le Pape S. Victor en 198. pour regler la célébration de la Fête de Pâques, qui fut fixée au Dimanche d'après le quatorze de la Lune de Mars : les Apôtres avoient tenu quatre assemblées à Jerusalem & à Antioche, soit pour l'élection de Matthias, soit pour celle des Diacres, soit pour regler les differens touchant la foi & la discipline de l'Eglise ; c'est de la troisiéme assemblée que les Conciles ont emprunté les termes des décisions. Concile.

D. De quelle maniere Constantin parvint-il à l'Empire ?

R. Après avoir vaincu deux fois le Tyran Maxence qui s'étoit fait proclamer Empereur à Rome par la Garde Pretorienne.

D. En quel état étoit l'Empire avant que Constantin en fût le maître ?

R. Il étoit possedé par Constance Chlore & par Galere Armentaire, qui l'avoient partagé aprés l'Abdication volontaire de Diocletien & de Maximien qui les avoient associez à l'Empire. Constance & Galere Empereurs. 304.

D. De qui Constantin étoit-il fils ?

R. De Constance Chlore, qui mourut dans la Ville d'Yorc en Angleterre.

D. Qu'arriva-t-il à Constantin avant que d'attaquer les troupes du Tyran Maxence ? Ce qui arriva à Constantin, avant que d'attaquer Maxence.

R. Dieu fit paroître en l'air une croix lumineuse autour de laquelle il paroissoit ces mots : *Tu vaincras par ce signe.*

Ans de J. C.

D. Constantin comprit-il quelque chose à cette apparition ?

R. Elle ne fit pas d'abord sur ce Prince toute l'impression qu'elle devoit ; mais JESUS-CHRIST lui apparut la nuit, & lui inspira de faire un étendart, sur lequel ce signe seroit marqué.

Signe de la Croix porté en Triomphe.

D. Quelle suitte eut cette vision ?

R. Elle engagea Constantin à faire porter la Croix dans tous les lieux, où ses troupes cedoient à celles de l'ennemi, aussi-tôt elles reprenoient courage.

D. Que fit Constantin après qu'il eut vaincu Maxence ?

Edits favorables aux Chrétiens.

R. Il fit faire une Statuë qui tenoit ce signe en main, avec une inscription, & donna des Edits favorables aux Chrétiens, particulierement aux Ecclesiastiques.

D. Constantin posseda-t-il seul l'Empire ?

R. Il le partagea avec son beau-frere Licinius, qui de simple soldat s'étoit élevé par les dégrez militaires à la dignité de Cesar.

Partage de Constantin, après sa victoire.

D. Quel fut le partage de Constantin ?

R. Il eut l'Occident, & Licinius l'Orient, où il battit Galere Maximien dans l'Illyrie.

ONZIE'ME EPOQUE

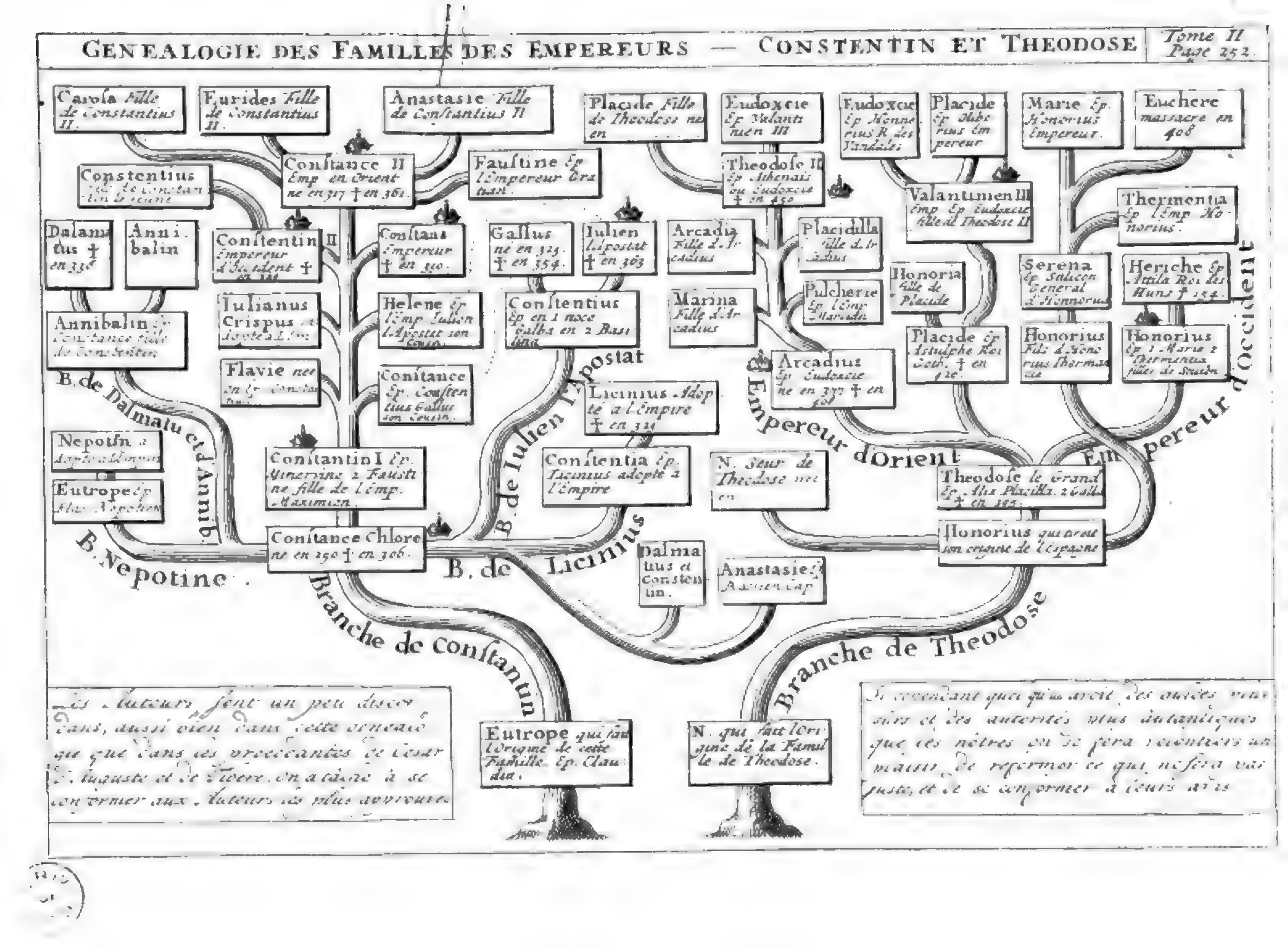
En 312. de Jesus-Christ. Constantin, ou la paix de l'Eglise.

D. QUe fit Constantin après qu'il eut donné la paix à l'Eglise par des Edits favorables aux Chrétiens ?

R. Il travailla à extirper l'heresie des Donatistes.

Licinius persec des Chrétiens.

D. Licinius fut-il aussi favorable aux Chrétiens d'Orient ?


GENEALOGIE DES FAMILLES DES EMPEREURS — CONSTENTIN ET THEODOSE
Tome II
Page 252.
Carosa Fille de Constantius II.
Eurides Fille de Constantius II.
Anastasie Fille de Constantius II
Constance II Emp en Orient ne en 317 † en 361.
Faustine Ep l'Empereur Gratian.
Constentius
Dalmatius † en 338
Annibalin
Constentin II Empereur d'Occident †
Constant Empereur † en 350.
Gallus ne en 325 † en 354.
Julien l'Apostat † en 363
Julianus Crispus
Helene Ep l'Emp Julien l'Apostat son Cousin
Constentius Ep en 1 noce Galla en 2 Basilina
Annibalin
Flavie
Constance Ep. Constentius Gallus son Cousin.
B. de Dalmatius et d'Annib.
B. de Julien l'Apostat
Licinius Adopté a l'Empire † en 324
Nepotin
Europe
Constantin I Ep. Minervine 2 Fausta ne fille de l'Emp. Maximien
Constentia Ep. Licinius adopté a l'Empire
B. Nepotine.
Constance Chlore ne en 250 † en 306.
B. de Licinius
Branche de Constantin
Dalmatius et Constentin.
Anastasie
Eutrope qui fait l'Origine de cette Famille. Ep. Claudia.
Placide Fille de Theodose
Eudoxcie Ep Valentinien III
Eudoxcie
Placide
Marie Ep. Honorius Empereur.
Euchere massacre en 408
Theodose II Ep Athenais ou Eudoxcie † en 450
Valantinien III Emp Ep Eudoxcie fille de Theodose II
Thermentia Ep l'Emp Honorius.
Arcadia Fille d'Arcadius
Placidilla Fille d'Arcadius
Honoria fille de Placide
Serena
Heriche Ep Attila Roi des Huns
Marina Fille d'Arcadius
Pulcherie
Placide
Honorius
Honorius
Arcadius Ep Eudoxcie ne en 377 † en 408
Empereur d'Orient
Empereur d'Occident
N. Soeur de Theodose
Theodose le Grand
Honorius qui tient son origine de l'Espagne
Branche de Theodose
N. qui fait l'Origine de la Famille de Theodose.

R. Il les fit beaucoup souffrir & empêcha par ses Edits que les Chrétiens n'instruisissent les Payens. Ans de J. C.

D. Constantin ne fit-il rien pour procurer la paix aux Chrétiens d'Orient ? 324.

R. Il déclara la Guerre à Licinius, & conduisit contre lui ses troupes qui venoient de vaincre les Sarmates & les Goths. Guerre entre Constantin & Licinius.

D. Dans quel endroit Licinius fut-il vaincu ?

R. Dans la Hongrie, près de la ville de Ciballe.

D. Quelle suite eut cette victoire ?

R. Elle fit faire la paix à Licinius, mais il ne l'observa pas long-tems, & la rupture lui coûta la vie en 325.

D. Pourquoi Constantin changea-t-il le séjour de l'Empire ?

R. Il paroit que c'étoit dans le dessein de faire bâtir une Ville qui portât son nom ; mais ce fut par un effet de la Providence, qui voulut que Rome, qui avoit été la Capitale du plus grand Empire, le fut dans la suite de toute l'Eglise.

D. En quel endroit ce Prince fit-il bâtir cette ville ? Constantinople bâtie.

R. Dans la Thrace, aujourd'hui la Romanie, il choisit la ville de Bizance qu'il fit rebâtir & la nomma Constantinople.

D. Quels furent ses chagrins domestiques ?

R. Sa femme Faustine fut cause de la mort de Crispus son fils en l'accusant de l'avoir voulu débaucher.

D. Le mensonge ne fut-il pas decouvert dans la suite ?

R. Oui, & il en coûta la vie à Faustine qui fut condamnée par Arrêt.

D. En quelle année ce Prince est il mort ?

Ans de J. C.

337. Mort de Constantin.

R. En trois cens trente sept dans la ville de Nicomedie où il s'étoit fait porter pour changer d'air, il y reçût le Baptême avant que de mourir par les mains d'Eusebe qui étoit Arien caché.

D. Combien laissa-t-il de fils ?

R. Trois, à qui il partagea l'Empire.

Partage de l'Empire.

D. Ce partage dura-t-il long-tems ?

R. Très peu, Constantin fut tué à Aquilée en 340. dans le tems qu'il vouloit depouiller son frere Constans des Provinces qu'il avoit eu en partage. Constans fut assassiné en Roussillon dans la ville d'Elne en 350. par le Tyran Magnence qui s'étoit emparé de l'Empire d'Occident.

D. Que fit Constance l'aîné après la mort de ses freres ?

R. Il poursuivit Magnence & le battit dans la Pannonie & dans deux autres rencontres, & le contraignit de se tuer lui-même dans la ville de Lyon, où il s'étoit refugié en 353.

L'Eglise persecutée.

D. Constance fut-il aussi favorable à l'Eglise que l'avoit été son pere ?

R. Non, il en fut le persecuteur par la protection qu'il donna aux Ariens, dont son pere avoit fait condamner la doctrine dans le premier Concile de Nicée en 325.

D. Avec qui eut-il la guerre ?

R. Avec Sapor Roi de Perse qui étoit un grand persecuteur des Chrétiens.

D. A qui fut-il marié ?

R. A Faustine fille de Jule Constance son oncle.

Qualitez de Faustine.

D. Quelles étoient les qualitez de cette Princesse ?

R. Un merite & un savoir au delà de son sexe ; mais elle le ternit par son attachement à l'Arianisme.

D. De

D. De quoi accuſe-t-on l'Empereur Conſtance? Ans de J. C.

R. D'avoir fait mourir pluſieurs de ſes parens.

D. Quel fut ſon ſucceſſeur?

R. Julien dit l'Apoſtat qui étoit ſon neveu & ſon gendre. Julien en 361.

D. Pourquoi l'appelle-t-on l'Apoſtat?

R. Parce qu'il perſecuta les Chrétiens après avoir été Lecteur dans l'Egliſe, & qu'il ouvrit le Temple des Payens & promit aux Juifs de rebâtir celui de Jeruſalem.

D. Dans quelle Province ſe fit-il déclarer Empereur?

R. Dans Paris Ville des Gaules.

D. Que fit-il enſuite?

R. Il marcha au devant de Conſtance ſon beau-pere, qui venoit pour lui demander raiſon de cette entrepriſe; mais Conſtance mourut à Mopſueſte entre la Cilicie & la Cappadoce.

D. Comment Julien mourut-il?

R. En deſeſperé; ayant reçû un coup de fléche dans le ſecond combat qu'il donna contre les Perſes, il vomit mille blaſphemes contre Jeſus-Chriſt dont il avoit reſolu de détruire la Religion. Mort de Julien. 363.

D. Quels ont été les Empereurs qui ont ſuccedé à Julien juſqu'à la fin de cette Epoque?

R. Il y en a huit, qui ſont Jovinien qui fit fermer les Temples des Idoles & appella les Evêques exilez, Valentinien en Orient fut toûjours attaché à l'Egliſe, Valens en Occident à la ſollicitation de ſa femme Eudoxe protegea l'Arianiſme & perſecuta les fideles. Jovinien. 363. Valentinien. 364.

Gratien fut favorable à l'Egliſe, il rappella les Evêques que Valens avoit exilez & aſſocia à l'Empire Theodoſe. Gratien. 375.

D. Quel

Ans de J. C.

D. Quel étoit Theodose dans ce tems-là ?

379. Theodose associé à l'Empire. *R.* Un Lieutenant Général de Gratien, qui avoit donné des marques d'un grand Capitaine contre les Sarmates dans la Mœsie.

D. De qui étoit-il fils ?

Theodose Empereur. *R.* De Theodose, que l'Empereur Valens fit mourir dans l'Afrique quoiqu'il lui eût rendu de grands services.

379. *D.* Que fit Theodose après la mort de Gratien ?

R. Il se fit baptiser dans la ville de Thessalonique à l'occasion d'une grande maladie, il fit publier des Edits contre les Heretiques, il rétablit Valentinien Empereur d'Occident, qui avoit été chassé par le Tyran Maxime, qu'il poursuivit en Hongrie & en Italie & le défit.

D. Theodose n'a-t-il rien fait qui ait terni la gloire & le titre de Grand ?

R. Oui; le massacre des habitans de la ville de Thessalonique, pour venger la mort d'un de ses Officiers, a été une tache à sa vie.

D. Comment l'a-t-il réparé ?

R. Par une penitence publique que lui fit faire Saint Ambroise Archevêque de Milan.

Partage second de l'Empire. *D.* Combien laissa-t-il d'Enfans ?

Arcadius Empereur d'Orient. Honorius Empereur d'Occident. *R.* Deux, Arcadius & Honorius, qui partagerent l'Empire après sa mort, qui arriva à Milan après un Regne de dix-sept ans.

D. Quel fut le partage d'Arcadius ?

R. Il eut l'Orient comme l'aîné, & Honorius l'Occident.

D. Ces deux Princes firent-ils quelque chose de considerable ?

R. Non, Arcadius se laissa gouverner par sa femme Eudoxia, qui causa bien des troubles dans l'Eglise & dans ses Etats.

D. Qui est-ce qui le voulut déthrôner ?

R. Ce

R. Ce fut Rufin Prefet du Pretoire ; mais Arcadius le fit tuer dans Constantinople par Stilicon. Ans de J. C. Mort de Rufin.

D. Que fit Arcadius en mourant ? Mort d'Arcadius.

R. Il laissa son fils sous la tutelle du Roi de Perse.

D. Quel étoit ce Roi de Perse ?

R. Il se nommoit Isdegerde, qui étoit Payen, il fut d'abord favorable aux Chrétiens ; mais il les persecuta ensuite à l'occasion d'un Temple que l'Evêque de Marutha fit abattre.

D. Ce fait d'Histoire n'est-il point revoqué en doute ?

R. Mr. De Tillemont prétend qu'il est faux.

D. Que fit Honorius pendant son Regne qui dura dix huit ans ?

R. Il eut bien de la peine à se garantir des desseins ambitieux de Stilicon & de Gildon, à qui Theodose le Grand avoit laissé le Gouvernement, à Gildon l'Afrique, & à Stilicon le reste de l'Empire.

D. Comment Honorius se debarassa-t-il de ces deux hommes ?

R. Gildon fut tué par Macezel son frere, & Stilicon, quoique deux fois beau-pere d'Honorius, fut pareillement tué par Heraclien.

D. La mort de Gildon & de Stilicon donna-t-elle du repos à Honorius ?

R. Non, car il se forma de nouveaux partis, dont cependant il se retira heureusement par la conduite de Constance qu'il associa à l'Empire.

D. Qui est-ce qui attira les Goths en Italie ?

R. Le dessein de profiter de l'embarras où se trouvoit Honorius.

D. Quel desordre Alaric fit-il en Italie ? 410.

R. Il assiegea par trois fois la Ville de Rome, qui évita deux fois d'être forcée en donnant Rome prise par Alaric.

Ans de J. C.

de l'argent à ce barbare ; mais à la troisiéme il la prit & l'abandonna au pillage de son armée.

Mort d'Alaric.

D. Que devint Alaric après cette action ?

R. Il se repandit dans d'autres Provinces de l'Empire qu'il pilla.

D. Où est-ce qu'il mourut ?

R. A Cosence.

D. Dans quel endroit son armée mit-elle son corps ?

R. Elle detourna le cours du Canal de Vafento pour lui creuser une sepulture, & après l'avoir enterré, elle remit le canal dans son cours ordinaire.

Ataulfe succede à Alaric.

D. Qui est-ce qui succeda à Alaric après sa mort ?

R. Ataulphe, qui étoit son beau-frere.

D. Que fit-il ?

R. Il vint à Rome & la fit piller & épousa ensuite Placide sœur d'Honorius qu'il avoit fait prisonniere.

412. Ataulfe I. Roi d'Espagne.

D. Comment Honorius fit-il la paix avec Ataulphe ?

R. Il lui abandonna l'Espagne à la sollicitation de sa sœur.

D. Combien y a-t-il eu de Papes pendant cette Epoque ?

R. Il y en a eu dix, qui sont S. Sylvestre, S. Marc, S. Jule, Libere, S. Damase, S. Sirice, S. Anastase, Innocent I. S. Zozime, S. Boniface.

Conciles.

D. Ces Papes ont-ils convoqué beaucoup de Conciles ?

R. Plusieurs, dont il y en a eu deux de Généraux.

D. Comment nommez-vous les Généraux ?

R. De Nicée en 325. 318. Evêques s'y trouverent avec l'Empereur Constantin, & de Con-

Constantinople sous le Pontificat du Pape Damase & sous le regne de l'Empereur Theodose II. en 431. Ans de J. C.

D. Quelles sont les heresies qui ont paru dans ce tems-là ? Heresies.

R. Celle d'Arius qui a été la plus considerable, il nioit la consubstantialité du Verbe avec le Pere, celle de Macedonius qui disoit que le S. Esprit n'étoit qu'une pure creature, n'étant point semblable, ni au Pere ni au Fils des Apollinaristes, qui disoient que Jesus-Christ avoit pris un corps sans ame parce que la Divinité lui en servoit, celle des Donatistes qui disoient que le S. Esprit n'étoit pas égal au Fils ni le Fils au Pere; celle de Vigilance est la premiere qui ait paru dans les Gaules, il rejettoit l'invocation des Saints, le culte des Images & la virginité: Pelage qui donnoit le pouvoir à l'homme de faire le bien sans la grace.

D. N'y eut-il pas un grand nombre de Saints & de Docteurs pour soutenir l'Eglise & pour combattre ces heresies ? Saints illustres.

R. L'Eglise n'en a jamais eu de plus illustres à la fois.

D. Nommez-les.

R. S. Athanase qui fut persecuté pendant quarante cinq ans par les Ariens, S. Basile, S. Epiphane, S. Hilaire de Poitiers, S. Ambroise, S. Gregoire de Nazianze, S. Cyrille, S. Augustin, S. Jean Chrysostome, S. Jerôme, Eusebe de Cesarée, Synesius, Lactance, Gaudence, Pallade, S. Paul premier Hermite, S. Antoine, S. Pacome, Paul Orose & Juvencus Espagnols, Julius Maternus.

DOU-

DOUZIE'ME EPOQUE.

En 420.

Ans de J. C.

L'établissement de la Monarchie Françoise.

D. POurquoi la Monarchie Françoise est-elle une Epoque?

R. C'est parce qu'elle est la plus considerable, & celle qui a le plus duré, puisqu'elle dure encore glorieusement.

420. D. En quelle année a-t-elle commencé?

R. En quatre cens vingt.

D. De quelle Province les François sont ils sortis?

R. De celle qu'on nomme aujourd'hui la Westphalie, la Franconie, & tout ce qui est entre l'Elbe & le Rhin.

D. N'y avoit il point eu d'autres peuples qui eussent ébranlé l'Empire d'Occident avant cette Nation?

R. Oui: les Goths & les Visigots, peuples qui habitoient les rivages de la Mer Baltique, aprés avoir ravagé l'Italie, s'établirent en Espagne, où ils fonderent le Royaume des Visigots, qui a duré jusqu'à Roderic, qui fut tué par les Maures, que le Comte Julien avoit attirez en Espagne.

Commencement du Royaume d'Ecosse.

D. Le Royaume d'Ecosse n'est-il pas plus ancien que celui de France?

R. Les Historiens de cette nation qui donnent le moins dans la Fable, disent que Fergus second en fut le restaurateur; C'est par lui que commence la Chronologie des Rois d'Ecosse, & elle finit par Jacques Sixiéme, qui fut appellé à la Couronne d'Angleterre, & qui prit le nom de Jacques Premier en réünis-

niſſant les deux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande. Ans de J.C.

D. La Bretagne n'avoit-elle pas eu des Rois avant que d'être ſoûmiſe aux François ? 382. Etabliſſement d'un Royaume en Bretagne.

R. Oui : Maxime, qui s'étoit fait reconnoître Empereur par ſon armée en 382. permit dans le tems qu'il étoit en Angleterre à Conand dit Meriodac un de ſes Lieutenans, d'établir un Royaume dans la Gaule Armorique, ainſi nommée en ancien Breton, parce qu'elle eſt auprès de la Mer.

D. Combien ce Royaume a-t-il duré ?

R. Juſqu'au tems de Clovis & de Chilperic, qui obligerent ces Rois de ſe contenter du titre de Comte.

D. Ne firent-ils pas des efforts pour ſe retablir ?

R. Sous le regne de Dagobert, ils ſe revolterent, ce Prince pour les punir les rendit tributaires, & Charlemagne les ſoûmit entierement à ſon autorité.

D. La mort d'Honorius fut-elle avantageuſe à l'Empire d'Occident ? 421. Mort d'Honorius.

R. Non ; elle fut ſuivie de beaucoup de deſordres, qui furent cauſez par le debordement des Vandales, & par la foibleſſe des Empereurs qui ſuccederent à Honorius.

D. Combien en comptez-vous depuis Honorius juſqu'à Auguſtule, qui fut déthrôné par Odoacre Roi des Herules ?

R. On en compte dix qui n'ont pas regné ſoixante & dix ans.

D. Faites-moi un abregé de la decadence de cet Empire.

R. Valentinien III. ſucceda à Honorius à l'âge de ſept ans, ſous la tutelle de ſa mere Placide, il ſe retira auprès de Theodoſe le Jeune qui étoit Empereur d'Orient, qui lui donna 425. Valentinien III.

du

Ans de J. C.

du secours pour punir Jean, qui s'étoit emparé de Ravenne & vouloit se faire reconnoître Empereur, Jean fut tué dans Ravenne par Aspar, qui trouva le secret d'y entrer : Valentinien fut assassiné par Maxime dont il avoit violé la femme. Maxime se fit déclarer Empereur, épousa la veuve de Valentinien, à qui il avoüa l'assassinat qu'il avoit commis pour l'épouser; Eudoxe pour s'en venger attira Genseric en Italie, ce qui épouvanta Maxime, qui fut tué en voulant se sauver. Avitus fut proclamé Empereur à Toulouse, par l'armée qu'il commandoit, mais il en joüit peu, ayant été déposé par Ricimer maître de la Milice de Rome, qui en fit autant à Majorien, à Severe, & à Antemius, qu'il mit sur le Trône de l'Empire, pour avoir le plaisir de les en faire descendre tragiquement.

Maxime. 455.

Avitus. 457.

Majorien. 461.

D. Quel fut la fin de Ricimer ?

R. Il mourut après avoir placé Olybrius qui n'y demeura que six mois ; Glycerius fut mis à sa place, qui en descendit pour être fait Evêque d'Ostie; Nepos qui lui succeda fut défait par Oreste, & tué dans sa maison de campagne. Nepos qui avoit fait déclarer Empereur son fils Augustule, attira Odoacre Roi des Herules, peuples du Pont Euxin, qui s'empara de l'Italie, après avoir tué Oreste & relegué Augustule dans un Château de campagne.

Olybrius. 472.

Glycerius. 473.

Nepos. 475.

D. Quel étoit cet Empereur qui regnoit en Orient lorsqu'Odoacre mit fin à l'Empire d'Occident ?

R. C'étoit Zenon l'Isaurien qui persecuta l'Eglise ; il fut détrôné, & rétabli. Sa fin fut tragique, car il fut enterré tout vivant, sa femme Ariadne ayant empêché que l'on ne le tirât du tombeau quoi qu'on l'entendît

Zenon. 474.

crier

crier qu'il n'étoit pas mort encore. Ans de J.C.

D. A quoi a-t-on attribué cette mort tragique? Mort de Zenon. 491.

R. A une punition de sa cruauté, jointe à l'heresie.

D. Quels ont été les predecesseurs de Zenon?

R. Leon I. Marcien & Theodose II. dont le regne fut troublé par les Vandales avec lesquels il fut contraint de s'accommoder, son armée ayant été battue.

D. Pendant les revolutions de l'Empire d'Occident quels furent les progrés de l'établissement des François dans les Gaules?

R. Pharamond fut le premier Roi, on ne dit rien de certain de lui, sinon qu'il fit rediger la Loi Salique par quatre Anciens; il n'a jamais passé le Rhin. Pharamond. 420.

Clodion successeur de Pharamond fut le premier qui passa le Rhin, malgré les efforts d'Aëtius Gouverneur des Gaules, pour l'Empereur Honorius. Clodion. 428.

D. Dans quel endroit Clodion établit-il son Siége Royal?

R. Dans la Ville d'Amiens, dont il s'étoit rendu maître, & des Villes de Cambrai & de Tournai.

D. Qui est-ce qui lui succeda? Merouée. 448.

R. Merouée qui étoit son parent, c'est proprement ce Prince qui est le fondateur de la Monarchie Françoise, puisque c'est lui qui se rendit maître de Paris, qui depuis ce tems-là a toûjours été la Capitale du Royaume de France.

D. Qu'arriva-t-il pendant son regne? Défaite d'Attila. 451.

R. Attila, dit le fleau de Dieu, fut battu dans les plaines de Châlons en Champagne, & perdit plus de deux cens mille hommes.

D. Qui

Ans de J.C. *D*. Qui eſt-ce qui eut part à cette victoire?

R. Aëtius & Theodoric Roi des Viſigots qui y fut tué.

D. Quelle fut la cauſe de l'augmentation de la puiſſance des François dans les Gaules?

R. La mort d'Aëtius qui y fut tué par l'ordre d'Honorius & par le mauvais conſeil de Maxime.

Childeric. 458. *D*. Pourquoi les François chaſſerent-ils Childeric ſucceſſeur de Merouée?

R. A cauſe de ſes débauches & des impôts qu'il mit ſur le peuple.

D. Par qui fut il rappellé ?

R. Par l'adreſſe de Guyemans ſon ami, qui rendit odieux le gouvernement de Grillon qui avoit été mis à la place de Chilperic.

D. Comment ce Prince ſe comporta-t-il après ſon retour?

R. Avec une grande moderation, & il remporta pluſieurs victoires ſur Odoacre & ſur les Allemands.

Religion des premiers Rois de France. *D*. De quelle religion ont été ces quatre premiers Rois ?

R. Ils ont été Payens.

Premiere race dite des Merovingiens. *D*. Comment nommez-vous cette premiere race?

R. Des Merovingiens.

D. Combien a-t-elle duré ?

R. Trois cens quatre-vingt ans ſous 22. Rois.

D. Quel a été le premier Roi Chrétien François ?

Clovis. 481. *R*. C'eſt Clovis fils de Chilperic, qui épouſa Clotilde fille de Chilperic Roi de Bourgogne qui le ſollicita de ſe faire baptiſer, ce qu'il fit

fit après le gain de la bataille de Tolbiac contre les Allemands. Ans de J. C. Bataille de Tolbiac. 466.

D. Qu'arriva-t il à son Bâtême qui fut fait à Rheims par S. Remi qui en étoit Archevêque? Bâtême de Clovis.

R. Une Colombe apporta une Ampoulle dans son bec remplie d'une huile sacrée, qui servit à sacrer ce Prince & qui sert encore depuis ce tems-là à la plûpart des Rois de France.

D. Que fit Clovis après son bâtême?

R. Il aggrandit beaucoup le Royaume par ses conquêtes, tua de sa main Alaric Roi des Visigots dans une bataille près de Poitiers en 506. Mort d'Alaric. 506.

D. Ne l'accuse-t-on pas d'avoir été cruel?

R. Oui envers les Princes de son sang qu'il fit mourir.

D. Combien Clovis a-t-il regné?

R. Trente ans, & laissa quatre fils.

D. Quel effet produisirent ses grandes victoires?

R. Elles lui attirerent l'ornement du Consulat que l'Empereur d'Orient lui envoya.

D. Que firent ses enfans après sa mort?

R. Ils partagerent en quatre la Monarchie & en firent quatre Royaumes. Partage de la Monarchie Françoise.

D. Comment les nommez-vous?

R. De Paris, d'Orleans, de Soissons & de Mets.

D. De quelle étenduë étoit celui de Paris? De Paris.

R. Il comprenoit les Provinces du Poitou, du Maine, de la Touraine, de l'Anjou, de la Champagne, la Guyenne & l'Auvergne.

D. Et celui d'Orleans? d'Orleans.

R. Il comprenoit la Province de Bourgogne, le Dauphiné & le Lionnois.

Ans de J. C.

De Soiſſons. *D*. Et celui de Soiſſons?

R. Le Vermandois, la Picardie, la Flandre & la Normandie.

d'Auſtraſie. *D*. Et celui de Mets ou d'Auſtraſie?

R. La Lorraine & tout ce que la France poſſedoit en Allemagne.

D. Les Rois de tous ces Royaumes ont-ils été mis au nombre des Rois de France?

R. Il n'y a eu que ceux de Paris.

D. Etoient-ils tous ſouverains?

R. Oui, tous ſouverains.

D. Ce partage ne fut-il pas l'occaſion de pluſieurs guerres?

R. Il le fut de très-ſanglantes.

Réunion de toute la Monarchie. *D*. Sous quel Roi la réunion de toutes les couronnes s'eſt elle faite?

R. Sous Clotaire premier qui étoit Roi de Soiſſons.

558. *D*. Cette réunion dura-t-elle long-tems?

Second partage du Royaume 562. *R*. Non: Car après la mort de Clotaire, ſes quatre fils imiterent la conduite des enfans de Clovis.

D. Les autres Princes de cette premiere race ont-ils fait quelque choſe de remarquable?

Dagobert. 628. *R*. Très peu, Dagobert I. a été illuſtre par la fondation de l'Abbaye de S. Denis qu'il fit

Clovis II. 938. couvrir d'argent, & ſon fils Clovis pour avoir employé cette couverture au ſoulagement des pauvres.

Maire du Palais. *D*. Qui eſt-ce qui a établi les Maires du Palais?

R. C'eſt Clotaire premier.

D. Quel pouvoir donnoit cette dignité?

R. L'Intendance ſur tous les Officiers de la maiſon du Roi & ſur toutes les armées.

D. Par

D. Par qui cette premiere race a-t-elle fini ? Ans de J. C.

R. Par Childeric troisiéme qui fut enfermé dans un Convent par Pepin le Bref. Childeric dernier R. 751.

D. De qui Pepin étoit-il fils ?

R. De Charles Martel qui avoit fait la fonction de Roi sous le titre de Maire du Palais. Pepin. 752.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Martel?

R. C'est à cause des grandes victoires qu'il remporta.

D. Quelle est la plus considerable ?

R. Celle de Tours qu'il gagna contre Abderame Roi des Sarrasins en 729. Bataille de Tours. 729.

D. N'y a-t-il pas eu quelques femmes illustres dans cette premiere race ? Femmes Illustres.

R. Clotilde & Batilde l'ont été par la sainteté de leur vie, Fredegonde & Brunehaut par leurs vices.

D. Que fit Pepin après avoir renfermé Childeric dans un Monastere?

R. Il assembla les Etats qui ne le voulurent point couronner sans avoir le sentiment du Pape Zacharie.

D. Quel fut le sentiment du Pape ?

R. Il approuva la deposition de Childeric, & Pepin fut ensuite couronné par Saint Boniface Archevêque de Mayence qui se trouva à Soissons où les Etats étoient assemblez.

D. Ce Prince n'a-t-il pas témoigné de la reconnoissance au S. Siege de ce present ?

R. Lui, & son fils Charlemagne ont délivré les Papes des persecutions des Rois de Lombardie, & leur ont donné ce que l'on appelle le Patrimoine de S. Pierre.

D. Pepin laissa-t-il la charge de Maire du Palais ?

R. Il la suprima, ayant connu par lui-même que son autorité avoit été trop préjudiciable aux Rois de la premiere Race.

Ans de J.C.

D. Combien regna-t-il ?

R. Dix sept ans & demi.

D. Quel fut son Successeur ?

Charlemagne. 768. *R.* Charles, à qui on donna le nom de Grand à cause de ses victoires ; c'est de lui que la seconde race a pris son nom.

D. Comment est-ce que l'on l'a nommée ?

2. Race Carloving. *R.* Des Carlovingiens.

D. Combien a-t-elle duré ?

R. Deux cens trente six ans sous treize Rois.

Etat de l'Empire sous la premiere race. *D.* En quel état furent les affaires de l'Empire d'Orient pendant la durée de la premiere race des Rois de France ?

R. Il y eut beaucoup de revolutions accompagnées de persecutions.

D. Quels sont les Empereurs qui se sont les plus distinguez ?

R. Presque tous, chacun en leur maniere.

D. Nommes les & apprenez-moi les principales actions de leur vie.

Anastase. 491. *R.* Zenon dit l'Isaurien persecuta l'Eglise, Anastase contrefit le Catholique pour obtenir son Couronnement, & il persecuta ensuite les Catholiques & ne se montra d'aucune religion, il fut tué d'un coup de foudre. Justin. 518. Justin fut Empereur malgré lui, étant devenu de berger soldat, il rappela tous ceux que son predecesseur avoit exilez, & fit tous ses efforts pour réunir l'Eglise d'Orient & d'Occident que le Schisme avoit separé.

Justinien. 527. Justinien donna des Edits sanglants contre les Heretiques & repara les Eglises ruinées. Belisaire sous le Regne de cet Empereur battit les Perses, detruisit les Vandales qui s'étoient établis en Afrique : ce Prince finit sa vie dans l'attachement à l'heresie en soûtenant que Jesus-Christ n'avoit point eu un corps comme les autres hommes.

Justin

Justin II. perdit la Raison se voyant attaqué de tous côtez; sa femme Sophie fit créer Tibere Flavius qui prit soin des affaires, & qui fut ensuite Empereur, il défit Cosroes Roi de Perse. Justin II. 566. Tibere Flavius. 578.

Maurice qui avoit épousé la fille de Tibere lui succeda, aucun heretique n'osa paroître de son tems, il défendit cependant aux soldats de se retirer dans les Monasteres. Maurice. 582.

Phocas le detrôna & fit mourir en sa presence sa femme & ses enfans, & le fit tuer ensuite. Phocas pour effacer l'idée du crime qu'il avoit commis affecta beaucoup de moderation dans le commencement de son Regne; mais son naturel l'emporta, & il s'abandonna à toutes sortes de cruautez. Phocas. 602.

Heraclius aidé par Chosroes, Roi de Perse, & plusieurs Provinces s'étant revoltées, battit les troupes de Phocas & le fit prisonnier; on lui coupa la tête, les pieds, & les mains.

Heraclius eut ensuite la guerre contre Chosroes, qui se rendit maître de Jerusalem dont il emporta la vraye Croix. Heraclius offrit tout pour la ravoir; mais Chosroes la refusa, & Dieu le punit en lui faisant perdre la bataille, & la vie par son fils qui le tua & qui renvoya la Croix à Heraclius. Heraclius. 510. Prise de Jerusalem & de la vraye Croix.

L'Eglise fait une Fête solemnelle de l'exaltation qu'on en fit ce jour-là, ce Prince tomba dans l'heresie des Monothelites. La vraye Croix renduë & reportée en triomphe.

Constantin III. & Heraclemas ne regnerent pas long-tems, l'un ayant été empoisonné, & l'autre deposé, Constantin suivit les erreurs des Monothelites, exila le Pape Martin, il fut battu par les Sarrasins & tué par son valet de chambre au sortir de Rome, dont il avoit depouillé les Eglises. Constantin III. 641.

Constantin à la longue barbe fit mourir deux Constantin V. 668.

de ses freres. Le Pape Agathon à la sollicitation de cet Empereur fit assembler un Concile général contre les Monothelites.

Justinien II. 685. Justinien II. assujetit les Bulgares à lui payer un gros tribut, il rompit ensuite le traité qu'il avoit fait avec eux. Les Arabes les vangerent & le mirent à deux doits d'être détrôné par Leonce Patrice ; mais il s'accommoda avec les Bulgares & battit Leonce, Philippe Bardanes le fit mourir avec son fils Tibere.

Philippe Bardanes. 711. Philippe Bardanes s'attira la haine des Patrices pour s'être trop déclaré pour les Monothelites, ils lui firent crever les yeux & l'envoyerent en exil.

Anastase II. 713. Anastase II. & Theodoric Ladramitain furent le joüet des soldats, Theodoric fut depossedé par Leon Isaurien & mis dans un Monastere, Anastase eut les yeux crevez.

Leon III. l'Isaurien. 717. Leon III. dit l'Isaurien fut surnommé le Brise-image à cause de la guerre qu'il fit aux Images, ce qui causa une heresie qui a bien fait de la peine à l'Eglise. Constantinople fut delivrée miraculeusement de la fureur des Sarrasins par le secours d'une Image de la Sainte Vierge.

Constantin Copronyme. 741. Constantin Copronyme fut encore plus impie que son pere Leon ; car il fit jetter au feu les Reliques & les Images, & persecuta beaucoup les Ecclesiastiques : son beau-frere Artabase le chassa de Constantinople, mais il y rentra, & fit mourir Artabase & deux de ses fils.

Leon IV. 775. Leon IV. imita la conduite de son pere, & mourut de même par un charbon qui le fit souffrir cruellement.

Constantin VII. 780. Constantin VII. appaisa la fureur des Iconomaques, & fit tenir un Concile général pour faire condamner cette heresie ; il ternit sa reputation par la maniere dont il traita la Princesse Irene sa mere, & sa cruauté éclata par la

mort

mort de Nicephore & de ses freres : il fit encore crever les yeux à Alexis Patrice. Irene sa mere se joignit aux mécontens : il fut pris, & on lui creva les yeux : cette Princesse gouverna pendant cinq ans, après avoir fait deposer son fils.

D. Quelles suites eurent les victoires d'Odoacre contre Augustule, dernier Empereur d'Occident ?

R. Elles n'en eurent aucune pour lui, que de brûler la Ville de Rome, & commencer l'établissement d'un Royaume qui finit en sa personne.

D. Par qui Odoacre fut-il tué ? Mort d'Odoacre.

R. Par Theodoric Roi des Ostrogots, après l'avoir vaincu dans trois Batailles. 490.

D. N'est-ce pas Theodoric qui a établi le Royaume des Ostrogots en Italie, auquel on a donné le nom des Lombards dans la suite ? Royaume des Ostrogots. 494.

R. Oui : c'est ce Prince qui étoit Arrien, & qui fit beaucoup souffrir l'Eglise, en ôtant au Clergé de Rome la liberté d'élire les Papes sans son approbation.

D. Sa posterité a-t-elle long-tems regné ?

R. Il n'y eut que son fils Athalaric, les autres jusqu'à Alboin, qui a commencé le Royaume des Lombards, y ont tous été appelez par les Ostrogots, selon les besoins qu'ils en avoient.

D. De quel Capitaine l'Empereur Justinien se servit-il pour arrêter la fureur de ces Rois barbares ?

R. De Bellisaire qui fut reçû dans Rome, & qui se rendit maître de Ravenne & de plusieurs autres Villes, dans l'une desquelles il prit Vitiges Roi des Ostrogots, & l'envoya à Constantinople en 540.

D. La puissance des Ostrogots en Italie finit-elle par la mort de Vitiges ?

R. Non : ces peuples appellerent à leur secours Totila, qui répandit la terreur dans toute l'Italie & dans Rome, dont il ruina les murailles après l'avoir donnée au pillage.

Totila. 552.

D. Qui est-ce qui fut envoyé au secours de l'Italie ?

R. L'Eunuque Narses, qui étoit un grand Capitaine, il battit Totila, le tua, & ruina la fortune de Tejas, qui avoit été élû par le reste des Ostrogots.

Défaite de Totila en 552.

D. Pourquoi Narses fit-il venir Alboin en Italie ?

Alboin. 568.

R. Pour se venger des railleries de l'Imperatrice Sophie femme de Justin II.

D. Quel étoit Alboin ?

R. Il étoit Roi des Lombards, qui faisoit sa residence en Pannonie, lorsque Narses l'attira en Italie.

D. La domination des Lombards a-t-elle long-tems duré en Italie ?

R. Jusqu'à Didier, qui fut détrôné par Charlemagne en 773.

Didier dernier Roi.

D. De quelle Religion étoient les premiers Princes Lombards ?

R. Ils étoient Ariens.

D. L'Eglise n'a-t-elle pas souffert sous le regne de ces Princes Lombards ?

R. Elle en a été persecutée, & c'est ce qui a obligé les Papes à recourir aux Rois de France pour se défendre contre la violence de ces Rois.

D. Qu'arriva-t-il après la mort d'Alboin ?

R. Plusieurs Capitaines s'emparerent des Villes, & y établirent une Souveraineté, qui s'est détruite dans la suite par les Papes & par d'autres Souverains.

D. Resta-

D. Resta-t-il quelque chose aux Empereurs d'Orient dans l'Italie ?

R. Une ombre d'autorité dans Rome & l'Exarcat de Ravenne.

D. N'est-ce pas pendant la durée de cette Epoque, que finit la domination des Visigots en Espagne ?

R. Oui : & ce fut après une Bataille de trois jours que Roderic, dernier Roi, fut tué en 713. par les Maures que le Comte Julien y attira, & qui se rendirent maîtres de toute l'Espagne en moins de sept ans : ils l'ont gardée plus de sept cens ans.

D. Ne resta-t-il point quelque Prince qui se soûtint contre les Maures ?

R. Pelage se retira dans les Montagnes des Asturies, où il trouva plusieurs Chrétiens avec qui il forma le Royaume de Leon des Asturies & d'Oviedo. Pelage. 717.

D. S'est-il passé quelque chose de considerable dans le Royaume d'Ecosse ?

R. Il ne paroît dans l'Histoire que des Guerres avec les Pictes & l'assassinat de plusieurs Princes.

D. L'Eglise demeura-t-elle paisible au milieu de toutes ces révolutions ?

R. Elle essuya plusieurs persecutions : les unes par les Rois de Perse, & les autres par les Vandales & par les Ariens en Espagne, les Schismes & les heresies la déchirerent. Persecutions.

D, Quelles furent les heresies ? Heresies.

R. Celles de Nestorius, Evêque de Constantinople, d'Eutychés Abbé d'un Monastere de Constantinople, des Monothelites & des Iconoclastes ou Iconomaques qui rejettoient les Images.

D. L'Eglise n'assembla-t-elle pas des Conciles ? Conciles.

R. Elle en fit tenir quatre Généraux: le premier fut à Ephese en 431. on le nomme le troisiéme Général: le second à Calcedoine en 451. qui est le quatriéme Général, & le troisiéme & quatriéme à Constantinople, qui sont le cinquiéme & sixiéme Général en 553. & en 681.

Hommes Illustres.

D. Nommez-moi les Hommes Illustres qui ont vêcu, ou qui sont morts pendant la durée de cette Epoque.

R. Ce sont Saint Paulin, S. Leon le Grand, Saint Pierre Chrysologue, S. Isidore de Peluse, S. Germain d'Auxerre, Simeon Stylite, S. Prosper, S. Cesaire, S. Fulgence, S. Remy, Saint Vaast d'Arras, S. Benoist, S. Maur, S. Anastase Synacte, Saint Gregoire de Tours, S. Leandre de Seville, S. Jean Climaque, S. Isidore de Seville, Saint Gregoire le Grand. S. Leger d'Autun, S. Ouen Archevêque de Rouen, Saint Augustin, S. Germain Patriarche de Constantinople, S. Boniface Anglois, S. Jean Damascene & Sainte Genevieve.

D. Quelles sont les autres choses remarquables de cette Epoque?

R. La mort du faux Prophete Mahomet en 628. la Fête de Lo, ou la Fête des couches de la Sainte Vierge, la Ceremonie de porter des Cierges le jour de la Fête de la Purification, le premier jeu d'Orgue envoyé en France par l'Empereur Constantin Copronyme au Roi Pepin, & les Rogations ou Prieres publiques furent établies au Concile d'Orleans: S. Mammert Archevêque de Vienne les avoit ordonnées dans son Diocese quarante ans auparavant.

TREIZIE'ME EPOQUE

En 801.

Charlemagne ou le nouvel Empire.

D. POurquoi donne-t-on le nom de nouvel Empire à celui que Charlemagne a commencé ?

R. C'est parce qu'il est different de celui que les successeurs des Empereurs Romains ont possedé en Occident.

D. Comment Charlemagne est-il parvenu à cette dignité ?

R. Par ses Conquêtes.

D. Qui est-ce qui lui a donné le titre d'Empereur ?

R. C'est le Pape Leon III. qui fit la ceremonie du couronnement de Charlemagne dans l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & il fut proclamé Empereur après cette ceremonie.

D. Le Pape avoit-il droit de donner ce Titre ?

R. Les Princes n'en conviennent point, quand ils ont obtenu ce qu'ils souhaitent; mais ils ne laissent pas pour colorer leurs usurpations, de faire approuver leur conduite au S. Siege : l'Histoire est toute remplie de ces exemples.

D. Quel étoit l'Empereur qui regnoit en Orient ?

R. C'étoit Nicephore, qui s'étant emparé de l'Empire par l'exil de l'Imperatrice Irene, rechercha l'amitié & la protection de Charlemagne, & consentit qu'il portât le Titre d'Empereur d'Occident, & qu'il jouît de tous les droits des autres Empereurs.

Nicephore Empereur d'Orient. 802.

 D. Pour-

D. Pourquoi depuis la mort d'Augustule dernier Empereur d'Occident, personne n'avoit-il pris le titre d'Empereur ?

R. C'est que les Etats qui composoient cet Empire devinrent la proye de tous ceux qui purent s'en rendre les maîtres, & qu'il n'y avoit point encore de puissance au-dessus des autres.

D. Quel fut le sujet qui engagea le Pape Leon III. à couronner Charlemagne Empereur ?

R. La reconnoissance de ce que ce Prince avoit entierement delivré l'Eglise de la persecution des Rois de Lombardie.

D. Que fit Charlemagne de son côté ?

R. Il laissa au S. Siege la jouissance de tout ce qu'il avoit conquis dans l'Italie.

Durée de l'Empire dans la famille de Charlemagne.

D. L'Empire demeura-t-il long-tems dans la famille de Charlemagne ?

R. Près de cent ans, jusqu'à Louis troisiéme.

D. Qui est-ce qui a mis Charlemagne au nombre des Saints ?

R. Paschal troisiéme.

D. Quel a été son successeur ?

Louïs le Débonnaire. 814.

R. Louis le Debonnaire qui fut Empereur & Roi de France.

D. Fut-il aussi l'heritier des grandes qualitez de son pere ?

R. Non : & on lui donna le nom de Debonnaire à cause de sa bonté & de sa clemence.

Donation faite au S. Siege.

D. Que fit il en faveur du S. Siege?

R. Il lui donna en proprieté toutes les Terres dont Pepin & Charlemagne avoient seulement donné l'usufruit.

Louis partage ses Etats à ses enfans.

D Qu'arriva-t-il de son Regne?

R. Il partagea ses Etats avec ses enfans, donna l'Empire à Lothaire, & de secondes nô-

nôces lui attirerent la guerre avec ses enfans qui le dépouillerent, il fut néanmoins rétabli par Louis & Pepin deux de ses fils, & mourut de chagrin de se voir persecuté par ses enfans.

D. N'est-ce pas au commencement de cette Epoque que Egbert établit la Couronne d'Angleterre?

Commencement du Royaume d'Angleterre, en 801.

R. Oui: aprés avoir conquis tous les petits Royaumes de la grande Bretagne.

D. N'y a-t-il pas eu d'autres Royaumes qui ayent pris commencement pendant la durée de cette Epoque?

R. Plusieurs, comme celui de Navarre qui commença en 825. celui de Dannemarc en 930. celui de Norwege en 998. celui de Pologne en 999. celui d'Hongrie en 1000. celui de Bohême en 1061. celui de Castille en 1029. & celui d'Arragon en 1035.

Navarre. Dannemarc. Pologne. Hongrie. Bohême. Castille. Arragon.

D. N'y eut il point de puissance qui s'établit en Italie pendant la contestation d'Arnoul & de Charles le Gros pour l'Empire?

Nouvelle domin. en Italie. 887.

R. Gui de Spolete & Beranger formerent une Souveraineté, & se firent la guerre ensuite: Gui fut tué par Beranger, Lambert fils de Gui se fit couronner Empereur d'Italie, contesta avec Beranger, & fut tué par trahison à la chasse par Hugues Comte de Milan.

D. Cette Souveraineté dura-t-elle longtems?

R. Jusqu'à Othon, dit le Grand, Empereur d'Allemagne, qui défit Beranger, & l'envoya en Allemagne avec sa femme, où il mourut.

D. Pourquoi nommez-vous Othon Empereur d'Allemagne?

Empereur d'Allemagne. 911.

R. C'est parce qu'aprés la mort de Louis

troisiéme Empereur de la race de Charlemagne, les Allemans élûrent Othon de Saxe qui refusa la Couronne, & la fit donner à Conrard le Germanique; & depuis ce tems-là, l'Empereur a toûjours été élû dans la Nation Allemande, ce qui lui a fait donner le nom d'Empire d'Allemagne.

Conrard Empereur.

D. Qui est-ce qui avoit droit à la Couronne Imperiale?

Droit des François à l'Empire.

R. Charles le Simple, mais il ne fut jamais en état de soûtenir son droit à cause des troubles du Royaume de France, & de son peu de capacité.

Troubles de France.

D. Par qui les troubles du Royaume avoient-ils été excitez?

922.

R. Par Robert, qui s'étoit fait couronner Roi de France, par Raoul Duc de Bourgogne, & par les Normands, à qui Charles fut obligé de donner une Province de son Royaume, qui porte leur nom, & d'accorder à leur Chef Raoul ou Rollon sa sœur Giselle en mariage.

Etablissement des Normands en France.

D. Les autres Rois de cette seconde race, successeurs de Charles le Simple, ont-ils fait quelque chose de memorable?

Rois faineans.

R. Non : ils ont été mis au nombre des Rois faineans.

D. Par qui cette race a-t-elle fini?

Louïs V. dernier de la 2. race.

R. Par Louïs V. qui mourut sans enfans.

D. A qui la Couronne appartenoit-elle de droit?

986.

Droits de Charles de Lorraine sur la Couronne, Hugues Capet preferé.

R. A Charles de Lorraine oncle de Louïs V.

D. Pourquoi les Etats donnerent-il la préference à Hugues Capet?

987.

R. Parce que Charles de Lorraine avoit pris le parti de l'Empereur Othon II. ennemi de la France.

D. Quel-

D. Quelle ſuite eut cette préference?

R. Elle en eut de fâcheuſes pour Charles, qui fut battu & fait priſonnier avec ſa femme dans la Ville de Laon.

D. Combien compte-t-on d'Empereurs d'Orient, qui ont regné pendant cette Epoque? Empereurs d'Orient.

R. On en compte vingt-ſept, qui ſont preſque tous morts de poiſon, aſſaſſinez, ou dépoſez.

D. Avec qui ces Princes eurent-ils la guerre?

R. Avec les Sarrazins & les Bulgares.

D. Comment nommez-vous l'Empereur, qui fit le premier alliance avec les Turcs?

R. C'eſt Leon VI. dit le Philoſophe.

D. Les Papes jouïrent-ils d'un grand repos?

R. Non; Il y eut huit Schiſmes: les Empereurs d'Orient, fauteurs des Iconomaques, brouillerent ſouvent l'Egliſe Grecque avec la Latine: & les Sarraſins qui s'étoient emparez de la Sicile obligerent les Papes à demander la protection des Empereurs d'Allemagne. Schiſmes.

D. Les Elections des Empereurs d'Allemagne ne produiſirent-elles pas des conteſtations entre les Princes?

R. Celles d'Othon II. & d'Othon III. le furent par le Duc de Baviere.

D. Quel eſt l'Empereur qui a eu de ſi grands démêlez avec les Papes? Démêlez des Papes avec les Empereurs d'Allemagne.

R. C'eſt Henri IV. dit le vieil.

D. A quoi ſe terminerent ces brouilleries?

R. Gregoire VII. excommunia l'Empereur, ſes ſujets le dépoſerent & ſon fils ſe declara contre lui.

D. Apprenez-moi ce qui s'eſt paſſé de plus

Evenemens d'Angleterre.

plus remarquable en Angleterre depuis Egbert.

R. Les Danois avoient commencé à faire des courses en Angleterre sous le regne d'Egbert, qui les avoit repoussez, ils continuerent sous les regnes suivans jusqu'à Edmond II. qui ayant été battu par Canut Roi de Dannemarc, partagea avec lui le Royaume d'Angleterre, & étant mort sans enfans, tout le Royaume demeura à Canut.

Princes Danois en Angleterre.

D. Combien les Princes Danois ont-ils regné en Angleterre?

R. Environ trente-cinq ans jusqu'à Canut II. qui mourut sans enfans, les Etats élurent Alfred frere du Roi Edmond.

Princes Normands. Guillaume le conquer. 1066.

D. Comment cette couronne est-elle tombée entre les mains des Princes Normands?

R. Par le testament d'Edouard III. qui institua Guillaume le Bâtard Duc de Normandie son heritier.

D. Guillaume n'employa-t-il que le testament pour se mettre en possession de la couronne?

R. Il entra en Angleterre avec de bonnes troupes, & après avoir brûlé ses vaisseaux, il dit à ses gens, voilà vôtre patrie, vaincre ou mourir.

Conduite de Guillaume.

D. Comment traita-t-il l'Angleterre après avoir vaincu Harauld que les Anglois lui avoient opposé?

R. Il la traita en païs de conquêtes, faisant punir les plus mutins, leur ôtant leurs loix & privileges, y établissant celles de Normandie, & transportant les tresors du Royaume hors de l'Isle.

D. Quel est le Prince qui a rendu l'Angleterre tributaire du S. Siége?

R. C'est Ethelulfe successeur d'Egbert, qui obli-

obligea chaque famille de païer par an un ſchelin au Saint Siége, & Jean ſans terre s'obligea à payer un tribut au Pape, pour être reconcilié avec l'Egliſe.

D. Y a-t-il eu beaucoup de Rois de Leon qui ayent vécu pendant cette Epoque? **Rois de Leon.**

R. On en compte ſeize depuis Alfonſe II. juſqu'à Veremond III. qui fut tué dans une bataille contre ſon beau-frere Ferdinand Premier dit le Grand, Roi de Caſtille, qui s'empara du Royaume de Leon par droit de ſucceſſion & de conquête.

D. Quelle fut l'occupation des Rois de Leon? **Leur occupation.**

R. Ils s'appliquerent à détruire la puiſſance des Maures en leur ôtant de tems en tems quelques places.

D. S'eſt-il paſſé quelque autre choſe de remarquable dans l'Europe?

R. L'établiſſement des Duchez de Milan, Comtez de Savoye & depuis Duché, & Duché de Lorraine. **Ducs de Milan, Savoye & Lorraine.**

D. Par qui ont-elles commencé?

R. Le Comté de Savoye par Humbert aux blanches mains, en 1025. Le Duché de Milan par Hildebrand Viſconti, en 1056.

D. Quelles ont été les batailles les plus conſiderables de cette Epoque? **Batailles.**

R. Ce ſont celles de Fontenai en 841. de Clavijo en Eſpagne en 846. du Lis en 961. de Florine en 1015. de Pont-levoi en 1016. de Barleduc en 1037. de Benevent en 1050. de Haſtingue en Angleterre en 1066. premiere de Caſſel en 1071. de Spolette en Italie en 1094. & d'Alcoras en Eſpagne en 1096.

D. N'y a-t-il point eu d'Ordres, ou militaires, ou religieux, fondez, ou établis? **Ordres des Religieux.**

R. Celui

R. Celui des Camaldules par Saint Romuald en 967. celui de Grammont par S. Etienne en 1076. celui des Chartreux par S. Bruno en 1084. les Ordres militaires dans la Palestine en 1030. celui de Nôtre-Dame du Lis en 1048. de S. Catherine au mont Sinaï en 1067. de S. Antoine dit de Vienne en 1095.

Ordres Militaires.

Institution de la Fête de la Toussaints.

D. Qui est-ce qui a institué la fête de la Toussaint ?

R. C'est Gregoire IV. en 835. Sixte IV. y ajoûta une Octave en 1480.

Princes Normands en Italie.

D. En quelle année est-ce que les Normands se sont établis en Italie ?

R. Ce fut en 1039. qu'après avoir chassé les Sarrasins de la Sicile sous la conduite de Guillaume dit fier à bras, fils aîné de Tancrede, ils s'emparerent de la Pouille & chasserent ensuite les Grecs qui voulurent s'opposer à leur retablissement.

Sujet de leur voyage.

D. Quel fut le motif qui attira les enfans de Tancrede en Italie ?

R. Le peu de bien qu'ils avoient en Normandie, & le recit que quelques Normands qui avoient été employez en ce païs-là leur firent de la beauté & bonté de ces Royaumes.

QUATORZIE'ME EPOQUE.

En 1096.

La premiere Croisade.

D. A Quelle occasion les Croisades ont-elles été entreprises?

R. Pour delivrer les Chrétiens, qui étoient établis dans les lieux saints, de la persecution des

des Sarrazins, & pour ſecourir les Empereurs d'Orient prêts de ſuccomber ſous la puiſſance des Sarrazins, & des Turcs.

D. Qui eſt-ce qui ſollicita cette entrepriſe? L'Hermite premier moteur des Croiſades.

R. Pierre l'Hermite Solitaire, qui en viſitant les ſaints lieux, fut touché de la maniere cruelle dont on traitoit les Chrétiens dans ces lieux.

D. Où eſt-ce que la réſolution en fut priſe?

R. Au Concile de Clermont en 1095. où le Pape Urbain II. preſida, & y harangua ſi fortement, que la plûpart de ceux qu s'y trouverent, s'engagerent pour cette expedition.

D. Pourquoi l'a-t-on nommée Croiſade? Motifs des Croiſades.

R. A cauſe des Croix que porterent tous ceux qui s'enrôlerent.

D. N'y eut-il point d'autre motif que celui de la pieté?

R. On y intereſſa le commun des Croiſez en les exemptant de payer leurs dettes pendant qu'ils ſeroient employez dans la guerre de la Terre-Sainte.

D. Quels étoient les Princes qui regnoient en Europe dans ce tems-là? Princes vivans de ce tems-là.

R. L'Empereur étoit Henri IV, dit le vieil; en France Philippe I. en Angleterre, Guillaume II. dit le Roux; en Ecoſſe, Alexandre I. en Pologne, Buzetiſlas; en Bohême, Conrard I. en Hongrie, Colman ou Coloman; Eric en Dannemarck; en Arragon, Pierre I. en Caſtille, Alphonſe I. ou VI. en Navarre, Pierre I. le même que celui d'Arragon.

D. Tous ces Princes entrerent-ils dans la Croiſade?

R. Il

Godefroi Chef de la premiere Croisade.

R. Il n'y eut que des François & quelques Allemands & Lorrains sous la conduite de Godefroi de Bouillon.

D. Pourquoi a-t-on fait ce Prince Chef de cette expedition ?

R. C'est parce qu'il se mit le premier en marche à la tête de dix mille chevaux, & de soixante & dix mille hommes de pied, & qu'il se rendit maître de Jerusalem en 1099. dont il prit le titre de Roi, sans vouloir être couronné.

Noblesse Françoise croisée.

D. Par qui la Noblesse Françoise étoit-elle commandée ?

R. Par Hugues le Grand, qui étoit accompagné de plusieurs Princes.

Raisons de Philippe, pour ne se point croiser.

D. Quelle fut la raison qui empêcha Philippe Premier d'aller à cette expedition ?

R. Il s'en excusa sur la guerre qu'il avoit contre les Anglois, mais la principale étoit qu'il aimoit le repos.

D. Ce Prince auroit-il bien fait de quitter son Royaume pour aller à cette guerre ?

R. Non : & c'est une grande faute qu'ont fait ses successeurs, qui pour des œuvres de surerogation ont abandonné leurs devoirs essentiels, qui est le soin du Royaume que Dieu leur a confié.

Le peu d'utilité des Croisades.

D. A quoi ont abouti ces Croisades ?

R. A faire perir bien des Chrétiens, & à augmenter l'autorité des Papes.

D. Quelle a été la cause du mauvais succés de ces entreprises ?

Cause du peu de succés.

R. La jalousie des Empereurs Grecs, & la mesintelligence des Chefs.

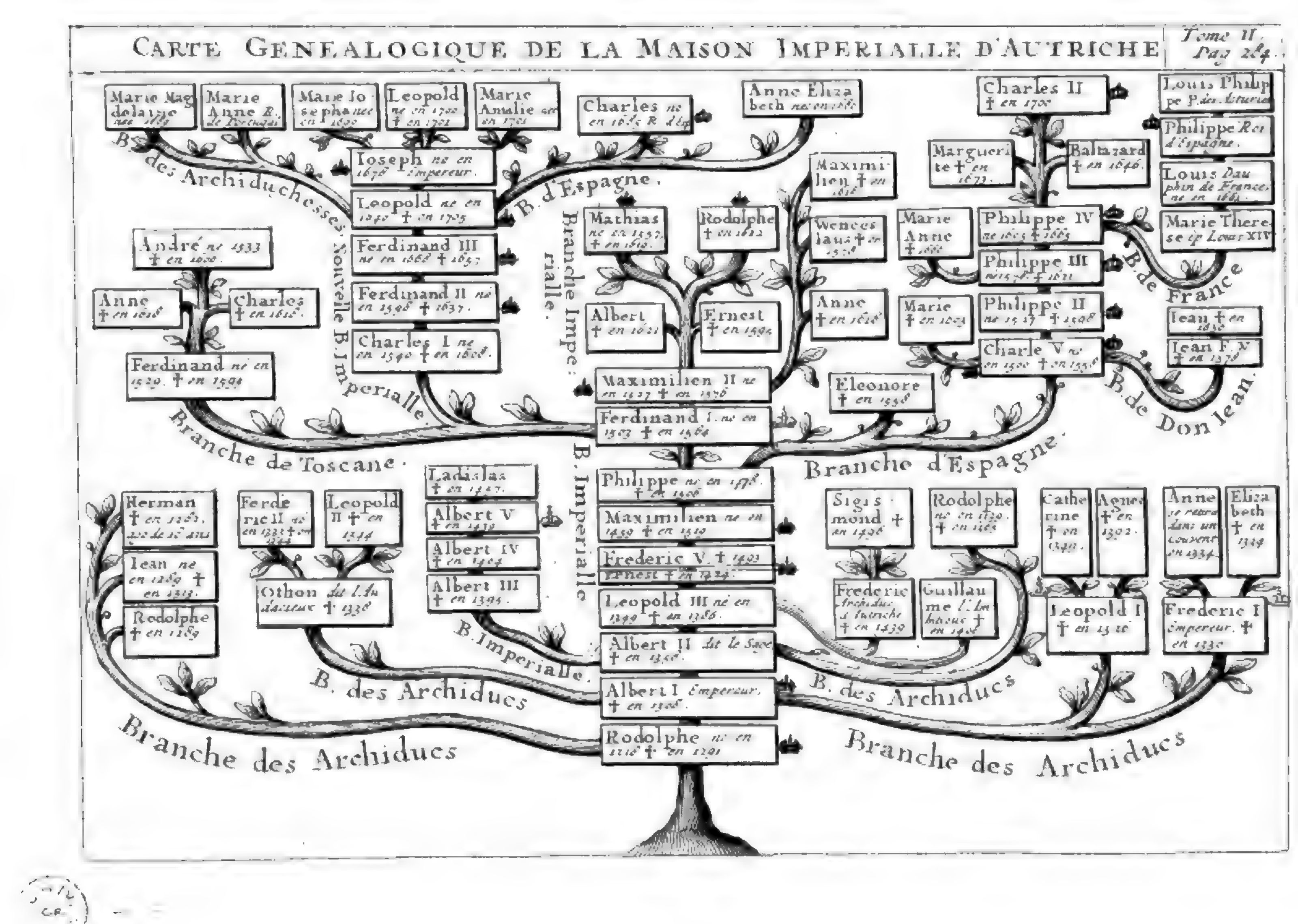
D. Combien y a-t-il eu de Croisades ?

R. Ils y en a eu huit.

Durée de la conquête de Jerusalem.

D. Les successeurs de Godefroi ont-ils joui long-tems du Royaume de Jerusalem dont il avoit fait la conquête ?

R. En-



CARTE GENEALOGIQUE DE LA MAISON IMPERIALLE D'AUTRICHE
Tome II. Pag 284.
Marie Magdelaine née 1689
Marie Anne R. de Portugal
Marie Josephe née en 1699
Leopold né en 1700 † en 1701
Marie Amalie née en 1701
Charles né en 1685 R. d'Esp.
Anne Elizabeth
Ioseph né en 1678 Empereur.
Leopold né en 1640 † en 1705
Ferdinand III né en 1608 † 1657
Ferdinand II né en 1598 † 1637.
Charles I né en 1540 † en 1608.
B. des Archiduchesses
B. d'Espagne.
Nouvelle B. Imperialle.
Branche Imperialle.
André né 1533 † en 1600.
Anne † en 1616
Charles † en 1618
Ferdinand né en 1529. † en 1594
Mathias né en 1557. † en 1619.
Rodolphe † en 1612
Albert † en 1621
Ernest † en 1594
Maximilien † en 1618
Wenceslaus † en 1578
Anne † en 1618
Maximilien II né en 1527 † en 1576
Ferdinand I né en 1503 † en 1564
Eleonore † en 1558
Charles II † en 1700
Marguerite † en 1673
Baltazard † en 1646.
Marie Anne † 1666
Philippe IV né 1605 † 1665
Philippe III né 1578 † 1621
Marie † en 1603
Philippe II né 1527 † 1598
Charle V né en 1500 † en 1558
Louis Philippe P. des Asturies
Philippe Roi d'Espagne.
Louis Dauphin de France né en 1661.
Marie Therese ep. Louis XIV
B. de France
Iean † en 1630
Iean F. N. † en 1578
B. de Don Iean.
Branche de Toscane.
Branche d'Espagne.
B. Imperialle
Philippe né en 1478 † en 1506
Maximilien né en 1459 † en 1519
Frederic V. † 1493
Ernest † en 1424
Leopold III né en 1349 † en 1386.
Albert II dit le Sage † en 1358.
Albert I Empereur. † en 1308.
Rodolphe né en 1218 † en 1291
Ladislas † en 1457.
Albert V † en 1439
Albert IV † en 1404
Albert III † en 1395.
Herman † en 1281. agé de 16 ans
Iean né en 1289 † en 1313.
Rodolphe † en 1289
Frederic II né en 1333 † en 1344
Leopold II † en 1344
Othon dit l'Audacieux † 1338
B. Imperialle.
B. des Archiducs
Sigismond † en 1496
Rodolphe né en 1339 † en 1365
Frederic Archiduc d'Autriche † en 1439
Guillaume l'Ambitieux † en 1406
Catherine † en 1349.
Agnes † en 1302.
Anne se retira dans un couvent en 1334.
Elizabeth † en 1329
Leopold I † en 1326
Frederic I Empereur. † en 1330
B. des Archiducs
Branche des Archiducs
Branche des Archiducs

Leurs guerres.

D. Avec qui ces Princes ont-ils eu guerre?

R. Presque toûjours avec les Anglois.

D. Quelle en a été l'occasion?

R. Les Terres que les Anglois possedoient dans le Royaume, & qui relevoient de la Couronne.

D. Jusqu'à quel regne les Anglois ont-il été les maîtres en France?

R. Jusqu'au regne de Charles VII. qui après s'être vû réduit à une seule Province du Royaume, fut miraculeusement secouru du Ciel, & chassa les Anglois des meilleures Places qu'ils tenoient dans le Royaume.

D. Comment le parti des Anglois s'étoit-il fortifié en France?

Brouilleries des Maisons d'Orleans & de Bourgogne.

R. Par la brouillerie des Maisons de Bourgogne & d'Orleans, & par la haine d'Isabeau de Baviere pour Charles VI. son fils.

D. Quel étoit le droit des Anglois sur la Couronne de France?

Droit des Anglois sur la France.

R. Edouard II. ou VI. Roi d'Angleterre prétendoit qu'étant heritier d'Isabelle de France, sœur de Charles le Bel, la Couronne lui appartenoit comme le plus proche heritier, Charles le Bel étant mort sans enfans.

D. Que firent les Etats en cette conjoncture?

Decision des Etats.

R. Ils n'eurent point d'égard aux raisons du Roi d'Angleterre, & donnerent la preference à Philippe de Valois qui n'étoit que Cousin de Charles le Bel.

Etat de la France sous la 3. race.

D. En quel état fut la France sous la troisiément race jusqu'au Roi Jean?

R. Elle étoit possedée par plusieurs Ducs & Comtes qui relevoient de la Couronne, mais qui se liguoient souvent contre le Roi, ce qui affoiblissoit beaucoup son autorité.

Duchez réunis à la Couronne.

D. Comment ces Principautez sont-elles revenues à la Couronne?

R. Les

R. Les unes par confiscation, les autres par alliances, & d'autres par donation.

D. Comment nommez-vous les Rois qui ont été faits prisonniers ?

R. Le Roi Jean à la bataille de Poitiers, & François premier à celle de Pavie. Rois de France prisonniers.

D. Quelle faute reproche-t-on à Louïs XI ?

R. D'avoir plus donné à sa passion qu'à l'interêt de l'Etat, pouvant réunir à la Couronne tous les biens de la Maison de Bourgogne, par le Mariage de l'heritiere avec son fils, ou son neveu le Duc d'Orleans, qui fut depuis Roi sous le nom de Louïs XII. Fautes de Louïs XI.

D. Maximilien premier n'a-t il pas fait une semblable faute, en n'épousant pas en personne l'heritiere de Bretagne ?

R. Oui : mais il ne tint pas à lui ; ce fut l'avarice de son pere Frederic IV. qui lui refusa l'argent qu'il falloit pour faire son voyage.

D. L'Angleterre ne fut-elle pas troublée au-dedans par des guerres Civiles ? Guerres Civiles d'Angleterre.

R. Oui : les Maisons de Blois, d'Anjou Plantegeneſt monterent sur le trône après la mort d'Henri I. qui étoit Prince Normand, & qui mourut sans enfans, ensuite les Maisons d'Yorck & de Lancastre, sous le nom de Rose rouge & de Rose blanche, partagerent toute l'Angleterre, & se détrônerent tour à tour jusqu'à Henri VII. dit le Salomon, qui épousa l'heritiere de la Maison de Lancastre qui étoit de la Rose blanche, & finit par là les contestations des deux Maisons.

D. Les Guerres des François & des Anglois ne leur firent-elles point prendre de parti ailleurs ? Guerres en Espagne.

R. Ces deux Nations entrerent dans les querelles de Pierre le cruel Roi de Castille, & d'Henri le bâtard, qui avec le secours que lui envoya

envoya Charles V. Roi de France, ſous la conduite de du Gueſclin, battit Pierre le cruel, & monta ſur le trône.

Réunion des petits Royaumes d'Eſpagne en un ſeul.

D. Sous quel Prince tous les Royaumes d'Eſpagne ont-ils été réunis ?

R. Sous Ferdinand II. Roi d'Arragon, qui épouſa Iſabelle de Caſtille.

D. N'eſt-ce pas ce Prince qui chaſſa les Maures d'Eſpagne ?

R. Oui : & c'eſt ce qui lui a attiré le nom de Catholique.

D. Comment les Royaumes d'Eſpagne ſont-ils entrez dans la Maiſon d'Autriche ?

R. Par Philippe I. qui épouſa Jeanne la folle, fille d'Iſabelle & de Ferdinand le Catholique.

D. S'eſt-il paſſé quelque choſe de conſiderable dans les autres Royaumes de l'Europe ?

Evénemens d'Ecoſſe.

R. En Ecoſſe la conteſtation de Robert Bruis & de Jean Bailleul de Harcourt, pour la Couronne qui étoit vacante par la mort d'Alexandre III. ſans enfans.

D. Comment ſe termina cette querelle ?

R. Bailleul eut la preference par le jugement d'Edouard Roi d'Angleterre, mais ce fut à des conditions qui le firent mépriſer des Ecoſſois, qui l'abandonnerent à Edouard qui l'avoit fait priſonnier, & mirent Robert Bruis à ſa place. Cette Couronne fut depuis ce temps-là toûjours en guerre avec celle d'Angleterre.

D. Comment a-t-elle été réunie à l'Angleterre ?

R. Par le Teſtament d'Eliſabet d'Angleterre, qui après avoir fait mourir Marie Stuart Reine d'Ecoſſe en priſon, appella ſon fils Jacques à la ſucceſſion de l'Angleterre.

D. Par

D. Par quel endroit les Rois d'Ecosse se sont ils brouillez avec ceux d'Angleterre ?

R. Le voisinage des deux Royaumes & le secours que les Rois d'Ecosse ont toûjours donné à ceux de France.

D. Dites-moi quelque chose du Royaume de Navarre.

R. Cette Couronne étoit possedée par les Sarrasins lorsque les peuples se choisirent un Chef pour les tirer de la domination de ces Barbares. Eneco Arista fut élû, & ses successeurs jusqu'à Sanche VII. ont joui de la Couronne. Sanche étant mort sans enfans, la Couronne tomba dans la Maison de Thibaud de Champagne par sa femme Blanche ; ensuite dans celle de France par Jeanne qui épousa Philippe le Bel ; dans celle d'Evreux par Jeanne seconde, dans celle d'Aragon par Blanche seconde, dans celle de Phœbus par Eleonore, dans celle d'Albret par Catherine.

L'origine & les suites du Royaume de Navarre.

D. Dans quel temps la haute Navarre a-t-elle été ôtée à la Maison d'Albret ?

R. En 1512. que Ferdinand le Catholique chassa Jean d'Albret de la haute Navarre, soûtenu par la faction de Beaumont, qui depuis long-temps étoit opposée à celle de Grammont.

Jean d'Albret chassé de la haute Navarre.

D. Qui est-ce qui a apporté cette Couronne à la France ?

R. Henri IV. de Bourbon comme fils & heritier d'Antoine de Bourbon, qui avoit épousé Jeanne d'Albret.

Couronne de Navarre unie à la France.

D. Les Royaumes de Naples & de Sicile n'ont-ils pas été sujets à bien des révolutions depuis les Princes Normands ?

R. Ils ont été possedez par la Maison de Suabe, par celle d'Anjou, par celle d'Aragon, & enfin par celle d'Autriche qui les a réunis à l'Espa-

Revolution des Royaumes de Naples & de Sicile.

l'Espagne avec le Duché de Milan, aprés en avoir chassé les François.

Royaume de Portugal, par qui commencé.

D. Par qui a commencé le Royaume de Portugal ?

1139.

Bataille en Portugal.

R. Par Alphonse I. fils d'Henri, qui avoit épousé une fille naturelle d'Alfonse III. de Castille, qui lui donna en dot quelques Places dans le Portugal, sous le titre de Comte. Alfonse porta le premier le Titre de Roi, & après une Bataille gagnée contre les Maures, il composa ses armes de cinq Couronnes en memoire de cette victoire.

D. Quel a été le dernier de cette race ?

Mort de Sebastien 1578.

R. Don Sebastien, qui se perdit, ou qui fut tué dans la Bataille d'Alcacer en Afrique en 1578. Après sa mort le Portugal a été la proye des Espagnols.

Evenement des Couronnes du Nord.

D. Les Couronnes du Nord fournissent-elles quelque évenement considerable ?

R. Beaucoup de Princes détrônez par le fer, ou par le poison.

D. Quel étoit la cause de ces desordres ?

R. L'ambition de certaines familles qui prétendoient à la Couronne, parce qu'elles étoient électives, & souvent le mécontentement des Peuples.

D. N'avoit on point d'égard dans les élections aux parens les plus proches du Prince, qui venoit de mourir ?

R. Oui : lorsqu'il étoit agreable à la Noblesse & au peuple.

D. Comment nommez-vous la Princesse qui a réuni les Royaumes de Dannemarck, de Norvege & de Suede ?

R. On la nomme la Princesse Marguerite fille de Valdemare III. qui épousa Aquin Roi de Norvege, & qui conquit la Suede, elle mourut sans enfans.

D. A

D. A qui laissa-t-elle ces trois Couronnes?

R. A son neveu Eric en 1416. la conduite d'Eric fut si méchante, que ses sujets le chasserent de ses trois Royaumes.

D. L'union de ces trois Royaumes a t-elle long-temps duré?

R. Jusqu'en 1448. que Charles Canut fut élu Roi de Suede, & Christierne I. de Dannemarck, la Norvege ne fut point separée du Dannemarck, depuis l'union qu'en avoit fait Christophle de Baviere, qui étoit devenu Roi de Dannemarck & de Norvege par l'abdication de son oncle Eric IX

D. Les Royaumes de Pologne, de Hongrie & de Bohême ont-ils été plus tranquiles?

R. Ils ont été sujets à beaucoup de révolutions: celui de Pologne a été possedé par les Rois de Suede, d'Hongrie & de Bohême: celui de Bohême a beaucoup souffert pendant la guerre des Hussites, qui commença en 1415. aprés la mort de Jean Hus, qui fut brûlé au Concile de Constance.

D. Par qui les Couronnes d'Hongrie & de Bohême ont-elles fini? 1526. Couronne de Hongrie & de Bohême réunie à la Maison d'Autriche.

R. Par Louïs le jeune, qui étant mort sans enfans, Ferdinand d'Autriche qui avoit épousé la sœur de Louïs, herita de ces deux Royaumes qui sont demeurez à sa Maison depuis ce tems-là.

D. Par qui a fini l'Empire d'Orient?

R. Par Constantin Paleologue, qui fut étouffé à la prise de Constantinople par Mahomet II. Fin de l'Empire d'Orient 1453.

D. En quelle année a commencé l'Empire des Turcs? Commencement de l'Empire Othoman. 1300.

R. En 1300. par Othoman ou Osman, qui s'étoit rendu maître de plusieurs Provinces de l'Asie mineure.

Fin des Princes Normands en Italie.

D. Jusqu'à quelle année les Normands ont-ils joui des Royaumes de Naples & de Sicile ?

R. Jusqu'en l'année 1191. que l'Empereur Henri VI. dit le Severe, qui avoit épousé Constance fille de Roger Roi de Sicile, entra en Italie, se rendit maître de Naples, chassa l'Usurpateur Tancrede, fit crever les yeux à son fils, & renferma sa femme Sybille.

Maisons d'Anjou en Italie. 1264.

D. Comment les Royaumes de Naples & de Sicile sont-ils entrez dans la Maison de France?

R. Par la conquête qu'en fit Charles d'Anjou frere de S. Louis, qui avoit été attiré en Italie par le Pape Urbain IV. pour le délivrer de la Tyrannie de Mainfroi bâtard de Frederic II. qui s'étoit emparé de ces deux Couronnes, Urbain en donna l'investiture à Charles, laquelle fut confirmée par Clement IV.

Depossedée.

D. En quelle année la Maison d'Anjou a-t-elle été depossedée de ces deux Royaumes ?

R. En 1442. par Alfonse Roi d'Aragon, qui avoit été adopté par la Reine Jeannelle, qui se vengea par là de ce que Louïs III. d'Anjou avoit voulu la dépouiller de ses Etats à la sollicitation du Pape Martin V.

Maison d'Aragon en Italie.

D. La Maison d'Aragon en a-t-elle longtemps joui ?

R. Jusqu'à Frederic fils de Ferdinand second, qui en fut dépouillé par Louïs douze Roi de France, & par Ferdinand le Catholique qui en profita seul.

D. Les Ducs de Milan, de Savoye, & de Lorraine, n'ont-ils point pris parti dans les troubles de l'Europe?

R. Oui : ils sont entrez dans les querelles des Empereurs & des Rois de France, selon leurs alliances, ou leurs interêts.

D. L'E-

D. L'Eglise a-t-elle été tourmentée de Schisme & d'heresie? Schismes.

R. Elle l'a été par sept Schismes, dont le dernier fut celui de Pierre de Lune, qui prit le nom de Benoit treiziéme en 1394. & ne finit qu'en 1497. qu'Amedée huitiéme du nom Duc de Savoye sous le nom de Felix cinq se déposa lui-même à la priere de Charles VII. Roi de France, pour donner la paix à l'Eglise.

Heresies.

D. Quelles sont les heresies?

R. Les principales sont celles des Vaudois, qui commencerent à Lyon en 1160. celle des Albigeois dans le Languedoc en 1176. celle des Beguins ou Beguard en Allemagne & au Païs-bas en 1260. & celle des Hussites en Bohême en 1407.

Conciles.

D. L'Eglise ne fit-elle point d'Assemblée pour condamner ces heresies?

R. Elle en fit tenir plusieurs particulieres, & sept générales, qui sont le Concile de Latran en 1139. un autre de Latran en 1179. un quatriéme de Latran en 1215. deux à Lyon, un en 1245. & l'autre en 1274. un à Vienne en Dauphiné en 1311. & le septiéme à Constance en 1414.

S. Siege transferé en Avignon.

D. Qui est-ce qui transfera le Saint Siege de Rome en Avignon?

R. Clement V. qui étoit Archevêque de Bourdeaux, & qui fut élû après la mort de Boniface VIII.

D. Combien y a-t-il resté?

R. Soixante & onze ans: Gregoire XI. à la sollicitation de Sainte Brigite & de Sainte Catherine de Sienne étant retourné à Rome en 1376.

Hommes Illustres.

D. Quels sont les Hommes Illustres en sainteté & en science, qui ont vêcu pendant cette Epoque?

En sainteté. *R.* Les Illustres en Sainteté sont Saint Bernard, qui mourut en 1153. S. Thomas de Cantorbery qui fut assassiné en 1170. Jean de Matha, S. Dominique en 1206. S. François d'Assise en 1208. S. Pierre Nolasque en 1218. S. Antoine de Padoue, S. Thomas d'Aquin, S. Bonaventure Cordelier, S. Pierre Celestin en 1244. S. Louis Roi de France, S. Bernardin de Sienne, Saint Laurent Justinien en 1451. S. Jean Capistran, S. François de Paule, Saint Vincent Ferrier mort en 1419. Sainte Brigite & Sainte Catherine de Sienne.

En Science. Les Illustres en Science & dans les Arts, sont Abailard, Pierre le Venerable en 1154. Pierre Lombard Maître des Sentences, Richard de Saint Victor, Alexandre Alles en 1245. Robert de Sorbonne, Albert le Grand en 1280. l'Abbé Rupert, Raymond Lulle, Scot mort en 1308. Giotto fameux Peintre en 1340. Petrarque, Balde Jurisconsulte, Chalcondile en 1453. Platine, Pic de la Mirande en 1484. Marcille Ficin, Savonarolle, Gaguin, Philippe le Commines, le Correge en 1500. Peintre fameux, Belin Peintre.

Choses memorables. *D.* Quelles sont les autres choses plus memorables ?

Ordres de Chevalerie. *R.* L'institution des Ordres de Chevalerie de S. Jean de Jerusalem en 1104. des Templiers en 1118. de S. Lazare en 1121. celui d'Aviar en Portugal en 1147. de Calatrava en Espagne en 1158. celui de la Coste de Genette en France, de S. Jacques de l'Epée en Espagne en 1171. de S. George en Allemagne en 1280. de Saint Sauveur en Aragon en 1311. de Montessa en Aragon en 1317. de Christ en Portugal en 1320. de l'Echarpe en Castille en 1330. de Saint George ou de la Jarretiere en Angleterre en 1344. de l'Etoile en France en 1352. de l'An-

l'Annonciade en Savoye en 1362. de l'Hermine en Bretagne en 1365. du Porc-Epic en 1393. du Vase de la Sainte Vierge en 1410. du Dragon renversé en Allemagne en 1418. de S. Maurice en Savoye en 1434. du Croissant en France en 1448 de la Cordeliere en France en 1498.

Les autres choses memorables sont la premiere election du Pape qui fut faite par les seuls Cardinaux en 1143. l'institution des Marêchaux de France en 1185. le massacre des François, ou les Vêpres Siciliennes en 1282. l'institution du grand Jubilé en 1300. l'usage de la Boussole en 1302. la donation du Dauphiné en 1349. l'usage de la Poudre & des armes à feu en 1380. la Pragmatique Sanction en 1438. l'invention de l'Imprimerie en 1440. l'origine des Estampes en 1460. la découverte du nouveau Monde par Colomb en 1492. Concordat de Leon & de François I. en 1516.

Institution des Marêchaux de France.

QUINZIEME EPOQUE.

L'heresie de Luther, en 1517.

D. COmbien cette Epoque a-t-elle duré?
R. Cent vingt-six ans.

Durée de cette Epoque.

D. Pourquoi faites-vous une Epoque de cette heresie?

R. C'est parce qu'elle a causé beaucoup de desordres dans l'Eglise, & bien des troubles dans l'Europe.

D. Qui est-ce qui donna lieu à Luther de se separer de l'Eglise?

Heresie de Luther.

R. Les poursuites qu'on fit contre lui pour avoir soûtenu des Theses dans lesquelles il y avoit plusieurs propositions condamnées par l'Eglise, & pour avoir ensuite declamé contre les Indulgences.

Pretexte de Luther. *D.* Qui est-ce qui l'engagea à prêcher contre les nouveaux Quêteurs pour la construction de l'Eglise de S. Pierre ?

R. Ce fut Jean Stupitz Vicaire général des Augustins en Allemagne, qui étoit outré de dépit, de ce que le Pape Leon X. avoit donné cette commission aux Dominicains, qu'il avoit subrogez à la place des Augustins, qui en étoient en possession.

Sa retraite. *D.* Que fit Luther pour éviter l'effet des censures Ecclesiastiques ?

R. Il se retira auprès de l'Electeur de Saxe, qui le mit à couvert des poursuites que l'on faisoit contre lui, & devint dans la suite le plus ardent défenseur de cet heresiarque.

Les suites de son heresie. *D.* Quelles ont été les suites de cette heresie ?

R. Elle a fait perir des millions d'hommes, produit un grand nombre de Sectes toutes opposées en plusieurs points & unies en un seul, qui est d'être contraire à l'Eglise Romaine.

Sectes qu'elle a produites. *D.* Dites-moi le nom des principales Sectes qu'elle a produites.

R. La Secte des Anabaptistes, des Sacramentaires qui ont eu pour Chef Carlostat qui se separa de Luther, Oecolampade, Zuingle, Farel, Calvin, ce sont ces deux principales avec celle de Luther, qui ont infecté plus des deux tiers de l'Europe, il s'en est formé un cent d'autres, qui ont ajoûté, ou diminué aux Dogmes de ces trois principales.

Sujet de leurs progrès. *D.* Comment ces heresies ont-elles fait un si grand progrés dans l'Europe ?

R. La querelle de Charle-Quint & de François premier pour le Milanez, & les conquêtes du Turc en Hongrie, empêcherent l'Empereur d'employer d'abord toutes ses forces pour éteindre le Lutheranisme dans sa naissance, ensuite

l'am-

l'ambition des Princes d'Allemagne, la commodité de cette Religion qui retranchoit tout ce qu'il y a de penible dans la Religion Chrétienne, le prétexte qu'elle donnoit au peuple de s'élever & de s'armer contre leurs Souverains legitimes; mais plus que tout cela, l'ignorance & les mauvaises mœurs du Clergé furent la cause principale de l'établissement de toutes ces sectes.

D. La guerre du Milanez n'avoit-elle pas commencé, avant que Charles-Quint parvînt à l'Empire? Guerre du Milanez.

R. Oui? Louïs XII. heritier de Valentine Visconti son ayeule prétendit que le Milanez lui appartenoit & entra dans ce Duché, dont il chassa Ludovic Sforce, qui fut retabli un an après, & ensuite fait prisonnier & conduit en France, où il mourut.

D. Louïs XII. jouït-il long-temps de cette conquête?

R. Les François en furent chassez après la perte de la Bataille de Ravenne en 1512. la France se trouvant attaquée par l'Empereur Maximilien & Henri VIII. Roi d'Angleterre d'un côté, & par les Suisses d'un autre.

D. Pourquoi Charles-Quint entra-t-il dans la querelle du Milanez?

R. Pour empêcher que les François ne devinssent trop puissans, en possedant un Duché qui auroit mis dans leurs interêts toute l'Italie.

D. Comment se sont terminées toutes ces guerres?

R. Par un traité qui fut fait à Madrid pendant la prison de François Premier. Traité de Madrid.

D. D'où vient que les successeurs de François premier n'ont point tourné leurs armes de ce côté-là?

R. Les guerres civiles que le Calvinisme produisit dans ce Royaume, occuperent si fort les Rois qu'ils ne penserent qu'à conserver leur Etat sans vouloir entreprendre sur celui des autres.

Remedes contre l'heresie de Calvin.

D. Quel remede apporta-t-on en France pour arrêter l'heresie de Calvin?

R. On proceda d'abord par des punitions exemplaires & ensuite par des conferences & des colloques.

D. Ces remedes eurent-ils quelques effets?

R. Les premiers ne firent qu'aigrir le mal, & les seconds rendirent les Calvinistes plus insolens.

Diettes tenues à cause de l'heresie.

D. L'Empereur de son côté ne fit-il point d'effort pour appaiser les troubles que causoient ces heresies?

R. Il fit tenir des Dietes à Vormes en 1521. à Nuremberg, à Ratisbonne, à Ausbourg; mais le Parti Protestant augmentoit tous les jours, ce qui rendoit inutiles les decrets de ces Dietes.

D. Par quelle voye les Protestans vouloient-ils qu'on décidât les contestations de Luther & de ses Sectateurs?

Convocation d'un Concile géneral.

R. Par la voye d'un Concile général ou national.

D. Leur donna-t-on cette satisfaction?

R. Oui, Paul III. en indiqua un à Mantoue; mais ils refuserent de s'y trouver sous divers prétextes & à des conditions qui firent connoître qu'ils n'en vouloient point.

D. Cela empêcha-t-il la convocation du Concile?

R. Non; il fut convoqué à Mantoue, ensuite à Vicenze & enfin à Trente, où il a duré dix huit-ans sous cinq Papes.

D. Que firent les Princes Protêstans d'Allemagne?

R. Ils formerent la fameuse ligue de Smalcalde, firent plusieurs assemblées & enfin forcerent l'Empereur à abandonner les interêts de la Religion & à les laisser en liberté de professer dans leurs Etats la nouvelle Religion qu'ils avoient embrassée. Ligue de Smalcalde.

D. Comment nommez-vous les Princes qui ont introduit l'heresie dans leurs Etats? Princes.

R. En Suede, ce fut Gustave I. de Vasa pour se maintenir sur le Thrône. En Dannemarck, Frederic I. fit la même chose & pour le même motif.

D. Qui est-ce qui l'introduisit en Angleterre?

R. Ce fut le Schisme d'Henri VIII. qui commença, & la Reine Elizabeth acheva.

D. Pourquoi ces heresies n'ont-elles point pris racine en Italie, en Espagne & en Portugal?

R. C'est à cause de l'Inquisition.

D. La France & les autres Provinces ne pouvoient-elles pas se servir du même remede?

R. Non; ce Tribunal n'y étant pas établi comme en Italie & en Espagne, d'ailleurs il y avoit trop de Puissances en Allemagne qui soutenoient l'heresie.

D. L'autorité du Roi en France ne pouvoit-elle pas éteindre le Calvinisme dès qu'il commença à s'y établir?

R. Cela auroit pû arriver, si la minorité des successeurs de Henri second n'avoit jetté la Cour dans le trouble & la division.

D. Quels étoient les partis les plus puissans à la Cour?

R. Celui de la Maison de Guise & de Bourbon; Catherine de Medicis prenoit l'un ou l'autre de ces partis, selon ses interêts.

D. A quoi aboutit cette belle politique?

R. A ruiner l'Etat & la Religion.

D. Qui eſt ce qui ſoutint le parti Calviniſte en France?

R. La Maiſon de Bourbon, à laquelle ſe joignit celle de Châtillon Coligni & une partie de celle de Montmorenci.

D. Comment ſe terminerent les guerres, que l'hereſie avoit excitées en France?

R. Par des Edits, qui permirent le libre exercice en pluſieurs Villes du Royaume après pluſieurs combats & maſſacres.

D. Qui profita de tous ces troubles?

R. Le Turc, qui ravagea la Hongrie, ſe rendit maître de Rhodes, & vint mettre le Siege devant Vienne en 1529. qu'il fut obligé de lever.

D. Que fit Charles-Quint avant que de mourir?

R. Il abandonna les Royaumes d'Eſpagne à ſon fils Philippe II. ne l'ayant pû faire Empereur, il fit élire ſon frere Ferdinand Roi des Romains, & abdica l'Empire peu de tems après, dont il ſe repentit.

D. En quelle année eſt arrivée la révolution des Païs-bas?

Revolution des Païs-bas.

R. En 1566. Marguerite d'Autriche étant Gouvernante de ces Provinces.

D. Qui fut le Chef des Mécontens?

R. Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange, dit le Taciturne.

D. Par qui cette revolte a-t-elle été appuyée?

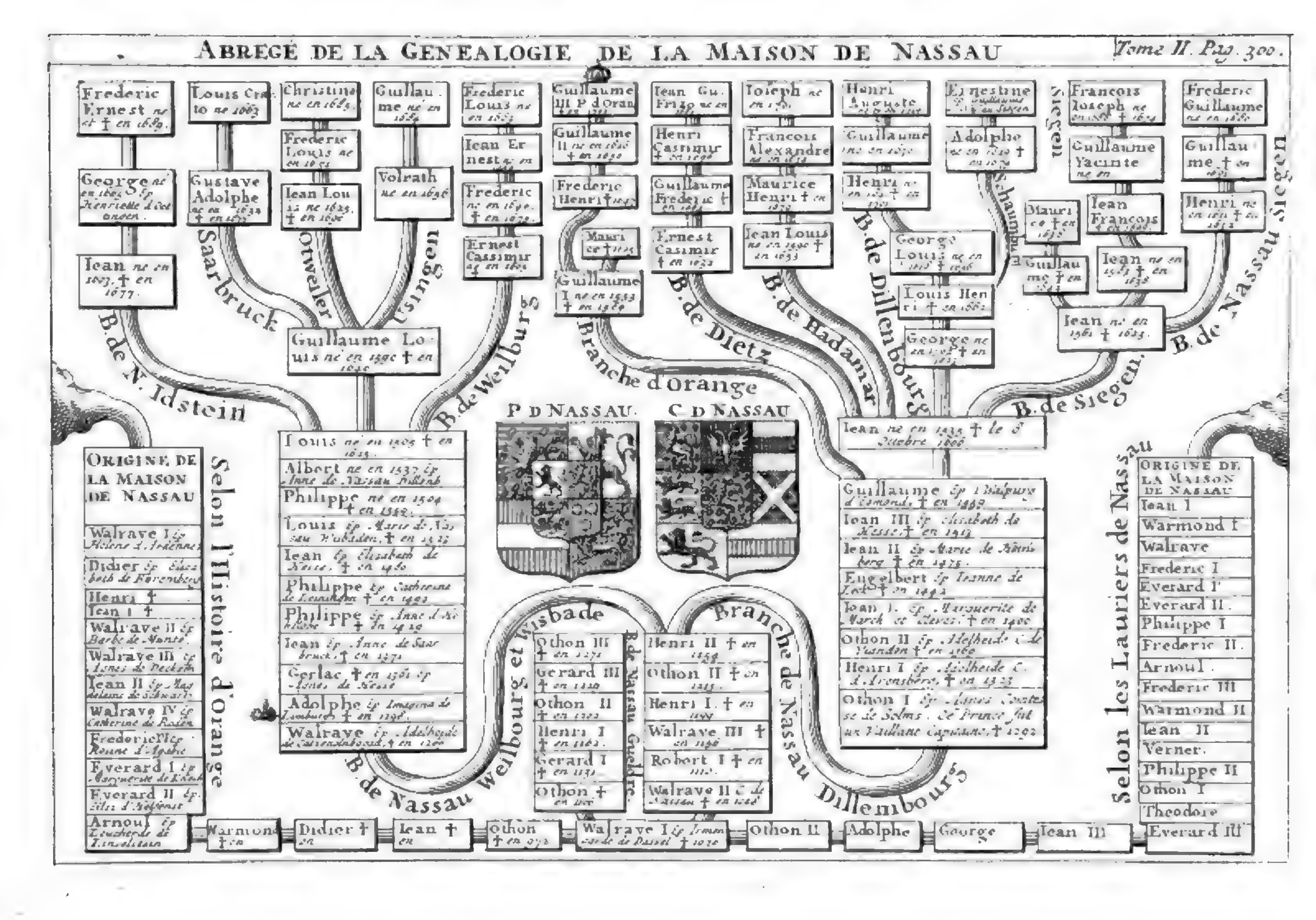
R. Par la Reine d'Angleterre, les Princes Proteſtans d'Allemagne, & la France même, qui a eu lieu de s'en repentir dans la ſuite.

Deſordre qu'a cauſé l'hereſie en Suiſſe.

D. Dans quel autre endroit de l'Europe cette hereſie s'eſt-elle gliſſée?

R. En Suiſſe, où il y a quatre Cantons Proteſtans, & deux autres qui le ſont à moitié. A Geneve qui eſt devenue une Republique ſous la protection des Suiſſes. En Bohême, en Hongrie.

D. N'y



ABREGE DE LA GENEALOGIE DE LA MAISON DE NASSAU
Tome II. Pag. 300.
P D NASSAU.
C D NASSAU
Branche d'orange
B. de N. Idstein
Saarbruck
Otweiler
Usingen
B. de Weilbourg
B. de Dietz
B. de Hadamar
B. de Dillenbourg
Schaumbourg
B. de Siegen.
B. de Nassau Siegen
Siegen
B. de Nassau Weilbourg et Wisbade
B. de Nassau Gueldre
Branche de Nassau Dillenbourg
Selon l'Histoire d'Orange
Selon les Lauriers de Nassau
Guillaume Louis ne en 1590 † en 1625
Jean ne en 1535 † le 8 Octobre 1606
Jean ne en 1561 † 1623
ORIGINE DE LA MAISON DE NASSAU
Walrave I
Didier
Henri †
Jean I †
Walrave II
Walrave III
Jean II
Walrave IV
Frederic I
Everard I
Everard II
Arnoul
Warmond
Didier †
Jean †
Othon
Walrave I
Othon II
Adolphe
George
Jean III
Everard III
ORIGINE DE LA MAISON DE NASSAU
Jean I
Warmond I
Walrave
Frederic I
Everard I
Everard II.
Philippe I
Frederic II.
Arnoul.
Frederic III
Warmond II
Jean II
Verner.
Philippe II
Othon I
Theodore

D. N'y a-t-il point eu d'Ordres Religieux qui se soient établis pour défendre l'Eglise? — Ordres Religieux.

R. L'Ordre des Theatins, par saint Gajetan en 1524. La reforme des Capucins en 1526. Les Barnabites en 1533. Les Jesuites en 1534. S. Philippe de Neri institua les Prêtres de l'Oratoire, les Freres de la Charité en 1572. la reforme des Recolets en 1584. les Feuillans en 1586. les Feuillantines en 1590. la Congregation de la Doctrine Chrétienne en 1595. la division des Carmes en 1605. la reforme avoit été commencée par sainte Therése, qui mourut en 1582. l'Ordre de la Visitation en 1611. les Prêtres de l'Oratoire la même année; les Ursulines, la même année; les Religieux du Calvaire en 1618.

D. Dites-moi les Grands-Hommes qui ont vécu pendant cette Epoque, soit dans les Sciences, ou dans les Arts. — Hommes Illustres dans les Arts & les Sciences.

R. Dans les Arts pour la Peinture, Raphael d'Urbin mort en 1520. Leonard Vinci, Jules Romain, Michel Ange Bonarotta, Daniel de Volterre, le Titien, Paul Veronese, le Tintoret ou Jacques Robusti, les Caraches, le Parmesan, Rubens, Vandeck, le Dominiquin, le Guide. Dans les Sciences, Erasme, Cardan, Copernic, Tycho-Brahé.

D. Achevez de m'apprendre ce qu'il y a de plus considerable dans cette Epoque. — Choses memorables.

R. L'érection de la Toscane en grand Duché par le Pape Pie V. en 1599. la reforme du Calendrier par Gregoire XIII. en 1582. l'institution des Chevaliers du S. Esprit par Henri III. en 1578. de S. Etienne par Cosme G. Duc de Florence en 1562. du sang precieux par le Duc de Mantoue en 1608. du Mont-Carmel par Henri IV. en 1608. de la Conception par Ferdinand Duc de Mantoue en 1619.

Decouverte du nouveau Monde.

D. La découverte du Nouveau Monde n'eut-elle pas des suites?

R. L'Espagne qui en devoit seule profiter s'y est appauvrie, l'argent en est devenu plus commun en Europe, Magellan, Drac, l'Hermite & plusieurs autres y ont fait des voyages & des découvertes.

Batailles.

D. N'y a-t-il point eu de batailles considerables?

R. Il y en a eu quarante quatre des plus considerables, la France & l'Espagne ayant presque toûjours été en guerre depuis la brouillerie de Charles-Quint & de François premier, & l'heresie ayant jetté la division dans toute l'Europe.

D. Ne pouvez-vous pas me les nommer?

R. Je me contenterai d'en dire le nom & les dattes; ceux qui en voudront un détail, le trouveront à la fin de cet Ouvrage où on les a rapportées.

D. Achevez.

R. La premiere est celle de la Bicoque prés de Milan en 1522. les autres sont de Mohats dans la basse Hongrie en 1526. de Cerisoles en 1544. de Mulberg sur la riviere d'Elbe en 1546. d'Essech en Hongrie en 1553. de Marcian en 1554. de Renti en 1554. de S. Quentin en 1557. de Gravelines en 1558. de S. Denis en France en 1567. de Geminghe en Frise sur l'Ems en 1568. de Montcontour en 1569. de Lepante en 1571. de la Bruiere de Morea prés Nimegue en 1574. d'Alcacer en Afrique en 1578. d'Alcantara en Espagne en 1580. de Coutras en 1587. d'Arques prés Dieppe en 1586. d'Ivry en 1590. de Pont-Charra en 1591. de Dourlens en 1595. de Nieuport en 1600. de Prague en Boheme en 1620. de Wimpfem dans le Palatinat en 1621. de Stavelo en 1622. de Nitra en Hongrie, en 1623. de Lutta

au

au Duché de Brunswic, en 1626. d'Alborg dans le Jutland, en 1627. de Wolgast en Pomeranie, en 1628. de Leipsich, en 1631. de Castelnaudari, en 1632. d'Altemberg près de Nuremberg, en 1632. de Lutzen en 1632. de Stenau en Silesie en 1633. de Masso dans la Valteline, en 1635. de Nortlingen, en 1634. de Tangermund, en 1636. de Wistoch, en 1636. de Donsten en Westphalie, en 1636. de Vuttenvueyel en Alsace en 1638. de Sedan en 1641. en Silesie en 1642. de Honnecourt près le Catelet en 1642. de Brittenfels en 1642.

D. Toutes ces Batailles ne se sont-elles point terminées par quelque chose de memorable? **Traités de Paix.**

R. Oui: les Guerres ont cessé par des Traitez de Paix ou de Treves.

D. Quels sont les principaux?

R. Ce sont celui de Madrid en mil cinq cens vingt-six, de Cambrai en mil cinq cens vingt-neuf, de Bommyen en 1537. pour la Treve de Nice en 1538. pour la Treve de Crepy en 1544. de Vaucelles en 1555. pour la Treve de Cateau Cambresis en 1559. de Gand en 1576. entre la France & le Duc de Savoye, de Vervins en 1598. de Lyon en 1601. entre les Hollandois & l'Espagne, de Madrid en 1621. de Madrid en 1629. de Querasque en 1631. entre le Roi Ferdinand & la France; Traité d'alliance de la France avec le Roi de Suede, en 1631. autre Traité avec la Reine de Suede & Louis XIII. Roi de France, en 1635. Traité avec le Duc de Lorraine & la France, en 1640. avec le Portugal & la France en 1641.

SEIZIEME EPOQUE.

En 1643.

Le Regne de Louis XIV. dit le Grand.

Raiſon de cette Epoque.

D. AVez-vous quelque raiſon particuliere pour faire une Epoque du Regne de Louïs XIV ?

R. Oui : premierement, parce que c'eſt le plus long Regne qu'il y ait dans aucune Monarchie : Secondement, c'eſt qu'il ſe trouve des évenemens qui ſemblent ramaſſer tout ce qui s'eſt fait de plus conſiderable dans toute l'Hiſtoire.

D. Combien y a-t-il qu'il regne ?

R. Soixante & ſix ans.

D. En quelle année a-t-il commencé à regner ?

R. En 1643. n'étant âgé que de cinq ans.

Miniſtre de France.

D. Quel étoit le Miniſtre qui gouvernoit la France dans ce temps-là ?

R. Le Cardinal Mazarin qui avoit ſuccedé au Cardinal de Richelieu.

Etat de l'Europe ſous ce Regne.

D. En quel état étoit l'Europe lorſque Louïs commença ſon Regne ?

R. Urbain VIII. finiſſoit ſon Pontificat, & Innocent X. lui ſucceda peu de temps après.

Ferdinand III. étoit Empereur, Charles premier regnoit en Angleterre, Philippe IV. en Eſpagne, Ladiſlas Sigiſmond en Pologne, Ibrahim en Turquie, Chriſtine en Suede, Chriſtierne en Dannemarck, Jean IV. de Bragance venoit de rentrer ſur le Trône de Portugal, Michel Federouvits en Moſcovie, Charles Emanuel en Savoye, Charles en Lorraine, Ferdinand II. en Toſcane.

D. Avec qui ces Princes étoient-ils en guerre?

R. La

R. La France l'étoit avec l'Espagne, le Roi d'Angleterre étoit occupé à se défendre contre ses Sujets rebelles; l'Empereur Ferdinand avoit peine à se soûtenir contre les Suedois qui étoient soûtenus par les François; l'Espagne faisoit de vains efforts pour se conserver le Portugal dont elle jouissoit depuis Philippe II. la Pologne avoit sur les bras les Moscovites & les Turcs; les Suedois & les Danois furent long tems aux prises: le Turc étendit ses Conquêtes en se rendant Maître de Candie en 1669. après un long Siege.

Les guerres entre les souverains de l'Europe.

D. Apprenez-moi les principales circonstances du regne de Louis XIV.

R. Son Regne a commencé par le gain de la Bataille de Rocroi en 1643. où les Espagnols perdirent leur meilleure Infanterie. Cette victoire fut suivie de la prise de plusieurs Places, & des Victoires de Fribourg en 1644. de Lens en 1648. ce qui fit faire la paix de Munster la même année entre l'Empire, la France & la Suede.

D. Comment se sont terminées ces premieres guerres avec l'Espagne?

R. Par la Paix des Pyrenées, & par le Mariage du Roi avec Marie Therese Infante d'Espagne en 1659.

En 1664. il sauva l'Empire par le secours qu'il envoya en Hongrie sous la conduite de Coligni & de la Feuillade, qui arrêterent les Turcs au passage du Raab; il donna du secours aux Venitiens pour soûtenir Candie en 1669. il fit conclure la Paix entre les Hollandois, les Anglois & les Danois, & obligea les Espagnols à lui abandonner ses Conquêtes par la paix d'Aix la Chapelle.

Ce Prince reçoit des Ambassadeurs du Grand Seigneur, des Rois de Maroc, de Siam; il hu-

humilie la Republque de Genes qui lui envoye le Doge, Alger lui rend un grand nombre de Chrétiens Esclaves. Il punit les Hollandois de leurs discours peu respectueux à son égard, & soûtient lui-seul la guerre contre toute l'Europe, liguée en faveur des Hollandois ; il soûtient ses Alliez, & sa Cour devient le réfuge des Princes chassez ou persecutez.

Choses memorables des autres Etats.

D. Qu'est-il arrivé dans les autres Etats de l'Europe pendant le regne de ce Prince ?

Angleterre.

R. En Angleterre Charles premier a eu la tête coupée sur un échafaut en 1649. Cromwel s'est maintenu dans l'usurpation qu'il avoit fait de toute l'autorité jusqu'à sa mort. Charles second a été rétabli en 1660. Jacques second a été detrôné par le Prince d'Orange en 1688. & s'est refugié en France, où il est mort en 1700.

Espagne.

Il ne s'est rien passé de considerable en Espagne à cause de la foiblesse du Roi Charles second qui est mort sans enfans en 1700. & qui a institué Monseigneur le Dauphin son heritier, & ses enfans à son défaut.

D. Qu'est-ce qu'a produit ce Testament ?

R. La guerre entre l'Empereur & la France, dans laquelle sont entrez pour l'Empereur, l'Angleterre, les Hollandois, le Duc de Savoye & tous les Princes d'Allemagne, à la reserve de l'Electeur de Baviere & de Cologne.

D. Quelle raison l'Empereur a-t-il eu pour declarer la guerre ?

Sujet de la guerre qui dure encore entre l'Empire & l'Espagne.

R. Il a d'abord pris pour pretexte le Duché de Milan, qu'il prétend être un Fief masculin dépendant de l'Empire; & il a fait prendre à son fils l'Archiduc Charles le Titre de Roi d'Espagne sous le nom de Charles trois.

D. Com-

D. Comment nommez-vous le Prince qui regne en Espagne ?

R. Philippe V. second fils de Monseigneur le Dauphin, qui a été couronné & reconnu dans toute l'Espagne.

D. Où en sont presentement les affaires ?

R. La France a gagné des Batailles, elle en a perdu, & il n'y a rien encore jusqu'à present qui puisse décider, quoique les forces de part & d'autre soient bien affoiblies, & les Finances bien diminuées.

D. L'Empereur est-il bien fondé dans ses prétentions ?

R. Il est mort en 1705. dans l'opinion qu'il avoit droit à la Couronne d'Espagne.

D. Comment se nommoit cet Empereur ?

R. Leopold Ignace fils de Ferdinand, il fut couronné en 1658. pendant son Regne qui a duré 27. ans, il a toûjours suivi l'esprit & la politique du Conseil d'Espagne, dont il avoit épousé une fille ; la Hongrie a été le theâtre de la guerre, & a été desolée par les mécontens & par les Turcs. Vienne fut assiegée en 1683. & delivrée par le secours de Jean Sobieski Roi de Pologne.

D. Que peut-on reprocher à ce Prince ?

R. Que sa haine pour les François lui a fait manquer l'occasion d'éloigner le Turc de la frontiere de ses Etats, & d'avoir toûjours fait des ligues avec les Protestans d'Angleterre, d'Hollande & d'Allemagne contre la France.

D. Est-il arrivé quelque chose de considerable en Portugal ? Portugal.

R. La déposition d'Alfonse Henri qui fut envoyé aux Isles Terceres, son frere Pierre mis à sa place, qui épousa la femme d'Alfonse Henri de son vivant.

D. Quel-

D. Quelle raison ont euë les Portugais, d'enfermer leur Roi, & de laisser épouser sa femme à son frere?

R. Ses mauvaises inclinations jointes à la foiblesse de son esprit & à son impuissance.

D. Pierre qui est mort vers la fin de 1706. a-t-il fait quelque chose de remarquable?

R. Il est demeuré neutre dans toutes les dernieres guerres de la France avec l'Espagne; & lorsqu'il avoit le plus d'interêt à garder cette neutralité par reconnoissance & par son veritable interêt, il s'est ligué avec l'Empire, & les Anglois, & a donné occasion à beaucoup de desordres, qui se sont commis par les Protestans, dont les troupes des Alliez sont composées.

Politique des Couronnes de Suede & de Dannemarck.

D. Quelle est la politique des Couronnes de Suede & de Dannemarck?

R. De prendre toûjours different parti, afin d'être soûtenuës par la Puissance en faveur de laquelle elles se declarent.

D. Qui est-ce qui regne en Suede?

R. Charles V. ou XII. qui depuis sept ans est hors de son Royaume, pour tirer raison du Roi de Pologne, de ce qu'il s'est declaré contre lui; il l'a poussé si vivement qu'il l'a fait déposer, & a fait élire un autre Roi en Pologne sous le nom de Stanislas. Ce Prince a fait des actions à vingt-trois ans du plus grand Capitaine. Son armée ayant été defaite en 1709. par les Moscovites, il a été contraint de s'enfuir en Turquie, & le Roi Auguste est retourné dans la Pologne pour remonter sur le trône.

D. Comment l'Electeur de Saxe est-il parvenu à la Couronne de Pologne?

R. Par la force, n'ayant eu pour lui que quelques Palatins, le Prince de Conti ayant eu le plus grand nombre de voix à la Diette générale.

D. Pour-

D. Pourquoi les Turcs n'ont-ils pas profité des divisions qui sont entre les Princes Chrétiens ?

R. C'est que cet Etat depuis la déposition de Mahomet IV. n'a eu que des Princes tirez de la prison sans connoissance d'affaires, & que les troupes mutinées ont fait mourir ceux qui étoient les plus capables de commander.

D. Quel est le nom de celui qui regne à present?

R. Il se nomme Achmet troisiéme.

D. Qui est-ce qui a renouvellé la guerre en Hongrie ?

Renouvellement de la guerre en Hongrie.

R. C'est le Prince Ragoski, qui après avoir erré dans plusieurs Cours, s'est allé mettre à la tête des Mécontens, dont le nombre se grossit tous les jours.

D. De qui est-il fils ?

R. Du Prince Ragoski, qui avoit épousé la fille du Comte Serin, à qui l'Empereur fit couper la tète en 1671. & confisca tous les biens.

D. Que trouvez-vous de singulier presentement en Europe ?

Choses singulieres en Europe.

R. Deux Rois en Espagne, en Pologne, & en Angleterre.

D. Qu'est-ce qu'il y eut de memorable en l'année 1702 ?

R. Quatre Rois à la tête de quatre armées, dont le plus âgé n'avoit pas vingt-cinq ans.

D. Nommez-moi ces quatre Rois.

R. Le Roi des Romains qui en avoit 22. Monseigneur le Duc de Bourgogne que l'on peut mettre au nombre des Rois en avoit 20. le Roi d'Espagne 19. & le Roi de Suede 20.

D. Quels sont les Combats sur terre & sur mer ?

Batailles.

R. Les plus considerables sont de Rocroi en 1643. de Fribourg en 1644. de Jauxau en Bo-

Bohême en 1645. de Mariendal en Franconie en 1645. de Balaguer en Catalogne en 1645. de Trancheron près de Cremone en 1648. de Lens en Artois en 1648. de Rethel en 1650. de Worchester en Angleterre en 1651. de Saint Antoine Fauxbourg de Paris en 1652. de Jarosłau en Pologne en 1658. des Dunes près Dunkerque en 1658. d'Estremos en Portugal en 1663. du Raab en Hongrie en 1664. de Villaviciosa dans l'Estramadoure en 1665. Combat Naval de Soltzbai au Nort d'Angleterre en 1672. de Blanckzemberg en 1673. du Texel en 1675. de Chockin en Podolie en 1673. de Zeintzhein en 1674. de Senef en 1674. d'Erthein en 1674. d'Altenheina en 1675. de Treves en 1675. de Leopol en Pologne en 1675. Combat Naval près des côtes de Sicile en 1674. de Lunden en Scanie en 1674. de Cassel en 1677. de Tabago Combat Naval en 1677. d'Epouille en Catalogne, en 1677. de Malmoé en Scanie en 1677. de Vaccia entre Bude & Gran en 1684. de Hangebest à deux lieues de Bude en 1684. de Bridgwater en Angleterre en 1685. de Fleurus en 1690. de Stafarde en Piémont en 1690. Combat Naval dans la Manche en 1690. de Leuse en 1691. Combat Naval de la Hogue en 1692. de Steinkerke en 1692. de la Marsaille en 1693. de Neervinde en 1693. de Fridlingen en 1702. d'Hochstet près le Danube en 1703. de Spire en 1703. d'Hochstet en 1704. de Cassano près l'Adda en 1705. de Calcinato dans le Bressan en 1706. de Ramelies en 1706. de Turin en 1706. de Frawstad en 1706. d'Almanza en 1707. d'Oudenaerde en 1708. de Wynendael en 1708. de Pultowa en 1709. de Tanieres en 1709.

Traitez. *D.* Apprenez-moi les Traitez de Paix & de Treves.

R. Ce

R. Ce sont ceux de Munster en 1648. entre l'Empire & la France, des Pyrenées en 1659. entre l'Espagne & la France, de Pise en 1664. entre le Pape & la France, de Breda en 1666. entre les Couronnes de France, Angleterre, Dannemarck, & les Etats d'Hollande, d'Aix la Chapelle en 1668. entre la France & l'Espagne, de Nimegue en 1678. avec les Etats d'Hollande, de Nimegue en 1679. avec l'Espagne, Traité de Treves à Francfort en 1684. entre l'Empereur & la France, de Riswick en 1697. entre l'Empire, la France, l'Espagne, l'Angleterre & les Etats d'Hollande, de Carlowits en 1699. entre l'Empereur, le Venitiens & le Grand Seigneur.

Hommes Illustres dans les Sciences & les Arts.

D. Les Sciences & les Arts n'ont-ils pas eu de grands Hommes?

R. Dans les Sciences, René Descartes, Gassendi & Rohault ont été illustres. Dans la Peinture, Lanfranc, l'Albane, le Poussin, Dufresnoy, le Guerchin, Rambran, Mignard, Lesueur, Champagne, Lebrun, Coipel, l'Argiliere, Jouvenel & plusieurs autres qui vivent encore.

D. Y a-t-il long-tems que les Ecoles de Peinture & d'Architecture sont établies en France?

R. Ce n'est que du Regne de Louïs le Grand.

D. Quels sont les habiles dans la Sculpture?

R. Les plus renommez sont Sarrasin, Gaugeon, Girardin, Cossevox, Desjardins, Anguier, Mazelin, Utrel, Tuby & beaucoup d'autres.

D. Pourquoi avez vous traité si succintement la vie des Princes qui ont regné avec Louïs le Grand?

R. C'est que j'en ait fait un détail dans les Trai-

Traitez que j'ai donné de leurs Etats en parlant de la Geographie.

D. Quelle Instruction Morale peut-on tirer de ces Epoques ?

R. Elles peuvent servir à nous convaincre parfaitement qu'il y a une Providence qui gouverne tout souverainement, en considerant l'enchainement des révolutions qui sont arrivées dans les Etats & Empires du Monde, & dont la plus grande partie a été predite par les Prophetes, afin d'instruire les Rois à ne pas mettre toute leur gloire dans l'agrandissement de leurs Etats, puisqu'ils peuvent être renversez en un instant, & devenir la proye des Barbares & des Etrangers, comme on l'a fait voir dans les seize Epoques dont on vient de donner le détail.

CHRONOLOGIE

Des Batailles les plus considerables, depuis la Naissance de Jesus-Christ.

Ans de J. C. 254. BAtaille dans la Mesie, où l'Empereur Dece fut défait par les Gots, & tué dans un marais.

312. Bataille de Pontemolle où Constantin le grand défit le Tyran Maxence près de la porte du peuple, Maxence se noya dans le Tibre.

351. Bataille de Mursé en Pannonie, aujourd'hui l'Hongrie, où les Tyrans Magnence & Decence furent vaincus par l'Empereur Constance ; Magnence se sauva en France, où il disputa l'Empire jusqu'à sa mort.

353. Bataille de Die en Dauphiné, où l'Empereur Constantius défit le Tyran Magnence, qui se tua lui-même à Lion.

378.

Ans de J. C.

378. Bataille d'Andrinople, où l'Empereur Valens Arien fut défait par les Gots.

394. Bataille d'Aquilée, où l'Empereur Theodose le Grand défit la nombreuse Armée du Tyran Eugene.

489. Bataille de Ravenne, où Theodoric Roi des Ostrogots défit Odoacre Roi des Herules.

496. Bataille de Tolbiac à 10. lieues de Cologne, où Clovis défit une nombreuse Armée d'Allemands.

533. Bataille, où Bellisaire, Général de l'Empereur Justinien, défit & prit prisonnier Gilimer Roi des Vandales en Afrique, & mit fin à leur domination.

552. Bataille près de Rome, où Narsès Général de l'Empereur Justinien défit & tua Totila Roi des Gots.

731. Bataille de Xeres en Andalousie, où Tarif Général de Ulit Miramolin Roi des Sarasins défit Dom Rodrigue dernier Roi des Gots en Espagne; le Combat dura trois jours, & il y eut plus de 100000. Chrétiens de tuez sur la place; cette victoire causa la perte de l'Espagne, que les Maures ont possedée pendant 700. ans, & qu'ils ont conquise en sept ans.

778. Bataille de Roncevaux, où l'Armée de Charlemagne commandée par Roland son neveu fut défaite, & Roland tué.

793. Bataille des Asturies, où Alfonse second du nom, Roi de Leon, défit les Maures ou Sarrasins.

841. Bataille de Fontenai, où Louïs le Germanique & Charles le Chauve défirent l'Empereur Lothaire leur frere.

961. Bataille du Lis, où Othon premier Em-

Ans de J.C.

pereur, défit une Armée de Huns, Conrad le sage y fut tué.

982. Bataille de Baſſantello en Calabre, où les Grecs joints aux Sarraſins défirent Othon ſecond Empereur.

1015. Bataille de Florines, où Godefroy Duc de Lorraine défit entre la Sambre la & Meuſe Lambert Duc de Brabant.

1016. Bataille de Pont-levoy, où Foulques trois dit le Noir Comte d'Anjou défit Eudes premier Comte de Blois & de Chartres.

1018. Bataille de Meruet près Dordrecht, où les Friſons défirent l'Armée de Godefroy Duc de Lorraine.

1037. Bataille de Barleduc, où Conrard ſecond Empereur dit le Salique défit & tua Eudes Comte de Champagne.

1053. Bataille de Benevent, où Robert Guichard Prince de la Pouille & de la Calabre défit l'Armée de Leon IX. où le Pape commandoit en perſonne qui fut fait priſonnier.

1062. Bataille de Hervuert entre la Meuſe & le Vahal, où Florent Comte de Hollande défit le Comte Hermant de Tuiek Général de l'Armée des Confederez.

1066. Bataille de Haſtings, où Guillaume le Conquerant défit & tua Haraud, qui avoit été élevé ſur le Trône d'Angleterre par les Anglois, contre la diſpoſition du Teſtament d'Edouard le Simple.

1071. Premiere Bataille de Caſſel, où Robert le Friſon, Uſurpateur du Comté de Flandres, défit l'Armée de Philippes premier Roi de France, qui ſoûtenoit les interêts d'Arnould Comte de Flandre ſon Vaſſal, qui y fut tué.

Ans de J.C.

1094. Bataille de Spolete, où Matilde Souveraine de Toscane, de Parme, de Plaisance & de la Province appellée aujourd'hui le Patrimoine de S. Pierre, défit l'Empereur Henri IV. qui marchoit du côté de Rome, pour tirer raison du Pape Urbain second.

1096. Bataille d'Alcoras, où Pierre premier Roi d'Arragon fils de Sanche défit 4. Rois Maures.

1098. Bataille d'Antioche, où Hugues le Grand, Philippe I. Roi de France, Godefroi de Bouillon, & les autres Princes Croisez, défirent l'Armée des Sarrasins de 450000. hommes de pied, & 200000. chevaux.

1099. Bataille d'Ascalon, où Godefroi de Bouillon Roi de Jerusalem défit les Sarrasins.

1106. Bataille de Tincheb Bray en Normandie, où Henri premier Roi d'Angleterre défit l'Armée de Robert, dit Courte-Cuisse, Duc de Normandie, qui y fut fait prisonnier.

1139. Bataille de la Plaine d'Ourique en Portugal, où Alfonse premier du nom défit cinq Rois Maures.

1150. Seconde Bataille d'Antioche, où Noradin Prince d'Alep défit & tua Raimond de Poitiers Prince d'Antioche.

1195. Bataille de Alarços près de la Sierra Morena dans la Province de la Manche, où Alfonse IX. Roi de Castille fut défait par Mazomuto Roi des Maures ou Sarrasins.

1205. Bataille d'Andrinople où Baudouin Comte de Flandre, élû Empereur de Constantinople, fut défait & pris par Calo Prince des Bulgares, qui le fit mourir peu de tems après.

Ans de J. C. 1212. Bataille de Muradat, où Alfonse IX. Roi de Castille défit Mahomet le Verd Roi de Maroc.

1214. Bataille de Bovines entre l'Isle & Tournay, où Philippe Auguste Roi de France défit l'Empereur Othon IV. Jean sans Terre Roi d'Angleterre, Ferrand de Portugal Comte de Flandres, & Renaud Comte de Boulogne, tous liguez.

1217. Bataille d'Alcaçar en Portugal, où les Portugais aidez des François, Anglois & Flamans, qui alloient à la Terre-Sainte, défirent une nombreuse Armée de Maures.

1242. Bataille de Taillebourg, où S. Louïs Roi de France défit l'Armée de Henri III. Roi d'Angleterre, où se trouverent Hugues Lebrun Comte de la Marck, & le Comte de Lusignan.

1247. Bataille de Francfort, où Henri de Thuringe, nommé Roi des Romains, défit Conrard son Concurrent à l'Empire.

1250. Bataille de la Massoure en Egypte, où S. Louïs Roi de France fut fait prisonnier par Melec Sala, qui commandoit une Armée de Sarrasins.

1268. Bataille du Lac Ficin, où Charles I. Roi de Naples défit & fit prisonnier Conradin petit-fils de l'Empereur Frederic II. & Frederic d'Autriche, ausquels il fit couper la tête dans la place publique de Naples.

1278. Bataille près de Vienne en Autriche, où Rodolphe premier Empereur défit & tua Ottocare Roi de Bohéme.

1288. Bataille de Woringue, où Jean Duc de Brabant défit l'Armée de Sifrid Electeur de Cologne, & le fit prisonnier avec les Comtes de Gueldres & de Nassau.

1297.

1297. Bataille de Furnes, où Robert Comte d'Artois, qui commandoit les troupes de Philippe le Bel Roi de France, défit Gui de Flandre, qui s'étoit declaré pour Edouard premier Roi d'Angleterre. Ans de J. C.

1298. Bataille près de Spire, où Adolphe de Nassau Empereur, qui avoit été deposé, fut défait & tué par Albert d'Autriche élu à sa place.

1302. Bataille de Coustray, dite des Eperons dorez, où Jean Comte de Namur défit l'Armée de Philippe le Bel Roi de France.

1304. Bataille de Mons en Puele entre l'Isle & Douai, où Philippe le Bel eut sa revanche de Coustray, & défit les Flamans commandez par Guillaume de Juliers, Jean de Namur, Robert de Nevers, & le Comte de Thian.

1304. Bataille Navale de Ziriczée Ville Maritime de Zélande, où Roger de Lauria, Amiral de Philippe le Bel, défit la Flotte des Flamans.

1322. Bataille de Muldorf en Baviere, où Louis de Baviere Empereur défit Frederic d'Autriche, dit le Beau, son Concurrent.

1328. Seconde Bataille de Cassel, où Philippe de Valois Roi de France défit les Flamans qui s'étoient revoltez contre Louïs de Creci Comte de Flandres.

1340. Combat Naval près de la Ville de l'Ecluse, entre la Flote de Philippe de Valois Roi de France, & celle d'Edouard troisiéme Roi d'Angleterre, où celle de France fut battuë.

346. Bataille de Creci, où Edouard III. Roi d'Angleterre défit entierement l'Armée de Philippe de Valois.

Ans de J. C.

1356. Bataille de Poitiers, où Edouard Prince de Galles fils d'Edouard III. Roi d'Angleterre défit & prit prisonnier Jean Roi de France, qui ne fut soûtenu que par Philippe son quatriéme fils, les autres s'étant retirez.

1364. Bataille d'Avray en Bretagne, où Bertrand du Guesclin & le Comte d'Auxerre, Généraux de Charles V. Roi de France, défirent l'Armée de Charles de Blois composée d'Anglois & de Bretons.

1364. Bataille de Cocherel, où Bertrand du Guesclin défit Jean de Grailli qui commandoit une Armée d'Anglois & de Navarrois.

1367. Bataille de Nachara, où Edouard Prince de Galles, qui tenoit le parti de Dom Pedro Roi de Castille, défit le Comte de Trastamare qui commandoit les Castillans qui tenoient le parti d'Henri.

1369. Battaille de Montiel, où Henri de Trastamare défit & tua Dom Pedro le cruel aidé de Bertrand du Guesclin & des troupes Françoises, Henri monta sur le trône d'Espagne par élection.

1382. Bataille de Rosebeque entre Ypres & Courtray, où Charles VI. Roi de France défit les Flamans revoltez contre Loüis de Male leur Prince.

1385. Bataille d'Aliubarotta en Portugal, où Jean I. fils naturel du Roi Ferdinand, défit Henri premier Roi de Castille, qui avoit épousé Beatrix heritiere légitime du Royaume.

1386. Bataille de Sempach près de Luzerne, où les Suisses défirent & tuerent Leopold Duc d'Autriche, surnommé le beau Gendarme.

Ans de J. C.

1396. Bataille de Nicopolis, où Bajazet premier Sultan des Turcs défit Sigismond Roi de Hongrie, qui fut depuis élu Empereur.

1401. Bataille d'Angolie, dans l'Asie mineure, où Tamerlan Prince des Tartares défit l'Armée victorieuse de Bajazet premier du nom, Empereur des Turcs, & le fit prisonnier.

1411. Bataille de Roche Seche sur les bords du Fleuve Garigliano au Royaume de Naples, où Louis Duc d'Anjou défit Lancelot son Competiteur au Royaume de Naples.

1415. Bataille d'Azincour, où Henri V. Roi d'Angleterre défit l'Armée de Charles VI. Roi de France, qui fit combattre Henri par desespoir, les Ducs d'Alençon, de Lorraine, de Bar, de Brabant, de Nevers, le Connétable d'Albret, Boucicault Marêchal, & l'Amiral Dampierre furent tuez sur la place.

1421. Bataille de Beaugé en Anjou, où Jean Comte de Boukan, Jean Stuard Ecossois, & le Marêchal de la Fayette qui commandoit les François, battirent le Duc de Clarence frere d'Henri cinquiéme du nom Roi d'Angleterre.

1422. Bataille où Jean Zisca Géneral des Hussites de Bohême défit Sigismond Empereur, & manqua de le faire prisonnier.

1424. Bataille de Verneuil, où le Duc de Beaufort, Regent pendant l'usurpation des Anglois en France, défit les troupes de Charles VII. Roi de France.

1431. Bataille de Grenade, où Jean second Roi de Castille défit l'Armée de Mahomet le Gaucher Roi Maure.

Ans de J. C.

1435. Bataille Navale près de l'Iſle de Ponce, où René d'Anjou Roi de Naples défit & prit Alfonſe V. dit le Magnanime Roi d'Arragon.

1448. Bataille de Caſſovie Plaine dans la Province de Servie, où Jean Huniade Roi de Hongrie attaqua l'Armée des Turcs commandée par Amurat ſecond, & Mahomet ſecond, pere & fils. Huniade, quoiqu'inferieur des deux tiers, eut d'abord de l'avantage, mais il ne ſe soûtint pas ſur la fin.

1450. Bataille de Formigny, où le Connêtable Arthus Comte de Richemont, qui commandoit les troupes de Charles VII. défit le Général Xiriel qui commandoit les Anglois.

1453. Bataille de Caſtillon en Perigord, où Charles VII. défit le fameux Talbot & ſon fils Anglois qui furent tuez.

1453. Bataille de Grave ſur l'Eſcaut, entre Gand & Oudenarde, où Philippe le bon défit l'Armée des Gantois rebelles.

1461. Bataille de Warckfield, où Marguerite d'Anjou fille de René Roi de Naples, Reine d'Angleterre, défit elle même & tua Richard Duc d'Yorck.

1465 Bataille de Mont-lheri, où Loüis XI. Roi de France s'y trouva en perſonne, & Charles le Hardi Comte de Charolois, & en vinrent aux mains avec grande furie ſans avantage de part ni d'autre.

1476. Bataille de Morat, où les Suiſſes défirent pour la ſeconde fois Charles le Hardi Duc de Bourgogne, qui y perdit ſon canon, ſes bagages, & les équipages de ſa Maiſon, le gros Diamant de Bourgogne y fut trouvé dans la pouſſiere, & vendu deux écus.

1576.

1476. Bataille de Tiramar en Albanie, où Contarini Général des Venitiens fut défait & tué par Homar Bassa Capitaine de Mahomet II. Ans de J. C.

1477. Bataille de Nanci, où Charles le Hardi Duc de Bourgogne fut défait & tué par René Duc de Lorraine aidé des Suisses.

1479. Bataille de Guinegaste, où Maximilien Archiduc d'Autriche défit l'Armée de France qui alloit au secours de Terouenne commandée par le sieur de Crevecœur d'Esquerdes.

1485. Bataille de Rochester, où Henri VII. Comte de Richemond défit & tua Richard III. usurpateur de la Couronne, & meurtrier de ses deux neveux : cette victoire donna la Couronne au Comte de Richemont, à qui elle appartenoit legitimement.

1488. Bataille de Saint Aubin du Cormier, entre Fougere & Rennes en Bretagne, où Louïs de la Trimouille Général des troupes de Charles VIII. battit & fit prisonnier le Duc d'Orleans, depuis Roi de France, & le Comte de Nassau.

1495. Bataille de Fornouë près de Plaisance, où Charles VIII. Roi de France défit en personne avec un petit corps de troupes l'armée des Princes d'Italie liguez, commandée par le Marquis de Mantouë & le Comte de Cajas.

1503. Bataille de Cerignoles dans l'Abruzze, où Gonzalve de Cordouë, dit le grand Capitaine, défit pour la derniere fois les François, & tua le Duc de Nemours qui les commandoit.

1509 Bataille de la Giera-d'Adde, ou d'Aignadel, où Louïs XII. Roi de France défit en

personne l'armée des Venitiens, l'Alviane y fut tué.

Ans de J. C.

1512. Bataille de Ravenne, où Gaston de Foix défit l'Armée des Princes d'Italie liguez contre Louïs XII. Roi de France; le Cardinal de Medicis Legat du Pape, Jules II. le Marquis de Pescaire, & Pierre de Navarre furent faits prisonniers; Gaston y fut tué âgé de 22. ans, pour s'être temerairement avancé avec une poignée de gens pour forcer l'arriere-garde.

1513. Bataille de Flodon, ou de Tylle en Angleterre, où Jacques IV. Roi d'Ecosse fut tué avec 8. mille de ses Sujets.

1513. Bataille de Navarre, où les Suisses défirent l'armée de Louïs XII. Roi de France, commandée par Louïs de la Trimouille & Jacques Trivulce.

1514. Bataille de Zalderane près de Tauris, où Selim I. Sultan des Turcs défit Ismaël Sophi de Perse.

1515. Bataille de Marignan dans le Milanois, où François I. Roi de France défit en personne les Suisses, & passa la nuit sur un affut de Canon.

1516. Bataille d'Alep, où Selim premier défit Campson, Sultan d'Egypte, qui fut étouffé âgé de 77. ans par ses Soldats qui prirent la fuite.

1522. Bataille de la Bicoque près de Milan, où le Marquis de Pescaire & Prosper Colonne, Généraux de Charles V. défirent le Marêchal de Lautrec & le Marêchal de Lescun son frere, commandant pour François I. les troupes du Milanois.

1525. Bataille de Pavie, où François I. fut fait prisonnier avec un grand nombre de Seigneurs, Lanoi le fit conduire à Madrid.

1526.

1526. Bataille de Mohats, où Soliman II. Sultan des Turcs défit & tua Louïs dernier Roi de Hongrie & de Bohême âgé de 22. ans. Ans de J. C.

1544. Bataille de Cerisole en Piedmont, où François de Bourbon Duc d'Anguien, âgé de vingt-cinq ans, défit le Marquis du Guast qui commandoit l'armée Espagnolle.

1546. Bataille de Mulberg sur la riviere d'Elbe, où Charles V. Empereur défit en personne l'armée des Protestans: l'Electeur Frederic de Saxe Chef du parti y fut fait prisonnier.

1553. Bataille d'Esseck en Hongrie, où les Turcs défirent l'armée de Ferdinand I. Roi des Romains, frere de l'Empereur Charles V.

1554. Bataille de Marcian, où Jean Jacques de Medicis Marquis de Marignan, Général de l'armée de Charles V. défit celle de France commandée par Pierre Strozzi.

1554. Bataille de Renti, où François Duc de Guise, qui commandoit l'avant-Garde de l'armée d'Henri II. Roi de France, défit une partie de celle de l'Empereur Charles V. qui marchoit en personne au secours de Renti.

1557. Bataille de Saint Quentin, où Emanuel Philbert Duc de Savoye, Gouverneur des Païs-bas, défit l'armée d'Henri II. Roi de France, commandée par le Connêtable de Montmorenci.

1558. Bataille de Gravelines, où Lamoral dit le Grand, Comte d'Egmont, Général de l'Armée de Philippe II. Roi d'Espagne, défit l'Armée d'Henri II. commandée par le Marêchal de Thermes qui y fut fait prisonnier.

1567. Bataille de S. Denis, où le Connêtable

Ans de J. C.

Anne de Montmorenci mit en deroute l'armée des Huguenots commandée par Louis de Bourbon Prince de Condé, & l'Amiral de Coligni. Le Connêtable mourut de ses blessures.

1568. Bataille de Gemmingen en Frise, sur la riviere d'Ems, où le Duc d'Albe, Gouverneur des Païs-bas Catholiques, defit l'armée des Protestans commandée par Ludovic de Nassau frere de Guillaume Prince d'Orange.

1569. Bataille de Jarnac en Xaintonge, où le Duc d'Anjou défit l'armée des Huguenots commandée par le Prince de Condé qui y fut tué par Montesquiou.

1569. Bataille de Montcontour, où Henri Duc d'Anjou, depuis Roi de France, défit l'Amiral de Coligny qui commandoit les troupes du parti Huguenot.

1571. Bataille de Lepante dans le Golfe qui porte ce nom, où Jean d'Autriche fils naturel de l'Empereur Charles V. commandant la Flotte du Pape Pie V. de Philippe II. Roi d'Espagne, de la Republique de Venise, de Malthe & des Genois, défit toutes les forces de Mer de l'Empire Othoman.

1574. Bataille de la Bruyere de Moocx près de Nimegue, où Sanche Davilla, Général des troupes Espagnoles, défit & tua les Comtes Ludovic & Henri de Nassau, & Christophle Prince Palatin, Généraux de l'armée des Provinces Unies.

1578. Bataille d'Alcacer en Afrique, où Sebastien Roi de Portugal fut défait & tué par les Maures.

1580. Bataille d'Alcantara, où Ferdinand de Tolede Duc d'Albe, Général des Troupes de Philippe II. Roi d'Espagne, défit Dom Antoine de Portugal Prieur de Cra-

to, qui s'étoit fait déclarer Roi de Portugal. Ans de J. C.

1582. Bataille Navale aux Isles Terceres, où le Marquis de Santacrux Général de l'Armée de Philippe II. défit celle des Portugais & de France, Strozzi y fut tué.

1587. Bataille de Coutras, où Henri le Grand, qui n'étoit alors que Roi de Navarre, défit l'armée d'Henri III. Roi de France commandée par le Duc de Joyeuse.

1588. Bataille où Maximilien Archiduc d'Autriche, frere de Rodolphe Empereur, fut fait prisonnier par Sigismond Roi de Suede, à qui il contestoit la Couronne de Pologne.

1589. Bataille d'Arques prés de Dieppe, où Henri le Grand défit l'armée de la Ligue commandée par le Duc de Mayenne.

1590. Bataille d'Ivry, où Henri le Grand défit toutes les forces de la Ligue commandées par les Ducs de Mayenne, de Nemours, d'Aumale & d'Egmont qui y fut tué.

1591. Bataille de Pontcharra, où le Duc de Lesdiguieres défit l'armée d'Emanuel Charles Duc de Savoye commandée par Amedée son frere bâtard.

1595. Bataille de Dourlans, où le Comte de Fuentes, Gouverneur des Païs-bas, défit l'armée Françoise commandée par le Comte de S. Pol, le Duc de Bouillon & l'Amiral de Villars.

1600. Bataille de Nieuport, où le Comte Maurice défit l'Archiduc Albert Souverain des Païs-bas.

1620. Bataille de Prague, où Maximilien Duc de Baviere, Général des troupes de Ferdinand II. Empereur, défit Frederic Electeur Palatin, qui avoit été élû Roi de Bohême par les Protestans.

Ans de J. C.

1622. Bataille de Wimpfen au Palatinat, où le Comte de Tilly Général des troupes de l'Empereur Ferdinand II. défit le Marquis de Bade Dourlac.

1622. Bataille de Fleurus dans la Province de Namur, où le Comte de Tilli Général de l'Empereur Ferdinand II. défit Christian de Brunswich, & le bâtard Mansfeld.

1623. Bataille de Statlo, où le Comte de Tilly Général de l'Empereur Ferdinand II. défit Christian Duc de Brunswich, Evêque d'Halberstat.

1624. Bataille de Nitra en Hongrie, où le Comte d'Esterhazi Palatin du Royaume, Général des troupes de l'Empereur Ferdinand II. défit l'armée de Bethléem Gabor Prince de Transylvanie, qui s'étoit fait couronner Roi de Bohême.

1626. Bataille de Lutheren au Duché de Brunswich, où le Comte de Tilli Général de l'Empereur Ferdinand II. défit Christierne IV. Roi de Dannemarck.

1627. Bataille d'Alborg dans le Nord Jutland, où le Comte Slicx Général de l'Empereur Ferdinand II. défit Baudits & Calembourg Généraux de Christierne IV. Roi de Dannemarck.

1628. Bataille de Wolgast en Pomeranie, où le Duc de Frisland, ou Walstein Général de l'Empereur Ferdinand II. défit Christierne IV. Roi de Dannemarck, qui eut de la peine à se sauver avec son frere & son fils.

1631. Bataille de Leipsich, où Gustave Adolphe Roi de Suede défit le Comte de Tilli Général de l'Empereur Ferdinand II. qui avoit gagné quatorze Batailles.

1632. Bataille de Castelnaudari, où Gaston de France Duc d'Orleans fut défait par le Marêchal de Schomberg, le Duc de Montmorenci y fut fait prisonnier, & eut la tête tranchée peu de tems aprés à Thoulouse.

1632. Bataille d'Altemberg près de Nuremberg, où Gustave Adolphe Roi de Suede fut battu par Maximilien Duc de Baviere, & le Général Walstein.

1632. Bataille de Lutzen, où Gustave Adolphe Roi de Suede, âgé de 38. ans, fut tué dans la mêlée, Papenheim y fut tué aussi; le Champ de Bataille resta aux Suedois.

1633. Bataille de Stenau en Silesie, où Walstein Général de l'Empereur Ferdinand II. défit les troupes de l'Electeur de Saxe.

1634. Premiere Bataille de Nortlingen, où Ferdinand II. Roi de Hongrie & le Cardinal Infant défirent l'armée de Suede commandée par le Duc de Weymar, & le Marêchal Horn.

1635. Bataille de Masso dans la Valteline, où Henri Duc de Rohan défit l'armée de l'Empereur Ferdinand II. commandée par le Baron de Furnemond.

1636. Bataille de Tangermund, où le Comte de Hasfelt Général de l'Empereur Ferdinand II. défit celle de Suede commandée par Jean Bannier.

1636. Bataille de Wistoch, où les Suedois sous le Général Bannier defirent les Imperiaux & les Saxons.

1636. Bataille de Dorsten en Westphalie, où le Marêchal Gotz l'un des Généraux de l'Empereur Ferdinand II. défit l'armée de Hesse commandée par Melander, connu depuis sous le nom de Comte de Holtzappel.

Ans de J. C.

1638. Bataille de la Plaine de Wittenweyel en Alsace, où le Duc de Weymar, le Vicomte de Turenne & le Comte de Guebriant défirent l'armée Imperiale commandée par les Généraux Savelli & Goetz.

1641. Bataille de Sedan, où le Comte de Soissons Prince du Sang & le Général Lamboi défirent l'armée de Louïs le Juste commandée par le Maréchal de Châtillon, le Comte de Soissons fut tué après la Bataille.

1642. Bataille de Silesie, où le Comte de Torstenson, Général de l'armée de Suede, défit le Duc François Albert de Saxe-Lawembourg qui commandoit les troupes Imperiales.

1642. Bataille de Honnecourt près du Catelet, où Dom Francisco de Melo Gouverneur des Païs-bas & le Baron de Bec défirent le Comte de Guiche depuis Marêchal de Grammont.

1642. Bataille de Brittenfels près de Leipsic, où le Comte de Torstenson, Général de Suede, défit l'Archiduc Leopold qui commandoit l'armée Imperiale.

1643. Bataille de Rocroi, où Louïs de Bourbon second du nom, encore Duc d'Anguien, âgé de 20. ans, défit Dom Francisco de Melo Gouverneur des Païs-bas, le Comte des Fontaines fut tué à la tête d'un bataillon de six mille Espagnols naturels, L'Hôpital & Gassion étoient Lieutenans Généraux.

1644. Bataille de Fribourg, où Louïs de Bourbon second du nom Prince de Condé défit l'armée Bavaroise, retranchée dans la Forêt

rêt noire en Brisgaü commandée par le Général Merci. Ans de J. C.

1645. Bataille du Janxau en Bohême, où le Comte de Torstenson Général des Suedois défit les Généraux Goets, Hazfeld, & Bruai, qui commandoient les troupes de l'Empereur Ferdinand III. Goets & Bruai y furent tuez, & Hazfeld y fut fait prisonnier.

1645. Bataille de Mariendal en Franconie, où le Baron de Merci & Jean de Werth Generaux de l'Empereur Ferdinand III. surprirent & défirent le Vicomte de Turenne qui commandoit l'armée de France.

1645. Bataille de Balaguer en Catalogne, où le Comte d'Harcourt défit l'armée Espagnole commandée par Dom Philippe de Silva & Dom André Cantelmo.

1645. Seconde Bataille de Nortlingen, où le Prince de Condé défit le Baron de Merci le plus grand Capitaine de ce tems-là, qui commandoit les troupes de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere.

1648. Bataille de Trancheron près de Cremone, où François Duc de Modene & le Marêchal Duplessis Praslin, défirent le Marquis de Caracene Gouverneur du Milanois.

1648. Bataille de la Plaine de Lens en Artois, où le Prince de Condé défit l'Archiduc Leopold qui commandoit l'armée Espagnole.

1650. Bataille de Rethel, où le Marêchal du Plessis Praslin, depuis Duc & Pair, défit les troupes Espagnoles, les Lorraines & celles du parti des Princes commandez par le Vicomte de Turenne, qui manqua d'y être fait prisonnier, le Marêchal du Plessis y eut un fils de tué; cette Bataille procura le bâton de Marêchal aux Marquis de Villequier & d'Hoquincourt.

1651.

Ans de J. C.

1651. Bataille de Worchester, où Cromwel Tyran d'Angleterre, qui prit du depuis le nom de Protecteur, défit l'armée de Charles II. Roi de la grande Bretagne, qui eut peine à se sauver.

1652. Bataille de Saint Antoine, où le Vicomte de Turenne attaqua le Prince de Condé qui commandoit en personne, dans le Fauxbourg de Paris, qui lui ouvrit les portes de la Ville pour lui faciliter sa retraite.

1658. Bataille de Jaroslau, où le Général Charneski, qui commandoit les armées de Casimir V. Roi de Pologne, défit les Suedois.

1658. Bataille des Dunes, où le Vicomte de Turenne défit l'armée Espagnole commandée par Don Jean d'Autriche, fils naturel de Philippe IV. Roi d'Espagne.

1663. Bataille d'Estremos en Portugal, où le Comte de Schomberg depuis Marêchal de France, Général de l'armée d'Alfonse, sixiéme Roi de Portugal, défit celle d'Espagne, commandée par Don Jean d'Autriche fils naturel de Philippe quatriéme Roi d'Espagne.

1664. Bataille du Raab ou de S. Godard, où 6000. François commandez par le Comte de Coligni & le Duc de la Feuillade, envoyez au secours de l'Empereur Leopold, battirent les Turcs qui avoient passé la riviere, & garentirent la Hongrie & l'Allemagne par cette défaite de l'invasion des Turcs.

1665. Bataille de Villa-Viciosa dans la Province de l'Estramadoure, où le Comte de Schomberg défit le Marquis de Caracene qui commandoit les troupes Espagnoles.

1672. Combat Naval de Soltzbai au Nord d'Angleterre, entre les Flottes Françoise & Angloise commandées par le Duc d'Yorc de-

depuis Roi d'Angleterre, & le Comte d'Etrées, & la Flotte Hollandoise commandée par les Amiraux Tromp & Ruiter : ce Combat dura long-tems, fut sanglant & sans avantage de part ni d'autre. Ans de J. C.

1673. Bataille Navale près de Blanckzemberg, où le Prince Palatin qui commandoit la Flotte Angloise, & le Comte d'Etrées Vice-Amiral de France, attaquerent l'Amiral Ruiter qui commandoit l'armée Navale Hollandoise; Ruiter y perdit trois vaisseaux & se retira.

1673. Bataille Navale devant le Texel, où les Flottes Françoises & Angloises, commandées par le Prince Palatin & le Comte d'Etrées, se battirent contre les Amiraux Ruiter & Tromp, sans qu'aucun parti se donnât la victoire.

1673. Bataille de Chockin en Podolie, où Jean Sobieski, grand Maréchal de Pologne & depuis Roi, défit entierement les Turcs commandez par les Bassas Ussain, Soliman & Caplan. Cette victoire donna la Couronne à Sobieski.

1674. Bataille de Seintzheim, où le Vicomte de Turenne défit les troupes de l'Empereur commandées par le Duc Charles de Lorraine & le Général Caprara.

1674. Bataille de Senef entre Nivelle & Charleroy, où le Prince de Condé défit l'arriere-garde de l'armée des Confederez commandée par le Prince de Vaudemont, & poursuivit le corps de Bataille qui s'étoit retranché dans le Village de Senef, & dans celui du Fay, il y eut beaucoup de tuerie de part & d'autre: la nuit mit fin au Combat.

1674. Bataille d'Enthein près de Strasbourg, où

Ans de J. C.

où le Vicomte de Turenne défit une partie de l'armée des Imperiaux commandée par le Duc de Lorraine, de Bournonville & Caprara, & obligea le reste à se retirer avec précipitation sous le Canon de Strasbourg.

1675. Bataille d'Alteinheina, où le Comte de Montecuculi Général de l'armée de l'Empereur, pensant profiter de la mort du Vicomte de Turenne, attaqua l'armée Françoise commandée par le Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun, mais il fut défait sur les bords du Rhin, le Marquis de Vaubrun y fut tué, & le Comte de Lorge fit repasser le Rhin aux troupes Françoises, ce qui lui merita le bâton de Marêchal de France..

1675. Bataille de Treves, où les Princes de la Maison de Brunswic & de Lunebourg, & autres Princes liguez contre la France, défirent près de Consarbrug le Marêchal de Crequi qui se jetta dans Treves, où il fit tout ce qu'un homme de cœur, au desespoir, peut faire pour perir, ou pour conserver la place.

1675. Bataille de Leopol, où Jean Sobieski Roi de Pologne défit une partie de l'armée des Turcs commandée par Ibrahim Bassa & le Sultan Noradin.

1676. Combat Naval devant la Ville d'Agouste en Sicile, entre la Flotte Françoise commandée par le Sieur du Quesne & celles d'Espagne & de Hollande, commandeés par l'Amiral Ruiter, près de l'Isle de Stromboli aux côtes de Sicile. Ruiter, qui fut blessé sur son bord, mourut peu de jours après.

1676. Bataille de Lunden en Scanie, où Charles IX. Roi de Suede, défit l'armée que Chris-

Christian V. Roi de Dannemarc commandoit en personne. Ans de J. C.

1677. Troisiéme Bataille de Cassel le Dimanche des Rameaux, où Philippe de France Duc d'Orleans, frere unique du Roi, défit le Prince d'Orange qui venoit au secours de Saint Omer.

1677. Combat Naval entre les Flotes Françoises & Hollandoises dans l'Isle de Tabago, où le Comte d'Estrées Vice-Amiral, & depuis Marêchal de France, défit celle de Hollande commandée par Binque qui y fut tué.

1677. Bataille de Spouille en Catalogne, où le Marêchal de Noailles défit l'armée d'Espagne commandée par le Comte de Monterey, Vice-Roi de cette Province.

1677. Bataille de Malmoe dans la Province de Scanie, où Charles IX. Roi de Suede & Christiern Roi de Dannemarck se battirent sans avantage de part ni d'autre.

1684. Combat de Vaccie sur le Danube entre Bude & Gran, où le Prince Charles de Lorraine Généralissime des armées de l'Empereur Leopold I. défit un Corps de 20000. Turcs, & prit la Ville de Vaccia, où une partie de ces Infidelles s'étoient sauvez.

1684. Bataille de Hangebesth à deux lieuës de Bude, où le Prince Charles de Lorraine défit le Seraskier Bassa qui venoit au secours de Bude.

1684. Bataille de Bridgwater dans le West d'Angleterre, où Mylord Duras Comte de Feversham neveu du feu Vicomte de Turenne, Général de l'armée de Jacques II. Roi de la grande Bretagne, défit le Duc de Montmouth qui s'étoit mis à la tête des rebelles, & qui fut pris après le Combat, & eut la tête tranchée sur l'échaffaut.

1687.

Ans de J. C.

1687. Bataille de Harsa près de Mohas, où le Prince Charles de Lorraine défit le Grand Visir.

1690. Bataille de Fleurus dans le Comté de Namur le premier Juillet, où le Marêchal Duc de Luxembourg défit l'Armée des Alliez commandée par le Prince de Valdeck.

1690. Combat Naval dans la Manche, où le Comte de Tourville, depuis Marêchal de France, battit la Flotte Angloise & Hollandoise.

1690. Bataille de Staffarde en Piemont, où le Sieur de Catinat depuis Marêchal de France remporta une Victoire complete sur le Duc de Savoye.

1691. Victoire remportée par le Prince de Bade près Salankemen dans la basse Hongrie contre les Turcs, commandez par le Seraskier.

1691. Combat de Leuse dans le Hainaut & le Brabant le 18. Septembre, où 28. Escadrons de la Maison du Roi en battirent 75. des troupes des Alliez, le Marêchal de Luxembourg étoit à la tête des troupes du Roi.

1692. Bataille de Steinkerke, où le Marêchal de Luxembourg, quoique surpris, repoussa les attaques du Duc de Baviere, du Prince de Vaudemont, & du Prince d'Orange, qui arriva à la fin du combat.

1693. Bataille de la Marsaille en Piémont, où le Marêchal de Catinat battit le Duc de Savoye.

1693. Bataille de Neervinde en Flandre, où le Marêchal de Luxembourg attaqua le Prince d'Orange dans ses retranchemens, soûtenus de deux Forts; & le força avec perte

perte du côté des ennemis, du canon, du bagage, & d'un grand nombre de morts. Ans de J. C.

1697. Victoire remportée par le Prince Eugene sur les Turcs en Hongrie.

1702. Bataille de Fridlingen, entre Brisac & Huningue, où le Comte de Villars, qui commandoit l'armée Françoise, battit le Prince de Bade, qui commandoit celle de l'Empire; cette victoire lui valut le bâton de Marêchal de France.

1703. Bataille premiere d'Hochstet, Bourg & Château en Baviere sur le Danube, où les troupes Françoises, commandées par le Marêchal de Villars & d'Usson Lieutenant Général, battirent les troupes de l'Empereur, commandées par le Géneral Stirum.

1703. Bataille de Spire, où le Marêchal de Tallard battit le Prince de Hesse-Cassel qui venoit au secours de Landau.

1704. Seconde Bataille d'Hochstet, où la droite de l'armée de France fut mise en deroute par Marlboroug; le Marêchal de Tallard, qui les commandoit, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers, vingt-six Bataillons, & quatre Regimens de Dragons: la gauche commandée par le Marêchal de Marsin enfonça deux fois les ennemis commandez par le Prince Eugene. Mais enfin toute l'armée Françoise fut entierement défaite.

1705. Combat de Cassano dans le Milanez, près de l'Adda, où le Duc de Vendôme, commandant l'armée Françoise, battit le Prince Eugene, commandant celle de l'Empereur.

1706. Victoire signalée remportée par le Général Renschil, commandant les troupes Suedoises, sur les Moscovites & les Saxons, près de Frawstad.

Ans de J. C.

1706. Bataille de Ramelies, où les Alliez, commandez par Milord Marlboroug & Mr. d'Ouwerkerque, remporterent sur les François, commandez par le Duc de Baviere & le Marêchal de Villeroi, une Victoire complete, qui fut suivie de la conquête d'une grande partie du Brabant & de la Flandre.

1706. Victoire complete remportée par le Prince Eugene & le Duc de Savoye sur les François, qui assiegeoient Turin depuis quatre mois sous la conduite du Duc de la Feuillade. Le Prince Eugene, aprés avoir surmonté un grand nombre de difficultez, qui s'oposoient à son passage, vient au secours de cette ville, attaque les François dans leurs retranchemens, les défait entierement, & fait lever le Siege; le Comte de Marsin y fut tué, & le Duc d'Orleans blessé. Cette Victoire fut suivie de la reddition du Milanez.

1707. Bataille d'Almanza en Espagne, où l'Armée des Alliez fut battue par celle des deux Couronnes.

1708. Bataille d'Oudenaerde, où les Alliez, commandez par le Prince Eugene, Milord Marlboroug & Mr. d'Ouwerkerque, remporterent sur les François, commandez par le Duc de Bourgogne & le Duc de Vendôme, une Victoire signalée, qui fut suivie du siege & de la prise de l'Isle.

1708. Combat de Wynendael, où les François, qui avoient 21000. hommes, ayant attaqué un Convoi qui alloit à l'Isle, furent battus par les Alliez, qui n'étoient que 7000.

1709. Bataille de Pultowa en Moscovie, où le Czar remporta une victoire complete

re ſur le Roi de Suede, qui ayant été bleſ- Ans de
ſé, & perdu toutes ſes troupes, fut contraint J. C.
de s'enfuir en Turquie avec très peu de monde.

1709. Bataille de Tanieres, où les Alliez, commandez par le Prince Eugene & Milord Marlboroug, attaquerent les François, commandez par les Marêchaux de Villars & de Bouflers, dans leurs retranchemens, & après un ſanglant combat les y forcerent & les mirent en fuite. Cette Victoire fut ſuivie du ſiege & de la priſe de Mons.



DE LA FABLE.

La Fable. D. QU'est-ce que la Fable ?

R. C'est une fiction ou invention des hommes pour instruire les uns, pour tromper, ou flatter les autres.

Ce qui y a donné occasion. D. Quelle a été l'occasion des Fables ?

R. L'Idolâtrie qui a commencé par les Assyriens, ensuite par les Pheniciens, qui l'ont portée par tous les lieux où ils ont étendu leur commerce ; les Egyptiens & les Grecs sur tout les ont beaucoup multipliées, & chaque Nation a voulu avoir ses Dieux & ses Heros.

Ce qu'on y remarque. D. Que remarque-t-on dans l'objet de l'Idolatrie de tous ces peuples, & dans les Fables ?

R. Une lueur de la connoissance du vrai Dieu, obscurcie & presque étouffée par l'esprit du mensonge.

D. Combien y a-t-il de sortes de Fables ?

R. Il y en a de deux sortes, de morales & d'heroïques.

Morales. D. Quelles sont les Morales ?

R. Ce sont celles d'Esope mises en vers par Phedre affranchi d'Auguste, & imitées par la Fontaine en vers François : elles font parler les animaux, qui instruisent les hommes en badinant.

Heroïques. D. Quels sont les Auteurs des Fables Heroïques ?

R. Ce sont Orphée, Homere, Hesiode, & Ovide.

D. Qu'est-ce que comprennent les Fables Heroïques ?

R. La

R. La Genealogie, & les avantures des Dieux.

D. Comment explique-t-on les Fables Héroïques?

Leur explication.

R. On les explique Theologiquement, Historiquement, Physiquement, & en pures fictions.

D. La connoissance de cette Fable n'a-t-elle pas quelque chose de dangereux?

L'effet de leur connoissance.

R. Oui, & l'on peut ajoûter qu'elle a quelque chose de pernicieux pour les jeunes gens qui ont naturellement l'esprit susceptible de fausses idées.

D. Quel est donc le remede pour éviter ces inconveniens?

Le remede.

R. C'est de ne les point laisser lire sans avoir prévenu l'esprit de la jeunesse, que ces Fables ne sont qu'un déguisement de l'Histoire sainte, accommodée à la corruption du Paganisme pour tromper le peuple credule, & flatter les grands, plus portez que les autres à s'abandonner à leurs passions. C'est enfin, selon Plutarque, de ne les lire ou faire lire qu'en Theologien, Philosophe & Censeur.

D. Ne feroit-on pas mieux de ne les point laisser lire du tout?

R. Ce seroit le meilleur parti, mais le monde est rempli de tant de representations de ces sortes de Fables, soit sur les tableaux, soit sur les tapisseries, qu'il n'est pas permis à un homme du monde de les ignorer.

D. La Fable Heroïque n'a-t-elle pas quelque autre utilité?

Leur utilité.

R. Elle sert à faciliter l'intelligence des Poëtes, dont les Ouvrages sont remplis de ces noms fabuleux.

D. Faites-moi connoître le rapport qu'il y a entre les Fables & l'Ancien Testament.

Leur rapport avec l'histoire sainte.

R. Il n'y aura rien de si facile, si vous vous souvenez de l'Histoire sainte.

Premierement le Cahos, la separation des quatre Elemens, la formation de l'homme, par où Ovide commence ses Metamorphoses, sont tirées de la Genese.

Le Cahos.

Le Cahos est le néant, la separation des Elemens est une expression de la puissance de Dieu, qui les place chacun dans le lieu qui leur convient, & tout ce qui suit dans le Chapitre marque les Ouvrages de Dieu pendant les six jours de la creation du monde.

Promethée.

Promethée, c'est Dieu qui forma l'homme de la terre; Minerve qui donne la vie à l'homme, n'est autre chose que la sagesse dont Dieu avoit rempli l'homme, qui devoit le distinguer des autres creatures.

Les quatre âges.

D. Que nous representent les quatre âges du monde?

L'âge d'or.

R. L'âge d'or marque l'innocence d'Adâm & de sa femme dans le Paradis terrestre, où ils trouvoient tout ce qui leur étoit necessaire sans travail.

d'Argent.

L'âge d'argent, les premiers fruits de leur peché, qui fut le travail & la douleur.

d'Airain.

L'âge d'airain représente la corruption & la malice des hommes, qui vint à un tel point que Dieu les fit tous périr par le déluge, à la reserve de Noé & de sa famille.

De Fer.

L'âge de fer marque la guerre que les hommes se firent les uns aux autres, après la punition de leur orgueilleuse entreprise.

D. Ne donne-t-on point d'autre explication à ces quatre âges?

R. On leur applique ce que Daniel a dit de la statuë que Nabuchodonosor vit en songe, dont les metaux marquoient les 4. Monarchies du monde.

Ces

Ces quatre âges peuvent encore convenir aux quatre saisons de l'année.

D. Quel a été le dessein des Poëtes par ce grand nombre de Divinitez du ciel, de la terre, de la mer, des enfers, des montagnes, des forêts, des rivieres, des maisons, des chemins?

Dessein des Poëtes.

R. C'a été pour exprimer les differens attributs de la Divinité; par Saturne, qui est le pere des dieux, ils ont représenté Dieu, par Jupiter, Neptune & Pluton, sa puissance dans le ciel, sur la terre, dans les enfers, & sur la mer; par Mars sa puissance dans la guerre; par Minerve sa sagesse; par Pallas la Déesse des Arts, ils ont marqué que c'est de Dieu que vient la connoissance des Arts & des Sciences; & par les autres Divinitez son immensité & sa providence qui est attentive à tout.

D. Ne peut-on pas donner une explication historique à ce que les Poëtes disent de Saturne & de ses trois enfans?

Explication historique de Saturne.

R. On le peut facilement, soit en la comparant à l'histoire d'Adam, soit à celle de Noé; car on a appris des circonstances de l'une & de l'autre de ces deux histoires.

D. Faites moi connoître le rapport de ces deux histoires avec celle de Saturne & de ses enfans.

R. Les Poëtes font Saturne fils du ciel & de la terre, & l'âge d'or & l'Empire de Saturne finissent en même-tems; Saturne s'attache à la culture de la terre; de son regne tous les hommes étoient libres, les hommes & les animaux parloient le même langage. Toute cette Fable est tirée de ce qui arriva à Adam dans le Paradis terrestre, ayant donné le nom à tous les animaux, après qu'il fut chassé du Paradis, il cultiva la terre.

D. Quel eſt le rapport de Saturne & de ſes trois enfans avec Noé ?

R. Il eſt encore plus clair qu'avec Adam.

Saturne eſt pere de Jupiter, de Neptune, & de Pluton.

Noé, de Sem, de Cham, & de Japhet.

Saturne & ſa femme étoient ſortis de l'Ocean & de Thetis.

Noé & ſa femme ſortent des eaux du deluge.

Saturne devore tous ſes enfans, à la reſerve de trois.

Noé ne ſauve du deluge que ſes trois fils.

Le ſymbole de Saturne eſt un navire. Saturne partage le monde à ſes trois fils.

Les trois enfans de Noé partagent la terre après la confuſion des langues.

Les perſecutions faites à Saturne par Jupiter, ſont la raillerie que Cham fit de l'état où il avoit trouvé ſon pere Noé, & les entrepriſes qu'il fit contre ſon frere Sem, dont il uſurpa une partie de l'heritage, ce qui obligea Noé à ſe retirer du voiſinage de Cham, dont il avoit maudit la poſterité.

Explication des demi Dieux.

D. Qu'eſt-ce que nous repreſentent les demi Dieux & les fameux ſuppliciez des enfers ?

R. Les demi Dieux, qui tiennent du ciel & de la terre, nous repreſentent que les grandes actions des hommes ſont plus les effets de la protection de Dieu que de la force humaine, & la place qu'on a donnée à ces Heros dans le ciel eſt la récompenſe de leur vertu, au lieu que les fameux ſuppliciez des enfers marquent la punition des crimes.

D. Comment expliquez-vous la poſterité des Dieux du ciel, de la mer, & de la terre ?

R. Je

R. Je l'explique par la création du Monde, où il eſt dit que Dieu créa le Soleil, la Lune, & tous les autres corps celeſtes, ce que les Poëtes ont nommé la poſterité du ciel; les animaux, les herbes, les plantes, & tout ce que la terre produit, ſont la poſterité de la terre, les poiſſons celle de la mer, & par la mort, les ſonges, les parques, les chagrins, la peine, le travail, & les autres maux dont l'homme a été accablé, on doit entendre les funeſtes effets du peché. Explication de la poſterité des Dieux du ciel & autres.

D. Pourquoi ne donne-t-on point de poſterité aux Dieux de l'enfer?

R. C'eſt que l'enfer eſt regardé comme un lieu de ſupplice qui ne produit que des larmes ſteriles.

D. Qu'entendez-vous par les fleuves d'Acheron, du Phlegeton & du Cocyte, dont l'enfer eſt environné?

R. J'entens un lieu dont on ne peut point ſortir.

D. D'où vient que les Poëtes ont établi pour Juges dans les enfers Minos, Eacus & Rhadamante? Juges des enfers.

R. C'eſt que ces Princes avoient été fort ſeveres pendant leur vie.

D. Que ſignifie Caron le Nautonnier, Cerbere, ce chien à trois têtes, qui garde la porte de l'enfer, dont le poil & la queuë n'eſt composée que de ſerpens?

R. Tout cela n'eſt qu'une deſcription de ce lieu affreux, pour en inſpirer de l'horreur.

D. Quelle inſtruction peut-on tirer de ces fameux ſuppliciez des enfers? Inſtruction.

R. Que dans ce lieu de ſouffrances chacun y eſt tourmenté par la paſſion qui l'a dominé pendant ſa vie.

D. Comment nommez-vous ces fameux ſuppliciez?

R. Titye, dont le foye est toûjours rongé par un Vautour, & neanmoins renaît chaque jour.

Tantale dans l'eau jusqu'au cou souffre une soif ardente qu'il ne peut étancher.

Sisyphe roule continuellement une pierre, ou court après.

Ixion attaché à une roue avec des serpens, se suit & se fuit toûjours.

Les Danaïdes mettent sans cesse de l'eau dans un tonneau percé.

D. Pourquoi Ovide a-t-il placé l'entreprise des Geans devant le deluge?

R. C'est qu'il a confondu la chûte des mauvais Anges, & la punition des hommes à l'occasion de l'entreprise de la tour de Babel. Il est vrai que Moïse parle de Geants avant le deluge. Les Cyclopes precipitez dans les enfers, sont les mauvais Anges chassez du ciel.

Boëte de Pandore & ses effets.

D. A quoi peut-on rapporter la boëte de Pandore, & les mauvais effets qui suivirent l'ouverture de cette boëte?

R. A l'arbre de la science du bien & du mal, dont le fruit fut presenté à Eve, qui en mangea & en donna à manger à Adam, ce qui repandit sur la terre toutes sortes de maux,

Le Vautour de Promethée.

D. Que veut dire ce Vautour qui ronge le cœur de Promethée?

R. Il veut dire la douleur & le remord dont Adam fut rongé pendant toute sa vie, la délivrance de Promethée par Hercule fils de Jupiter, c'est Jesus-Christ qui délivre Adam de cette tristesse profonde, en satisfaisant à la justice de son Pere par le sacrifice qu'il devoit offrir, dont Dieu donna connoissance à Adam.

Utilité de l'histoire de Lycaon.

D. Quelle est l'utilité de l'histoire de Lycaon?

R. Il

R. Il y en a deux, l'une nous apprend qu'un des plus grands crimes c'est de violer l'hospitalité, parce qu'il est contre le droit divin & humain; c'est pour cela que Lycaon est changé en loup.

La seconde nous fait voir par Jupiter qui descend sur la terre, que Dieu ne punit point le pécheur sans l'avoir fait avertir, & que sa patience l'attend toûjours à faire penitence, mais souvent cela ne sert qu'à l'endurcir, comme il parut du tems de Noé, qui fut cent ans à bâtir l'Arche, & cette prédication muette ne convertit personne.

On peut ajoûter encore que cette fable est une instruction aux Princes & aux personnes d'autorité de ne jamais décider sur de simples rapports, & sans s'être fait instruire par des personnes de probité, en cas qu'on ne le puisse pas soi-même.

D. Le deluge de Deucalion est-il veritable? Déluge de Deucalion.

R. Plusieurs Auteurs conviennent qu'il y eut une fort grande inondation en Thessalie sous le regne de Deucalion; mais comme il y eut plusieurs Deucalions, ils ne conviennent point du tems que cela arriva: ce qui doit faire connoître que ce deluge n'est qu'une imitation du Deluge universel qui arriva du tems de Noé; en voici la preuve. Noé, sa femme, & ses enfans au sortir de l'Arche offrent un sacrifice à Dieu en action de graces.

Deucalion & Pyrrha vont au temple de Themis lui offrir un sacrifice. Dieu fait paroître un arc en-ciel, pour apprendre à Noé que sa colere est appaisée, & qu'il ne punira plus les hommes par ce genre de supplice.

Deucalion & Pyrrha apprennent de l'Oracle ce qu'ils doivent faire pour rétablir le genre humain. Les pierres que Deucalion & Pyrrha

jettent derriere eux, signifient la posterité de Noé, qui au lieu de profiter du malheur de leurs ancêtres, n'en devinrent que plus méchans.

Par le serpent Python, & par Apollon qui le tuë à coups de fleches, tout le Monde a entendu le soleil qui secha la terre, dont le limon qui la couvroit la rendoit non seulement sterile, mais encore infectoit l'air.

L'entreprise des Geants.

D. Qu'est-ce que nous represente l'entreprise des Geants qui entassent montagnes sur montagnes pour escalader le ciel?

R. C'est l'entreprise de la tour de Babel, dont l'execution fut renversée par la confusion des langages.

Autres imitations de l'ancien Testament.

D. Quelles sont les autres imitations de l'Ancien Testament?

R. Ce sont l'histoire de Bacchus, d'Hercule, de Cadmus, d'Andromede, les sacrifices d'Iphigenie, d'Idomenée, le Janus, le Feu sacré, Apollon inventeur de la Flutte, & Vulcain.

D. Apprenez-moi en détail la conformité de ces Fables avec l'histoire Sainte.

R. Elle ne le sera pas en tout, parce que les Poëtes y ont mêlé beaucoup de fictions, sur tout les Grecs qui étoient de grands menteurs.

Conformité de Bacchus avec Moïse.

Je commence par Bacchus, & je prouve que ce qu'on en dit de plus considerable, c'est la vie & les actions de Moïse.

Les Poëtes font naître Bacchus en Egypte, le long du Nil, & on lui a donné le nom de né des eaux. Moïse naquit en Egypte, & fut exposé sur le Nil, dont il fut retiré, ce que signifie son nom.

Bacchus eut deux meres, Moïse en eut aussi deux, Jocabel & la fille de Pharaon qui l'adopta.

Bacchus fut élevé dans une montagne d'Arabie

rabie nommée Nisa, qui signifie cuisse, ce qui a donné lieu de dire qu'il avoit été tiré de la cuisse de Jupiter.

Moïse passa quarante ans dans l'Arabie, & il alla souvent sur le mont Sina.

Bacchus fut exilé selon Plutarque.

Moïse se retira de l'Egypte, après avoir tué l'Egyptien qui alloit ôter la vie à un Israëlite.

Bacchus défait les Indiens avec sa verge, & les chasse de l'Asie par ordre de Jupiter. La verge que Moïse reçut de Dieu fut l'instrument de toutes ses victoires, & des prodiges qu'il fit.

Bacchus est poursuivi par Lycurge, & se sauve dans la mer, brûle & met à sec le fleuve d'Aspo pour le passer.

Moïse est poursuivi par Pharaon, met à sec la mer, qui s'ouvre pour lui faire un passage, un vent chaud en ayant desseché le limon, les Israëlites passent sans peine.

Bacchus monta sur le mont Liban, & y planta la vigne. Moïse conduisit les Israëlites dans la Palestine par Josué.

Bacchus frappe la terre avec son Thyrse, & en fait sortir une fontaine de vin.

Moïse fait sortir l'eau du rocher, le frappant de sa verge.

Les Coribantes trouvent Bacchus avec des cornes.

C'est le rayon de lumiere qui paroissoit autour de la tête de Moïse, lorsqu'il descendit de la montagne.

Bacchus a été fait inventeur du miel.

Moïse conduisit le peuple à l'entrée d'une terre coupée de torrens de miel.

Il y a encore d'autres circonstances de la vie de Bacchus, qui sont tirées de l'histoire

de Noé & de Josué, mais le détail en seroit trop long.

D. Dites-moi plus en abregé les autres imitations?

Conformité d'Hercule avec les grands hommes de l'ancien Testament.

R. Comme il y a eu plusieurs Bacchus, il y a eu aussi plusieurs Hercules; la vie de celui-ci est un assemblage de quelques particularitez de celle de Josué, de Samson, de Jonas, & de David, vous en ferez vous-même l'application.

Hercule combat contre Typhée & les autres Geants, il est secouru par Jupiter, qui fait tomber du ciel une grêle de pierres.

Josué combat Og, qui regnoit dans le païs des Geants; c'étoit ainsi qu'on appelloit les habitans de la Palestine, dont la taille effraya les Israëlites qui furent envoyez par Josué pour connoître le païs; Dieu secourut Josué par une grêle de pierres qui écrasa un grand nombre d'ennemis dans le combat qu'il donna contre les cinq Rois qui vouloient perdre les Gabaonites.

Les conquêtes d'Hercule sont celles de Josué dans l'Arabie.

On donne à Hercule un chien qui ne l'abandonne point.

Josué eut pour fidele compagnon de ses travaux Caleb.

Le Lion de la forêt de Nemée tué par Hercule, est celui que Samson tua en allant voir sa maîtresse.

Omphale, près de laquelle Hercule dépose sa massuë pour prendre le fuseau, est la Dalila de Samson.

Les colomnes d'Hercule terminent ses conquêtes.

Celles de Samson à Gase finissent sa vie & celle de bien d'autres.

Hercule se jette dans le ventre du monstre qui

qui vouloit devorer Hesione, fille de Laomedon, & après lui avoir déchiré les entrailles il en sort, n'y ayant perdu que les cheveux.

Jonas se jette dans la mer, est reçu par un grand poisson, demeure dans son ventre, & est rejetté sans avoir reçu aucun mal.

Les autres actions d'Hercule sont morales ou physiques, je les expliquerai sur la fin.

D. D'où a-t-on tiré le sacrifice d'Iphigenie fille d'Agamemnon?

Sacrifice d'Iphigenie, d'où il est tiré.

R. De celui d'Isaac: voici la convenance.

Agamemnon fait venir sa fille sans lui dire le sujet.

Abraham conduit son fils au lieu du sacrifice sans lui rien dire.

Agamemnon fait instruire sa fille de la necessité de se sacrifier pour procurer le bonheur de leur entreprise.

Abraham explique à son fils pourquoi il l'a amené, & la necessité qu'il y a d'obéir à Dieu pour être heureux.

Iphigenie monte sur le bucher, & Diane l'enleve & met une biche à sa place.

Isaac monte sur le bucher dont il avoit porté le bois, Dieu fait arrêter le bras d'Abraham prêt à immoler son fils, & fait sacrifier un belier à la place, qui se trouva pris par les cornes dans un buisson.

Le sacrifice d'Idomenée est le même que celui de Jephté.

Sacrifice d'Idomenée, le même que celui de Jephté.

Idomenée dans une tempête promet à Neptune de lui sacrifier tout ce qui se presenteroit le premier à lui, en abordant à terre.

Jephté promet la même chose à Dieu, s'il gagne la bataille contre les enfans d'Ammon.

Le fils d'Idomenée se présenta le premier. La fille de Jephté vint la premiere au devant de son pere.

Idomenée n'écoute point les conseils sages qu'on lui donne pour le détourner de satisfaire à son vœu ; il fait lui-méme le sacrificateur en tuant son fils.

Jephté veut accomplir sa promesse, & l'execution n'en est retardée que pour donner le tems à sa fille de pleurer sa virginité.

D. N'y a-t-il point eu d'autres sacrifices semblables à ceux-là ?

R. On rapporte encore celui d'Hesione, d'Andromede, de Polixene ; mais ce n'est qu'une imitation des autres.

Explication de Janus.

D. Qu'est-ce que les Poëtes nous ont voulu representer par Janus à deux visages ?

R. Noé qui avoit vêcu devant & après le deluge.

d'Apollon.

D. La Fable d'Apollon, à qui les Poëtes attribuent l'invention du chant & de la musique, celle de Vulcain le feu, & de Minerve les Arts, ne sont elles pas aussi tirées de l'Ecriture sainte ?

R. Oui, & c'est l'histoire de Tubal, que l'Ecriture dit avoir inventé les instrumens de musique, celle de Tubalcain, qu'elle nomme forgeron, & celle de Noëma, qui inventa l'art de filer & de faire des Ouvrages de laine. Dans la fable d'Apollon on y a joint mot à mot l'histoire du Corbeau de Noé, & comme Noëma étoit femme de Tubalcain, & que ce nom veut dire belle, les Poëtes ont fait Venus femme de Vulcain.

De Nyctimene.

L'inceste de Nyctimene est l'histoire des filles de Lot.

Du cheveu de Nisus.

La fable de Nisus Roi de Megare, qui avoit un cheveu sur la tête de couleur de pourpre, auquel étoit attachée la durée de son regne, & qui lui fut coupé par sa fille Scylla, qui étoit devenuë amoureuse de Minos, qui ensuite se ren-

rendit Maître de la ville de Megare, est une imitation de la chevelure de Samson, qui lui fut coupée par Dalila, qui le livra aux Philistins.

L'on pourroit encore trouver plusieurs autres rapports de la fable avec l'histoire sainte; mais ce que je vous en ai dit suffit pour vous faire connoître d'où elles tirent leur origine.

Elles ont encore celui de l'Astrologie, dont les Poëtes ont fait une étude particuliere, & qui étoit pour eux un moyen facile de faire des apotheoses & des transformations selon leurs interêts.

Explication des autres fables par rapport aux Sciences.

D. N'a-t-on rien entendu sous le nom de fausses Divinitez?

R. On a entendu la Terre sous le nom de Cerés, la Mer sous celui de Neptune, l'Air sous Junon, le Ciel sous Jupiter, le Feu sous Vulcain.

D. Pourquoi a-t-on mis la lyre d'Orphée dans le ciel?

R. C'est parce qu'il avoit fait connoître l'Astronomie parmi les Grecs.

D. Est-ce pour la même raison qu'on a dit que Tyresias avoit été homme & femme?

R. C'est pour avoir distingué les astres en mâles & femelles selon leurs influences; on peut dire la même chose d'Endymion, que l'on fit amoureux de la Lune, parce qu'il s'adonna à la contemplation de cette Planette.

Le cheval de Bellerophon, le belier d'Or de Phryxus fils d'Athamas Roi de Thebes, de Pasiphée qui aima le taureau, de Dedale, & de la chute de Phaëton, ne sont que des expressions de l'attachement que ces personnes avoient eu à l'Astronomie. On peut tirer la même conséquence de la naissance de ceux que l'on fait naître des planettes de Jupiter & des autres, comme des suites de l'application à l'étude de l'Astronomie.

D. La Fable d'Eole Dieu des vents a-t-elle la même explication ?

R. Il n'y a point de difference ; Eole étoit un Prince des Iſles de Vulcain, auſquelles on a donné depuis le nom d'Eoliennes, qui s'appliqua à l'obſervation des vents, par le mouvement different de la fumée, & prédiſoit chaque jour le vent qu'il devoit faire.

Pourquoi le mélange du vice & de la vertu dans les Fables.

D. Pourquoi les Poëtes ont-ils mêlé le vice & la vertu dans les Dieux & les demi-dieux qu'ils nous ont repréſentez ?

R. C'eſt que la lumiere de la nature a certaines bornes, & quand elle va au delà ſans être ſecouruë, elle tombe dans l'égarement & l'extravagance. Ils ont auſſi voulu flatter les grands du monde dans leurs paſſions, en faiſant les Dieux ſemblables à eux, ce qui faiſoit que le peuple ſupportoit leurs vices plus patiemment.

Metamorphoſes d'Ovide ce qu'elles ſont.

D. Les Metamorphoſes d'Ovide ſont-elles toutes des fictions & des inventions du Poëte ?

R. Il y en a d'hiſtoriques, de phyſiques, & de morales.

D. Que veut dire Metamorphoſe ?

R. Il veut dire transformation d'une perſonne, changement de forme ou déguiſement.

D. Par où Ovide commence-t-il ſes Metamorphoſès ?

R. Les premiers Chapitres juſqu'au dixiéme, ſont une imitation de la Geneſe.

Morales.

D. Apprenez-moi quelles ſont les Metamorphoſes morales ?

Daphné.

R. La premiere eſt celle de Daphné, changée en laurier, qui fait connoîtte qu'on ne perd rien en expoſant ſa vie pour conſerver ſon honneur, puiſqu'on reçoit après ſa mort une récompenſe qui dure toûjours, comme le laurier ne perd jamais ſa verdeur.

Celle

Celle d'Io changée en vache, & de Calisto en ourse, sont pour apprendre aux filles que si la chasteté & la pureté les rend recommandables, l'impureté les deshonore & les met au rang des bêtes. d'Io.

D. Ne mettez vous point de difference entre la faute d'Io & de Calisto?

R. Celle de Calisto est plus excusable, parce qu'elle se défend, mais elle n'est pas exempte de punition de s'être éloignée de Diane, & c'est une leçon aux filles qui veulent vivre sagement, de ne jamais perdre de vûë celles qui peuvent les garentir du naufrage où les expose une trop grande jeunesse, jointe à quelques traits de beauté. Calisto.

D. Quelle est l'instruction de la Metamorphose du Corbeau, qui de blanc devient noir, de Ceronis en Corneille, & de Nyctimene en hibou? Le Corbeau.

R. Ceronis & le corbeau en recevant la même punition, nous apprennent qu'il ne faut pas toûjours être empressé à découvrir aux Grands des choses qu'ils voudroient souvent avoir ignorées pour n'être pas obligez d'en tirer une vengeance dont ils se repentent bien tôt; & vous en font porter la peine.

Nyctimene en hibou marque l'énormité de son crime, Nyctimene qui devient l'oiseau de Pallas au lieu de la Corneille, nous apprend qu'auprès des Grands ce ne sont pas les plus vertueux qui y font fortune. Nyctimene.

La chûte de Phaëton est une leçon aux jeunes gens de ne rien entreprendre au dessus de leurs forces. Phaëton.

Ses sœurs changées en peupliers, doivent faire éviter une excessive douleur. Ses Sœurs.

Battus changé en pierre de touche, doit inspirer de l'horreur pour le parjure & pour le manque de parole. Battus.

Aglau-

Aglaure. Aglaure changée en pierre, doit moderer nôtre curiosité.

Acteon. Acteon metamorphosé en cerf, & déchiré par ses chiens, pour avoir regardé Diane dans le bain, est une instruction pour ceux qui se ruinent à vouloir entretenir de grands équipages de chasse, & apprend à d'autres de n'être point curieux des choses qui ne les regardent pas.

Echo. La Nymphe Echo changée en voix, doit faire craindre de devenir les ministres des infames plaisirs des Princes; car quand la passion a cessé ils sacrifient ceux qui en ont été les ministres.

Narcisse. Narcisse amoureux de lui-méme, & qui se noye dans une fontaine en se regardant, est le portrait des jeunes gens qui perdent tout pour trop presumer de leur merite: Il est changé en une fleur qui porte son nom, pour marquer que tout ce qui paroit d'éclatant à cet âge, dure aussi peu qu'une fleur.

Penthée. *D.* Quelle explication donne-t-on à la fable de Penthée?

R. Les uns l'expliquent en bien, les autres en mal; ceux du parti du bien disent que Penthée fut dechiré pour avoir voulu faire cesser l'ivrognerie dans la ville de Thebes: Ceux qui l'expliquent en mal assurent que Penthée étoit un tyran & un impie qui se mocqua des ceremonies de Bacchus, & maltraitta les Prêtres de ce Dieu, ce qui lui attira la haine de ses sujets & de sa propre mere, qui le tua.

Les Matelots Tyriens. Les Matelots Tyriens changez en Dauphins pour avoir trompé Bacchus, signifient que ces Matelots s'étant enivrez se jetterent dans la mer d'Italie, & comme il y a des Dauphins dans cette mer qui suivent les vaisseaux, on a dit que ces matelots avoient été changez en Dauphins.

Les

Les suites funestes de Pyrame & de Thisbé instruisent les peres & les enfans, ceux-ci pour ne rien entreprendre sans l'avis de leurs parens, ceux là pour ne pas porter trop loin leurs aversions & leurs haines, & de profiter des occasions que Dieu donne à certaines familles de se reconcilier par le mariage de leurs enfans. Pyrame & Thisbé.

La punition d'Alcithoé & de ses sœurs changées en chauve-souris, d'Ino & de Melicerte en Dieux marins, & des compagnes d'Ino en oiseaux & en rochers, renferme la même instruction, en apprenant que dans quelque Religion qu'on se trouve on doit toûjours avoir du respect pour les fêtes qu'on y celebre, & les ceremonies dont elles sont accompagnées. Les compagnes d'Ino doivent faire apprehender les compagnies des méchans, de peur d'être enveloppé dans leur punition. Alcithoé.

On a dit qu'Andromede exposée à un monstre marin étoit une imitation du sacrifice d'Iphigenie. La morale est que les enfans portent souvent la peine des pêchez de leurs peres & meres. Andromede.

La Metamorphose de Stellé en lezard, pour s'être mocqué de Cerés, apprend aux parens à bien instruire leurs enfans, & ne leur jamais permettre de se railler de personne. Cette fable est un déguisement de la punition des enfans de la ville de Bethel, pour s'être mocquez du Prophete Elisée. Stellé.

D. Y a-t-il encore dans les autres Metamorphoses des instructions morales?

R. Oui, mais comme elles ne regardent que les punitions dont les Dieux se sont servis pour châtier ceux qui les meprisoient, on en peut faire soi-même l'application en les lisant.

D. La

Descente d'Orphée aux enfers.

D. La descente d'Orphée aux enfers a-t-elle quelque chose de moral ?

R. On veut qu'elle marque les effets d'une douleur excessive, qui desseiche petit à petit, & conduit au tombeau, & par là le Poëte apprend à moderer sa douleur dans les afflictions qu'il plaît à la Providence d'envoyer, de quelque nature qu'elles soient.

L'intention des Poëtes.

D. Quelle a donc été l'intention des Poëtes par la descente d'Orphée aux enfers, de Thesée, d'Hercule, d'Ulysse, d'Enée, de Menippe, & de Telemaque ?

R. Ils ont cherché une occasion de faire une description de ce lieu affreux, pour en inspirer de l'horreur, & ils ont en même-tems fait connoître par la maniere dont ils ont parlé de l'enfer, des champs Elysées, & du lieu où les ames se purifioient pendant un certain tems, que le peché avoit pû obscurcir les lumieres de la Religion naturelle, mais qu'il ne l'avoit point entierement effacée.

Caracteres de la Religion dans les Fables.

D. Ne peut-on point découvrir dans les Poëtes des caracteres de la Religon Judaïque ?

R. Ils en sont tout remplis, & c'est la faute de ceux qui les font lire, si on ne les y remarque pas.

D. Marquez-moi quelques-uns de ces caracteres.

R. L'expiation des crimes, les aziles au pied des Autels & dans les Temples, les obseques & la pieté envers les morts pour leur donner la sepulture, la maniere dont Mercure conduit les ames au sortir du corps.

Les offrandes & les dixmes consacrez à la Religion, la celebration des fêtes qui se faisoit par une cessation de travail.

Les sacrifices sanglans qui succedent aux offran-

frandes des fruits de la terre, & plusieurs autres rapports avec les Livres de Moyse & de Josué.

D. Par quel Auteur peut-on être aidé pour reconnoître tous ces rapports?

R. Par la Methode d'étudier & d'enseigner chrêtiennement la lecture des Poëtes du P. Thomassin. On trouvera dans cet Ouvrage un secours admirable pour mettre à profit tout ce qu'il y a de bon dans les Auteurs profanes.

D. Faites-moi connoître ce qu'il y a d'historique dans les fables.

Explication de ce qu'il y a d'Historique dans les Fables de Daphné.

R. L'Histoire de Daphné est, qu'elle étoit fille de Penée Roi de Thessalie, qu'elle fut aimée d'un Prince nommé Apollon, qui ne pouvant s'en faire aimer, resolut de l'enlever, l'ayant surprise un jour comme elle se promenoit il la poursuivit, & en courant Daphné tomba dans une fosse, & y demeura ensevelie, quelque tems aprés il sortit un laurier de cette fosse, qui fit dire que cette fille avoit été changée en laurier.

d'Io.

Celle d'Io, est qu'elle fut emmenée d'Argos par un Capitaine, dont le vaisseau se nommoit la Vache, & qu'étant arrivée en Egypte elle changea de vie, & finit ses jours aussi sagement qu'elle les avoit commencez dans la débauche. Cette fable est aussi expliquée physiquement.

Syrinx.

Syrinx changé en flûte, est l'histoire de l'invention de la flûte par Pan, dont on a donné l'origine; il la composa d'un jonc qu'il prit dans le fleuve de Ladon.

Phaëton.

La chûte de Phaëton dans le Pô est expliquée doublement; les uns disent que Phaëton étoit fils d'un Prince qui regnoit le long du Pô, & que conduisant lui-même un chariot le long de ce fleuve, ses chevaux s'empor-

porterent. & il tomba dans le fleuve où il ſe noya. Ses Sœurs en eurent tant de chagrin qu'elles en devinrent ſtupides. La triſteſſe produiſit le même effet ſur un ami de Phaëton, & l'on ajoûte qu'ayant vû ſon ami tomber dans le fleuve, il s'y jetta pour le ſecourir & ſe noya, & qu'un Cygne s'étant envolé de l'eau, on avoit dit qu'il avoit été changé en Cygne.

Ses Sœurs.

L'autre explication de la chûte de Phaëton dans le Pô, eſt qu'il y arriva une ſechereſſe extraordinaire le long de ce fleuve, ce qui fit dire que le ſoleil s'étoit approché de là, & qu'il l'avoit brûlé.

Caliſto. Caliſto changée en ourſe, veut dire qu'elle fut devorée par cet animal dans une chaſſe, & que pour conſoler ſes parens on dit qu'elle avoit été enlevée au ciel avec ſon fils Arcas, parce qu'on donna le nom de la grande & la petite ourſe à deux conſtellations.

Europe. L'enlevement d'Europe eſt hiſtorique & moral: L'hiſtorique eſt, qu'Europe étoit fille d'Agenor Roi des Pheniciens, qui fut enlevée par des habitans de l'Iſle de Crete, depuis Candie, dans un vaiſſeau qu'on nommoit le Taureau, & preſentée au Roi qu'on nommoit Jupiter. La morale eſt que pour ſatisfaire à une violente paſſion, il n'y a rien à quoi on ne ſe rabaiſſe.

Chiron. La fable qui a fait Chiron moitié homme & moitié cheval, à cauſe qu'il donnoit des remedes aux hommes & aux chevaux, a metamorphoſé ſa fille Ocynoé en jument, parce qu'elle exerça la Medecine de la même maniere que ſon pere; mais ayant voulu employer ſa Science à autre choſe qu'à ce qui regarde la nature & les effets des remedes, en punition les Dieux la changerent en jument, ce qui

Ocynoé.

veut

veut dire qu'elle perdit l'esprit.

D. Achevez de m'instruire du sens historique de Cadmus & d'Hermione, de Thésée, de Persée & de Jason. de Cadmus.

R. Cadmus étoit fils d'Agenor qui tua Draco, les uns disent qu'il étoit Roi de Beotie, les autres que c'étoit un insigne voleur : les dents du dragon que Cadmus sema, & qui produisirent des hommes armez qui le tuerent, sont les enfans de Draco, qui prirent les armes pour vanger la mort de leur pere, mais Cadmus ayant adroitement semé la division parmi ces freres, ils tournerent contre eux-mêmes les armes qu'ils avoient prises contre lui.

Cadmus & Hermione sont changez en serpent, parce qu'ayant été chassez de leur Royaume, ils se retirerent près d'une montagne où ils se cacherent.

Persée étoit fils de Danaé, qui dès son enfance fut exposé sur les eaux avec sa mere, par Acrise pere de Danaé. Lors qu'il fut grand il passa en Afrique, & fit la guerre à des peuples qui étoient très riches, qu'on nommoit Gorgones, dont Meduse étoit Reine ; il alla ensuite en Mauritanie & en Ethiopie, où il épousa Andromede fille de Cephée, qui étoit Roi de ce païs-là ; après l'avoir tirée de quelque grand péril que les Poëtes ont nommé monstre marin. de Persée.

On lui a donné des aîles aux talons comme à Mercure, pour signifier la promptitude avec laquelle il executa ses desseins ; le casque d'Orcus marque la maniere secrette dont il conduisit son dessein, & le bouclier de Pallas marque le bonheur qui accompagna ses entreprises.

Atlas étoit un Roi de Mauritanie qui possedoit Atlas.

doit des mines d'or près de la montagne qui porte ce nom ; Persée s'en empare après avoir tué ce Prince, qui fut enterré sur cette montagne, ce qui a produit la metamorphose d'Atlas en une montagne : On ajoûte qu'Atlas étoit un Roi grand Mathematicien ; qui en considerant le mouvement des cieux du haut d'une montagne qui étoit près de la mer, il tomba dedans & se noya, ce qui a encore donné lieu à la metamorphose. Pour le dragon qui veilloit à la garde des vergers dont les arbres produisoient des fruits & des feuilles d'or ; on a voulu représenter l'avarice qui veille toûjours pour trouver les moyens de conserver ou d'acquerir ses richesses.

Tête de Meduse.

D. Expliquez-moi ce que veulent dire les effets surprenans de la tête de Meduse, & de son sang.

Son explication.

R. Meduse considerée comme Reine à qui Persée coupe la tête, marque la victoire qu'il remporta sur cette Princesse, qu'il dépouilla de ses Etats.

Medule regardée comme une belle femme que l'on ne peut voir sans attachement, ce que le Poëte exprime par le pouvoir qu'elle avoit de convertir les hommes en rochers, & à qui Persée coupe la tête, signifie le mépris que fit Persée de cette beauté qui avoit été fatale à plusieurs personnes.

Le sang de cette tête qui produit des serpens, marque les suites funestes de l'attachement aux femmes ; le cheval Pegase qui nâquit du sang de cette tête, à qui on donne des aîles, est employé dans cette fable pour marquer la renommée.

Les combats de Persée contre Phinée, où il employa la tête de Meduse pour arrêter les efforts de ses ennemis, qui étoient plus puissans

ſans que lui, font connoître qu'un grand Capitaine profite de tout le jour d'une bataille, & que quand il eſt inferieur en troupes, il ſe rend ſuperieur par ſon habileté à employer ſes forces.

A l'égard de Polydecte Roi de l'Iſle de Seriphe, qui fut converti en pierre à la vûë de la tête de Meduſe, on veut apprendre qu'il y a des expeditions dans la vie des grands hommes ſi ſurprenantes, qu'on ne peut les entendre ſans tomber dans un étonnement qui rend ceux qui les écoutent comme immobiles.

D. L'hiſtoire de Theſée eſt-elle remplie d'autant de fables que celle de Perſée? Theſée.

R. Il y a peu de difference, mais la verité eſt que Theſée fils d'Egée fut un des ſept garçons que les Atheniens envoyerent à Minos Roi de Crete, pour le ſatisfaire du meurtre de ſon fils, lequel étant devenu grand, tua un des Capitaines de Minos qui ſe nommoit Taurus, dont on a fait Minotaure, & qu'ayant été renfermé dans le labyrinthe de Dedale, il en ſortit avec le ſecours d'Ariadné fille de Minos, & ayant enſuite délivré Athenes du tribut qu'elle payoit au Roi de Crete, il fit pluſieurs actions heroïques, auſquelles les Poëtes ont ajoûté pluſieurs circonſtances fabuleuſes.

Jaſon eſt un des plus grands heros des Poëtes; il étoit fils d'Eſon Roi de Theſſalie, qui le laiſſa ſous la tutelle de Pelias. il fut inſtruit par Chiron, & Pelias craignant de perdre l'autorité dont il jouiſſoit pendant la tutelle de ce jeune Prince, lui perſuada d'entreprendre la conquête de la Colchide. Jaſon ſans examiner les intentions de ſon tuteur, aſſembla pluſieurs braves avec lui, & équipa un vaiſſeau au-

Jaſon & ſes avantures.

auquel on donna le nom d'Argos, & Argonautes la jeunesse qui fit la conquête de la Toison d'or, qui n'étoit que les tresors de cette Province.

Jason s'étant fait aimer de Medée fille d'Etée Roi de Colchos, elle lui donna le moyen d'enlever les tresors de son pere, qu'il faisoit garder fort soigneusement, ce que les Poëtes ont exprimé par le dragon qui gardoit la toison d'or. Medée rajeunit Eson pere de Jason au retour de cette conquête, parce qu'elle lui montra l'usage de quelques simples qui avoient la vertu de fortifier la chaleur naturelle, qui s'éteint peu à peu dans les vieillards; & comme les remedes ne produisent pas les mêmes effets dans toutes sortes de personnes, Pelias mourut pour avoir usé du même remede qu'Eson, & l'on a feint que Medée, qu'on fait passer pour une Magicienne, parce que tout ce qui est au dessus des connoissances du peuple passe pour Magie, avoit fait mourir Pelias.

Jason avoit épousé Medée, qui avoit tout quitté pour le suivre, & peu de tems après son retour il épousa Creüse fille de Creon Roi de Corinthe. Cette infidelité rendit Medée si furieuse qu'elle fit mourir le pere & ses enfans, & se fit emporter par des dragons volans, ce qui signifie la promptitude avec laquelle elle se retira, pour éviter la punition de son crime.

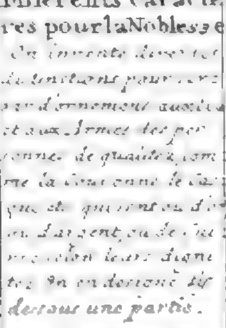
D. Croyez-vous qu'il y ait eu un veritable Hercule?

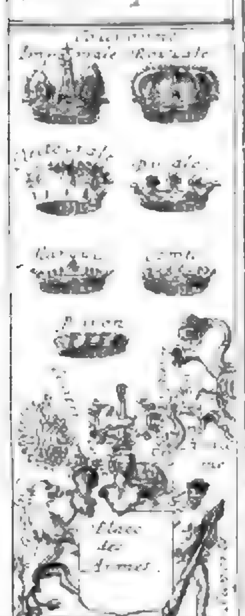
R. Non, & je suis persuadé par le grand nombre d'Hercules dont on rapporte les actions, que ce n'est qu'un heros illustre, auquel on a attribué toutes les qualitez qu'un grand homme peut avoir, & que chaque nation voulant

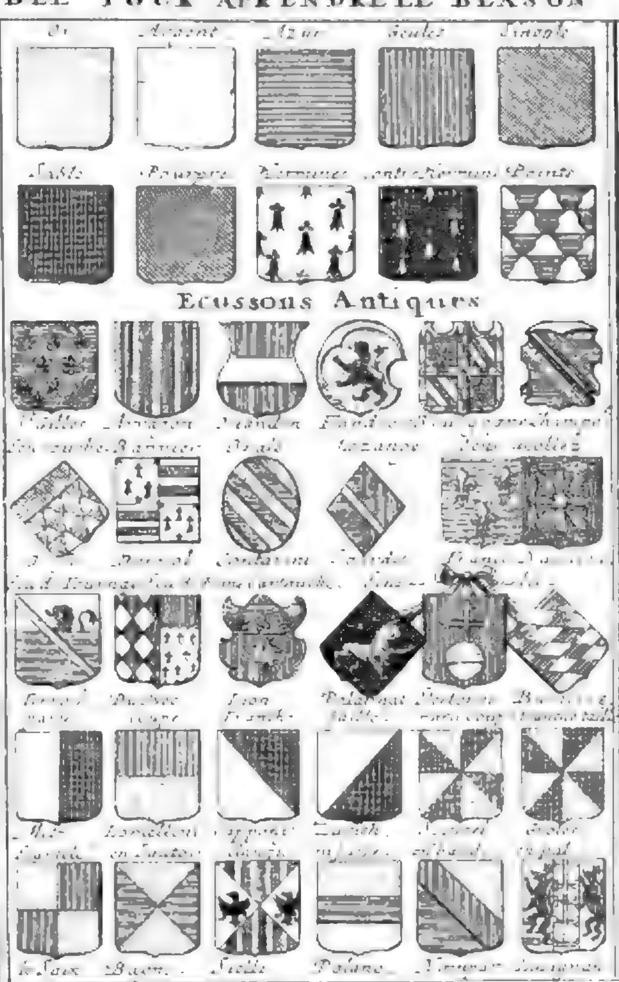
PREMIERE IDEE POUR APRENDRE LE BLASON — PIECES PROPRES DU BLASON

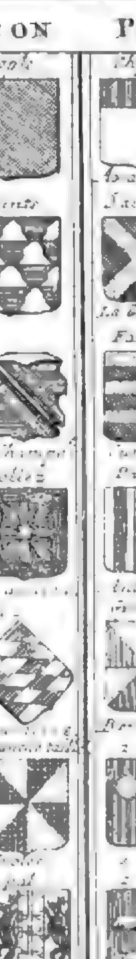
Differents caracteres pour la Noblesse

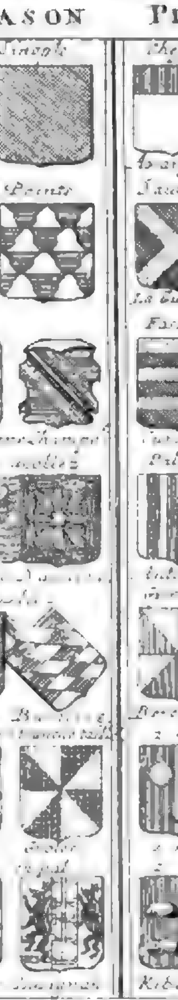
On invente diverses distinctions pour servir d'ornement aux écus et aux Armes des personnes de qualité, comme la couronne, le casque etc. qui sont ou d'or ou d'argent, ou de fer selon leurs dignités. On en donne ici dessous une partie.





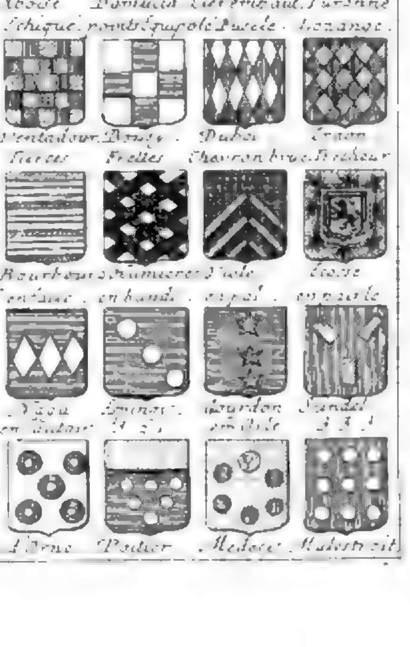












lant s'égaler ou s'élever au dessus des autres, s'est attribué un Hercule.

D. Avant que de finir ce Chapitre faites-moi connoître d'où est tirée l'histoire de Bellerophon.

R. C'est ce qui arriva à Joseph dans la maison de Putifar, dont la femme devint amoureuse, & n'ayant pû le corrompre ni par promesses ni par menaces, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Putifar trop credule fit mettre Joseph en prison, où il souffrit beaucoup, mais par sa douceur & par sa sagesse il en sortit glorieusement.

Bellerophon étoit fils d'un Roi d'Egypte, Stenobée femme de Proclus Roi d'Argos, auprès de qui il s'étoit retiré, devint amoureuse de Bellerophon; cette femme irritée du refus de ce jeune Prince, dit à son mari qu'il avoit voulu la corrompre, & Proclus envoya Bellerophon chez Jobates pere de Stenobée, avec des Lettres pour le faire mourir. On l'exposa à plusieurs dangers, dont il se retira par son adresse.

DU BLAZON.

D. QU'est-ce que le Blazon? Blazon.

R. C'est un Art qui donne des regles pour expliquer les couleurs & les figures d'un Ecusson.

D. Comment nommez-vous cet Art?

R. On le nomme l'Art Heraldique.

D. Pourquoi? D'où vient le nom d'Heraldique.

R. A cause des Herauts qui se trouvoient aux Tournois pour tenir registre des noms & des blazons des Chevaliers qui se presentoient pour combattre.

D. Y a-t-il long-tems que cet Art est en usage ?

Son antiquité.

R. Le Pere Menetrier Jesuite, qui a fait sur cet Art les plus curieuses recherches, ne lui donne son origine que depuis les Tournois ; quoique long-tems auparavant chaque nation eût fait graver sur ses enseignes & sur ses boucliers des figures qui servoient à distinguer ceux qui faisoient quelque action d'éclat.

D. D'où vient le mot de Blazon ?

L'origine du mot de Blazon.

R. Il vient de Blazen, qui est un mot Allemand qui signifie sonner du cor ; ce qui se pratiquoit dans les Tournois lorsqu'il arrivoit quelque Chevalier, afin qu'on examinât ses armes & ses titres.

Sa composition.

D. De quoi sont composées les armoiries ?

R. D'un Ecusson, dont la figure dans chaque nation est differente. En France il est quarré, arondi & pointu par le bas. En Allemagne il est échancré & de differentes figures. En Italie il est ovale, particulierement celui des Ecclesiastiques.

Les femmes le portent à côté & parti, & les filles portent une lozange.

On appelle le fond de l'écu, le champ sur lequel sont posées les differentes pieces des armoiries.

Les Emaux.

D. Combien y a-t-il d'Emaux ?

R. Sept, qui sont 1. l'or, 2. l'argent, 3. l'azur, 4 le gueule, 5. le sinople, 6. le sable, 7. le pourpre. On y ajoûte l'hermine, le contre hermine, le vair & le contre-vair, qu'on nomme fourure.

Leur distinction.

D. De quelle maniere distingue-t-on les Emaux ?

R. Par des couleurs & par des hachures.

D. Ex-

D. Expliquez-les moi des deux manieres.

R. En couleur : l'or est jaune, l'argent blanc, l'azur bleu, le gueule rouge, le sinople verd, le pourpre violet, & le sable noir.

En hachures : l'or est pointillé, l'argent est blanc, l'azur est representé par des lignes de droit à gauche, le gueule par des lignes de haut en bas ; le sinople par des lignes tirées diagonalement de la pointe droite à la gauche ; le pourpre par des lignes diagonales de la gauche à la droite, & le sable par des lignes de droit à gauche, & de haut en bas.

Maniere de les representer.

D. De quelle maniere represente-t-on l'hermine & le contre-hermine ?

R. L'hermine par un fond blanc, sur lequel il y a de petites mouchetures noires. Le contre-hermine par un fond noir & des mouchetures blanches.

Distinction des vairs.

D. Qu'entendez-vous par le vair & le contre-vair ?

R. J'entends des pots ou cloches de verre dont se servent les Jardiniers, rangées en droite ligne, leur émail naturel est d'argent & d'azur. Le contre-vair, c'est lors que les cloches de même métail ou couleur sont mises l'une contre l'autre.

D. N'y a-t-il point encore quelque distinction dans les vairs ?

R. Oui, lorsque le vair est d'autre émail ou métail que d'argent & d'azur, on dit vairé de tel métail ou couleur,

Combien de sortes d'armoiries.

D. Combien y a-t-il de sortes d'armoiries ?

R. On en compte de plusieurs sortes ; les principales sont de Domaine, de Dignité, de Concession, de Patronage, de Communauté & de Familles.

D. Quel-

de Domaine. *D.* Quelles sont les armoiries de Domaine ?

R. Ce sont celles que portent les Souverains, qui sont attachées aux Royaumes, ou aux terres qu'ils possedent.

de Dignité. Celles de Dignité sont exterieures, & servent à distinguer l'emploi ou l'état des personnes qui sont dans l'Eglise, l'Epée, ou la Robe.

de Concession. Les armoiries de Concession sont celles que les Souverains accordent à des particuliers pour être une marque à la posterité de la recompense qu'ils ont donnée à quelque signalé service.

de Patronage. Les armoiries de Patronage sont celles que les villes ajoûtent comme une marque de sujetion & de dépendance. Les Cardinaux celles du Pape qui les a honorez du chapeau ; Par reconnoissance les Evêques celles de leur Evêché, qu'ils écartelent.

de Communauté. *D.* Quelles sont celles de Communauté & de familles ?

R. Ce sont celles des Provinces, des Villes, Eglises, Academies, Chapitres, Communautez Religieuses, & Marchands.

de Famille. Celles des Familles sont celles qui sont particulieres à certaines personnes, & qui servent à distinguer une maison d'une autre.

Differences des Armoiries de famille. *D.* Combien y a-t-il de sortes d'armoiries de familles ?

Parlantes. *R.* Il y en a de huit sortes, qui sont, de parlantes, c'est-à-dire qui ont du rapport avec les noms des personnes.

Arbitraires. D'arbitraires, qui sont produites par le caprice de certaines gens qui ont fait fortune.

Pleines. De pures & pleines, comme celles de France.

De

De briſées qui ſervent à diſtinguer les cadets des aînez. Briſées.

De chargées, qui ſont celles où on ajoûte quelques pieces. Chargées.

De diffamées, qui ſont celles où l'on retranche quelques pieces ou partie comme une marque d'infamie. Diffamées.

D. Quelles ſont les armoiries d'alliance, de ſucceſſion & de pretention ? d'Alliance. de ſucceſſion& pretention.

R. Ce ſont celles que l'on met dans un des quartiers pour marquer les familles où l'on s'eſt allié, celles auſquelles on a ſuccedé, & les pretentions qu'on a ſur des Royaumes, Provinces & Terres.

D. Qu'entendez-vous les armoiries à enquerir ? à enquerir.

R. Ce ſont celles qui ſont contre les regles de l'art, qui ne permet pas de mettre couleur ſur couleur, ou métail ſur métail, & quand on en trouve on s'informe du ſujet, ce que l'on appelle enquerir.

D. Dans quel tems les armoiries ont-elles commencé à ſe perfectionner & à faire partie des ſucceſſions ? Quand elles ont commencé.

R. Depuis les expeditions de la Terre-Sainte ſous le Regne de Louis le Jeune, où les Nations & les Gentilshommes, pour ſe faire remarquer dans les actions d'éclat, prirent des Croix, des Lions, & d'autres figures d'animaux de differentes figures & couleurs.

D. Comment nommez-vous les pieces honorables du Blazon ? Pieces honorables.

R. C'eſt le Chef, la Face, la Bande, le Pal, le Chevron, la Croix, le Sautoir, & l'Orle.

D. Quelle partie de l'Ecu chacune de ſes pieces occupe-t-elle ? Leur nom & leur ſituation.

R. Elles en doivent occuper le tiers. Le

Chef se met au haut de l'Ecu ; on le nomme Chef abbaissé quand il est détaché du bord superieur de l'Ecu : Surmonté, quand ce qui le separe du bord superieur est de couleur. Chevronné, Palé, Bandé, lors que le Chef est chargé de quelques-unes de ces pieces. On le dit encore Chef cousu, quand il est de couleur comme le Champ. La Face est mise horizontalement dans le milieu de l'Ecu, dont elle occupe le tiers.

De face. *D*. Peut-il y avoir plusieurs faces dans un Ecu ?

R. Oui, quand elles n'excedent pas le nombre de huit. On dit facé de 4. de 6. de 8. & lors qu'il y en a dix on les nomme burellez, que l'on distingue en bretessées, crenelées, engrelées, échiquetées

la Bande. *D*. Qu'est-ce que la Bande ?

R. C'est une piece honorable qui traverse l'Ecu depuis le Chef du côté droit jusqu'à la pointe du côté gauche. On la nomme Cotice, quand elle n'a que les deux tiers de sa largeur, & Bande en devise, lorsqu'elle n'en a que le tiers. Il y a encore des Bandes fuselées, engrelées, denchées, chargées, accompagnées, potencées, échiquetées & dentelées.

le Pal. *D*. Qu'est-ce que le Pal ?

R. C'est une piece honorable qui est comme un pieu posé debout ; on specifie le nombre des Pals, il y en a de flamboyans & de commetez.

D. Quand l'Ecu est également de Pals, de métail, & de couleur, comment les nomme-t-on ?

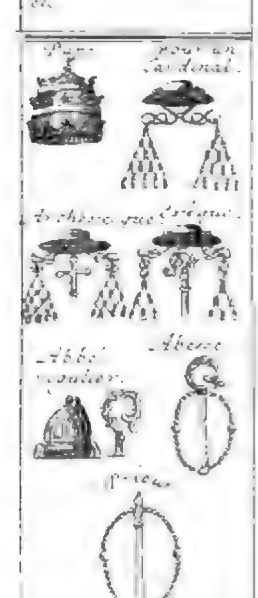
R. On le dit palé, & contre-palé, quand les pals sont coupez, & que le demi pal est de métail & de couleur.

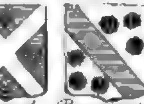
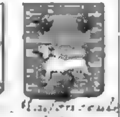
Chevron. *D*. Qu'est-ce que le Chevron ?

R. C'est

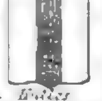
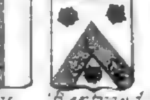
PIECES ACOMPAGNEES. PIECES CHARGEES.

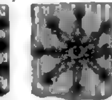
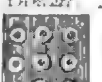
Marques des distinctions Eclesiastiques comme il y a des ... pour la Noblesse dans l'Epée et dans la Robe, il y en a aussi pareillement dans les dignitez Eclesiastiques ... selon les marques exterieures par lesquelles on les distingue ...

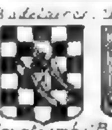


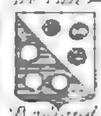
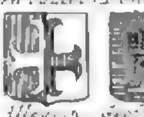



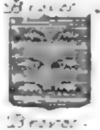
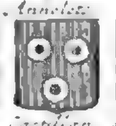


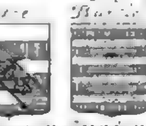




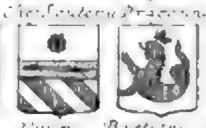
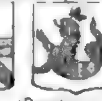



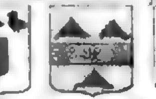
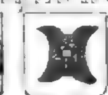
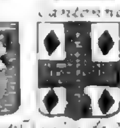
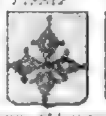
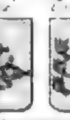
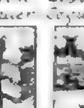
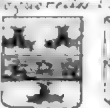



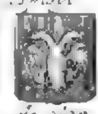
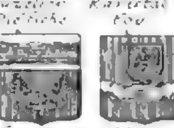
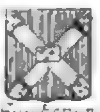




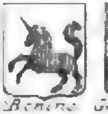
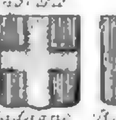




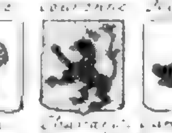


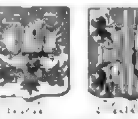



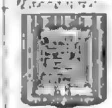
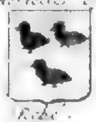
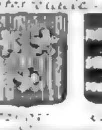
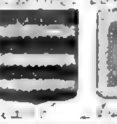
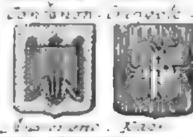








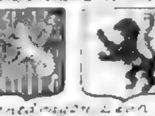











R. C'eſt une piece honorable repreſentée par deux Chevrons aſſemblez en forme de compas demi ouvert.

D. Quelles ſont les figures du Chevron?

R. Il y en a d'accompagnez, d'alaiſez, d'apointez, de briſez, de couchez & de coupez.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Croix? Croix.

R. Il y en a un grand nombre, & c'eſt la piece honorable qui eſt la plus diverſifiée.

D. Nommez ſes figures.

R. Il y en a d'alaiſées, d'ancrées, bordées, breteſſées, canelées, cantonnées, componées, denchées, engrelées, écartelées, échiquetées, fretées, fleurdeliſées, fleuronnées, fourchées, hauſſées, d'hermines, de Lorraine, lozangées, nêlées, ondées, Clechées, patées, potencées, recroiſetées.

D. Quelle eſt la figure du Sautoir? Sautoir.

R. Il reſſemble à une croix de Saint André ou de Bourgogne.

D. De combien y en a-t-il de ſortes?

R. D'alaiſez, de chargez, d'accompagnez, d'engrelez, d'échiquetez, de pannes, comme vairs & hermines.

D. Comment nommez-vous la huitiéme piece honorable?

R. L'Orle, qui eſt un filet qui eſt vers le bord de l'Ecu, & dont il a le même trait; il eſt de moitié plus étroit que la bordure. l'Orle.

D. D'où eſt-ce que l'on tire la figure des Ecuſſons, les Emaux, & les pieces honorables?

R. J'ai déja dit que l'origine du Blazon venoit des Tournois, & voici comme on a établi cette conjecture. Rapport du Blazon.

L'Ecu repreſente le bouclier que les Chevaliers portoient aux Tournois.

Les Emaux, les differentes couleurs des armes & des habits des Chevaliers.

La Bande & la Face marquent le baudrier & l'écharpe.

Le Chevron & le Sautoir représentent les barrieres & les lices.

Le Pal, la lance, l'orle, l'enceinte du champ où se faisoient la course.

Les Lambrequins, les rubans dont les Chevaliers ornoient leurs casques en l'honneur des Dames.

Les tenans & les supports des Ecussons viennent des Pages qui portoient les armes des Chevaliers, ou des Valets qui gardoient le Pas & les Ecus, ausquels on donnoit des habits de Sauvages, de lions, ou de quelque figure d'homme ou d'animaux.

Pas, ce qu'il signifie.

D. Qu'entendez-vous par le nom de Pas?

R. J'entends le lieu où les boucliers des Chevaliers étoient attachez, les uns courbez, & les autres droits: Ils étoient gardez afin de connoître celui qui venoit toucher un de ces Ecus, parce qu'on étoit obligé de combattre contre lui.

Pourquoi un si grand nombre de Croix.

D. Pourquoi est-ce que l'on voit dans les armoiries une si grande quantité de croix & de lions?

R. C'est à cause des Croisades, où les Princes, les Officiers, & même les soldats portoient des Croix. Les Emaux sont differents dans chaque Nation; les lions, à cause qu'ils sont la marque de la grandeur de courage.

Varieté des pieces.

D. D'où est venu cette varieté de pieces dont les Ecussons sont chargez?

R. Les unes sont des signes de choses réelles, comme les Tours, les Châteaux, les Couronnes; les autres sont des Hieroglyphes, qui servoient à exprimer les qualitez de ceux

qui

qui les portoient. Les autres enfin ont été des concessions pour récompense, ou de pures graces.

D. Quelles sont les marques exterieures de distinction que l'on met autour de l'Ecusson ? Marques de distinction exterieures.

R. Il y en a dans l'Epée, dans l'Eglise, & dans la Robe.

D. Comment nommez-vous celles d'Epée ? d'Epée.

R. La premiere est le Casque, qu'on appelle le Timbre ou Heaume, on le met au-dessus de l'Ecu, & il est la marque de la vraye Chevalerie. le Casque,

D. Comment le distingue-t-on ?

R. Par la matiere, la forme, & la situation.

D. De quelle matiere, forme & situation sont ceux des Rois ? Sa matiere.

R. La matiere est d'or, la forme & la situation est d'être ouverts & posez de front.

D. Quels sont ceux des Princes & des simples Gentilshommes ?

R. Ceux des Princes & des grands Seigneurs sont d'argent, plus ou moins ouverts & posez de front.

D. Et ceux des simples Gentilshommes, dequoi sont-ils ?

R. La matiere est d'acier, la forme & la situation est d'être fermé & posé de profil. Les Vicomtes, Barons & Chevaliers l'ont grillé.

D. Est-ce à ces marques qu'on reconnoît aujourd'hui les Rois, les Princes, & les autres personnes de distinction ?

R. Non, ils ne portent plus que des Couronnes. La Couronne.

D. De combien y en a-t-il de sortes ?

R. Il y en a pour les Empereurs, les Rois, les Princes, les Ducs, les Marquis, les Comtes, les Barons, les Vidames.

Leur difference.

D. Comment les peut-on distinguer ?

R. Anciennement celles des Empereurs Romains n'étoient que de laurier, & ce n'est que depuis Charlemagne que les Empereurs à son exemple ont porté une couronne d'or enrichie de pierres précieuses, rehaussée de quatre fleurons.

Empereurs.

Rois de France.

Celles des premiers Rois de France étoient un simple cercle d'or qu'ils mettoient sur leurs Casques, Charlemagne la changea & en fit faire une d'or enrichie de pierres précieuses, rehaussée de quatre fleurons. On la voit à saint Denis, & elle sert le jour du couronnement des Rois de France.

D. De quelle forme est celle d'aujourd'hui ?

R. Elle est toute de fleur de lys, ceinte de six diadêmes qui la ferment, & semez d'une fleur de lys d'or.

D. Y a-t-il long-tems que les Rois de France la portent de cette maniere ?

Depuis quand fermée.

R. Ce n'est que depuis François premier, qui le fit à l'imitation de Charles-Quint, qui fit fermer celle d'Empereur, sommée d'un globe.

du Dauphin.

D. Quelle difference y a-t-il de celle du Dauphin ?

R. Il n'y en a point que pour le ceintre, qui n'est que de quatre Dauphins, dont les queues aboutissent à une fleur de lys. Ce n'est que de ce regne qu'ils la portent fermée.

des Princes du sang.

D. Quelle est celle des Fils de France & des Princes du sang ?

R Celle des Fils de France est toute de fleurs de lys toute ouverte. Celles des Princes du

sang

ſang eſt de quatre fleurs-de-lys & de quatre fleurons.

de Ducs. Celle des Ducs eſt un cercle d'or enrichi de perles & de pierreries, rehauſſée de huit fleurons.

de Marquis. Les Marquis la portent d'un fleuron & deux demi, & le reſte eſt de perles poſées ſur des pointes.

de Comte. La Couronne de Comte eſt toute de perles, ſur un cercle d'or garni de pierreries.

de Vidames. Les Vidames la portent garnie de pierreries, ſurmontées de quatre Croix patées.

de Vicomtes. Les Vicomtes portent le cercle d'or pur, chargé de quatre groſſes perles.

de Barons. Les Barons portent un cercle d'or émaillé, entouré d'un braſſelet de perles.

Diſtinction exterieure des Ducs. *D.* Ces diſtinctions ſont-elles obſervées en France ?

R. Non, & le Blaſon eſt devenu un jardin public, où chacun s'accommode à ſa fantaiſie pour les armoiries, comme pour les couronnes.

D. De quelle maniere peut-on reconnoître les Ducs & les grands Officiers de la Couronne ?

R. Les Ducs ont un manteau qui enveloppe l'Ecu.

du Connêtable. Les Connêtables portoient deux épées à côté de l'Ecu, ſoûtenues par deux mains.

des Marêchaux. Les Marêchaux de France portent deux bâtons fleurdeliſez en ſautoir par derriere l'Ecu.

de l'Amiral. L'Amiral deux ancres en ſautoir.

du Grand Maître de l'Artillerie. Le grand Maître de l'Artillerie deux canons ſur leurs affuts qui ſoûtiennent l'Ecu.

Général des Galeres. Le Général des Galeres une ancre poſée en pal.

Des autres Officiers de la Cour. Le Colonel Général de l'Infanterie, des Drapeaux.

Le Colonel Général de la Cavalerie, des Etendars.

Le Grand Maître de la Maison du Roi, deux bâtons fleurdelisez couronnez par un bout & ferrez par un autre passez en sautoir.

Le Chambellan, deux clefs.

Le Grand Ecuyer, deux épées Royales avec le baudrier.

Le Grand Pannetier porte la nef & le cadenat à côté de l'Ecu.

Le Grand Echanson porte deux flacons.

Le Grand Veneur porte deux cors de chasse avec leurs attaches.

Le Grand Fauconnier deux leurres pendus au dessous de l'Ecu. Ce sont des manieres de faucons avec des cercles d'oiseau.

Le Grand Louvetier porte deux têtes de loup.

Le Grand Prevôt de l'Hôtel deux faisceaux de verges, & la hache Consulaire des Romains.

de l'Eglise. *D*. Quelles sont les marques exterieures des dignitez de l'Eglise?

Pape. *R*. La premiere est la Couronne du Pape qu'on nomme Tiare, à cause qu'elle est composée des trois couronnes attachées à un bonnet. Boniface VIII. est le premier qui en ait ajoûté une; Benoist XII. en ajoûta une troisiéme. Ce bonnet a deux pendans frangez par le bout, deux clefs passées en sautoir, qui est la marque de sa Jurisdiction. Il ne les porte que pendant sa vie.

Cardinal. La seconde est le Chapeau rouge que l'on met aux Cardinaux, avec des cordons qui pendent à cinq rangs.

La troisiéme est la croix à double traverse, qui est celle de Patriarche & d'Archevêque, le chapeau verd avec quatre rangs de houpes.

Les

Les Evêques portent la croix simple, le chapeau verd ou de sinople, avec trois rangs de houpes. Evêque.

Les Abbez ont une crosse & une mitre. Abbez.

Les ornemens exterieurs de la Robe ne regardent que le Chancelier & les Presidens à mortier. De la Robe.

Le Chancelier porte deux masses passées en sautoir, avec le manteau & le mortier. Chancelier.

Le premier President & les Presidens à mortier portent le manteau qui enveloppe l'Ecu, & le bonnet au dessus en forme de mortier. Presidens.

D. D'où est venu l'usage des Cimiers?

R. Il est venu de ce qu'anciennement les Grands Seigneurs & les Généraux d'armée portoient sur leurs casques diverses figures pour rallier les troupes, & se faire connoître par leurs gens. Cimier.

D. Qui est ce qui a donné lieu aux Lambrequins? Lambrequin.

R. Ce sont les habillemens de tête dont les anciens Chevaliers couvroient leurs casques.

D. A qui est-il permis de porter un pavillon? Pavillon à qui permis.

R. Aux Empereurs, aux Rois, & aux Princes Souverains.

D. Comment est-ce que se fait la division de l'Ecu? Division de l'Ecu.

R. Elle se fait de six differentes manieres, que l'on nomme parti, coupé, tranché, taillé, tiercé, écartelé.

D. Peut-on apprendre le Blazon sans avoir une methode qui represente des exemples de toutes les differentes armoiries qui sont en usage? Maniere d'apprendre le Blazon.

R. Non, on ne le peut, parce que cette Science dépend de la memoire pour les termes, & de l'imagination pour les figures.

D. Quel-

D. Quelle est la meilleure methode dont on puisse se servir pour les exemples ?

R. C'est celle que le Sieur Chevillard a donnée en planche, mais il est bon d'apprendre les principes avant que de s'en servir.

Explication de la division de l'Ecu.

D. Expliquez moi les divisions de l'Ecu.

R. Le parti se forme par une ligne perpendiculaire qui divise l'Ecu en deux parties égales.

Coupé.

Le coupé se fait par un trait horisontal, qui divise l'Ecu en deux parties égales.

Tranché.

Le tranché se fait par une ligne diagonale tirée de l'angle droit du haut de l'Ecu à l'angle gauche de la pointe.

Taillé.

Le taillé se forme par une ligne qui est opposée au tranché.

Tiercé.

Le tiercé est de deux traits qui partagent l'Ecu en trois parties égales, soit en face, en pale, en bande, en barre.

Ecartelé.

L'écartelé est lorsque l'Ecu est parti & coupé, & qu'il fait quatre quarrez égaux.

D. De combien de manieres écartele-t-on ?

R. De 4. de 6. de 8. de 10. 12. 16. 24. 32. & c'est ce qu'on appelle le Pennon genealogique.

Pennon genealogique.

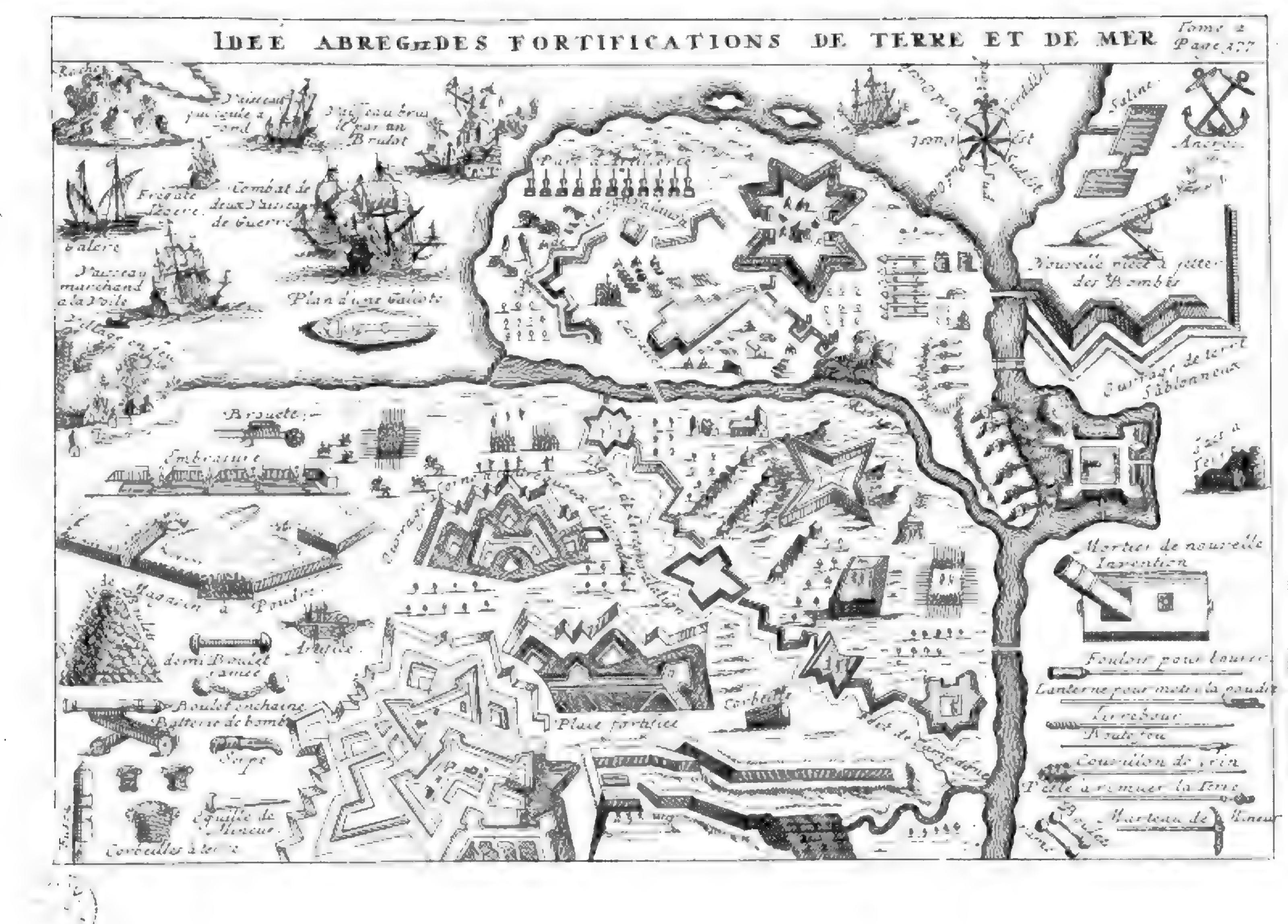
D. Qu'entendez-vous par Pennon genealogique ?

R. J'entends un écusson rempli de diverses alliances de Maisons desquelles un Gentilhomme est descendu, qui sert à faire ses preuves de noblesse. Il y en a de 8. 16. & de 32. quartiers.

Maniere de Blazonner.

D. Quand un Ecu a plusieurs quartiers par où commence-t-on à le blazonner ?

R. On commence par la premiere du côté droit du haut de l'Ecu, continuant en ligne horisontale, & il faut dire au premier *de*, au se-



IDEE ABREGEE DES FORTIFICATIONS DE TERRE ET DE MER
Vaisseau qui coule a fond
Combat de deux Vaisseaux de Guerre
Galere
Vaisseau marchand a la Voile
Plan d'une Galiote
Saline
Ancre
Nouvelle piece a jetter des Bombes
Ouvrage de terre Sablonneux
Brouette
Embrasure
Magazin a Poudre
Mortier de nouvelle Invention
Foulon pour bourer
Boulet enchainé
Batterie de bombe
Place fortifiée
Boute feu
Pelle a remuer la Terre
Corbeilles a terre

second *de* , & continuer jusqu'au dernier.

D. Lorsqu'il se trouve un Ecu sur tous les autres, comment l'explique-t-on?

R. On dit sur le tout, & on le blasonne comme les autres.

D. L'étude du Blazon est-elle de quelque utilité aujourd'hui?

R. Oui, & plus qu'elle ne l'étoit autrefois, parce qu'elle est mêlée d'une infinité d'armoiries de nouvelle fabrique dont il est besoin de savoir faire distinction, pour ne pas confondre les Maisons & les Familles.

D. Cela est-il facile à faire?

R. Il faut avoir une grande habitude du Blazon, parce qu'il y a plusieurs Ecussons qui sont semblables, & pour le champ, l'émail, & les pieces, dans ceux des personnes mêmes de distinction.

D. Comment peut-on faire cette difference?

R. Par les ornemens exterieurs.

D. N'y auroit-il pas quelque reforme à faire sur le Blazon?

R. Une très-grande, & les Ecussons ne devroient être permis qu'à ceux qui ont droit d'en avoir.

DE LA FORTIFICATION.

D. QU'est-ce que la Fortification? *R*. C'est une Science ou un Art qui apprend la construction & l'usage de tous les ouvrages qui servent à l'attaque ou à la défense d'une place. Fortification. Sa définition.

D. Comment nomme-t-on les personnes qui sont employées à la guerre pour l'attaque, la défense, & la construction des places? Ceux qu'on y employe.

R. In-

R. Ingenieur.

Leur science.

D. Quelle doit être la Science d'un Ingenieur ?

R. Il doit savoir la Geometrie, qui est l'Art de mesurer la terre dans toutes ses dimensions, longueur, largeur, & hauteur ; l'Arithmetique à cause des calculs.

La fortification pour construire & ordonner toutes sortes d'ouvrages selon les lieux & les tems.

L'Architecture civile pour la Maçonnerie, Charpente & couverture, & pour les logemens des troupes dans une place, & les maisons des habitans.

Les Mechaniques, afin de savoir se servir utilement de toutes sortes de machines, soit à l'attaque, ou à la défense d'une place, soit dans les marches d'une armée.

La perspective pour exprimer sur le papier les differentes situations des desseins qu'il propose.

La Geographie, pour savoir la situation des villes, villages, rivieres, forêts, montagnes, pour en faire la description & connoître le terrain, afin de prendre de justes mesures pour les campemens & la construction des ouvrages.

La Physique, pour connoître la qualité des terres & des materiaux, le tems où on doit les employer.

L'histoire, pour profiter des exemples passez, & ajoûter ou diminuer aux ouvrages, selon l'usage des machines que l'on employe pour leur destruction.

A qui la connoissance de la fortification est necessaire.

L'interêt des Princes, pour savoir proportionner les places à la puissance des Princes qui sont sur les frontieres.

D. A qui cette Science est-elle necessaire ?

R. A

R. A un Roi & un Prince, pour juger & decider des projets qu'on lui presente.

A un Ministre de la fortification, pour en rendre compte au Prince, pour connoître si les projets qu'on fait sont proportionnez aux fonds qui doivent être employez à la fortification, & pour juger des bons & des mauvais usages.

A un Gouverneur de Place ou de Province, pour être assuré qu'il est en état de défendre la frontiere & la place qu'on lui a confiée, & pour faire faire des ouvrages selon la maniere & le tems où il est attaqué.

A un Directeur de la fortification, pour juger par la visite des ouvrages de leur bonté ou défectuosité.

A toutes sortes d'Officiers d'Infanterie, afin de pouvoir se retrancher & se fortifier suivant les lieux où ils se trouvent, & le commandement qu'on leur donne.

Ce qu'on doit faire avant que de construire.

D. Que doit-on observer avant que de construire une place ?

R. Le lieu où on la veut placer, la qualité du terroir, les bois, les montagnes qui l'environnent, le caractere des habitans de la Province, les contributions qu'elle pourra tirer du païs ennemi.

Réflexions necessaires.

D. Pourquoi toutes ces reflexions ?

R. Pour ne point faire de dépense inutile, & tirer d'une place fortifiée toutes sortes d'ouvrages.

D. Expliquez-moi ces réflexions.

R. Par le lieu où l'on veut construire on entend qu'on doit avoir égard aux Rivieres, soit pour la commodité du transport, soit pour fournir la ville de l'eau qui lui sera necessaire.

Par la qualité du terroir on doit considerer la facilité des chariots.

Par

Par les montagnes, les lieux de commandemens.

Par les bois, les approches d'une place.

Par le caractere des habitans de la Province ou de la ville, on augmente les fortifications de la ville, d'une citadelle pour les contenir, & on éleve d'autres Ouvrages dans les lieux les plus considerables de la Province, par où l'ennemi pourroit avoir communication.

Par les Contributions que l'on peut tirer des ennemis, on proportionne l'étenduë de la place, le nombre des troupes qui doivent servir à cette expedition, & qui sont necessaires pour escorter & favoriser les convois.

Differentes Fortifications.

D. Combien y a-t-il de sortes de fortifications?

R. Il y en a d'anciennes & de modernes, de regulieres & d'irregulieres.

Anciennes.

D. En quoi consistoit la fortification ancienne?

R. D'abord en une simple muraille avec un fossé, ensuite on y ajoûta des tours rondes, quarrées, accompagnées de crenaux, ce qui a subsisté jusqu'à l'invention de la poudre & du canon.

D. De quel instrument se servoit-on en ce tems-là pour battre les murailles?

R. D'un belier, qui étoit une grosse poutre suspenduë sur des rouleaux, ferrée par un bout, qui avoit la figure d'un belier, & étoit ensuite poussée à force de bras contre la muraille qu'on vouloit ébranler.

D. N'y avoit-il point d'autre maniere pour faire breche & favoriser l'assaut?

R. Les assiegeans s'attachoient au pied de la muraille, qu'ils démolissoient à coups de pic & de marteau.

D. Que

D. Que firent les assiegez pour se garantir de la sape?

R. Ils pratiquerent des avances sur la muraille avec des ouvertures appellez machecoulis; par où ils faisoient tomber des pierres, de l'huile, & tout ce qui pouvoit incommoder l'ennemi.

D. En quoi consiste la fortification moderne? Moderne.

R. En une commune enceinte, qui est un rempart revêtu de Maçonnerie ou de gazon, un fossé qui fait une escarpe du côté de la place, une contre-escarpe du côté de la campagne, des bastions & des tours bastionnées.

D. Quels sont les dehors d'une place? Dehors d'une place.

R. Ce sont les demi-lunes, les contregardes, les tenailles, dont il y en a de simples & de doubles, les queuës d'hirondele, les bonnets à Prêtre, les Ouvrages à corne, couronnes, la lunette, le reduit, & la redoute.

D. Avant que d'entrer dans le détail de chaque piece de fortification, dites-moi ce que c'est que fortification reguliere & irreguliere?

R. La fortification reguliere est celle dont toutes les parties semblables sont égales entre elles, & l'irreguliere est celle dont les parties semblables sont inégales. Fortification reguliere.

D. Quelle est la meilleure de ces deux fortifications?

R. La reguliere est préferable, quand on le peut, mais il est rare de trouver une disposition de terrain qui le permette.

D. En combien de manieres peut-on représenter un Polygone? Représentation du Polygone.

R. En trois manieres, savoir, en plan, en profil, & en élevation.

En Plan, par des lignes sur le papier qui mar- Plan.

marquent les longueurs & les largeurs de l'enceinte; on nomme cette maniere de représenter Stenographie.

Profil. En Profil, lorsque par la coupe du sommet à la fondation on fait connoître les hauteurs & largeurs de la fortification.

Elevation. En élevation, lorsqu'on marque toutes les parties exterieures avec ce qui les accompagne, & cela se fait par une représentation de relief, qui est de bois, de carton, & de terre.

Nom des Polygones. *D.* Quel nom donne-t-on aux Polygones?

R. On les nomme selon le nombre de leurs côtez, qui sont le quarré, le pentagone, l'exagone, l'eptagone, l'octogone, l'enneagone, le décagone, l'ondecagone, & le dodecagone.

D. Comment appellez-vous l'Ouvrage qui environne toutes les pieces de fortification?

Chemin couvert. *R.* On le nomme chemin couvert, qui est un coridor menagé du côté de la campagne au rez de chaussée, lequel est couvert d'un parapet qui a sa pente du côté de la campagne que l'on nomme glacis ou esplanade.

De quoi accompagné. *D.* De quoi peut-on accompagner le chemin couvert?

R. De pallissades que l'on plante sur la banquette superieure du parapet, à un pied & demi de distance du sommet du parapet & de la place d'armes que l'on pratique dans les angles rentrans, qui servent à mettre un grand nombre de troupes en bataille pour les sorties; ou pour faciliter aux soldats les moyens de se retirer, se rallier, & de recevoir le secours qu'on voudroit faire entrer dans une place.

Observation pour sa construction. *D.* Qu'est-ce qu'il faut observer dans la construction d'un chemin couvert?

R. Qu'il ne soit point enfilé ni vû de la campagne, & en ce cas-là il faut y pratiquer des

des traverses. Qu'il y ait de petits escaliers pour aller du fonds du fossé au chemin couvert.

D. Expliquez-moi en quoi consiste la commune enceinte? Commune enceinte.

R. Elle consiste en un fossé, un rempart, & des bastions, dont le nombre donne le nom aux polygones. Rempart.

L'élevation de terre du côté de la ville, formée par celle que l'on a tirée du fossé, se nomme rempart, qui est revêtu de gazon ou de Maçonnerie, accompagné d'un talus, qui est une pente que l'on donne au mur ou à la terre qui soûtient le rempart. Le côté du fossé qui est opposé à la campagne, on le nomme escarpe, & contre-escarpe le talus qui est opposé à la ville.

D. Quel est l'usage du rempart? Son usage.

R. C'est premierement d'empêcher l'ennemi d'entrer dans la place. 2. De couvrir la ville & les places d'armes, les magazins & les logemens des gens de guerre, du canon des ennemis. 3. Il commande aux dehors de la place & dans les travaux des ennemis. 4. Il sert à mettre les pieces de canon en batterie, à ranger les troupes pour la défendre en cas de breche, à y faire des retranchemens, des souterrains ou logemens à l'épreuve de la bombe. 5. Pour empêcher la desertion des troupes.

D. Lequel est le plus avantageux des remparts hauts, ou de ceux qui sont bas? Ses qualitez.

R. Les uns & les autres ont leurs défauts. Les remparts fort hauts coûtent beaucoup, sont exposez aux batteries des ennemis, & leur débris comble le fossé, ce qui en facilite le passage. Ceux qui sont destinez pour sa garde ne peuvent tirer qu'en plongeant, & il y a un grand espace du rempart qui n'est pas vû.

Les remparts bas coûtent moins à bâtir ; ils ſont moins expoſez au canon. Il n'y a point d'eſpace dans le foſſé qui ne ſoit défendu de front, & tous les coups ſont razans, mais ils peuvent être facilement commandez par les hauteurs des environs ou par les Ouvrages des ennemis, l'eſcalade en eſt facile & la deſertion auſſi ; mais on peut remedier à la deſertion & aux ſurpriſes par des fraiſes & des palliſſades.

D. Quelle ſeroit donc la meilleure maniere de faire les remparts ?

R. Ce ſeroit de les faire revêtus de Maçonnerie juſqu'au rez de chauſſée, afin d'eviter l'éboulement des terres, & le reſte revêtu de gazon ou de brique, ce qui empêchera les éclats du canon, qui tuent ou bleſſent les ſoldats qui ſont aux environs & rendent inutiles les fauſſes brayes.

D. Quelles ſont les parties ordinaires du rempart ?

R. Ce ſont le talus interieur ou exterieur, le parapet, la banquette, & le terre-plein.

D. Qu'entendez-vous par talus interieur ou exterieur ?

R. J'entends par l'exterieur, la pente que l'on donne au mur ou à la terre du côté du foſſé, & par l'interieur, la pente naturelle que prend la terre du côté de la ville, à laquelle on donne le nom de rampe, qui ſert à monter le canon & conduire les chariots.

Parapet. *D.* Qu'eſt-ce qu'un parapet ?

R. C'eſt une épaiſſeur de terre ou de Maçonnerie, aſſez large pour reſiſter aux batteries des ennemis, & aſſez haute pour couvrir les troupes qui ſont ſur le rempart, en ſorte qu'ils puiſſent tirer par deſſus.

D. A

D. A quoi sert la banquette, qui est une élevation en forme de degrez au pied du parapet? Banquette.

R. Elle facilite au soldat le moyen de tirer par dessus le parapet; c'est comme un degré large de quatre pieds. Son usage.

D. De quel côté est le chemin des rondes? Chemin des rondes.

R. Il est devant le parapet au haut du rempart, large de 3. à 4. pieds; il sert à faire le tour de la place pour decouvrir tout ce qui se passe dans le fossé.

D. Comment nommez-vous l'espace de terre ou de muraille qui est entre deux bastions? Courtine.

R. On le nomme courtine.

D. De quoi est composé un bastion?

De deux faces ou pans de muraille qui avancent dans la campagne, de deux flancs qui l'attachent à la courtine, & de deux gorges par où on y rentre. Bastion.

D. Combien y a-t-il de sortes de bastions?

R. Il y en a de deux sortes, savoir de creux, qui n'ont qu'une simple enceinte de muraille avec un parapet, de pleins ou de solides, qui sont remplis de terre; on y peut combattre & se retrancher. On ajoûte une avance aux flancs, qu'on nomme épaulement quand il est quarré, & orillon, quand il est rond.

D. Quel est le meilleur de ces deux sortes de bastions?

R. C'est celui qui est plein, puisqu'on peut pratiquer dessus des retranchemens, des cavaliers, & des traverses, & dans le dedans on peut y pratiquer des flancs bas, qui servent à défendre la descente du fossé; on peut les miner & les contreminer.

D. A quoi servent les soûterrains? Souterrain.

R. Pour mettre les troupes & les munitions de guerre à couvert de la bombe, & pour prévenir les assiegeans dans leurs mines.

D. Dans quel endroit fait-on les souterrains ?

R. Sous l'enveloppe de la place ou dans ses dehors.

D. De quelle piece de fortification couvre-t-on les bastions & les courtines ?

Demi-lune. *R*. On les couvre de demi-lunes & de contre-gardes.

Contre-gardes. *D*. Combien y a-t-il de sortes de contre-gardes ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes qui se mettent devant le bastion, & les autres devant la demi-lune, & on leur donne le nom de la piece qu'elles couvrent.

Fossé. *D*. Quel est le plus avantageux à une place, d'avoir un fossé sec, ou un fossé plein d'eau ?

Lequel est le meilleur du sec, ou de celui où il y a de l'eau. *R*. L'un & l'autre ont leur bon & leur mauvais ; le meilleur est le fossé sec, où l'on peut mettre de l'eau quand on veut par le moyen des écluses.

D. Expliquez-moi l'avantage & le desavantage des fossez secs, & des fossez pleins d'eau.

R. Le fossé plein d'eau assure la place contre les surprises, principalement quand il est pallissadé dans le milieu, il empêche la desertion des soldats ; il faut que les ennemis le remplissent pour y faire une gallerie, afin de le passer, on bien ils sont contraints de le saigner, si cela est possible, pour en faire écouler toute l'eau ; & ce sont-là les avantages.

Ses incommoditez sont, qu'on ne peut défendre les dehors qu'en le passant par dessus de petits ponts, ou dans des batteaux, ce qui est cause qu'on ne peut se retirer ou rentrer dans la place qu'avec un petit front, & qu'après avoir perdu souvent bien des soldats, que la frayeur fait precipiter dans le fossé lorsqu'ils sont vivement poursuivis par les ennemis, dont

dont l'attention eſt de rompre les ponts, ou batteaux, & s'ils y reuſſiſſent, les troupes qui ſont au delà ne peuvent plus être ſecourues.

Le premier avantage du foſſé ſec eſt qu'il eſt fort profond, qu'il peut fournir tous les materiaux pour faire les retranchemens & toutes les autres pieces de chicanes. Avantage du foſſe ſec.

Secondement, qu'on peut faire des ſorties quand on veut, & en telle quantité que l'on veut, cavalerie ou infanterie; on peut mieux défendre la contre eſcarpe, & diſputer la deſcente & le paſſage du foſſé.

D. Que faut-il faire pour aſſurer le foſſé d'une place?

R. Il faut y élever des tenailles & des caponieres, des traverſes, ouvrir une cunette, qui eſt un petit foſſé pratiqué dans le milieu du grand palliſſadé, y conſtruire des contre-mines & des chambres ſouterraines, & ménager s'il ſe peut des écluſes pour l'inonder, après que les ennemis y ont fait leur logement. Pieces pour aſſurer le foſſé.

D. Quel eſt l'uſage des demi-lunes, anciennement ravelins? Uſage des demi-lunes.

R. Elles ſervent à couvrir la porte d'une ville, les flancs des batteries du baſtion.

D. Combien y a-t-il de ſortes de demi-lunes?

R. Il y en a de ſimples, qui n'ont que deux faces, de doubles, qui en ont une autre renfermée dans ſon enceinte, qui lui ſert de retranchement, demi-lune tenaillée, & demi-lune à lunette.

D. Où eſt-ce que l'on place les contregardes? Place des contregardes.

R. A la pointe du baſtion, dont elles couvrent les faces & les flancs.

D. A quoi ſert l'Ouvrage à corne? Ouvrage à Corne.

R. A occuper un terrain qui éloigne l'ennemi, & qui augmente ſon travail, il ſert à oc-

occuper une hauteur, renfer mer un faux-bourg, pour ſe couvrir dans des cavins, & découvrir des Ouvrages de revers.

D. De quoi eſt compoſé l'Ouvrage à corne?

R. D'une courtine, de demi baſtions, & de deux côtez que l'on nomme branches ou aîles.

Sa place. *D*. Dans quel endroit met-on l'Ouvrage à corne?

R. Devant la courtine, & quelquefois devant le baſtion.

L'Ouvrage à couronne a les mêmes uſages que l'Ouvrage à corne, excepté qu'il occupe un plus grand terrain.

Lunettes. *D*. De quel uſage ſont les lunettes?

R. A couvrir les courtines; elles ſont compoſées de deux faces qui font un angle rentrant; on les conſtruit ordinairement dans les foſſez pleins d'eau.

Citadelles. *D*. Pourquoi fait-on des citadelles?

R. Ce n'eſt que pour contenir les habitans lorſqu'on a mauvaiſe opinion de leur fidelité.

Redoutes. *D*. Combien y a-t-il de ſortes de redoutes?

R. De pluſieurs ſortes; les unes ſont ordinairement conſtruites dans les angles rentrans de l'avant foſſé, aux environs du glacis, ſur des hauteurs ou dans des fonds près de la place & ſous ſon commandement.

D. Ne doit-on pas quand on le peut contreminer ces redoutes?

Avantages des contre-mines. *R*. Oui, & même ménager une retraite ſouterraine qui communique à la place, le ſoldat ſe défend mieux quand il croit ne pouvoir être coupé.

D. Cette précaution n'eſt-elle pas neceſſaire à tous les autres Ouvrages de fortification?

R. Oui, & la bonté d'une place conſiſte dans

dans la défense reciproque que chaque piece peuvent se donner.

D. Où place-t-on les redoutes pour arrêter les partis? Places des redoutes.

R. Le long des Rivieres, pour en empêcher le passage, aux ponts, aux écluses, pour empêcher qu'on ne les brûle.

D. Quelle est la garde de ces petits postes?

R. De 50. ou 60. hommes, selon leur capacité.

D. Ces redoutes sont-elles à l'épreuve du canon?

R. Non, ce ne sont que de simples bâtimens de Maçonnerie de deux ou trois pieds d'épaisseur.

D. N'y a-t-il pas des redoutes à l'épreuve du canon?

R. Oui, & elles peuvent être employées pour défendre des avenuës, soûtenir des postes, des lignes du païs, ou des retranchemens d'une armée, pour assurer des rivieres ou des hauteurs.

D. De quoi sont accompagnez les Ouvrages de fortification?

R. D'un fossé, d'un parapet, d'une banquette, & d'un retranchement, qui doit être à l'épreuve du canon.

D. Qui est-ce qui a inventé les tours bastionnées? Tours bastionnées.

R. C'est Monsieur le Marêchal de Vauban, qui a mis la fortification sur le pied qu'elle est.

D. Quel est leur usage?

R. De servir de retranchement aux contregardes & pour mettre les poudres en sureté; car elles sont construites en souterrains à l'épreuve de la bombe.

D. Quels sont les bâtimens necessaires à une place de guerre? Bâtimens necessaires.

Magazins. *R.* Ce sont les magazins à poudre, qui doivent être dans un lieu écarté, construits sans charpente de peur du feu, & à l'épreuve de la bombe; on ne doit laisser approcher personne des magazins, & en ôter la connoissance aux ennemis; car c'est l'endroit où l'on s'attache le plus de mettre le feu.

Arcenal. Un Arcenal qui puisse loger les Officiers d'artillerie, les Ouvriers, & toutes les munitions de guerre, autres que les poudres.

Cazernes. Des Cazernes pour loger les soldats qui sont ordinairement en garnison. Ces bâtimens se construisent aux depens des bourgeois dans les grandes villes, & aux dépens du Roi dans les petites.

D. Dans quel endroit fait-on ces logemens?

R. Entre le rempart & les maisons de la ville, chaque chambre peut contenir trois fantassins ou deux cavaliers.

D. Lors qu'il y a peu de bourgeois dans une ville, où loge-t-on les Officiers?

R. Dans des bâtimens que le Roi fait faire exprès.

D. Les places qui n'ont point de Rivieres ou de Fontaines, que doivent-elles faire pour conserver de l'eau & pour moudre les bleds?

Citernes. *R.* Beaucoup de Citernes & de puits, & des moulins à cheval ou à bras.

Entrée d'une place. *D.* Est-il avantageux à une place d'avoir beaucoup d'entrée?

R. Le moins c'est le meilleur, & la situation la plus avantageuse c'est au milieu de la courtine, afin qu'elles soient mieux défenduës.

D. Toutes les portes n'ont-elles pas un pont?

R. Oui, & on le leve tous les soirs, outre cela elles sont défenduës par des herses, qui sont des portes à barreaux, soûtenus par une corde qu'on lâche pour se garentir des surprises,

ſes, ou des orgues, qui ſont de groſſes pieces de bois detachées que l'on laiſſe tomber les unes après les autres pour fermer une porte.

D. Ne doit-il pas y avoir des hôpitaux dans une ville de guerre ? Hôpitaux.

R. Oui, & qui ſoient garnis de lits & de toutes les choſes neceſſaires pour les malades de la garniſon, & pour ceux de l'armée qui campe aux environs de la place.

D. Où place-t-on les corps de garde ? Corps de garde.

R. Aux entrées des villes, ſur les places, dans les pieces detachées, & par tout où il plaît au Gouverneur.

D. De quoi ſont composez les bâtimens de corps de gardes ?

R. De trois pieces, d'une chambre pour les ſoldats garnis de lits de camp, pour faire repoſer les ſoldats qui ne ſont point de faction, d'une autre chambre pour l'Officier de garde, & d'un lieu pour mettre les munitions & les armes de la garde.

D. Que doit-on mettre à tous les angles ſaillans des Ouvrages d'une place ?

R. On y doit conſtruire des Guerites, qui ſont de petits bâtimens de Maçonnerie ou de bois pour mettre la ſentinelle à couvert des injures du tems & des coups de mouſquet. Guerites.

D. A quoi ſervent les Guerites ? Leur uſage.

R. Pour découvrir plus facilement dans le foſſé de la piece de fortification.

D. Quelle eſt la meilleure ligne de défenſe ? Ligne de défenſe.

R. C'eſt la raſante, parce que ſi le coup manque le premier, il rencontre le ſecond ou le troiſiéme, au lieu que la fichante quand elle ne touche pas celui ſur qui l'on tire le coup, elle ſe perd en terre.

D. Dans quel endroit peut-on conſtruire des places de guerre ?

R. Par tout où l'Etat en a besoin.

Maniere de fortifier.

D. La maniere de fortifier ne change-t-elle pas, par les lieux où l'on fortifie?

R. C'est par tout les mêmes principes & les mêmes regles, mais les pieces de fortification sont employées suivant la disposition du terrain, qui la rend reguliere ou irreguliere; car autre chose est de fortifier sur des montagnes & dans des vallées, sur le bord de quelques lacs, rivieres petites ou grandes, le long de la Mer, ou dans une Isle & un marais, ou en pleine campagne; & c'est en quoi consiste l'habileté d'un Ingenieur, de placer chaque piece de fortification dans le lieu qui lui convient.

D. Quelles sont les personnes qui doivent connoître les defauts d'une place?

Qui sont ceux qui doivent connoître les places.

R. Ceux qui la construisent, ceux qui la défendent pour les corriger, pour y remedier, & ceux qui l'attaquent, afin de la battre par l'endroit le plus foible.

De qui on doit se défier.

D. De qui doit-on se défier dans une place?

R. De tout le monde, de ceux qui entrent & qui sortent, car ou ce sont des espions qui sont envoyez exprès pour connoître les défauts, le lieu des magasins, la disposition des habitans; ou des voyageurs qui sont souvent des espions plus honorables; un Gouverneur doit être attentif à les faire observer.

Choses nuisibles à une place.

D. Quelles sont les choses nuisibles à une place pour les dehors?

R. Ce sont les cavins, chemins creux, vallées, ravines, forêts, cassines, à la demi portée du canon on peut faire couper les bois & abbattre les maisons, mais on ne remedie pas si aisément aux autres défauts.

Entreprise d'un siege.

D. Que doit-on faire avant que d'entreprendre un siege?

R. On doit connoitre parfaitement la force de

de la place, le païs qui l'environne, l'avantage qu'on pourra tirer de sa conquête, & la dépense du siege.

D. Avec qui un Prince doit-il faire le projet d'un siege?

Avec qui on le concerte.

R. Avec le moins de personnes qu'il pourra, afin de tenir son dessein plus caché; mais il ne peut se dispenser de le communiquer au Ministre dans le département duquel la place se trouve, au Commissaire Général de la fortification, comme devant avoir la conduite du siege, & pouvant mieux juger de la facilité ou de l'impossibilité de l'entreprise: au Directeur Général, parce qu'il est chargé de faire les préparatifs necessaires, à l'Intendant, à celui qui commande l'artillerie, au Commissaire Général des vivres, afin que les munitions de bouche & de guerre, l'artillerie, les voitures & les fourages se trouvent prêts dans le tems.

D. Après la resolution d'un siege, que reste-t-il à faire?

R. A chercher le moyen d'executer le projet qu'on a fait.

D. En quoi consistent ces moyens?

Moyens pour l'executer.

R. Le premier est l'argent, sans quoi on ne peut rien faire.

D. Quelle somme faut-il à peu près pour un siege?

De l'argent.

R. Il faut au moins deux millions.

D. Quels sont les autres moyens?

R. D'avoir de bonnes troupes, à cause de la fatigue d'un siege, & en assez grand nombre qu'elles puissent fournir aux gardes des tranchées, aux batteries, aux convois, détachemens, gardes ordinaires des lignes.

De bonnes troupes.

D. Peut-on savoir précisément la quantité de troupes qu'il faut à un siege?

La quantité.

R. On se regle sur la force, la grandeur

d'une place, & sur la maniere dont on a dessein de l'attaquer.

Il faut pour monter six gardes de tranchées, & pour fournir des travailleurs à toutes les gardes ordinaires, trente mille hommes d'infanterie, sans compter la cavalerie & les bataillons destinez pour la garde de l'artillerie & les autres troupes pour le service des bombes.

Service de la cavalerie à un siege.

D. A quoi sert la cavalerie dans un siege?

R. A porter les fascines, & à faire le dégât dans le païs ennemi, & sur tout du côté où l'on apprehende que le secours puisse venir.

Les autres choses necessaires.

D. Quelles sont les autres choses necessaires pour un siege?

R. Des Ingenieurs, dont il y en a deux compagnies en France, des Charrons, des Charpentiers, des Menuisiers, des Forgerons, dans le parc de l'artillerie, & sur tout un hôpital bien servi & fourni de toutes sortes de medicamens, des pionniers, & toutes sortes d'instrumens à remuer & porter la terre.

Précaution.

D. Quelle est la principale précaution qu'on doit prendre avant que de faire le siege d'une place?

R. On la doit bloquer pendant l'hyver, afin d'être en état de l'assieger au mois de Mai, qui est le tems où il y a du fourrage pour la cavalerie.

Blocus.

D. Qu'entendez-vous par Blocus?

R. J'entends de petits corps de troupes postez sur toutes les avenues d'une place, pour empêcher les convois d'y entrer; & c'est avec cette précaution que Louïs le Grand fit la conquête de plusieurs places en 1677.

Poudre, combien.

D. Combien faut-il de milliers de poudre pour un siege?

R. Il en faut huit cens milliers & plus pendant

DIFFERENTES MACHINES SERVANS A LA GUERRE ET A L'ATTAQUE DES PLACES

Piece de Regiment. Couleuvrine Batarde. Piece de 24. Piece Batarde. Couleuvrine. Canon de nouvelle Invention. Ouvrage à Corne. Pistolet. Mousqueton. Tambour.

Ouvrage à couronne. Petard. Breche. Attaque. Petit feu. Bastion. Gallerie. Timbale. Gabion.

Mortier monté. Entonnoir. Pot à feu. Courtine. Boite à grenade. Grenade. Cable. Marteau d'armes.

Casque. Chevre. Fanal. Exterieur d'une Place. Mandrier. Frontaude. Arquebuze à croc. Mousquet. Fusil. Pieux enchainez. Hallebarde. Pique. Enseigne.

Ouvrage travé. Four d'armant. Canon à trois bouche. Herisson. Cheval d'artifice. Standart. Pierrier. demi Pique.

Pont flotant. Cric. Planche à mesurer. Echelle. Chevre. Baril d'artifice. Cheval de Frise. Hache à couper. Pele. Louche.

Herse. Piece de campagne. Canon monté. Fascine. Baril à Poudre. Pioche. Pelle à remuer la terre. Regle. Arc. Arbalete. Niveau. Epée. Sabre.

Balet. Barriere. Flêche. Hollandoise servant à vuider de leau. Piquet. Pincette à boulet rouge. Peller à feu. Lanterne.

dant un mois, tant pour le ſervice du canon, des bombes, des mines, des grenades, que de la mouſqueterie, le plomb & les boulets doivent être proportionnez à la poudre.

D. Comment fait-on venir les munitions dans un camp?

R. Par les Rivieres, quand il y en a qui paſſent près de la place, ou par des chariots qui l'amenent des villes circonvoiſines, où on a ſoin de faire cuire le pain, & quand cela ne ſuffit pas, on fait des fours dans le camp, & on y cuit du pain de munition. Munitions comment conduites au camp.

D. Comme les troupes fatiguent plus à un ſiege que quand elles ſont campées, ne leur donne-t-on pas quelque choſe de plus?

R. Outre la vache qu'on leur donne, on leur fait diſtribuer, quelquefois la ſemaine, des poids, des féves, ou du fromage, quand on peut en avoir, ce qui anime le ſoldat.

D. Après que toutes les meſures ſont priſes pour un ſiege, & que tout eſt prêt, que reſte-t-il à faire?

R. A executer le deſſein, & pour cela le Général qui doit commander l'armée envoye les ordres à la cavalerie & à l'infanterie de marcher juſqu'à un certain endroit qu'on nomme quartier d'aſſemblée, d'où elles marchent du côté de la place, & quand elles en approchent, le Général fait un détachement commandé par un Lieutenant Général qui va s'emparer des avenuës de la place, & fait avancer quelques partis de cavalerie qui s'approchent de la place, pour faire des priſonniers s'ils peuvent, afin de tirer quelque éclairciſſement de l'état où ſe trouve la garniſon.

D. Que fait le Lieutenant Général avant que d'ordonner le travail des lignes?

R. Il viſite tous les environs de la place

avec les Officiers Généraux & les Ingenieurs, afin de marquer les quartiers que l'on doit prendre, la quantité de troupes qu'il faudra dans chaque quartier, les points de communication, s'il y a des rivieres.

D. Dans quel endroit doit on marquer les grands quartiers ?

Place des quartiers. *R*. Le plus près de la place que l'on peut, pourvû que ce soit hors de la portée du canon, c'est-à-dire environ à *6*. ou 7. cens toises de la place.

D. En combien de quartiers partage-t-on un siege ?

R. En autant que l'on veut faire d'attaques, & que la place a de circuit.

D. De quoi environne-t-on tous les quartiers ?

R. De lignes de circonvallation & de contrevallation.

Ligne de circonvallation. *D*. A quoi servent les lignes de circonvallation ?

R. A mettre les troupes à couvert des entreprises que voudroient faire les ennemis du côté de la campagne, & celles de contrevallation à se couvrir contre les surprises de la garnison.

D. De quoi sont composées ces lignes ?

R. D'un fossé, d'un parapet formé des terres remuées que l'on garnit de redoutes & de forts, selon la necessité & la situation des lieux.

D. Que doit-on faire quand il se trouve quelque lieu de commandement qu'on ne peut enfermer dans les lignes ?

R. Il faut les fortifier & les bien faire garder, de peur que si l'ennemi s'en rendoit maître il n'incommodât les troupes dans le camp.

Tranchée, par qui tracée. *D*. Par qui la tranchée est-elle tracée ?

R. Par des Ingenieurs qui en reçoivent

les

les ordres par les Officiers qui ont visité le terrain.

D. Que doit observer un Ingenieur avant que de faire ouvrir la tranchée?

R. Il doit reconnoître la facilité des approches, qui consiste dans les chemins creux, ravines, fossez, rideaux, hayes, hauteurs qui peuvent servir à placer avantageusement des batteries, aux commandemens de front, de revers, ou d'enfilade, à la qualité des terres, & à la facilité de les remuer, & profiter ensuite de toutes ces découvertes.

D. Quels sont les inconveniens pour l'ouverture de la tranchée? Inconveniens pour l'ouvrir.

R. C'est lors qu'on rencontre une terre marécageuse, laquelle on ne peut approfondir sans trouver l'eau du rocher, où il faut se couvrir avec de la terre rapportée souvent de bien loin, ce qui retarde les Ouvrages & fatigue le soldat.

D. D'où tire-t-on la facilité de l'attaque d'une place?

R. De la foiblesse de la place, de la facilité des approches, & de la garnison.

D. De quoi doit être garni chaque quartier?

R. De son parc d'artillerie, & s'il est sans une facile communication avec les autres, il doit être assez fort pour repousser seul les sorties de la garnison.

D. Que doit on observer dans l'ouverture de la tranchée?

R. Qu'elles ne soient point enfilées ou vûës d'aucun endroit de la place, qu'elles se flanquent, qu'elles soient hautes pour couvrir le soldat, que les parapets soient à l'épreuve du canon & d'une matiere douce, qu'il y ait des redoutes de distance en distance, & des places d'armes pour contenir les soldats & pour s'y défendre contre les sorties, & qu'elles soient bien gardées. Observation pour la tranchée.

Le Commandant.

D. Qui est-ce qui commande les premiers jours la tranchée ?

R. Ce sont les plus anciens Officiers Généraux qui commencent, & les autres selon leur ancienneté.

D. Que font les troupes pendant que les Ingenieurs & les travailleurs commencent la tranchée ?

R. Elles sont couchées le ventre contre terre avec leur mousquet, pour soûtenir les travailleurs en cas que la garnison fasse quelque sortie.

D. N'est-ce pas dans ce commencement qu'un Gouverneur habile doit incommoder les travailleurs ?

R. Oui, & il le fait par de frequentes sorties & par un grand feu, qui dans ces commencemens tuë beaucoup de monde.

D. Y auroit-il un moyen pour se mettre à couvert de ces premiers coups ?

R. Oui, & ce seroit en faisant provision de mantelets, dont la dépense coûteroit moins que la perte des hommes ; de plus les travailleurs se trouvant à couvert, avanceroient plus en une heure qu'en un jour, & le soldat soûtiendroit plus vigoureusement les sorties de la garnison.

Maniere de se couvrir à la tranchée.

D. Dequoi se couvre-t-on quand la tranchée ne fournit pas assez de terre pour se couvrir ?

R. On se sert de gabions, qui sont des paniers que l'on remplit de terre & de fascines au lieu de terre, quand elle est trop sabloneuse.

Dimensions de la tranchée.

D. Quelle est la largeur & la profondeur de la tranchée ?

R. Dans un bon terrain, on la fait de dix pieds de large, de trois de profondeur, & le parapet de quatre & demi. On doit observer par tout que le parapet doit être de six à sept pieds

pieds de hauteur, pour mettre le ſoldat à couvert.

D. En quel endroit place-t-on les batteries? **Place des batteries.**

R. Le plus près que l'on peut, afin que l'effet en ſoit plus promt, mais cela ne ſe peut executer qu'autant qu'on avance la tranchée.

D. Combien y a-t-il de ſortes de batteries?

R. Il y en a de trois ſortes, les unes qui ſont en terre, les autres ſur le niveau du terrain, & les troiſiémes élevées.

D. Quelles ſont les meilleures?

R. Ce ſont les batteries hautes, mais elles ſont expoſées à pluſieurs inconveniens, comme d'être vûës, & de pouvoir être démontées plus facilement.

D. Dequoi accompagne-t-on les places des batteries?

R. D'un bon foſſé & d'un parapet, dans lequel on a pratiqué des embraſures.

D. A quoi s'attache-t-on le plus dans les ſorties?

R. A enclouer le canon & à combler les tranchées.

D. Qu'entendez-vous par enclouer le canon? **Maniere d'enclouer le canon.**

R. J'entends que l'on fait entrer par force un gros clou dans la lumiere, ou au défaut de cloux de petits cailloux; on s'attache auſſi dans ces ſorties à mettre le feu aux gabions, aux affuts, & autres uſtenciles de l'artillerie.

D. Quand une place a des écluſes, à quoi doit-on s'attacher?

R. A les rompre ſi l'on peut, afin d'empêcher l'effet qui eſt de remplir d'eau les foſſez après qu'on les a diſputez ſecs.

D. Quand eſt-ce que ſe ſont les ſorties?

R. C'eſt ordinairement la nuit, pour n'être point vûs, & pour mieux ſurprendre la garde de la tranchée.

D. Que

Attention des Officiers à la tranchée.

D. Que doivent faire les Officiers qui sont de garde ?

R. Etre bien attentifs que les troupes qui sont à la tranchée ne s'endorment, qu'elles ne prennent point de fausses allarmes, de peur de découvrir le lieu où elles sont, ce qui donneroit occasion aux troupes de la garnison de faire un grand feu dans l'endroit où ils auroient entendu du mouvement : ils doivent encore empêcher les soldats de sortir de la tranchée pour suivre les ennemis quand ils se retirent, à moins qu'on ne fût proche de quelques Ouvrages dont on pût s'emparer en se mêlant avec les soldats de la garnison qui se retirent, sans cela c'est s'exposer au feu de la place, qui ne manque point dès que la garnison est rentrée.

Tête & queuë de la tranchée.

D. Expliquez-moi ce que c'est que la queuë & la tête de la tranchée, & ce que c'est qu'un boyau ?

R. La queuë de la tranchée est l'entrée du côté des assiegeans.

La tête est la partie la plus proche de la place.

Boyau.

Boyau, est un fossé qui communique d'une tranchée à l'autre.

D. Que doit on observer dans une tranchée ?

R. Qu'elle soit faite par détours, crainte d'être enfilée.

Mines.

D. De quel usage sont les mines ?

Leur usage.

R. Elles servent à faire une breche à quelque revêtement pour en faciliter l'assaut & le logement, à faire sauter une piece de fortification, une batterie & même un logement.

D. Peut-on ôter aux assiegez la connoissance des mines ?

R. Oui, quand on a le soin de faire des épaulemens, des terres que l'on tire de l'ouverture & du travail de la mine.

D. Quels

D. Quels sont les lieux que l'on doit miner & contreminer?

R. Toutes sortes d'Ouvrages le doivent être quand on le peut, mais particulierement le chemin couvert & le fossé, qui sont les deux endroits d'une place où se fait le plus de chicanes.

D. Comment se fait l'attaque dn chemin couvert? Attaque du chemin couvert.

R. De deux manieres, ou par la sappe, ce qui menage les troupes, mais cette maniere est lente, ou en délogeant les ennemis à coups d'épée, & cette maniere coûte beaucoup.

D. Dites-moi ce que c'est que Sappe? Sappe.

R. C'est une descente qu'on fait sous les terres en les taillant par Echelons, & que l'on couvre par en haut de Madrieres ou de clayes couvertes de terres.

D. De quelle maniere fait-on un logement? Logement.

R. Après que les ennemis ont été chassez d'un poste, un Officier se tient à la tête de ce poste avec des Mousquetaires, pour empêcher l'ennemi de venir troubler l'Ingenieur qui fait faire le logement en mettant une rangée de barriques que l'on remplit de sacs à terre, pendant que les travailleurs apportent les Chandeliers, les Fascines & les autres choses necessaires pour les épaulements, on fait creuser & élargir le logement suffisamment pour y mettre des troupes à couvert. Le logement doit être accompagné d'un parapet à l'épreuve du canon, ce qui ne regarde ordinairement que le chemin couvert.

D. Que fait-on après qu'on s'est rendu maître du chemin couvert? Descente du fossé.

R. On travaille à faire la descente du fossé pour l'attaque de la demi lune, à laquelle on attache le mineur pour en faire sauter la face.

D. Quand

D. Quand un fossé est plein d'eau, comment le passe-t-on?

R. En le comblant avec des fascines.

Fausses brayes.

D. De quel usage sont les fausses brayes, qui sont des retranchemens pratiquez au pied du rempart du côté de la campagne?

R. Elles servent à défendre le fossé, mais elles deviennent inutiles dans les places revêtuës, à cause des débris des murailles que le canon des ennemis fait tomber dedans, & qui incommode les soldats qui la défendent.

D. Quelles sont les autres pieces de fortification qui défendent le fossé?

Caponieres.

R. Ce sont des caponnieres & des cunettes. Caponnieres est un logement creusé quatre ou cinq pieds en terre, dont les côtez sont élevez d'environ deux pieds sur le rez de chaussée du fossé, & couvert de planches; cet Ouvrage peut contenir une vingtaine de soldats qui défendent le fossé par de petites embrasures. Cunette est un petit fossé au milieu d'un grand.

Cunette.

Défense de la demi-lune.

D. Dequoi sont défenduës les demi-lunes?

R. D'un fossé qui a son chemin couvert, de mines, & de retranchemens.

D. Quand est-ce qu'un Gouverneur fait battre la chamade?

R. Après qu'il a perdu tous ses dehors, & que la breche du corps de la place est suffisante pour y donner un assaut général.

Défense d'une breche.

D. Quelle est la maniere dont on peut défendre une breche?

R. On la défend avec des barils remplis d'eau ou de pierres que l'on fait rouler du haut de la breche, avec des pierres que l'on jette incessamment, avec des chevaux de frise, des chausse-trapes que l'on met dans le passage de la bre-

breche, des fascines gaudronnées & allumées, qui offusquent les assiegeans, & qui éclairent les assiegez quand c'est la nuit, de la chaux sur laquelle on fait couler de l'eau, qui produit beaucoup de fumée, le canon qui est derriere les retranchemens, & les fourneaux & fougasses qui ralentissent le courage du soldat, quand même cela ne produiroit pas tout son effet d'ailleurs.

D. Qu'est-ce que battre la chamade? Chamade.

R. C'est lorsqu'un Gouverneur fait battre le tambour ou sonner de la trompette.

D. Que font les assiegeans?

R. Ils cessent toute action pour écouter les propositions que l'on veut faire; si c'est pour capituler, on envoye des ôtages de part & d'autre, pendant que l'on regle les articles de la capitulation.

D. Si on ne peut point s'accorder, que font les assiegeans?

R. Ils donnent l'assaut, & quelquefois la ville est emportée, & les habitans sont exposez à la fureur du soldat.

D. Combien y a-t-il de sortes de capitulation?

R. De deux sortes, la premiere est quand la garnison est prisonniere de guerre, & la seconde quand elle sort tambour battant, mêche allumée, enseigne déployée, & que l'on accorde au Gouverneur du canon & des mortiers, ce qui est une marque d'honneur, & qu'il s'est bien défendu.

D. De qui dépend la vigoureuse défense d'une place? De qui dépend la défense d'une place.

R. De la bonté des Ouvrages, de la garnison, des munitions, mais encore plus de l'habileté du Gouverneur, qui doit savoir toutes les chicanes qui se sont faites dans les plus fameux sie-

ſieges, & il doit être capable d'en ajoûter de nouvelles, afin de déconcerter les meſures des aſſiegeans, qui conduiſent ſouvent un ſiege ſur les regles ordinaires d'attaquer.

Evacuation d'une place renduë par compoſition.

D. Commen évacue-t-on une place quand les articles de la capitulation ſont ſignez?

R. Les aſſiegez donnent une des portes de la ville ou de la place aux aſſiegeans, pendant que la garniſon ſort par une autre porte, & défile devant l'armée rangée en bataille, on lui donne une eſcorte qui la conduit avec ſeureté dans le lieu marqué par la capitulation.

Ce que doit faire le Général aprés la place renduë.

D. Que fait le Général des troupes qui aſſiegeoient la place après qu'elle lui a été livrée?

R. Il fait faire inventaire de tout ce qu'il y a dans la place, de munitions de guerre, de bouche, & d'autres uſtenciles, par un Commiſſaire des guerres, & il viſite enſuite les breches pour les faire reparer, donne ordre pour fournir la place de munitions de bouche & de guerre, & laiſſe ſon armée aux environs de la place, juſqu'à-ce que les tranchées & les logemens ſoient comblez, afin d'ôter aux ennemis le deſſein de venir l'aſſieger, en cas qu'il s'en éloignât trop.

DE LA GUERRE.

La guerre. Sa définition.

D. QU'eſt-ce que la guerre?

R. C'eſt un Art qui donne des regles aux hommes pour ſe tuer avec methode.

L'occaſion des guerres.

D. Quelle a été l'occaſion des premieres guerres?

R. La jalouſie entre deux freres, l'eſprit d'orgueil & de domination des hommes après le

le deluge, l'ambition & l'avarice dans la plûpart des Princes.

D. Quelles sont les choses les plus necessaires pour faire la guerre? — Les choses necessaires.

R. Beaucoup d'argent, des Généraux experimentez, & des troupes bien disciplinées.

D. Dequoi est composée une armée? — Dequoi elle est composée.

R. D'Infanterie, de Cavalerie, d'artillerie, de munitions de guerre & de bouche.

D. Comment nomme-t-on les Officiers Généraux des armées? — Officiers Généraux.

R. Les Généraux, les Lieutenans Généraux, les Marêchaux de camp, les Brigadiers de Cavalerie & d'Infanterie.

D. Quels sont les autres Officiers? — Autres Officiers.

R. Ce sont le Major général de l'armée, le Major de brigade, le Marêchal général des logis aux camps & armées, les Inspecteurs, les Directeurs, le Vague-Mestre général, le Capitaine des guides, & le Prevôt.

D. A qui est-ce que les Rois confient le commandement de leurs armées?

R. Aux Princes du sang, qui ont sous eux un Marêchal de France qui leur sert de Lieutenant Général, autrefois au Connêtable; & presentement aux Marêchaux de France.

D. Par qui la dignité de Connêtable & de Marêchal a-t-elle été instituée? — Connêtable.

R. Celle de Connêtable l'a été par Henri premier en 1060. Alberic de Montmorenci fut le premier, & le Duc de Lesdiguieres a été le dernier. Celle de Marêchal de France l'a été par Philippe Auguste en 1185. qui n'en fit que deux, qui furent Alberic & Henri Clement Sieurs du Mez. Cela a continué pendant bien du tems. Quelques Rois l'ont augmenté jusqu'à quatre; mais depuis François premier — Marêchal de France.

le

le nombre n'eſt plus fixé ; & il y en a aujourd'hui vingt tous vivans

D. N'y avoit-il point quelqu'autre dignité à la Cour qui eût la même autorité que celle de Connêtable ?

Senêchal.

R. Il y avoit celle de Senéchal, qui avoit commencé ſous le regne d'Hugues Capet, & qui finit ſous celui de Philippe Auguſte, qui la ſuprima après la mort de Thibaut Comte de Blois.

Qualitez d'un Général.

D. Quelles doivent être les qualitez d'un Général ?

La confiance des troupes.

R. La prémiere & la principale eſt que les troupes ayent de la confiance en lui, & qu'il ſe la ſoit acquiſe par ſon affabilité envers les ſoldats, par la juſteſſe de ſes projets, l'execution de ſon deſſein, ſon intrepidité dans l'action, & ſa ſeverité pour tout ce qui regarde la diſcipline militaire.

D Cette qualité pourroit-elle ſuffire ?

L'experience.

R. Non ; il doit être encore homme d'experience, ſachant toutes les fonctions de l'armée, connoiſſant parfaitement le païs où il fait la guerre, les mœurs des peuples, afin de les traitter ſelon la diſpoſition de leur genie, & le bien de ſon maître.

Dépenſer en Eſpions.

Il doit dépenſer en Eſpions, afin d'être informé ſûrement de tous les mouvemens de l'ennemi, pour ne point fatiguer ni intimider le ſoldat par de fauſſes allarmes.

Preſence d'eſprit.

Dans l'action il doit montrer une grande preſence d'eſprit pour pourvoir à tout, une intrepidité pour ſe jetter dans la mêlée, lorſqu'il s'apperçoit que les troupes commencent à s'ébranler.

Promt à prendre ſon parti.

Il doit ſavoir prendre ſon parti dans l'occaſion, & plûtôt mauvais que trop déliberer, de peur que les troupes ne s'apperçoivent de

ſa fauſſe démarche, & que cela ne les décourage.

Il doit enfin être deſintereſſé & avoir de la Religion, pour diminuer, autant qu'il peut, les deſordres qui accompagnent la guerre. Deſintereſſé.

D. Ces qualitez ſont-elles particulieres au Général ? Qualitez des Officiers Généraux.

R. Non; elles conviennent & ſont neceſſaires à tout ce qu'on appelle Officier Général, parce qu'il peut ſe trouver dans l'occaſion de commander en chef.

D. Quelles ſont les fonctions d'un Général ? Fonction du Général.

R. C'eſt à lui de regler la marche d'une armée, de diſpoſer des campemens, de viſiter les gardes, pour s'aſſurer par lui-même de la ſureté où doit être le camp, d'envoyer à la découverte des ennemis par des partis, d'avoir de bons eſpions, de donner tous les ſoirs le mot aux Lieutenans Généraux, aux Marêchaux de camp, au Marêchal général des logis, au Major général, & ordonner ce qu'il y aura à faire pour la nuit ou pour le lendemain.

D. Le jour d'une bataille quel eſt le poſte du Général ? Poſte du Général.

R. Il doit être au corps de reſerve, & poſté de maniere qu'il puiſſe ſelon l'ordre de bataille porter du ſecours ou en envoyer dans l'endroit où il apperçoit, ou par lui-même ou par ſes Aides de camp, qu'on en a beſoin.

D. Combien le Roi entretient-il d'Aides de camp à un Géneral ? Aides de camp.

R. Quatre, deux aux Lieutenans Généraux, & un aux Marêchaux de camp.

D. Ne peuvent-ils pas en avoir davantage ?

R. Autant qu'ils veulent, mais le Roi ne les paye pas.

D. Com-

D. Combien un Général a-t-il pour sa campagne ?

R. S'il est Maréchal de France il a de pension fixe 9000. livres, & pour sa campagne il touche près de vingt-cinq mille écus, outre l'entretien d'un Secretaire, d'un Aumônier, d'un Chirurgien, d'un Capitaine des Gardes, & de ses Gardes. Le Roi ajoûte toûjours quelque present à l'entrée de la campagne, pour aider à faire l'équipage du Général.

Sauve-gardes, à qui.

D. A qui appartiennent les Sauve-gardes ?

R. Au Général, quand il est interessé, & il peut étendre tant qu'il veut les Sauve-gardes vivantes.

D. Qui est-ce qui fournit la garde au Général ?

R. C'est le premier Regiment de l'armée qui la fournit tous les jours.

D. Dequoi est-elle composée ?

Garde du Général & des Officiers Généraux.

R. D'un Capitaine, d'un Lieutenant, d'un Sous-Lieutenant, d'un Enseigne, qui roulent ensemble, de deux Sergens, & de cinquante soldats. La garde d'un Lieutenant Général est d'un Lieutenant, d'un Sergent, & de trente soldats.

Celle d'un Maréchal de Camp n'est que d'un Sergent & de quinze soldats.

D. Combien le Roi paye-t-il de mois de campagne ?

R. Quatre, qui sont de quarante cinq jours, ce qui fait six mois.

D. Est-ce assez d'être nommé Lieutenant Général pour joüir de la paye d'Officier Général ?

R. Non; il faut tous les ans qu'il reçoive une patente qui l'employe dans quelque corps d'armée.

D. Le

D. Le nombre des Officiers Généraux est-il fixé ?

Lieutenans Généraux, combien.

R. Cela ne se peut, parce qu'il en faut plus ou moins selon les corps de troupes que le Prince veut avoir en campagne, & il choisit ceux qu'il veut employer, sans égard à l'ancienneté, ce qui a souvent causé de grands desordres, par la jalousie & la mesintelligence des Chefs.

Leurs fonctions.

D. Quand il y a plusieurs Officiers Généraux dans une armée, quel ordre suivent-ils pour le commandement ?

R. Ils ont chacun leur jour, soit en campagne, soit à l'attaque d'une place, & tous les Officiers qui commandent ou qui servent pendant vingt-quatre heures sont appellez Officiers de jour ; ils suivent leur ancienneté.

D. Quelles sont leurs fonctions à l'attaque d'une place & le jour d'une bataille ?

R. A l'attaque d'une place ils commandent les quartiers Généraux, un jour de bataille ils sont postez selon que l'armée est rangée en bataille.

D. A quoi le Général peut-il employer les Lieutenans Généraux ?

R. Suivant les occasions qui se présentent, les uns pour conduire des corps de cavalerie, les autres pour se mettre à la tête de l'infanterie, pour être à l'avant-garde, à l'arriere-garde, pour un convoi, pour un grand fourage, pour des camps volans.

Appointemens du Lieutenant Général.

D. A combien se montent les appointemens d'un Lieutenant Général pour chaque mois de campagne ?

R. A quatre mille livres, y compris le pain de munition dont il s'accommode avec le Munitionnaire pour de l'argent.

D. Est-il obligé de tenir table ouverte ?

 R. Non,

R. Non, mais quand il ne le fait pas, il perd la confiance & l'eſtime des Officiers.

D. Comment un Lieutenant Général peut-il ſe dédommager des grandes dépenſes qu'il doit faire pour le bien du ſervice de ſon Prince, & pour ſon utilité particuliere?

R. Par des penſions, de bons Gouvernemens, & les Commandemens des quartiers d'hyver ſur la frontiere.

Marêchal de Camp.

D. Quelles ſont les fonctions d'un Marêchal de Camp?

R. C'eſt de loger toute l'armée, d'être toûjours prêt à tous les mouvemens, le premier à monter à cheval, le dernier à en deſcendre.

D. Apprenez-moi ſes fonctions en détail.

R. C'eſt d'aller tous les jours prendre l'ordre du Général, & lorſque l'armée doit décamper, le Marêchal qui eſt de jour va la veille du départ avec le Maréchal Général des Logis recevoir les ordres de la route & du campement.

D. Que doit-il faire après cela?

R. Il avertit l'Eſcadron qui doit entrer en garde la nuit ſuivante, de ſe tenir prêt pour le lendemain, & avant le jour il part avec les Marêchaux des Logis de tous les Regimens, ceux de l'Artillerie & des Vivres pour aller marquer le camp au lieu deſtiné.

D. Quelle doit être ſon attention pendant ſa marche?

R. D'envoyer des coureurs devant & ſur les aîles pour découvrir ſi les ennemis n'auroient point prévenu le deſſein du campement, & s'il arrive quelque allarme, il fait avertir le Général, afin qu'il puiſſe mettre ſes troupes en état de ſe défendre.

D. Que

D. Que fait le Marêchal de Camp quand il est arrivé au lieu du campement?

R. Il pose la grande garde à une demi-lieue de l'endroit où il a marqué le camp en général, laissant faire le département du terrain au Marêchal général des Logis, qui le distribue aux Marêchaux des Logis de chaque Regiment, qui en font à leur tour une repartition à chaque Compagnie: Il va ensuite rendre compte au Général de l'état du camp, & reçoit les ordres pour les gardes, les convois, les escortes, & les partis, qu'il distribue aux Majors de brigades.

D. Que doit donc savoir un Marêchal de Camp?

R. La Geographie en perfection, & les Mathematiques, & il n'y a point de charge où la Science paroisse tant que dans les fonctions de cette charge, parce qu'elle met souvent cet Officier en occasion de parler au Général.

D. A l'attaque d'une place, où est le poste d'un Marêchal de Camp?

R. Il commande à la gauche, quand il y a deux attaques. Ils roulent comme les Lieutenans Généraux.

D. Quels sont ses appointemens?

R. Ils se montent pour sa campagne à près de cinq mille livres, y compris le pain de munition.

Brigadiers d'armées.

D. Y a-t-il long-tems que les Brigadiers sont en usage dans les troupes?

R. C'est le Roi à present regnant qui les a créez.

D. Combien y a-t-il de sortes de Brigadiers?

R. De trois sortes, d'Infanterie, de Cavalerie, & de Dragons.

D. Quelle est leur fonction ?

R. De conduire leur Brigade par tout où le Général l'ordonne, en se rendant attentifs qu'aucun soldat ou cavalier ne s'écarte sans permission.

D. De combien est composée une Brigade ?

R. Celle d'Infanterie est de quatre ou cinq bataillons, celle de Cavalerie est du quart de la Cavalerie.

D. N'y a-t-il pas eu de la contestation pour le commandement entre les Brigadiers de Cavalerie & d'Infanterie ?

R. Oui, mais le Roi par l'Ordonnance de 1673. a reglé que le Brigadier de Cavalerie commandera en pleine campagne, & que celui d'Infanterie commandera dans toute place renfermée. Les Brigadiers roulent comme les autres Officiers Généraux, & se relevent à la tranchée.

D. De combien est la garde d'un Brigadier d'Infanterie ?

R. D'un Sergent & de dix soldats de la Brigade qu'il commande.

D. Combien a-t-il pour sa campagne ?

R. Deux mille cinq cens livres.

Major Général.

D. Qui est-ce qui a créé la charge de Major Général de l'armée ?

R. C'est le Roi Louis le Grand.

D. A quoi engage cette Charge ?

R. A une agitation continuelle, à cause qu'il est obligé de veiller à tous les évenemens d'une armée.

D. Dans quel quartier est-il logé ?

R. Près de celui du Général, parce qu'il a entrée à toute heure chez lui.

D. Quelles sont ses fonctions ?

R. C'est d'aller prendre tous les soirs l'ordre

dre

dre du Général, d'écrire ce qu'il ordonne ſur ſes tablettes, afin de n'y rien changer, & de le donner enſuite à chaque Major de Brigade, avec qui il regle les gardes, les convois, les partis, & les détachemens. Il tient un état de la force de chaque Brigade, de chaque Regiment en particulier, & un Rôle de tous les Officiers Généraux, Meſtres de Camp, Colonels & Majors, ſuivant leur ancienneté & le rang de leur Regiment.

Le jour d'un combat il reçoit du Général le plan de ſon armée, la diſpoſition de la Cavalerie, de l'Infanterie, de l'Artillerie, & l'ordre que toutes les troupes doivent tenir.

D. Quelles doivent être les qualitez d'un Major Général?

R. Il doit être d'une complexion forte & vigoureuſe, à cauſe des mouvemens qu'il eſt obligé de faire, & être capable d'un grand détail.

D. En quoi conſiſte la fonction du Major de Brigade? Major de Brigade.

R. Il fait dans les Regimens de ſa Brigade le même détail que le Major Général fait dans toute l'armée, tenant un Rôle des Regimens de ſa Brigade, des Commandans, des Majors, des Aides-Majors, & des autres Officiers. Il doit ſur tout connoître le fort & le foible de chaque Regiment, & ſon ancienneté. Il reçoit l'ordre du Major Général, & le donne aux Majors & Aides-Majors de chaque Regiment, & leur donne une heure & un rendez-vous à la tête des Brigades, où ils ont ſoin de le venir recevoir pour le conduire au Major Général.

D. Cette charge a-t-elle beaucoup d'appointemens?

R. Elle en a peu, & ce n'est qu'une marque de distinction.

Marêchal Général des Logis.

D. Chaque armée doit-elle avoir un Marêchal Général des Logis?

R. Oui, parce que c'est sur lui que roulent les campemens & les marches de l'armée, c'est pourquoi il doit parfaitement connoître le païs, afin de prendre de justes mesures pour que rien ne puisse retarder la marche de l'armée, faisant conduire tout ce qui est necessaire pour élargir les défilez, passer les ruisseaux, les rivieres, & les lieux marécageux.

D. Avec qui le Marêchal Général des Logis va-t-il marquer le Camp?

R. Avec le Marêchal de Camp qui est de jour, qui lui laisse ensuite le détail de la distribution de tous les quartiers, choisissant le quartier du Roi, où il marque les logemens des Officiers Généraux, & de ceux qui ont droit de loger près d'eux.

D. Qui est ce qui fait le détail dans la Cavalerie?

R. C'est le Marêchal Général des Logis.

Inspecteurs.

D. Combien y a-t-il que les Inspecteurs sont établis?

R. Depuis la paix d'Aix la Chapelle, en 1668. Monsieur Martinet Marêchal de Camp & Colonel du Regiment du Roi, a été le premier qui ait eu commission d'Inspecteur Général de l'Infanterie, & Monsieur le Marquis de Fourille de la Cavalerie.

D. Le nombre n'a-t-il pas augmenté depuis ce tems-là?

R. Oui, & le Roi en a distribué par département, afin de faciliter les moyens de voir les troupes chaque mois, & de lui en rendre compte.

D. Quel est le devoir des Inspecteurs?

R. De

R. De faire la revûë des troupes une fois le mois dans les lieux de leurs départemens, d'examiner les Compagnies en gros & en détail, pour connoître celles qui sont en état de servir, casser & congedier les soldats qui ne sont point de la taille & de la mine que le Roi le demande, & c'est sur ses memoires qu'au Bureau on casse ou que l'on avance les Officiers: Ils ordonnent l'habillement des soldats, quand il en est besoin.

D. Quel est le droit d'un Inspecteur?

R. Celui du logement dans les places de son département, d'y faire prendre les armes quand il veut, en avertissant le Gouverneur ou celui qui y commande, & un Aide Major lui porte l'ordre tous les soirs.

D. Par qui la fonction de Directeur est-elle exercée? Directeurs.

R. Par un Lieutenant Général, ou par un Maréchal de Camp.

D. Pourquoi cette charge a-t-elle été créée?

R. Pour examiner & prendre soin de la Cavalerie, l'établir dans les quartiers d'hyver, & ordonner pour les hommes & pour les chevaux tout ce qu'ils croyent de plus utile au service du Roi; & d'en rendre compte au Roi & au Ministre.

D. Y a-t-il quelques appointemens attachez à cette Charge?

R. Deux mille écus, & leurs voyages payez.

D. Qu'entendez-vous par Vague-Mestre? Vague-Mestre.

R. J'entends un Officier qui a soin de faire charger, atteler & défiler le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre.

D. Que doit-il faire pour cela?

R. Il faut qu'il aille tous les soirs prendre l'ordre du Marêchal Général des Logis, pour savoir la route que les bagages doivent tenir, & ensuite se pourvoir de bons guides, & faire avertir les bagages de chaque Brigade de se trouver autour de ses fanions, pour défiler selon le rang & le poste des Brigades.

D. Que veut dire ce mot fanion?

R. Il veut dire un Etendart qui est de serge, de la couleur de la livrée du Brigadier, & qui est porté par un valet de chaque Brigade de Cavalerie ou d'Infanterie, pour leur faire observer l'ordre dans la marche.

D. Combien y a-t-il de sortes de Vagues-Mestres?

R. Il y a un Vague-Mestre Général, un pour chaque ligne d'Infanterie, pour chaque aîle de Cavalerie, pour chaque Brigade, & pour chaque Regiment.

D. De qui les Vagues-Mestres reçoivent ils l'ordre?

R. Du Vague-Mestre Général, qui est seul en titre, les autres étant choisis dans chaque Brigade de Cavalerie & d'Infanterie, & dans chaque Regiment, ausquels on donne deux aides.

D. Qui est-ce qui prend encore l'ordre du Vague-Mestre Général?

R. C'est un Commissaire d'Artillerie & un Commis des Vivres, qui le doivent faire toutes les veilles des marches.

D. De combien sont les appointemens du Vague-Mestre Général?

R. De cinquante écus par mois. Ceux de chaque Brigade ne sont que de 26. rations de pain, & pour les Aides dix écus & trois rations de pain.

D. Quel-

D. Quelle est la fonction du Capitaine des Guides ? Capitaine des Guides.

R. D'avoir auprès de lui un nombre suffisant de personnes sûres qui connoissent les chemins pour les distribuer selon les besoins, soit pour guider les convois, les partis, les bagages, l'artillerie, les détachemens qui vont sur les aîles, & l'armée.

D. Comment est-ce que le Capitaine des Guides se pourvoit de Guides ?

R. Quand il est arrivé au campement il demande au Marêchal de Camp de Cavalerie, pour aller dans les lieux voisins sommer les habitans de lui donner un nombre de Guides dont la Communauté répond, & il les fait garder à vûë, jusqu'à-ce qu'il en ait trouvé d'autres.

D. Quelle est la chose la plus necessaire à un Capitaine des Guides ?

R. De savoir les langues, à cause du commerce qu'il est obligé d'avoir avec les gens du païs où l'on fait la guerre.

D. Combien a t-il d'appointêmens pendant la campagne ?

R. Douze cens livres.

D. A quoi sert le Prevôt à l'armée ? le Prevôt.

R. A regler la Police, mettre le taux aux denrées dans les marches & dans les quartiers, à empêcher, tantôt à la tête, tantôt sur les aîles, les soldats de piller les lieux conservez ; il instruit le procès, & fait executer les jugemens.

D. Qu'est-ce que le Roi lui entretient ?

R. Une Compagnie d'Archers à cheval, un Lieutenant des Exempts, un Greffier & un Executeur.

D. Chaque Regiment a-t-il un Prevôt ?

R. Non. Celui des Gardes Françoises se

 nom-

nomme Prevôt des Bandes. Le Prevôt a ſoin de faire nettoyer le Camp, & de faire porter les malades à l'Hôpital.

D. Comment nomme-t-on les principaux Officiers de Cavalerie?

Colonel Genéral de la Cavalerie.

R. Le premier eſt le Colonel Général, qui commande la Cavalerie par tout : Il lui donne l'ordre du combat ; il caſſe les Cavaliers incapables de ſervir, & fait retirer des Compagnies les méchans chevaux.

D. A quoi ſont obligez les Officiers de Cavalerie ?

R. De prendre l'attache du Colonel Général.

D. En quelle qualité ſert-il à l'armée?

R. En qualité de Lieutenant Général.

D. Combien produit cette charge?

R. Cinquante mille livres.

D. Quelle eſt la ſeconde ?

Meſtre de Camp Genéral.

R. C'eſt celle de Meſtre de Camp Général, qui a la même autorité & la même Inſpection ſur la Cavalerie en l'abſence du Colonel Général, il a 18000. livres d'appointemens.

D. Quelle eſt la troiſiéme ?

Commiſſaire Général.

R. C'eſt celle de Commiſſaire Général, dont la fonction eſt de tenir un état de la Cavalerie, d'en faire la revûë quand il lui plaît, de rendre compte au Roi de la force des Compagnies, & de la conduite des Officiers.

D. Combien a-t-il d'appointemens ?

R. Il a ſix mille livres ſans le caſuel.

D. Quel nom donne-t-on a ceux qui commandent les Regiments de Cavalerie ?

Meſtre de Camp d'un Regiment.

R. On les appelle Meſtre de Camp, à cauſe que dans la Cavalerie il y a un Colonel Général.

D. Quels ſont les autres Officiers ?

R. Ce

R. Ce sont le Lieutenant Colonel, un Major, un Aide-Major, un Aumônier, & un Chirurgien. Dans les Regiments qui sont sous le nom du Roi, de la Reine, & des Princes, il y a un Colonel Lieutenant, & dans le Regiment Colonel & celui des Cravates, il y a un Colonel & un Mestre de Camp.

D. De combien de Compagnies les Regiments sont-ils composez?

R. De douze & de huit Compagnies.

D. Qui sont ceux de douze?

R. Ce sont le Regiment Colonel.

Le Regiment Mestre de Camp.

Le Regiment Commissaire.

Le Regiment Royal.

Le Regiment du Roi.

Le Regiment Royal étranger.

Le Regiment des Cuirassiers du Roi.

Le Regiment Royal des Cravates.

Le Regiment Royal Roussillon.

Le Regiment Royal Piémont.

Le Regiment Royal Allemand.

D. Comment nommez-vous les Regiments qui n'ont que huit Compagnies?

R. Ils portent le nom de quelque Prince ou celui du Mestre de Camp.

D. Qui est-ce qui est Mestre de Camp du Regiment des Carabiniers?

R. Monsieur le Duc du Maine.

D. De combien est-il composé?

R. De cent Compagnies, tirées de tous les Regimens de Cavalerie, en payant cinquante livres par homme. Ce Regiment a cinq Mestres de Camp sous M. le Duc du Maine.

D. Combien y a-t-il d'Officiers dans une Compagnie de Cavalerie? Officiers d'une Compagnie.

R. Il y a un Capitaine, un Lieutenant, un Cornette, un Marêchal des Logis, trois Bri-

gadiers, qui partagent la Compagnie, & un Trompette. Dans la Compagnie du Mestre de Camp il y a un Timballier.

Poste de chaque Officier d'un Regiment.

D. Quelles sont les fonctions des Officiers d'un Regiment de Cavalerie, & dans quel endroit sont leurs postes?

R. Le Mestre de Camp commande à tous les Officiers de son Regiment; son attention doit être que les Compagnies soient complettes, que les Cavaliers soient bien fournis d'armes & des autres choses qui leur sont necessaires, que les chevaux soient bons & de la taille qu'il les faut. Son poste est à la tête de son Regiment, trois pas devant les Capitaines; il ordonne les gardes, & les fait changer & relever.

Le Lieutenant Colonel commande en l'absence du Mestre de Camp, & fait les mêmes fonctions. Son poste est à la tête du second Escadron.

Major.

La fonction du Major est de faire les logemens, de poser & de relever les gardes, de faire les détachemens, d'aller prendre l'ordre du Major de Brigade, de le porter au Commandant, & de le donner aux Marêchaux des Logis des Compagnies.

D. Le Major a-t-il une Compagnie?

R. Non, depuis que l'on a fait des Lieutenans Colonels; auparavant ils étoient premiers Capitaines, & commandoient en l'absence du Mestre de Camp. C'est l'emploi du plus grand détail. Les Aides-Majors font les mêmes fonctions que les Majors; ce sont des Lieutenans à qui l'on fait faire cette charge, & qui ont des appointemens pour cela.

D. Qui est-ce qui dispose des charges d'une Compagnie de Cavalerie?

R. Le Roi nomme les Lieutenans & les Cor-

Cornettes, & le Capitaine remplit celles de Marêchal des Logis & de Brigadier.

D. Quelles doivent être les qualitez d'un Capitaine? Le Capitaine.

R. Il doit être riche, parce qu'une Compagnie de Cavalerie est d'une grande dépense; il doit être diligent & soigneux à visiter souvent ses Cavaliers, & les chevaux pour connoître par lui-même s'ils sont en bon état, bien nourris, bien pansez, & bien entretenus de fers. Il doit se faire aimer de ses Cavaliers, leur accordant de tems en tems quelques petites douceurs, laissant la punition aux autres Officiers, se reservant à faire toutes les graces.

D Dans quel endroit est le poste du Capitaine?

R. A la tête de sa Compagnie, deux ou trois pas devant le premier rang quand il est en marche, & le jour d'un combat la croupe de son cheval est dans le premier rang de l'Escadron. Le Capitaine de Cavalerie doit sur tout savoir faire faire à sa Compagnie le quart de conversion, qui est le principal mouvement de la Cavalerie.

D. Quelles sont les qualitez du Lieutenant? Lieutenant.

R. Il doit être sage & experimenté, parce que c'est sur lui que roule tout le soin & tout le bon ordre de la Compagnie: Il commande la Compagnie en l'absence du Capitaine, à qui il rend un compte exact de tout ce qui s'y passe. Son poste en marche est à la gauche du Capitaine.

D. Quel est l'emploi du Cornette? Cornette.

R. C'est de porter l'Etendart par tout où la Compagnie marche, car on ne le porte point en détachement.

D. Quelle eſt la place du Cornette un jour d'action ?

R. C'eſt à la cinquiéme file du premier rang de l'Eſcadron, & il doit plûtôt ſe faire tuer que d'abandonner ſon Etendart, parce qu'il ſe deshonore & la Compagnie en le perdant.

D. Eſt-il obligé de le porter par tout ?

R. Il ne le doit qu'aux jours de revûë, de garde ou de combat; par tout ailleurs il le fait porter par un Cavalier brave & fidele, qu'il paye pour cela.

D. Où eſt-ce que l'on porte l'Etendart quand la Compagnie eſt en marche ou en garniſon ?

R. On le porte chez le Commandant; à l'armée il eſt planté à la tête de la Compagnie, avec une garde de Cavalerie à pied.

D. Le Cornette ne doit-il pas veiller ſur la Compagnie auſſi-bien que le Lieutenant ?

R. Oui, & il a la même autorité.

D. Sur qui eſt-ce que roule une Compagnie de Cavalerie ?

Maréchal des Logis.

R. Sur le Maréchal des Logis; c'eſt pour cela que le Capitaine le doit choiſir honnête homme, brave & vigilant.

D. Quelles ſont ſes fonctions ?

R. De tenir un Rôle des Cavaliers & de leurs logemens, de viſiter ſouvent les écuries, faire panſer les chevaux en ſa preſence, examiner les harnois, pour voir ſi rien ne manque aux ſelles & aux brides, & veiller que le Cavalier ne vende le foin ou l'avoine de ſon cheval. Il prend ſoin des armes & des munitions, poſe les corps de garde où on lui a ordonné, & les viſite ſouvent.

D. Dans la marche où eſt la place du Marechal des Logis ?

R. A la queuë, pour empêcher les Cavaliers

liers de quitter leur rang, & de rester derriere.

D. Que doit-il faire tous les soirs ?

R. Il se trouve au cercle, où le Major donne l'ordre & le mot, & il le porte ensuite à son Capitaine & aux Officiers de sa Compagnie.

D. En garnison quel est son emploi ?

R. De prendre les vivres & les fourrages chez le Munitionnaire, pour les délivrer aux Brigadiers, qui les distribuent aux Cavaliers.

D. En combien de Brigades partage-t-on une Compagnie de Cavalerie ?

R. En trois Brigades, sur lesquelles le Capitaine établit un Brigadier pour en avoir soin.

D. Quelles sont les fonctions d'un Brigadier ? Brigadier d'une Compagnie.

R. C'est de distribuer les vivres & les fourrages qu'il a reçû du Marêchal des Logis, de poser des vedetes dans les lieux qui leur ont été ordonnez par le Major, prenant soin de n'y mettre que des Cavaliers capables, afin qu'ils ne donnent pas de fausses allarmes. Il doit les visiter souvent; de peur qu'ils ne s'endorment, & les relever de deux en deux heures. Son devoir est d'empêcher les querelles entre les Cavaliers, soit qu'ils soient en garde ou de chambrée. Il doit avertir le Capitaine de tout ce qui se passe dans la Compagnie.

D. Dans quel endroit est le poste des Brigadiers ?

R. Ils sont au premier rang.

D. Quelle est la place du Trompette ?

R. En marche il est à la tête, six pas devant le Capitaine. Le jour d'un combat il est sur les aîles, pour sonner selon qu'il lui est ordonné par les Majors : Il prend l'ordre du Ma-

Marêchal des Logis pour ſonner bouteſelle; à cheval, à l'étendart, la retraite, & le guet.

Service de la Cavalerie.

D. Comment ſe fait le ſervice de la Cavalerie ?

R. Selon l'ancienneté des Commiſſions des Meſtres de Camp & des Capitaines.

des Dragons.

D. Les Officiers du corps des Dragons ſont-ils differents de ceux de la Cavalerie ?

R. Il n'y a que le nom de different pour ceux qui commandent les Regimens, que l'on nomme Colonels. Tout le reſte eſt ſemblable. Il y a dans ce corps un Colonel Général & un Meſtre de Camp Général.

D. Pourquoi nomme-t-on Colonels ceux qui ſont à la tête des Regimens ?

R. C'eſt parce qu'ils ſont conſiderez plûtôt comme Infanterie que comme Cavalerie.

D. Quand ils combattent à pied comment font-ils ?

R. On commande ſix Dragons pour tenir les chevaux, qui les arrêtent dans leur rang par une corde qu'ils paſſent dans la bride de chaque cheval.

D. Quelle eſt la place des Dragons dans un Camp & dans une marche ?

R. Ils ſont ou à la tête ou ſur les aîles, ſervant de Corps de Gardes, ou à un paſſage de Riviere, à quelque défilé, où à la tête d'un pont. Ils ne ſont jamais en ligne que quand le Général manque de Cavalerie.

D. A quoi les employe-t-on plus ordinairement ?

R. A faire le dégât dans le païs ennemi, cela n'empêche pas qu'ils ne ſoient détachez quelquefois avec la Cavalerie pour aller en parti, ou en eſcorte.

D. Y

D. Y a-t-il long-tems que le Corps des Dragons est établi ?

R. Ce n'est que depuis l'année 1672. auparavant il n'y avoit que le Regiment Colonel & le Regiment du Roi.

D. Quel rang tiennent les Colonels de Dragons ?

R. Pendant un tems le Roi leur avoit accordé de tenir rang du jour de leur Commission, tant dans la Cavalerie que dans l'Infanterie, ce qui étoit un grand avantage, mais on le leur a retranché.

D. Les Dragons ont-ils des Inspecteurs particuliers ?

R. Non ; ils sont sujets aux mêmes Inspecteurs Généraux que la Cavalerie.

D. Qu'est ce que produit un Regiment de Dragons ?

R. Il rend par an sept à huit mille livres sans vexation.

D. Qu'entendez-vous par Etat Major ? Etat Major.

R. J'entends un certain nombre d'Officiers distinguez, ausquels on assigne une plus grande fourniture de l'Etape & de l'Ustencile, & une plus grande solde.

D. L'Etat Major est-il entretenu dans tous les Corps ?

R. Non ; cela dépend de la volonté du Roi.

D. Combien y a-t-il d'Etat Major ?

R. Il y en a deux, l'un qui regarde la Cavalerie en général, & l'autre regarde les Regimens qui ont Etat Major.

D. Nommez-moi les Officiers qui composent l'Etat Major de toute la Cavalerie. De toute la Cavalerie.

R. Ce sont le Colonel, le Mestre de Camp, & le Commissaire Général, le Maréchal Général des Logis, les Fouriers & menus Officiers Majors, le Prevôt Général, les Archers, les

les Carabins, & le Commissaire Général à la conduite.

D'un Regiment.

D. Quels sont ceux d'un Regiment de Cavalerie?

R. Ce sont le Mestre de Camp, le Major, l'Aide-Major, le Marêchal des Logis, l'Aumônier, le Chirurgien, & le Commissaire à la conduite.

Tous les Regimens n'ont pas un Etat Major.

DE L'INFANTERIE.

Corps d'Infanterie.

D. LE Corps de l'Infanterie est-il plus considerable que celui de la Cavalerie?

R. Oui, & il demande des Officiers plus consommez dans le mêtier de la guerre, à cause que l'Infanterie est employée à l'attaque & à la défense d'une place & de quelque autre poste que ce soit.

La Science d'un Officier d'Infanterie.

D. Qu'est-ce que doit savoir un Officier d'Infanterie en général?

R. Il doit savoir parfaitement le maniement des armes, toutes les differentes formes que peut prendre un Bataillon, selon le terrain & l'occasion: Il doit savoir se retrancher en cas de besoin, & pour cela il ne peut ignorer la fortification sans s'exposer lui & sa troupe à être insulté dans sa marche, ou dans son quartier.

D. Pourquoi étoit-on autrefois plus empressé à servir dans l'Infanterie que dans la Cavalerie?

R. C'est parce qu'on parvenoit plus promptement à être Officier Général dans le Corps de l'Infanterie, que dans celui de la Cavalerie; mais aujourd'hui tout est égal, & l'on parvient

vient même plûtôt dans la Cavalerie, à cause que le nombre des Mestres de Camp n'est pas si grand que celui des Colonels.

D. Depuis quand a-t-on donné le nom de Colonels à ceux qui commandent l'Infanterie ?

Colonel Général de l'Infanterie, supprimé.

R. Depuis la mort du Duc d'Espernon, que la Charge de Colonel Général, qu'il possedoit, fut supprimée ?

D. Par quelle raison cette Charge a-t-elle été supprimée ?

R. A cause que son pouvoir étoit trop étendu.

Pouvoir du Colonel Général.

D. En quoi consistoit ce pouvoir ?

R. Il avoit la nomination de toutes les Charges de l'Infanterie ; il faisoit rendre la justice en son nom, & avoit une Compagnie dans chaque Regiment que l'on appelloit la Compagnie Colonelle.

D. Quels sont les Officiers d'un Regiment d'Infanterie ?

Officiers d'un Regiment d'Infanterie.

R. Ce sont le Colonel, le Lieutenant Colonel, le Major, l'Aide-Major, les Capitaines, les Lieutenans, les Sous-Lieutenans, les Enseignes, le Marêchal des Logis, le Prevôt, les Sergens, les Caporaux & les Anspessades, le Tambour Major & les Tambours.

D. Expliquez-moi les fonctions de chacun de ses Officiers en particulier.

Colonel.

R. Celle de Colonel, est d'être toûjours en état de conduire son Regiment par tout où il lui sera ordonné, son attention doit être que les Compagnies soient complettes de bons hommes, de tenir la main qu'ils soient bien exercez au maniement des armes, & aux differentes évolutions, afin que dans l'occasion il puisse donner à son Bataillon les figures selon le terrain, & la maniere dont il pourra être attaqué.

D. Dans

D. Dans quel endroit eſt le poſte du Colonel un jour de bataille ?

R. Trois pas devant les Capitaines, avec le hauſſecol & l'eſponton à la main.

Fonctions des Colonels.

D. Le pouvoir & les fonctions des Officiers d'Infanterie ne ſont-elles pas ſemblables à celles des Officiers de Cavalerie ?

R. Le pouvoir eſt égal, mais les fonctions des Officiers d'Infanterie entrent dans un plus grand détail, à cauſe que l'Infanterie eſt employée à plus d'uſages que la Cavalerie.

D. Qui eſt-ce qui diſpoſe de la Charge de Lieutenant Colonel ?

R. C'eſt le Roi, qui choiſit ordinairement des Officiers de ſervice qui ayent donné en pluſieurs occaſions des marques de valeur & de conduite, parce que le Regiment roule preſque toûjours ſous la diſcipline du Lieutenant Colonel. Les Colonels pour l'ordinaire ſont de jeunes Seigneurs, qui penſent moins au ſervice qu'à leur plaiſir.

Du Lieutenant Colonel.

D. Quelles doivent être les qualitez d'un Lieutenant Colonel, & quelles ſont ſes fonctions ?

R. Si le Colonel doit être riche pour tenir toûjours ſon Regiment en bon état, & pour avoir de quoi ſecourir l'Officier dans ſes beſoins, & gratifier le ſoldat quand il s'acquitte bien de ſon devoir. Le Lieutenant Colonel doit être actif, vigilant, ſachant toutes les fonctions des differentes Charges du Regiment, afin de connoître ſi ceux qui les poſſedent s'en acquittent comme il faut. Il doit connoître la force de chaque Compagnie, pour employer les meilleurs hommes dans certaines occaſions où il doit être aſſuré de la valeur de ſa troupe.

Ses fonctions.

D. Comme il fait les mêmes fonctions que le Colonel, quand il eſt abſent, apprenez-moi en

en détail comment il conduit le Regiment, soit qu'il marche seul en pleine campagne, soit qu'il monte la garde à la tranchée ou dans une place, soit qu'il se trouve dans quelque poste écarté du Camp?

R. Il doit premierement tenir la main à la discipline du Regiment, savoir attaquer & défendre un poste qui lui est confié, s'y retrancher selon le terrain & la consequence du poste, savoir mener un Regiment au combat, faire une retraite quand il y est forcé, donner à son bataillon les differentes formes, selon qu'il est attaqué dans le combat ou dans la retraite.

D. Au siege d'une place que doit faire le Lieutenant Colonel?

R. Les mêmes fonctions que le Colonel, qui sont de faire défendre à aucun soldat du Regiment de sortir du Camp la veille qu'il doit monter la garde de tranchée, & après avoir reçu l'ordre du Lieutenant Général ou du Marêchal de Camp qui est de jour, il conduit le Regiment, ou le détachement qui en a été fait, dans les postes pour relever les postes.

D. Comment doit-il marcher allant à l'endroit de l'attaque?

R. Le plus à couvert qu'il lui est possible.

D. Quand il y est arrivé que doit-il faire?

R. Visiter les travaux, faire executer les ordres qu'il a reçûs, prendre soin des Officiers & soldats blessez.

D. Quel est le pouvoir d'un Colonel sur son Regiment? Pouvoir d'un Colonel.

R. D'interdire & d'arrêter les Officiers de son Regiment lors qu'ils ont manqué au service, mais il ne peut les faire punir, & il doit en donner avis à la Cour, & en informer le Commandant de la place où il est.

D. Com-

D. Comment roulent les Colonels d'Infanterie?

R. Suivant le rang de leurs Regimens, le même ordre s'observe pour les Capitaines & les autres Officiers des Regimens d'Infanterie.

Postes du Lieutenant Colonel.

D. Dans quel endroit est le poste du Lieutenant Colonel le jour d'une bataille?

R. A la gauche du Colonel, quand le Regiment n'est que d'un Bataillon; car quand il est de plusieurs, le Colonel commande le premier, & le Lieutenant Colonel le second.

D. Les Majors des Regimens d'Infanterie ont-ils des Compagnies?

Les Majors & les Aides Majors.

R. Non; à cause du trop grand détail dont ils sont chargez, & de l'attention qu'ils pourroient avoir de distinguer leur Compagnie, & de détourner à leur profit particulier ce qui regarde le Regiment en général.

Fonction du Major.

D. En quoi consistent les fonctions du Major d'Infanterie?

R. La premiere est d'aller tous les soirs prendre l'ordre de celui qui commande, quand le Regiment est en corps d'armée, il le va prendre du Major Général, des Majors de Brigades, & le rapporte ensuite au Colonel, au Lieutenant Colonel, & aux Sergens qu'il assemble.

La seconde est de faire les détachemens pour les escortes des convois, pour les gardes & pour les partis, de se trouver au rendez-vous pour les recevoir & les faire marcher. Il donne l'ordre de la marche à l'heure du départ, il avertit les Capitaines, fait sortir les drapeaux du quartier, dresse le Bataillon, & le fait marcher.

Troisiémement il fait le logement du Regiment, si c'est en campagne en corps d'armée, il distribuë à chaque Compagnie le terrain qui lui est destiné, fait poser les armes

aux

aux soldats en faisseaux, pose la garde à la tête du Bataillon.

D. Quand un Regiment loge seul dans un quartier, que doit faire le Major?

R. Il doit se retrancher ou se barricader avec les chariots, poser des corps de gardes autour du logement, & des sentinelles dans tous les lieux par où l'on pourroit approcher du logement; il en doit mettre pour plus grande sûreté hors des retranchemens.

D. Lors qu'on donne l'allarme au Camp, que doit faire le Major?

R. Il faut qu'il se rende à la place d'armes du Regiment, qu'il fasse prendre diligemment les armes aux soldats, & qu'il y forme son Bataillon, & qu'il envoye avertir le Colonel & le Général de tout ce qui se passe, afin qu'il prenne ses mesures. Aucune Compagnie ne doit entrer ni sortir de son poste sans la permission du Major.

D. Qui est-ce qui fait la repartition de tout ce qui regarde le Regiment, tant pour les vivres que pour les habillemens?

R. C'est le Major, qui tient un Rôle du rang des Officiers & des Compagnies, qui va chez le Thrésorier recevoir l'argent, & qui le distribuë aux Capitaines. Il fait Inventaire de l'équipage des Officiers aprés leur mort, & il le fait vendre à l'encan au son du Tambour.

D. Quel est le droit du Major?

Droit du Major.

R. Il a le sol pour livre, l'épée, l'esponton & le haussecol lui appartiennent.

D. Quelle fonction fait le Major dans le Conseil de guerre?

R. Il donne des conclusions comme un Procureur du Roi.

Fonction de l'Aide-Major.

D. Les fonctions des Aides-Majors sont-elles differentes?

R. Non;

R. Non ; parce qu'ils ne ſont établis que pour ſoulager le Major, ou pour faire ſes fonctions en ſon abſence.

D. Le jour d'une bataille où eſt le poſte d'un Major ?

R. Il eſt à chèval, & ſe trouve tantôt à la tête, tantôt à la queuë, pour faire executer les ordres qu'il reçoit.

D. Quels ſont ſes appointemens?

R. Il a la paye dè Capitaine, ſans le revenant bon de ſon emploi.

L'Aide-Major a la paye de Lieutenant.

Des Capitaines d'Infanterie.

D. Les Capitaines d'Infanterie ſont-ils obligez à quelque choſe de plus que ceux de Cavalerie ?

R. Non; en ce qui regarde les ſoins de leurs Compagnies, mais ils doivent mieux ſavoir le maniement des armes, l'attaque & la défenſe des places, parce que c'eſt toûjours à un Officier qui a commandé l'Infanterie que l'on confie la défenſe des places de conſéquence.

Pouvoir du Capitaine.

D. Quel eſt le pouvoir d'un Capitaine d'Infanterie ſur ſa Compagnie ?

R. Il peut créer les Sergens, les Caporaux, & les Anſpéſſades, mais il ne peut les caſſer de ſon autorité ; il ne peut non plus punir de mort un ſoldat, à moins qu'il ne ſe revolte contre lui, pour toute autre choſe il doit le mettre au Conſeil de guerre.

D. Quand eſt-ce que l'on fait la payè aux ſoldats ?

R. Tous les cinq jours.

D. Qui eſt-ce qui la fait ?

R. C'eſt ordinairement le Sergent, mais il ſeroit mieux pour le Capitaine qu'il la fit luimême, afin de mieux connoître ſa Compagnie, & louer ou blâmer ceux qui le meritent.

D. Com-

D. Combien le Capitaine retient-il par jour au Soldat?

Ce que l'on retient au soldat par jour.

R. Un sol, qui sert à l'entretien du Soldat.

D. Que doit faire un Capitaine pour se faire aimer de ses Soldats?

R. Il doit les entretenir dans une exacte discipline, leur faisant faire l'exercice souvent, les visitant dans leurs logemens, prenant soin de les faire porter à l'hôpital lors qu'ils sont malades, ou dans quelque autre endroit pour être soulagez, gratifiant ceux qui font bien, qui s'entretiennent proprement, ne les maltraittant jamais sans sujet, & leur donnant occasion de gagner leur vie quand il peut sans manquer au service.

D. Quelle doit être l'attention d'un Capitaine lors qu'il est à la tranchée?

Attention d'un Capitaine.

R. D'empêcher que les soldats ni les travailleurs ne se couchent le ventre contre terre par frayeur, de faire grand feu dans le poste où il est, de s'y couvrir promptement, & de n'en point partir que quand il est relevé.

D. A quoi est-il obligé dans une place de guerre?

R. D'y monter la garde à son tour au poste qui lui échoit par sort, faisant exactement ses rondes, & visitant souvent les sentinelles de peur qu'elles ne s'endorment.

D. Quand il marche avec le Regiment où est son poste?

R. Tantôt à la tête, & puis à la queuë, empêchant que le soldat ne quitte son rang sans permission.

D. Et quand il marche avec sa Compagnie, où est sa place?

R. A la tête, faisant marcher ses soldats en bon ordre dans toute la route, empêchant

qu'aucun ne s'écarte pour aller piller, ce qui fait perdre ſouvent les meilleurs ſoldats, qui ſont aſſommez par les paiſans, il leur fait faire l'halte à moitié chemin, laquelle doit durer deux heures.

D. Quel eſt le ſujet des plaintes du ſoldat ?

R. C'eſt quand ſon Capitaine met ſur ſon compte de petites dépenſes que le Colonel fait faire par caprice, & ſous pretexte de faire paroître davantage ſa Compagnie.

D. De combien ſont les appointemens d'un Capitaine d'Infanterie ?

R. De vingt-cinq écus par mois, & d'un ſol de gratification par homme, quand ſa Compagnie eſt complette.

D. N'a-t-il rien que cela ?

R. Il a encore ſon quartier d'hyver, qui lui vaut huit à neuf cens livres.

Du Lieutenant & du Sous-Lieutenant.

D. Quels ſont ceux du Lieutenant ?

R. De dix écus avec le quartier d'hyver. Ceux du Sous-Lieutenant de vingt-cinq livres, & ceux de l'Enſeigne de vingt-deux livres: du Marêchal des Logis de quinze livres. Du Sergent de quinze livres. Du Caporal, de dix livres. Des Anſpeſſades, de neuf livres.

D. Quelles ſont les fonctions des Lieutenans & des Sous-Lieutenans ?

R. Les mêmes que celles des Capitaines, puis qu'ils en font la fonction en l'abſence de ces Officiers. Ils doivent ſur tout obſerver la conduite des Sergens & des Caporaux, pour les tenir dans le devoir, & les faire pourvoir à tout ce qui eſt neceſſaire à la Compagnie, pour cela il faut qu'ils ſe trouvent tous les jours au drapeau à l'heure que les ſoldats montent la garde, afin de connoître ſi leurs armes ſont en état de tirer, & ſi les fournimens ſont garnis de poudre, de bales & de mêche.

D. Y

D. Y a-t-il long-tems que les Sous-Lieutenans sont créez ?

R. Depuis la suppression des Enseignes, ce qui s'est fait après la paix d'Aix la Chapelle, en 1668.

D. Comment est-ce que les Lieutenans & Sous-Lieutenans d'un Regiment commandent entre eux ?

R. Suivant l'ancienneté de leur reception.

D. D'où vient le déperissement d'une Compagnie ?

R. De la mauvaise intelligence des Officiers, c'est pourquoi pour l'avantage du service les Officiers d'une Compagnie doivent souvent voir leur Capitaine.

D. Toutes les Compagnies ont-elles des Enseignes ?

R. Non, il n'y a que la Colonelle & celle du Lieutenant Colonel. Dans les Gardes toutes les Compagnies en ont. Enseigne.

D. Où est le poste de l'Enseigne le jour d'une bataille ou dans une marche ?

R. Le jour d'une bataille le Major le poste, & il y doit périr plûtôt que d'abandonner son drapeau ; dans une marche il est à la tête des piquiers.

D. Quand l'Enseigne de la Colonelle vient à être tué, qui est-ce qui doit prendre le drapeau ?

R. Le premier Capitaine.

D. A quelle occasion porte-t-on le drapeau ?

R. Un jour de bataille, & jamais en détachement, pas même quand le Regiment monte la tranchée, à moins que ce ne soit pour emporter un ouvrage, ou à un assaut général.

D. Où est-ce que les soldats s'assemblent ?

R. Autrefois c'étoit devant le logis de l'Ensei-

seigne, presentement c'est devant celui du Capitaine.

D. Chez qui est-ce que l'on porte les drapeaux?

R. Chez le Commandant.

Des differentes gardes.

D. Combien y a-t-il de sortes de gardes?

R. Il y en a de trois sortes, qui sont garde d'honneur, de fatigue, & du Général.

D. Qu'appellez-vous garde d'honneur?

R. C'est celle où on est le plus exposé, car à l'armée on n'acquiert de la gloire qu'autant qu'on s'est trouvé dans les occasions dangereuses, & qu'on en est sorti avec valeur & prudence.

La garde de fatigue est celle qui se fait dans une place ou dans le camp.

La garde du Général est celle qui se fait devant la porte de celui qui commande.

Du Marêchal des logis.

D. Tous les Regimens d'Infanterie ont-ils un Marêchal des Logis?

R. Oui.

D. Quelle est sa fonction?

R. De loger le Regiment, de distribuer aux Fouriers les quartiers de chaque Compagnie, d'aller tous les jours chez le Marêchal des Logis de l'armée prendre l'ordre & le porter ensuite au Colonel, accompagner les Marêchaux de Camp, lors qu'ils marchent pour les campemens de l'armée.

D. Comment se fait la distribution du terrain à un Regiment?

R. Aussi-tôt que le quartier du Regiment est marqué, le Marêchal des Logis du Regiment ordonne le logement du Colonel, du Lieutenant Colonel, du Major, & il fait autant de quartiers qu'il y a de Compagnies, qui sont tirez au sort par les Fouriers qui marquent les logemens des Officiers de chaque Compagnie.

D. Quel-

D. Quelle est la fonction d'un Sergent? Du Sergent.

R De tenir un Rôle du nom des soldats, de leurs logemens, de les visiter le soir & le matin, & sur tout après que la retraite est battuë, afin de connoître ceux qui sont debauchez. C'est lui qui pose les corps de gardes, les sentinelles dans les endroits que le Major a marquez, il doit les visiter souvent.

D. N'est-ce pas le Sergent qui va prendre l'ordre?

R. Oui.

D. Comment cela se fait-il?

R. Tous les soirs un Sergent de chaque Compagnie se rend à la place d'armes pour recevoir l'ordre du Major, autour duquel ils s'assemblent en rond & le chapeau bas; ils écoutent le commandement du Major, qui dit ensuite à l'oreille de celui qui est à sa droite le mot, lequel fait le tour du cercle, & revient au Major, qui connoît par là si tous l'ont bien retenu.

D. Quand une Compagnie marche, où est le poste du Sergent?

R. Sur les aîles, pour faire dresser les rangs, les files, & empêcher que le soldat ne s'écarte.

D. Qui est-ce qui reçoit les vivres & les munitions d'une Compagnie?

R. C'est le Sergent, qui les donne ensuite aux Caporaux, qui en font la repartition à leurs Escouades.

D. C'est donc sur le Sergent que roule le détail d'une Compagnie?

R. Oui, & c'est pour cela qu'un Capitaine le doit choisir brave, sage & vigilant; mais pour prévenir les inconveniens, le Capitaine doit lui-même de tems en tems faire les fonctions du Sergent, ce qui le rendra plus attentif

à ſon devoir : Le Sergent inſtruit le ſoldat au maniement des armes.

Des Caporaux.

D. Comment partage-t-on une Compagnie d'Infanterie ?

R. En trois Eſcoüades, qui ſont commandées par un Caporal, dont les fonctions ſont de tenir un Rôle de ſon Eſcoüade, d'inſtruire les ſoldats de tout ce qu'ils ont à faire, d'empêcher les querelles, & lors qu'il en arrive il doit auſſitôt en informer le Capitaine pour y mettre ordre, car le Caporal n'a pas le pouvoir de frapper le Soldat, il peut ſeulement le punir, en lui donnant les factions de fatigues. Le Caporal fait ſavoir au ſoldat le jour qu'il doit monter la garde, il viſite ſes armes, lui diſtribuë les vivres & les munitions, & le conduit aux lieux marquez par le Major, il poſe & change les ſentinelles, les inſtruit de ce qu'elles ont à faire pendant leur faction, fait faire ſilence dans le corps de garde, afin de mieux entendre les ſentinelles. Il attend le mot que les rondes doivent lui donner, en ſe promenant devant le corps de garde avec un Anſpeſſade, à qui il envoye viſiter les ſentinelles.

D. Que doivent faire les Caporaux pendant que les Tambours battent la garde ?

R. Ils ſe rendent au logis du Major, pour y tirer les poſtes & les rondes.

Anſpeſſades.

D. A quoi ſervent les Anſpeſſades ?

R. A ſoulager les Caporaux : Ils font les rondes dangereuſes & les ſentinelles perduës.

Fouriers.

D Quelle eſt la fonction du Fourier ?

R. De tenir un Contrôlle de la Compagnie, & de la loger dans le quartier que lui a marqué le Maréchal des Logis du Regiment.

Tambour Major.

D. Quel eſt le pouvoir du Tambour Major, & quelle eſt ſa fonction ?

R. Son

R. Son pouvoir est de châtier du bâton les autres Tambours qui manquent à leur devoir, il les instruit des differentes manieres de battre, qui sont la générale, l'assemblée, le dernier, la marche, l'allarme, la diane, la chamade, la retraite, & les bancs.

D. Quelle est la paye du Tambour?

R. Egale à celle du soldat.

D. Que doit savoir le Soldat? Le Soldat.

R. Il doit connoître tous les Officiers pour leur porter le respect qu'il leur doit, & ne jamais tirer l'épée contre eux, sous peine de la vie; il ne doit point coucher hors du quartier sans congé.

D. Quel est son exercice? Son exercice.

R. De bien manier ses armes, de les tenir propres & nettes, de bien faire ses factions, & d'être toûjours diligent à se rendre au drapeau.

D. Combien le Soldat a-t-il de paye? Sa paye.

R. Cinq sols par jour, dont on lui en retient un pour son entretien; il n'a qu'un sol en Campagne, une ration de pain, & de la vache.

D. Les Piquiers n'ont-ils pas davantage? Piquiers.

R. Ils ont dix sols par mois plus que les Mousquetaires.

D. Sur quel pied sont les troupes Etrangeres en France? Troupes Etrangeres.

R. Elles ont le double, le tiers ou le quart au dessus de la paye Françoise, selon la volonté du Roi.

D. Comment nomme-t-on les Regimens qui sont à la tête de toute l'Infanterie?

R. Les six vieux & les six petits vieux. Les premiers sont,

Picardie.
Champagne.
Navarre.

Piémont.

Normandie.

La Marine.

Les autres changent de nom, à la reserve de Bourbonnois, Auvergne, & du Roi, Infanterie.

Les autres Regimens portent le nom de quelque Province, ou de leur Colonel.

De la Maison du Roi.

D. En quoi consiste la Maison du Roi?

R. En Cavalerie & en Infanterie Françoise & Suisse.

D. Comment distingue-t-on la Cavalerie?

R. On la distingue par les quatre Compagnies des Gardes du Corps.

Les Gendarmes, les Chevaux-Legers, les deux Compagnies des Mousquetaires.

Des Gardes du Corps.

D. Qui est-ce qui commande les quatre Compagnies des Gardes?

R. Ce sont presentement quatre Marêchaux de France, que l'on nomme Capitaines des Gardes, qui ont sous eux trois Lieutenans, trois Enseignes, un Aide-Major, un Commissaire à la conduite, douze Exempts, douze Brigadiers, douze Sous-Brigadiers, un Contrôlleur Clerc du Guet, six Trompettes, un Timballier, un Aumônier, un Chirurgien, un Thresorier. Les Gardes augmentent, ou diminuent selon la volonté du Roi.

Compagnie Ecossoise premiere.

D. Quelle est la plus ancienne des quatre Compagnies?

R. C'est le premiere, qu'on nomme la Compagnie Ecossoise. Charles VII. en 1423. pour donner des marques aux Ecossois de la confiance qu'il avoit dans leur Nation, forma une Compagnie pour la garde de sa personne.

Ses avantages.

D. En quoi consistent les privileges & les avantages de cette Compagnie?

R. C'est que les Officiers ont toûjours place auprès

auprès du Roi, quoi qu'ils ne soient point de quartier, & les vingt-quatre Gardes de la Manche sont tirez de cette Compagnie. Le Capitaine de la Compagnie Ecossoise prend l'ordre du Roi pour l'habillement & la discipline des Gardes.

D. Qui est-ce qui a établi les trois autres Compagnies ?

R. Louis XI. en 1479. Charles VIII. en 1497. & François premier en 1515.

D. Comment les distingue-t-on ?

R. Par leurs Bandolieres.

Bandolieres des Gardes du Corps.

La premiere blanche & argent, & la housse rouge.

La seconde bleuë & argent, & la housse bleuë.

La troisiéme jaune & argent, & la housse jaune.

La quatriéme verte & argent, & la housse verte.

Fonctions du Capitaine & autres Officiers.

D. Quelles sont les fonctions du Capitaine des Gardes, des autres Officiers, & des Gardes ?

R. Le Capitaine est logé au Château proche la Chambre du Roi ; il ne doit jamais découcher, & doit garder les clefs du Château sous son chevet. C'est presentement le Major.

Le Capitaine reçoit les Ambassadeurs à la porte de la sale, & les conduit à la chambre, & les reconduit de même, les Gardes rangées en haye.

Le Capitaine a place dans le carosse du Roi, qu'il ne quitte point jusqu'à-ce qu'il soit couché. Il marche immédiatement après le Roi, hors dans un défilé où il cede le pas au grand Ecuyer.

Le Capitaine reçoit le serment des Officiers & des Gardes quand ils sont reçûs; ils doivent être François de nation, & qu'ils

soient presentez par quelque personne connuë.

D. Quel est l'habillement des Gardes du Corps ?

R. La couleur est bleuë, & le galon d'argent.

D. Les Officiers ont-ils quelque marque de distinction qui puisse les faire reconnoître ?

R. Ils ont un bâton d'ébene, dont les deux extrémitez sont garnies d'yvoire, leurs justaucorps sont plus ou moins galonnez selon leur Charge. Les Brigadiers ont une pertuisanne quand ils sont à pied, & les Gardes de la Manche se tiennent debout à côté du Roi, quand il paroît en public.

D. Comment se fait le service des Gardes ?

R. Par quartier, & le Capitaine qui est de quartier ne commande point les Gardes de sa Compagnie.

D. Quels sont les appointemens des Officiers des Gardes, & des Gardes ?

R. Ceux du Capitaine sont de 24000. livres.

Ceux des Lieutenans de soixante écus par mois, outre les pensions, & les gratifications.

Ceux des Enseignes, de cinq livres par jour.

Ceux des Exempts, de trois livres par jour.

Ceux des Brigadiers, de deux livres dix sols par jour.

Ceux des Sous-Brigadiers, de deux livres par jour.

Ceux du Major, de six livres.

Ceux des Aides-Majors, de cinq livres.

Ceux des Gardes de trente sols, surquoi on leur retient leur habit & le reste de leur entretien par mois, & pour le valet & nourriture du cheval, il ne leur reste que dix-sept sols;

sols ; quand ils sont du guet & de garde, ils ont quarante sols, des cierges à la Chandeleur & à la Fête de Dieu. Ils servent chez Monseigneur le Dauphin, M. le Duc de Bourgogne, Madame la Duchesse de Bourgogne, & M. le Duc de Berri.

D. Qui est-ce qui a soin de la remonte de la Brigade ?

R. C'est le Chef de la Brigade. Elle contribuë par égale portion à l'achapt des chevaux quand il en vient à mourir.

D. Est-ce le Roi qui donne les Charges de Capitaine des Gardes ?

R. Elles s'achetent presentement, moyennant cinq cens mille livres, qu'on paye à la veuve ou aux heritiers du Capitaine mort.

Gendarmes de la Garde.

D. Par qui les Gendarmes sont-ils commandez ?

R. Par le Roi ; celui qui est à la tête n'est que Capitaine Lieutenant.

D. Y a-t-il long-tems que cette Compagnie est sur pied ?

R. Du Regne de Louïs le Grand.

D. De combien est-elle ?

R. De deux cens quarante.

D. Quels sont les Officiers ?

R. Ce sont un Capitaine Lieutenant, qui a d'appointemens 345. livres par quartier d'ancienne paye, 820. livres qu'il touche à la place du Capitaine, & 2700. livres d'appointemens extraordinaires.

Deux Sous-Lieutenans, qui ont chacun 210. livres de gages par quartier, & 1350. livres d'appointemens extraordinaires pendant le quartier.

Trois Enseignes, qui ont chacun 135. livres de gages par quartier, & 1080. livres d'appointemens extraordinaires pendant le quartier, & 1875. livres de pension.

Trois Guidons, qui ſont comme les Enſeignes.

Dix Maréchaux des Logis, qui ont 85. livres de gages, 600. livres d'appointemens extraordinaires, & 750. livres de penſion.

Un Commiſſaire à la conduite, a 900. livres de gages par quartier, & ſes taxations ordinaires & extraordinaires.

Huit Brigadiers, qui ont 680. livres de paye ordinaire, 450. livres de penſion, 300. livres à la fin du quartier près du Roi.

Huit Sous-Brigadiers, 680. livres de paye, & 400. livres de penſion.

Un Major, qui eſt Maréchal des Logis.

Quatre Sous-Aides-Majors.

Gendarmes 240. Maîtres, qui ont 680. livres par an.

Quatre Trompettes, chacun 90. livres.

Un Timballier, 90. livres & la paye de Gendarme.

Un Fourier, 90. livres & la paye de Gendarme.

Un Aumônier, 90. livres.

Un Chirurgien, 90. livres.

Un Apoticaire, 90. livres.

Un Sellier, 90. livres.

Un Marêchal ferrant, 90. livres.

Un Treſorier, un Contrôlleur.

D. Qui eſt-ce qui diſpoſe des places de Gendarmes ?

R. C'eſt le Capitaine Lieutenant ; autrefois elles ſe vendoient, & n'étoient remplies que de gens qui vouloient ſe mettre à couvert des charges publiques.

D. Le Roi n'a-t-il pas fait quelque gratification aux Officiers pour les dédommager du caſuel de la Compagnie ?

R. Il leur a donné vingt-ſix mille livres, qui ont été partagées entre les Officiers, ſavoir

treize

treize mille au Capitaine, cinq mille au Sous-Lieutenant, quatre mille à l'Enseigne, quatre mille au Guidon.

D. Quel est l'habillement des Gendarmes ?

R. Il est rouge, galonné d'or, un ruban vert sur le chapeau.

D. Combien les Gendarmes ont-ils d'appointemens par an ?

R. Six cens quatre-vingt livres, & servent par quartier, ils vont tous le jours à l'ordre du Roi, & se placent au dessus du Chevau-Leger & du Mousquetaire.

Chevaux-Legers de la Garde.

D. Les Officiers de la Compagnie des Chevaux-Legers sont-ils differents de ceux des Gendarmes ?

R. Ils sont les mêmes, à la reserve des quatre Cornettes qui tiennent la place des Enseignes & des Guidons. Les appointemens sont moins forts que ceux des Gendarmes.

Le Capitaine Lieutenant a 6000. livres.

Les deux Sous-Lieutenans 1875. livres de pension & de gages.

Les quatre Cornettes, qui ont chacun 750. livres de pension, & 3000. livres de gages.

Dix Maréchaux des Logis, chacun 1620. livres de paye, qu'ils touchent par quartier.

Huit Brigadiers, quatre à 500 livres de pension, & 300. livres de gratification après le quartier : Les quatre autres n'ont que la pension.

Huit Sous-Brigadiers, à 450. livres de pension.

Un Major.

Quatre Aides-Majors.

Quatre Porte-Etendars, à 400. livres de pension chacun.

Chaque Chevau-Leger a 31. sols par jour, & 20. sols quand il sert près du Roi.

D. Quel est l'habillement des Chevaux-legers?

 R. Rou-

R. Rouge, galonné d'un galon d'or & argent, & un ruban rouge sur le chapeau.

D. D'où vient le nom de Chevau leger ?

R. De ce qu'ils étoient armez plus legerement que les Gendarmes, qui l'étoient de pied en cap.

Mousquetaires du Roi.

D. Combien y a-t-il de Compagnies de Mousquetaires du Roi ?

R. Deux Compagnies, qui sont de 250. qui ont le Roi pour Capitaine.

D. Par qui ont-elles été créées ?

R. La premiere par Louïs XIII. & la seconde par Louïs le Grand, après la mort du Cardinal Mazarin qui en faisoit sa garde.

D. Comment les distingue-t-on presentement?

R. En Mousquetaires gris & en noirs, à cause qu'ils sont montez sur des chevaux gris & chevaux noirs.

D. Quel est leur habillement ?

R. Il est rouge presentement, avec des boutonnieres & boutons d'or aux gris, d'argent aux noirs, une soubreveste par dessus, avec une croix devant & derriere comme les Chevaliers de Malte.

D. Quels sont les Officiers des Mousquetaires ?

R. Chaque Compagnie a un Commandant, qui a 6000. livres de pension.

Deux Sous-Lieutenans, qui ont chacun 200. livres par mois, & 3000. livres de pension.

Deux Enseignes, 150. livres par mois, & 2500. livres de pension.

Deux Cornettes, 150. livres par mois, & 2000. livres d'appointement.

Huit Marêchaux des Logis, dont les trois premiers ont 1200. livres de pension, & les autres huit cens, avec 25. écus par mois.

Un Commissaire à la conduite.

Quatre

Quatre Brigadiers, 21. écus par mois, & 500. livres de pension.

Seize Sous-Brigadiers, 300. livres de pension, & la paye de Mousquetaire, qui est de 40. sols par jour.

Un porte-Etendart, 300. livres de pension & sa paye.

Un porte-drapeau de même.

Les cinquante anciens Mousquetaires ont des pensions, savoir les dix premiers 300. livres, les douze en suivant 250. livres, quinze 200. livres, & quinze autres 150. livres, ce qui se pratique pareillement dans les Compagnies de Gendarmes & Chevaux-legers.

D. Pourquoi les Mousquetaires ont-ils un drapeau, des Tambours & des Hautbois?

R. C'est qu'ils sont sur le pied de Cavalerie & d'Infanterie, & qu'ils passent en revûë devant le Roi à pied & à cheval. On leur apprend l'exercice pour l'un & pour l'autre service.

D. Quand le Roi marche, quelle est la fonction des Mousquetaires?

R. Ils font garde à la porte du Roi & aux avenuës du Château, & ils ont bouche à Cour.

D. N'ont-ils pas les mêmes petits Officiers que les Gendarmes & Chevaux-legers?

R. Tout de même, savoir,

Un Aumônier, six cens livres de pension, & la paye de Mousquetaire.

Un Chirurgien.

Quatre Fouriers.

Six Tambours, cinquante sols par jour.

Six Hautbois.

Un Apoticaire.

Un Marêchal ferrant.

Un Sellier. Tous ces Officiers n'ont que trente sols par jour.

Et

Et trois Tresoriers.

D. Qui est-ce qui va à l'ordre?

R. Un Mousquetaire de chaque Compagnie se trouve tous les matins au lever du Roi avec l'équipage de Mousquetaire, & botté, pour recevoir l'ordre du Roi, qu'il rapporte au Commandant.

D. Quelles sont les personnes qui sont reçûës dans les deux Compagnies?

R. Gentilshommes, ou autres vivants noblement.

D. Peut-on avoir de l'emploi sans passer par les Mousquetaires?

R. Non, quand on est d'un certain rang, & depuis quelques années le Roi veut que tout ce qu'il y a de personnes de distinction dans son Royaume fassent Campagne de Mousquetaires.

Grenadiers de la Maison du Roi.

D. Y a-t-il long-tems que la Maison du Roi a des Grenadiers à cheval?

R. Ce n'est que de ce Regne.

D. De combien est composée cette Compagnie?

R. De quatre-vingt-dix Maîtres, que l'on choisit dans tous les Grenadiers, d'un Capitaine, de deux Lieutenans, deux Marêchaux des Logis, quatre Sergens, huit Brigadiers, huit Sous-Brigadiers, un Fourier, & trois Tambours.

D. Quel est le service de cette Compagnie?

R. De combattre à la tête de la Maison du Roi, pour lui déboucher les passages; ils combattent presque toûjours à pied, & sont employez pour l'ordinaire aux attaques des Ouvrages de conséquence.

D. Où est le poste de ces Grenadiers en campagne?

R. A la droite des Gardes du Corps.

D. Le

D. Le Roi n'a-t-il point d'autres troupes pour la garde de sa personne? Gardes de la Porte.

R. Il a encore les Gardes de la Porte, dont le Capitaine est toûjours de service, & marche devant le Roi; les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel, & la Compagnie des cent Suisses de la garde; mais toutes ces Compagnies ne servent qu'auprés du Roi.

D. En quoi consiste la Garde d'Infanterie? Gardes d'Infanterie.

R. En deux Regimens, qui portent le nom de Gardes Françoises & de Gardes Suisses.

D. De qui est composé le Regiment des Gardes Françoises?

R. De trente deux Compagnies, sur le pied de six-vingts hommes, & six Sergens, qui portent le nom de leurs Capitaines.

D. Quels sont les Officiers du Regiment aux Gardes?

R. Ce sont un Colonel Général, dont la Charge est sur le pied de cinq cens mille livres. Depuis Monsieur de Bouflers il a dix mille livres d'appointemens, & six deniers par livres sur tous les Officiers & Soldats du Regiment.

Chaque Compagnie a un Capitaine, qui a 3060. livres en titre de Colonel.

Un Lieutenant, qui a 1100. livres.

Un Sous-Lieutenant, 900. livres.

Un Enseigne, 660. livres.

Le Major est payé comme un Capitaine.

Les quatre Aides-Majors, 2000. livres.

Les Sous-Aides-Majors, 1100. livres, & 900. livres de gratification.

D. Sur quel pied sont les Officiers de la Compagnie Colonelle?

R. Sur le même pied que les Officiers des autres Compagnies, quoi qu'ils ne soient qualifiez que de Capitaine Lieutenant, à cause que

que la Compagnie est affectée au Colonel Général.

D. Combien cette Compagnie a-t-elle d'Officiers ?

R. Trois Lieutenans, trois Sous-Lieutenans, & deux Enseignes.

D. Quelles sont les prérogatives de ce Regiment, & des Officiers ?

R. Pour le Regiment quand il est en marche, ou qu'il est campé, son poste est toûjours au corps de bataille ; en garnison il se choisit un poste fixe. Les Sergens reçoivent l'ordre du Major, & font un cercle à part pour le recevoir. Pour les Officiers, les Capitaines ont le titre de Colonels, & ceux qui étoient Capitaines devant l'année 1691. marchent devant les Colonels qui avoient commission avant cette année.

Quand le Regiment monte la tranchée, si le Capitaine qui le commande n'est pas Brigadier, il ne laisse pas de commander, sans qu'un Brigadier d'armée puisse se mettre à la tête.

Les Lieutenans de ce Regiment commandent à tous les Capitaines des autres Regimens.

Les Sous-Lieutenans aux Lieutenans.

D. Quel est l'habillement des soldats aux Gardes ?

R. Il est bleu relevé de rouge. Les Officiers sont galonnez d'argent, & les soldats ont des boutonnieres de galon de fil blanc.

D. A quoi est employé le Regiment aux Gardes ?

R. En tems de guerre on en fait un détachement qui sert en campagne, & le reste va monter tous les jours la garde au Château où le Roi fait sa residence.

D. Quel-

D. Quelle est la paye d'un soldat aux Gardes?

R. Il a cinq sols par jour, & comme il est logé dans les faux-bourgs de Paris, il a occasion de gagner sa vie les jours qu'il n'est point de garde.

D. Avec qui ce Regiment monte-t-il la garde chez le Roi?

R Avec le Regiment des Gardes Suisses, dont il a la droite par tout.

Gardes Suisses.

D. De combien de Compagnies est composé le Regiment des Gardes Suisses?

R. De douze Compagnies, qui sont de deux cens hommes chacune, qui sont commandez par un Colonel Général.

Etat Major.

D. Quels sont les autres Officiers qui sont Etat Major?

R. Un Lieutenant Colonel, deux Majors, un Marêchal des Logis, un Aide, un Truchement, deux Aumôniers, un Chirurgien Major, un Auditeur des Bandes, un Grand Prevôt, un Greffier, vingt Archers, & un Executeur.

D. Quels sont ceux d'une Compagnie?

R. Ce sont un Capitaine, qui a d'appointemens par mois pour tenir sa Compagnie complette 4202. livres.

Un Capitaine Lieutenant, qui a cinquante écus.

Un Lieutenant, quarante écus.

Un Sous-Lieutenant, trente écus.

Un Enseigne, vingt-cinq écus.

Quatre Sergens, un Capitaine d'armes, un Fourier, un Prevôt, un Porte-Enseigne, un Juge, un Secretaire, des Caporaux, des Apointez, quatre Tambours, & quatre Trabans.

D. Quel est l'habillement des Suisses?

R. Rouge, relevé de bleu, même parure que le Regiment aux Gardes. Les Officiers Suisses

ses ont le haussecol argenté, & les François doré.

D. En quoi consistent les privileges des Gardes Suisses ?

R De faire rendre la justice par leurs Officiers, pour quelque affaire que ce soit.

D. Qui est-ce qui a établi la garde Suisse ?

R. C'est Louïs XI.

D. Quand le Regiment des Gardes Françoises ne se trouve point en marche avec celui des Suisses, qui est-ce qui a le pas ?

R. C'est le plus ancien Regiment qui a la droite, & qui passe devant.

D. De qui les Officiers des Gardes Françoises ou Suisses reçoivent-ils l'ordre du Roi ?

R. De leur Colonel, quand il le veut prendre lui-même, sinon ils le vont prendre eux-mêmes du Roi.

D. Dans quel endroit est le poste des deux Compagnies des Gardes au Château ?

R. Dans la premiere cour, rangées en haye, les François à la droite, & les Suisses à la gauche.

D. Que doivent-ils faire quand le Roi, les Princes, ou quelqu'autre personne de distinction entre ou sort ?

R. Ils doivent prendre leurs armes & se ranger en haye Les tambours battent au champ pour le Roi & la Reine. Quand le saint Sacrement passe devant eux, ou le jour de la Fête de Dieu, les soldats un genou en terre presentent leurs armes, les Officiers saluent avec l'esponton & le drapeau.

D. Pourquoi fait-on seulement l'appel pour Monseigneur & Messieurs les Princes ?

R. C'est que le Roi l'a ainsi ordonné.

D. Com-

D. Comment nommez-vous les autres personnes pour qui on fait l'appel ?

R. Le Nonce du Pape, les Ambaſſadeurs, quand ils prennent leur premiere & derniere audience du Roi ; le Colonel des Gardes Françoiſes, le Colonel Général des Suiſſes, & le Colonel du Regiment des Gardes Suiſſes.

D. Quelle eſt la paye des Suiſſes ?

R. Le double des François.

D. Avant que de m'apprendre ce que c'eſt que la Gendarmerie, dites-moi les differentes formes d'un Bataillon, & ſes évolutions.

R On ne peut donner d'inſtruction ſur ces deux choſes que par demonſtration, tout le raiſonnement du monde laiſſe toûjours à deſirer ſur cette matiere.

D. La Gendarmerie fait-elle un corps à part ? La Gendarmerie.

R. Elle marche immédiatement après la Maiſon du Roi, & lors qu'elle ſe trouve à l'armée avec elle, ſon poſte eſt à l'aîle gauche de la premiere ligne.

D. Quand le Roi commande ſon armée en perſonne ?

R. Elle monte la garde par Eſcadron comme les autres Compagnies de la Maiſon du Roi.

D. Dequoi eſt composé ce Corps ?

R. De Gendarmes & de Chevaux-legers.

D. Comment nomme-t-on les Compagnies de Gendarmes ?

R. La premiere ſe nomme les Gendarmes Ecoſſois, qui ont rang après les Chevaux-legers de la Garde, & devant les Mouſquetaires.

Les autres ſont,

Les Gendarmes Anglois.

Les Gendarmes Bourguignons.

Les

Les Gendarmes Flamands.
Les Gendarmes de la Reine.
Les Gendarmes Dauphins.
Les Gendarmes de Bourgogne.
Les Gendarmes d'Anjou.
Les Gendarmes de Berri.
Les Gendarmes d'Orleans.

Les Chevaux-legers ſont,
Flamands.
De la Reine.
Dauphins.
De Bourgogne.
D'Anjou.
De Berri.
D'Orleans.

D. Combien chaque Compagnie a-t-elle d'Officiers?

R. Les Gendarmes ont un Capitaine Lieutenant.
Un Sous-Lieutenant.
Un Enſeigne.
Un Guidon.
Un Major Général.
Un Aide-Major.
Un Sous-Aide-Major.
Deux Marêchaux des Logis.
Quatre Brigadiers.
Quatre Sous-Brigadiers.
Deux porte-Etendarts.
Un Fourier.
Deux Trompettes.
Un Timbalier.

D. Les Chevaux-legers ont-ils autant d'Officiers?

R. Ils ont les mêmes Officiers excepté l'Enſeigne, & au lieu de Guidon ils ont un Cornette.

D. Quelle eſt la paye d'un Gendarme?

R. De

R. De vingt-deux sols, surquoi on lui retient six sols pour la nourriture du cheval, & quatre pour son décompte. Il a double ration en campagne.

D. Pourquoi nomme-t-on Capitaines Lieutenants ceux qui sont à la tête de chaque Compagnie?

R. C'est que le Roi & les Princes en sont Capitaines.

D. Par qui ce Corps-là est-il commandé?

R. Par le Capitaine de la Compagnie Ecossoise, & en son absence par le Capitaine de la Compagnie qui suit.

D. Est-ce le Roi qui donne les Charges de la Gendarmerie?

R. Oui, quand elles vaquent par mort, mais on peut les vendre.

Gouvernemens.

D. Comment distingue-t-on les Gouvernemens?

R. En ceux des Provinces & ceux des places de guerre.

Officier d'une place de guerre.

D. Expliquez-moi le pouvoir & les fonctions des Officiers des places de guerre, car pour ceux des Provinces vous m'en avez fait un détail dans le Chapitre de la France.

R. Les Officiers des places de guerre sont un Gouverneur ou un Commandant, un Lieutenant de Roi, un Major, des Aides-Majors, & des Capitaines des Portes

D. Ne distingue-t-on point les Gouvernemens des places de guerre?

R. En grands Gouvernemens, en petits, & simple Commandant.

Appointemens.

D. Quels sont les appointemens de ces Gouvernemens?

R. Les grands sont de douze mille livres,

&

& autant pour la table; les petits ns sont que de six mille livres, sans table s'ils ne veulent; & pour les simples Commandemens, les appointemens sont proportionnez au poste qu'ils doivent défendre.

D. Les Commandans sont-ils au dessus des Gouverneurs?

R. Oui, & quand il arrive que le Roi en met dans une place, le Gouverneur n'est plus qu'un Lieutenant de Roi.

D. Que doit savoir un bon Gouverneur?

Science d'un Gouverneur.

R. Il doit connoître l'importance de sa place, la maniere dont elle peut être attaquée, la force de chaque piece de fortification, & faire faire en tems de paix les préparatifs qui sont necessaires pour soûtenir les endroits les plus foibles.

Munition d'une place.

D. De quoi une place de guerre doit-elle être munie?

R. D'une bonne garnison, proportionnée au nombre des Bastions, de munitions de bouche & de guerre.

Fonctions du Gouverneur.

D. Quelles sont les fonctions d'un Gouverneur?

R. Il ordonne les gardes, les rondes, les patrouilles, donne tous les soirs le mot & l'ordre, visite lui même de tems en tems les postes, afin d'obliger les Officiers & les soldats à être assidus & vigilans. Il envoye souvent des partis en campagne pour faire payer les contributions, & pour apprendre des nouvelles des ennemis. Il doit savoir tout ce qui se passe au dedans & au dehors de sa place, & pour cela il faut qu'il dépense en espions, sans quoi il ne peut jamais réussir.

D. Que doit encore savoir un habile Gouverneur?

R. Toutes les ruses & toutes les chicannes que

que peuvent fournir l'Art d'attaquer & de défendre une place ; car s'il n'est pas capable de montrer aux ennemis quelque défense nouvelle, il ne tiendra pas long tems, quelque bonne que soit une place. Il faut donc qu'un Gouverneur soit un bon Ingenieur.

D. Les Officiers qui n'ont jamais servi que dans la Cavalerie, sont-ils propres à la défense d'une place ?

R. Non, car pour défendre une place il faut savoir commander l'Infanterie, & avoir défendu de petits postes, s'être trouvé à la garde d'une place, ou à l'attaque, & c'est ce que ne font point les Officiers de Cavalerie.

D. Le Lieutenant de Roi a-t-il d'autres fonctions que le Gouverneur ? Lieutenant de Roi.

R. Il fait tout en l'absence du Gouverneur, c'est pourquoi il doit avoir les mêmes qualitez qu'un Gouverneur.

D. Le Major commande-t-il dans une place en l'absence du Gouverneur & du Lieutenant de Roi ? Le Major d'une place.

R. Non, à moins qu'ils ne soient plus anciens Officiers, & qu'ils n'ayent une Commission expresse pour y commander.

D. Quelles sont les fonctions d'un Major de place ?

R. C'est lui qui fait monter la garde, tirer les postes, les rondes, qui regle les sentinelles, va prendre l'ordre, & le distribuë aux Marêchaux des Logis & aux Sergens de la garnison, fait sa ronde Major, visite les Corps de gardes, les Escouades, les armes des soldats, distribue les munitions, ferme & ouvre les portes, & rend tous les jours compte au Gouverneur de tout ce qui s'est fait dans la place; c'est lui encore qui signe les Extraits des re-

vues de Commissaire, avec le Gouverneur de la place.

Aides-Majors.

D. Y a-t-il plusieurs Aides-Majors dans une place?

R. On en met plus ou moins, selon la grandeur de la place; leurs fonctions sont celles du Major.

Emploi du Capitaine des Portes.

D. A quoi sont employez les Capitaines des Portes?

R. Uniquement à aller prendre le matin les clefs chez le Gouverneur, & le soir de les y porter.

D. Quels sont les appointements du Lieutenant de Roi, & des autres Officiers?

R. Ils sont proportionnez à la place dans laquelle ils sont.

Profits des Officiers d'une place.

D. Ont-ils part aux mêmes profits d'une place?

R. Ils partagent. Le Gouverneur a la pêche du fossé quand il est plein d'eau, & la depouille du foin & du bled que l'on peut semer dans la place.

Le Lieutenant de Roi la moitié des dehors, le Major partage l'autre moitié, avec les autres Officiers qui partagent également leur quart.

Le Gouverneur partage de même les autres émolumens du dedans de la place, qui consistent dans les droits de Cantines de vin, de bieres, & autres menus impôts.

D. A quoi sont obligez les bourgeois d'une place de guerre?

R. De loger les Officiers ou de leur payer leur logement.

Fonctions d'une garnison.

D. Apprenez-moi quelles sont les fonctions d'une garnison?

R. Tous les Officiers sont dépendans du Gouverneur, du Lieutenant de Roi, & du Ma-

Major, quand il a Commission, sinon du plus ancien Capitaine ; ils ne peuvent sortir ni entrer, ni donner aucune permission à leurs soldats sans le consentement du Gouverneur. Tous les Conseils de guerre se tiennent chez lui & par son ordre.

D. Quelles sont les punitions dans une place pour les deserteurs, & pour les autres fautes? Punitions.

R. On punit de mort les deserteurs vers le païs ennemi, & les autres ont le nez & les oreilles coupées, les joües marquées de fleurs de lys, & envoyez aux galeres. On perce la langue aux blasphemateurs, on coupe le poing à ceux qui mettent l'épée à la main dans une ville de guerre, dans un quartier, ou dans un camp. On fait passer par les armes ceux qui se défendent contre leurs Officiers. Les voleurs sont mis sur le cheval de bois la premiere fois, la seconde passez par les baguettes.

D. A quelle heure monte-t-on la garde dans une place? Heure de la Garde.

R. Cela dépend de la volonté du Gouverneur; mais l'heure ordinaire est le matin.

D. Que doivent faire les Officiers pendant que les tambours battent la garde?

R. Ils doivent envoyer les Sergens & les Caporaux chez le Major, qui leur fait tirer au sort les postes & les rondes, & écrit leur nom sur un Registre, afin de savoir les Officiers qui occupent le poste. On assemble ensuite les Escouades, & on les conduit sur la place, d'où on les fait défiler à leurs postes, & lors qu'elles y sont arrivées, elles se rangent en haye vis-à-vis celles qui la descendent, & y demeurent jusqu'à ce que les sentinelles soient relevées, les troupes qui descendent la garde défilent, & celles qui la montent

 po-

posent leurs armes au Corps de garde.

Ce que doivent faire les sentinelles.

D. Que doivent faire les sentinelles?

R. Celle qui est avancée arrête à la porte un Etranger à pied ou à cheval, & appelle le Caporal, qui avertit l'Officier, & qui le fait conduire au Commandant par un mousquetaire; les autres doivent avertir le Corps de garde, dès qu'elles apperçoivent quelque chose dans la campagne, & l'Officier fait fermer la barriere & lever le pont.

D. Qui sont les Officiers qui doivent faire ronde?

R. Ce sont ceux qui ont descendu la garde.

D. Que fait-on quand l'heure de fermer les portes est venuë?

R. On sonne la cloche du Befroi pour faire rentrer les troupes qui sont dehors, & les Aides-Majors avec les Capitaines des Portes vont prendre les clefs chez le Gouverneur, accompagnez de quelques mousquetaires, & reviennent fermer, après quoi les tambours battent la retraite, & les Sergens portent le mot aux Officiers, & le donnent aux Caporaux & aux sentinelles, avec défense de laisser passer personne sur les remparts sans l'arrêter.

Rondes. Leur nombre.

D. Comment distingue-t-on les rondes?

R. Selon la qualité de l'Officier. Quand c'est le Gouverneur ou le Lieutenant de Roi qui la font, les Officiers du Corps de garde sont obligez de sortir au devant, & de faire mettre les soldats en haye sans armes, avancer de quelques pas pour leur donner le mot; les autres rondes doivent donner le mot aux Caporaux & aux Anspessades, qui le reçoivent l'épée nuë, la pointe à l'endroit du cœur de celui qui la donne.

D. Com-

D. Comment ſe ſont les rondes?

La maniere de les faire.

R. Celui qui la fait porte du feu, & dès que la ſentinelle l'apperçoit, elle doit crier, qui va là, ſi haut que le Corps de garde puiſſe l'entendre, & on eſt obligé de lui répondre, ronde de Gouverneur, ronde de Major: La ſentinelle qui eſt près des Corps de garde, après avoir dit, demeure-là, crie encore, Caporal hors de la garde, & le Caporal ſort du Corps de garde, met l'épée à la main, & demande encore, qui va là, & on lui répond, Ronde, il dit avance qui a l'ordre.

D. Dans quel lieu de la ville ſont les patrouilles?

Lieu des patrouilles.

R. Dans les ruës de la ville, par un Sergent & un mouſquetaire de la garde.

D. Pourquoi fait-on la patrouille?

R. Pour faire retirer les ſoldats, fermer les cabarets, & empêcher les deſordres qui ſe font de nuit.

D. N'y a-t-il que l'Infanterie qui faſſe la garde & la patrouille?

R. Il n'y a que l'Infanterie dans les places de guerre qui montent & deſcendent la garde; on s'en ſert pour les patrouilles.

D. Quand il y a beaucoup de Cavalerie dans une place, à quoi l'employe-t on?

Emploi de la Cavalerie dans une place.

R. Le Gouverneur en fait des détachemens pour battre autour de la place, ou pour faire payer les contributions.

D. A qui doit-on une garde dans les places de guerre?

R. Aux Princes du ſang, aux Marêchaux de France, aux Généraux d'armée quand ils paſſent, le Gouverneur les fait ſaluer en entrant & en ſortant, & les tambours battent aux champs.

D. Eſt-il permis aux Officiers & ſoldats qui

sont dans une place de guerre de se marier quand ils veulent ?

R. Oui, avec l'agrément du Gouverneur.

Qualité essentielle d'un Gouverneur.

D. Quelle est la qualité la plus essentielle à un Gouverneur ?

R. C'est la vigilance, parce que les surprises sont frequentes dans le voisinage des ennemis.

Artillerie.

D. Qu'entendez-vous par le mot d'Artillerie ?

R. J'entends la poudre, le canon, les bombes, les petards, & toutes les autres armes à feu ; on y joint tous les outils & instrumens necessaires à la guerre.

Officiers Généraux.

D. Comment nomme-t-on celui qui commande l'Artillerie ?

R. On le nomme Grand Maître, les autres Officiers sont des Lieutenans Généraux, des Commissaires Provinciaux, & des Commissaires du grand & petit semestre. Les premiers ont huit cens livres d'appointemens, & les autres n'en ont que quatre.

D. Avant l'invention de la poudre quel nom donnoit-on au Grand Maître de l'Artillerie ?

R. On le nommoit Grand Maître des Arbalêtriers.

D. Quelles sont les troupes qui sont employées pour le service de l'Artillerie ?

R. Ce sont le Regiment des Fuzeliers, appellé le Royal Artillerie, dont quatre sont composez de Charpentiers, de Charrons, de Menuisiers, de Marêchaux, de Serruriers, de Taillandiers, de Mineurs, & six autres de Canoniers.

D. Combien ce Regiment a-t-il de Bataillons ?

R. Il

R. Il en a plusieurs, qui sont distribuez sur la frontiere pour être employez à l'attaque ou à la défense des places.

D. Nommez-moi les autres troupes.

R. Ce sont le Regiment des Bombardiers, & une Compagnie de Mineurs.

D. L'artillerie ne fait-elle pas un Corps à part?

R. Oui, & le Grand Maître & les Lieutenans Généraux ne reçoivent l'ordre que du Roi ou du Général, & le délivrent dans leur parc.

D. Quand une ville est prise, à qui appartient la fonte?

R. Au Grand Maître, qui fait faire Inventaire de tout ce qui se trouve dans les Magasins ou Arsenaux.

D. Quelles sont les fonctions des Officiers d'Artillerie?

R. Celle du Grand Maître, & en son absence des Lieutenans Généraux, est d'ordonner tous les travaux de l'armée, tant au siege que dans la marche, de savoir les provisions & préparatifs necessaires pour les entreprises qu'on a dessein de faire, en quel lieu les pieces doivent être placées, de quelle distance elles se doivent tirer, & quelle est la force de chaque piece d'artillerie. Ce sont les Lieutenans Généraux qui ont soin de faire conduire à la tranchée toutes les armes & les outils necessaires, & qui marquent les endroits pour placer les batteries.

D. Combien y a-t-il de Lieutenans Généraux d'Artillerie dans une armée? Lieutenant Général.

R. Il n'y en a qu'un en titre, les autres en font la fonction par Commission.

D. Quelle est la fonction des Commissaires? Commissaires.

R. Les Provinciaux sont pour entrer dans tous les détails des Arsenaux & Magasins de Province, pour en rendre compte au Lieutenant Général. Les autres Commissaires qui servent par semestre doivent regler tout le mouvement du canon & de sa suite, soit en marche, soit en batterie, soit dans les Arsenaux. C'est lui qui appointe le canon, & pendant qu'il tire, il doit être attentif à voir s'il fait son effet: C'est pourquoi un Commissaire doit être hardi, adroit, & experimenté.

Gardes Magasins.

D. A quoi servent les Gardes Magasins d'Artillerie?

R. A tenir un Contrôlle de tout ce qui est dans l'Arsenal, dont on leur confie la garde, & ils ont soin que rien ne s'y gâte, & qu'aucune personne inconnuë n'entre & ne visite les Magasins & Arsenaux.

Canoniers.

D. Quel est le devoir des Canoniers?

R. De mettre les pieces dans l'embrazure, les charger de poudre & de boulets, les rafraîchir avec l'écouvillon trempé dans le vinaigre ou l'urine. Chaque piece doit avoir son Canonier & son Commissaire.

D. L'artillerie n'a-t-elle pas sa Jurisdiction?

R. Elle en a une qui donne ses audiences à l'Arsenal de Paris, & qui est composée d'un Bailli, d'un Lieutenant Général, d'un Avocat du Roi, d'un Procureur du Roi, & d'un Greffier.

D. Quels sont les autres Officiers de l'Artillerie?

R. Ce sont un Contrôlleur général, un Tresorier général, un Garde général, un Commissaire général des poudres, un Secretaire général, un Marêchal général des Logis, un

un Prevôt, sept à huit cens Commissaires, autant de Gardes de Magasins qu'il y a d'Arsenaux en France, un Directeur géneral des fonderies, & un particulier dans chaque fonderie.

D. D'où est-ce que l'on tiroit autrefois les Commissaires d'Artillerie?

R. De l'Arsenal de Doüai, où le Roi entretenoit des Cadets qui s'exerçoient à tirer le canon, & à jetter des bombes, mais il n'y en a plus.

D. Comment distingue-t-on les canons? Canons, leur distinction.

R. En pieces de 48. de 36. de 24. de 16. qu'on appelle coulevrine, de 10. de 8. de 5. qu'on nomme fauconneau, de 4. qui sont des pieces de Regiment.

D. Quelles sont les pieces dont on se sert plus communément dans un siege?

R. Ce sont les pieces de 24. de boulet, & de dix livres de poudre.

D. Combien de coups un canon tire-t-il par heure?

R. Dix coups, quand il est bien servi, & il faut le rafraîchir de trois heures en trois heures, & plus souvent, de peur qu'il ne s'évente ou qu'il ne creve.

D. Dequoi se sert-on pour pointer le canon?

R. D'un fronton de mire, que l'on pose sur le colet du canon.

D. Quelle est la matiere du canon?

R. De fonte ou de fer.

D. Quels sont les Officiers de Police d'une armée? L'Intendant. Officiers de Police.

R. Ce sont les Intendans, les Commissaires, & les Tresoriers.

D. En quoi consistent leurs fonctions?

R. L'Intendant tient la main à la Police,

aux payemens des troupes, à la fourniture des vivres & des fourages suivant les revûes, au reglement des Contributions, à l'établissement des Sauve-gardes, des Hôpitaux, à l'execution des Ordonnances du Roi. Les Officiers Généraux & Gouverneurs ne font rien que de concert avec lui.

Le Commissaire.

Le Commissaire fait la revûe tous les quinze jours, ou plus souvent, selon la volonté du Général. Il tient un Etat de la force de chaque Regiment & de chaque Compagnie, & des Officiers qui sont presens, & en porte un Extrait au Général, & en envoye un au Secretaire d'Etat de la guerre, à l'Intendant, au Tresorier, c'est un emploi où l'on peut beaucoup chagriner les Officiers, étant le maître de recevoir ou de refuser les soldats.

D. Y a-t-il long-tems que ces Charges sont en titre?

R. Il y a dix ou douze ans, on les vend quarante mille livres.

Tresoriers.

Les Tresoriers font le payement de l'armée & des troupes, suivant la revûe des Commissaires, & délivrent l'argent suivant l'ordre du Général, du Gouverneur, & les Mandemens de l'Intendant. Il y a toûjours un Corps de garde d'Infanterie au tresor qui est à l'armée, logé près de l'Intendant au quartier du Roi.

Commissaire des vivres.

D. Qui est-ce qui a le soin des vivres?

R. C'est le Commissaire Général des vivres, qui a sous lui plusieurs autres Commissaires.

D. Que doit-il faire?

R. Savoir le nombre d'hommes qu'il aura à nourrir, choisir le lieu propre pour faire ses Magasins & porter ses munitions quand la campagne commencera, combien elle durera, afin de

de faire des provisions de bled, & des Boulangers suffisamment.

D. De qui le Commissaire des vivres prend-il l'ordre ?

R. Du Général, pour la marche des convois, & pour les lieux de ses provisions.

D. Par qui fait-il faire la distribution des pains de munition ?

R. Par des Commis qui sont à la conduite des caissons, ou dans les villes, qui tiennent des Registres de ce qu'ils délivrent aux Majors ou aux Aides-Majors des Regimens, suivant la revûe des Commissaires.

D. Combien pese un pain de munition ?

R. Trois livres, & il sert pour deux jours.

D. De quel bled est fait le pain de munition ?

R. Des deux tiers de froment, & d'un tiers de seigle, dont on tire trois livres de son & quinze livres de farine, qu'on paitrit avec dix livres d'eau.

D. Quand les troupes marchent pour se trouver au rendez-vous, qui est-ce qui leur fournit les vivres ?

R. Ce sont des Etapiers établis dans toutes les villes par où les troupes doivent passer. Etapiers.

D. En quoi consiste l'Etape ?

R. En pain d'une livre & demie, une pinte de vin mesure de Paris, & une livre de viande; l'Etape du Cavalier est plus forte que celle du Fantassin.

D. Combien les Officiers ont-ils de places ?

R. Le Capitaine six.

Le Lieutenant quatre.

Le Sous-Lieutenant ou l'Enseigne, trois.

Les Sergens deux.

du Genie. *D*. Expliquez-moi ce qu'on entend par Genie.

R. On entend tous les Officiers qui sont employez pour le dessein, la construction, la défense & l'attaque de tous les ouvrages de fortification.

Des Officiers. *D*. Dites-moi le nom de ces Officiers.

R. Le Surintendant, le Commissaire général, plusieurs Directeurs, Ingenieurs en chef, en second, Inspecteurs, Entrepreneurs, Toiseurs & Appareilleurs.

D. Qui est-ce qui a élevé le Genie au point où il est?

R. Le Marêchal de Vauban & Monsieur de Louvois, qui s'est appliqué à avancer les Officiers qui ont marqué du goût pour ce service.

Du Surintendant de la fortification. *D*. Dequoi se mêle le Surintendant de la fortification?

R. De travailler une fois la semaine avec le Roi, pour lui rendre compte des projets des places, de l'avancement des travaux, de la conduite & de la capacité des Ingenieurs, de leur ancienneté, des ouvrages qu'on leur a confiez, & de tout ce que les Directeurs peuvent lui avoir mandé de bien ou de mal des Ingenieurs, & c'est sur cela que sa Majesté forme & prend ses resolutions.

D. Qui est-ce qui travaille sous le Surintendant?

R. C'est un premier Commis, qui fait faire les Extraits des Lettres & des Memoires, & les plans necessaires pour mettre le Surintendant en état de rendre compte au Roi.

D. A combien se montent les appointemens du Surintendant?

R. A

R. A cinquante mille livres, & six mille pour son premier Commis, à qui le Roi donne encore six mille livres pour son Bureau, ses Commis, l'encre, le papier, les plumes, & les couleurs.

D. Quelle est la fonction du Commissaire général de la fortification ? du Commissaire Général.

R. C'est de projetter les places & nouveaux ouvrages, approuver & condamner ceux qui ont été ordonnez par d'autres, le Commissaire visite les places du Royaume, ordonne la reparation des ouvrages qui ont été endommagez ; c'est lui qui régle la conduite des Ingenieurs, leur donne les ordres pour le bien du service, à un siege fait tracer les lignes de circonvallation & de contrevallation, assure les postes, décide des attaques qu'il fait conduire suivant son plan, fait faire des logemens, les sapes, les mines, la traverse du fossé, l'attaque de la brêche, & après que la place est prise, il la fait reparer. Pour la défense d'une place il a le même pouvoir.

D. De combien sont ses appointemens ?

R. De trente mille livres, & ses appointemens payez.

D. A quoi sont employez les Directeurs de la fortification? Directeurs.

R. A prendre soin des places qui leur sont confiées, à les visiter tous les mois, & ordonner les ouvrages suivant le devis qui en a été fait ; ils rendent compte au Surintendant & au Commissaire général après leur visite, de tout ce qu'ils ont ordonné ou projetté, soit pour augmenter la force d'une place, soit pour son entretien, & après qu'on leur a renvoyé les projets approuvez du Roi, ils font faire des devis des ouvrages dont ils font faire la publication & l'adjudication aux Entrepreneurs, en

preſence de l'Intendant, du Gouverneur de la place, du Major, de l'Ingenieur en chef, de ceux en ſecond, qui ſignent tous le marché avec le Directeur.

Ingenieurs. *D*. Comment diviſe-t-on les Ingenieurs à un ſiege?

R. Par Brigades, les Directeurs ſont ordinairement Brigadiers, & quand il y a pluſieurs attaques, le premier Directeur conduit en chef la ſeconde de la méme maniere que le Commiſſaire général commande la premiere.

D. Qu'eſt-ce que fait le Directeur à une garde de tranchée, quand il n'eſt que Brigadier?

R. Il a ſoin de tous les travaux des lignes dans l'étenduë que le Commiſſaire général lui a diſtribué pendant toute la garde, & ils y diſtribuent aux Ingenieurs de leur Brigade le travail de la nuit, font tracer les tranchées, les places d'armes, les logemens, & pour tout cela ils prennent l'ordre du Commiſſaire général, ou du Lieutenant général de jour, auſquels ils demandent les travailleurs & les outils qui ſont neceſſaires. C'eſt ſur le Directeur qu'on ſe repoſe de tout ce qui regarde la tranchée, & il doit faire un fidele rapport de tout au Commiſſaire général ou à l'Officier de jour.

Leurs fonctions. *D*. Quel eſt l'emploi des Ingenieurs?

R. De faire tout ce que le Commiſſaire général leur commande, ſoit à l'attaque, à la défenſe, ou à la conſtruction d'une place ou de quelque autre ouvrage qui puiſſe ſervir à la ſureté du Camp, & à faire fabriquer les inſtrumens & machines pour un ſiege, & ils rendent compte toutes les ſemaines au Directeur de l'état des travaux, donnent des mande-

demens sur le Tresorier, pour fournir de l'argent aux Entrepreneurs, à proportion de l'ouvrage qu'ils ont fait faire, & c'est à eux de veiller à ce que les Entrepreneurs fournissent de bons materiaux.

D. Les appointemens d'un Directeur de fortification sont-ils considerables?

R. Les moindres sont de mille écus, & les plus forts de deux mille, & autant pour les voyages quand ils sont necessaires.

D. Quels sont ceux d'un Ingenieur?

R. Depuis vingt-cinq écus par mois jusqu'à cent, selon le temps du service, le merite & le poste où est placé l'Ingenieur.

D. Qui est-ce qui reçoit les Ingenieurs?

R. C'est le Surintendant de la fortification, après les avoir fait examiner par un Professeur de Mathematiques.

D. A-t-on de l'empressement aujourd'hui pour entrer dans ce Corps?

R. Oui, depuis qu'on y a fait son chemin, & que Monsieur de Vauban a été fait Marêchal de France.

D. Dans un siege quand il manque d'Ingenieurs en second, que fait-on?

R. On prend des Lieutenans & des Sous-Lieutenans d'Infanterie, qui font les fonctions d'Inspecteurs sur les ouvrages, & tiennent la main pour que les ouvriers remplissent leurs devoirs, & on leur donne dix écus par mois. C'est le premier pas pour devenir Ingenieur.

D. A quoi doit s'appliquer un Entrepreneur? Entrepreneurs.

R. A bien connoître les Ouvrages qu'on lui propose, & les Officiers tiennent la main pour que la jalousie ne fasse rien entreprendre au dessous du prix juste des ouvrages, afin de n'être pas obligez à faire de nouveaux marchez

à la

à la folle enchere du premier Entrepreneur.

D. Quelles sont les fonctions du Toiseur & de l'Appareilleur ?

R. Le Toiseur mesure le travail toutes les semaines, pour faire payer les ouvriers de ce qui leur est dû, & il donne une copie du toisé à l'Entrepreneur & à un Ingenieur en chef, & à la fin de l'année il fait un état général, dont il donne copie à l'Entrepreneur & à l'Ingenieur, qui l'envoye au Surintendant de la fortification, qui les renvoye, après les avoir examinez, à l'Intendant, pour faire payer par le Tresorier ce qui reste. Le Toiseur a vingt écus par mois.

L'Appareilleur doit être Architecte, pour faire tailler les pierres & les bois suivant leurs coupes, & pour savoir conduire les ouvrages difficiles, comme sont les écluses, voutes, citernes, batardaux. Il a vingt écus par mois.

DE LA MARINE.

Marine. *D.* QU'est-ce que la Marine ?

R. C'est un Art qui apprend la construction de toutes sortes de Bâtimens, la maniere de les conduire & de les gouverner sur la mer, & tout ce qui est necessaire pour les charger & décharger dans les ports.

A qui elle est necessaire. *D.* A qui cette Science est-elle necessaire ?

R. Aux ouvriers de Marine, aux Matelots, aux Officiers de mer qui en doivent faire une étude particuliere, parce qu'elle consiste dans un grand détail.

D. La jugez-vous necessaire aux personnes de qualité ?

R. Oui,

R. Oui, jusqu'à un certain point, parce que dans les histoires & dans les relations journalieres on y parle souvent de combats de mer, & un homme de qualité n'en doit jamais parler qu'en termes propres.

D. Apprenez-moi ce qu'il convient d'en savoir ?

Ce qu'en doivent savoir les personnes de qualité.

R. Il est necessaire de savoir combien il y a de sortes de bâtimens, quels sont les Officiers, leurs fonctions, la maniere de charger & décharger les bâtimens, & de les conduire sur la mer, soit dans un voyage de long cours, soit le jour d'un combat.

D. Comment nommez-vous les bâtimens ?

R. On les distingue en vaisseaux de guerre, vaisseaux marchands, & bâtimens de charge.

Distinction des bâtimens en général.

D. N'y a-t-il point de distinction dans les vaisseaux de guerre ?

R. On les distingue en cinq rangs, & cette distinction consiste dans la longueur de la quille, dans le nombre des ponts, de l'équipage & des tonneaux, & sur la quantité des canons.

Distinction de ceux de guerre.

D. Apprenez-moi ce détail.

R. Les vaisseaux du premier rang ont trois ponts, la quille est d'environ 135. pieds de long; ils portent depuis 70. pieds jusqu'à 120. la charge est de douze à quinze cens tonneaux, deux chambres l'une sur l'autre, outre la sainte Barbe & la Dunette. 1. Rang.

Ceux du second rang sont de mille à douze cens tonneaux de charge, de 100. ou 120. pieds de quille, & depuis 50. jusqu'à 70. pieces de canon, trois ponts, deux chambres, la sainte Barbe, & une Dunette, qui est le plus élevé des étages, qui sert de poste au Maître & au Pilote. 2. Rang.

Les

3. Rang. Les vaisseaux du troisiéme rang n'ont que deux ponts, la charge est de huit à neuf cens tonneaux, la chambre du Capitaine, la sainte Barbe, & la Dunette, portant depuis 40. jusqu'à 50. canons, & environ 110. pieds de quille.

4. Rang. Ceux du quatriéme rang n'ont que 100. pieds de quille, cinq à six cens tonneaux de charge, montez de 30. à 40. pieces de canon, deux ponts, & les châteaux de poupe & de proue.

5. Rang. Les vaisseaux du cinquiéme rang ne sont chargez que d'environ trois cens tonneaux, de 18. à 20. pieces de canon, deux ponts sans château, & de la longueur de 80. à 90 pieds de quille.

D. Quel est le nom des autres bâtimens destinez pour la guerre?

Fregates. *R.* Ce sont les Fregates legeres, qui ne sont montées que depuis 16. jusqu'à 25. pieces de canon, legeres à la voile, & qui n'ont qu'un pont.

Brulots. Les Brulots sont des bâtimens chargez de feux d'artifice que l'on tâche d'acrocher aux vaisseaux que l'on veut faire brûler.

Galliotes à bombes. Les Galliotes à bombes, qui ne peuvent servir que dans un calme, parce que ce sont des bâtimens de bas bord comme les Galeres qui vont à voiles & à rames.

D. Dites moi encore le nom des autres bâtimens dont on se sert sur la mer, soit pour le commerce, soit pour d'autres usages?

Fluttes. *R.* Ce sont les Fluttes. On donne ce nom à tous les bâtimens qu'on fait servir de magasin ou d'hôpital à l'armée navale, & ils servent quelquefois à transporter des troupes.

Barques. Les Barques sont des bâtimens à trois mâts, un grand, un de misaine, & un d'artimon; la

la Barque longue est sans pont, & va à voiles & à rames.

Les Tartannes sur la Mediterranée, sont des Barques qui n'ont qu'un arbre de maître, & un de misaine. Tartannes.

Les Brigantins, qui sont de petits vaisseaux sur la Mediterranée, de bas bord, qui vont à voiles & à rames. Ce bâtiment est leger & propre aux Corsaires. Brigantins.

Les Chalouppes sont de petits bâtimens destinez au service & à la communication des vaisseaux, & à faire de petits trajets. La Felouque est la même chose sur la Mediterranée. Chalouppes.

La Coruette est comme une Barque longue qui va à voiles & à rames; il y en a toûjours à la suite d'une armée navale, pour aller à la découverte, & pour porter des nouvelles. Coruette.

On donne le nom de Postillon à un autre petit bâtiment qui est employé au même usage que la Coruette. Postillon.

Yac, est un bâtiment ponté, qui a un grand mats, un mats d'avant & un bout de beaupré, il sert ordinairement à des promenades, ou à de petites traverses. Yac.

D. Quelles sont les principales parties d'un vaisseau? Parties d'un vaisseau.

R. Ce sont la Quille, qui est la base & le fondement du vaisseau, & qui est une ou plusieurs pieces de charpente mises au bout l'une de l'autre, sur laquelle est appuyé tout le corps du vaisseau; quand cette piece est endommagée le vaisseau est en mauvais état. Quille.

La Proue est l'avant du vaisseau, soûtenu par l'entrave, au devant duquel est l'éperon, qui sert à fendre l'eau pour le passage du bâtiment. Proue.

La

Pouppe. La Pouppe est l'arriere du vaisseau, l'endroit où le gouvernail est attaché. Le château de pouppe est composé de trois ou quatre étages, le plus bas au fond de cale est la soute du biscuit & la soute des poudres, la sainte Barbe est pour les Canoniers, où le timon est d'ordinaire; ensuite la chambre du Capitaine, devant laquelle est la boussole, au dessus est la Dunette, où est le Phare & la Banniere, & sur laquelle on met la sentinelle.

Sabords. Les ouvertures qui sont dans les flancs du vaisseau se nomment Sabords, qui servent à pointer les pieces d'artillerie; il y a dans un vaisseau autant de rangs de Sabords que de ponts.

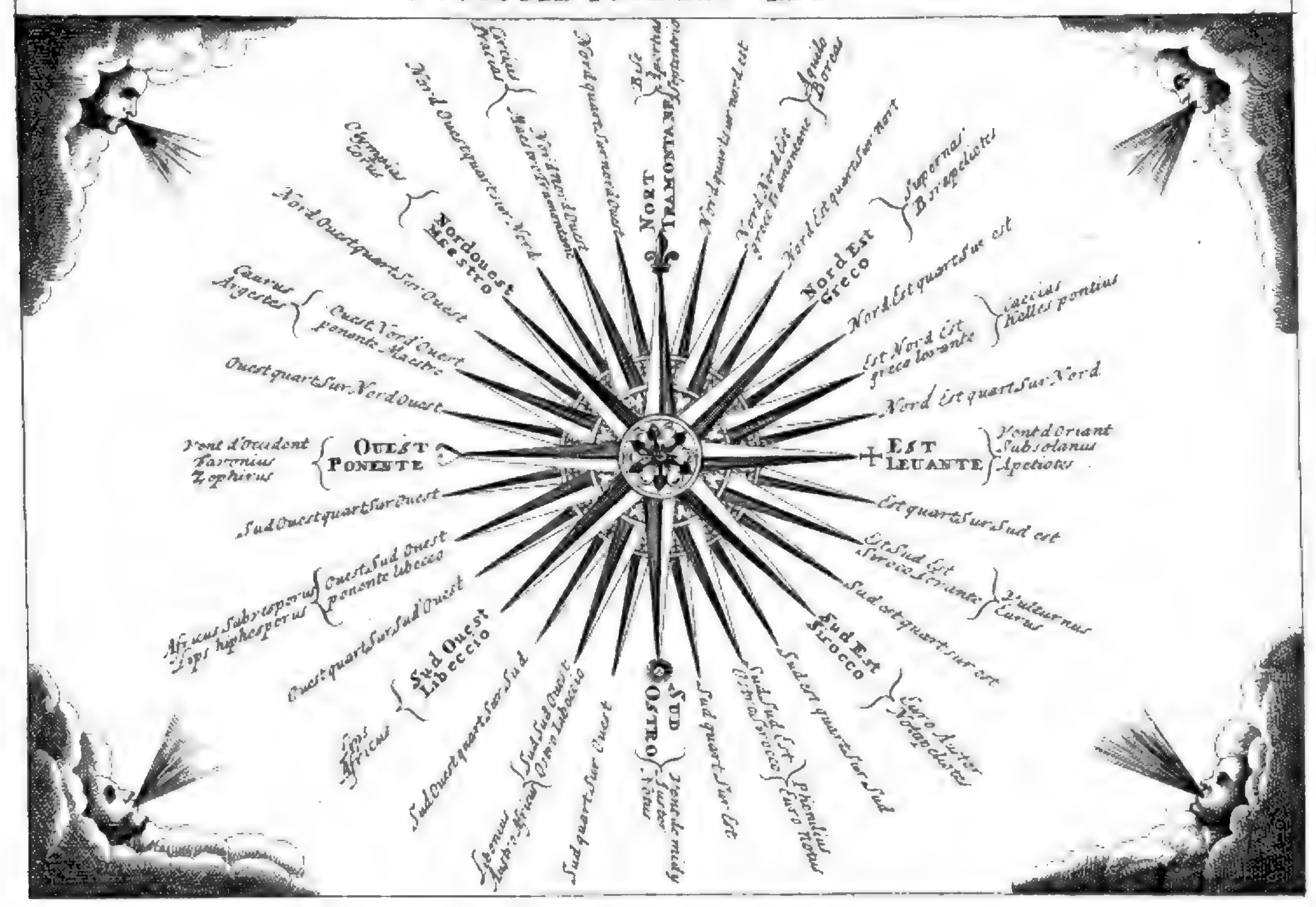
Mâts. Les autres pieces considerables du vaisseau sont les Mâts, ausquels on attache les vergues & les voiles pour recevoir le vent necessaire.

D. Combien y en a-t-il dans les grands vaisseaux?

R. Il y en a ordinairement quatre, & quelquefois on y en ajoûte un cinquiéme, qui est un double artimon; le grand mât ou le mât de maître est le principal; le second est le mât de misaine ou mât d'avant, qui est entre le grand mât & la proüe; le troisiéme est l'artimon, qui est entre la pouppe & le grand mât: Le quatriéme est le mât de beaupré, qui est sur l'éperon à la proüe; ces mâts ont une ou plusieurs brisures qui ont chacune leur nom.

Voiles. *D.* Les voiles n'ont-elles pas des noms particuliers?

Leurs noms. *R.* Elles portent le nom des mâts ausquels elles sont attachées avec leurs vergues ou leurs antennes, qui sont des pieces de bois plus


BOUSSOLE POUR LES VENTS
Tome 2 Pag. 477

plus grosses dans le milieu que dans les deux extrémitez ; la figure est quarrée ou triangulaire, de cette derniere figure sont presque toutes les voiles de la Mediterranée.

D. Combien met-on ordinairement de voiles aux grands vaisseaux ?

R. On en met dix, & on les augmente par le bas selon les besoins. Celles des Chinois sont faites de jonc.

D. Le terme de voile n'a-t-il pas plusieurs significations ?

R. Il en a beaucoup, & celui de vent aussi.

D. Expliquez-les moi.

Differentes significations des nom des voiles & des vents.

R. On dit faire voile, ce qui signifie partir ; Jet de voile, est l'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau ; Se tenir sous les voiles, c'est lors que les voiles du vaisseau sont déployées ; regler ses voiles, c'est déterminer la quantité qu'il en faut déployer ; forcer de voiles, c'est les faire toutes servir ; serrer de voile, c'est ne s'en servir que d'une partie ; caler les voiles ou amener les voiles, c'est les faire descendre avec leur vergue le long du mât. Le mot de vent a aussi plusieurs significations, & on ne parle sur la mer que par Rumbs, demi Rumb, quart de Rumb, demi quart de Rumb, qui sont des lignes tracées en ligne droite sur les Cartes marines, & qui sont marquées sur la rose de la boussole ou compas de mer, qui sert à diriger la route d'un vaisseau d'un lieu à un autre.

D. En combien de parties divise-t-on les vents ?

Des vents.

R. En trente-deux, & on les subdivise par Rumb.

On dit mettre la voile au vent, ce qui signifie

fie partir, avoir vent arriere ou en poupe, ou bon vent, est la même chose; vent de quartier, c'est celui qui souffle de côté; vent à la bouline, qui se prend de côté; vent devant ou contraire, est celui qui souffle du côté de la prouë; mettre le vent sur les voiles, c'est empêcher que les voiles ne prennent le vent; vent gaillard, signifie le beau temps. Gagner le vent, être au vent d'un vaisseau, ou avoir l'avantage du vent, est la même chose; être sous le vent, c'est avoir le desavantage du vent; tomber sous le vent, c'est perdre l'avantage du vent; on dit le vent tombe, quand il cesse d'en faire, & que le temps est calme.

Ce que c'est que lester.

D. Qu'entendez-vous par lester un vaisseau?

R. J'entens une certaine quantité de sable & de cailloux que l'on met au fond de cale, pour faire entrer le vaisseau dans l'eau, & le tenir en estive ou assiette. On ôte le leste tous les deux ans.

D. Dites-moi ce que c'est qu'équipage & équippement?

Equipage.

R. L'équipage est tout ce qui regarde les Officiers de Marine, les Soldats & les Matelots qui montent un vaisseau. L'équipement est la provision & l'assortiment de tout ce qui peut servir à la subsistance, à la sureté, & à la manœuvre de l'équipage.

Equipement.

Officiers de Marine.

D. Quels sont les Officiers de Marine?

R. Il y en a de deux sortes, que l'on distingue par Officiers de Marine, & Officiers Mariniers. Sous le nom d'Officiers de Marine sont compris, l'Amiral, deux Vice-Amiraux, l'un du Levant, & l'autre du Ponant, quatre Lieutenans Généraux, plusieurs Chefs d'Esca-

d'Escadres, des Capitaines de Port, de Vaisseau, de Fregates, de Brulots, d'Artillerie, de Galliotes, & de Fluttes, des Lieutenans & Enseignes, des Majors & Aides-Majors.

Les Officiers de plume sont, les Intendans, les Inspecteurs, les Commissaires généraux, les Commissaires ordinaires, les Contrôlleurs. Officiers de plume.

Les Officiers Mariniers sont ceux qui commandent l'Equipage, que l'on nomme les Maîtres, les Pilotes, les Contre-Maîtres, les Facteurs, les Ecrivains, les Chirurgiens, les Dépensiers ou Maîtres valets, les Cuisiniers, les Canoniers, les Bossemans qui ont soin des ancres & des cables, les Maîtres Charpentiers, les Maîtres de Chalouppe, les Gardiens, qui commandent aux Gourmettes, ou garçons qui sont employez à tout le rude travail. Officiers Mariniers.

D. Comment distingue-t-on les vaisseaux des differentes nations? Pavillons ou Bannieres.

R. Par les differens Pavillons ou Bannieres qu'ils portent, & qu'ils arborent sur la pointe du mât, ou sur le bâton d'arriere: Ils sont de differentes figures, & placez en differens endroits du Vaisseau, pour faire connoître la qualité des Commandans.

D. Pourriez-vous me dire quels sont les Pavillons des differentes Nations?

R. L'Amiral en France a seul le droit de porter le Pavillon blanc au grand mât; le Vice-Amiral au mât d'artimon; les Chefs d'Escadre portent une Cornette blanche au mât d'artimon, quand ils sont en corps d'armée, & au grand mât quand ils commandent à part; elle doit être fenduë des deux tiers de sa hauteur, & se terminer en pointe. De France.

Le

Le pavillon marchand de la Nation Françoiſe eſt un étendart bleu chargé d'une croix blanche, avec les armes du Roi.

Pavillons Anglois. Le Royal d'Angleterre eſt jaune, avec l'écuſſon des armes du Royaume.

L'Amiral d'Angleterre eſt rouge, avec la figure d'une ancre deſſus. On diſtingue les Eſcadres de la Nation par la couleur du pavillon rouge, blanc & bleu.

Eſpagnols. L'Eſpagne en a quatre, qui ſont blancs chargez des armes d'Eſpagne, de Grenade, d'Arragon, & de Bourgogne ou Eſpagne Flamande, qui eſt blanc au ſautoir de gueule.

Portugal. Portugal en a deux, qui ſont blancs, chargez l'un des armes de Portugal, & l'autre d'une ſphere.

Danois. Celui de Dannemarck eſt rouge, avec une croix blanche, & fendu juſqu'à moitié.

Marchand. Celui des Marchands eſt auſſi rouge, mais quarré, avec la croix blanche.

Suedois. Le Suedois eſt bleu, avec une croix jaune, de la même figure que le Danois.

Marchand. Suedois. Le Marchand eſt quarré, de même couleur, avec la croix jaune.

Hollandois. Le Pavillon Hollandois eſt rouge, blanc & bleu.

Celui des Amiraux au grand mât eſt de ſix bandes, rouge, blanche & bleuë.

Celui de la pouppe eſt de neuf bandes, bleuë, blanche, & rouge.

Celui de Beaupré eſt bleu, rouge & blanc, qui eſt chargé de trois ſautoirs de gueule.

Veniſe. Celui de Veniſe eſt rouge, chargé d'un lion aîlé, qui tient d'une patte une épée, & ſous l'autre un livre ouvert.

Malthe. Celui de Malthe eſt rouge, avec la croix blanche.

Ce-

Celui de Savoye rouge, avec la croix blanche, cantonnée de quatre lettres, qui sont, F. E. R. T. Savoye.

Celui de Brandebourg est blanc, avec un aigle de sable éployé. Brandebourg.

Celui de Hambourg est rouge, chargé de deux tours d'argent qui soutiennent une arcade surmontée d'une petite tour d'argent. Hambourg.

Celui de Genes est blanc, avec une croix rouge. Genes.

Celui de Dantzic est rouge, chargé de croix & de couronnes blanches mises en pal. Dantzic.

Celui de Modene est rouge, chargé d'un aigle. Modene.

Celui de Lubeck est jaune & rouge. Lubeck.

Celui de Livourne est blanc, avec la croix rouge à huit pointes. Livourne.

Celui de Breme est bleu & blanc, de quatre bandes. Breme.

Celui de Monaco est blanc, avec l'écusson du Prince de même nom. Monaco.

Celui de Raguse est blanc, avec un écusson rouge, sur lequel est écrit, *Libertas.* Raguse.

Celui de Stralzund est rouge, avec un soleil rayonnant au milieu. Stralzund.

Celui du Turc est rouge, chargé de trois croissans d'argent, deux & un la pointe renversée. Turc.

Celui de Salé est rouge, arondi par le bout. Salé.

Celui de Tripoli est vert. Tripoli.

Celui d'Alger & de toute la côte Atlantique pour les Pirates, est, selon Furetiere, hexagone rouge, chargé d'un marmot Turc, coëffé d'un turban, qui est la figure d'Hally Sulficar, gendre de Mahomet. Alger.

Amener le pavillon. *D.* Que veut dire amener le pavillon ?

R. C'est lors que par respect on le met bas devant un vaisseau qui est superieur, ou d'une Nation qui est superieure sur la mer.

Salut. *D.* Qu'entendez-vous par le mot de salut ?

R. Ce terme se prend ou pour une marque de respect & de soumission, ou comme une marque de joye & d'honneur, & ce salut se fait par la décharge d'un certain nombre de coups de canon, par se mettre sous le vent, & par ferler ou plier les voiles, & sur tout le grand hunier, ce qui est un témoignage de soumission.

Corsaire & Armateur. *D.* Quelle difference faites-vous d'un Corsaire & d'un Armateur ?

R. Le Corsaire est celui qui en tout tems donne la chasse aux Vaisseaux Marchands, qu'il tâche de prendre, & l'Armateur est celui qui avec la permission de son Prince arme quelques bâtimens en guerre pour prendre les vaisseaux des Nations ennemies de son Prince.

D. Quand un Vaisseau refuse le salut, que fait-on ?

R. Le Vaisseau qui est superieur le saluë de sa bordée, qui est chargée à balle, & s'il continuë à refuser, on tâche de venir à l'abordage.

Abordage. *D.* Que veut dire abordage ?

R. Il veut dire l'approche & le choc de deux vaisseaux, qui tâchent de s'acrocher par des grapins à main, & des amares, pour disputer à qui le bord demeurera.

Suites d'un abordage. *D.* Quelles sont les suites d'un abordage ?

R. Elles sont souvent fatales aux deux vaisseaux, quand le Capitaine du vaisseau qui

qui a été acroché met le feu aux poudres & se fait sauter avec celui qui l'a acroché.

D. Qu'entendez-vous par Bord? Bord.

R. On entend tout le corps du vaisseau; ainsi quand on dit aller à bord, ou venir à bord, c'est joindre le vaisseau. Rendre le bord, c'est mouiller dans quelque Rade ou dans quelque Port.

D. Quelle difference y a-t-il entre Port & Rade?

R. La Rade est un lieu d'ancrage, à quelque distance de la côte, où les vaisseaux commencent à trouver fond; & où ils sont à l'abri des vents. Rade.

Port est un lieu renfermé, & dont l'entrée est défenduë par quelque piece de fortification, & par une chaîne. Les Ports servent pour y mettre les vaisseaux à l'abri des vents & des ennemis, pour y charger & décharger, & pour y faire le radoub, qui est le travail qu'on fait à un vaisseau qui a été endommagé dans une bataille, ou par la tempête. Port.

D. Qu'est-ce qu'un Port de barre? Port de barre.

R. C'est celui où on ne peut entrer qu'avec la marée. Il faut de tems en tems creuser & nettoyer les Ports qui reçoivent la marée.

D. Quelle difference y a-t-il entre faire de l'eau & faire eau? Faire de l'eau.

R. Faire de l'eau ou faire aiguade, est faire la provision d'eau douce au milieu d'un voyage de long cours.

Faire eau, signifie que l'eau entre dans le vaisseau par quelques ouvertures; on dit encore, le vaisseau tire tant d'eau, pour marquer son enfoncement dans la mer; mettre un vaisseau à l'eau, le pousser à l'eau, c'est quand du

chantier où il étoit, & pour le bâtir ou pour le radouber on le pousse dans la mer.

Nourriture de l'équipage.

D. Dequoi nourrit-on l'équipage d'un vaisseau ?

R. De biscuit, qui est un pain cuit deux fois, & pour les voyages de long cours on le cuit quatre fois, & on le fait six mois à l'avance. Il est de farine de froment. On le nourrit de viande salée, de poix & de féves. Les Officiers ont dans leur bord de la volaille, des moutons, font cuire du pain, & ont de bons cuisiniers.

Ce que signifie armement.

D. Qu'entendez-vous par armement & desarmement ?

R. J'entens l'équipement des vaisseaux de guerre & l'embarquement des troupes qui doivent monter un ou plusieurs vaisseaux. Desarmement, est le licentiement de l'équipage & le transport des agreils du vaisseau, qui sont les voiles, cordages, & toutes les autres choses necessaires pour les manœuvres d'un vaisseau.

D. Dans quel lieu fait-on les armemens ?

R. Dans les Ports où il y a des Arsenaux.

D. Quels sont les principaux Arsenaux de l'Europe ?

Arsenaux.

R. En France c'est Paris, Brest, Rochefort, Toulon, Marseille, & Besançon au Comté de Bourgogne, & plusieurs autres.

En Italie c'est Rome, Naples, Livourne, Genes, Venise, Mantoue, Milan, Turin, & Montmeillan en Savoye.

En Espagne Seville; Lisbonne en Portugal; en Pologne Cracovie, Varsovie; en Boheme Prague; Javarin en Hongrie; Berlin en Brandebourg; en Saxe Dresde; Harbourg dans la basse Saxe, Hambourg.

Dantzic

Dantzic dans la Prusse Royale; Koningsberg dans la Prusse Ducale; Stokholm en Suede; Coppenhague en Dannemarck; en Norwegue Bergues; Riga en Livonie; Breslau en Silesie; en Autriche Vienne; Munick en Baviere, Nuremberg en Franconie; au Palatinat du Rhin Manheim; Cologne sur le Rhin; Cassel dans le Langraviat de Hesse; en Alsace Strasbourg; en Hollande Amsterdam; Groningue en Frize; Middelbourg en Zeelande; dans le Brabant Anvers, Bruxelles; Tournay en Flandre; en Angleterre Londres; en Ecosse Edimbourg; Dublin en Irlande; en Suisse Zuric & Berne; Geneve.

D. De quelle maniere arrête-t-on les vaisseaux en mer? Maniere d'arrêter les vaisseaux.

R. Par le secours des ancres, qui sont de grosses pieces de fer, qui par un bout forment deux pointes ou pattes qui aboutissent des deux côtez en arc.

D. Quelles sont les differentes manœuvres des ancres? Manœuvres des ancres.

R. On dit jetter l'ancre, mouiller l'ancre, ou mouiller, ce qui signifie la même chose, & veut dire ce que l'on fait pour arrêter les vaisseaux.

Lever l'ancre, c'est mettre le vaisseau en état de faire route.

Chasser sur les ancres, c'est lors que le vaisseau entraîne ses ancres.

D. A quoi servent les Galeres? Galeres leur usage.

R. A la garde des côtes, à remorquer les vaisseaux quand ils n'ont pas de vent, & à aborder les vaisseaux ennemis quand il y a du calme.

D. Dequoi est composée une Galere?

R. De 25. à 30. bancs de chaque côté, sur lesquels il y a quatre, cinq ou six rameurs;

Elle eſt de 20. toiſes de longueur, de trois de largeur, & d'une de profondeur; Elle porte un canon d'une groſſeur conſiderable, qu'on nomme courſier, & deux plus petites pieces; elle va à rame & à voile; elle a deux mâts, le Meſtre & le Triquet.

D. Par qui le ſervice des Galeres eſt-il fait?

Officiers de Galeres. *R.* Par des Officiers comme celui des vaiſſeaux.

D. Comment les nommez-vous?

R. Le Géneral des Galeres, le Lieutenant Général, les Chefs d'Eſcadre, les Capitaines, les Lieutenans & les Enſeignes.

D. Quels ſont les appointemens des Capitaines des Galeres?

R. De trois mille livres, ceux du Capitaine de Vaiſſeau ne ſont que de 1800. livres.

Emploi du Comite. *D.* Quel eſt l'emploi d'un Comite?

R. De commander à la Chiourme, de mettre la Galere en eſtive, qui veut dire équilibre; c'eſt lui qui la leve de poſte, & qui l'y met.

Chiourme. *D.* Que veut dire Chiourme?

R. Il veut dire la bande des Forçats ou des Volontaires qui tirent la rame dans une Galere.

D. Y a-t-il de la difference entre Galere & Galions?

Galions. *R.* Une très-grande, car les Galions ſont des vaiſſeaux grands ou petits que les Eſpagnols envoyent tous les ans dans la nouvelle Eſpagne, & c'eſt en particulier aux Eſpagnols. Les Galeres ne vont que terre à terre, & ne font jamais de voyage de long cours.

Gardes-côtes. *D.* Expliquez-moi ce que c'eſt que Gardes-côtes?

R. Ce ſont des Vaiſſeaux de guerre qui croiſent ſur les côtes pour défendre les Vaiſſeaux Mar-

Marchands des insultes des Corsaires. Il y a des Officiers Gardes-côtes.

D. Que veut dire faire Quarantaine?

R. C'est le sejour que l'on fait faire aux Vaisseaux qui viennent d'un endroit suspect de peste.

D. Comment nomme-t-on l'endroit où se fait la Quarantaine?

R. Le Lazaret, qui est aussi un hôpital où l'on met les pestiferez.

SUPPLEMENT sur la Genealogie.

D. VOus nous avez donné plusieurs nouvelles Cartes de Genealogie dans la Science de la Cour, quelle utilité en peut-on tirer?

R. C'est afin de donner du jour à l'Histoire, & afin de vous la faire mieux comprendre.

D. Mais quand je me serai bien rompu la tête à tacher d'apprendre tous les noms des differentes Branches, & apris leur origine, je ne comprends pas le fruit & l'utilité qui m'en pourra revenir.

R. Vous ne serez pas longtems sans en connoitre l'utilité. Commencés par les deux premieres Cartes des Etats & Empires du Monde; quoiqu'elles soient abregées, elles ne laisseront pas de vous donner une idée de l'Histoire Universelle; & comme on y a marqué quand ces Etats ont été fondés, quand ils ont pris fin, & le nombre des Rois qui ont regné dans ces differents Etats, cela vous donnera une entrée dans l'Histoire; & avec le secours de la Carte de Geographie de l'Ancienne Grece & de la Republique Romaine, vous y pourrez re-

Voyez la premiere partie page 30. & 54.

remarquer la situation de ces differents Etats ; ce qui vous sera aquerir des lumieres qui vous guideront au but que l'on a formé pour vôtre instruction.

D. Mais tout le monde regarde l'étude de la Genealogie comme une étude fort accablanse & assez inutile.

R. J'en conviens, mais c'est que l'on n'en a pas encore connu l'utilité, & que la maniere embarrassée, avec lequelle la plûpart des Auteurs nous ont donné les Genealogies, a fait qu'on s'en est degoûté & qu'on s'en est mis fort peu en peine.

Voyez la seconde partie page 246.

D. Mais quand je saurai par exemple la Genealogie de Cesar, d'Auguste, & de Tibere, quelle utilité en resultera pour mon instruction ?

R. Très grande, vous y remarquerez le parentage & les alliances des premiers Empereurs ; & il est constant que d'ignorer ce que vous y apprendrez en l'étudiant, c'est ne savoir les choses qu'imparfaitement, au lieu que l'ayant aprise vous en recueillirez divers avantages.

D. J'ai bien veu cette Genealogie, mais je ne puis pas encore tout à fait bien connoître les grands avantages que j'en pourrai recueillir.

R. Les difficultez que vous vous formez sont à peu près les mêmes que l'on rencontre dans la plûpart des Etudes & des Sciences, jusqu'à ce qu'on ait commencé à les comprendre & qu'on en aît connu l'avantage. Si vous considerez bien cette Carte, elle vous fera remarquer que l'alliance qui se forma entre la famille de Cesar & d'Auguste, porta Cesar à adopte Auguste son neveu. Et de même la Branche de Tibere vous fera connoitre, comme

Au

Auguste ayant perdu tous les enfans de sa fille Julie, adopte pour son Successeur Tibere, par l'adresse de Livie mere de Tibere & Epouse d'Auguste ; & comme en suite Tibere adopte son petit neveu Caligula, au lieu de Germanicus son propre neveu, qui avoit épousé Agrippine petite fille d'Auguste, qui de droit devoit succeder à l'Empire. Vous y voyez aussi que l'Empereur Claude y avoit le même droit d'y pretendre, & qu'il succede enfin à Caligula ; & comme Agrippine, fille de Germanicus, épouse d'abord C. Domitius, duquel est issu Neron, & en secondes noces l'Empereur Claude.

D. Ce que vous me representez, avec ce que je remarque dans la Carte, commence à me faire comprendre qu'on en peut tirer quelque avantage. Mais à quoi servent les autres Branches Genealogiques ?

R. A faire remarquer les Alliances & les parens les plus proches des Empereurs, & mille circonstances qui rendent l'Histoire beaucoup plus intelligible. Vous voyez, par exemple, Octavie sœur d'Auguste qui épouse en premieres noces Marcellus, & en secondes Marc Antoine, & les deux Branches qui se sont formées de ces deux Alliances. La Branche de Tibere de même vous fait remarquer la Genealogie de Germanicus, les Princes & les Princesses qui en sont issus, & qui sont mentionnés dans l'Histoire Romaine.

D. La Genealogie de Constantin & de Tibere me paroît fort abregée.

R. La negligence des Auteurs peut être cause que nous n'en avons pas une suite fort étendue, non plus que de celle de Theodose, à moins que l'une & l'autre n'ayent été éteintes entierement.

D. Aparemment que vous pretendez tirer la même utilité de la Genealogie de Constantin & de Theodose, que de celle de Cesar ?

R. Sans doute. Le regne de ces deux Empeurs ayant été aussi glorieux, que celui de leurs enfans a été triste & fâcheux, a donné lieu à des evenemens des plus considerables de l'Histoire, & il est assez difficile de distinguer diverses circonstances sans le secours que fournira cette Carte. D'un côté vous y remarquez la famille de Constantin, & à l'oposite celle de Theodose, & les alliances de diverses Princesses issues de ces deux Empereurs, qui ont donné lieu à leurs Epoux ou à leurs Successeurs de parvenir au Throne de l'Empire: & de voir ces Genealogies dans l'ordre que l'on trace ici, comme on a fait dans celle de Cesar, cela donne un grand secours pour distinguer les noms de divers Princes & Princesses, que l'on confond très souvent l'un avec l'autre, & qu'il est assez difficile de distinguer sans le secours que l'on vous donne.

D. Après la Genealogie de Constantin & de Theodose, j'ai veu que vous avez fait suivre les Rois de France de la premiere Race, quel avantage croyez vous que l'on en peut tirer ?

R. Un très grand : vous y remarquerez d'abord Pharamon, & trois ou quatre autres Rois qui lui succedent, que nous avons placés comme ont fait plusieurs Auteurs, & que plusieurs doutent qu'ils ayent jamais été Rois de France. Clovis, qui n'est contesté d'aucun, fut un des premiers, & des plus severes & des plus illustres Rois de cette Monarchie. Vous voyez par la Carte Genealogique de ce Prince, comme il partage ses Etats à ses quatre fils, & comme il en fait quatre Royaumes,

sa-

ſavoir le Royaume de Mets ou d'Auſtraſie, celui de Soiſſon, celui d'Orleans, & celui de Paris. Cette Carte vous fait connoitre la Genealogie des quatre fils de Clovis, & vous y pouvez remarquer comme Sigeberg Roi de Mets épouſe Brunehault fille d'Aſtulphe Roi des Wiſigots, & d'une même vûe vous verrez comme Chilperic, après avoir abandonné la Reine Advoier, épouſe Fredegonde; cette dernier Princeſſe & Brunehault ſont ſur tout memorables dans l'Hiſtoire, par leur ambition & leur cruauté, qui les porta à ſacrifier divers Princes à leur paſſion dereglée, & qu'il ſembloit que l'une à l'envi de l'autre ſembloient encherir à qui en feroit pis. Cette petite Carte avec l'Hiſtoire à la main vous rendra comme preſents tous les divers evenemens qui ſe ſont paſſés il y a douze ou treize ſiecles.

D. A la verité l'ordre & l'arrangement qui ſe remarque dans ces petites Cartes ſemble conduire comme par la main pour faire connoitre tous les Princes mentionnés dans l'Hiſtoire. Mais il me ſemble que le grand nombre embarraſſe, & ſe peut facilement échaper de la memoire.

R. Au contraire, aſſurez vous que cela ne vous échapera pas ſi facilement qu'une ſimple lecture, & il conſtant qu'une choſe qui vous frape s'imprime bien plus facilement & dans le cerveau & dans la memoire, qu'une lecture qui s'evapore facilement, & il eſt ſûr qu'un ſecours joint à l'autre vous ſervira beaucoup.

D. Où paſſez-vous de la Genealogie des Rois de la premiere Race?

R. A la Genealogie de Charlemagne ou aux Rois de la ſeconde, qui fait deux branches.

Voyez la seconde partie page 92.

La premiere fait voir la Genealogie des Rois d'Italie, qui a fait dans la suite la branche des Comtes de Vermandois. L'autre est celle de Louis le Debonnaire, qui fait quatre branches, savoir la branche des Rois d'Aquitaine, ceux de Germanie, des Empereurs & des Rois de France. Et comme l'Histoire des Princes issus de Clovis, dont nous avons parlé, est fort remarquable & fait une Epoque memorable dans l'Histoire de France, sur tout au sujet des desordres & des cruautez des deux Princesses dont on a déja parlé, les successeurs de Charlemagne de même nous en fournissent une autre, qui n'est pas moins remarquable, causée par la jalousie de Lothaire, de Louis & de Pepin, contre Charles le Chauve du dernier lit, lequel quoique plus jeune avoit néamoins été le mieux partagé à leur avis, ce qui causa une mésintelligence si grande, qu'ils en vinrent aux mains les uns contre les autres, & à des decisions très sanglantes. La bataille de Fontenai est memorable entre les autres, où il perit une partie de la Noblesse Françoise. Si Lothaire crut que son droit d'ainesse & d'Empereur le devoit mettre en droit d'aspirer à un partage plus avantageux, Pepin n'en usa pas mieux non plus que le Roi de Germanie. Louis le Debonnaire leur pere eut la douleur de se voir arrété par ses enfans & obligé de renoncer au Throne, sur lequel il remonta en suite par l'affection de ses sujets. La derniere revolte de Louis Roi de Germanie son fils lui fut si sensible au raport de l'Histoire, que cela lui causa la mort.

Voyez la carte de la seconde partie page 96.

D. Quel avantage peut-on tirer de la Genealogie de la Maison de Valois ?

R. Beaucoup pour une infinité de faits, & en lisant Mezerai, par exemple, ou une autre Hi-

Histoire de France, avec cette petite Carte qui vous guide, vous verrez que vous en tirerez une infinité d'instructions. Vous y remarquerez d'abord les premiers Comtes d'Alençon, issus de Charles de Valois. Les branches issues de Jean de Valois Roi de France son petit-fils vous font remarquer d'un côté la seconde branche d'Anjou Roi de Naples & de Sicile, & au côté opposé la seconde branche des Ducs de Bourgogne. Vous voyez de même l'origine des Ducs de Berri, & comme de Charles, fils de Jean, il en sort la seconde branche de Valois ou de Louis XII. & de la troisiéme ou des Comtes d'Angouléme la branche de François premier, qui a fini à Henri III. Vous voyez delà qu'à un aspect de vûë qui vous frape vous distinguez d'un clin d'œil toutes ces branches, avec beaucoup plus d'ordre que vous ne le pourrez faire en lisant l'histoire; & en joignant un secours avec l'autre, vous debroüillerez par-là bien plus facilement l'histoire des troubles des Maisons d'Orleans & de Bourgogne, qui penserent renverser de fond en comble la Monarchie Françoise, & une infinité d'autres faits de même qui vous seront d'un fort grand secours.

D. Ce que vous me dites, avec ce que je remarque dans cette Genealogie, commence à me faire apercevoir l'utilité que l'on peut tirer de cette étude; mais passons de la Genealogie de Valois à celle de Bourbon.

R. Cette Genealogie tire son nom de Bourbon, de l'Alliance que Beatrix de Bourbon, petite fille d'Archambaut IX. de Bourbon, contracta avec Robert Comte de Clermont fils de S. Louis. De Louis Comte de Clermont, issu de cette Alliance, sortit Jacques de Bourbon Comte de la Marche, qui a for-

Voyez la carte de la seconde partie page 118.

mé celle de Vendôme, comme la Carte vous le fait connoître. La famille de Valois ayant été éteinte par la mort de Henri trois, comme on le vient de remarquer, & ne restant que des filles, qui ne succedant point à la Couronne selon la Loi Salique, Henri IV. de la branche de Bourbon comme le plus proche heritier monta sur le Thrône, où sont aujourd'hui ses successeurs.

D Je ne croyois pas que la famille de Bourbon eût formé tant de Branches.

R. Vous voyez de là le secours que l'on peut tirer de la Genealogie, étant bien rangée, & je m'assure que comme on vous a déja un peu apris l'histoire, vous voyez dans cette petite Carte bien des Princes dont vous ne connoissiez par l'origine.

D. Cela est vrai, & plus je commence à y faire attention & à en connoître l'utilité, plus cela commence à exciter ma curiosité.

R. Rien n'est plus utile & ne donne plus de plaisir ; & comme dans une Carte de Geographie on se fait aujourd'hui un plaisir de suivre de la vûë le mouvement des armées, de même dans une Genealogie, dans l'ordre où sont celles-ci, on se fait le même plaisir en lisant l'histoire de voir la Genealogie d'une famille dans le même arragement.

Voyez la seconde partie page 284.

D. Passons de la Genealogie de la Maison de Bourbon à celle de la Maison d'Autriche.

R. Elle vous fait voir dans le même ordre la Branche Imperiale, & les Archiducs qui en sont issus. De Philippe I. Roi d'Espagne vous y voyez les deux Branches qui sortent de ce Prince, & qui forment la Genealogie Imperiale, & au côté opposé celle d'Espagne, dans le même ordre que celle de Valois & de Bourbon.

D. La

D. La Branche d'Angleterre Plantagenete est assez remplie, & on y remarque une longue suite de Rois.

Voyez la premiere partie page 253.

R. Cela est vrai, & aussi les diverses revolutions qui sont arrivées en Angleterre y ont souvent causé des evenemens & des catastrophes qui ont en quelque maniere donné lieu à les multiplier, & sans les divisions qui desolerent la Grande Bretagne, la France couroit grand risque d'être envahie par cette Puissance.

D. Qui donna lieu aux divisions qui desolerent si fort cette Monarchie?

R. Les Enfans d'Edoüard III. y causerent le même desordre que les Enfans du Roi Jean firent en France, & voici comment. Le malheur de l'Angleterre voulut qu'Edoüard Prince de Galles & fils aîné d'Edoüard III. Chef de la branche de Woodstock, comme on voit dans la Genealogie, & qui avoit aquis tant de gloire en France par diverses actions heroïques, étant venu à mourir, & le Roi Edoüard son Pere peu de tems après, Richard fils du Prince Edoüard monta sur le Thrône, n'étant encore qu'un enfant. L'ambition de ses oncles, aspirant chaqu'un au gouvernement pendant la minorité de Richard, donna lieu à une infinité de desordres, où se formerent les deux partis, l'un sous le nom de Roze Rouge, & l'autre sous celui de Roze Blanche, qui s'acharnerent l'un contre l'autre, & en étant souvent venus aux mains il y perit une infinité de Noblesse. Vous voyez dans la Genealogie d'Angleterre Plantagenete toutes ces Branches, & comme d'Edoüard VI. de la Branche d'York sortit Elisabeth, laquelle ayant épousé Henri VII. de la Branche de Beaufort Lancastre, reünit enfin

fin ces deux maisons. Vous y voyez encore les Branches de Mortimer & de Glocester, ainsi que l'autre branche de Beaufort, issus de Jean, fils de Jean de Gunte, chef de la Maison de Lancastre, de même les autres branches qui se sont formées depuis. Henri VIII. fils de Henri VII. Edoüard son fils, Marie, & Elisabeth, succederent successivement l'un à l'autre au gouvernement de cette Monarchie, comme on le voit à la Branche de Richemont. Elisabeth n'ayant point été mariée, Jacques VI. Roi d'Ecosse, fils de Marie, & arriere petit fils de Marguerite de Richemont, fille de Henri VII. Reine d'Ecosse, succeda à sa Mere au Thrône d'Ecosse, & ensuite à celui d'Angleterre après la mort d'Elisabeth; ce qui fit prendre place à la Branche de Stuard, qui regne encore aujourd'hui en la personne de la Reine Anne sans une Genealogie, dans l'ordre que vous avez ici. Il est assez difficile de bien comprendre cette histoire en la lisant, & vous n'en pouvez avoir que des idées assez confuses, au lieu qu'avec le secours que l'on vous donne ici rien ne vous échape, pour peu que vous y donniez de l'attention, qui fournit même beaucoup de lumiere à ceux qui veulent écrire l'histoire.

D. La Branche de Stuard est-elle si considerable?

Voyez la premiere partie page 280.

R. Elle n'est pas moins illustre que les autres que vous venez de voir, puis qu'elle tire son origine des Rois d'Ecosse. Il est vrai que la plûpart de la Noblesse Angloise & Ecossoise ne s'est pas fait un point d'honneur de conserver ses Genealogies, d'autant plus que souvent les titres ne sont pas toûjours successivement attachez à une maison, & c'est ce qui a causé que beaucoup ne s'en sont pas

mis auſſi en peine, que quantité de Nobleſſes des autres Etats de l'Europe, qui s'en ſont fait une étude. Toute la Nobleſſe Angloiſe n'a pas cependant negligé de conſerver ſon origine, puis qu'un illuſtre Auteur nous en a donné depuis quelque tems un volume qu'il a raſſemblé en un corps. La Genealogie de la Maiſon de Stuard ne nous fournit pas un aſpect moins agreable que les autres. On voit les deux branches qui ſe ſont formées de Walther II. Stuard, & celles qui ſe ſont formées de Jean & de Robert, ainſi que les autres qui en ſont pareillement ſorties ſucceſſivement.

D. Cette Genealogie, depuis que vous m'y avez un peu fait entrer, me fait plaiſir, & je vous avoüe que cela excite ma curioſité: mais venons à la Genealogie de Naſſau.

Voyez la ſeconde partie page 300.

R. Cette Genealogie, comme les autres, fera connoître à ceux qui n'en ont point de connoiſſance, l'avantage & l'utilité qui vient de cette étude & le fruit que l'on en peut tirer. La Maiſon de Naſſau eſt ſi connue, qu'il ſemble que l'on ne devroit pas ignorer les differentes Branches qu'elle a formées, je me trompe fort neanmoins ſi la plûpart même de la Nobleſſe connoit bien diſtinctement toutes ſes branches. L'ordre que l'on a apporté à ranger cette maiſon, comme on a fait les autres dont on a déja parlé, fera connoître d'un point de vûe les deux Branches qui ſe ſont formées de Henri II. d'où eſt iſſue la Maiſon de Wisbade & de Dillenbourg, & les branches qui ſont ſorties d'icelle.

D. Marquez vous ici tous les Princes de chaque maiſon?

R. Cette Carte, comme les autres que l'on joint ici, ſont trop bornées pour y renfermer

tous les Princes qui en sont issus, & on ne peut en donner qu'un abregé, & seulement le nom des aînés ou des Chefs qui ont succedé les uns aux autres. L'Atlas Historique vous apprendra plus distinctement toutes ces Genealogies, & vous fera connoître sans beaucoup de peine tous les Princes qui sont issus de ceux de qui ils tirent leur origine. Vous y apprendrez leurs Titres, leurs pretensions, le Blazon de leurs Armes, & leurs Alliances, & plusieurs observations Historiques & Chronologiques, qui vous fourniront une infinité de secours pour l'intelligence de l'Histoire.

D. Mais l'Atlas dont vous me parlés peut-il me guider bien seurement à la connoissance de l'Histoire & de la Genealogie, & est-ce un Ouvrage sur lequel on peut faire fond, & propre pour le but que l'on se propose pour mon instruction?

R. Cet Ouvrage peut avoir ses défauts comme ont la plûpart des productions de cette nature, & on ne l'a pas donné dans la persuasion qu'il n'y auroit rien à redire. On a été fort éloigné de cette pensée, mais dans l'ordre où on l'a mis, c'est peut-être une des productions les plus utiles, & qui conviennent même le mieux à des personnes qui veulent avoir une idée generale de l'Histoire sans se donner tant de peine. On auroit ici bien des choses à dire, ou pour faire son apologie, ou pour justifier, ou faire observer quelques fautes que l'on y a peu commettre; mais cela nous meneroit ici trop loin. Voyez l'Ouvrage avec un peu d'application, car il demande cela pour le bien comprendre, & en suite vous m'en direz vôtre jugement.

D. J'ay resolu de voir cet Ouvrage, & j'ay

j'ay auſſi deſſein de donner quelque application à la Genealogie, commençant d'en connoître l'avantage.

R. Vous ne ſerez pas long-tems ſans remarquer qu'il n'en reſultera qu'une utilité très-avantageuſe à vôtre inſtruction, & ſi depuis quelque année on s'eſt fait une étude de cultiver la Geographie & d'en connoître l'avantage, l'étude de la Genealogie ne ſera pas moins avantageuſe à vôtre inſtruction, ſur tout pour la principale Nobleſſe. Car de vous embarraſſer de toutes les Genealogies, cela eſt aſſez inutile.

D. Je conçois déja l'inſtruction que j'en pourrai recueillir, & s'il eſt vrai que quelqu'un des Prétendans qui ont aſpiré à la Principauté de Neuchâtel, ou du moins que l'on a fait tels dans les Nouvelles Publiques, ont été long-tems occupez à chercher leur Genealogie, en vertu de laquelle étoient fondées leurs pretentions & leur Genealogie qui n'a pas encore paru, cela feroit preſque croire que ç'a été la difficulté de les trouver ou de les bien debrouiller; & dans une telle occaſion & dans pluſieurs autres, qui peuvent ſurvenir de cette nature, cela me fait connoître que c'eſt une étude abſolument neceſſaire.

R. Vous voyez par l'exemple que vous venez de citer vous même, ſi on doit negliger cette connoiſſance.

D. J'ay réſolu de bien mettre en pratique vos leçons, ſoit à l'égard de cette étude, comme à l'égard des autres que vous m'avez déja inſpirées.

R. Je ſuis bien aiſe de vous voir dans la diſpoſition où vous êtes, & que ce que je vous ait repreſenté excite vôtre curioſité, c'eſt le

moyen

moyen d'aprendre & de bien connoître l'Hiſtoire, & je ſuis perſuadé que vous tirerez les mêmes ſecours des autres Cartes, ſoit ſur l'Hiſtoire, la Geographie, le Blazon & les Fortifications; & comme on les a fait graver aſſez diſtinctement, pour que vous en retiriez plus d'inſtruction & d'avantage; profitez en bien, & ne doutez pas que vous n'en recueilliez le fruit.

F I N.



CATA-

CATALOGUE

des Livres imprimez à Amſterdam, Chez les FRERES CHATELAIN,

& de ceux dont ils ont achetté la Copie ou fait les avances pour en procurer l'édition, avec un Abregé des matieres qu'ils renferment.

Les Oeuvres de P. & T. Corneille 10. vol. in 12. imprimées à Amſterdam par Henri Desbordes en 1701.

LEs Oeuvres de Corneille, que leſdits Châtelain ont acheté à la vente de Mr. Henri Desbordes, ſont trop connues dans le Public, ſans qu'il ſoit neceſſaire de donner le precis de ce qu'elles renferment. Il ſuffit de dire que P. Corneille ayant été mis au rang d'Homere & de Virgile par divers Savans du premier ordre, c'en eſt aſſez pour en faire concevoir une idée avantageuſe. Cette derniere édition a été augmentée de diverſes piéces curieuſes, que l'on verra à la tête du premier volume.

L'Eneïde de Virgile 2 vol. in 12. de la Traduction de Mr. de Segrais de l'Academie Françoiſe imprimée en 1700. aux dépens deſdits Châtelain par Jean Malherbe.

Virgile étant auſſi connu dans le Public, & le prix de ſes productions lui ayant acquis le Titre de Prince des Poëtes, fait en faveur de Vir-

Virgile un éloge assez avantageux, sans y mêler rien du nôtre; cette derniere Traduction, qui a été faite par Mr. de Segrais, est regardée comme le Chef d'œuvre de cet Academicien. Virgile fut douze années à composer cet Ouvrage. Il a suivi dans son Eneïde le Plan d'Homere pour donner une idée de la guerre des Grecs contre les Troyens. Virgile eut part à la faveur de Cesar Auguste, & l'Histoire remarque qu'ayant recité devant cet Empereur & sa sœur Octavie l'endroit qui regarde la mort de Marcellus, ils en furent si touchés l'un & l'autre, qu'ils ne pûrent s'empêcher de repandre des larmes. On voit à la fin de l'Eneïde une Lettre de Monsieur Bochard sur cet Ouvrage, & diverses remarques de Monsieur de Segrais sur le même sujet.

Bibliotheque Universelle des Historiens, imprimée en 1708. en Comp. de F. l'Honoré in 4.

Monsieur Elie du Pin a suivi à peu près le même Plan dans cet Ouvrage, que dans la Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, qui lui a aquis tant de reputation. Monsieur du Pin se propose de donner l'Abregé de la Vie & la Critique des Ouvrages des Auteurs qui nous ont donné l'Histoire, son jugement sur leur Stile & leur different Caractere, le denombrement de leurs Ouvrages, & les differentes éditions qui en ont été faites. Il y a joint encore des Tables Chronologiques, & des Cartes que l'on a tracées plus en grand dans cette Edition que dans celle de Paris, par les soins de l'Auteur de l'Atlas Historique pour donner une idée plus distincte.

L'His-

L'Histoire Critique des Dogmes & des Cultes bons & mauvais qui ont été dans l'Eglise depuis Adam jusqu'à Jesus-Christ in 4 en Comp. de F. l'Honoré en 1705.

Quand Monsieur Jurieu qui nous a donné tant de productions n'auroit composé que cet Ouvrage, c'en seroit assez pour rendre son nom celebre parmi les Savans. Cet Ouvrage est en effet un corps abregé de matieres de Literature, & d'Erudition. Ce n'est pas ici un Ouvrage de dispute sur les divers sentimens qui separent les Chrétiens sur la Religion, comme il en a donné plusieurs, qui ne sont pas toûjours du goût de tous les hommes. L'Histoire Critique est un corps d'Erudition qui a occupé Monsieur Jurieu pendant fort long-tems. Il est assez difficile en peu de lignes de donner l'Abregé de ce que renferme cet Ouvrage, & l'Auteur de la Republique des Lettres dans deux ou trois mois differens en 1704. n'a pû encore qu'en donner l'Abregé & le precis. Cet Ouvrage a été augmenté d'un suplement, qui contient diverses Lettres de Monsieur Cuper, Deputé aux Etats de la Province de Gueldres, & Bourguemestre de Deventer, à Monsieur Jurieu, & les Reponses de Monsieur Jurieu à Monsieur Cuper. Ce que nous dirons ici en peu de mots, de ce que renferme cet Ouvrage, c'est que la Premiere Partie renferme le Culte & la Theologie des premiers Patriarches. La Seconde traite du Culte Levitique, & la Troisiéme explique tous les faux Cultes du Paganisme. Les grands travaux de Mr. Jurieu

rieu l'ayant rendu assez caduc, depuis long-tems, il paroît que son jugement ne se sent point de cette foiblesse. On remarque dans cet Ouvrage ce Stile noble, vif & brillant, qu'on a toûjours remarqué dans ses Productions.

Genealogiæ Viginti Illustrium in Italia Familiarum in Tres Classes divisæ, Studio ac Opera Jacobi Wilhelmi Imhoff.. in fol. en 1709.

Monsieur Imhoff est trop connu dans le Public pour ne pas estimer ses productions, personne n'a plus travaillé à l'avantage du Public & à nous debrouiller l'Histoire en éclaircissant les Genealogies. Plusieurs Auteurs y ont travaillé, mais il est constant que personne n'a mis cette Science dans un plus beau jour, ni fait plus de progrés dans cette étude, nous ayant donné non seulement la Genealogie de tous les Souverains de l'Europe en un Corps, mais même la Genealogie de la plûpart de la Noblesse de chaque Etat, comme il nous a donné celle de France, d'Espagne, d'Angleterre. & en dernier lieu d'Italie. Ce dernier Ouvrage, qui sort de dessous la presse, n'est pas moins curieux que les autres, pour ceux qui aiment cette étude. Monsieur Imhoff renferme en trois Classes 20. des principales familles d'Italie, comme de Medicis, de Farnese, Milan, Visconti, Colonne, Cibo, Giudice, Ursin, Trivulce, Pignatelli, Strozzi, Salviati, Sansovino, Sfondrato, Picolomini, & quantité d'autres branches que celles-ci ont formées, comme on le verra à la Table qui est

est à la fin de cet Ouvrage, ayant la Genealogie de Visconti de Milan.

Jacobi Wilhelmi Imhoff Stemma Regium Lusitanicum in fol. en 1708.

Cette Genealogie des Rois & des Grands de Portugal est à peu près dans le même ordre que la Genealogie de la Noblesse d'Italie. Dans celui-ci on voit à la tête la Famille Royale, & les Tables suivantes font voir consecutivement tous les Grands de Portugal, qui en sont issus.

Recherches Historiques & Genealogiques des Grands d'Espagne in 12. *imprimées en* 1707.

C'est encore ici une production de Monsieur Imhof, qui doit sur tout interesser la Noblesse Espagnole, puis que ce sont des Recherches Genealogiques curieuses, qu'il a pris soin de rassembler en un Corps, & qu'il a crû necessaires pour l'instruction publique. Il y a joint le Blazon de leurs Armes, que l'on a très bien fait graver: l'Auteur de l'Atlas Historique avec l'agrément de Monsieur Imhof y a joint une Carte d'Espagne, où on fait remarquer les Duchez, Comtez, Marquisats, ou Villes, où sont attachez les Grandesses ou autres dignitez de la Noblesse Espagnolle, dont il est fait mention dans le Corps de l'Ouvrage, avec deux colonnes de Table sur la même Carte pour les trouver sans peine.

Memoires & Negociations Secretes de la Cour de France, touchant la Paix de Munster in Octavo en 1709.

Cet Ouvrage, qui renferme toutes les depêches du Cardinal Mazarin & des principaux Ministres d'Etat aux Plenipotentiaires de France à Munster, est un Abregé & un modelle de Negotiations. Ce n'est pas seulement un Ouvrage utile aux personnes qui peuvent être employées dans les affaires & dans les Negotiations Secretes, mais à toute sorte de personnes, pour aprendre & pour connoître les intrigues des Cours, & le moyen de se former dans les negotiations & dans les affaires Publiques. L'Ouvrage renferme encore divers Memoires & diverses Instructions particulieres pour l'éclaircissement & l'intelligence de l'Histoire. Il est d'ailleurs très-utile & très-necessaire dans la circonstance presente pour les personnes qui sont au timon des affaires Politiques, par raport à l'état present & à la situation des affaires de l'Europe.

Atlas Historique in Folio premiere Partie en 1705. *La Seconde Partie en* 1708.

Cet ouvrage est une introduction à l'Histoire, à la Chronologie, à la Genealogie & à la Geographie Ancienne & Moderne, où on fait observer l'établissement des Etats & Empires du Monde, leur durée, leur chute, & leur different Gouvernement. La Chronologie & l'Histoire Abregée des Consuls Romains, des Papes, des Empereurs,

des

des Rois & des Princes, qui ont été depuis le commencement du Monde jusqu'à present, & la Genealogie des Maisons Souveraines de l'Europe. L'Auteur de cet Ouvrage, aprés avoir donné une idée de l'Histoire des premiers Etats & Empires du Monde, rangez dans un ordre fort distinct, passe de l'Histoire Ancienne à la Moderne. Il commence par Rome Moderne, d'où il passe à l'Histoire de France, d'Espagne & des Provinces-Unies, qui est la derniere du premier Volume de cet Ouvrage. Dans le second Tome, divisé en deux parties, l'Auteur reprend d'abord la suite de l'Histoire abregée des Empereurs Romains, pour venir à l'Histoire de l'Empire d'Allemagne, en donnant quelques Cartes de Geographie, de Genealogies, & d'Histoire, pour donner les instructions, qu'il juge convenables & necessaires pour remplir son projet; & il donne d'abord la Genealogie de la Maison d'Autriche; il passe ensuite aux principaux Princes de l'Empire & à celle des Electeurs de Brandebourg & du Roi de Prusse. L'Histoire de Hongrie & de Boheme est rangée dans le même Ordre & avec les mêmes instructions. La seconde Partie du Tome second, ou le troisiéme Volume de cet Ouvrage, donne l'Abregé de l'Histoire d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, & fait voir en Abregé le plus beau morceau, qui ait encore paru de l'Histoire d'Angleterre par diverses observations, qu'il est necessaire de savoir pour en apprendre l'Histoire. Il passe ensuite à l'Histoire de Suisse, & aprés l'Idée de son Gouvernement à la Chronologie de cette Republique. L'Histoire de

Savoye & de Lorraine, & la Chronologie des Ducs de ces deux Etats suivent dans le même ordre. L'Histoire de la Republique de Venise, qui fait la clôture du 3. Volume, n'est pas moins digne de la curiosité du Lecteur, par l'abregé clair qu'il nous donne de l'Histoire de cette Republique. Outre les Cartes qui donnent l'idée du Gouvernement Civil, Politique & Militaire de chaque Etat, on y fait encore une infinité de remarques curieuses pour l'intelligence de l'Histoire & la Chronologie abregée de chaque Etat. L'Ordre & l'Arrangement, que l'Auteur a taché d'aporter à cet ouvrage, est ce qui en est le plus à estimer, puis qu'il est constant que l'Ordre dans un Ouvrage en met pareillement dans l'esprit & dans la Memoire; & les Cartes de Geopraphie, de Genealogie & d'Histoire étant diversifiées dans un Ordre fort distinct, cela fait que l'Esprit y trouve des agrémens à exciter la curiosité. Pour donner une idée claire & distincte de cet ouvrage, il faudroit autant nous étendre sur chaque Etat que l'on fait ici sur le Corps de tout l'ouvrage.

L'Auteur travaille à un quatriéme Tome, qui renfermera le reste des Etats de l'Europe, qui ne sera pas moins curieux que les trois Volumes, dont nous venons de donner l'abregé.

Cartes Chronologiques de l'Histoire sacrée, en quatre feuilles par le même Auteur 1708.

Ces Cartes renferment un Abregé Chronologique & Genealogique de l'Histoire Sainte &

& font voir distinctement la Genealogie de Jesus-Christ, des Pontifes, & des premiers Patriarches, & une suite abregée & claire de l'Ancien Testament, depuis Adam jusqu'au commencement de l'Ere vulgaire. On y verra encore diverses remarques instructives pour conduire à l'intelligence de l'Histoire Sacrée. Chaque Carte renferme un Periode, & on les a disposées pour les mettre toutes quatre de suite pour les enroler, ou à deux dans un Cabinet, ou par periode pour les mettre dans les Bibles aux endroits que l'on a indiquez.

Le Grand Cabinet Romain in Folio. en 1707.

Cet ouvrage a été traduit en François du Latin de Monsieur Michel Ange de la Chausse. Ce Traité renferme une infinité d'Antiquitez Romaines, consistant en bas reliefs, Statues des Dieux & des hommes, instrumens Sacerdotaux, Lampes, Urnes, Sceaux, Bracelets, Clefs, Anneaux, & plusieurs autres figures Symboliques des Divinitez du Paganisme. L'Auteur de l'Atlas qui a aussi pris soin de l'Ordre de cet ouvrage, au lieu de placer les figures ensemble à la fin de l'ouvrage, comme dans l'Edition Latine, a fait placer chaque figure dans l'endroit de son explication, afin que l'une & l'autre étant rangées en parallele, les Lecteurs en puissent tirer plus d'instruction & de fruit.

Histoire Abregée des Provinces-Unies in Folio, imprimée en 1701. à Amsterdam par Jean Malherbe aux depens desdits Libraires, par l'Auteur de l'Atlas Historique.

Cette Histoire fait voir en racourci l'Etablissement, les progrès & les Conquêtes de cette Republique, & celui de ses Compagnies en Orient & en Occident, comme aussi les Hommes Illustres dans les Armes & les Sçavans dans les Lettres, & renferme en abregé tout ce qu'il y a de plus remarquable dans l'Histoire des Provinces-Unies, & sur tout les evenemens les plus considerables, qui ont donné lieu à frapper plusieurs Medailles à l'honneur de cette Republique; on a pris le revers de quelques-unes, qui ont les devises les plus belles & les plus remarquables, pour exprimer les plus beaux endroits de cette Histoire. A la tête de l'Ouvrage on y a joint six Cartes, pour donner les instructions les plus essentielles pour entrer avec plus d'Ordre dans l'Histoire de cette Republique.

Nouveaux Memoires de Monsieur Nodot in 12. Imprimez en 1708.

Ces Memoires concernent les superbes Monumens Anciens & Modernes de la Ville de Rome. A la tête on y a placé un nouveau Plan de Rome, tiré par Ordre du Pape par Mathieu Gregoria. Après ce Plan de Rome l'Auteur de l'Atlas Historique a joint des Tables pour indiquer les Monumens les plus considerables de Rome, & les noms des Sculpteurs ou des Peintres, qui les ont formés;

més; on indique aussi les Palais, où on peut voir encore ceux qui subsistent aujourd'hui. Outre cette Carte le même Auteur de l'Atlas y a encore ajoûté une petite Carte, pour faire observer les chemins des Eglises de Rome, ou Stations où sont attachées les indulgences; le Plan de Rome ancienne, aussi en petit, divisé cependant selon ses XIV. differentes Regions; une autre des Monumens anciens, qui étoient sur les Monts Palatin, Capitolin, Avantin, Cœlius, Viminal, Quirinal & Janicule, chaque Mont dans une Carte; une grande de Geographie, qui fait remarquer les differents Etats de Rome, dans laquelle on a pratiqué l'Ordre de la Pompe des Romains, dans leurs Jeux & dans leurs Triomphes, avec diverses autres remarques très curieuses & instructives pour toute sorte de personnes & sur tout pour ceux qui font le Voyage de Rome.

Abregé de la vie de divers Princes Illustres, par Antoine Teissier Conseiller des Ambassades & Historiographe de sa Majesté le Roi de Prusse, in 12. en 1710.

Le But de Monsieur Teissier dans cet ouvrage a pour objet de proposer à la Noblesse, & sur tout aux Princes que Dieu a placez à la tête du Gouvernement des Etats, des exemples & des modeles, pour les exciter à les imiter & à les suivre; rien n'est si louable que son dessein; & si les Princes y trouvent des modeles dignes d'imiter & de suivre, ceux qui sont dans un rang moins elevé y trouveront aussi des exem-

 ples,

ples, propres à exciter la Noblesse & toutes sortes de personnes à la vertu. Ce petit ouvrage renferme la vie de Tamerlan, d'Alphonse le Grand Roi d'Aragon, de Scipion l'Afriquain, de Scanderberg Roi d'Epire, & d'Abissin Roi d'Ethiopie.

Aventures Grenadines, imprimées en 1710.





